

Internet : la Californie parie sur le marché de l'enseignement

DES SALLES de classe virtuelles animées par des professeurs en ligne, des sites de formation aux technologies de l'information pour étudiants, des réseaux mettant en relation entreprises et informaticiens du monde entier, mais aussi des particuliers vendant sur la Toile leur savoir-faire culinaire : la commercialisation du savoir sur Internet est devenue la dernière industrie à la mode dans la Silicon Valley californienne. La pénurie de main-d'œuvre qualifiée aux États-Unis est à l'origine de cet engouement : il manque aujourd'hui à l'économie américaine 720 000 ingénieurs spécialistes des technologies. Estimé à environ 10 milliards de dollars, le chiffre d'affaires du marché de l'« e-knowledge » pourrait être multiplié par cinq d'ici à 2003.

Lire page 17

Une loi pour la pilule du lendemain

- Le Conseil d'Etat annule la circulaire sur la pilule du lendemain dans les collèges et les lycées
- Ségolène Royal annonce une modernisation de la loi Neuwirth de 1967
- Les infirmières seront autorisées, par la loi, à délivrer une contraception d'urgence

SÉGOLENE ROYAL a annoncé, vendredi 30 juin, l'intention du gouvernement de réviser la loi Neuwirth de 1967 sur la contraception. Cette décision fait suite à l'annulation par le Conseil d'Etat de la circulaire publiée le 29 décembre 1999 par la ministre déléguée à l'enseignement scolaire, qui autorisait les infirmières à délivrer le NorLevo, la pilule du lendemain, aux élèves des collèges et des lycées. Saisi par des associations de défense de la famille, le Conseil d'Etat estime que cette circulaire a « méconnu la loi Neuwirth, qui impose que les contraceptifs hormonaux soient délivrés en pharmacie sur prescription médicale ».

Interrogée par *Le Monde*, Ségolène Royal, devenue depuis ministre déléguée à la famille et à l'enfance, détaille les conditions dans lesquelles le gouvernement entend modifier la loi Neuwirth sur la contraception. Un article devrait préciser que « les médicaments qui ont pour objet la contraception d'ur-



gence et ne présentent aucun danger ne sont pas soumis à prescription médicale ». Un second article indiquera que les infirmières pourront administrer ce contraceptif. Le texte législatif devrait être discuté au Parlement à l'automne. Avant son adoption, un accord-type, validé par le ministère de l'éducation nationale, permettra aux collèges et aux lycées de passer un accord avec un réseau de médecins d'urgence afin que les infirmières aient un accès rapide au NorLevo.

Interrogées par *Le Monde*, des infirmières scolaires soulignent le caractère exceptionnel de cette demande chez les élèves. Elles témoignent de l'intérêt pour les jeunes filles en détresse de pouvoir s'adresser à un adulte qu'elles connaissent et auquel elles peuvent s'adresser rapidement. Elles insistent sur leur rôle d'écoute et de conseil.

Lire page 9 et notre éditorial page 16



EURO 2000

France-Italie, deux écoles

La finale du championnat d'Europe des nations, dimanche 2 juillet à Rotterdam (Pays-Bas), entre la France et l'Italie, oppose deux écoles. Pour tromper le gardien Francesco Toldo (photo) et sa défense renforcée - inspirée du sévère *catenaccio* (« verrou »), que le sélectionneur italien, Dino Zoff, a remis au goût du jour -, les Bleus comptent sur le talent reconnu de leurs jeunes attaquants et l'imagination créatrice de leur meneur de jeu, Zinedine Zidane. p. 20 et 21

Mexique : l'alternance ?

LES MEXICAINS élisent un nouveau président dimanche 2 juillet. Pour la première fois dans ce pays gouverné depuis soixante-dix ans par le PRI (Parti révolutionnaire institutionnel), le résultat n'est pas acquis. Le candidat de la droite libérale, Vicente Fox, ancien directeur de Coca-Cola pour l'Amérique centrale, est au coude-à-coude dans les sondages avec le candidat du PRI, Francisco Labastida. Signe de la volonté de changement, nombre d'intellectuels de gauche ont pris le parti du « cow-boy » Fox. Le PRI pourrait cependant bénéficier d'un éparpillement des voix, le candidat de gauche Cuauhtémoc Cardenas, ancien maire de Mexico, ayant maintenu sa candidature.

Lire page 2

A Millau, « 47 000 personnes, pointage des RG », annonce un messenger hilare

MILLAU de notre envoyée spéciale

C'est un moment presque tranquille, après la folle journée du procès des dix de Millau, jugés pour avoir attaqué le MacDonald's de la ville, le 12 août 1999. Désormais coupé de la foule qui l'a escorté jusqu'au bout de la route, le car des dix prévenus et de leurs témoins descend doucement le chemin en pente et se range. Avant de monter sur le podium qui se dresse à quelques mètres, pour présenter, encore, les témoins venus de tous les continents et défendre la cause paysanne, face aux milliers de personnes rassemblées pour un grand concert gratuit, José Bové et ses compagnons soufflent un brin.

« 47 000 personnes, pointage des RG, à 21 h 15 », annonce un messenger, hilare et incrédule au dirigeant de la Confédération paysanne. « C'est vrai ? », demande ce dernier pour se faire répéter ce chiffre magique. « Alors, comment ça s'est passé ? ». Le porteparole de la « Conf » refait le récit du procès, pour le plaisir. On sent que ce ne sera pas la dernière fois. Cavanna et Cabu, les anciens combattants toujours en activité, sont là, avec

une partie de l'équipe de *Charlie Hebdo*. « Je l'ai connu il y a vingt-huit ans, je venais faire un reportage sur le Larzac, il arrivait de la ville », explique Cabu, le dessinateur anti-militariste. « Je l'ai connu il y a cinq minutes », précise Cavanna, l'auteur des *Ritals*. François Dufour, ancien porte-parole du syndicat paysan, s'inquiète et cherche Susan George, d'ATTAC France : « Il n'y a pas du tout de femmes à faire monter sur le podium, il en faut une. »

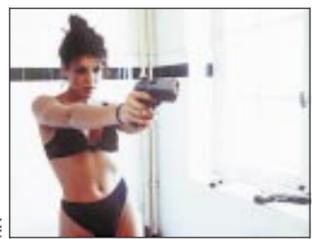
Marie Bové, toute en blondeur bouclée, avoue sa fatigue après avoir fait le service d'ordre avec ses copains. Son père l'embrasse et la prend un instant dans ses bras. Le prévenu Richard Maillé, lui, se fait du souci pour ses brebis, qu'il va traire à point d'heure. Mais il commente aussi les joies nouvelles que lui procure le prétoire. « La partie civile a été démontée ; demain, ça va être du broyage, dit-il en serrant de ses grosses poignes un cou imaginaire. C'était à voir, c'était géant », ajoute-t-il. Cavanna, qui s'embête un peu, a trouvé une occupation à la hauteur de sa réputation. Il dédicace, à même la blouse, les poitrines des infirmières du Samu. « Catherine, Catherine, je n'arrêterais plus ! », écrit-il au feutre, en grandes lettres

penchées. Plus explicite : « Céline, quelle fermeté, quelle douceur ! ». Les blouses blanches défilent. Au passage, Cavanna s'étonne du phénomène Bové. « Je suis toujours prêt à y croire. Mais là, j'avoue que ça m'a vraiment surpris. C'est vrai qu'il y a un côté Messie, mais je ne pense pas qu'il prenne la grosse tête, il milite depuis trop longtemps. »

Bonne soirée pour les infirmières des urgences : il n'y a eu aucun accident grave et leur chasse à l'autographe vient de s'enrichir des signatures de Zebda et de Francis Cabrel. Pas de souci non plus, finalement, pour le service d'ordre du chanteur. « On a failli piquer les deux guitares de Francis, mais on a eu de la chance, tout s'est bien passé. » Avant de monter sur scène, ce dernier y va volontiers de son petit commentaire pour expliquer pourquoi il chante dans un concert pour José Bové. « S'il y a une cause juste, c'est bien celle-là. Ne pas mourir empoisonné, c'est la cause de tout le monde, non ? »

Béatrice Gurrey

Lire nos informations page 6



CINÉMA

« Baise-moi », enfer du X

Le Conseil d'Etat a annulé le visa d'exploitation de *Baise-moi*, de Virginie Despentes et Coralie Trinh Thi, et a demandé qu'il soit classé X. Il constitue, selon lui, « un message pornographique et d'incitation à la violence ». Cet arrêt retire ce film des salles au moment où les distributeurs misent sur l'été pour conquérir un public plus large. p. 24, 25 et 28

Les diplomates de Sant'Egidio



ANDREA RICCARDI

CE PROFESSEUR d'histoire préside, depuis sa création, en 1968, la communauté religieuse de Sant'Egidio, à Rome. Sous l'œil bienveillant du Vatican, celle-ci s'est fait connaître par son action diplomatique, dans les conflits africains ou, plus récemment, les négociations de paix au Kosovo.

Lire page 13

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KR ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON, 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 702 - 7,50 F



La fin du chômage est-elle pour demain ?

LA FRANCE s'est longtemps représenté la crise sociale à l'index d'un seul critère : le chômage. Or voici qu'il va disparaître. A supposer qu'elle connaisse au cours des dix prochaines années la même croissance que les Etats-Unis au cours des dix dernières, il ne devrait plus y avoir de chômage en France en 2010. Il pourrait baisser en des-

sous de 9 % au cours de l'année prochaine, en deçà des 8 % pour la présidentielle et, si la tendance devait se prolonger, descendre à 7, 6, 5... % ensuite.

On n'y est pas, évidemment. Avant de céder à la tentation de l'optimisme, on ne peut s'empêcher de penser au destin tragique de la reprise économique de la fin

des années 80, les « trois glorieuses » comme on avait ironiquement appelé les années 1988-1990. Tout semblait bien parti, comme aujourd'hui, avec une croissance de 4 % et un chômage en baisse. Et patatras : la guerre du Golfe, les tensions monétaires nées de la réunification allemande enlisaient l'Europe dans une croissance qui

fut la plus faible de l'après-guerre. Si l'horizon paraît aujourd'hui plus dégagé, les risques ne manquent pas. L'Europe ne connaîtra pas, tout d'abord, le climat favorable qu'ont connu les Etats-Unis dans les années 90 en matière énergétique. Ceux-ci avaient pu compter sur un pétrole bon marché ; ce n'est plus le cas aujourd'hui. A en croire l'Insee, les variations du prix du pétrole sont les seules causes sensibles de l'inflation. Hors énergie, l'inflation se situe en France à 0,5 % l'an, soit proche du zéro absolu ; après énergie, elle atteint 1,5 %.

L'Europe ne bénéficiera pas non plus de l'euphorie financière qui avait permis aux Etats-Unis de financer sans compter leurs investissements. Pis, elle pourrait subir les effets pervers d'un atterrissage raté de l'économie américaine. Une victoire du candidat républicain, qui voudrait apurer l'économie en début de mandat, renforcerait une telle hypothèse. L'Histoire montre d'ailleurs que toutes les victoires républicaines de l'après-guerre se sont traduites par une récession, à la seule exception de la réélection de Reagan, lequel avait toutefois engendré au cours de son premier mandat l'une des plus formidables d'entre elles.

Daniel Cohen pour *Le Monde*

Lire la suite page 16 et nos informations page 8

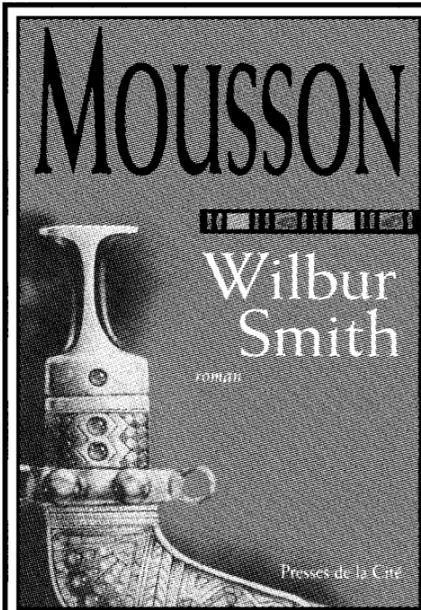
Lire sous le soleil

A la fin du XVII^e siècle entre Inde et Afrique, une fresque somptueuse où s'entremêlent la violence, la haine et l'amour.

Par Wilbur Smith

le grand maître du roman d'aventures

PRESSES DE LA CITÉ



ENQUÊTE

L'après-désastres

6. Les Vosges rassurées

Les forêts des six départements d'Alsace et de Lorraine ont été dévastées par la tempête du 26 décembre 1999. Et l'hiver fut catastrophique pour les stations de ski. Depuis, les réservations touristiques ont repris. Dernier volet de notre série sur les catastrophes de l'an dernier, tempêtes et marée noire. p. 11

International.....	2	Entreprises.....	17
France.....	6	Placements-Marchés 18	
Société.....	9	Aujourd'hui.....	20
Abonnements.....	10	Météorologie-Jeux... 23	
Régions.....	11	Culture.....	24
Carnet.....	12	Guide culturel.....	26
Horizons.....	13	Radio-Télévision.....	27

AMÉRIQUE CENTRALE Les Mexicains sont appelés à élire, dimanche 2 juillet, leur président, leurs députés et les gouverneurs de certains des 31 Etats fédérés. ● LE

CANDIDAT de la droite libérale - Vicente Fox - paraît en mesure de vaincre celui du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), au pouvoir depuis 1929. La campagne de M. Fox

a été entièrement axée sur « le changement », mais son programme est resté très vague. ● LE MAINTIEN de la candidature du représentant de la gauche historique, Cuauhtémoc

Cardenas, pourrait cependant permettre à Francisco Labastida, le candidat du PRI, de préserver la domination de son parti sur la vie politique. ● UNE PARTIE de la gauche,

en particulier plusieurs des plus grands intellectuels mexicains, a décidé de se rallier à la candidature de M. Fox, pour en finir avec le règne ininterrompu et sans partage du PRI.

Mexique : élections à risque pour le PRI, au pouvoir depuis 71 ans

Le candidat à la présidence du parti « officiel », Francisco Labastida, pourrait être battu par son adversaire de droite, Vicente Fox, qui a mené campagne sur un unique thème : « le changement ». Candidat de la gauche, Cuauhtémoc Cardenas a cependant refusé de se désister en faveur de ce dernier

MEXICO

de notre envoyé spécial
« Pour la première fois de leur histoire, les Mexicains ne savent pas qui sera leur prochain président de la République. Cette simple incertitude montre que nous n'avons jamais été aussi près de l'alternance », explique l'historien Enrique Krauze, pour souligner le caractère exceptionnel de ce scrutin, où 59,7 millions de Mexicains, sur une population de 98 millions d'habitants, vont décider de leur avenir. Le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), qui dirige le pays depuis 1929, ne s'est jamais senti, tout au long de son histoire, autant menacé. Malgré la rénovation politique engagée par l'actuel président Ernesto Zedillo, le PRI - et son candidat, Francisco Labastida - n'est pas parvenu à se défaire de l'image détestable de parti manipulateur, truqueur et corrompu, qui lui colle à la peau.

La montée en force du candidat

de la droite, Vicente Fox, donné dans les enquêtes presque à égalité avec son rival, doit plus à la lassitude, voire au dégoût, d'une bonne partie de la population qu'à ses propres propositions. « Changement ! » : ce mot magique résonne dans tout le Mexique, comme s'il pouvait par la seule agrégation de ses lettres résoudre tous leurs problèmes d'emploi, de pauvreté, de santé, d'éducation, de corruption, de violence, d'insécurité, de trafic de drogues. Ce mot, sur lequel Vicente Fox a construit sa campagne, a produit des ravages au sein de la gauche mexicaine qui, sans adhérer à l'homme politique, et tout en se méfiant d'un personnage jugé « imprévisible sur ce qu'il ferait véritablement s'il était élu », s'est ralliée à lui.

Vicente Fox rassemble les militants de son mouvement, le Parti d'action nationale (PAN), dont le candidat à l'élection de 1994, Diego Fernandez de Cevallos, n'avait

obtenu que 25,94 % des suffrages, mais également de nombreux déçus de la gauche. La volonté d'en finir avec le PRI a trouvé dans ce segment politique sa plus brillante illustration, avec le ralliement au candidat du PAN du cofondateur et ex-président du Parti de la révolution démocratique (PRD, gauche), Porfirio Muñoz Ledo. A la tête d'un groupe de leaders de la gauche, dont le seul argument est « le vote utile », ils ont déserté leur parti, qui soutient la candidature de Cuauhtémoc Cardenas. La seule concession de Vicente Fox a été la signature d'un document en dix points, vague catalogue d'engagements à caractère social. Il a également assuré qu'il ne privatiserait pas le secteur pétrolier, orgueil national et symbole de l'indépendance du pays.

Le candidat de la droite a aussi réussi à attirer des sympathisants de base du PRI ou du PRD. « Je vais voter pour Fox à la présiden-

tielle et pour le candidat du PRD à la mairie de Mexico, dimanche », raconte Alfonso, quarante-neuf ans, qui a toujours, avec sa famille, été proche soit du PRI ou du PRD. Son choix pour le candidat de la droite au niveau national, et de la gauche au niveau local, symbolise la schizophrénie qui a saisi les Mexicains à l'occasion de ce scrutin. En finir avec un parti qui depuis soixante et onze ans exerce le pouvoir est devenu l'unique but de nombreux électeurs.

AMBIANCE D'ALTERNANCE

Alors Alfonso va voter comme cela « parce que c'est la seule manière de vivre autrement et d'avoir le changement dans le pays ». Il dit qu'il n'en peut plus, que cela fait dix ans qu'il n'a plus de travail, un vrai. « Avant j'en avais un bon, dans une petite entreprise » qui a fermé, ainsi que des milliers d'autres, avec la multiplication des plans et l'ouverture libérale de l'économie engagée par les gouvernements précédents. « Depuis dix ans, je ne fais rien ; je vis de petites choses », explique-t-il, sans plus de précisions sur ses activités. Sa chute correspond au début d'un déclin qui culminera avec la crise de 1994, où les Mexicains s'effondreront, sans comprendre ce qu'il leur arrive.

Alfonso en veut d'autant plus au PRI, dont sa famille se sent proche, qu'à une époque encore récente il a bénéficié de ses largesses. Avec la disparition de l'économie fermée, l'ascenseur social dont le parti se portait garant est tombé en panne et ne fonctionne plus comme avant, en particulier dans les villes. Ce qui explique qu'aujourd'hui le PRI réalise ses scores

dans les campagnes et les zones déshéritées, où son implantation demeure efficace, à la différence des deux autres partis, le PAN et le PRD. « Tout ce que le Mexique compte de gens un peu cultivés ne peut plus supporter ce parti et a fait le choix d'appuyer le candidat qui va les en débarrasser », avance un diplomate. Et même s'il gagnait di-

de torpiller les chances du candidat de la droite qui a multiplié, en vain, ces derniers jours, les appels à son retrait. A l'automne dernier, le PAN et le PRD qui, en 1997, ont ravi au PRI la majorité au Congrès, avaient lancé dans une ambiance d'alternance une vaste négociation pour s'entendre sur une candidature commune pour l'élection

Les craintes de l'institut fédéral électoral

Organisme chargé de l'organisation des élections, l'Institut fédéral électoral (IFE) est une institution publique permanente et indépendante, composée de représentants du Parlement, des partis et des citoyens. Ses compétences sont, depuis les réformes du gouvernement d'Ernesto Zedillo, reconnues par l'ensemble des observateurs mexicains et internationaux.

Les risques de manipulation des résultats ne sont cependant pas exclus, dans une situation où les deux principaux candidats sont au coude à coude et où la « machine à voter » du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) est une véritable institution. Responsable de l'annonce des résultats préliminaires, Victor Guerra a pris ses précautions. Un candidat donné d'abord en tête pourrait ensuite passer en deuxième position, a-t-il expliqué au quotidien indépendant *Reforma*. Selon lui, le 2 juillet pourrait ainsi être la journée de tous les dangers, avec même « des tentatives de sabotages du système informatique [pour le décompte des voix] ou des problèmes de communications ».

Des scrutins tous azimuts

● **Elections nationales et locales.** Les scrutins du dimanche 2 juillet concernent tous les niveaux de la représentation politique au Mexique, République fédérale composée de 31 Etats et du district fédéral de Mexico, la capitale. Au niveau national, 59,7 millions d'électeurs doivent choisir leur président, les 500 membres de la Chambre basse (députés) et les 128 membres de la Chambre haute (Sénat). Au niveau local, ils désignent, à Mexico, le chef du gouvernement du district fédéral et l'Assemblée législative. Dans les

Etats de Guanajuato et Morelos, ils élisent le gouverneur, le congrès local et les équipes municipales. A Campeche, Colima, dans l'Etat de Mexico, au Nuevo Leon, à Querétaro, San Luis Potosi et Sonora, ils doivent choisir le congrès locaux et les équipes municipales.

● **Présidentielle** : le chef de l'Etat est élu pour une durée de six ans, au suffrage universel direct. Le mode de scrutin est uninominal à un tour. La Constitution ne permet pas de réélection.

● **Législatives** : le pouvoir législatif fédéral appartient au Congrès de l'Union, constitué de

deux Chambres, la Chambre des députés et le Sénat. La Chambre basse est composée de 500 députés, dont 300 sont élus à la majorité relative, dans chacun des districts. 200 sont élus à la proportionnelle, à partir de listes régionales votées dans les circonscriptions. Tous les députés sont élus pour une période de trois ans et la réélection est autorisée après une période intermédiaire. Chaque Etat élit trois sénateurs, et les 32 sénateurs restants sont élus à la proportionnelle. Tous les sénateurs sont élus pour six ans et peuvent également être réélus après une période intermédiaire.

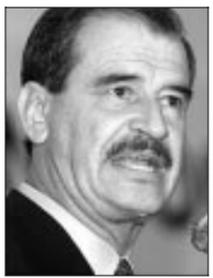


H. RODRIGUEZ / REUTERS

CUAUHTÉMOC CARDENAS

Il affronte la foule ou son interlocuteur avec un regard qui, toujours, plonge au-delà de ceux qui lui font face. Cuauhtémoc Cardenas sourit rarement. Altier, le candidat du Parti de la révolution démocratique (PRD, gauche), ancien maire de Mexico, est l'antithèse du candidat de la droite, Vicente Fox. Il y a du Saint-Just dans ce militant de la gauche mexicaine, âgé de 66 ans. Il a pour lui d'être le fils de Lazaro Cardenas, président de 1936 à 1940, et contre lui de devoir

rivaliser avec ce père qui demeure l'un des présidents les plus populaires de l'histoire du pays, pour les réformes sociales accomplies et la nationalisation du pétrole. M. Cardenas a repoussé les propositions d'alliance de Vicente Fox, même si leur union aurait permis de mettre fin à soixante et onze ans de domination de la vie politique du pays par le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI). Mais il ne veut pas renier ses valeurs d'homme de gauche et se présente pour échouer - une troisième fois consécutive - à la présidentielle. Avec 12 % à 16 % des intentions de votes, il devrait se retrouver à plus de vingt points des deux premiers. Dissident du PRI depuis 1989, Cuauhtémoc Cardenas se veut le continuateur des valeurs sociales qui ont inspiré ce parti au début de son histoire. Il croit dans la force de ses idées et il est certain de jouer un rôle important dans le cas d'une victoire de celui qui n'est, à ses yeux, qu'un « ennemi historique », Vicente Fox.

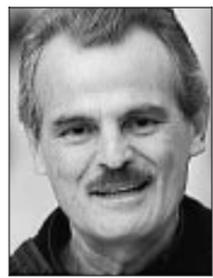


H. ROMERO / REUTERS

VICENTE FOX

Candidat du Parti d'action nationale (PAN), Vicente Fox, c'est avant tout un look : grosses moustaches noires, genre *ranchito* du Nord, santiags et ceinture tape-à-l'œil, avec pour boucle les trois lettres massives et brillantes de son patronyme. C'est également une « grande gueule », qui aime à jouer, non sans talent, avec les foules. Le premier exploit du candidat de la droite est de s'être imposé au sein de sa propre formation conservatrice, alors qu'il est venu

sur le tard à la politique. Ex-directeur de Coca-Cola au Mexique et en Amérique centrale (1975-1979), il n'est devenu gouverneur de l'Etat de Guanajuato (nord) qu'en 1995, y laissant une image contrastée : s'il a réussi à y attirer des investisseurs étrangers, le Guanajuato demeure un concentré de la misère dans laquelle vivent 40 millions de Mexicains. Agé de 58 ans, M. Fox a tout promis ou presque pendant sa campagne, disant tout et son contraire, par exemple vis-à-vis de la privatisation de l'entreprise pétrolière nationale. Il se réclame à la fois de Lech Walesa et de Nelson Mandela pour donner une dimension historique à la lutte qu'il a engagée en 1997 pour enfin battre le Parti révolutionnaire institutionnel. Catholique conservateur sur les questions de société, l'ancien étudiant d'Harvard s'est défini comme un homme de « centre gauche ». En cas de victoire, cette profession de campagne promet des lendemains douloureux au sein de son parti.



H. RODRIGUEZ / REUTERS

FRANCISCO LABASTIDA

Candidat du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), Francisco Labastida n'a rien d'un grand orateur. Les foules ne lui donnent pas le vertige. Opposé à Carlos Salinas, président de 1988 à 1994, il incarne au contraire le retour du parti « officiel » sur ses bases sociales. Il s'est démarqué des gouvernements précédents en annonçant qu'il ferait une pause dans la libéralisation économique du pays. Ministre à trois reprises (en particulier de l'intérieur sous le gouvernement d'Er-

nesto Zedillo), Francisco Labastida, cinquante-sept ans, a laissé un bilan plutôt positif sur le plan social, comme gouverneur de l'Etat de Sinaloa, dans le nord du pays, de 1986 à 1992. De tous les candidats du PRI, il est le premier à avoir été désigné par son parti à l'issue d'une primaire. Et, même si les mauvaises langues assurent que cet épisode ne fut qu'une mascarade, cela lui donne une légitimité que n'avaient pas ses prédécesseurs. S'il est plutôt pondéré, il n'en a pas moins donné des coups bas dans les derniers jours de la campagne, en lançant des accusations sur le financement par l'étranger (entendre : les Etats-Unis) de son principal rival, le candidat de la droite Vicente Fox. Il s'est engagé à poursuivre la démocratisation engagée dans son parti par M. Zedillo, ce qui fera l'objet d'après négociations avec les caciques du PRI, dont il s'est rapproché pour contrer la montée en puissance de son principal rival, Vicente Fox.

Alain Abellard

Jorge Castaneda ou la « trahison » des intellectuels de gauche

MEXICO

de notre envoyé spécial

L'un des événements de l'élection présidentielle de dimanche est l'appel lancé par plusieurs intellectuels de gauche célèbres à voter en faveur du candidat de la droite, Vicente Fox. Le plus médiatique d'entre eux, Jorge G. Castaneda, militant communiste dans sa jeunesse, proche du parti officiel (PRI) à une époque et il y a encore peu conseiller du candidat de la gauche, Cuauhtémoc Cardenas, a fait l'objet de vives attaques en raison de ce que beaucoup qualifient de « trahison ».

Le principal argument avancé par l'auteur de *L'Utopie désarmée*, un brillant essai sur l'échec de la gauche en Amérique latine, est que le candidat de la droite, Vicente Fox, semble le seul apte à mettre fin à une hégémonie de soixante et onze années du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI). Il soutient, par ailleurs, pour démentir tout reniement de sa part, que M. Fox s'est engagé sur une série de propositions politiques, économiques et sociales proches des valeurs et des idéaux de la gauche. C'est donc au nom du réalisme, selon lequel M. Cardenas, qui a déjà échoué à deux reprises (1988, 1994), ne peut pas gagner, qu'il est devenu l'un des influents conseillers

de Vicente Fox. Jorge Castaneda assure que ces élections constituent avant tout « un référendum entre le changement et la continuité du pouvoir du PRI », en place depuis 1929. Il est rejoint, dans cette analyse, par l'historien Enrique Krauze, qui estime que « l'alternance sera la confirmation que la démocratie mexicaine est enfin entrée dans le monde moderne qui est le nôtre ».

« PENSÉE MYTHOLOGIQUE »

Mais l'argument du « vote utile » est combattu par de nombreux autres intellectuels, en particulier par l'essayiste Carlos Monsivais, qui affirme que l'alternance ne doit pas signifier pour autant « suicide politique, éthique et idéologique ». Pour le romancier et directeur de la prestigieuse revue *Artes* de Mexico, Alberto Ruy-Sanchez, la position de Jorge Castaneda s'explique par le lien très fort qui unit l'intellectuel aux Etats-Unis et chroniqueur dans les médias américains, il est l'incarnation de cette « dimension essentielle qui permet de comprendre » la politique mexicaine : son rapport avec son grand voisin du nord. « Il est la voix de celui qui explique le Mexique aux Etats-Unis et, de ce point de vue,

sa position est cohérente avec ce que représente Vicente Fox », dit ce dernier.

Dans un autre registre, Alberto Ruy-Sanchez estime que Jorge Castaneda ne prend aucun risque, parce que « si l'alternance n'a pas lieu à l'occasion de cette élection, elle se produira à la prochaine échéance ». Il analyse ce ralliement d'intellectuels de gauche au candidat de la droite comme « l'expression d'un certain cynisme et d'une pensée mythologique » qui refuse de voir que les trois partis sont, en fait, unis dans un même système, comme en témoignent au niveau local les multiples transferts d'une formation à l'autre. Penser et dire que l'élection de Vicente Fox va changer l'histoire du pays, « cela revient à jouer les propagandistes », juge-t-il. « La chose la plus politiquement correcte au Mexique aujourd'hui », poursuit-il, est précisément de soutenir Vicente Fox, alors que son slogan du changement masque « un vide politique qui ne repose que sur une politique de type libéral ». Selon M. Ruy-Sanchez, l'idée forte, qui consiste à « mettre le PRI à la porte », « évite tout autant qu'elle permet de ne pas réfléchir plus en avant sur ce que doit être la politique du pays ».

A. A.

Conservatoire National des Arts et Métiers

INSTITUT DES ETUDES ECONOMIQUES, SOCIALES ET TECHNIQUES DE L'ORGANISATION

Jeunes diplômés (Bac +5), cadres ou ingénieurs, vous souhaitez évoluer vers le conseil stratégique et la gestion du changement

INTÉGREZ NOTRE CYCLE
MASTÈRE en ORGANISATION

UNE FORMATION CONTINUE
DIRECTEMENT OPÉRATIONNELLE
POUR DES MÉTIERS D'AVENIR

REUNION D'INFORMATION (débouchés, programmes, conditions d'admission, financement) le jeudi 6 juillet de 18 à 20 heures Rez-de-Chaussée 55, rue de Turbigo - 75003 PARIS Métro Arts et Métiers

iesto

CNAM - IESTO
292, rue St Martin
75 003 - PARIS
01 40 27 25 08
e-mail : iesto@cnam.fr

L'Autriche accueille fraîchement la décision des Quatorze de créer un groupe de « sages »

Le gouvernement de Wolfgang Schüssel veut maintenir sa consultation populaire

La décision des quatorze partenaires européens de Vienne de nommer « trois sages » pour examiner la situation des droits de l'homme en Au-

triche ne correspond « pas aux attentes », a annoncé un communiqué de la présidence autrichienne, jugeant cependant que cette déci-

sion constituait « une ébauche d'une fin possible des sanctions » adoptées après l'entrée de l'extrême droite dans le gouvernement autrichien.

VIENNE

de notre correspondante

La proposition des quatorze autres membres de l'Union pour résoudre la crise avec l'Autriche a été fraîchement accueillie à Vienne, et ne suffira sans doute pas à empêcher la tenue d'une « consultation populaire » sur les « sanctions », que le FPÖ souhaite coupler avec les élections régionales en Styrie, le 15 octobre.

Jusqu'au bout, le chancelier Wolfgang Schüssel a espéré que la « lettre des Quatorze » contiendrait au moins un calendrier précis pour la levée des mesures bilatérales d'isolement diplomatique en vigueur depuis début février : une avancée sur ce point aurait sensiblement renforcé sa position à l'égard de ses alliés populistes, avec lesquels la bataille promet d'être rude lorsque va se réunir la « commission de coalition », à laquelle participe Jörg Haider le mardi 4 juillet à Vienne.

« AU-DESSUS DES QUERELLES »

Tout au long de sa carrière politique, le chef des conservateurs autrichiens s'est efforcé de transformer des échecs en victoires, et y a parfois réussi. Mais il ne cachait pas sa déception en commentant, jeudi 29 juin, le texte officiel de la lettre européenne qui venait d'être rendu public par la

présidence portugaise, déclarant qu'il n'en approuvait « sûrement pas le contenu » et que « la bonne solution » à la crise actuelle « aurait consisté à lever sans condition les sanctions ».

Il s'est cependant dit prêt à coopérer avec les trois « sages », chargés d'évaluer dans les mois à venir le comportement du gouvernement autrichien sur « des valeurs européennes communes » telles que « les droits des minorités, des réfugiés et des immigrants », ainsi que « l'évolution de la nature politique du FPÖ ». Ces trois experts doivent être nommés, en accord avec le chancelier, par le président de la Cour européenne des droits de l'homme, le Suisse Luzius Wildhaber, que M. Schüssel connaît bien et a décrit comme « une personnalité intègre et au-dessus des querelles ».

En revanche, ses partenaires populistes refusent le principe même d'une coopération du gouvernement avec les trois « sages » tant qu'aucune date n'est fixée pour la sortie des sanctions, a souligné le vice-chancelier Susanne Riess-Passer, qui préside officiellement, depuis le retrait de M. Haider, aux destinées du FPÖ. Le gouverneur de Carinthie s'est lui aussi manifesté avec vigueur, s'indignant que ses partenaires européens veuillent analyser la situa-

tion en Autriche, qui n'est pas « le Rwanda ». Il a conseillé aux experts de s'intéresser plutôt au cas de la France, « où l'on empêche les enfants étrangers d'aller à l'école », allusion, peut-être, à l'affaire du voile islamique dans les établissements publics français.

Dans son premier volet, celui qui concerne les droits des minorités et des étrangers, le rapport des experts ne devrait pas, en effet, être déshonorant pour l'Autriche, qui peut dans ces domaines soutenir la comparaison avec la plupart de ses partenaires de l'Union européenne, ainsi que l'a constaté récemment une mission de la fédération Helsinki.

FRANCE « DURE »

C'est l'étude détaillée de la nature et de l'évolution récente du FPÖ qui, presque à coup sûr, va poser aux conservateurs un problème politique de taille. Dans certains milieux proches de l'ÖVP, on veut se convaincre aujourd'hui qu'une telle analyse va tourner à l'avantage du gouvernement : elle décernerait un satisfecit aux dirigeants populistes modérés – notamment M^{me} Riess-Passer et le ministre des finances Karl-Heinz Grasser, qui ont joué jusqu'alors loyalement le jeu de la coalition – au détriment de la frange « dure » du parti, incarnée par le chef du

FPÖ viennois, Hilmar Kabas, réélu en mai alors qu'il avait mené à l'automne 1999 une campagne électorale aussi virulente que xénophobe.

On se berce aussi de l'illusion qu'en remettant rapidement leur rapport – si possible avant fin septembre –, les experts européens rendraient caduque la *Volksbefragung*, la consultation populaire que l'ÖVP va accepter de mettre en route sous la pression de ses alliés. Sans doute pour mieux convaincre les Quatorze de l'urgence d'un compromis, le gouverneur conservateur de Basse-Autriche, Erwin Pröll, jusqu'alors farouchement opposé à la *Volksbefragung*, a – non sans consultation préalable avec le chancelier – viré brusquement de bord : selon lui, les Autrichiens doivent demander au gouvernement de faire plus souvent usage de son droit de veto dans les réunions communautaires.

S'il persiste dans cette voie, soulignait vendredi le quotidien libéral *Standard*, le chancelier conservateur prendrait un risque majeur : car « la consultation elle-même (et les phénomènes politiques qu'elle ne manquera pas de susciter) formerait une partie essentielle du rapport » des experts.

Joëlle Stolz

L'Union européenne s'affronte sur les droits sociaux de la charte

Verdict en octobre à Biarritz

BRUXELLES

de notre bureau européen

Quels droits civils, politiques et sociaux une charte européenne doit-elle consacrer ? C'est à cette difficile question que tente de répondre la « convention » chargée de rédiger un projet de charte des droits fondamentaux de l'Union européenne : « Les débats sont très laborieux, à cause notamment de l'obstruction de la délégation britannique », constate François Loncle, député PS français, membre de cette convention de 62 personnes : représentants des exécutifs, de la Commission, du Parlement européen, mais aussi des Parlements nationaux, pour la première fois associés à un projet européen.

Cette charte a été réclamée par le Conseil européen de Cologne, en juin 1999. Les travaux ont démarré à Bruxelles, dans les locaux du Parlement européen ou du Conseil, en décembre 1999, sous le regard attentif de centaines d'ONG, invitées à faire part de leurs propositions. Mais ils n'avancent que lentement, la convention recherchant le « consensus », pour passer à l'étape suivante, plutôt que de se contenter d'une majorité. Et pour cause : un texte adopté à la majorité risquerait d'être rejeté par le Conseil, qui décidera ou non, *in fine*, de proclamer la charte, selon la règle de l'unanimité (avant

même de discuter de son éventuelle intégration dans le traité sur l'Union européenne). La personnalité du président, Roman Herzog, éminent juriste, ancien président de la République allemande, doté d'un sens certain du compromis, a permis de faire avancer les débats.

C'est essentiellement sur les droits sociaux que butent les travaux. Le droit de grève, aux services publics, à un salaire minimum ou à l'emploi, défendus par les socialistes français, mais aussi par les Italiens ou les Belges, sont farouchement combattus par le représentant du gouvernement britannique, Lord Goldsmith, avocat et ami personnel de Tony Blair. Le Royaume-Uni ainsi que certains pays nordiques considèrent que le droit à l'emploi ou au logement ne peuvent être que des objectifs politiques, et non des droits invocables devant les juridictions.

EFFORT DE CLARIFICATION

Les droits civils et politiques ont fait l'objet de discussions beaucoup moins âpres, la convention ayant pour l'essentiel codifié le droit existant. Néanmoins, un certain nombre d'associations (dont Attac), regroupées dans un collectif, déplorent que la convention n'ait pas osé aller plus loin : l'article 2 de son projet de charte, qui prévoit que « toute personne a droit à la vie », et que « nul ne peut être condamné à la peine de mort ni exécuté », est ainsi accompagné d'un exposé des motifs aux termes duquel « la mort ne peut être infligée à quiconque intentionnellement, sauf en exécution d'une sentence capitale prononcée par un tribunal », conformément aux dispositions de la convention européenne des droits de l'homme.

Guy Braibant, représentant de la France et vice-président de la convention, déclare ne pas avoir connaissance de cet exposé des motifs, et précise que « depuis le début, la convention est d'accord pour interdire non seulement la peine de mort, mais aussi l'exécution d'une telle condamnation », dans le but, notamment, de faire échec à la sentence qui a frappé le leader kurde Abdullah Öcalan, en Turquie. La seule exception autorisée, précise-t-il, concerne « les actes commis en temps de guerre », comme le stipule la convention. Un effort de clarification reste manifestement à faire avant que la charte ne soit soumise au Conseil européen de Biarritz, en octobre.

Jean-Yves Nau

Rafaële Rivais

Condamnation du poseur de bombes londonien

LONDRES

de notre correspondant

Après avoir semé la terreur pendant treize jours à Londres en avril 1999, tué trois innocents dans un bar gay de Soho et blessé 139 personnes sur des marchés colorés à Brixton et Brick Lane à l'aide de trois bombes artisanales bourrées de gros clous, David Copeland est parvenu vendredi 30 juin au bout de sa triste aventure. Unanime, un jury de quatre femmes et huit hommes réunis au célèbre tribunal londonien de l'Old Bailey, l'a condamné à six peines de prison à vie. « Rien ne peut excuser le mal que vous avez fait », a lancé le juge au condamné, le public doit être protégé de vos épouvantables idées et assuré que si jamais vous recouvrez un jour la liberté, ce ne sera pas avant une très longue période. »

Les « idées » du jeune mécanicien de la banlieue de Londres se qualifient d'un mot : nazies. A 24 ans, solitaire et probablement malade – bien que le tribunal ne lui ait reconnu aucune circonstance atténuante – de dérangement mental, David Copeland avait pour « modèles » Hitler, Staline, Saddam Hussein et Henry Lee, un tueur en série des Etats-Unis. Il espérait que ses actes allaient déclencher « une guerre raciale en Grande-Bretagne », a-t-il reconnu au procès. Il voulait surtout « devenir célèbre parce que si personne ne se souvient de vous lorsque vous disparaissiez, c'est comme si vous n'aviez jamais existé ». Contrairement à ce que l'on avait craint en avril, aucun des groupuscules nazifiants qui avaient anonymement revendiqué les attentats, au plus fort de la campagne de terreur, n'a prêté la main au coupable. David Copeland, a affirmé la police, a récupéré la recette des bombes artisanales sur un site Internet et il a agi seul, complètement seul.

L'avocat de la défense avait bien tenté d'atténuer la responsabilité pénale du coupable en invoquant, témoignages de psychiatres à l'appui, une schizophrénie paranoïaque puissante. En vain. David Copeland n'en a pas moins été transféré dans une unité pénitentiaire psychiatrique où il reçoit depuis son arrestation des « traitements appropriés ».

Patrice Claude

La France met en garde Bruxelles à propos des gènes humains

QUELQUES HEURES avant de prendre la présidence de l'Union européenne, la France a, par la voix du président de la République et celle du gouvernement, mis en garde la Commission européenne contre les risques majeurs qu'il y aurait, d'un point de vue éthique, à transposer en l'état la directive 98/44 relative à la protection juridique des inventions biotechnologiques. Cette directive, qui devrait être traduite dans les droits internes des pays de l'Union européenne avant le 30 juillet, ouvre la voie à la possible prise de brevets sur les gènes composant le patrimoine héréditaire de l'espèce humaine.

L'Elysée a annoncé vendredi 30 juin que le président de la République venait sur ce thème de saisir Romano Prodi, président de la Commission européenne, de la nécessité de prévenir « toute possibilité de breveter la découverte d'un gène » sauf dans « son application diagnostique ou thérapeutique ». Le président de la République a, dans son courrier à M. Prodi, insisté sur trois grands principes : la non-commercialisation du corps humain, le libre accès à la connaissance du génome et le partage des connaissances. Jacques Chirac estime que cette question devra impérativement être mise à l'ordre du jour de la prochaine ren-

contre, dans le cadre du G 8, des chefs d'Etat et de gouvernement prévue du 20 au 22 juillet à Okinawa (Japon).

Inquiet des derniers développements de cette controverse, le gouvernement a adressé le 30 juin une « note » à la Commission européenne. « La directive 98/44 relative à la protection juridique des inventions biotechnologiques doit faire l'objet d'une transposition dans l'ordre juridique interne des Etats membres à la date du 30 juillet 2000. Le souci des autorités françaises est d'effectuer cette transposition dans le respect des principes éthiques d'intégrité et de non-patrimonialité du corps humain qui concourent à garantir le respect du principe constitutionnel, en France, de sauvegarde de la dignité humaine », peut-on lire dans cette note.

LEVER LES AMBIGUÏTÉS

Et le texte de poursuivre : « A cet égard, et compte tenu de l'évolution rapide et récente des connaissances et de la recherche génomique, il paraît nécessaire que soient levées les ambiguïtés auxquelles peut donner lieu l'article 5 de la directive en ce qui concerne la brevetabilité des inventions portant sur des éléments isolés du corps humain ou autrement produits par un procédé technique, notamment les gènes. »

Le régime biélorusse harcèle des scientifiques étudiant les effets de Tchernobyl

IL NE FAIT décidément pas bon étudier, en Biélorussie, les effets de Tchernobyl sur la santé des habitants. Le régime du président Loukachenko continue d'en fournir la preuve en maintenant sa pression sur les rares scientifiques à avoir dénoncé publiquement les risques auxquels est exposée la population – notamment les 500 000 enfants non évacués des zones les plus contaminées – ainsi que l'insuffisance des moyens mis en œuvre par les autorités pour les protéger et les informer, quatorze ans après la catastrophe nucléaire (*Le Monde* du 20 mai 2000).

Le professeur Iouri Bandazhevsky est toujours en attente du procès que veulent lui intenter les autorités pour « pots-de-vin », lui qu'Amnesty International a classé comme « potentiel prisonnier de conscience » lors des cinq mois de détention qu'il a subis en 1999.

Invité en France par l'association des Médecins contre la guerre nucléaire, qui lui a décerné vendredi 30 juin un prix spécial, M. Bandazhevsky n'a pas reçu la permission de quitter le territoire biélorusse. Un temps assigné à résidence à Minsk, la capitale, il n'a obtenu que récemment le droit de retourner chez lui à Gomel, dans la ville où, jeune chercheur brillant, il avait pris voici neuf ans la direction de l'institut de médecine,

pour en faire une tête de pont de la recherche sur les conséquences de Tchernobyl. M. Bandazhevsky est aujourd'hui privé d'emploi, et son avocat n'a pas accès au dossier d'insurrection, indique son épouse Galina, de passage à Paris.

Cette femme, elle-même chercheuse scientifique, parle avec émotion de l'isolement de son mari, privé de soutiens dans cette société biélorusse où les brimades des forces de l'ordre et la disparition, en un an, de quatre opposants au président Loukachenko font régner la peur. « Mon mari est médecin, il ne se mêlait pas de politique », dit-elle doucement.

NOSTALGIE DE L'URSS

Les ennuis de Iouri Bandazhevsky ont commencé lorsqu'il a critiqué l'utilisation de fonds d'Etat consacrés aux victimes de Tchernobyl, et surtout quand il a commencé à rendre publics les résultats de ses travaux. Ceux-ci sont essentiellement consacrés à l'effet sur les organes viraux des enfants d'un taux élevé de césium-137 incorporé dans l'organisme. L'incendie de la centrale de Tchernobyl a relâché dans l'atmosphère des quantités énormes de particules radioactives, dont du césium-137. Environ 70 % d'entre elles sont retombées sur la Biélorussie, le pays le plus touché par Tchernobyl, car le vent, dans les jours qui sui-

virent l'accident nucléaire, soufflait vers le nord.

En établissant un lien entre la concentration de césium-137 dans le corps des enfants et diverses pathologies, notamment du cœur, M. Bandazhevsky heurte la version officielle des effets de Tchernobyl, à savoir que ceux-ci se limitent pour l'essentiel à une augmentation des cancers de la thyroïde. Nostalgique de l'URSS, le régime biélorusse encourage depuis quelques années le repeuplement des zones les plus contaminées par Tchernobyl (qui représentent environ un quart du territoire national), et nie l'ampleur du problème de la radiation, pour limiter ses dépenses budgétaires, disent ses détracteurs.

Des milliers de Russes ayant fui les Républiques musulmanes d'Asie centrale après la chute de l'URSS ont été relogés dans les régions de Tchernobyl, en Biélorussie, où ils fournissent une main-d'œuvre bon marché. Les autorités biélorusses poursuivent en outre leur harcèlement contre un autre scientifique, le physicien Vassili Nesterenko, qui dirige l'institut indépendant Belrad à Minsk. Il s'est vu menacé de perdre une licence l'autorisant à effectuer des mesures du césium-137 contenu dans le corps de enfants.

Natalie Nougayrède



Revisez cet été vos classiques avec Le Monde, France Inter, la Fnac et Universal. 55 chefs-d'œuvre de la musique classique à prix spécial.



Le pont de l'Oresund au service d'une région transfrontalière entre le Danemark et la Suède

Un trafic d'environ 12 000 véhicules par jour est prévu

Les autorités suédoises et danoises devaient inaugurer, samedi 1er juillet, l'ouvrage qui relie les deux pays - sur une distance totale de 16 kilomètres - en traver-

sant le détroit d'Oresund. L'accord sur le projet avait été signé entre les deux pays en 1991, point de départ d'un processus semé d'embûches.

COPENHAGUE-MALMÖ de notre envoyé spécial

Les casquettes des militaires et les chapeaux des dames des cours du Danemark et de Suède risquent de s'envoler, samedi 1er juillet, lors de l'inauguration officielle du premier pont reliant ces deux pays. Le détroit de l'Oresund, qu'il enjambe, est vengeur, même en été. C'est en train, chacun de son côté, que Margrethe II, la reine du Danemark, et Carl XVI Gustaf, le roi de Suède, se rejoindront sur l'ouvrage pour célébrer l'événement historique. L'idée était dans l'air depuis un siècle.

Parler du « pont de l'Oresund » est une commodité de langage, adoptée par les médias, la population et le maître d'œuvre lui-même. En réalité, le pont en soi ne représente, en distance, que la moitié de l'ouvrage, d'une longueur totale de 16 kilomètres. Celui-ci comprend aussi un tunnel long de 4 050 mètres, partant du côté danois pour aboutir à une île artificielle de 4 055 mètres, d'où s'élance le pont, incurvé vers la gauche, en direction de la rive opposée.

A 230 couronnes danoises (31 euros) l'aller simple pour une voiture, 850 couronnes pour un poids lourd et 1 000 couronnes pour un autocar, cela fait plutôt cher du kilomètre. Des transporteurs routiers ont déjà annoncé qu'ils resteront fidèles aux ferries, un peu plus rentables pour eux. La bataille des tarifs ne fait que commencer. Le billet de train aller, lui, reviendra à 60 couronnes (8 euros), pour un trajet de trente-cinq minutes entre les centres de Copenhague et de Malmö, deux arrêts inclus, dont un à l'aéroport de la capitale danoise. Les usagers qui emprunteront fréquemment l'ouvrage bénéficieront néanmoins de

formules plus avantageuses. Il en coûtera ainsi 85 couronnes (11 euros) par traversée pour une voiture faisant plus de vingt-cinq allers et retours par semestre.

Pour le maître d'œuvre, le Consortium du pont de l'Oresund, détenu indirectement par les Etats suédois et danois, il s'agit de rembourser ses dettes, d'un montant de 20 milliards de couronnes (2,7 milliards d'euros), contractées pour financer les travaux. L'objectif est de commencer à gagner de l'argent vers 2030. Le Consortium fonde ses calculs sur une fréquentation moyenne de 11 800 véhicules par jour, soit 60 % du trafic total entre les deux rives, ainsi que sur le droit de passage de 300 millions de couronnes (40 millions d'euros) annuels versés par les deux compagnies de chemin de fer assurant cette partie-là du trafic.

LES TRAINS « PORTÉS PAR L'ÉLAN »

Si le Consortium avance l'argument du gain de temps pour attirer la clientèle (la traversée en vingt minutes), les premiers semaines risquent d'être chaotiques pour les usagers. On s'attend à une grande affluence de vacanciers et de curieux, surtout les week-ends. Quant aux trains spéciaux commandés à la firme allemande Adtranz, ils ont démontré certaines déficiences à l'essai et la plupart ne seront pas livrés selon le calendrier prévu, obligeant la ponction temporaire de trains opérant sur les réseaux régionaux.

Une descente dans le tunnel, dont l'entrée est située à quelques centaines de mètres seulement de l'aéroport de Copenhague, permet de mesurer les obstacles qu'il a fallu surmonter depuis le début des

travaux, en 1995. Les trains des deux pays, qui vont emprunter l'ouvrage à partir de dimanche matin, n'ont en commun que la largeur des voies... « Pendant quatre cents mètres, ils rouleront débranchés, portés par leur élan, pour qu'on ait le temps de passer du système informatique danois au suédois », explique Steen Lykke, l'ingénieur chargé de la construction du tunnel.

Installées tous les 88 mètres le long des deux « tubes » réservés aux véhicules, les bouches à incendie, elles, sont dotées de deux têtes : pompiers suédois et danois ne sont pas équipés des mêmes lances ! Une profession qui a dû suivre des cours de langue, pour ne pas risquer de commettre d'impairs lors de communications avec leurs collègues d'en face, en cas d'accident. Les Suédois disent volontiers de leurs « frères » scandinaves qu'« ils parlent avec une pomme de terre chaude dans la bouche »...

La sécurité a par ailleurs été renforcée après l'accident du tunnel du Mont-Blanc. Les parois sont partiellement recouvertes de matériau d'isolation, pouvant en principe résister à des températures allant jusqu'à 1 350 degrés « pendant plus de deux heures », assure M. Lykke. Contre la fumée, chacun des deux « tubes » routiers est équipé de quatre-vingts turbines d'aération, capables de fonctionner pendant plus d'une heure par une température de 250 degrés. Ces turbines sont censées se mettre à fonctionner automatiquement si la qualité de l'air se dégrade. De deux voies chacun, ces « tubes » routiers sont séparés par un couloir d'urgence.

Antoine Jacob

Vers l'émergence d'une région européenne



PONT DE L'ORESUND : Inauguration le 1er juillet 2000



Ouvrage total de 16 km de long dont : Un tunnel de 4 050 m + une île artificielle de 4 055 m + un pont de 8 000 m
Trafic prévu : environ 12 000 véhicules par jour



Infographie Le Monde

La Scanie veut rivaliser avec Berlin et Hambourg

COPENHAGUE-MALMÖ

de notre envoyé spécial

« Construire le pont, c'était la partie la plus facile du projet. » Dans une salle de réunion du quartier général du Consortium du pont de l'Oresund, à Copenhague, Jacob Vestergaard, l'un de ses directeurs, contemple le chemin parcouru depuis 1991. Cette année-là, les gouvernements du Danemark et de la Suède signaient un accord sur la construction du premier ouvrage, long de 16 kilomètres, reliant leurs littoraux respectifs. « Facile », le processus ayant mené à son inauguration officielle, samedi 1er juillet ? Voire.

En 1994, le ministre suédois de l'environnement démissionna, convaincu de l'impact néfaste qu'aurait le pont sur le flux des eaux salines dans le détroit de l'Oresund. Puis le Consortium dut déboursier 1 milliard de couronnes danoises (près de 134 millions d'euros) supplémentaires pour réaliser les travaux exigés par le très pointilleux Tribunal de l'eau suédois. Sans parler des campagnes de mobilisation lancées par des écologistes.

Aujourd'hui, le pont de l'Oresund est solidement ancré au fond du détroit, l'un des plus fréquentés d'Europe, qui relie la mer du Nord à celle, fermée, de la Baltique, avec ses ports de Gdansk, Saint-Petersbourg, Lübeck, etc. Cette passerelle géante devrait faciliter la circulation entre la Suède et le reste de l'Europe, déjà rendue plus fluide par l'ouverture, en 1998, du pont du Storebaelt (19 kilomètres), qui relie entre elles deux îles danoises.

Désormais se profile un autre projet, celui d'un pont entre le sud-est du Danemark et le nord de l'Allemagne. Autant de liens qui pourraient contribuer à rapprocher, ne serait-ce qu'un peu, les Suédois d'une Union européenne qu'ils continuent, en majorité, à dénigrer cinq ans après leur adhésion.

DES ESPOIRS UN PEU FOUS

C'est toutefois à un niveau plus local que le pont de l'Oresund enflamme les esprits. A en croire de nombreux responsables politiques et économiques de part et d'autre du détroit, l'ouvrage va permettre l'émergence d'« une région parmi les plus dynamiques d'Europe ». Les attentes sont considérables et les espoirs parfois un peu fous, à l'image de ce projet de tour de 322 mètres de haut, en rase campagne, caressé par un promoteur immobilier ! L'ouverture d'un pont suffira-t-elle à bâtir ce que des siècles de proximité n'ont pas réussi à façonner ? « Ce sera compliqué, notamment d'un point de vue mental, et ça prendra du temps », concède M. Vestergaard.

Vue de loin, la région de l'Oresund - qui compte quelque trois millions d'habitants et inclut la capitale danoise, Copenhague - paraît homogène. Les deux pays voisins ne partagent-ils pas des valeurs identiques, fondées sur l'égalitarisme et un système de protection sociale très développé ? Les langues pratiquées de part et d'autre n'appartiennent-elles pas à la même famille scandinave ? La réalité est plus complexe.

D'une manière générale, les Danois font souvent preuve de

condescendance, voire d'un brin de mépris, envers leurs voisins. « Ennuyeux, rigides et trop organisés », dit-on d'eux à Copenhague. « Pour beaucoup de Danois, la Suède c'est un peu la Sibérie et aller vers le Nord, c'est choisir la mauvaise direction... », raille Marie Bosund, une porte-parole (suédoise) du Consortium.

A contrario, les Suédois ne cachent pas leurs sympathies pour un peuple qu'ils jugent « décontracté et bon vivant ». Certains reconnaissent même entretenir un léger complexe à l'égard du petit royaume du Sud. C'est le cas notamment des 255 000 habitants de Malmö. La troisième ville suédoise, qui fait face à Copenhague, ne s'est pas encore remise de la fermeture de ses chantiers navals.

Si le taux de chômage y a été ramené à 7 %, cette cité industrielle a du mal à s'épanouir à l'ombre de Copenhague-la-dynamique. Pour Malmö, le pont qui déboule à ses portes peut être la bouffée d'air indispensable à sa relance. « Un catalyseur ! », proclame Göran Rosberg, chargé de l'urbanisme à la mairie.

Plus d'alcool par le pont

Coincidence, le pont de l'Oresund ouvre le jour même où les Suédois sont autorisés à importer davantage d'alcool en provenance d'autres pays membres de l'Union européenne (UE). Et quel moyen de transport plus pratique que la voiture pour ramener de voyage, via le Danemark, des bouteilles achetées nettement moins chères qu'en Suède ? Jusqu'à samedi, le royaume bénéficiait d'une exemption dans ce domaine, accordée lors des négociations sur son adhésion à l'UE, en 1995. Il s'agissait de protéger la santé des neuf millions de Suédois, habitués de longue date à un contrôle de l'Etat sur la vente d'alcool. Bruxelles a convaincu Stockholm que cette entaille à la libre circulation des biens ne pouvait pas durer éternellement. La hausse des quotas d'importation personnelle sera progressive, jusqu'en 2004.

Depuis samedi 1er juillet, les Suédois peuvent ramener chez eux quatre fois plus de vin (20 litres), près de deux fois plus de bière (24 litres) et d'alcool fort, ainsi que 400 cigarettes, au lieu de 300. - (Corresp.)

Encore faudrait-il un minimum d'harmonisation entre les deux rives, notamment dans les domaines fiscal et social. Or c'est loin d'être le cas. « Vous seriez étonnés de savoir à quel point les règles en vigueur de part et d'autre sont différentes », commente Anne Wirén-Larsson, du bureau des impôts pour la Scanie, la région de Malmö. Les édiles de cette ville et ceux de Copenhague plaident, à l'instar du secteur privé, en faveur d'une plus grande uniformité auprès des autorités centrales.

TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

Malgré ces écueils et le coût élevé de la traversée du pont, certains ont déjà parié sur la région, dont l'intention affichée est de rivaliser avec Berlin et Hambourg. Ainsi la firme DaimlerChrysler, qui a installé son siège pour la Suède et le Danemark de part et d'autre du détroit. D'un côté, l'administration et la logistique ; de l'autre, la formation et les services aux concessionnaires. Chaque jour, quelque soixante-dix employés font la navette entre les deux rives. « Le marché du travail est déjà bien intégré », constate Hans Gunnarsson, responsable d'un projet de réinsertion de chômeurs à Malmö.

Globalement, cet espace de 14 000 kilomètres carrés, qui répond pour 20 % du produit inté-

rieur brut combiné des deux pays, se hisse au huitième rang européen en termes de richesse. Outre les inévitables technologies de l'information, il compte se profiler dans le domaine des biotechnologies. La présence de 135 000 étudiants et de 10 000 chercheurs confère certains arguments aux chantages de la région. « La quatrième ou cinquième concentration du genre en Europe », assure Bengt Streiffert, secrétaire général de l'université de l'Oresund, nouvelle structure qui garantit une équivalence aux étudiants des onze établissements qu'elle chapeaute.

LES ATTRAITES DE LA RIVE OUEST

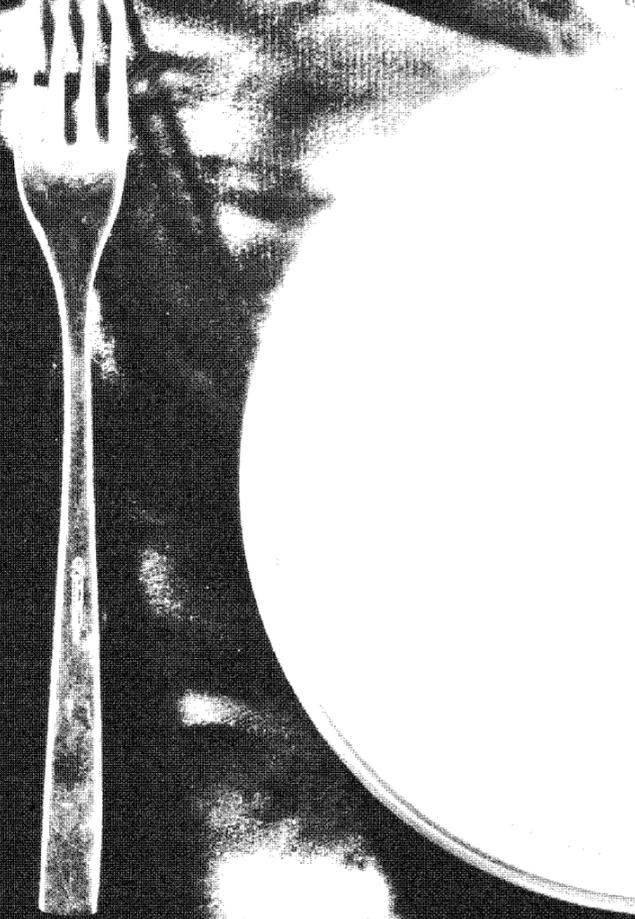
Quant aux habitants, ont-ils l'intention de mettre à profit le pont pour améliorer leurs conditions de vie ? Les Suédois évoquent souvent l'arrivée de nombreux Danois, alléchés par des loyers plus raisonnables que ceux pratiqués à Copenhague. Malmö, banlieue doréote de la capitale danoise ? « Les barrières culturelles ne disparaîtront pas du jour au lendemain et je pense que

notre festival de cinéma

Des films à défendre, des films à présenter, avant-premières, rencontres, une semaine de cinéma non-stop avec aden

Yi Yi d'Edward Yang, Bread and Roses de Ken Loach, Fast Food, Fast Women d'Amos Kollek, Harry, un ami qui vous veut du bien de Dominik Moll, Le Tableau noir de Samira Makhmalbat, Le Diable devant ma porte - Guizi lai le de Jiang Wen, De la lumière quand même de Manuel Poirier, Requiem for a Dream de Darren Aronofsky, C'est la vie d'Arturo Ripstein, Virgin Suicides de Sofia Coppola, Un temps pour l'ivresse des chevaux de Bahman Gohbadi, Ça, c'est vraiment toi de Claire Simon, La Rivière Suzhou de Lou Ye, Blood Simple (director's cut) des frères Coen, The Yards de James Gray, Gemini de Shinya Tsukamoto.

le festin d'aden



Les deux Corées concluent un accord sur une première réunion de familles séparées

Un début de traduction concrète du rapprochement des deux pays

A la suite du sommet entre les deux Corées à la mi-juin, un accord a été conclu pour permettre à une centaine de familles des deux côtés de ren-

contrer leurs proches, dont elles sont séparées depuis cinquante ans. Il y aurait 7,6 millions de personnes, au Sud, qui espèrent retrouver leurs

parents habitant au Nord et dont elles n'ont des nouvelles qu'indirectement par des intermédiaires en Chine ou au Japon.

SÉOUL

de notre envoyé spécial

Premier résultat concret du sommet des 13-15 juin entre les chefs des deux Corées, Séoul et Pyongyang ont conclu, vendredi 30 juin, un accord permettant à une centaine de familles de chaque côté de la zone démilitarisée (DMZ) de rencontrer leurs proches, séparés d'eux depuis près d'un demi-siècle. L'accord a été scellé à l'issue de quatre jours de négociations entre les délégués de la Croix-Rouge de chacun des deux pays au mont Kumgang, station de tourisme de la côte orientale dans la partie nord de la péninsule, soumise au régime communiste. L'accord prévoit que les réunions familiales auront lieu aux alentours du 15 août,

quand les deux régimes rivaux cèleront simultanément la capitulation de l'occupant japonais en 1945 à l'issue de la seconde guerre mondiale.

Cet accord prévoit également que la Corée du Sud autorise, en septembre, les agents et espions nord-coréens qui ont été libérés au terme de longues peines de prison à retourner au Nord s'ils le souhaitent, une exigence de longue date de Pyongyang. Selon les autorités de Séoul, 83 personnes dans ce cas vivent encore en Corée du Sud, et une cinquantaine d'entre elles ont émis le désir de retourner au nord du 38^e parallèle, sur lequel est installée la DMZ depuis la fin de la guerre de Corée en 1953.

Les réunions familiales de la mi-

août seront les premières à se tenir depuis qu'une cinquantaine de familles de part et d'autre de la DMZ avaient bénéficié d'une telle mesure à l'occasion d'une éphémère embellie des relations entre les deux Corées en 1985. Selon les autorités de Séoul, quelque 7,6 millions de personnes, au Sud, aspirent ainsi à retrouver, même pour une brève rencontre sous surveillance, leurs parents du Nord.

UN ENJEU PUBLIC MAJEUR

Les deux populations vivent depuis 1953 sans aucune possibilité de communication directe ; seules des relations indirectes, très difficiles, existent par l'intermédiaire des Coréens de Chine et du Japon.

L'annonce d'un premier résultat, même minime, après le sommet de Pyongyang entre le « Cher leader » du Nord, Kim Jong-il, et le président du Sud, Kim Dae-jung, ne pouvait qu'être bien reçue dans le Sud, où cette question représente un enjeu public majeur.

En revanche, Séoul ne paraît pas avoir obtenu un assouplissement du Nord quant au sort des 300 prisonniers de guerre qui ont été identifiés par ses services et qui vivraient à l'heure actuelle en Corée du Nord dans des conditions inconnues, probablement guère reluisantes. Aux questions du Sud, la Corée du Nord répond sèchement que ces personnes n'existent pas.

Francis Deron

Yasser Arafat à Paris pour consulter Jacques Chirac

LE JOUR MÊME où la France prend la présidence de l'Union européenne, et à un moment où les négociations israélo-palestiniennes traversent une phase très difficile, le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, devait s'entretenir samedi 1^{er} juillet à Paris avec le président Jacques Chirac. M. Arafat entendait informer son hôte des difficultés du processus de paix et le consulter sur l'avenir, notamment en fonction d'une échéance capitale pour lui : la proclamation d'un Etat, qu'il a programmée pour septembre.

Le président palestinien a quelque souci à se faire : l'Etat hébreu n'a toujours pas procédé au troisième redéploiement de son armée en Cisjordanie, initialement prévu pour le 23 juin. Parallèlement, le ton des manifestations palestiniennes après la date du 23 juin ; et le procureur général, Eliakim Rubinstein, a-t-il arbitrairement décrété que la résolution 242 du Conseil de sécurité de

l'ONU, sur la base de laquelle le processus de paix a été lancé et qui prévoit un échange des territoires occupés contre la paix, ne s'applique pas aux territoires palestiniens. Le problème des prisonniers palestiniens n'a toujours pas trouvé de solution satisfaisante. Israël menace les Palestiniens de ses foudres s'ils proclament un Etat palestinien en septembre, en l'absence d'un accord sur le statut définitif des territoires occupés.

Last but not least, les Etats-Unis, soucieux de décrocher un succès diplomatique proche-oriental avant la fin du mandat de Bill Clinton, insistent pour réunir un sommet tripartite à Washington, ce qui pose un problème à M. Arafat, si Israël ne remplit pas les engagements qu'il a déjà pris : ne pas y aller, c'est contrarier l'unique parrain du processus de paix avec lequel les relations sont devenues excellentes. Y aller, c'est vouer la rencontre à l'échec. Pour les Palestiniens, le problème avec Israël, explique Leïla Shahid, déléguée générale de Palestine en France, c'est qu'il n'existe pas de mécanisme contraignant de mise en œuvre

des accords déjà conclus, ce qui permet à l'Etat hébreu toutes les dérobades.

Dans cette conjoncture, M. Arafat estime que l'avis de Paris est précieux, ajoute M^{me} Shahid : les relations entre MM. Chirac et Clinton sont très bonnes et, surtout, la France est le « moteur » de l'Europe pour ce qui concerne le Proche-Orient. Elle est en particulier à l'origine de la déclaration de Berlin, adoptée par le Conseil européen de mars 1999. L'UE y « réaffirme que les Palestiniens conservent un droit sans réserve à l'autodétermination, y compris le droit de créer un Etat » et estime que ce droit « ne saurait faire l'objet d'aucun veto ». M. Arafat souhaiterait savoir comment réagiraient Paris et les Quatorze si un Etat palestinien était proclamé en septembre, quelles que soient les circonstances. Il est peu probable qu'il ait une réponse définitive, la France, présidente en exercice de l'UE ou non, devant en tout état de cause consulter ses partenaires.

Mouna Naïm

Peines de prison pour dix juifs iraniens accusés d'espionnage

CHIRAZ. Dix juifs et deux musulmans iraniens, jugés pour espionnage au profit d'Israël, ont été condamnés, samedi 1^{er} juillet, à des peines de prison de moins de dix ans ou à des coups de fouet et des amendes, a annoncé le chef et porte-parole de la justice de Chiraz, Hossein Ali Amiri. Il n'a précisé ni les noms ni les sentences individuelles des condamnés. Le Tribunal révolutionnaire de Chiraz a, en outre, acquitté trois juifs et deux musulmans jugés dans ce même procès. Aucune peine de mort n'a été prononcée dans ce procès à huis clos qui avait suscité l'inquiétude de la communauté internationale et de la communauté juive en Iran. - (AFP, Reuters.)

La Douma donne à M. Poutine le droit de renvoyer les gouverneurs des régions

MOSCOU. La Douma, Chambre basse du Parlement russe, a accordé, vendredi 30 juin, au président Vladimir Poutine le droit de renvoyer les gouverneurs des provinces. Les députés ont approuvé ce texte - l'un des volets de la réforme régionale engagée par le Kremlin - presque à l'unanimité, 399 députés sur 450 votant « pour », et neuf « contre ». Parallèlement, des marchandages se poursuivaient après le rejet par le conseil de la Fédération d'une loi qui priverait les gouverneurs de leur immunité parlementaire.

Les mesures annoncées par M. Poutine pour renforcer le contrôle du « centre » sur les régions constituent la plus importante réforme des institutions depuis l'introduction par Boris Eltsine, en 1993, de l'actuelle Constitution russe. - (Reuters.)

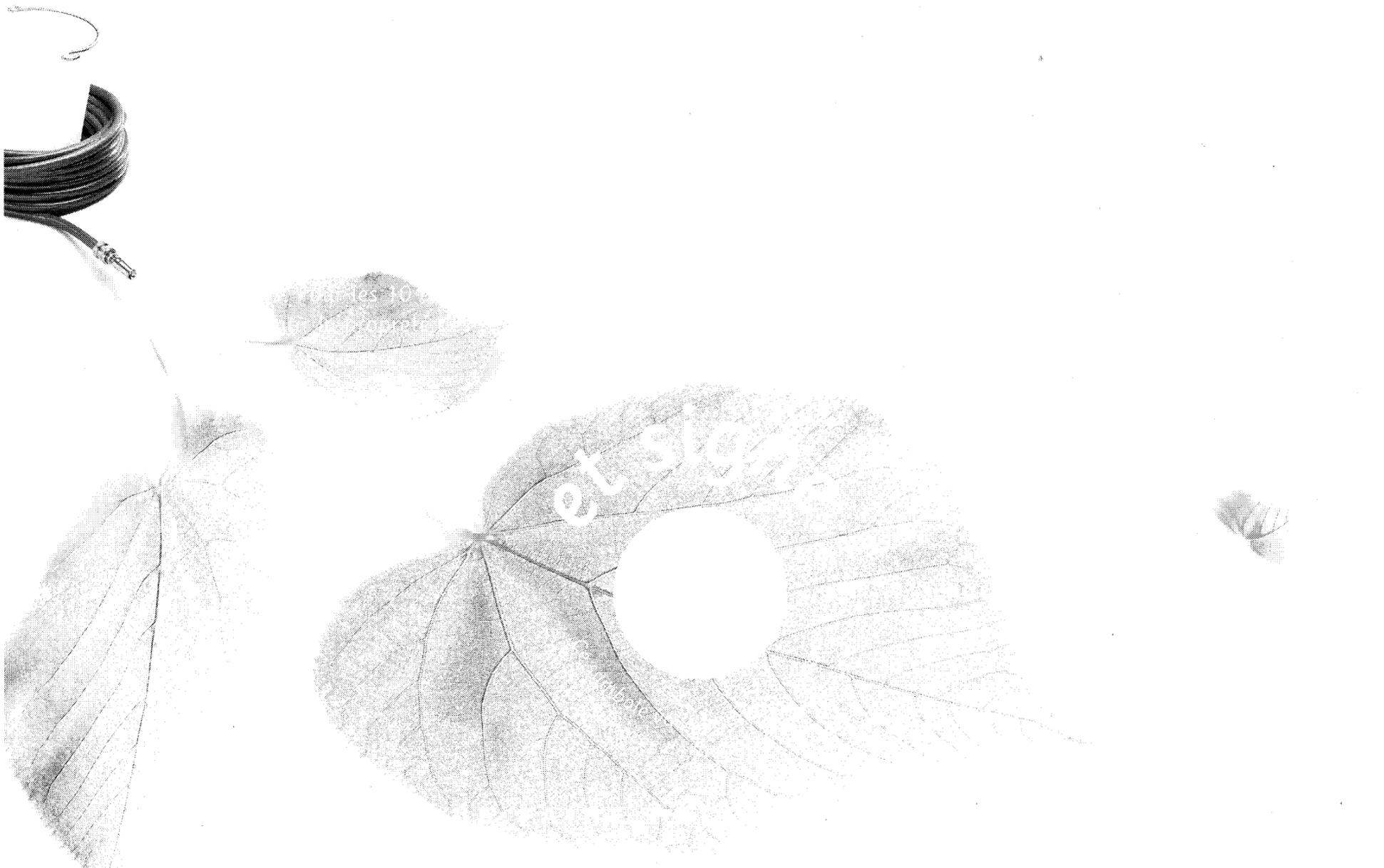
DEPÊCHES

■ **YUGOSLAVIE : le Parlement a reporté**, vendredi 30 juin, de quelques jours l'examen d'une loi antiterroriste controversée. Dénoncé par l'opposition, ce texte envisage des peines de prison ferme pour les personnes commettant des actes menaçant l'ordre constitutionnel yougoslave et l'intégrité territoriale de la Fédération ou de ses membres, Serbie et Monténégro. - (Reuters, AFP)

■ **EUROPE : l'Allemagne, la France, l'Italie et les Pays-Bas** ont signé, vendredi 30 juin, à Paris, la commande globale de 298 hélicoptères NH-90 destinés aux armées de terre et aux marines des quatre Etats. Le contrat, qui fait partie d'un engagement portant sur 595 hélicoptères, s'élève à 6,6 milliards d'euros. Les premiers exemplaires doivent être livrés en 2004 et en 2005 selon les versions.

■ **NATIONS UNIES : un compromis a été obtenu**, vendredi 30 juin, à l'ONU sur les statuts de la future Cour pénale internationale. Les Etats-Unis, qui avaient été l'un des sept pays à voter contre la création de la Cour en juillet 1998 et qui demandent une clause exemptant leurs ressortissants de poursuites, n'ont pas obtenu gain de cause, mais les règles de procédure leur permettent de revenir à la charge lors de la définition des relations entre le tribunal et l'ONU, en décembre. - (AFP)

■ **ÉTATS-UNIS / COLOMBIE : après près d'un an de modifications** et de navette entre les deux Chambres du Congrès, le projet de loi sur l'aide économique et militaire à la Colombie a été approuvé, vendredi 30 juin, par le Sénat. D'un montant de 1,319 milliard de dollars (1,4 milliard d'euros), cette aide doit notamment servir à équiper et entraîner l'armée colombienne pour lutter contre les trafiquants de drogue. - (AFP)



JUSTICE Près de cinquante mille personnes ont envahi les rues de la sous-préfecture de l'Aveyron, vendredi 30 juin, à l'occasion de la première journée du procès de José Bové

et de neuf autres prévenus, accusés d'avoir démonté un restaurant McDonald's en construction, le 12 août 1999. Le président du tribunal a eu du mal à maîtriser l'au-

dience, sous la pression de la foule. Le réquisitoire et les plaidoiries ont repris samedi matin. ● SEIZE TÊTES, venus du monde entier et cités par la défense, sont venus

faire le procès de la mondialisation. ● À L'EXTÉRIEUR, le public a participé à de nombreux forums, débats et, le soir, à un concert. Les nombreuses forces de sécurité mobi-

sées n'ont pas eu à intervenir. ● À DROITE, Patrick Ollier, membre de la direction du RPR, a dénoncé cette « manipulation » et les « pressions » exercées sur la justice.

Le procès de la mondialisation contre le procès de dix justiciables

José Bové et les neuf autres prévenus ont plaidé l'« action légitime » du démontage d'un McDonald's, lors de la première journée d'audience, vendredi 30 juin, à Millau. A l'extérieur, près de cinquante mille personnes étaient venues les soutenir

MILLAU

de notre envoyé spécial

Il y a le tribun José Bové et le citoyen Joseph Bové. L'un est l'icône paysanne de la lutte contre la mondialisation libérale. L'autre est un justiciable ordinaire de la République française. L'un aime mener des actions spectaculaires pour populariser son combat. L'autre doit en assumer les conséquences devant des tribunaux. La réputation de José s'épanouit à mesure que s'étoffe le casier judiciaire de Joseph.

Vendredi 30 juin, devant le tribunal correctionnel de Millau (Aveyron), Joseph devait une nouvelle fois répondre des actes de José, en compagnie de neuf autres prévenus. Dans cette même ville, le 12 août 1999, le responsable de la Confédération paysanne avait participé au démontage musclé d'un McDonald's. Les agissements de José étaient cette fois suffisamment graves, aux yeux de la justice, pour envoyer l'infortuné Joseph croupir près de trois semaines en prison, au lendemain des faits.

Mais, cette fois, José a volé au secours de Joseph. Il devait bien ça à son souffre-douleur, l'affaire du McDo de Millau lui ayant valu de-

puis une reconnaissance internationale, de Seattle à Davos. Il a donc décidé d'user de cette notoriété pour sauver son alter ego. Le procès Bové, avait-il tranché, serait celui de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), par qui tout était arrivé.

François Mallet, le président du tribunal, ne l'entendait pas ainsi. Il a tenté de borner le procès au seul examen des faits. La justice déteste qu'on porte atteinte au bien d'autrui, fût-il mal acquis aux yeux de ceux qui l'ont endommagé. M. Mallet a rappelé interminablement ce principe à ceux qui défendaient, comme Bové, « une action légitime ».

Durant toute cette première journée d'audience, le magistrat aura tenté de garder les rênes d'un procès que les dix prévenus et leurs six avocats ont tenté habilement de lui subtiliser. Le magistrat parlait toiture arrachée, murs badigeonnés, serrures forcées, câbles sectionnés. Les prévenus répondaient paysans écrasés, nourritures vicieuses, milliards dilapidés. Ils rappelaient les conséquences financières subies par les éleveurs de brebis des Causses à la suite de la taxation à 100 % du roquefort par les Etats-



Unis, en rétorsion à l'interdiction par l'Europe de l'importation de viande aux hormones. « Ou on se couchait, ou on résistait », a plaidé José Bové.

Deux manières de voir la justice s'affrontaient, l'une s'appuyant sur le code pénal, l'autre sur la légitimité de la désobéissance civile.

« Lors de la guerre d'indépendance en Inde, Gandhi et les nationalistes ont pillé un dépôt de sel colonial. Ils ont payé de dix ans de prison cet acte. Aujourd'hui, on considère que c'était une action non violente », justifiait le leader paysan. « Une orga-

nisation supranationale, l'OMC, prend des décisions qui touchent à notre vie quotidienne sans débat politique, poursuit-il. Il fallait dénoncer cette logique qui interdit à des citoyens de choisir leur alimentation. »

Le long défilé des seize témoins venus de toute la planète exprimer leur soutien aux prévenus et replacer leur combat dans un contexte planétaire n'a guère enthousiasmé une cour qui ne cachait pas son ennui à voir ainsi étaler devant elle toutes les misères du monde. Le président acceptait de laisser les prévenus intervenir sans vergogne et parfois même lui apporter une contradiction véhémement. « Le juge est à charge », se plaignait pourtant José Bové. François Mallet a en effet paru prendre partie à plusieurs reprises. Il s'agissait là de compenser l'apathie du ministère public, le procureur Alain Durand étant assez peu intervenu. Mais le magistrat a sans doute également essayé de donner plus de mordant à un dossier qui a paru sur plusieurs points manquer singulièrement de consistance.

VOLONTÉ DE NUIRE

La défense ne s'est pas fait faute de relever certaines légèretés dans l'instruction, notamment le manque d'expertises contradictoires. Elle a également contesté le montant des dégâts, évalués à plus de 700 000 francs par McDonald's. Elle s'est également acharnée à démolir le chef principal lancé contre José Bové. L'homme aurait menacé de détruire le McDo autant de fois qu'il le faudrait, « y compris avec une bombe ». Cette dernière mention, qui figure dans deux procès-verbaux de la journée du 12 août rédigés par un commandant et un capitaine de police, n'est pourtant pas confirmée par d'autres policiers présents sur les lieux.

Lors des plaidoiries, qui devaient intervenir samedi, après les réquisitions du procureur, la défense devait mettre en avant ces incohérences pour souligner une volonté de nuire aux prévenus. « On a essayé de gonfler artificiellement cette affaire après coup pour justifier les mises en détention effectuées juste après la manifestation », expliquait François Roux, un des avocats. Même si l'on maintenait que certains

faits délictueux sont avérés et méritent condamnation, le procureur Alain Durand admettait un certain « emballement » de la justice dans ce dossier.

La dramatisation s'est également traduite par la présence massive de forces de l'ordre à l'intérieur du tribunal, durant le procès. Une centaine de CRS vaquaient en permanence dans les couloirs du palais de justice. Trois policiers du Groupe-

L'opposition contre la « Bové Pride »

Le RPR, par la voix de Patrick Ollier, conseiller de Michèle Alliot-Marie, s'est « insurgé », vendredi 30 juin, « contre la manipulation de Millau ». Dans un communiqué, M. Ollier estime que « la justice doit se prononcer sereinement hors des pressions ». « Un acte de violence reste un acte de violence. Un casseur reste un casseur. Et, s'il est coupable, la justice doit le punir quel qu'il soit », ajoute le texte. De son côté, Alain Madelin, président de Démocratie libérale, avait ironisé, mercredi 28 juin, lors d'une réunion publique à Toulouse, sur la « Bové Pride ». « On se trompe d'époque, de diagnostic et de remède », a estimé M. Madelin en se référant aux organisateurs du rassemblement de Millau. « En réalité, le nouveau monde qui vient porte une formidable chance de renaissance d'une société à taille humaine et, dans ce nouveau monde, ce ne sont pas les gros qui triomphent des petits, ce sont les rapides contre les lents », a ajouté le président de DL.

ment d'intervention de la police nationale (GIPN), venus spécialement de Marseille, étaient postés dans la salle d'audience. Pistolet à la ceinture et grenades défensives leur battant les cuisses, les trois costauds se demandaient ouvertement pourquoi on les avait ainsi mobilisés. Désignant au menton les prévenus, l'un d'eux glissait : « Ces gars-là ne m'ont pas l'air si terrible. »

Benoît Hopquin

Un prétoire surchauffé sous la « pression silencieuse » de la rue

MILLAU

de nos envoyés spéciaux

La justice est aveugle. Mais elle a l'ouïe fine. Les quelque deux mille cinq cents personnes qui ont fait le pied de grue pendant des heures sur le boulevard de l'Ayrolle, devant le palais de justice de Millau, le savaient pertinemment. Les épais vitrages de la salle d'audience où se déroulait, vendredi 30 juin, le procès de José Bové et de neuf autres prévenus n'ont pu qu'atténuer la rumeur de la rue.

Le président du tribunal, François Mallet, s'était dans un premier temps offusqué de cette mer grondante. « Je fais reporter ce procès si la foule ne cesse pas ce tohu-bohu », avait-il prévenu d'entrée. Avertie de la menace par des messages, la foule s'était alors assagie. L'audience a débuté, avec toute la solennité requise, au dedans et au dehors. Mais, très vite, le procès a pris un tour mutin à l'intérieur. Les esprits s'échauffaient, le ton se faisait de plus en plus vif. A l'extérieur également, le silence contraignait à très vite lassé. Un bourdonnement s'est mis à enfler, avec les heures et l'impatience. L'arrivée sur zone d'un

groupe d'anarchistes, drapeaux noirs au vent, a un peu plus entamé la consigne. « La justice est corrompue », ont entonné les libertaires, slogans aussitôt repris par une foule qui commençait à s'ennuyer ferme.

Une interruption de séance, vers 16 h 30, lui a offert une première distraction. Les fenêtres de la salle surchauffée ont été ouvertes et plusieurs des prévenus sont venus aspirer des goulées d'air frais sous les vivats. « Libérez nos paysans », s'est mis à fredonner le public. Puis les fenêtres ont été refermées et l'audience a repris. Dans le prétoire, deux officiers de police, cuisinés par les avocats de la défense, s'empêtraient dans leurs déclarations. Dans la rue, l'intime conviction était faite. « La police est partout, la justice est nulle part », scandait le parterre tandis qu'un anarchiste invectivait inlassablement les CRS en poste sur le perron du palais de justice. Les sympathisants étaient toujours aussi nombreux. Ils restaient deux heures, ou trois, puis s'en allaient tandis que d'autres prenaient la relève.

A 19 h 30, le président ordonnait une dernière interruption de séance. A la fenêtre, les

prévenus goûtaient une nouvelle ovation. L'apparition de José Bové provoqua l'hystérie. « Tous ensemble ! Tous ensemble ! », scandaient les admirateurs. Le public applaudissait les prévenus, qui applaudissaient le public. Dehors, la foule, chauffée à blanc, n'essayait plus de se retenir. Un clairon, un tambour et des crécelles donnaient la note. L'arrivée des CRS également, qui suscitaient chaque fois une bronca. La foule se contentait de moins en moins de son rôle de figurante. Le président jetait des regards courroucés chaque fois que les décibels se faisaient trop envahissants. « Voulez-vous que j'aie leur demander de se taire ? », demandait obligeamment José Bové.

Un peu plus tard, le tour d'honneur des prévenus à travers les rues de Millau soulevait toujours le même enthousiasme. « La mobilisation a été à la hauteur de ce que nous espérons », observait, ravi, José Bové, ajoutant, les yeux plissés de malice : « La pression silencieuse de la foule a été formidable... ».

B. H. et C. M.

A Millau, dans la foule qui rit, pleure et applaudit, on ne boit pas de Coca

MILLAU

de nos envoyés spéciaux

Ils sont cinquante mille et, l'espace d'un jour, la ville leur appartient. Vendredi 30 juin, pour le procès de

REPORTAGE

Pour faire la fête ou de la politique, l'important était d'« en être »

José Bové et des neuf autres militants de la Confédération paysanne, Millau prend les allures d'un gigantesque phalanstère. Sans autre contrainte que l'envie du moment, les groupes se massent devant le palais de justice, ou devant ce qui lui tient lieu de contrepoint, le « tribunal citoyen », ce podium politique installé à quelques mètres. Ils courent aux forums disséminés dans la ville, s'affalent aux tables du marché fermier, glanent quelques idées auprès des multiples stands de formations politiques et d'associations. Et s'épuisent dans un curieux mélange de fête et d'émotions. Tout au long de la journée, dans les rues, on a crié, ovationné, ou même pleuré.

En une demi-heure, la ville s'est couverte de banderoles : « A bas l'organisation mondiale des crapules, pour celle des peuples et des paysans » ; « Alors, tu crois que tu vas changer le monde ? » ; « Contre la prohibition et les mafias, autoproduction et cannabistots »... Devant

la fontaine de la place du Mandarou, qui sert de point de ralliement, un panneau expose un géant vert - celui du maïs américain - transformé en infâme manga. Plus loin, un autre réclame « du vrai chocolat pour nous et pour l'Afrique ». Des slogans sont peints partout, sur des toiles de jute, des tentures. « Pas de Coca », annoncent plusieurs cafés de la ville, tandis qu'une énorme vache à roulettes d'où l'on tire du vin se met en branle.

A trois kilomètres de là, les dix prévenus préparent la mise en scène de leur entrée dans Millau. Sur la colline qui domine la route en lacets, une charrette à foin grille au soleil. En guise de figures de proue, un fromage de carton pâte proclame « Gardarem lou roquefort, non aux surtaxes », tandis qu'un calicot dénonce « syndicalistes en prison, la finance au balcon ». C'est dans cet appareil théâtral que les militants de la Confédération paysanne s'appêtent à gagner le tribunal. Leurs homologues d'autres continents sont venus les soutenir. Il y a là, entres autres, un Hondurien, un Américain, un Sénégalais, un représentant des sans-terre du Brésil.

Les allocutions s'éternisent un peu et José Bové s'impatiente. « Make it short », glisse-t-il au dernier orateur. Vers 12 h 30, c'est le départ. Les « dix » sautent dans la charrette. Leurs proches et les invités étrangers s'entassent sur une remorque, dans un brouhaha pon-

tué de tintements de cloche. Alors que le cortège s'ébranle, une dizaine de cars de CRS déboulent sur la route qui conduit à Millau. L'occasion est trop belle pour la centaine de manifestants qui suit la charrette. Ils hurlent et sifflent à pleins poumons.

On court presque, sur la route en

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...

MATELAS • SOMMIERS VENTES PAR TÉL. POSSIBLE

fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPEDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans

Canapés - Salons - Clic-Clac...

CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Steiner - Duvivier - Coulon - Sufren etc...
5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

MOBECO

• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19ème - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13ème - M° Place d'Italie
01.42.08.71.00
7 jours sur 7

lacets. Didier et Odile sont là, avec leurs trois filles. A la rentrée, ils partent au Niger, pour six mois, monter un centre d'agronomie écologique. Pierre, technicien dans une coopérative de reproduction animale, a pris « un jour de récup' en 35 heures » pour « en être ». Il y a aussi des agriculteurs du Jura, du Pas-de-Calais, de l'Orne... Devant, les drapeaux noir et violet des anarcho-féministes pendent dans la chaleur, mais le cortège maintient sa cadence d'enfer. Dans leur remorque, les militants de la Confédération paysanne s'essaient aux tambours du Bronx en martelant avec des pierres le plancher métallique.

Sur la place du Mandarou, on scrute, on attend. A présent, la foule est arrivée. Déjà, le relais de France Télécom sature. Les téléphones portables ne passent plus. Un serveur de restaurant se félicite. Son patron, comme beaucoup d'autres, n'a pas fermé boutique, contrairement aux conseils prodigués par le maire (RPR), Jacques Godfrain. Il va réaliser son « chiffre » de l'année. Le cortège des « dix » pointe son nez. Une immense clameur monte. Puis des applaudissements intenses, sans fin. Raymond Fabrigues, le porte-parole de la « Conf » en Aveyron, une « trogne » de loup de mer égaré en milieu rural, essuie une larme.

Il reste moins d'une heure avant le début de l'audience. « Nous allons très confiants rendre des comptes à la justice, mais aussi de-

mander des comptes à ceux qui nous gouvernent », lance Alain Soulié du haut de la tribune. « La Confédération paysanne a redonné de la voix à tous les mouvements des "sans" », tonne Raymond Fabrigues. « Peu importe pour nous le jugement de la justice française. Nous voulons changer les rapports sociaux », s'exclame José Bové.

« UNE VRAIE ÉMOTION »

Les « dix » rejoignent le palais de justice, entourés et pressés par la foule. Derrière les barrières en quinconce qui interdisent de s'approcher à moins d'une bonne vingtaine de mètres du tribunal, on se regroupe. Les bannières rouge et noir le disputent aux drapeaux verts de SUD-rail. Les premiers « libérez Bové ! » de l'après-midi fusent. Venu tout droit d'Albi, Francis, quarante-quatre ans, un horloger en édifice, est heureux. Il ressent pour la première fois depuis longtemps « une vraie émotion politique » et la partage avec son fils de dix-sept ans.

Une longue attente commence. « On est venu faire la fête avec des gens de bon esprit », explique une lycéenne « piercée » qui rejoint un des forums de discussions, avec deux de ses copines. Devant le centre régional d'enseignement artistique, c'est l'émeute. On se bouscule pour entendre Pierre Bourdieu venu plancher sur le thème « culture et mondialisation ». Léon Schwartzberg cuit doucement au soleil, provoquant l'inquiétude

d'Alain Krivine, porte-parole de la LCR. « Il faut occuper les terres ! », s'exclame-t-on dans un débat avec Jean-Baptiste Ayraut, du DAL. « Il faut contrer le plan d'aide au retour à l'emploi du Medef », s'alarme-t-on dans une autre table ronde.

L'après-midi file. Et les prévenus ne sont toujours pas sortis. Depuis 19 heures, on n'ose plus trop s'éloigner des abords du palais de justice. C'est le seul moment de la journée où une présence policière un peu plus appuyée se fait sentir. La tension monte progressivement. A plusieurs reprises, la porte du tribunal s'entrouvre, provoquant des mouvements de foule. A 21 h 05, précédé de François Dufour, l'ancien porte-parole de la Confédération paysanne, José Bové, apparaît enfin sur le seuil. Sa mine réjouie, son poing levé rassurent ses partisans, qui lui font une ovation. « La justice est dans la rue ! », scandent-ils.

En quelques instants, les dix syndicalistes montent dans un car. Au premier rang de la foule, c'est à qui réussira à serrer la main de José Bové, à la photographe. La « Bovémobile » démarre à petite vitesse pour un défilé mi-procession, manifestation à travers la ville. Direction, La Maladrerie, lieu du grand concert gratuit de la soirée. Sur l'autre rive du Tarn, des milliers de personnes s'appêtent à vivre leur « Woodstock 2000 ».

Béatrice Gurrey et Caroline Monnot

Mayotte est tentée par le pari de l'intégration à la République

Les électeurs mahorais devaient se prononcer, dimanche 2 juillet, sur un nouveau statut provisoire. L'île, où un tiers de la population est illettré, reste très ancrée dans ses traditions musulmanes

MAMOUDZOU

de notre envoyé spécial

L'ancrage dans la République : telle est la revendication des Mahorais. Qu'elle soit fondée sur des motivations – refus de retourner dans le giron comorien ; aspiration à bénéficier de droits sociaux – plus prosaïques que ne le suggère l'histoire officielle et enjolivée du « rattachement volontaire à la France » ne change rien à l'affaire. Mayotte est et veut rester française. Après un quart de siècle d'atermoiements, le gouvernement entend répondre à cette attente par la création d'un nouveau statut transitoire de « collectivité départementale », et la mise en place progressive d'« une organisation juridique, économique et sociale qui se rapprochera le plus possible du droit commun et qui sera adaptée à la société mahoraise ». Le chantier est d'autant plus vaste qu'aucun effort n'a été accompli par la France jusqu'aux premiers travaux d'équipements, au milieu des années 80.

Premier défi : imposer l'écrit et le français dans une société de tradition orale, où un tiers de la population est illettrée, et dont les trois quarts des habitants ne parlent pas notre langue. « La citoyenneté suppose un minimum d'écriture », souligne Axel Urgin, directeur de cabinet du secrétaire d'Etat à l'outre-mer, Jean-Jack Queyranne. « Il faut veiller à ce que l'éducation se généralise le plus vite possible, dès la maternelle, ajoute le préfet de Mayotte, Pierre Bayle. Plus tôt les Mahorais apprendront à maîtriser le français, plus tôt ils seront capables de s'intégrer. » Des écoles ont été construites, qui restent en nombre très insuffisant,

compte tenu de la pression démographique.

En matière de santé, tout reste à faire. Sept cas de choléra ont ainsi été recensés cette année, également marquée par une forte recrudescence du paludisme. Michèle John, médecin à la Ddass de Mamoudzou, évoque l'immigration clandestine en provenance d'Anjouan, ces « débarquements de gens dans un état sanitaire incontrôlable ». Mayotte, territoire français depuis 1841, connaît un trafic d'eau potable, les communes ayant fermé les robinets publics en raison de leur coût. « Sur ce marché noir, témoigne le docteur John, un seau d'eau à domicile vaut cinq à dix francs. On peut comprendre que les plus démunis préfèrent récupérer l'eau des flaques ». Il s'ensuit notamment une multiplication des gastro-entérites et des infections cutanées. Faute de médecins en nombre suffisant, les dispensaires fonctionnent avec des « infirmiers trieurs », autorisés à faire un diagnostic et à prescrire des médicaments, alors qu'ils n'ont pas toujours la compétence requise.

DEUX SYSTÈMES

Les magistrats en poste à Mayotte ont encore d'autres soucis. Chargés de faire respecter les lois de la République, ils doivent tenir compte du fait que la quasi-totalité de la population, dans une société structurée par un islam teinté d'anémisme, reste soumise à un droit local musulman. Deux systèmes judiciaires coexistent, les cadis, dignitaires religieux ayant le statut de fonctionnaires territoriaux désignés par le préfet, étant notamment compétents en matière de droit de la famille et de

droit des successions. Peu formés et mal payés, ils rendent la justice sur la base du Minjhad, un recueil de jurisprudence qui date du XIII^e siècle et qui autorise la polygamie et la répudiation. En matière de succession, le droit local prévoit qu'un garçon reçoit deux fois plus qu'une fille. « La justice cadiale n'a rien à voir avec la justice. Et la coexistence de ces deux systèmes met à bas l'égalité des citoyens devant la justice », souligne le procureur de la République, Jean-Louis Bec. L'accord soumis à la consultation des Mahorais prévoit de cantonner les cadis dans un rôle de « médiateur ».

Le gouvernement a également engagé, cette fois par voie d'ordonnance, le vaste chantier de l'état civil, dont l'absence est source d'innombrables contentieux, notamment en matière de nationalité. Deux ordonnances ont été prises en conseil des ministres, en mars, afin de fixer des règles en matière de choix et de transmission des noms patronymiques, et d'organiser la reconstitution de plusieurs centaines de milliers d'actes. M. Bayle invite ceux qui s'inquiètent des capacités d'adaptation de la société mahoraise à « mesurer le chemin accompli » depuis quinze ans. Pour autant, le préfet de Mayotte, comme nombre de fonctionnaires ou de responsables politiques locaux, sait qu'il ne faut pas brutaliser l'île aux parfums. « Dans la dialectique entre la tradition et la modernité, explique-t-il, il faudra veiller à ce que l'évolution soit progressive, et à ce qu'elle ne plaque pas des réponses métropolitaines toutes faites. »

Jean-Baptiste de Montvalon

Le gouvernement présente sa feuille de route au Parlement

Daniel Vaillant met l'accent sur la priorité accordée au « domaine social »

Le ministre des relations avec le Parlement, Daniel Vaillant, a dressé, vendredi 30 juin, le bilan de la session parlementaire qui vient de s'achever. Il est revenu à

cette occasion sur les principaux textes qui seront examinés au cours de la prochaine session, « notamment dans le domaine social ».

core où le gouvernement prendra les milliards de francs nécessaires à la mise en place d'une prestation digne de ce nom, ce projet devrait être déposé sur le bureau de l'Assemblée à l'automne. La ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, n'en fait pas mystère : elle tient à présenter cette réforme populaire en conseil des ministres, fin septembre, avant de quitter le gouvernement (lire ci-contre).

Quant aux textes dont l'examen a pris du retard, ils seront adoptés au cours de la prochaine session : la solidarité et le renouvellement urbains (SRU), qui prévoit des quotas de 20 % de HLM dans cer-

nage des candidats, financement, temps de parole à la télévision).

M. Vaillant s'est par ailleurs félicité du « bon fonctionnement » du bicamérisme, notant que, sur 53 lois, 37 ont reçu l'accord des députés et des sénateurs, même s'il s'agit souvent de textes secondaires. Un ton plus conciliant que la veille. Jeudi, Christian Poncelet (RPR) lui avait reproché la « diabolisation » dont le Sénat est, selon lui, victime de la part du gouvernement et de la gauche. « L'Assemblée se réserve le beau rôle d'accompagnateur ou de traducteur des pulsions de l'opinion » tandis que le Sénat a le « mauvais

Martine Aubry boucle ses projets avant Lille

La ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, a confirmé, vendredi 30 juin, à Lille, qu'elle quittera le gouvernement « à l'automne » pour mener la liste socialiste aux élections municipales de mars 2001 dans la capitale des Flandres. « Je reviendrai à cent pour cent à Lille à l'automne, le plus tôt possible, c'est-à-dire dès que les principaux textes dont le premier ministre m'a chargée seront présentés en conseil des ministres », a-t-elle déclaré. « Je me suis engagée à mener la liste municipale et je ne sais pas faire deux choses importantes en même temps », a-t-elle ajouté. M^{me} Aubry quittera la Rue de Grenelle avec le sentiment que « le gouvernement a bien travaillé, notamment sur le chômage et la Sécurité sociale (...). Les textes sont prêts, et la présidence française, où l'aspect social sera important, est sur les rails », a souligné la ministre de l'emploi.

taines communes urbaines, dès l'automne ; les « nouvelles régulations économiques » (fiscalité des stock-options, relations fournisseurs-distributeurs...), début 2001. La proposition de loi du PCF sur le contrôle des fonds publics versés aux entreprises sera de nouveau soumise aux députés dès octobre. Ils seront saisis à l'automne d'un projet de loi organique sur l'organisation de l'élection présidentielle, afin de traduire dans le droit les observations que le Conseil constitutionnel avait faites à l'issue de l'élection de 1995 (parrai-

rôle du modérateur et du frein », avait regretté son président. M. Vaillant lui avait répliqué que des textes comme le cumul des mandats ou la parité se sont heurtés à l'opposition de la droite sénatoriale. Il s'est opposé à « un bicamérisme égalitaire » qui donnerait au Sénat les mêmes prérogatives qu'à l'Assemblée, notamment pour les textes concernant les collectivités territoriales, comme M. Poncelet vient de le réclamer pour les finances locales.

Jean-Michel Bezat

Nouvelle tension entre partenaires sociaux pour la revalorisation des allocations chômage

TENDUES depuis la négociation sur la réforme du système d'indemnisation des demandeurs d'emploi, les relations entre partenaires sociaux ont connu un nouvel épisode conflictuel, vendredi 30 juin. La réunion du conseil d'administration de l'Unedic sur la revalorisation des allocations chômage, qui s'est conclue par une augmentation de 2 % des allocations à partir du 1^{er} juillet, a opposé les syndicats signataires du projet de convention du régime d'assurance-chômage et les non-signataires. Les administrateurs de FO ont quitté la séance sans attendre la fin des discussions. « Le Medef, la CFDT et la CFTC s'étaient mis d'accord avant pour 2 % », a dénoncé Marc Blondel, dont le syndicat réclamait 3,5 % de hausse. Tout en approuvant la décision du conseil d'administration, le représentant de la CGC, Jean-Louis Walter, estime qu'il y a eu une « maladresse » : « Le communiqué a été préparé à l'avance », affirme-t-il. La CGT, qui revendiquait 11,43 % d'augmentation, s'est abstenue.

DRIT D'OPPOSITION

L'annonce d'une revalorisation de 2 % des allocations chômage ne constitue cependant pas une surprise, puisque ce chiffre avait été avancé au cours des négociations sur la convention. Appliquée à toutes les formes de prestation, et notamment en salaire de référence des demandeurs d'emploi, elle aboutit à faire passer l'allocation plancher journalière de 107,43 francs à 109,48 francs et le plancher mensuel de 3 267,66 francs à 3 333,06 francs. L'allocation unique dégressive (AUD) minimale, tout comme l'allocation formation reclassement (AFR) s'élèveront, elles, à 152,94 francs par jour.

Pour ce qui est de la réforme de l'Unedic, le décret préparé par la ministre de l'emploi et de la soli-

darité, Martine Aubry, destiné à proroger sans date-butoir l'actuelle convention, est paru au Journal officiel du 1^{er} juillet. La CFTD, approuvée par le patronat, a tenté d'imposer une date-limite au gouvernement, le 21 juillet, pour agréer le projet de nouvelle convention (Le Monde du 1^{er} juillet). Aussitôt, Matignon s'est empressé de faire savoir que cet avenant n'était pas « valable sur le plan juridique ». « Il est lui-même soumis à un agrément des pouvoirs publics et ne peut en aucun cas se

substituer au décret du ministère », précise l'entourage du premier ministre. Les syndicats non signataires, eux, entendent faire jouer leur droit d'opposition sur la procédure d'agrément de la convention tout entière, qui passe par la consultation du Conseil supérieur de l'emploi. « Ça semble couler de source », affirme M. Blondel. Pour la chef de file de la CGT sur ce dossier, Jacqueline Lazarre, c'est une « évidence ».

Isabelle Mandraud

Jacques Chirac a reçu Jean Tiberi

LE MAIRE DE PARIS, Jean Tiberi, a eu une entrevue avec Jacques Chirac à l'Élysée, samedi matin 1^{er} juillet. Les deux hommes ne s'étaient pas vus en tête à tête depuis le 7 novembre 1999.

Cette rencontre intervient alors que Jean Tiberi et Philippe Séguin poursuivent leurs campagnes parallèles. Le député des Vosges s'est rendu dans le 17^e arrondissement, vendredi, en compagnie de Françoise de Panafieu, son ancienne concurrente pour l'investiture du RPR. De son côté, Bernard Bled, secrétaire général de la Ville de Paris et bras droit de M. Tiberi, a annoncé à l'AFP qu'il sera « probablement » candidat dans le 18^e arrondissement, celui du socialiste Bertrand Delanoë. Pour lui, M. Delanoë est « le seul adversaire » et « pas Philippe Séguin ». M. Bled a précisé que, pour « des raisons déontologiques » et pour « ne pas confondre les genres », il quitterait ses fonctions « au maximum trois mois avant l'élection, en janvier ».

DÉPÊCHES

■ ARMÉNIE : Jacques Chirac a déclaré, vendredi 30 juin, à l'Élysée, à l'issue d'un entretien avec le président arménien, Robert Kotcharian, qu'il « comprend parfaitement l'importance que les autorités arméniennes et la communauté arménienne attachent à juste titre » à la reconnaissance du génocide arménien de 1915. Cette déclaration intervient alors que le Sénat refuse de débattre d'une proposition de loi, adoptée par l'Assemblée nationale en 1998, portant reconnaissance par la France du génocide arménien. Le Comité du 24 avril, qui regroupe des organisations arméniennes de France, a indiqué avoir « pris bonne note de l'avancée » de M. Chirac.

■ RPF : Charles Pasqua a appelé, vendredi 30 juin, dans un communiqué, au « combat contre le quinquennat, contre l'Europe fédérale, contre le système politicien, pour une Constitution forte, (...) pour un pays enfin gouverné ». « Le RPF, écrit-il, appelle les Français à se rassembler autour du "non" au quinquennat et à répondre à la souscription qu'il lance pour la campagne référendaire. »

NRJ
JEU

Du 3 au 7 juillet

COUP DE FOUDRE à Notting Hill Le 4 juillet en vidéo

SUR NRJ, GAGNE UNE SEMAINE À NOTTING HILL ET 20000F POUR TES COUPS DE FOUDRE !

ECOUTE NRJ ! Du 3 au 7 juillet.

GAGNE ! Une semaine VIP à Notting Hill et joue la star avec 20000F de cachet ! Et des packages du film : vidéo, BO, baladeur FM, tee-shirt, et des A/R à Londres en Eurostar.

UNIVERSAL

www.nrj.fr

HIT MUSIC only !

© Polygram Holding, INC. - Photo Chiv. Coote. Tous droits réservés.

Qu'en dit-il sur NRJ ?

CONTRACEPTION Le Conseil d'Etat a annulé, vendredi 30 juin, la circulaire autorisant les infirmières scolaires à délivrer la pilule du lendemain dans les collèges et les lycées.

Cette circulaire de Ségolène Royal, alors ministre déléguée à l'enseignement scolaire, a, selon le Conseil d'Etat « méconnu la loi Neuwirth qui impose que les contraceptifs hormo-

naux soient délivrés en pharmacie sur prescription médicale ». ● CETTE DÉCISION a poussé le gouvernement à annoncer, vendredi, qu'un texte législatif révisant la loi sur la contra-

ception, sera discuté au Parlement à l'automne, comme l'explique M^{me} Royal, interrogée par *Le Monde*. ● ATTAQUÉ par les associations de défense de la famille, le NorLevo n'a

été délivré que de manière exceptionnelle par les infirmières scolaires, comme le montrent les témoignages recueillis par *Le Monde* (lire aussi notre éditorial page 16).

Le NorLevo ne peut plus être administré par les infirmières scolaires

Saisi par des associations de défense de la famille, le Conseil d'Etat a annulé la circulaire autorisant la délivrance de la pilule du lendemain dans les collèges et les lycées. Pour sauver cette mesure, le gouvernement a annoncé qu'il réviserait la loi de 1967 sur la contraception

AU NOM de « l'accès libre de toutes les femmes à la nouvelle contraception d'urgence », le gouvernement a annoncé, vendredi 30 juin, qu'un texte législatif sera prochainement discuté au Parlement afin de réviser la loi sur la contraception. Comme elles le craignaient, les infirmières scolaires se sont en effet vu retirer, par une décision du Conseil d'Etat rendue vendredi 30 juin, l'autorisation de délivrer la pilule du lendemain dans les collèges et les lycées.

La circulaire prise en ce sens par Ségolène Royal, alors ministre déléguée à l'enseignement scolaire, le 29 décembre 1999 (*Le Monde* du 15 décembre 1999), a selon le Conseil d'Etat, « méconnu la loi Neuwirth qui impose que les contraceptifs hormonaux soient délivrés en pharmacie sur prescription médicale ». L'article 3 de la loi du 28 décembre 1967 relative à la régulation des naissances « soumet en effet la délivrance des contraceptifs à une double contrainte : ils ne peuvent être délivrés qu'en pharmacie et sur prescription médicale », argumente la haute juridiction administrative, suivant, en ce sens, les conclusions rendues par la commissaire du gouvernement Sophie Boissard, le 16 juin.

Le Conseil d'Etat rejette aussi l'argument, avancé par M^{me} Royal, selon lequel la loi Neuwirth était incompatible avec une directive européenne de mars 1992. Celle-ci porte sur la classification en matière

de délivrance des médicaments à usage humain. Elle définit les critères en fonction desquels les Etats membres de l'Union européenne soumettent un médicament à prescription médicale, en distinguant ceux qui sont susceptibles de présenter un danger.

VENTE LIBRE

L'Agence du médicament, en autorisant d'emblée la commercialisation du NorLevo sans ordonnance, avait de fait considéré qu'il ne présentait pas de risque. « Le gouvernement estimait qu'en subordonnant la délivrance de tous les contraceptifs hormonaux, quels que soit leur composition et leur mode d'action, à prescription médicale, la loi de 1967 outrepassait les objectifs de la directive », précise le Conseil d'Etat. Or tous les contraceptifs hormonaux, même si certains sont faiblement dosés ou destinés à une utilisation ponctuelle comme le NorLevo, peuvent entrer dans la catégorie des médicaments susceptibles de présenter un danger s'ils sont utilisés sans surveillance médicale ». Conclusion : « Si la directive permet d'apporter des exceptions à la loi Neuwirth, elle ne l'impose pas. »

En revanche, le Conseil ne remet en cause ni l'opportunité de la mesure ni les règles professionnelles des infirmières, qui leur enjoignent « de prévenir et évaluer la souffrance et la détresse des personnes ». De même, les arguments selon lesquels la délivrance du NorLevo par les in-

firmières contreviendrait aux règles de l'autorité parentale, définies par le code civil, ne sont pas repris dans la décision. Cette objection fondait en grande partie les requêtes des dix associations de défense de la famille et de lutte contre l'avortement - dont l'Alliance pour les droits de la vie, présidée par la députée UDF

par le ministère de l'éducation nationale le 6 janvier, est donc caduc. Les quatre pages consacrées au NorLevo, visées par le directeur général de la santé début décembre, prévoient que l'infirmière recherche d'abord un contact avec la famille, puis qu'elle mette l'élève en rapport avec un centre de planification. Si

que ce caractère exceptionnel a été respecté. Sur la région parisienne, 250 demandes ont été recensées, 16 pilules données. Deux établissements sur trois n'ont pas constaté d'augmentation des passages à l'infirmier pour des renseignements sur la contraception, relève par ailleurs une enquête menée par le Syndicat national des infirmières et conseillers de santé (SNICS-FSU) sur 34 établissements des quatre départements de l'académie d'Aix-Marseille. En mars, 13 établissements avaient présenté le protocole à leur conseil d'administration ; 22 avaient acheté le NorLevo.

Elisabeth Aubeny, gynécologue fondatrice de l'Association française pour la « sagesse » de la circulaire de Ségolène Royal. « Les infirmières scolaires sont dignes de confiance et n'abusent pas de leur position. » Même avis au Planning familial : pour Danielle Gaudry, référente nationale du Mouvement, « il faut des solutions pour les jeunes les plus fragiles, qui n'ont ni les moyens ni l'information et la loi française doit évoluer avec l'évolution des produits contraceptifs ». Chaque année, 7 000 mineures ont recours à un avortement.

Avec le SNICS-FSU, principal syndicat du secteur, le SNIES-FEN, les parents d'élèves de la FCPE et diverses associations (Cadac, Mouvement français pour le planning familial) regrettent que le Conseil d'Etat n'ait pas souligné le cadre « de pré-

vention et d'éducation à la sexualité » dans lequel s'inscrit le protocole, et déclarent « rester mobilisés pour exiger du gouvernement qu'il prenne toutes ses responsabilités ».

« IL Y A DÉSORMAIS URGENCE »

Le SNICS plaideait depuis longtemps pour une révision de la loi de 1967. « Il y a désormais urgence », précise Brigitte Le Chevert, sa secrétaire générale. « Les infirmières sont responsables : elles ne peuvent pas rester sans solution à la rentrée scolaire. Elles doivent pouvoir répondre à la détresse des jeunes filles et contribuer à ce qu'elles soient traitées à égalité. » Jack Lang entend assurer aux infirmières « une totale sécurité juridique ». Un accord-type, validé par le ministère de l'éducation nationale, permettra aux collèges et aux lycées de contracter avec un réseau de médecins-correspondants d'urgence afin que les infirmières aient un accès rapide au NorLevo, a-t-il annoncé vendredi. Voilà donc le gouvernement sommé d'engager une modification législative qu'il avait jusqu'ici esquivée, tout en sachant que la vente libre du NorLevo reposait sur des bases fragiles. Face à l'éventualité d'un retrait pur et simple de cette autorisation - des recours dans ce sens sont engagés au conseil d'Etat -, la révision de la loi s'impose plus clairement.

Elisabeth Bursaux et Nathalie Guibert

Des infirmières scolaires : « Il serait choquant que l'on ne puisse plus faire cet accompagnement »

● **Béatrice Gaultier, lycée Châteaubriand de Rennes (1 500 élèves).**

« Nous n'avons pas été prises d'assaut par les demandes des élèves : nous avons donné trois NorLevo. La majorité de celles qui viennent nous voir sont des internes, peu familières des structures de la ville. Il s'agit souvent de leur premier rapport sexuel, et elles avancent le motif d'une rupture de préservatif. Elles ont eu une grosse peur, puis toutes ont adopté une contraception régulière. L'avantage d'exercer dans un établissement scolaire est que nous revoions les jeunes, on les connaît bien et on les suit. Avant le NorLevo, nous avions déjà ces demandes. Nous adoptions la même démarche éducative en les orientant vers le planning et en cherchant à nouer un contact entre l'élève et sa famille, même si, dans leur grande majorité, les adolescentes refusent que leurs parents soient informés. Mais, avant de pouvoir donner le NorLevo, il était, pour des raisons de délais, plus difficile d'orienter les jeunes filles. L'intérêt est de répondre plus vite à l'angoisse de ces élèves qui ne sont pas dans une démarche de grossesse désirée. C'est un progrès. »

● **Anne Boscher, collège dans l'Eure (900 élèves).**

« J'exerce en milieu semi-rural : les plannings les plus proches sont à 14 et à 21 km du collège et certains ados, en situation de précarité, n'ont pas l'argent pour prendre le car. Nous devons répondre aux ruptures de préservatif, mais aussi aux viols et aux incestes. Je n'ai donné que deux NorLevo, toujours en disant que cela doit rester l'exception, que la pilule est en vente libre, qu'il existe une

consultation au planning (ce dernier interviendra auprès des classes de 4^e à la rentrée) et qu'il faut mettre en route une contraception. Une détresse comme celle-là, c'est forcément de l'urgence, cela vous prend aux tripes. J'ai eu beaucoup de chance, par rapport à la majorité de mes collègues, de pouvoir travailler avec les médecins scolaires. Surtout, que l'on ne nous enlève pas cette possibilité : que va-t-on faire des enfants à risque ? On a dressé depuis longtemps le constat des difficultés des relations entre ados et parents. Elles se

doublent, pour certains, de gros problèmes culturels autour de la sexualité. Il faut agir. Sinon, c'est la catastrophe.

● **Isabelle Duponteil, établissement de Poitiers.**

« Mon établissement compte 1 800 élèves et, avec mon autre collègue infirmière, nous avons donné la pilule du lendemain une vingtaine de fois. Les élèves viennent nous voir en nous disant qu'elles ont vomis leur comprimé habituel, qu'elles n'ont pas de contraception ou qu'elles n'ont pas pensé mettre de préservatif. Elles savent qu'il y a

eu un risque. Les adolescentes ont ressenti le NorLevo comme une solution d'urgence. Elles savent que nous offrons un accompagnement - vers un centre de planification le plus souvent - et qu'ainsi elles peuvent éviter d'aller en catimini derrière un comptoir de pharmacie demander une pilule, situation ingérable pour elles. Une ancienne élève est même venue me voir : j'étais le premier interlocuteur à qui elle pensait alors qu'elle savait que le NorLevo était en vente libre. Il serait choquant que l'on ne puisse plus faire cet ac-

compagnement. Jusqu'à présent, j'avais cinq ou six situations d'IVG par an, sans compter toutes celles dont je n'ai pas connaissance. Certains parents sont tout à fait heureux qu'on ait pu aider leur enfant à dénouer une situation dramatique. »

● **Anne-Marie Gibergues, lycée professionnel de Lacapelle-Marival (Lot).**

« Dans certains établissements, où les infirmières ne font que passer ponctuellement, le problème n'est pas le NorLevo (que je n'ai pas encore donné), mais notre ab-

sence ! La pilule du lendemain facile beaucoup l'accompagnement psychologique des jeunes. Il n'était pas rare de voir les élèves venir à un mois de grossesse parce qu'elles n'avaient pas osé en parler avant ! Il m'est arrivé avant le protocole Royal de donner la pilule du lendemain. Jamais une élève n'est venue pour m'en redemander. On ne peut nier la sexualité des adolescentes. Si on ne les aide pas, elles ont recours à l'avortement. »

● **Anne, collège marseillais.**

« Je n'ai donné le NorLevo qu'une fois, et il s'agit d'une histoire très particulière. Une jeune fille de quinze ans est arrivée, paniquée, peu avant la fin des cours en me demandant si je donnais la pilule du lendemain. On a discuté. Elle avait eu la veille un rapport avec son copain, en utilisant un préservatif qui a posé problème. Cette enfant était déjà allée au dispensaire avec son copain et prenait régulièrement la pilule, jusqu'au jour où sa mère a trouvé la pilule et l'a jetée. La jeune fille a continué avec le préservatif. Elle habite un petit village et il n'était pas question pour elle d'aller à la pharmacie. Il lui était également difficile d'aller en ville, faute de temps après les cours, et le dispensaire n'est ouvert que deux après-midi par semaine. Le jour où elle s'est décidée à me voir, l'une de ses copines avait essayé pendant toute l'heure du déjeuner de la persuader d'agir sans tarder. Elle n'est venue qu'en milieu d'après-midi, c'était limite. C'est vraiment une question de confiance. Je lui ai donné l'adresse d'un autre planning dans une autre ville, où elle pourra se rendre le mercredi. »

Ségolène Royal, ministre déléguée à la famille et à l'enfance

« La modification de la loi de 1967 se fera à la rentrée »

« Pourquoi n'avez-vous pas, en préparant la circulaire autorisant les infirmières scolaires à délivrer la pilule du lendemain, engagé une révision de la loi sur la contraception, comme le réclamaient leurs syndicats ?

- Le NorLevo était en vente libre sans ordonnance et je n'avais pas de raison de mettre en doute son autorisation de mise sur le marché. Je n'ai fait qu'en tirer les conséquences, en ajoutant une précaution supplémentaire, un accompagnement des jeunes filles par les infirmières scolaires. Je suis intervenue en aval, et sans précipitation, puisque nous avons mis plus d'un an à élaborer le protocole sur les soins d'urgence dans les collèges et les lycées, qui ne traite pas que de la contraception.

» Sur la base des analyses juridiques dont nous disposons, nous pensions avec Martine Aubry qu'il n'était pas nécessaire de modifier la loi Neuwirth. La modification de la loi de 1967 n'a donc pas été soulevée au moment de la préparation et de la publication de la circulaire sur les soins d'urgence, mais au moment de la mise sur le marché du NorLevo : les juristes considéraient alors que la directive

européenne du 31 mars 1992 sur la classification des médicaments réglait le problème.

» Dans la première version du protocole sur les soins en établissements scolaires, j'avais prévu l'intervention d'un médecin avant la délivrance de la pilule du lendemain. Cette disposition n'est pas restée. J'ai été convaincue que dans la logique d'une délivrance sans ordonnance, les infirmières pouvaient fort bien assumer cette mission.

- **Que pensez-vous de la décision du Conseil d'Etat ?**

- C'est une décision qui nous permet d'avancer. Il nous dit que la directive européenne de 1992 est trop générale, qu'elle ne suffit pas à autoriser la délivrance de la pilule du lendemain sans prescription médicale et qu'elle doit donc être transposée en droit français.

» En outre, le conseil d'Etat n'a mis en cause ni le fond de la décision de délivrance dans les établissements scolaires, ni les compétences des infirmières scolaires. Il ne s'est pas non plus prononcé sur le terrain de l'autorité parentale. Il a avancé la motivation la plus claire, la plus simple. Le gouverne-

ment est encouragé à légiférer. Il le faut et cela sera fait.

- **Comment le gouvernement compte-t-il modifier la loi de 1967 ?**

- Aujourd'hui, tous les ministres concernés sont d'accord, avec Lionel Jospin, pour modifier la loi afin de tenir compte des nouvelles contraceptions, qui n'existaient pas en 1967. Deux articles sont déjà rédigés. Sous la responsabilité du ministère de la santé, le premier prévoit que les médicaments qui ont pour objet la contraception d'urgence et ne présentant aucun danger ne sont pas soumis à prescription médicale. Le second précise que ces médicaments pourront être prescrits, délivrés ou administrés aux mineures désirant garder le secret, dans des conditions fixées par décret. Les infirmières scolaires ne prescrivent pas, elles administrent : c'est ce qui leur permettra de continuer à mettre en œuvre la contraception d'urgence. Le protocole retrouvera alors toute sa légalité. Cette modification de la loi de 1967 se fera sur initiative parlementaire socialiste, à la rentrée. »

Propos recueillis par Nathalie Guibert

N. G.

L'instruction de M^{me} Moracchini sur la Scientologie sévèrement critiquée par la ministre de la justice

Les « dysfonctionnements » vont bien au-delà de la disparition d'une partie du dossier

La lettre de saisine adressée au Conseil supérieur de la magistrature par M^{me} Guigou, fondée sur deux rapports d'inspection dont *Le Monde*

dévoile le contenu, est une critique en règle de l'instruction menée par la juge Moracchini sur la Scientologie. La magistrate a estimé, vendredi

30 juin, « profondément anormal qu'une autorité politique utilise la voie disciplinaire pour intervenir dans l'activité juridictionnelle ».

A LA LECTURE des rapports disciplinaires concernant la juge d'instruction Marie-Paule Moracchini, chargée depuis 1988 à Paris d'un dossier visant la Scientologie, la ministre de la justice a saisi le Conseil supérieur de la magistrature, jeudi 29 juin, de « faits imputables à M^{me} Moracchini ». Dans sa lettre de saisine aux fins de poursuites disciplinaires, signée de la main d'Elisabeth Guigou, une série d'éléments sont retenus contre la magistrate, à laquelle il est reproché d'avoir « manqué aux devoirs et aux charges de son état de juge ».

Loin de se cantonner à la disparition d'une partie du dossier d'instruction, constatée en octobre 1998, la mise en cause de M^{me} Moracchini est une critique en règle de l'ensemble de la procédure. La ministre égrène les « dysfonctionnements » constatés : « Instruction d'une durée inhabituelle et dans laquelle les investigations s'étaient pratiquement interrompues à partir du mois de mai 1993 » ; « Disparition des pièces » d'un dossier dont la « cotation [était] inachevée, erronée » ; « Pratiques critiquables » d'un magistrat instructeur ayant « souhaité favoriser un processus d'indemnisation des victimes » de la Scientologie, en « excédant sa compétence, dans un domaine où toute négociation apparaît délicate dans la mesure où elle met en cause des sectes à moyens financiers importants »...

Certes, la lettre de la ministre

rappelle que la juge est considérée, au tribunal de Paris, comme « l'un des meilleurs magistrats instructeurs [qui] s'est vu confier à ce titre des dossiers d'une particulière difficulté ou sensibilité ». S'agissant de la Scientologie, M^{me} Guigou s'appuie néanmoins sur deux rapports de l'Inspection générale des services judiciaires, datés d'avril et d'octobre 1999, pour engager des poursuites disciplinaires. Inédits, ces documents décrivent l'enlèvement progressif d'une procédure hors-norme.

Dès 1983, les plaintes déposées par d'anciens adeptes de la Scientologie avaient conduit à ouvrir une information pour « escroquerie » et « publicité mensongère », d'abord confiée au juge parisien Etienne Guilbaud. En 1988, le juge Guilbaud s'était dessaisi du dossier au profit de sa collègue Moracchini, qui instruisait depuis 1987 une autre procédure visant la secte pour « escroquerie » et « faux » (un dossier clôturé, deux ans plus tard, par une ordonnance de non-lieu de la magistrate). Enfin, le 13 avril 1989, M^{me} Moracchini avait été chargée d'instruire une nouvelle information sur la Scientologie pour « escroquerie » et « exercice illégal de la médecine », qui avait été jointe au dossier de 1983.

Affirmant aux inspecteurs n'avoir « aucun lien personnel » avec la Scientologie, la juge avait inculpé, au début de 1992, dix-sept

de ses dirigeants ou salariés. Par la suite, « ayant des doutes sur la qualification pénale des faits poursuivis, elle avait souhaité favoriser un processus d'indemnisation des victimes, engagé par les représentants de la Scientologie », a toutefois indiqué M^{me} Moracchini. Le rapport pointe en effet l'« attentisme » de la juge, dont les « investigations se sont pratiquement interrompues à partir du mois de mai 1993 ». Selon l'Inspection, il est pourtant clair que plusieurs parties civiles, dont l'association anti-sectes Unadfi, n'étaient pas disposées à un « règlement du dossier par le biais de l'indemnisation des victimes ».

PAS « LA FACULTÉ DE TRANSIGER »

M^{me} Guigou a la dent plus dure : « Selon la loi, l'office du juge d'instruction est de faire tout acte utile à la manifestation de la vérité. A cette fin, il a le devoir de rassembler les preuves de culpabilité ou de non culpabilité, et non de procéder ou faire procéder à l'indemnisation des préjudices, mission des juges du fond », assène la ministre. Il n'a pas « la faculté de transiger », ajoute-t-elle, surtout face à des sectes utilisant leurs « moyens financiers » pour négocier le retrait des plaintes qui les dérangent.

La découverte de l'amputation du dossier avait finalement été provoquée par l'avocat d'un plaignant qui, croyant déceler une inertie à l'instruction, avait saisi la chambre d'accusation en no-

vembre 1997. M^{me} Moracchini avait mis une dernière main au dossier, le 2 mars 1998, en l'absence de sa greffière, en vue de le transmettre à cette juridiction. « Personne, hormis le juge, ne pouvait savoir que le dossier serait précisément transporté ce jour-là », note le rapport, sans exclure que « pendant le transport [par un appariteur], il soit resté entreposé, sans surveillance, sur un comptoir situé dans un couloir librement accessible à toute personne circulant dans le palais ». Le 5 mars, la volatilité d'un tome et demi du dossier (censé contenir dix tomes) avait été constatée à la chambre d'accusation. L'Inspection s'avoue incapable de préciser le contenu des pièces manquantes, « la copie de la procédure étant incomplète et la notice lacunaire », malgré les obligations du code de procédure pénale.

« L'hypothèse d'un acte de soustraction apparaît la plus vraisemblable », conclut l'Inspection, sans pouvoir, « dans la limite de ses pouvoirs d'investigation, déterminer avec précision les circonstances de cet acte et identifier son auteur ». Aussi le ministère de la justice a-t-il transmis les deux rapports au parquet de Paris (*Le Monde* du 1^{er} juillet), qui doit décider de l'opportunité d'ouvrir une enquête préliminaire ou une information judiciaire.

Erich Inciyan

Un important réseau chinois de blanchiment d'argent démantelé à Paris

La filière servait aussi à l'immigration clandestine

LE PLUS IMPORTANT réseau chinois de blanchiment d'argent en France, dont le produit, estimé à 1,7 milliard de francs en dix-huit mois, servait en partie à financer des filières d'immigration clandestine, a été démantelé, mardi 27 juin, par la police judiciaire. Les enquêteurs de l'Office central de répression de la grande délinquance financière (OCRGDF) sont intervenus dans les locaux de deux officines financières, à Paris, où ils ont saisi 5,3 millions de francs en liquide et « bloqué » 27 millions de francs, correspondant aux « recettes » des jours précédents. Vingt-sept personnes ont été interpellées, dont neuf, considérées comme les têtes pensantes du réseau, ont été mises en examen pour « blanchiment », mercredi 28 et jeudi 29 juin, et placées en détention provisoire.

SIMPLE MAIS STRUCTURÉ

Alertés par Tracfin, un service du ministère de l'économie spécialisé contre le blanchiment, les enquêteurs de l'OCRGDF, aidés par les renseignements généraux parisiens, travaillaient sur cette filière depuis dix-huit mois. Simple mais très structuré, ce réseau reposait sur deux officines de changes, *Moncomptoir* et *Ruitong Change*, ayant pignon sur rue dans le 9^e arrondissement. Ces deux établissements servaient à faire transiter l'argent occulte d'une partie de la communauté chinoise, provenant

des ateliers clandestins ou des produits cachés de ventes en restaurants ou de magasins. Chaque jour, des dizaines de commerçants asiatiques de Paris ou de banlieue s'y rendaient pour déposer des valises de billets, à raison de 3 à 4 millions de francs de chiffre d'affaires quotidien pour les deux officines.

Ces établissements procédaient ensuite à des virements officiels sur des comptes ouverts en France, puis vers des banques de Chine du Sud, de Hong-Kong ou des Etats-Unis. Ainsi blanchi, l'argent servait à importer clandestinement des articles de confection vers l'Europe ou était réinvesti en France dans l'immobilier ou les activités commerciales. Une bonne part de cette manne était également consacré au paiement et à l'organisation de réseaux d'immigration clandestine vers la France.

Les enquêteurs ont ainsi identifié deux principales filières, proposées aux candidats chinois à l'immigration irrégulière. La première, dont le voyage, par personne, est estimé à 60 000 francs, transitait les clandestins par avion en Autriche, avant de les convoier par route, jusqu'à Paris, cachés dans des camionnettes. La seconde était plus onéreuse, puisque les clandestins étaient munis de titres de transport et de documents administratifs falsifiés qui leur permettaient d'arriver directement de Chine à Paris par avion, pour la somme de 100 000 francs. - (AFP)

Une magistrate aux méthodes contestées

AVANT de recevoir le soutien de certains de ses collègues les plus célèbres, dès l'annonce des poursuites disciplinaires réclamées contre elle par la chancellerie, la juge d'instruction

PORTRAIT

Farouche indépendance pour les uns, misanthropie pour d'autres

Marie-Paule Moracchini était réputée compter peu d'amis dans sa propre corporation. Nombre de magistrats lui reprochaient des manières abruptes, certains un ton cas-

sant. Dans son fonctionnement solitaire, qui est par essence celui du juge d'instruction, ses - rares - zéloteurs voient l'expression d'une farouche indépendance, quand ses contempteurs croient y déceler une forme de misanthropie. Son isolement est aussi l'accessoire d'un pouvoir : depuis 1992, M^{me} Moracchini est chargée, par délégation de la première vice-présidente du tribunal de Paris, de répartir les dossiers entre les 62 juges d'instruction du « service général ».

Cette responsabilité exige autant de doigté qu'elle confère d'influence : du choix du magistrat instructeur peut dépendre l'issue d'une enquête « sensible ». Le Syn-

dicat de la magistrature (SM, gauche) la soupçonne de privilégier dans ce choix « des critères intuitifs plutôt que des critères de compétence ». A l'occasion, elle préempte aussi un dossier qui l'intéresse, pas forcément parce qu'il serait facile. La redoutée M^{me} Moracchini s'est ainsi beaucoup investie dans les enquêtes sur des policiers en délicatesse avec la loi. Ce tropisme lui a attiré d'autres inimitiés dans les rangs policiers, où l'on critique une méfiance nettement affichée à l'égard des services enquêteurs.

Lorsqu'un carton de scellés de l'affaire Elf avait disparu, en avril 1997, des locaux de la brigade financière (BF), la juge avait aussitôt placé en garde à vue quatre enquêteurs de ce service et fait perquisitionner leurs domiciles. Sa collègue Eva Joly - qui la soutient aujourd'hui - avait dû organiser un apéritif impromptu au siège de la BF pour rétablir la confiance.

UNE « FAUTE LOURDE »

Avant l'initiative de la garde des sceaux, explicitement dirigée contre elle, la disparition d'un tome et demi du dossier d'instruction sur la Scientologie, dont elle avait la charge, avait déjà entraîné la condamnation de l'Etat pour « dysfonctionnement grave du service public de la justice » : le 5 janvier 2000, le tribunal avait estimé que l'évaporation des fameux scellés constituait une « faute lourde » et ordonné le versement de 40 000 francs de dommages et intérêts aux parties civiles.

En septembre 1999, la chambre d'accusation s'était refusée à dessaisir la juge, comme le réclamait l'avocat d'anciens adeptes de la secte, M^{me} Olivier Morice. Or ce dernier a redemandé le 19 juin le dessaisissement de la juge, qui n'a effectué aucun acte dans cette procédure depuis le mois de septembre 1999. Entre-temps, il avait obtenu le dessaisissement de la même M^{me} Moracchini et d'un de ses collègues dans un autre dossier : l'enquête sur la mort du juge Bernard Borrel à Djibouti en 1995. Même s'il espère que ce succès en annonce d'autres, l'avocat se contente diplomatiquement de déplorer « l'attitude souvent agressive, voire irrespectueuse » d'une magistrate qui, dit-il, « crée des tensions susceptibles de nuire à une justice sereine ».

Le ton est plus vif chez les avocats d'Albert Lévy : cet ancien substitut au parquet de Toulon - désormais en poste à Lyon -, soupçonné

d'avoir transmis un procès-verbal à un journaliste, avait été la cible d'investigations à l'ampleur inédite, qui avaient conduit à la pose d'écoutes téléphoniques chez le journaliste et à l'organisation de filatures. Interpellé un dimanche, M. Lévy avait été placé en garde à vue, mis en examen et soumis à un contrôle judiciaire qui comportait l'obligation de soins psychiatriques. La chambre d'accusation a annulé cette mesure humiliante en octobre 1998, puis la mise en examen elle-même en avril 1999, en raison d'un vice de forme. Sans désespérer, M^{me} Moracchini a alors remis M. Lévy en examen, au point que son défenseur, M^{me} Alain Jakubowicz, estime qu'elle aurait fait de ce dossier « une affaire personnelle ».

Encore les vindictes qui lui sont reprochées ont-elles leurs limites : la chambre d'accusation a demandé à la juge, le 26 juin, de lui transmettre un dossier visant deux policiers, poursuivis pour des malversations. Le dernier acte de cette procédure remonte apparemment à 1988. Le parquet lui avait déjà réclaté ce dossier à deux reprises, sans succès.

Franck Johannès

Tabac : les mentions « light » interdites par les Quinze

LES MINISTRES de la santé de l'Union européenne, réunis à Luxembourg, jeudi 29 juin, ont examiné le projet de directive de la Commission visant à restreindre la consommation de tabac, sur lequel le Parlement s'est récemment prononcé, en première lecture (*Le Monde* du 16 juin). Comme les députés, les ministres de la santé ont interdit les appellations « light » ou « légères ». Mais ils ont décidé que les messages sanitaires occuperaient un quart de la surface des paquets. La « position commune » du Conseil a été adoptée par onze pays, l'Allemagne ayant voté contre, l'Autriche, l'Espagne et le Luxembourg s'étant abstenus. - (Corresp.)

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE** : le procureur de Saint-Dié-des-Vosges a ouvert, vendredi 30 juin, une information judiciaire pour « corruption et escroquerie concernant des détournements de fonds publics » au préjudice de la mairie de Saint-Dié. Le procureur a requis des mandats de dépôt contre Alain Vincent, responsable du service des achats à la mairie de Saint-Dié, et Daniel Ruiz, patron d'une entreprise de la ville. Le montant du préjudice serait évalué à plus d'un million de francs. Cinq personnes avaient été placées en garde à vue, mercredi 28 et jeudi 29.

■ **SID AHMED REZALA** : le directeur de la prison centrale de Lisbonne a exclu, vendredi 30 juin, que le suicide de Sid Ahmed Rezala soit la conséquence d'une défaillance dans la surveillance des gardiens. « Nous avons des registres devant que les rondes habituelles effectuées toutes les heures pour surveiller les détenus, y compris Rezala, ont bien été effectuées ce jour-là », a-t-il déclaré.

■ **SANS-PAPIERS** : soixante-dix-sept étudiants sans-papiers de l'université Paris-VIII de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) ont été régularisés, a indiqué vendredi 30 juin le président de l'université, M. Renaud Fabre. Depuis mars, 260 dossiers de régularisation ont été déposés et 140 d'entre eux ont été examinés.

GRAND JURY
RTL *Le Monde* LCI

NOËL LE GRAET
Président de la Ligue nationale de football

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec **FRÉDÉRIC POTET - LE MONDE**
JEAN-PIERRE FERRET - LCI
et **CHRISTIAN OLLIVIER - RTL**

En direct de Rotterdam
DIMANCHE
18H30

SUR

RTL & LCI

Partez en vacances avec *Le Monde*

FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT VOS VACANCES :

● Retournez ce bulletin au moins 10 jours à l'avance sans oublier de nous indiquer votre numéro d'abonné (en haut à gauche de la « une » de votre journal).

● Si vous êtes abonné par prélèvement automatique, votre compte sera prélevé au prorata des numéros servis dans le mois.

RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES.

Retournez-nous au moins 10 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre règlement.

DURÉE	FRANCE
12 semaines (13 n°)	967/14,64*
3 semaines (19 n°)	1397/21,19*
1 mois (26 n°)	1737/26,37*
2 mois (52 n°)	3787/57,63*
3 mois (78 n°)	5627/85,68*
12 mois (312 n°)	1.9807/301,85*

Offre valable jusqu'au 31/12/00

Vous êtes abonné(e)

Pour les suspensions ou transferts vacances : un numéro exclusif 0 803 022 021 (0,99 F TTC la minute)

Votre numéro d'abonné (impératif) : _____

Prénom : _____ Nom : _____

Commune de résidence habituelle (impératif) : _____

Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autant) du : _____ au : _____

Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement) du : _____ au : _____

Votre adresse de vacances : Prénom : _____ Nom : _____ Adresse : _____ Code postal : _____ Ville : _____

Vous n'êtes pas abonné(e)

Pour tout autre renseignement : 01.42.17.32.90 de 8 h 30 à 18 h du lundi au vendredi 001MOVAC

Votre adresse de vacances : du : _____ au : _____ Prénom : _____ Nom : _____ Adresse : _____ Code postal : _____ Ville : _____

Votre adresse habituelle : Adresse : _____ Code postal : _____ Ville : _____

Votre règlement : Chèque bancaire ou postal joint Carte bancaire n° : _____

Bulletin à renvoyer à : *Le Monde* - Service Abonnements 60646 Chantilly Cedex

Date et signature obligatoires : _____

RÉGIONS

L'ÉTÉ APRÈS LA TEMPÊTE

Les Vosges espèrent avoir rendez-vous avec le soleil

La saison hivernale a été catastrophique dans les stations de ski. Six mois plus tard, l'appel de la forêt joue à plein, et les responsables du tourisme observent une reprise des réservations cet été. Mais de nombreuses communes doivent désormais vivre sans les ressources de l'industrie du bois

GÉRARDMER

de notre envoyé spécial

Le tourisme dans le massif des Vosges reprend des couleurs après une saison hivernale catastrophique.

RÉGION
ALSACE-LORRAINE

que. Le beau temps de mai et juin laisse augurer une bonne, voire une excellente, fréquentation pendant les vacances d'été malgré les risques encore présents de chute d'arbres dans certains secteurs et de feux de forêt. L'optimisme est à ce point de rigueur que les responsables vosgiens en sont à s'inquiéter de mois de juillet et août trop pluvieux.

Ce 26 décembre 1999 a été un jour maudit pour les stations de ski vosgiennes. Alors que les réservations étaient exceptionnelles, en raison d'un fort enneigement, la tempête est arrivée juste au début des vacances scolaires. « Ici, tout était réservé à la veille de la catastrophe qui a entraîné de 60 % à 70 % d'annulations, rappelle Guy Valenbois, directeur de l'office de tourisme de Gérardmer (Vosges). Quand on sait que la période entre Noël et le Jour de l'an est la plus grosse semaine de l'année pour le ski vosgien, c'est dire l'ampleur du désastre. »

Jean Klinkert, directeur de l'office

du tourisme du Haut-Rhin, estime, pour la saison hivernale, la baisse d'occupation dans les hôtels, les fermes-auberges et les gîtes ruraux dans son département à 40 % et la perte de chiffre d'affaires par entreprise de 150 000 à 200 000 francs. Malgré les efforts entrepris pour réparer rapidement les dégâts causés aux remontées mécaniques et aux parcours de ski nordique, la situation n'a jamais pu être rétablie. « Pourtant, nous avions tout remis en place le 20 janvier, mais les gens étaient traumatisés et ils ne voulaient pas voir ça », explique Gilbert Poirrot, premier adjoint au maire de Gérardmer.

L'espoir va revenir en avril avec son lot de bonnes nouvelles, mais aussi de polémiques. Les préfets commencent à lever les interdictions d'accès du public aux forêts domaniales et confient, dans le même temps, la responsabilité aux maires de prendre des mesures comparables pour celles qui appartiennent aux communes. La prudence, jugée parfois excessive, de certains préfets et municipalités a suscité la colère du Club vosgien (voir ci-dessous), mais aussi de nombreuses critiques de la part de responsables du tourisme. Ainsi, M. Klinkert estime que « les administrations ont réagi rapidement en matière de sécurité publique, mais elles ont mis du temps pour saisir l'ampleur de la catastrophe dans



les secteurs social et économique ».

Si l'Etat est le plus souvent désigné du doigt, les communes ont aussi leur part de responsabilités. Dans les Vosges, seules 65 d'entre elles ont pris des arrêtés d'ouverture des forêts sur les 540 du département. A tort ou raison, la grande majorité des municipalités jouent la sécurité, craignant sans doute l'inconscience des promeneurs et se couvrant ainsi contre d'éventuels accidents. L'Office national des forêts (ONF), qui, de l'avis de tous, a fourni un travail gigantesque pour sécuriser le massif vosgien, appelle, lui aussi, à la vigilance. Jean-Pierre Renaud, son délégué pour le Haut-Rhin, est catégorique : « Il est impératif de rester dans le réseau balisé. »

La chute des arbres et des grosses branches n'est plus le seul danger dans le massif des Vosges. Le temps chaud et ensoleillé qui sévit depuis des semaines engendre un risque supplémentaire, nouveau pour la région : les chablis mais surtout les branchages restés à terre sont susceptibles de s'enflammer. La forêt vosgienne a déjà connu deux feux. Le second, le vent aidant, a dévasté 15 hectares dans le massif de Malenrupt le 21 juin. Personne ne travaillait à l'endroit où l'incendie s'est déclaré. Acte de malveillance ou pas, la consigne des autorités est désormais, comme dans le Midi, de faire preuve de prudence et de civisme, « un mégot de cigarette mal éteint peut suffire ».

FEUILLAGE DRU ET VOLUMINEUX

Mais le beau temps n'a pas eu que des effets négatifs. La chaleur humide a donné un feuillage dru et volumineux à la forêt qui, comme le dit M. Poirrot, « cache la misère ». De sorte que les dégâts apparaissent moins importants qu'ils ne le sont en réalité. Les « ponts » de mai, qui ont bénéficié d'une température estivale, ont incité les amoureux des Vosges à revenir dans « leur » massif et ont mis du baume au cœur aux restaurateurs et aux hôteliers. Pour les gérants et les propriétaires de fermes-auberges, situées à proximité de la Route des crêtes – elle accueille cer-

tains dimanches et jours fériés jusqu'à 60 000 personnes –, la tempête semble oubliée.

Didier Bronner, jeune fermier-restaurateur de vingt-sept ans, est radieux ce jour de semaine plein de soleil et de ciel bleu au Grand Ballon d'Alsace. Une dizaine de voitures stationnent devant son établissement, dont la moitié sont immatriculées en Suisse et en Allemagne. La saison se présente pour lui du mieux possible. Il se plaint quand même un peu : les 136 hectares de prairie ne produisent pas assez de foin pour nourrir ses bêtes (45 chèvres laitières, 35 vaches à viande, 30 cochons), il faudra acheter du fourrage pour l'hiver ; la clientèle ne consomme pas assez de fromages de chèvre, il sera tenu de vendre une partie de sa production dans la vallée. Bien que ce soit « très dur », M. Bronner n'envisage pas son avenir autrement : « Je me vois rester ici toute ma vie. »

L'optimisme est général dans les Vosges touristiques. A croire les prévisions chiffrées des uns et des autres, la saison estivale se présente tout à fait normalement. Le tableau de bord affiché par l'office du tourisme du Haut-Rhin en atteste : 75 % des gîtes ruraux sont réservés pour juillet et 78 % pour août. A Gérardmer, où les recettes tirées de la production forestière sont marginales (4 % du budget communal), on se veut encore plus serein. « La

tempête, c'est déjà un peu loin pour nous », commente M. Poirrot. Ici, dans une cité qui triple le nombre de ses habitants en été (de moins de 10 000 à 30 000), on fait valoir la volonté de la municipalité de ne pas renoncer aux manifestations qui avaient été programmées.

FÊTE DES JONQUILLES

Cette politique a rassuré la population et c'est ainsi, explique-t-on à l'hôtel de ville, que la fête des jonquilles d'avril a réuni 40 000 personnes.

L'office local du tourisme annonce un taux de réservation comparable à l'année dernière. M. Valenbois espère même faire mieux à condition que les feux de forêt ne prennent pas de l'ampleur et, surtout, qu'il n'y ait pas d'accidents graves parmi les randonneurs pédestres et les vététistes à cause de chutes d'arbres. Et le malheur des uns faisant le bonheur des autres, les responsables tablent sur les effets de la marée noire en Bretagne pour gagner encore du public. Reste le facteur impondérable du temps. « Ce qui nous angoisse le plus, désormais, c'est quinze jours de flotte », admet le responsable du tourisme de Gérardmer.

Marcel Scotto

FIN

Des dégâts considérables

● Une forêt dévastée.

La tempête a laissé derrière elle 26 millions de mètres cubes de chablis : Bas-Rhin, 5,5 ; Haut-Rhin, 1 ; Meurthe-et-Moselle, 5,4 ; Meuse, 3,3 ; Moselle, 2,3 ; Vosges, 8,5.

● Des aides au tourisme. Au titre de l'avenant-tempêtes aux contrats de plan signés avec les régions, l'Etat a consenti une aide exceptionnelle au tourisme en Alsace et en Lorraine, à laquelle s'est ajoutée celle des conseils régionaux et généraux (en millions de francs).

– Alsace : Etat, 10 ; région, 2 ; Bas-Rhin, 4 ; Haut-Rhin, 1 ; Lorraine : Etat, 9 ; région, 1 ; Meurthe-et-Moselle, 3 ; Moselle, 1,8 ; Vosges, 5,3 ; Meuse, l'aide du conseil général est en négociation.

L'incontournable Club vosgien règne sur les sentiers

STRASBOURG

de notre envoyé spécial

Toujours bon pied, bon œil à cent vingt-huit ans, le Club vosgien est une véritable institution en Alsace et en Lorraine. Avec ses 108 associations et ses 34 000 membres, il règne en maître sur les Vosges. Son succès est tel qu'il est même représenté en Saône-et-Loire, à Belfort et à Paris. La gestion de l'après-tempête démontre combien il pèse de tout son poids dans les deux régions.

Né en 1872 à Saverne (Bas-Rhin) par la volonté des autorités impériales, au lendemain de l'annexion de l'Alsace et de la Moselle, le Club vosgien a, aujourd'hui, son siège fédéral à Strasbourg. Le romantisme allemand et son corollaire, le retour à la nature, conduiront le Reich à poursuivre l'expérience, entamée vingt ans plus tôt en Forêt-Noire, sur ses nouveaux territoires. L'organisation est alors dirigée par des magistrats, des fonction-

naires, des universitaires et des militaires. « Cet encadrement prouve que, derrière la découverte du patrimoine, il s'agissait aussi de disposer d'un outil au service de la germanisation », explique Jean-Marc Parment, vice-président de la fédération.

L'opération est couronnée de succès. A la veille de la Grande Guerre, le Club compte 11 000 membres. Depuis, leur nombre n'a cessé d'augmenter, malgré les ravages causés par les deux conflits mondiaux. Le travail de fourmi s'est poursuivi sans relâche, pour créer, entretenir et baliser 17 000 kilomètres de sentiers, conduisant à des sites paysagers ou historiques, les randonneurs pouvant bénéficier de 64 refuges, chalets et abris et 707 lits (plus de 15 000 nuitées par an) le long des parcours.

La modicité de la cotisation annuelle (en moyenne moins de 100 francs), l'établissement de cartes détaillées, la diversité des sor-

ties et le dévouement de ses bénévoles expliquent le succès populaire du Club vosgien et l'enthousiasme de ses membres. Ce monsieur de quatre-vingt-sept ans, rencontré au Grand Ballon d'Alsace, ne tarit pas déloges sur son association. A l'appui de sa démonstration, il arbore son carnet de randonnées : « Regardez, j'ai pris des notes pour chaque sortie ; aujourd'hui, c'est ma 542^e et j'ai fait 4 336 kilomètres. »

CONTRE LA « POLITIQUE DU PARAPLUIE »

L'attitude de certains préfets et maires après la tempête du 26 décembre a amené les dirigeants du Club à se départir de leur belle sérénité. Ils reprochent aux autorités d'avoir pratiqué la « politique du parapluie » en fermant un peu trop systématiquement l'accès aux forêts, alors que le bon choix aurait été, selon eux, de lever les arrêtés d'interdiction plus tôt. Lors de l'assemblée générale de la

fédération du Club vosgien, le 27 mai, son président, Jean Simon, déclarait : « Tout en mesurant le danger qui existe et qui a toujours existé, même sans tempête, on est obligé de constater que, de nos jours, on n'a singulièrement plus le courage de prendre ses responsabilités. »

La pression du Club, associée à celle des parcs régionaux et des professionnels du tourisme, a permis de desserrer l'étreinte. Grâce à l'action conjuguée de ses bénévoles et des agents de l'ONF (Office national des forêts), 90 % des sentiers vosgiens sont praticables, des déviations ayant été aménagées pour les passages jugés à risques. « Ainsi, on a su faire la différence entre l'autorisation de pénétrer en forêt et celle d'emprunter les itinéraires balisés, dégagés des chablis et nettoyés », commente M. Simon.

M. S.



PHOTO OLIVIER ROLLER

Marie-Louise Haralembon ne veut pas renoncer

NANCY

de notre correspondante

A la fin de 1999, Marie-Louise Haralembon, 61 ans, maire de Favières (Meurthe-et-Moselle), cinq

PORTRAIT

« J'ai peur que les gens arrêtent de rêver, de construire »

cents habitants, était « un peu fatiguée ». Maire depuis vingt-cinq ans, elle envisageait de passer la main. Mais la tempête du 26 décembre est arrivée, la forêt de Favières a été dévastée, privant la commune, pour des décennies, de 1,3 million de francs de ressources annuelles, étranglant le budget communal.

Alors Marie-Louise, l'institutrice en retraite, est repartie au combat. Cette femme est de celles qui ne renoncent pas et forcent le respect. Alors que son conseil était tenté de faire le gros dos, de réduire les dépenses de fonctionnement, Marie-Louise a dialogué sans concession avec le préfet : « Je ne vois pas pourquoi je devrais renoncer à envoyer nos gamins en classe de mer sous prétexte qu'on a moins de rentrées d'argent ! La solidarité nationale doit s'exprimer. Elle a joué pour la marée noire, la crise de la sidérurgie, elle doit fonctionner pour les communes forestières. Si l'Etat ne nous vient pas en aide, on se fâchera », dit-elle fermement. Et d'ajouter : « Je ne suis pas sûre qu'à Paris ils sachent qu'il

faut cent ans pour faire un hêtre. »

Cette belle femme blonde à l'air distingué, venue en 1960 de Nancy s'installer « dans un trou perdu au milieu de la forêt » comme institutrice, et qui y a rencontré l'amour, s'est prise de passion pour la terre, la forêt et les gens. Elle a milité à gauche sans prendre de carte à un parti, est devenue conseillère municipale d'opposition avant de décrocher, en 1983, « parce que ça ne servait à rien ». « En 1985, ils sont venus me chercher. Je leur ai dit oui, à condition d'être maire. Après coup, je me dis que c'était gonflé ».

Elle est devenue la porte-parole de l'Entente, rassemblement des communes forestières du pays de Colombey-les-Belles, et la présidente de l'EPCI (Etablissement public de coopération intercommunale), à la tête d'une quarantaine de maires ruraux, tous des hommes. La citadine a plaidé pour le développement touristique. Jusqu'à la tempête, tout allait bien, la commune vivait de l'industrie du bois. Aujourd'hui, l'usine de dérochage de hêtre a été rachetée par des Italiens. Le conseil a voté une exonération de la taxe professionnelle pour sauver 40 des 160 emplois locaux. C'est encore 400 000 francs de moins pour la commune. Marie-Louise ne baisse pas les bras. « Je vais continuer. Je ne peux pas les abandonner, maintenant que la commune est pauvre. Et puis j'ai peur que les gens s'arrêtent de rêver, de construire. Je me sens responsable. »

Monique Raux

Sécuriser les randonnées

Les sentiers de randonnée balisés par le Club vosgien constituent le principal support du tourisme dans les Vosges. Les 17 000 kilomètres existants avant la tempête sont praticables à hauteur de 90 %, affirment les autorités préfectorales et les élus locaux. Dans les secteurs où les déblaie-

ments n'ont pas été possibles, des déviations ont été aménagées. Des cartes détaillées sur le réseau préparé pour la saison estivale sont à la disposition du public. La consigne générale – et impérative – est de ne pas s'écarter des chemins en raison des risques de chutes d'arbres et de grosses branches (notre photo, un chemin à Urmat).

La présence au sol d'un volume important

de chablis et de branchages, associée à un temps chaud et ensoleillé, engendre des risques de feux, notamment dans les départements des Vosges, de Meurthe-et-Moselle et du Bas-Rhin, les plus gravement atteints.

De leur côté, les cités touristiques, comme Gérardmer (Vosges), font tout pour rassurer la clientèle sur la sécurisation du massif vosgien, y compris pour les parcours vététistes.

DISPARITION

Krishna Riboud

Spécialiste des textiles asiatiques et mécène

GRANDE spécialiste des textiles asiatiques et mécène, Krishna Riboud est morte le 27 juin, à Paris, des suites d'un cancer. Elle était âgée de soixante-treize ans.

Elle n'assistera donc pas, en décembre prochain, à l'ouverture, au Musée Guimet rénové, de la galerie qui porte son nom, associé à celui de son mari, Jean. Cette galerie présentera un ensemble tout à fait exceptionnel de 150 pièces de textiles venues d'Inde, de Chine, du Japon et d'Indonésie, qu'elle avait données à l'établissement de la place d'Iéna en 1990. En février 2000, elle avait ajouté à cette donation une série d'objets d'art et de bijoux de l'Inde des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Ce don permet de compléter la vision que l'on pouvait avoir de l'Inde à travers les collections du Musée Guimet : pièces archéologiques, miniatures et iconographie religieuse. Il y manquait précisément, note Jean-François Jarrige, le directeur de Guimet, « ce qui avait fait la célébrité de ce pays en Europe avant le développement relativement récent des études archéologiques et des recherches sur les arts anciens de ce pays ». Mais Krishna Riboud n'était pas seulement une collectionneuse avisée doublée d'une mécène : elle était surtout une scientifique de premier plan et une autorité mondialement reconnue dans le domaine des textiles asiatiques.

Née à Calcutta, en 1926, elle est la fille d'un médecin bengali du service public de santé, le docteur Roy. Sa mère est la petite-nièce de l'écrivain Rabindranath Tagore, une des grandes figures de l'Inde encore sous domination britannique. Ayant perdu son père très tôt, Krishna est élevée au sein de la famille Tagore et reçoit une éducation cosmopolite : elle commence ses études dans une école catho-

lique, les poursuit à l'université de Santiniketan fondée par Tagore, et les achève aux Etats-Unis, au Wellesley College. Là, elle étudie la langue et la littérature russes enseignées par Nabokov, l'auteur de *Lolita*, ainsi que la philosophie sous la houlette du philosophe John Dewey. En 1946, à New York, le photographe Henri Cartier-Bresson la présente à son futur mari, Jean Riboud, qui débute dans la banque après avoir échappé aux camps de la mort.

En 1951, fixée à Paris, elle se lie avec quelques artistes qui, presque tous, ont côtoyé les surréalistes, les peintres Matta, Max Ernst, Brauner, Zao Wou-ki ou le poète Henri Michaux. Elle fait aussi de nombreux voyages dans son pays natal, à partir duquel elle commence à réunir une collection illustrant la diversité et les techniques du textile indien. En 1962, Jeannine Auboyer, conservatrice au Musée Guimet, lui confie l'étude des collections textiles de l'établissement, en particulier ceux qui ont été ramenés au début du XX^e siècle par Paul Pelliot. Elle élargit donc sa palette à toute l'Asie. Ce qui l'amène à représenter Guimet au Comité international pour l'étude des textiles anciens (Cieta), dont le siège est à Lyon. C'est dans cette ville qu'elle rencontre Gabriel Vial, professeur à l'école de tissage. Avec lui, elle lance un vaste programme de recherche sur les textiles anciens de l'Asie centrale. En 1979, elle fonde, avec l'aide de Jean Riboud, l'Association pour l'étude et la documentation des textiles d'Asie (AEDTA), qui réunit le plus bel ensemble de textiles asiatiques en main privée. Avec elle, le textile acquiert des lettres de noblesse qu'il n'avait pas toujours en France.

Emmanuel de Roux

NOMINATIONS

EDUCATION NATIONALE

Le conseil des ministres a procédé, mercredi 28 juin, à la nomination de huit recteurs : **Jean-Marc Monteil**, professeur des universités, est nommé recteur de l'académie d'Aix-Marseille ; **Pierre Le Mire**, professeur des universités, est nommé recteur de l'académie de Bordeaux ; **André Lespagnol**, professeur des universités, est nommé recteur de l'académie de Créteil ; **Marcel Morabito**, professeur des universités, est nommé recteur de l'académie de la Martinique ; **William Marois**, professeur des universités, est nommé recteur de l'académie de Montpellier ; **Daniel Bloch**, professeur des universités, est nommé recteur de l'académie de Reims ; **Marc Debene**, professeur des universités, est nommé recteur de l'académie de Rennes ; **Claude Lambert**, inspecteur général de l'éducation nationale, est nommé recteur de l'académie de Strasbourg.

[Né le 18 juin 1947 à Labesette (Puy-de-Dôme), **Jean-Marc Monteil**, docteur en sciences psychologiques et sociales et docteur d'Etat ès lettres et sciences humaines, a enseigné au lycée avant d'être nommé assistant, maître-assistant puis professeur, en 1983, à l'université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand-II), dont il a été président de 1992 à 1997. En 1996, il a été élu premier vice-président de la Conférence des présidents d'université (CPU), fonction qu'il a exercée jusqu'en juillet 1997. Il est nommé recteur de l'académie de Bordeaux en novembre 1997. A Aix-Marseille, il remplace Michel Treuil.]

[Né le 22 novembre 1947 à Saïgon, **Pierre Le Mire** est docteur en droit public et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris. Assistant, puis maître-assistant à l'université Panthéon-Sorbonne (Paris-I) de 1973 à 1983, il est ensuite nommé professeur à l'université de Reims, puis, en 1988, à l'université Paris-Nord (Paris-XIII), où il est élu doyen de la faculté de droit. En 1992, il est vice-président de l'université Paris-I, dont il est élu seigneur-président. Il est nommé recteur de l'académie de la Martinique en septembre 1997. A Bordeaux, il remplace Jean-Marc Monteil.]

[Né le 26 juillet 1943 à Crozon (Finistère), **André Lespagnol**, agrégé d'histoire et doc-

teur ès lettres (1989) a été professeur d'histoire-géographie dans l'enseignement secondaire en 1965 à Laval (Mayenne) avant d'obtenir un poste d'assistant à l'université de Montréal de 1966 à 1970. Il intègre ensuite l'université Rennes-II, où il est nommé professeur en 1990. Président de cette université de 1991 à 1996, André Lespagnol a été membre du bureau de la Conférence des présidents d'université (CPU) puis vice-président de la commission de suivi de la réforme des premiers cycles universitaires, avant d'être nommé recteur de l'académie de Reims en novembre 1998. A Créteil, il remplace Jean-Pierre Dedonder.]

[Né le 25 décembre 1951 à Hyères (Var), **Marcel Morabito**, docteur d'Etat en droit (1980) et agrégé (1983), a été assistant à l'université de Toulon et maître-assistant à l'université Montpellier-I (1982-1983), puis professeur à l'université de Bretagne occidentale (1983), à l'université Rennes-I (1988), à l'Institut d'études politiques de Rennes, qu'il a fondé et dirigé de 1991 à 1999, et à l'université Panthéon-Sorbonne (Paris-I) depuis 1998. Marcel Morabito est membre du conseil d'administration de l'université Paris-I. Il remplace Pierre Le Mire.]

ACADÉMIE DES SCIENCES

Nicole Le Douarin, biologiste et professeur au Collège de France, a été élue secrétaire perpétuelle de l'Académie des sciences à compter du 1^{er} janvier 2001, en remplacement de François Gros, qui assumait cette responsabilité depuis juin 1991. Elle sera la première femme à exercer ce poste (une autre femme, Marianne Grunberg-Manago, présida l'Académie en 1995 et 1996).

[Née le 20 août 1930 à Lorient (Morbihan), agrégée et docteur ès sciences naturelles, Nicole Le Douarin est une spécialiste d'embryologie cellulaire et moléculaire. Au cours de sa carrière, elle fut notamment chercheur et directrice de recherche au CNRS, maître de conférences à la Faculté des sciences de Clermont-Ferrand, puis à celle de Nantes, professeur à l'université de Nantes, puis directrice de l'Institut d'embryologie du CNRS et du Collège de France (d'octobre 1975 au 1^{er} janvier 2000). Elle a aussi dirigé le conseil d'administration de l'Etablissement français des greffes en 1994-1995. Nicole Le Douarin est membre de l'Académie des sciences depuis 1982 et professeur au Collège de France depuis 1988.]

[Né le 13 novembre 1954 à Orléans (Loiret), **William Marois**, docteur ès sciences économiques (1979) et agrégé (1981), a été maître-assistant à l'université Panthéon-Sorbonne (Paris-I) en 1980, puis professeur à l'université de Niamey (Niger), avant d'être nommé, en 1983, professeur à l'université d'Orléans. Directeur du département de sciences économiques et de gestion en 1984, il a été élu président de l'université en 1987. Il est nommé recteur de l'académie de Nancy-Metz en novembre 1992, puis de l'académie de Rennes en juillet 1997. A Montpellier, il remplace Daniel Bloch.]

[Né le 19 octobre 1938 à Remiremont (Vosges), **Daniel Bloch**, docteur en sciences physiques, a été professeur à l'Institut national polytechnique de Grenoble (INPG) avant d'en devenir le président de 1981 à 1987. Il a également présidé le haut-comité éducation-économie de 1986 à 1988. Recteur de l'académie d'Orléans-Tours de 1988 à 1991, il est ensuite directeur des enseignements supérieurs jusqu'en 1993, puis président de l'université Joseph-Fourier de Grenoble en 1994. Daniel Bloch est nommé recteur de l'académie de Nantes en juillet 1997, puis de l'académie de Montpellier en

COMMISSION EUROPÉENNE

Fernand Sauer est nommé directeur chargé de la santé publique à la direction générale santé et protection des consommateurs. Cette nomination, faite sur proposition de David Byrne, commissaire européen en charge de la santé et la protection des consommateurs prendra effet à compter du 1^{er} décembre 2000.

[Né le 14 décembre 1947, Fernand Sauer est pharmacien diplômé de la faculté de Strasbourg et titulaire d'une maîtrise en droit européen et international de l'université Paris-II. De 1972 à 1979, il occupe diverses fonctions en tant, que pharmacien hospitalier et comme pharmacien inspecteur au ministère de la santé. En 1979, il rejoint la Commission européenne à Bruxelles où il devient, en 1986, le chef d'unité responsable pour les médicaments. A ce titre, il est chargé du programme d'harmonisation trilatérale (Europe - Etats-Unis - Japon) ainsi que du développement de la transparence des prix et de la politique industrielle dans le secteur pharmaceutique. Depuis avril 1994, Fernand Sauer est directeur exécutif de l'Agence européenne pour l'évaluation des médicaments, dont le siège est à Londres.]

novembre 1998. A Reims, il remplace André Lespagnol.]

[Né le 27 février 1946 à Paris (18^e arrondissement), **Marc Debène**, docteur d'Etat et agrégé de droit public (1979), a débuté sa carrière d'enseignant en 1972 à l'université de Rouen avant d'être nommé en 1979 professeur à l'université Jean-Moulin (Lyon-III). En 1980, il est détaché à l'université de Dakar jusqu'en 1986, puis, en 1988, il est nommé à l'université de Rouen. Il est nommé recteur de l'académie de Corse en 1992, puis de l'académie de Strasbourg en septembre 1997. A Rennes, ils remplace William Marois.]

[Né le 13 mai 1939 à Dieuze (Moselle), **Claude Lambert**, docteur d'Etat en sciences de la vie (1972), a été professeur à l'université d'Abidjan (1972), à l'université de Haute-Normandie (1977), puis à l'université de Provence (1980). Recteur de l'académie de Limoges en 1985, il est nommé à la tête de l'académie d'Antilles-Guyane en 1988. Chargé de mission auprès du ministre de l'éducation nationale, Lionel Jospin, de 1990 à 1992, il devient recteur de l'académie de Créteil de 1992 à 1996 avant d'être nommé inspecteur général. A Strasbourg, il remplace Marc Debène.]

EMPLOI ET SOLIDARITÉ

Denis Morin a été nommé directeur du cabinet de Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité (*Le Monde* du 28 juin).

[Né le 15 décembre 1955 à Paris, Denis Morin est diplômé de HEC et de l'Institut d'études politiques de Paris, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration (1981-1983). Il a notamment été en poste à la direction du budget (1983-1987), avant d'être conseiller technique, puis directeur adjoint des cabinets de Michel Charasse, puis de Martin Malvy, au ministère du budget (1989-1993). Sous-directeur à la direction du budget en mars 1993, il avait été nommé, en juin 1997, directeur du cabinet de Christian Sautter, secrétaire d'Etat au budget, et directeur adjoint du cabinet de Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'économie, des finances et de l'industrie. Lorsqu'en novembre 1999 M. Sautter avait succédé à M. Strauss-Kahn, Denis Morin avait été nommé directeur adjoint du cabinet de M. Sautter, avant de redevenir son directeur du cabinet, en février ; depuis le remaniement gouvernemental du 27 mars, il avait le titre de conseiller auprès de Laurent Fabius, nouveau ministre de l'économie.]

AU CARNET DU « MONDE »

Anniversaires de naissance

– 1925, 1950, 2000.

Bons anniversaires,

Mamou et Papi.

Pierre et Christine, Claude et Marie-Christine, Gilles et Christine, Flora, Romain, Amélie, Vincent, Véronique, Simon.

– Mieux vaut avoir soixante-trois ans Passage Boiton et m'avoir rencontrée, que trente-six ans sans moi dans un palais.

Happy Birthday,

Gérard.

Ulysse.

Hugo SOMBEL-SENGHOR,

depuis un mois, tu découvres le monde et tu enchantes déjà tous ceux qui l'entourent.

De la part de tes grands-parents.

Mariages

– Les parents de

Caroline OHAYON

et ceux de

Patrick BERNAUDIN

ont la joie de faire part du mariage de leurs enfants, le 1^{er} juillet 2000, à la mairie de Palaiseau.

Décès

– Décédé le 24 juin 2000 des suites d'un cancer,

Bernard BOCION

a souhaité une crémation civile, dans la plus stricte intimité.

Denise et Sophie ne désirent recevoir aucune forme de condoléances.

LE MONDE ECONOMIE

avec **Le Monde**
DATÉ MARDI

– M^{me} Jean Grafteaux, son épouse,
Christophe et Laurence Grafteaux, ses enfants,
Antoine et Thomas, ses petits-fils,
M. et M^{me} Raymond Grafteaux, ses parents,
M^{me} Rose Piedbois, sa belle-mère,
M. et M^{me} Roland Beylot,
M. et M^{me} Patrick Piedbois et leurs enfants,
ses beaux-frères, belles-sœurs, neveu et nièce,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean GRAFTEAUX,

survenu le 26 juin 2000, dans sa cinquante-cinquième année, des suites d'une longue maladie.

L'incinération aura lieu dans la plus stricte intimité familiale, le mardi 4 juillet, à 15 h 30, au crématorium de l'Est, dit « du Père-Lachaise », Paris-20^e.

Ni fleurs ni couronnes.

117, rue de Reuilly,
75012 Paris.
51, avenue Massenet,
93150 Le Blanc-Mesnil.

– Tours. Port-Blanc. Paris.

Hélène Le Moal, née Lafoy, sa femme,
Maryvonne Menget-Le Moal,
Sylvie et Didier Postel-Vinay,
Louison et Denis Baulier,
Martin Le Moal et Claire Boistreau, ses enfants,
Hélène Dufour-Le Moal, sa belle-fille,
Emilie, Judith et Dimitri, Théophile, Lucas et Laurence, Pauline, Marie, Quentin, Zoé, Aurore, Myrtille, Brune et Viollette, ses petits-enfants,
Iris,
son arrière-petite-fille,
Jeanne Le Moal, Jeannine Marot, Rose Lafoy, ses belles-sœurs et leur famille,
ont la tristesse de faire part de la mort de

Paul LE MOAL

(Tréguier, 6 août 1916-Lannion, 29 juin 2000.)

Il est enterré samedi 1^{er} juillet, à 17 heures, au cimetière de Port-Blanc (Côtes-d'Armor), auprès de son petit-fils.

Augustin POSTEL-VINAY,

comme il l'avait souhaité.

Crec'h Allano,
22710 Port-Blanc.

– Daniel Picard, son époux,
Sophie et Sébastien, ses enfants,
Léon et Thérèse Noël, ses parents,
Roger, Claude et Martine Noël, ses frère et sœurs,
Toute sa famille et ses amis,
ont la grande tristesse de faire part du décès de

Jocelyne PICARD,

survenu le 28 juin 2000, à l'âge de cinquante-huit ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 3 juillet 2000, à 14 h 15, en l'église Notre-Dame de Villepinte (93).

L'incinération aura lieu le même jour au crématorium de Montfermeil (93).

64, rue de la Montgolfière,
93160 Noisy-le-Grand.

– M^{me} Marie-Rose Renard, son épouse,
Fernand-Michel et Jacqueline Renard, ses enfants,
Brice-Loïc Renard, son petit-fils,
font part du décès de

Fernand RENARD,

chevalier de la Légion d'honneur, médaillé militaire, chevalier de l'ordre national du Mérite, ancien directeur interdépartemental des anciens combattants,
survenu le 29 juin 2000.

Ses obsèques ont été célébrées dans l'intimité à Pignan (Hérault) le 30 juin.

– Dijon. Meursault.

Angèle Sadrin, sa mère,
Anny Sadrin, son épouse,
Emmanuel Sadrin, son fils,
Barbara et Hippolyte, ses petits-enfants,
Laurence Tallec,
Les familles Locarni, Giroux, Paillard, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Paul SADRIN,

professeur des universités,
survenu le 30 juin 2000.

Les obsèques civiles auront lieu le mardi 4 juillet, à 15 heures, en la salle omnicul du crématorium de Dijon-Mirande, où l'on se réunira.

L'inhumation se fera au cimetière de Meursault, vers 17 heures.

– M^{me} Bernard Siret, son épouse,
William et Alexandra Siret, ses enfants,
M. Dominique Siret,
M^{me} Michèle Siret,
M. et M^{me} Steen Rasmussen,
M. et M^{me} Pierre Torre et leurs enfants,
M. et M^{me} Laurent Siret et leurs enfants,
M. et M^{me} Lionel Siret et leurs enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Bernard SIRET,

survenu à Paris, le 30 juin 2000.

La cérémonie religieuse sera célébrée, le mardi 4 juillet, à 10 h 30, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16^e.

Cet avis tient lieu de faire-part.

15, avenue du Général-Guisan,
1009 Pully (Suisse).

– Les conseils d'administration, la direction et le personnel des sociétés du groupe Harwanne, ont la profonde tristesse de devoir faire part du décès de

M. Bernard SIRET,

président-directeur général de Harwanne SA, président-directeur général de La Continentale d'entreprises SA, président-directeur général de Nord Est SA,
survenu à Paris, le 30 juin 2000.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 4 juillet, à 10 h 30, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16^e.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

4, avenue Vélasquez,
75008 Paris.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

CARNET DU MONDE

Téléphones : 01-42-17-39-80 01-42-17-38-42
01-42-17-29-96
Fax : 01-42-17-21-36 – e-mail: carnet@mondepub.fr.

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens. Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.
135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

M Le Monde de l'éducation

Au sommaire du numéro de juillet-août

Dossier : 1900-2000, un siècle d'éducation. Héritage : des grands fondateurs à nos jours. Laïcité, mixité, école pour tous : des premières conquêtes aux défis de demain. Diplômes, disciplines, élèves, formation des enseignants : tout a changé...

- Entretien avec Alain Touraine : « L'inégalité vient surtout de ce qui se passe dans l'école. »
- Les nouvelles missions de l'école, selon Philippe Meirieu.
- En cadeau : le guide des vacances familiales en France.

Chez votre marchand de journaux
30 F - 4,57 €

Le magazine résolument enseignant

Les diplomates éclairés de Sant'Egidio

SUR une place du Trastevere où stationne en permanence une voiture de police, la porte d'un vieux monastère s'entrouvre. La communauté de Sant'Egidio occupe ce lieu abandonné par les carmélites, qui n'appréciaient pas les plaisanteries grivoises des prolos qui envahissaient le quartier. « Notre siège bénéficie d'une protection depuis la réunion organisée ici et par nous, en 1995, de toutes les parties prenantes au conflit algérien, y compris islamistes. D'avoir fait appel au FIS ne nous a pas été pardonné ! », précise Mario Giro. A quarante-deux ans, jovialité tout en rondeurs, c'est un pilier de cette association sans but lucratif, catholique et laïque. Fondée en 1968 à Rome, elle compte 30 000 membres, principalement en Europe et en Afrique. Des militants de Dieu, défricheurs de paix, et parfois rêveurs d'utopie.

Comme tous ses collègues, Mario Giro exerce un métier rémunéré : « C'est la règle, pour éviter la dérive du permanent et garder les pieds sur terre. » Lui travaille aux relations extérieures de la CISL (syndicat proche de la CFDT). Marié à une femme rencontrée dans la communauté, sans enfants, Mario a commencé son activité de médiateur en 1990 dans le conflit mozambicain entre le pouvoir et la rébellion. Il a même fait un voyage à Maputo avec un communiste romain (devenu le secrétaire général du PDS), Walter Veltroni, dont les contacts avec le Frelimo, parti gouvernemental marxiste, facilitaient la négociation. « Au pays de Peppone et de don Camillo... » Après vingt-sept mois de tractations discrètes, le cessez-le-feu est enfin signé. « C'est ce succès qui a propulsé Sant'Egidio sur la scène internationale », se souvient Mario Giro, qui, dans la foulée, s'est lancé dans le dossier algérien. « Nous avons échoué à ramener la paix. Nous avons essuyé le feu des extrémistes et des intégristes. Mais Bouteflika lui-même, quatre ans plus tard, a évoqué l'utilité de la plate-forme que nous avons alors proposée », raconte Mario Giro sans mélancolie, assis sur un banc du jardin intérieur où se dressent, parmi les fleurs odorantes, deux immenses bananiers. « Cela fait plaisir à nos visiteurs africains. »

Des rebelles hutus et un groupe de Tutsis sont venus du Burundi. Padre Matteo Zuppi, un des quinze prêtres de la communauté, vicaire de la paroisse de Santa Maria in Trastevere, s'envolera bientôt pour l'Afrique du Sud, où il rencontrera Nelson Mandela, « facilitateur » du conflit burundais depuis les accords d'Arusha. Dans ce même traité, la communauté Sant'Egidio avait été désignée pour présider la « commission de cessez-le-feu ». Comment est-elle arrivée à cette reconnaissance internationale ? « Nous n'intervenons que si nous sommes sollicités. » Ici, le style est libre des obligations de la diplomatie, celles d'obtenir des résultats, d'avoir à rendre des comptes ou à se protéger de voisins pas toujours neutres. « Nous voulons aider à la paix entre les peuples. Il y a des peuples pauvres, comme il y a des gens pauvres. Et la guerre est source de pauvreté », ajoute Don Matteo. La lutte contre cette dernière a en effet été et reste le premier objectif de Sant'Egidio.

Par cette lutte, comme un parcours initiatique, on entre dans la communauté, aujourd'hui comme hier, sans carte d'adhésion. Ainsi fit Mario Giro. Fils d'un fonctionnaire européen et catholique, rentré à Rome en 1973, il rencontre au collège les pionniers de Sant'Egidio. « Un jour ils m'ont proposé de m'emmener à Primavalle, dans les baracques, les bidonvilles de la périphérie si décrite par Pasolini. Refusant l'injustice à l'école, ils aidaient les enfants défavorisés à faire leurs devoirs. » Mario fait toujours du soutien post-scolaire. Pour comprendre ces croisés qui se battent, comme ils disent, « en brandissant d'une main la Bible et de l'autre le journal », il faut revenir aux premières heures de Sant'Egidio, en 1968...

Une poignée d'élèves du brillant collège Virgile, tous fils de la bonne bourgeoisie romaine, se retrouvent



GERALD BRUNEAU/GRAZIA NERI

Enracinée à Rome, bienfaitrice des pauvres, œuvrant sous l'œil bienveillant du Vatican, la communauté religieuse de Sant'Egidio est surtout connue pour son action diplomatique. Des conflits africains aux négociations sur la paix en Algérie ou au Kosovo, ses ambassadeurs sans titre ont acquis une aura internationale

autour d'Andrea Riccardi, dix-sept ans, dont le père était directeur de banque à Bari, dans les Pouilles, et non pratiquant. De la mouvance extraparlamentaire d'extrême gauche, comme Lotta continua, Andrea et les siens partagent le refus de l'injustice sociale. « Mais pas l'idéologie politique », se souvient Andrea. « Nous nous demandions quoi faire pour aider les pauvres, dans l'esprit œcuménique du concile Vatican II, qui venait de se tenir. Nous nous sommes mis à lire l'Évangile, à vouloir le pratiquer dans notre vie de tous les jours », rappelle Andrea Riccardi,

aujourd'hui professeur d'histoire contemporaine à Rome-III.

Bientôt, ils sont quelques dizaines à fréquenter chaque jour les banlieues de Rome. « Tout naturellement, nous avons lié contact avec les parents, des mères seules, des veufs. Ils sont devenus notre famille », raconte Mario Marazziti, directeur du programme « Rai Jubile » lancé par la télévision publique pour cette année de Jubilé. Peppone et don Camillo encore une fois au coude-à-coude ! On a proposé à Mario, le fidèle des premières heures, de se présenter à la présidence de la région Latium. « Nous avons refusé ; pas question d'entrer en politique. »

MAIS quand il s'agit d'innover en faveur des pauvres, l'audace reste de mise. Leonardo Emberti, épidémiologiste et chercheur, part en juin pour le Mozambique ouvrir un service avec 500 emplois à la clef, où les mères séropositives et enceintes vont bénéficier d'une trithérapie pour que leurs futurs enfants ne soient pas contaminés. « Faute de pouvoir administrer ces soins très coûteux, toute une génération est condamnée en Afrique. Nous essayons de stopper la propagation pour celle qui arrive. »

Certains adversaires accusent la communauté d'être fermée comme une secte. Andrea Riccardi, président depuis le début, en serait le gourou. Célibataire, il imposerait ce statut à ses ouailles. Les enfants eux-mêmes seraient endoctrinés, etc. Cela fait sourire Hilde, la jeune responsable de Sant'Egidio à Anvers, où elle a fondé la communauté. « Personne ne m'a demandé d'essayer en Belgique. L'idée m'est venue après un voyage à Rome et la découverte par hasard d'Andrea et des siens. Ils peuvent passer au cocktail chic d'une ambassade et l'heure suivante, en banlieue, laver les pieds de vieux handicapés. » Quant aux enfants, ils ont des séances de catéchisme s'ils le veulent. « Ils n'accompagnent pas leurs parents. Quand ils seront adultes, ils choisiront. »

La structure joue, elle aussi, la transparence. Un conseil supérieur d'une trentaine de membres, élus pour quatre ans, se réunit une ou deux fois par mois. A lui également d'accepter ou non le choix de huit vice-présidents proposé par le président. Hilde vient d'entrer au conseil, Daniella est vice-présidente. Le budget de Sant'Egidio est modeste : quelque 20 millions de francs par an. Pour des « coups », elle fait appel à des sponsors, forte de sa compétence en communication.

D'autres soupçonnent quelque

syncrétisme dans le style des prières, qui mêle plusieurs rites religieux. « Prier ensemble s'est imposé à nous, dès notre première plongée dans les Saintes Ecritures. Peu à peu, tout naturellement, s'est construit ce rite que nous pratiquons chaque soir pendant une demi-heure. Nous avons choisi des psaumes que nous avons mis en musique. Comme nous aimons le beau, nous nous sommes inspirés du rite byzantin, le plus nourri de spiritualité, auquel se sont ajoutés des chants africains. »

En 1973, le groupe a découvert une petite église vide, celle de Sant'Egidio (saint Gilles). « L'Etat italien, qui en est propriétaire, nous l'a prêtée. Nous avons d'abord squatté le monastère attendant. Maintenant, nous payons un loyer. » Mais désormais, à 20 h 30, c'est à Santa Maria in Trastevere, située à 70 mètres de là, qu'on se retrouve pour la prière du soir : « Elle est beaucoup plus

mans y ont vécu les mêmes problèmes. Je ne dramatiser pas les conflits avec les musulmans. Regardez : entre la France et l'Allemagne, un demi-siècle a suffi pour surmonter la guerre. Même s'il existe dans l'islam un fondamentalisme, le vrai problème est celui de la stabilité de la démocratie dans le Maghreb ». Ces jours-ci, Andrea Riccardi retrouve un de ses amis, Don Jesus Delgado, ancien secrétaire de Mgr Oscar Romero, assassiné au Salvador en 1980, fondateur de la communauté dans son pays.

A Sant'Egidio, les rendez-vous pour la paix se succèdent. En mai, on a vu sortir du monastère Cheikh Chamseddin, le chef de la communauté chiite libanaise, flanqué d'un représentant druze et d'un responsable sunnite, venus débattre du futur statut de Jérusalem. Plus tard, c'est l'ambassadeur de Belgique auprès du Saint-Siège qui arrivait : la

« Nous serions, dit-on, la diplomatie secrète du pape. Ce n'est pas vrai. Le Saint Père ne nous le demande pas. Il a des visions, nous agissons en toute indépendance »

Andrea Riccardi, président de Sant'Egidio

vaste. » La communauté loue d'autres lieux dans le quartier, la demeure pour personnes âgées, la maison familiale où huit enfants, après décision d'un juge, vivent en famille jusqu'à ce qu'ils soient sortis d'affaire. Travaillant en réseau avec d'autres organisations caritatives, à la Mensa elle distribue des vêtements et douches aux SDF, et sert 2 000 repas trois fois par semaine, par tables de quatre, « comme dans un vrai restaurant ». Au centre Saint-François-d'Assise, Daniella, assistante sociale à la région, s'occupe depuis 1986 de l'accueil des sans-papiers, aide juridique et consultation médicale. Sant'Egidio délivre une carte, celle de « genti di Pace » - « gens de paix » -, qui donne accès à ses divers services, dont la domiciliation. « Quand un sans-papiers se fait arrêter par des policiers, il montre cette carte, avec sa photo. Parfois la police choisit de nous téléphoner, plutôt que d'expulser. »

Pour Andrea Riccardi, « le paradoxe de notre expérience est qu'elle est très romaine et, en même temps, c'est un autre visage de Rome, celui de terrasse du monde ». L'homme croit avant tout « à l'unité méditerranéenne, dans l'Union européenne. Les peuples juifs, chrétiens et musul-

plus. Quand elle se mêle plus franchement de politique étrangère, alors certains, à la secrétairerie d'Etat du Saint-Siège, apprécient moins. Nombreuses sont les anecdotes sur la « froideur » de certains dirigeants de la Curie. D'autant que l'association a su devenir grande, pouvant résister à la pression... A Santa Maria, le 12 mai, en témoignait la messe pour son 32^e anniversaire célébrée par le cardinal Etchegaray, par ailleurs président du comité du Jubilé. On y a aperçu le premier ministre, Giuliano Amato, et Walter Veltroni en habitués, l'ambassadrice américaine, ses homologues de Grande-Bretagne et de Côte d'Ivoire, le patriarche de Bagdad, etc. Quatre cardinaux de la Curie et une trentaine d'évêques assistaient Mgr Etchegaray, comme heureux chez lui. Le dimanche précédent, Jean Paul II avait salué les « nouveaux martyrs » du siècle écoulé. Andrea Riccardi avait alors fait le commentaire. Quoi de plus normal ? C'est à Andrea que le pape avait confié le travail préparatoire, lui ouvrant même les archives du Vatican. Le cardinal Etchegaray lui avait demandé d'établir la liste de ces personnalités, ainsi que lui-même nous le raconte dans son ouvrage *Le Siècle du martyr, les chrétiens au XX^e siècle*.

Andrea dîne régulièrement avec le pape en toute simplicité. Ce dernier a découvert la communauté lors d'une visite en tant qu'évêque de Rome en 1986. Depuis, « c'est un soutien sans faille du pape », mais pas de l'Eglise. Jean Paul II a nommé en mars dernier un des fondateurs de Sant'Egidio, Don Vincenzo Paglia, évêque à Terni. « Nous serions, dit-on, la diplomatie secrète du pape. Ce n'est pas vrai. Le Saint Père ne nous le demande pas. Nous n'avons pas de rapports organiques ou de dépendance avec lui. Il a des visions, nous agissons en toute indépendance », précise Andrea Riccardi. Mais le pape est peut-être tout heureux d'avoir des fils capables d'aller au-delà de ses desirs, quitte à ce qu'ils court-circuitent la Curie.

C'est dans le monde religieux que l'activité diplomatique de Sant'Egidio est la plus controversée. Quand la communauté fait du travail social, aux yeux de la tradition catholique elle passe facilement pour une œuvre de charité. Quand elle prie selon son rite, elle ne dérange guère

C'est à la suite des discussions menées par la communauté de Sant'Egidio avec Belgrade, pendant les bombardements de l'OTAN contre la Serbie, que le leader kosovar modéré Ibrahim Rugova (au centre), retenu à Pristina depuis le début du conflit, a pu se rendre à Rome avec sa famille en mai 1999.

Les belles de nuit se révoltent

Il y a vingt-cinq ans, des prostituées occupaient l'église Saint-Nizier, à Lyon, pour protester contre la « répression » et clamer : « On n'est pas des bas-ventres mais des femmes ! » Le gouvernement nomma un « M. Prostitution », puis l'émotion retomba

POUR « ultime recours devant l'indifférence et l'hostilité générales », une soixantaine de prostituées ont choisi d'occuper l'église Saint-Nizier, au centre de Lyon, en ce matin du 2 juin 1975. Et décidé d'y poser, pour un temps, leur fardeau. Le père Béal, curé de la paroisse, accepte cette « occupation » et déclare ne rien vouloir entreprendre pour y mettre un terme. Réunies dans un nouveau Collectif d'action des personnes prostituées de Lyon, ces femmes interpellent l'opinion : « Oui, nous sommes des femmes prostituées, mais si nous nous prostituons, ce n'est pas parce que nous sommes des "vicieuses". C'est le moyen que nous avons trouvé pour faire face aux problèmes de la vie. Parce qu'"il en faut", la loi française n'interdit pas la prostitution et, en principe, nous sommes des citoyennes comme les autres. Mais parce que la société a honte de "nous vouloir", on nous traite comme des délinquantes », lit-on dans la Lettre à la population qu'elles distribuent aux passants.

En réponse, les « belles de nuit » reçoivent, à la sacristie, des coups de téléphone injurieux, mais aussi des vivres, des fleurs, des dons et témoignages de sympathie des commerçants et habitants du quartier. Des débats sont improvisés avec les visiteurs. Un mot d'ordre de « grève » des prostituées est lancé. Très vite un tourbillon médiatique porte ce « Mai 68 des prostituées », comme le qualifient déjà les journalistes. A sa tête, la blonde et tégénique Ulla, diplômée en droit et mère, devient en quelques jours une vedette. Pour la première fois, de façon aussi nette et massive, se pose publiquement, en France, le problème de la prostitution. Les péripatéticiennes sortent de la semi-clandestinité, pour revendiquer le droit à la dignité.

« La société a l'habitude de nous juger, et de nous rejeter dans un ghetto de mépris ou de pitié », écrivent-elles. « On n'est pas des bas-ventres mais des femmes ! » Plus encore que le mépris, c'est l'attitude de la police, la « répression policière arbitraire », disent-elles, qui, en ce printemps 1975, pousse les prostituées lyonnaises à la révolte. Deux fois, trois fois, quatre fois par jour, elles sont verbalisées pour « attitude de nature à provoquer la débauche », en vertu de l'article R34 du code pénal. Les policiers ne prennent même plus la peine de descendre de leur voiture. Un pouce levé égale une amende, soit 160 francs.

Il faut faire place nette dans la capitale des Gaules. En septembre 1972, des policiers et des députés lyonnais sont compromis dans des affaires de corruption et de proxé-



Paris, 18 novembre 1975. Plusieurs centaines de prostituées ont défilé dans les rues du quartier, avant de se rassembler à la Mutualité pour y tenir leurs premiers états généraux.



Lyon, 2 juin 1975. Des prostituées se sont enfermées dans l'église Saint-Nizier pour protester contre les tracasseries policières. A leur tête, Ulla.

JOSEPH CORRE/SYGMA

Paris, 7 juin. Le mouvement a fait tache d'huile. Simone de Beauvoir rend visite aux 200 prostituées de la chapelle Saint-Bernard.



LEDRU/SYGMA

ARTAUD/SYGMA

nétisme hôtelier. Le scandale pousse à une réorganisation des services de police : désormais, n'importe quel policier pourra dresser procès-verbal pour racolage. Les hôtels de passe sont fermés. Alors que le mécontentement monte chez les prostituées, deux d'entre elles sont assassinées, au printemps 1974, et deux autres sont agressées en avril 1975.

Dans le même temps arrivent de farineux rappels d'impôts, portant sur plusieurs années. Surtout, les juges lyonnais exhument un article (R37) du code de procédure pénale, qui permet de condamner à quinze jours d'emprisonnement quiconque récidive en matière de racolage. Le 22 mai, une première prostituée est condamnée. Or la plupart

des prostituées sont aussi mères célibataires et risquent, avec l'incarcération, de voir leurs enfants placés. Ulla, de son vrai nom Marie-Claude Peyronnet-Masson, réunit ses conseillers dans les locaux du Nid, association qui œuvre pour le réinsertion des prostituées. Puis elle sollicite un entretien avec le préfet de police de Lyon, qui répond par la négative. L'idée d'un coup d'éclat est née.

DÉPUIS leur « refuge » de l'église Saint-Nizier, les prostituées de Lyon dénoncent l'« incroyable hypocrisie » d'un « Etat souteneur » qui n'interdit pas la prostitution mais en entrave l'exercice, tout en empochant, via les amendes et les impôts, une part

des gains supposés. Elles revendiquent le droit d'exercer librement ce qu'elles appellent leur « métier », se disant prêtes à payer des impôts d'un montant raisonnable, à cotiser pour la sécurité sociale et même la retraite. Pour se faire entendre, elles se tournent d'abord vers Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine. Mais cette dernière leur répond, le 6 juin, qu'elle « ne souhaite pas en parler », que la question relève du ministre de l'intérieur. Sollicité à son tour, Jean Lecanuet, le ministre de la justice, émet les mêmes réserves.

Les prostituées avaient envoyé, le 2 juin, une lettre au président de la République, Valéry Giscard d'Estaing, « président de tous les Fran-

çais, donc aussi président des prostituées ». Une autre à l'archevêque de Lyon, le cardinal Renard, qui, dans sa réponse en date du 3 juin, s'interroge : « Pourquoi ces femmes, dont la plupart sont des mamans, en sont-elles arrivées là ? N'est-ce pas une question que nous devons tous nous poser ? » Deux jours plus tard, il va jusqu'à recevoir Ulla, à laquelle le maire (divers droite) de Lyon, Louis Pradel, a déclaré, goguenard, que la seule solution aux problèmes de la prostitution serait de « couper le zizi de tous les Français ».

Rapidement, les renforts affluent à l'église Saint-Nizier. Elles sont 200 prostituées le 5 juin, venues de toute la France. Les 6 et 7 juin, le mouvement de contestation fait tache d'huile : des églises sont occupées à Marseille, Nîmes, Grenoble, Montpellier, Paris, une grève du trottoir est décrétée à Nice, Cannes et Saint-Etienne. Ulla lance un appel solennel à toutes les femmes afin qu'elles soutiennent le mouvement. Mais les féministes se déchirent : cette fronde entre-t-elle dans le cadre de la libération des femmes ? Sans attendre que le débat soit tranché, Simone de Beauvoir rend visite aux 200 prostituées de la chapelle Saint-Bernard, avenue du Maine, à Paris. Les différents collectifs cherchent toujours un interlocuteur officiel, sollicitent le ministère de l'intérieur, puis la médiation de Simone Veil, ministre de la santé...

La réponse des pouvoirs publics arrive le 11 juin. A 5 heures du matin, partout en France, les policiers pénètrent de force dans les églises, en expulsent sans ménagement les prostituées en chemises de nuit. A Marseille, elles sont emmenées en fourgon et déposées en pleine campagne. Pour le ministre de l'intérieur, Michel Poniatowski, il était temps de mettre fin au trouble à l'ordre public « dont les proxénètes sont les instigateurs ». Dans l'après-midi, Valéry Giscard d'Estaing demande néanmoins au gouvernement d'examiner le « problème humain des prostituées ». Il charge Simone Veil de nommer une haute personnalité qui étudiera une éventuelle réforme de la législation.

P. Kr

Les « travailleurs du sexe » continuent leur combat

UNE cinquantaine de prostituées des deux sexes tendent des tracts intitulés « Prostitué(e) s et fièr(e) s de l'être », s'emparent du micro pour déplorer que « les travailleurs du sexe » soient « stigmatisés », que l'on « s'oppose au droit fondamental de disposer de son corps et de sa force de travail », que le gouvernement n'agisse pas « pour que les prostitué(e) s aient de meilleures conditions de travail et une meilleure prise en charge sanitaire et sociale ». Ces cris de révolte ne résonnent plus en l'église Saint-Nizier, mais à l'Unesco, le 16 mai, où onze associations luttant contre la prostitution sont réunies en colloque (Le Monde du 17 mai).

Les prostituées avancent les mêmes revendications qu'en 1975, constate-t-on au mouvement du Nid, pour lequel la législation française est également enfermée dans les mêmes contradictions. Le code pénal définit le proxénétisme comme « le fait pour quiconque, de quelque manière que ce soit (...), de tirer profit de la prostitution d'autrui ». Pourtant, les prostituées sont imposées (au titre soit des bénéficiaires non commerciaux, soit des traitements et salaires, si l'existence d'un proxénète est établie), ce qui permet à

l'Etat de retirer des bénéfices financiers de la prostitution. Les ordonnances du 25 novembre 1960 imposaient la création, dans chaque département, de services publics destinés à l'accueil et à l'aide à la réinsertion des prostituées. Elles sont quasiment restées lettre morte. « La France n'a cessé d'osciller entre l'acceptation et le refus, la libéralisation et la répression, rappellent les responsables du Nid. La situation est confuse et contradictoire. »

Même si le gouvernement français, par la voix de Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, a rappelé le 17 mai qu'il continuerait de défendre sa position abolitionniste (la prostitution est considérée comme une violence qu'il faut éradiquer, toute réglementation doit être abolie), les vents porteurs sont ceux du libéralisme. En Europe, la France et la Suède, où les clients sont passibles de poursuites depuis janvier 1999, semblent de plus en plus isolés face aux pays réglementaristes, où l'on autorise la prostitution et réglemente son exercice, à l'instar des Pays-Bas, de l'Allemagne, de la Belgique, de l'Espagne. A l'échelle internationale, le concept de « prostitution forcée » s'est imposé dans les textes depuis la conférence onusienne des fem-

mes à Pékin, en 1995 : il sous-entend que puisse exister une prostitution librement consentie. Désormais, ce sont même les termes « prostitution » et « proxénétisme » qui disparaissent des conventions internationales, au profit de « trafic » ou de « traite ».

« Et l'on ne s'assigne pas de lutter contre, mais seulement d'agir dans le domaine de la lutte contre la traite », explique Marie-Victoire Louis, sociologue au CNRS, convaincue que « la logique du marché l'a emporté ». Que ce soit au Parlement européen, avec le texte « Pour de nouvelles actions dans le domaine de la traite des femmes », voté le 19 mai, ou à l'ONU, début juin, avec la Convention sur le crime transnational organisé, c'est la même logique libérale qui triomphe. Selon elle : « On enterre la convention abolitionniste du 2 décembre 1949 signée par soixante pays, dont la France. On entérine la fin du jugement éthique sur la prostitution, la fin de la condamnation du proxénétisme, et on reconnaît et légitime la demande sexuelle des clients. »

Présente à la conférence de l'ONU sur les femmes, qui s'est tenue début juin à New York, Dinah Derycke, sénatrice (PS) du Nord et présidente de la délégation

Chassés des églises, les prostituées ne baissent pas pour autant les bras. Le 1^{er} juillet, se tiennent à la bourse du travail de Lyon les premiers « états généraux » de la prostitution. Dans la nuit, les participantes prennent la route pour Chamalières : le 2 juillet au matin, près de 150 prostituées se retrouvent sur la pelouse du château du président, où elles pique-niquent, sous le regard médusé des gendarmes. « On est juste venues visiter le château que Giscard s'est offert avec le prix de nos amendes ! »

Un « M. Prostitution » est enfin désigné. Il s'agit de Guy Pinot, premier président de la cour d'appel d'Orléans, qui devra remettre un rapport à Simone Veil avant la fin de l'année. Le 5 août, il reçoit durant deux heures au ministère de la santé trois représentants du mouvement, et se montre attentif. Pour la première fois, les prostituées ont le sentiment d'avoir été entendues. Le mardi 18 novembre au soir, les « Etats généraux de la prostitution » au palais de la Mutualité, à Paris, doivent constituer une sorte de point d'orgue du mouvement. Plusieurs centaines de prostituées, 2 000 curieux, sympathisants, clients, y prennent part. Une banderole unique barre la tribune : « Femmes prostituées oui, putains non. » « Cela avait commencé comme une soirée de gala, écrit, dans Le Monde, Bruno Frappat. Ulla, aux longs cheveux d'or, trônait à la tribune au milieu d'une nuée d'hommes armés d'appareils photographiques. »

UN premier bilan est dressé, de l'action menée depuis juin 1975 : les amendes pleuvent toujours mais l'attitude de la population a changé, qui paraît plus compréhensive que jadis. Des prostituées écartées du mouvement, les travestis qui s'estiment laissés pour compte, un inconnu qui renverse les micros : la réunion a tôt fait de tourner au pugilat, malgré les appels au calme hurlés dans les haut-parleurs. Ulla, trop « star », est contestée. C'est la fin de l'union sacrée des prostituées françaises. Le mouvement commence à se déliter.

En janvier 1976, Guy Pinot remet discrètement son rapport au président de la République. Evoqué au conseil des ministres du 28 janvier, il ne sera jamais rendu public, sans doute parce qu'il se montre trop libéral, trop favorable aux revendications des prostituées. Le « douloureux problème de la prostitution » retrouve l'ombre. « De l'amusement initial à la compréhension,

La blonde et tégénique Ulla devient en quelques jours une vedette. Les péripatéticiennes sortent de la semi-clandestinité, pour revendiquer le droit à la dignité

de la compréhension à l'oubli, l'opinion publique a-t-elle laissé tomber les prostituées ? C'est leur sentiment. De la fermeté aux promesses, des promesses au silence, le gouvernement a-t-il trompé l'attente des filles de joie ? C'est pour elles une certitude », assure Bruno Frappat, dans Le Monde du 19 juin 1976.

Ces attentes étaient-elles uniquement celles des prostituées ? Pour les militants du Nid, pourtant solidaires du mouvement, ce dernier ne manquait pas d'ambiguïté : « Le rôle et l'influence des proxénètes, mécontents eux-mêmes des amendes, a été un peu trop passé sous silence... », lit-on dans la revue de l'association, dès novembre 1975. Dans un livre paru en 1982 (L'Humiliation, Garnier), Ulla confirme cette analyse, ajoutant qu'en 1975, malgré ses dénégations, elle se trouvait bien sous la coupe d'un proxénète.

Pascal Krémer

Réduire les dettes publiques ?

par Jean Matouk

La croissance est là ! Sans doute sera-t-elle de 3,5 % en 2000. Ce ne sont pas les taux des années 60, mais c'est sensiblement mieux que ceux des années 80. Et c'est sans doute durable. La nouvelle économie, c'est tout simplement la nouvelle vague technologique de dix ou vingt ans, la cinquième à dynamiser l'économie marchande depuis la fin du XVIII^e siècle, avec les inévitables modifications qu'elle apporte aux échanges internationaux, aux rapports sociaux et aux pratiques financières. Avec la croissance, les recet-

La relance n'est plus nécessaire puisque la croissance est là. Baisser les impôts et augmenter la dépense, c'est, d'un pur point de vue économique, agir à contretemps

tes fiscales et parafiscales se sont accélérées et, le chômage diminuant, les indemnités de chômage commencent à diminuer. Ce fut donc, depuis l'été 1999, l'apparition des excédents budgétaires annuels dans les différentes caisses, baptisés bien à tort « cagnottes » avant même d'être sérieusement évalués, et malgré la pérennité de l'endettement de l'Etat et de la Sécurité sociale. Et c'est aujourd'hui le grand débat : que faire de ces « cagnottes » ?

Trois usages en sont possibles : augmenter les dépenses, diminuer les prélèvements ou réduire l'endettement, ce qui implique, dans le cas du budget de l'Etat, de réduire, ou même d'annuler, prioritairement le

déficit annuel. Le gouvernement comme les députés n'envisagent sérieusement que les deux premières solutions, elles-mêmes composites. On voudrait augmenter les minis sociaux, à charge de l'Etat et, du fait de leur insuffisance, des collectivités locales. On voudrait mieux rembourser certains soins, comme la dentisterie ou les lunettes, effectivement assez mal couvertes. On voudrait aussi, en ce qui concerne le chômage, élever les indemnités, et élargir le nombre des bénéficiaires.

Mais on voudrait, en même temps, et en direction des fameuses « classes moyennes », réduire le prélèvement fiscal, tout en débattant de la dose de chaque impôt - taxe à la valeur ajoutée ou impôt sur le revenu des personnes physiques - qu'il convient d'amputer pour que les deux composantes de la nouvelle alliance de gauche soit également satisfaites.

Passons sur le fait que, en ce qui concerne les impôts, on a écarté d'office l'idée de réduire l'impôt sur les carburants, le plus élevé du monde, et qui pénalise au premier chef les petits revenus. Sans doute est-ce pour satisfaire les écologistes qui n'arrivent pas à comprendre que les Français comme les autres aiment la « bagnole », qu'ils en ont le droit, qu'ils ne se décideront pas à en réduire l'usage et qu'il y a de multiples autres voies pour réduire l'effet de serre !

On a aussi écarté, sans même plus en débattre, cette idée simple qu'il vaudrait peut-être mieux supprimer certains impôts, ce qui réduirait les tâches des services fiscaux.

De manière plus large d'ailleurs, parce que c'est difficile et que cela heurte de nombreux groupes de pression, on écarte l'idée de mieux contrôler les dépenses avant de les augmenter. Certes, la santé coûte de plus en plus cher, et nous devons être heureux d'être les mieux soignés du monde.

Mais tout le monde sait que d'énormes gaspillages subsistent dans l'assurance-maladie. Dépen-

ses d'ambulance non justifiées, examens multiples et répétés dans les cliniques, doublonnant avec ceux des laboratoires d'analyses, hospitalisations excessives pour remplir les lits de certains services ou hôpitaux qu'il faut à tout prix maintenir, refus tacite mais général, par les médecins de l'usage de la « carte santé » qui permettrait de mieux révéler médecins et patients abusifs.

Tout le monde sait aussi que les prestations créées avec les meilleures intentions du monde quand elles se sont révélées nécessaires pour soulager quelques cas sont rapidement perverties par des personnes qui ne voient pas pourquoi « elles aussi n'en profiteraient pas ». Sans approuver aucunement tout le blairisme, il faut reconnaître aux

conseillers économiques de Tony Blair le mérite de l'avoir souligné avant les autres. Qui ne connaît pas, par exemple, dans son entourage, une femme qui vit maritalement avec le père déclaré de son fils, lequel ne porte cependant pas son nom, pour que la mère bénéficie des prestations de mère célibataire... N'est-il pas prioritaire de réintroduire de force un peu de vertu dans l'usage du système avant d'en abonder un peu plus les recettes ?

Le débat autour du plan d'aide au retour à l'emploi (PARE), c'est principalement ce débat-là. Si nous n'étions pas en période de croissance, et si, malheureusement, nous devions retrouver un jour la crise, les fraudes multiples à la solidarité finiraient par détruire celle-ci.

On peut aussi remarquer que, si

la gauche a souvent été, et à juste titre, keynésienne, elle ne devrait pas l'être à sens unique. La relance n'est plus nécessaire puisque la croissance est là. Baisser les impôts et augmenter la dépense, c'est, d'un pur point de vue économique, agir à contretemps.

Mais on peut aussi considérer que la vraie priorité serait la diminution de dettes. Supprimer le remboursement de la dette sociale (RDS), ramener le déficit budgétaire à zéro - ce que vient de proposer à juste titre Laurent Fabius pour 2004 -, mais viser ensuite l'annulation de la dette de l'Etat, tout cela a aussi sa pertinence.

D'abord parce que les taux d'intérêt devraient inévitablement remonter ; le poids de la dette sur les flux annuels recommencera donc à aug-

menter et nos enfants pourront nous reprocher d'avoir laissé bêtement passer la période des taux bas. Pour eux, supprimer la dette quand c'est possible devrait donc être considéré comme un devoir.

Qui paye le service de la dette ? Pour l'essentiel ces fameuses classes moyennes que l'on veut s'allier. Qui en profite ? qui en perçoit les intérêts sans prendre aucun risque ? Les institutions financières grosses acheteuses d'obligations assimilables au Trésor (OAT) et de bons du Trésor, et derrière elles leurs actionnaires ! Ce ne sont sans doute pas ces agents économiques-là que la gauche veut favoriser.

Jean Matouk est professeur d'université honoraire.

Le maillot du zéro dopage

par Jacques Thépot

EN décidant de ne pas valider dans l'immédiat le test de dépistage de l'érythropoïétine, l'Union cycliste internationale (UCI) a créé une demi-surprise. L'UCI ayant fixé la procédure et son calendrier, il lui était loisible d'invoquer la nécessité de prendre son temps, pour que ceux qui participent au Tour de France ne soient pas perturbés dans leur préparation. Dans cette affaire, l'UCI agit comme si la publication dans la revue *Nature* des travaux réalisés par le laboratoire de Châtenay-Malabry n'était qu'une banale opération de communication. Rien n'est plus faux. Car c'est en réalité l'étape essentielle de la procédure : toute publication dans *Nature* est scientifiquement qualifiante et ne peut être contestée que par une publication dans une revue de même niveau. Par conséquent, l'avis d'experts désignés (comment ?) par l'UCI ne vaut rien.

Les tests de dépistage de produits dopants peuvent progresser. Aujourd'hui l'EPO, demain, sûrement, les hormones de croissance. Il suffit de

le vouloir, d'y mettre les moyens et de valider la recherche selon les règles académiques.

D'autre part, les instances de régulation sont trop liées au milieu du sport professionnel pour ne pas être, de fait, solidaires de ses pratiques. Au-delà des intentions affichées, ni l'UCI ni le Comité olympique international ne sont en mesure de jouer un rôle moteur dans la lutte contre le dopage.

Le traitement des problèmes de dopage par l'amont marque ses limites. Il est donc temps de réfléchir à la mise en place de mécanismes d'auto-régulation par lesquels les sportifs eux-mêmes seraient incités à réduire le dopage. Il faut passer d'un système normatif, dans lequel la régulation est fondée sur la peur du gendarme, à un système incitatif dans lequel les agents économiques se voient proposer règles du jeu, contrats et incitations qui font évoluer leurs comportements dans le bon sens. Est-il donc possible d'organiser le système de manière à récompenser le non-dopage plutôt qu'à sanc-

tionner le dopage ? Imaginons que les organisateurs du Tour créent demain un classement général et des classements d'étape réservés aux coureurs cyclistes qui, spontanément, acceptent de se soumettre au nouveau test de dépistage de l'EPO ; ils signent, en début de saison, un contrat stipulant toutes les clauses de cet engagement ; si le test est positif, le coureur est exclu de l'épreuve, sans recours possible.

Le leader de ce classement général *bis* portera un maillot bleu (par exemple), et ceux qui concourent seront signalés par une griffe de même couleur apposée sur la manche gauche du maillot, donc parfaitement visible des caméras de télévision. Il y aura ainsi, au vu de tous, un Tour dans le Tour que des sponsors bien intentionnés doteront de primes et rémunérations par lesquelles le bleu supplante le jaune. Pour accentuer le contraste, les organisateurs dispenseront les autres coureurs de tout contrôle. Au cours de l'épreuve, spectateurs et commentateurs, dûment informés sur qui est qui, grâce à la

griffe bleue, distribueront leurs applaudissements et leurs appréciations en connaissance de cause. Et l'on verra ce qu'on verra.

Ce type de dispositif dépenalise le dopage, le rend plus visible et dissuade d'en faire usage : dans la décision de signer ou non le contrat, le coureur cycliste arbitre entre trois éléments : le risque encouru pour sa santé, le risque d'être déclaré positif et le gain qu'il espère retirer, compte tenu du système de primes et de rémunérations prévu. Ceux qui signent se dopent moins. Les autres, craignant d'être suspectés de dopage pour ne pas avoir signé, vont réduire l'allure.

Si le système est bien conçu, s'il s'adapte chaque année aux nouveaux tests, alors le maillot jaune et le maillot bleu seront un jour portés sur les mêmes épaules. Ce jour-là, on aura inventé le maillot du zéro dopage.

Jacques Thépot est professeur de sciences de gestion à l'université Louis-Pasteur de Strasbourg.



Ce que vous faites de votre vie.

Ce qu'il vous reste à découvrir.

SÉRIE SPÉCIALE
Columbia
Sportswear Company

à partir de
109.900 F*

Pour célébrer le relancement de la marque et de son réseau en France, Mitsubishi vous propose le Pajero Pinin Columbia, à l'image de son renouveau, aussi efficace qu'élégant, moteur GDI à injection directe d'essence, 2 coussins gonflables de sécurité, siège conducteur réglable en hauteur, vitres avant électriques et un équipement de vêtements outdoor Columbia...



PAJERO PININ

le meilleur chemin pour y arriver



MITSUBISHI
MOTORS

Paysage du Larzac, Mitsubishi vous conseille de rester sur les chemins balisés.

*Prix appel local (sauf tél. mobile), www.mitsubishi-motor.fr *Pajero Pinin Columbia 1.8 GDI.

Modèle présenté Pajero Pinin Columbia Sport avec option peinture métallisée : 127.200 F - Prix TTC clés en main au 01/07/00.

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Tél. : 202 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0-803-022-021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Contraception à l'école

LES infirmières scolaires ne sont plus autorisées à donner la pilule du lendemain aux adolescentes en détresse. Ainsi en a décidé le Conseil d'Etat au nom de la loi Neuwirth de 1967. En droit, il a probablement raison. Sur le fond, sa décision crée un vide qu'il est nécessaire de combler. Lorsqu'en janvier, Ségolène Royal choisit, avec l'aval de la direction de la santé, de mettre le NorLevo à la disposition des infirmières scolaires, elle entend apporter une réponse aux dix mille grossesses non désirées chaque année chez les mineures, dont sept mille se terminent par un avortement provoqué. Parce que le NorLevo est en vente libre en pharmacie depuis juin 1999, elle considère que rien ne peut empêcher sa délivrance par des infirmières scolaires. Celles-ci, plébiscitées par les élèves qui réclament depuis dix ans qu'elles soient plus nombreuses, se disent favorables à une telle mesure parce qu'elle répond à une réalité qu'elles côtoient.

Mais c'était compter sans le lobby des associations familiales et anti-IVG, qui considèrent notamment que cette disposition dépose les parents de leurs prérogatives vis-à-vis de leurs enfants. Les infirmières scolaires, les personnes des centres de planning familial, savent à quel point, sur un tel sujet, le dialogue est difficile dans les familles. Les mineures peuvent en toute confidentialité se faire prescrire une contraception dans un centre de planning. Pourquoi ne pourraient-elles pas avoir accès à toutes les possibilités qui leur permettent de maîtriser leur sexualité ?

Le NorLevo doit être pris dans les soixante-douze heures qui suivent un rapport sexuel non protégé. Mais plus il est pris tôt – dans les douze à vingt-quatre heures – plus son efficacité est grande. Dans ces conditions, l'infirmière scolaire reste l'adulte la plus rapidement accessible, surtout lorsque la jeune fille est éloignée d'un centre de planning familial ou qu'elle est interne. La délivrance de la pilule du lendemain par les infirmières scolaires – pilule contraceptive qui intervient avant le phénomène de nidation, et non abortive, contrairement à ce que soutiennent certaines associations anti-IVG – peut surtout faciliter l'instauration d'un dialogue avec les jeunes filles et contribuer à une meilleure pratique de la contraception.

Reste que la victoire des associations anti-IVG ne devrait être que temporaire. La décision du Conseil d'Etat a le mérite d'inciter le gouvernement à remonter au créneau. Ségolène Royal a déjà fait savoir qu'un nouveau texte sera déposé dès la rentrée parlementaire afin d'adapter la loi à l'évolution des moyens contraceptifs et de la société. En janvier, la circulaire de la ministre avait provoqué peu de débats parmi les politiques. Avec le soutien des infirmières scolaires, Ségolène Royal avait mis l'opinion publique devant le fait accompli. Sans doute la question méritait-elle davantage de concertation et de précautions légales. Les nouveaux textes seront l'occasion d'ouvrir le débat. En espérant qu'il sera avant tout question du droit des jeunes filles à disposer de leur sexualité.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenzi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomet
Directeur artistique : Dominique Royette
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef :
Alain Frachon (Éditoriaux et analyses) ; Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ; Michel Kajman (Débats) ; Eric Fortorino (Enquêtes) ; Patrick Jureau (France) ; Anne Chemin (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction) ; Rédacteur en chef technique : Eric Azan

Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenaires audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1954.
Capital social : 1 003 500 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude-Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Le lycée climatique d'Arcachon

LES UNIVERSITAIRES français qui reçoivent des collègues étrangers sont en général fort gênés lorsqu'il s'agit de leur faire visiter les locaux. Fidèle à la tradition de la philosophie grecque, la science chez nous semble trop souvent inséparable de la crasse et de la vétusté. Aussi éprouve-t-on un sentiment de réconfort lorsqu'on dispose d'une réalisation aussi spectaculaire que le nouveau lycée climatique d'Arcachon.

Petite annexe du lycée de Bordeaux destinée surtout aux « repliés » de Paris pendant la guerre, le lycée d'Arcachon a longuement mené une existence précaire et incommode dans deux villas délabrées de la « ville d'hiver ». Le voici maintenant émancipé et prêt à prendre possession en octobre prochain des plus beaux locaux de France.

On ne comprend pas bien le ter-

me de « climatique » avant d'avoir vu le site, dune boisée à la lisière de la forêt de pins directement balayée par les vents du large, mais abritée du mauvais temps par d'autres rangées de dunes plus avancées. Il est bien entendu que ce lycée n'a rien d'un sanatorium ni même d'un préventorium. On n'y admettra pas de malades, puisqu'il existe pour eux des établissements spécialisés.

L'idée est simplement de mettre à la disposition des enfants des villes, fatigués par le manque d'air ou le surmenage urbain, un lieu où ils puissent normalement poursuivre leurs études dans les meilleures conditions. Les horaires seront aménagés pour permettre aux élèves de profiter pleinement des avantages d'un séjour au bord de la mer.

Robert Escarpit
(2-3 juillet 1950.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-33. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

AU COURRIER DU « MONDE »



d'un éditorial. Outre des témoignages – confirmant l'emploi de la torture ou la niant –, le courrier apporte des compléments et des questions : les dirigeants politiques n'étaient-ils pas les premiers responsables de cette dérive ? Peut-on oublier les atrocités commises par l'autre camp ? A quoi sert-il de ranimer un tel débat ?

Beaucoup de lecteurs ont réagi à l'article consacré à une jeune militante kabyle, Louise Ighilahriz, torturée par des militaires français pendant la guerre d'Algérie (Le Monde du 20 juin). Cet article de première page devait être suivi, dans le numéro du 22 juin, des explications des généraux Massu et Bigeard, ainsi que

SANS COMPASSION

Quel étonnement douloureux à la lecture des propos du général Bigeard ! J'imaginai le chef militaire, jovial, baroudeur, humain, attentif à soulager la souffrance de ses hommes comme celle des civils cotoyés. L'image d'Épinal disparaît d'un coup pour faire place à celle d'un militaire arrogant, que l'âge n'a pas modifié, prêt à mordre (selon son expression), sans aucune compassion devant une souffrance infinie infligée par les hommes en uniforme. En admettant qu'il n'ait pas été partie active dans ce drame, il y avait une tout autre manière de l'exprimer avec compassion, dignité et regrets.

Janine Rouas
Breuille
(Charente-Maritime)

UN PROCÈS BIAISÉ

Loin de mon esprit l'intention de réfuter la tragique histoire de M^{me} Louise Ighilahriz. Ce n'est pas un médecin qui ignorera son supplice et les souffrances qu'elle a endurées depuis. Mais j'avoue mal comprendre pourquoi il a fallu quarante ans pour que cette affaire revienne au grand jour.

Que Le Monde rouvre le débat sur cette période terrible est une bonne chose. Qu'il instruisse à nouveau le procès de l'armée française en Algérie, cela ne surprendra personne. Vos propos gagneraient en pertinence s'ils rappelaient aussi le sort des soldats français, de simples appelés souvent, tombés entre les mains du FLN, que vous souteniez alors sans haut-le-cœur, et littéralement découpés en morceaux par leurs tortionnaires. Que l'Armée d'Algérie ait enrôlé de tristes personnages, je le concède. Que vous ne supportiez pas Bigeard, je peux le comprendre sans toutefois partager cette attitude. Mais que vous oubliiez (simple oubli ?) de rappeler que l'armée française c'était aussi des hommes comme Héli Denoix de Saint-Marc, entre autres, c'est pour le moins curieux.

Les paras n'ont pas demandé les pouvoirs de police à Alger : empêtrés dans leur impuissance, les civils les leur ont donnés. Leur action, qui aura au moins permis d'annihiler les poseurs de bombes, est la mauvaise conscience des hommes politiques du moment, et de ceux (dont Le Monde) qui participaient alors à leurs ratiocinations. L'armée d'Algérie, dans son action et ses fautes, nous renvoie, vous renvoie, la triste image de la courtesie, de la mollesse et de la lâcheté que notre peuple sait montrer parfois. C'est bien cela que vous ne pardonnez pas à l'armée d'Algérie dans son ensemble, aux paras (... et à Bigeard) en particulier.

Docteur Gérard Fournel
Thoissey (Ain)

TORTIONNAIRES ALGÉRIENS

(...) Les militaires français ont-ils été les seuls lors de ce conflit à utiliser de telles pratiques ? Un lecteur qui n'aurait pas connu cette période pourrait le penser.

Pourquoi ce silence assourdissant à propos des actes atroces perpétrés par les indépendantistes algériens, non seulement sur des soldats portant l'uniforme français, mais aussi sur des civils ? Il ne s'agit pas de tenir une comptabilité de l'horreur, mais si l'on alignait le chiffre des victimes des tortionnaires français et celui des algériens, il n'est pas sûr que le bilan ne pencherait pas du côté de ces derniers.

Pourquoi n'évoque-t-on pas à cette occasion le sort réservé à ces milliers de malheureux que le président Bouteflika qualifie de collaborateurs, et que nous appelons suppléants musulmans, torturés et massacrés avec leurs familles dans des conditions particulièrement horribles ? (...)

Yves Bruneau
Dijon

« CASSER DU BOUGNOULE »

J'étais pendant mon service militaire en 1955-1956 sous-lieutenant dans une unité stationnée dans la vallée de la Moselle allemande. C'était le début de la guerre d'Algérie et les discussions de mess ravaient chez les officiers de carrière des souvenirs de campagnes coloniales, d'autant que l'Indochine venait de se terminer. (Dieu ce qu'ils pouvaient haïr Mendès-France !)

Le lieutenant J., ancien officier de la Légion étrangère jovial et convivial au demeurant, joyeux compagnon, qui adorait « dégager » et qui en père très chrétien emmenait chaque dimanche à la messe ses quatre ou cinq enfants et sa femme en rang d'oignons, éprouva le besoin de nous parler de ses hauts faits à Madagascar pendant le soulèvement de 1947-1948. Sans doute voulait-il impressionner les quelques sous-lieutenants de réserve que nous étions en se faisant passer pour un homme d'acier. La perspective d'aller à nouveau « casser du bougnoule » en Algérie le rendait lyrique.

« A Madagascar, nous disaient-il, nous emmenions des griots en junker au-dessus de leurs villages sur lesquels on les jetait sans parachute d'une hauteur de 300 mètres. Comme ça on montrait à leurs ouailles qu'ils n'étaient pas immortels, et croyez-moi, ça marchait. » (...)

Mais heureusement, il y avait aussi le contre-poison. Le capitaine B., qui fut mon commandant de compagnie et pour qui j'avais beaucoup de respect, fut envoyé en Algérie. Quelques mois plus tard, j'appris qu'il s'était jeté dans le vide en sautant du pont Sidi M'Cid qui à Cons-

tantine enjambe à 175 mètres le Rummel. Il avait estimé que ce qu'on lui faisait faire était incompatible avec son honneur de soldat et sa conscience d'homme et de chrétien. Il devait appartenir à la même race d'homme que le médecin militaire qui sauva Louise.

Jean-François Petitbon
Waterloo (Belgique)

MERCI AUX PARAS

Comme la plupart des garçons de mon âge, j'ai fait la majeure partie de mes vingt-sept mois de service militaire en Algérie, où ma famille était installée alors. Il me semble que vous avez laissé dans l'ombre un point très important. Le « commando » de neuf personnes dans lequel « opérait » Lila, « cette jeune Kabyle de vingt ans à l'époque des faits », cette « militante indépendantiste » qu'on décrit « raide, dure, farouche », n'avait-elle rien à voir avec les attentats aveugles (bombes dans les cafés, etc.) dans lesquels Geneviève Richaud « se souvient douloureusement d'avoir perdu plusieurs amis » ?

Quoique sous-lieutenant de tirailleurs, je n'ai heureusement jamais torturé personne, ni participé à aucune corvée de bois. Je me réjouis qu'un médecin militaire ait attaché Lila aux griffes de ses tortionnaires, et je crois qu'il a un peu contribué par là à sauver notre honneur à tous. Mais je veux aussi dire un grand merci à l'ensemble de la X^e division de parachutistes. Je constate qu'apparemment Massu et Bigeard, Richaud et Graziani y coexistaient fort bien, et avec des milliers d'autres. Et qu'en arrachant aux griffes des commandos FLN la malheureuse Alger, ils ont mis fin aux attentats qui tuaient indifféremment les musulmans et les autres, bref que je leur dois peut-être d'avoir encore ma mère et mes deux sœurs. J'y joins un grand merci aux fonctionnaires et aux responsables civils – ni plus lâches sans doute en moyenne, ni sots, ni sadiques, que la moyenne des journalistes, ou de n'importe quelle autre corporation – pour avoir estimé que cette grande unité ferait mieux le travail que d'autres. Sur ce point au moins, et peut-être seul, ils avaient raison, gagnant « la bataille d'Algérie », et perdant la guerre d'Algérie.

Jean-Marie Beyssade
Paris

ATROCITÉS D'AUJOURD'HUI

Le passé est le passé. Il y a eu des atrocités commises en Algérie des deux côtés. Une guerre est une guerre. Regardons plutôt ce qui se passe en Tchétchénie, chez Castro, au Kenya, etc. Maintenant, oui, nous pourrions réagir et nous ne le faisons pas.

Rosamund Oudart
Paris

BOLLARDIÈRE EN PRISON

Dans son interview, le général Massu fait allusion à « un commandant de secteur qui en 1957 lui a fait très nettement comprendre qu'il n'était pas d'accord avec le travail des DOP opérant sur son secteur ». Que ces choses sont dites pudiquement ! Traduisons : il s'agit très explicitement du général Paris de Bollardière qui, dans un courrier en date du 7 mars 1957 adressé au général Salan, fait état d'un « désaccord absolu avec mon chef (le général Massu) sur sa façon de voir et sur les méthodes préconisées » par lui (directive du 16 février n° 957). Après avoir demandé à être relevé de son commandement pour ne pas avoir à appliquer ces directives, le général de Bollardière sera condamné à soixante jours de forteresse par le ministre de la défense, Max Lejeune, pour avoir porté la question de la torture sur la place publique par la publication d'une lettre à Jean-Jacques Servan-Schreiber (qui fut lieutenant sous ses ordres), où il souligne « l'effroyable danger qu'il y aurait pour nous à perdre de vue, sous le prétexte fallacieux de l'efficacité immédiate, les valeurs morales qui seules ont fait jusqu'à maintenant la grandeur de notre civilisation et de notre armée ».

Dans ce contexte les « regrets » du général Massu parlant « d'une certaine ambiance » paraissent pour le moins relever de la dénégation d'une pratique qu'il n'a cessé de soutenir (...)

Armelle et Paul Bothorel
La Meaugon
(Côtes-d'Armor)

MOHAMED DUVAL

(...) Il me semble équitable de rappeler que la première personnalité à condamner publiquement et sans équivoque la pratique de la torture et les exécutions sommaires a été l'archevêque d'Alger, le futur cardinal Duval. Le 17 janvier 1955, soit deux mois et demi seulement après le déclenchement de la guerre d'Algérie, Mgr Duval, alerté par des chrétiens et des musulmans sur des cas de torture, de sévices pratiqués par l'armée française, d'exécutions sommaires, souvent accompagnés de preuves irréfutables, prenait position officiellement dans un communiqué lu dans les églises et chapelles de son diocèse, publié dans La Semaine religieuse d'Alger, repris par nombre de journaux et évoqué à l'Assemblée algérienne et à l'Assemblée nationale. Cette intervention devait être à l'origine d'une campagne de dénigrement qui ira en s'amplifiant, à l'encontre de l'archevêque d'Alger, bientôt surnommé « Mohamed Duval ». (...)

André Nozière
La Jonchère-Saint-Maurice
(Haute-Vienne)

La fin du chômage ?

Suite de la première page

Il n'est pas sûr enfin que l'Europe puisse compter sur une politique monétaire aussi laxiste que voulue. La hausse de 50 points de base des taux d'intérêts européens l'a rappelé : la Banque centrale européenne n'est pas (encore) vaccinée contre la peur de l'inflation. Le dernier épisode connu où l'on a vu se ranimer en France l'inflation salariale date de 1989, lorsque le chômage est passé sous la barre des 9 %. En sera-t-il de même aujourd'hui ? Nul ne peut le dire, et là est sans doute l'interrogation majeure.

Les Etats-Unis ont eux-mêmes constamment révisé à la baisse leurs estimations du « chômage incompressible », entre autres choses parce que le nombre de chômeurs « découragés », sortis des statistiques mais toujours à l'affût d'un emploi, est considérable. Aujourd'hui même, en France, la moitié des emplois nouvellement créés sont occupés par des travailleurs réputés inactifs, et l'autre moitié par des chômeurs authentifiés comme tels. Les jeunes qui raccourciront leurs études, les femmes qui reviendront sur le marché du travail, les « vieux » qui retarderont leur retraite : l'armée de réserve, comme dirait Marx, est encore

bien remplie des laissés pour compte de la crise... C'est pourtant la crise des années 90 qui donne paradoxalement des raisons d'espérer.

La France a accumulé un retard d'une dizaine d'années environ sur les Etats-Unis. Or c'est au cours de cette période qu'a été résolu ce que les économistes ont appelé le « paradoxe de Solow », du nom du Prix Nobel d'économie, spécialiste de la croissance économique. Celui-ci avait écrit dans les années 80 une phrase devenue célèbre : « On voit des ordinateurs partout sauf dans les statistiques », ce par quoi il voulait dire que l'on ne trouvait dans les données macroéconomiques aucun signe qui atteste de l'amélioration de la productivité des entreprises, malgré l'immense effort d'informatisation qu'elles avaient entrepris.

REDISTRIBUER LES CARTES

Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Selon les dernières estimations disponibles (reprises dans un rapport au Conseil d'analyse économique), près d'un point de croissance annuelle s'expliquerait aux Etats-Unis par le dénouement heureux du paradoxe de Solow. Avec le temps, l'ordinateur a fini par contribuer à la croissance économique. Les historiens rappellent à cet égard qu'il avait fallu plus de trente ans aussi pour que l'électricité élève la productivité industrielle.

La France n'en est pas encore là. Selon les calculs présentés dans le rapport annuel de l'Insee sur les

comptes de la Nation, elle tire aujourd'hui moins de 0,3 points de croissance de ses investissements en informatique et en communications. Mais tout comme les « trente glorieuses » avaient marqué le rattrapage des Etats-Unis par l'Europe, rien n'empêche de penser que la décennie à venir ne donne à l'Europe le moyen de rattraper le retard qu'elle a enregistré. La prévision d'une croissance de plus de 10 % des investissements industriels français pour l'année en cours (le double de l'an passé) pointe dans cette direction.

Il est un autre facteur d'espoir né de la crise. La France a appris à « enrichir le contenu en emplois » de sa croissance économique. Il est loin le temps, dans les années 70, où le point « mort » de la croissance économique à partir duquel l'économie française créait des emplois se situait à 3 % l'an. C'est avec un taux de croissance qui ne lui est guère supérieur (3,1 % en 1998 et 2,9 % en 1999) que la France a fait reculer le chômage de plus de 2 points.

A coup et à coût de CDD, de travail à temps partiel, d'intérim et d'exonérations de charges, la croissance crée aujourd'hui beaucoup plus d'emplois qu'hier. L'ironie en ce domaine est toutefois que, si la France devait bel et bien parcourir en sens inverse les étapes qui l'ont menée au chômage de masse, il lui faudra perdre les « bonnes » habitudes acquises au cours de la période passée en matière d'emploi.

En redevenant rare, le travail va redistribuer bon nombre de cartes. Au sein des entreprises tout d'abord. Habitues par les années de crise à considérer l'emploi comme un poids dont il faudrait rogner les engagements contractuels, elles vont devoir réapprendre à soigner leurs employés, à l'instar des entreprises américaines aujourd'hui, pour éviter qu'ils ne les quittent. S'il est en effet un chiffre qui témoigne bien de la crise, c'est l'effondrement de près de moitié de la mobilité volontaire au cours des vingt dernières années. La reprise, renversant cette tendance, va obliger les firmes à rehausser leurs efforts pour conserver leur personnel.

Les syndicats ne seront pas en reste en matière de revirement. La défense des emplois, qui pouvait se justifier en période de chômage de masse, deviendra dépassée à son tour en période de « plein-emploi ». Avec la chute du chômage, la France va retrouver les habitudes des « trente glorieuses », lorsqu'elle manquait de bras, et tout faire pour accroître (et non plus réduire) la productivité du travail.

En bref, les réflexes acquis au cours de cette période réapparaîtront vite. Les concierges remplacés par des interphones, les pompistes par des self-services : tout ce que la machine peut éviter à l'homme redeviendra bon, comme finalement il n'est que juste.

Daniel Cohen pour Le Monde

NOUVELLE ÉCONOMIE Aux Etats-Unis, le déficit d'ingénieurs qualifiés dans les nouvelles technologies s'élève à 720 000 postes et devrait continuer à s'accroître.

● **DES SITES DE FORMATION** privés se créent afin de répondre à la demande des entreprises. Ils fournissent des programmes d'apprentissage personnalisés. ● **D'AUTRES**

RÉSEAUX se constituent pour mettre en relation des entreprises et des ingénieurs de haut niveau du monde entier, capables de trouver des solutions à leurs problèmes.

● **LES PARTICULIERS** se voient aussi proposer de gagner de l'argent avec leur savoir. Ils sont mis en contact avec des internautes qui recherchent des informations pra-

tiques. ● **CE NOUVEAU MARCHÉ** de la connaissance sur Internet représenterait déjà près de 10 milliards de dollars, selon une étude de la banque d'affaires Merrill Lynch.

Sur Internet, tout se vend, tout s'achète, même le savoir

Dans une économie américaine souffrant d'une pénurie de main-d'œuvre qualifiée, une nouvelle génération d'entreprises proposent des formations et des enseignements sur la Toile. Il est aussi possible de louer les services d'un « cerveau » pour résoudre un problème complexe

SAN JOSÉ (Californie)
de notre envoyé spécial

Cisco, le leader mondial du routage Internet, a choisi le thème de la formation des ingénieurs Internet pour sa campagne de publicité télévisée. Son message est simple : « Il y aura bientôt plus d'un milliard d'annonces d'emploi dans les métiers Internet, c'est pourquoi Cisco sponsorise de nombreux programmes de formation. » Le savoir est devenu, dans la Silicon Valley californienne, une véritable obsession. Certains ont eu l'idée de le commercialiser sur la Toile, donnant ainsi naissance à un nouveau secteur d'activité.

Dans ce temple des nouvelles

La ruée sur les connaissances

Le terrain est propice, aux Etats-Unis, pour le développement d'une nouvelle génération d'entreprises du Net, tournées vers la formation et la diffusion du savoir.

● **La généralisation d'Internet** : aux Etats-Unis, les collégiens passent en moyenne 19 heures par semaine sur la Toile. Le nombre d'ordinateurs par étudiants dans les écoles supérieures est passé de 1 pour 16 en 1992 à 1 pour 6 en 1999.

● **La transformation de l'emploi** : près de 65 % des emplois sont qualifiés, contre 20 % en 1950. Ce pourcentage devrait grimper à 85 % d'ici à 2005. La différence de salaire qui sépare un employé diplômé d'études supérieures d'un simple bachelier est passé de 50 % en 1980 à 111 % aujourd'hui. Seulement 21 % des Américains de plus de 25 ans sont titulaires d'un bac ou d'un diplôme supérieur.

● **La commercialisation du savoir** : selon la société d'études américaines Datamonitor, près d'un milliard de questions sur une connaissance particulière feront l'objet d'une transaction monétaire en 2003.

technologies, les idées ne manquent pas et l'argent coule à flots. Seules les compétences sont en nombre insuffisant. « Aux Etats-Unis, il manque près de 720 000 ingénieurs qualifiés dans les technologies, et la pénurie devrait encore s'aggraver. C'est pourquoi les entreprises comme Cisco, Microsoft ou Novell sont très désireuses de former des étudiants à leurs produits », explique David Clarke, président et fondateur de CyberStateU.com, une sorte d'université sur Internet. Cette société a mis au point un site sur lequel les étudiants ou les employés de grands groupes peuvent acquérir des compétences dans toutes les technologies de l'information. « Le taux de réussite des élèves inscrits chez CyberStateU.com se monte à 60 % contre 20 % seulement pour ceux qui suivent des cours par eux-mêmes », affirme M. Clarke.

CUISINE ET INFORMATIQUE

L'étudiant commence par évaluer en ligne ses compétences. CyberStateU.com lui délivre ensuite un programme d'apprentissage personnalisé sous forme de manuel, de cassettes vidéo, de laboratoires et de forums de discussions en ligne. CyberStateU.com est habilité par certaines entreprises, comme Novell ou Cisco, ou par des instituts comme le Computer Telephony Engineer (un centre de recherche sur la téléphonie sur Internet), à délivrer des certificats de compétence. Mais la société propose aussi à certaines sociétés, comme Starvox, spécialiste de la téléphonie vocale sur Internet, de prendre en charge complètement leurs programmes Internet de formation. La société qui s'apprête à entrer en Bourse prévoit de réaliser 11 millions de dollars de chiffre d'affaires en 2000, avec une légère perte pour la première année, mais s'attend à un bénéfice de 2 millions de dollars en 2001.

« Pour l'instant, le frein au développement de notre activité provient encore de la faiblesse des moyens de communication », souligne David Clarke. Avec la généralisation pro-

chaine de l'Internet rapide, M. Clarke rêve de pouvoir constituer partout dans le monde des salles de classes virtuelles animées par des professeurs en ligne.

Le commerce du savoir est la dernière mode en vogue sur la Toile. Si Yahoo ! a inventé le moteur de recherche, si Amazon.com a créé le commerce électronique et e-Trade la Bourse en ligne, de nouvelles start-up rêvent aujourd'hui de se faire un nom dans le commerce du savoir. Un vaste marché encore inorganisé, où l'éducation en ligne côtoie la diffusion de recettes de cuisine ou celle, plus stratégique, de solutions informatiques complètes.

Dans la Silicon Valley, les ingénieurs spécialisés dans l'informatique ou les télécommunications sont de véritables nababs. Non contents de voir affluer des propositions d'emplois, ces brillants jeunes gens n'hésitent plus à se transformer en mercenaires, en

commercialisant leur savoir au plus offrant. Ils peuvent désormais se connecter à Hello Brain (« Salut, cerveau ! ») pour vendre, moyennant plusieurs milliers de dollars, leur expertise dans les domaines pointus des hautes technologies.

« Ce projet ne pouvait naître que dans la Silicon Valley, où les entreprises de hautes technologies ont développé des réseaux de relations basés à la fois sur la compétition et la coopération, afin d'être toujours plus efficaces et toujours plus rapides », assure Nick Antonopoulos, responsable des ventes de Hello Brain. « Toutefois, l'ambition ultime de Hello Brain est de rendre la Silicon Valley moins indispensable », ajoute-t-il. Comment ? En permettant à des ingénieurs du monde entier de travailler ensemble sans être obligés de se retrouver au sud de San Francisco.

Le site regroupe déjà près de 5 000 ingénieurs contributeurs venant de 81 pays différents. Les

entreprises clientes de Hello Brain lancent des appels d'offres auprès de ces « cerveaux » pour trouver une réponse à un problème informatique. Puis elles sélectionnent la solution qui leur convient. Les entreprises clientes paieront après résultat. Hello Brain sert d'intermédiaire, pour garantir le sérieux des contributeurs, et assurer qu'ils seront rémunérés.

1 DOLLAR LA MINUTE

Ce site pose inévitablement la question de la propriété intellectuelle. « Les ingénieurs n'ont pas le droit de céder les programmes informatiques qu'ils ont développés pour leur employeur principal. Mais rien ne leur interdit de vendre une solution déjà expérimentée. Les consultants professionnels recyclent régulièrement les solutions qu'ils ont développées pour d'autres. Et ils se font payer à un prix d'or », explique Dirks Smits, responsable marketing et ancien consultant lui-

même. « De toute façon, si les contributeurs à Hello Brain ont des difficultés avec leurs employeurs, ils pourront facilement retrouver du travail dans la société qui a mis à profit leur savoir », ajoute-t-il. Hello Brain, qui projette de s'introduire en Bourse, a déjà levé 30 millions de dollars auprès d'investisseurs dont le fonds Intel 64.

« Faire de l'argent » avec son savoir sur Internet n'est pas l'apanage des plus savants. Le grand public peut se connecter sur Keen.com, un site pour passionnés en tous genres. La société, qui a levé près de 75 millions de dollars auprès d'investisseurs de renom comme Benchmark Capital, Microsoft ou e-Bay, s'est lancée dans une grande campagne de communication. Keen.com est un vaste forum où les particuliers peuvent commercialiser leurs petits secrets ou leur savoir-faire dans des domaines aussi variés que la santé par les plantes, le sport, la culture, les collections, la cuisine, etc.

Keen.com a innové en réalisant sur ses plates-formes informatiques entièrement sécurisées le mariage d'Internet et du téléphone. Une idée originale venue à Scott Faber, le fondateur, au début de l'année 1999. Un particulier s'estimant assez expert dans un domaine s'enregistre sur le site et décrit précisément son savoir. Il fixe lui-même le coût de la consultation qu'il s'apprête à donner, en moyenne près de 1 dollar la minute. Keen.com se charge ensuite de mettre en contact ceux qui désirent acquérir un savoir et ceux qui le dispensent. Pour cela trois solutions : le contact téléphonique direct (Keen ne révèle cependant pas les numéros de téléphone des deux interlocuteurs), l'orientation vers un répondeur téléphonique ou vers une boîte aux lettres électronique sur laquelle sont enregistrés des minicours ou conférences. Keen.com prélève au passage sa dîme de 30 % du prix demandé par le conférencier. Ce site s'apprête maintenant à débarquer en Europe.

E. R.

Enguérand Renault

La CNP souhaite un accord avec l'Ecureuil

LES DIRIGEANTS de CNP Assurances se sont vus rassurants, vendredi 30 juin, au lendemain de l'annonce, par le groupe, qu'il n'avait pas trouvé d'accord avec les Caisses d'épargne au logo de l'Ecureuil sur une « coopération pour la distribution des produits d'assurance-vie ». La convention de partenariat entre les deux établissements expirait à la fin du mois de juin. « Les négociations se poursuivent, avec le souhait des deux groupes de pouvoir aboutir le plus rapidement possible », a indiqué vendredi Gilles Benoist, président du directoire de CNP Assurances. Pendant ce temps, « la distribution des produits continue dans des conditions inchangées », explique la CNP dans un communiqué.

« A la question de savoir s'il y a une rupture, la réponse est clairement non », a ajouté M. Benoist. Ce dernier avait affirmé début juin, lors de l'assemblée générale des actionnaires, mettre « toute son énergie à négocier avant la fin du mois un accord qui satisfasse les deux parties ». Il avait toutefois précisé que si « cet accord devait dégrader la rentabilité de CNP Assurances, c'est non ». Pour l'heure, les Caisses d'épargne apportent environ 40 % du chiffre d'affaires de la CNP, qui a atteint 111,5 milliards de francs (17 milliards d'euros) en 1999. Les 5 500 points de vente de l'Ecureuil se situent au même niveau que La Poste, autre grand réseau de la CNP. Mais la rentabilité se situe à environ 12 %. Le Trésor public, pour sa part, a réalisé 6 % du

chiffre d'affaires de l'assureur en 1999.

M. Benoist avait indiqué début juin que la CNP avait soumis aux Caisses d'épargne « une proposition de partenariats pluriannuels portant sur les domaines traditionnels de coopération au sein de la filiale conjointe Ecureuil Vie, mais aussi sur une extension des partenariats à des champs nouveaux de l'assurance de personnes ». L'un des sujets de désaccord entre les deux groupes réside dans le fait que les Caisses d'épargne, qui détiennent 12,5 % du capital de la CNP, souhaiteraient monter à 20 %, soit le même niveau que La Poste. Cette décision « appartient aux autres actionnaires de la CNP », a précisé vendredi M. Benoist, ne donnant aucune indication sur ses propres souhaits. La Caisse des dépôts ne serait, semble-t-il, pas opposée à réduire sa part, aujourd'hui de 40 %. Autre sujet délicat, celui de la rémunération du réseau de l'Ecureuil, à l'heure où celui-ci est en pleine mutation.

Si la CNP se veut « résolument optimiste » sur l'aboutissement des discussions, le scénario du pire, à savoir la rupture des accords, aurait de lourdes conséquences sur son activité. « L'assureur se trouve confronté à la difficulté de ne pas être propriétaire de ses réseaux de distribution », commente un analyste financier. Le titre a terminé la séance de vendredi en baisse de 3,51 %, à 35,70 euros.

Pascale Santi

L'AFP trouve un modus vivendi avec la presse

Le PDG de l'agence a proposé aux journaux une charte de relations commerciales

L'INTENSE FRONDE syndicale menée depuis plusieurs semaines à l'encontre d'Eric Giully, PDG de l'Agence France France (AFP), n'a eu finalement aucune incidence sur le déroulement du conseil d'administration du vendredi 30 juin. « Nous poursuivons la mise en place de la stratégie de développement de l'agence », a déclaré le président à la sortie du conseil.

Il avait pris le soin de se rallier les représentants de la presse, en leur proposant une charte de relations commerciales qui clarifie l'utilisation des dépêches AFP dans les sites créés par les journaux, clients de l'agence. L'AFP s'engage également à rester un grossiste de l'information, ne pas avoir de portail en propre et donc ne pas créer de produits concurrents à ceux développés par la presse. L'agence compte ainsi développer, avec ses clients, des produits multimédias et travaille à deux projets avec la presse quotidienne régionale (un service régionalisé accessible par téléphone et une banque de données d'articles et photos destinée à l'international, baptisée « Magazine Forum »).

Le conseil a été informé de la nomination de Denis Hiault, directeur du bureau de Londres, comme directeur du développement multimédia. Il succédera à Monique Villa, ex-directeur du développement, qui quitte l'entreprise en raison de « divergences stratégiques » avec le PDG.

M. Giully a par ailleurs confirmé que les besoins de financement des projets de développement de

l'agence s'établissent à 525 millions de francs (80 millions d'euros) d'ici à 2003 - dont près de 300 millions pour la création d'un site d'images vidéo sur Internet -, obligeant à présenter à l'avenir un budget en déficit - ce qui est contraire aux statuts. Initialement prévue pour la mi-juin, une réforme de ces statuts, qui devait faire l'objet d'une proposition de loi au Sénat, a été renvoyée sine die.

La CFDT a condamné « l'achat par le PDG du soutien du collège presse »

Catherine Tasca, ministre de la culture et de la communication, avait précisé qu'« une telle réforme n'avait pas l'accord du gouvernement », en laissant aux instances de l'agence le soin de trouver un consensus. Le conseil d'administration ne s'est pas prononcé vendredi sur une telle hypothèse, jugeant encore trop « flou » un tel assouplissement. Selon les prévisions financières, le besoin d'endettement du groupe est uniquement lié aux projets de développement et non pas à la marche de l'entreprise.

L'affaire de l'achat et de la revente, dans des conditions douteuses, des photos de Sid Ahmed Rezala, qui s'est soldée mardi 7 juin par le vote d'une motion de défiance

à l'encontre de la haute hiérarchie de l'agence, a été brièvement évoquée au cours du conseil (Le Monde du 8 juin). Eric Giully a promis que l'affaire Rezala « resterait un épisode. Des mesures ont été prises pour que cela ne se renouvelle pas. Il ne sera plus possible de revendre des clichés qui auraient été écartés de nos fils en raison de problèmes déontologiques », a-t-il indiqué, en précisant que « les mesures d'approbation éditoriale sur l'achat des photos avaient également été renforcées ».

Ce conseil d'administration n'étant pas décisionnel, les syndicats resteront sans doute sur leur faim. La Société des journalistes, le SNJ et la CGT, traditionnellement très hostiles au président de l'agence, ont été rejoints par la CFDT qui a notamment condamné vendredi 30 juin « l'achat par le PDG du soutien du collège presse » et déploré « la situation financière à haut risque ». Ceux qui imaginaient Eric Giully débarqué de son fauteuil en sont pour leurs frais. « Cela fait partie des rumeurs complaisamment entretenues par les candidats à la candidature » note le PDG, clairement à l'adresse d'Hervé Bourges, président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), qui brigue sa place, malgré son âge (soixante-sept ans) et surtout la loi sur l'audiovisuel qui interdit à un membre du CSA d'exercer des fonctions dans une entreprise de presse pendant un délai d'un an après la cessation de ses fonctions.

Nicole Vulser

Havas Voyages

se passe sous

contrôle allemand

LE GROUPE American Express a annoncé vendredi 30 juin qu'il avait cédé, comme prévu, 100 % de l'activité loisirs du réseau d'agences Havas Voyages au tour-opérateur allemand Condor & Neckerman, sans préciser le montant de la cession. Ce projet annoncé à la mi-avril permettra au deuxième voyageur allemand de mettre un pied sur le marché français du tourisme, via le premier réseau national de distribution de voyages.

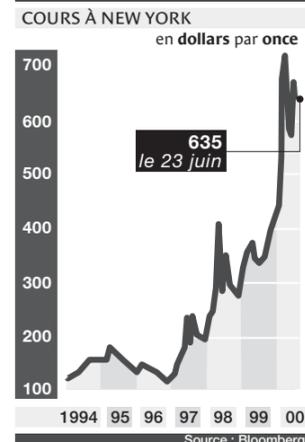
DÉPÊCHES

■ **GAZPROM** : Dmitri Medvedev, trente-quatre ans, un juriste proche du président russe Vladimir Poutine, a pris vendredi 30 juin la présidence du conseil d'administration du premier producteur mondial de gaz, remplaçant l'ancien premier ministre Viktor Tchernomyrdine. Le Kremlin entend reprendre le contrôle de ce monopole dont l'Etat ne détient que 38 %.

■ **ORACLE** : le deuxième fabricant mondial de logiciels a annoncé vendredi la démission de son président, Ray Lane. Oracle a reconnu qu'il avait engagé des détectives privés de l'agence Investigation Group International (IGI) pendant le procès antitrust intenté à Microsoft pour enquêter sur les liens entre la firme de Bill Gates et plusieurs groupes indépendants qui s'étaient montrés favorables à celle-ci.

MATIÈRES PREMIÈRES

Le palladium au plus haut



TOUT ce qui brille n'est pas or. Ce n'est pas le dicton du jour mais bien l'actualité des platinoïdes, platine et palladium, dont les prix sont au zénith. Ils cotaient, en cette toute fin de mois, à 572 dollars l'once (unité qui équivaut à 31,103 grammes) pour le métal blanc sur le London Platinum and Palladium Exchange et à 660 dollars pour le palladium. Cependant, le platine s'était hissé au niveau record de 580 dollars l'once en milieu de semaine, du jamais vu depuis 1989.

Malgré son coût élevé, le métal blanc est très à la mode en bijouterie, qui reste - et de loin - son plus fort poste de consommation (2,88 millions d'onces). Mais les deux métaux, parce qu'ils conviennent aux normes antipollution des pots catalytiques, sont portés par le net redressement de la construction automobile, particulièrement en Europe et en Asie. Le Japon a consommé à lui seul 1,075 million d'onces de platine en 1999 et 2,2 millions d'onces de palladium - pour une consommation mondiale de 5,6 millions d'onces et 9,37 millions d'onces respectivement. La Russie, second producteur mondial de platine derrière l'Afrique du Sud, continue de libérer sa production au compte-gouttes. Ses exportations sont passées de 1,3 million d'onces en 1998 à 540 000 onces en 1999. En revanche, le conglomerat sud-africain Implats (Impati Platinum Holdings) met le temps à profit pour étendre ses activités. Implats entre en effet dans le capital de la compagnie canadienne Platexco et, du même coup, dans le projet de la mine de platine de Winnaarshoek en Afrique du Sud. De ce dernier pays sont sortis, en 1999, 3,9 millions d'onces pour une offre mondiale totale de 4,87 millions d'onces. Ainsi, le déficit de production reste marqué par la quasi-absence de la Russie du marché mondial.

Un autre platinoïde moins connu que ses compères pourrait connaître également des jours fastes : le ruthénium. La recherche industrielle dans le secteur de l'automobile allant bon train, on pense à incorporer ce métal dans la fabrication de batteries petites mais très performantes pour les voitures électriques.

La Fed passe son tour, la BCE maintient la pression

La Réserve fédérale américaine a décidé de ne pas relever ses taux directeurs. En Europe, l'augmentation des tensions inflationnistes conduit à s'interroger sur la durée du statu quo monétaire

Le comité de politique monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed), réuni mardi 27 et mercredi 28 juin, a choisi de laisser inchangés ses taux directeurs. Cette décision était attendue par les analystes à la suite des signes de ra-

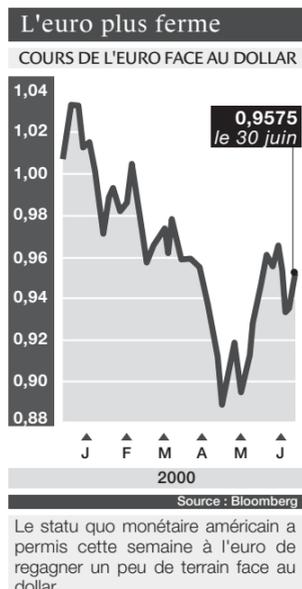
lentissement de l'économie des Etats-Unis. Dans son communiqué, la Fed a noté que « les statistiques récentes suggèrent que la demande tend à se modérer pour s'acheminer vers un rythme plus proche du taux potentiel de croissance de

l'économie ». Elle observe, toutefois, que « le ralentissement de la demande doit encore être confirmé et reste préliminaire ». Les opérateurs s'attendent toutefois à un nouveau tour de vis monétaire, outre-Atlantique, au mois d'août. En

Europe, la publication de plusieurs indices des prix démontrant l'accroissement de tensions inflationnistes amène à s'interroger sur la durée du statu quo sur les taux qu'entend observer la Banque centrale européenne.

SANS SURPRISE, la Réserve fédérale américaine (Fed), dont le comité de politique monétaire était réuni mardi 27 et mercredi 28 juin, a choisi de laisser inchangés ses taux directeurs. Les vingt-neuf spécialistes en valeur du Trésor (SVT) américain, interrogés par l'agence Reuters à la veille de la réunion de la banque centrale des Etats-Unis, étaient unanimes à parier sur un statu quo. Dans un communiqué destiné à justifier sa décision, la Fed a expliqué que « les statistiques récentes suggèrent que la demande tend à se modérer pour s'acheminer vers un rythme plus proche du taux potentiel de croissance de l'économie ». Au cours des dernières semaines, une série de statistiques a reflété le ralentissement de l'économie : recul des ventes au détail, remontée du taux de chômage, repli de la production industrielle. Mardi, le Conference Board, l'institut de conjoncture privé de New York, a révélé une nette diminution de l'indice de confiance des consommateurs américains (- 6 points). La Fed a pris acte de cet essouffement.

Elle a toutefois ajouté, dans son communiqué, que « les signes que la croissance de la demande s'achemine vers un rythme plus soutenable restent à se confirmer et sont encore préliminaires, et le taux d'utilisation de la main-d'œuvre disponible demeure à un niveau in-



habituellement élevé. Dans ce contexte, le comité pense que les risques continuent de peser principalement vers des conditions pouvant renforcer les tensions inflationnistes dans un avenir proche ».

Ces commentaires laissent supposer que la Fed, après avoir passé son tour en juin, agira au mois d'août. Son président, Alan Greenspan, profiterait de son intervention, au mois de juillet, de-

vant le Congrès, pour préparer l'opinion publique et la classe politique à ce geste. Reste à savoir jusqu'à quel degré la campagne électorale interférera au cours des prochains mois avec la stratégie de la Banque centrale américaine, dont l'indépendance apparaît moins bien affirmée qu'en Europe. Déjà, comme le rapporte notre correspondant à Washington, Patrice de Beer (Le Monde du 30 juin), plusieurs parlementaires démocrates inquiets ont pris soin d'écrire à M. Greenspan pour le mettre en garde contre une nouvelle hausse des taux d'intérêt, qui conduirait, selon eux, à « une augmentation du chômage et causerait des préjudices économiques à nos concitoyens les moins aisés ». Ils redoutent qu'un durcissement monétaire - avec ses éventuelles conséquences boursières - ne vienne in extremis gâcher le bilan économique de la présidence Clinton-Gore. La prochaine réunion du comité de la Fed est prévue le 22 août, juste après la convention démocrate de Los Angeles qui devrait introniser Al Gore comme son candidat à la Maison Blanche.

Même si elle l'est dans des proportions moindres qu'aux Etats-Unis, la situation monétaire en Europe apparaît elle aussi incertaine. Après la décision, début juin, de la Banque centrale européenne (BCE) de relever d'un de-

mi-point ses taux directeurs, les opérateurs étaient persuadés que les onze pays de la zone euro étaient entrés dans une longue période de statu quo monétaire. Plusieurs déclarations de dirigeants de la BCE étaient venues renforcer cette conviction. Mais

le plus élevé depuis le mois de janvier 1997. En France, l'Insee a fait savoir, vendredi, que les prix de vente industriels avaient bondi de 1,3 % en mai, après une baisse de 0,4 % en avril, et affichent, sur un an, une hausse de 11,4 %. Enfin, le coût de la main-d'œuvre a

Une hausse des taux au Japon serait « prématurée »

Le ministre japonais du plan, Taichi Sakaiya, a estimé, vendredi 30 juin, qu'il serait prématuré pour la Banque du Japon (BoJ) de mettre un terme à sa politique de taux zéro dès le mois prochain, le ministre n'excluant pas un recul du produit intérieur brut au cours du deuxième trimestre. Le loyer de l'argent au jour le jour est proche de 0 % depuis le mois de février 1999.

Il s'est toutefois défendu, lors d'une conférence de presse, de vouloir faire pression sur la banque centrale, dont l'indépendance est garantie depuis 1998. Le comité de politique monétaire de la Banque du Japon se réunira le 17 juillet. Jeudi 29 juin, son gouverneur, Masaru Hayami, avait déclaré que « l'économie s'approche d'une situation dans laquelle la fin des inquiétudes liées à la déflation sera en vue ».

la publication de plusieurs indices des prix reflétant un regain de tensions inflationnistes sur le Vieux Continent a semé le doute.

Les prix à la consommation en Allemagne ont progressé de 1,9 % sur un an, en juin, contre 1,4 % en mai. Toujours en Allemagne, les prix à l'importation ont augmenté de 2 % en mai, donnant une hausse annuelle de 11,7 %. En Italie, l'indice des prix à la consommation a atteint, en juin, le taux de 2,7 % sur un an, soit son niveau

augmenté de 3,5 %, sur un an, au premier trimestre dans la zone euro, contre 2,4 % au quatrième trimestre 1999.

Interrogé sur cette mauvaise série d'indices, Otmar Issing, l'économiste en chef de la BCE, a rappelé « qu'il est prématuré d'annoncer que la voie est libre en matière d'inflation et les derniers cours du pétrole ne contribuent pas à une accalmie de l'environnement d'inflation ». M. Issing a toutefois ajouté qu'il ne voyait pas de « corrélation » entre l'augmentation de l'inflation et la progression du taux de refinancement de la BCE. Mardi, lors de sa première opération effectuée à taux variable, le taux marginal est ressorti à 4,29 % et le taux moyen à 4,32 %, soit respectivement 0,04 point et 0,07 point au-dessus du niveau antérieur.

Officiellement, le recours au taux variable est exclusivement destiné à permettre une distribution plus équitable des liquidités entre les banques. Reste que, malgré l'absence de « corrélation » évoquée par M. Issing, les analystes et les investisseurs ont bien du mal à ne croire qu'à l'aspect purement technique de ce changement de méthode de refinancement : difficile de ne pas voir un resserrement monétaire dans une remontée des taux, même très faible ! Le passé favorise aussi cette lecture biaisée. La Bundesbank avait fait de l'instrument du taux variable un véritable outil de sa politique, nullement anodin, qui lui permettait d'orienter en douceur et en finesse ses taux directeurs dans le sens désiré et qui revêtait une signification forte. M. Issing, en tant qu'ancien membre du directoire de la Banque centrale allemande, est bien placé pour le savoir.

Christophe Vetter

Pierre-Antoine Delhommais

Carole Petit

Marché international des capitaux : nouveau record

LE PREMIER SEMESTRE s'est achevé sur un record. L'emprunt international de 14,5 milliards de dollars que vient de contracter Deutsche Telekom est la plus grande transaction obligatoire jamais lancée par une entreprise privée. L'affaire a le mérite de montrer que le secteur des télécommunications continue d'attirer les investisseurs à condition, toutefois, que les émetteurs paient le prix fort. En outre, elle témoigne également des capacités du marché international dont tous les principaux compartiments (ceux du dollar, de l'euro, de la livre sterling et du yen) ont été sollicités simultanément, ce qui a permis d'atteindre l'ensemble de la communauté financière internationale.

Un des aspects marquants de la transaction est que son rendement tient compte de l'évolution de la situation financière de l'emprunteur, susceptible de se détériorer du fait même de son énorme endettement. L'intérêt proposé est bien supérieur à ce qu'exigerait sa qualité actuelle. En outre, des dédommagements sont prévus pour le cas où les crédits de Deutsche Telekom, aujourd'hui considérés comme très bons, diminueraient jusqu'à être à peine passables. La réussite de cet emprunt justifie l'espoir que les autres grands opérateurs, qui vont se succéder sur le marché, obtiendront sans peine les ressources dont ils ont tant besoin, notamment pour régler les énormes factures des nouvelles licences de téléphonie de la nouvelle génération.

Sans chercher à diminuer les mérites de cette opération hors du commun, il convient

de l'examiner d'un point de vue technique pour dire que son exécution n'a pas fait l'unanimité. Elle était dirigée par trois des plus puissants intermédiaires financiers, Deutsche Bank, Goldman Sachs et Morgan Stanley Dean Witter. Ceux-ci étaient à la tête d'un consortium de banques, lesquelles étaient assurées de toucher leur part de commission, mais ne pouvaient pas savoir d'avance de combien d'obligations elles allaient disposer. Il leur fallait d'abord indiquer aux chefs de file à qui elles entendaient vendre les titres. Cette méthode permet un parfait contrôle de l'émission. Dans une transaction de cette importance, il est essentiel d'éviter que les obligations soient mal distribuées.

DES BANQUES EUROPÉENNES INQUIÈTES

Mais convient-il pour autant d'exiger des banques, membres du consortium, qu'elles dévoilent au groupe dirigeant l'identité précise des clients potentiels ? La question, posée par certains membres du consortium dépités d'avoir été finalement très peu servis, revient à soulever le problème délicat du faible nombre d'intermédiaires financiers qui jouent un rôle de premier plan dans la direction des très grands emprunts internationaux. Il y a, à l'évidence, une concentration qui risque de s'accroître encore si la méthode utilisée dans le cas de Deutsche Telekom finit par s'imposer. Ce sont surtout des banques européennes qui expriment leurs inquiétudes. Elles ont peur d'être marginalisées à force de livrer les noms de leurs clients à une poignée d'autres établis-

sements bancaires, qui sont leurs concurrents, pour la plupart américains et qui bientôt pourraient se passer de leurs services pour atteindre l'ensemble des investisseurs de notre continent.

Pour ce qui est des émetteurs français susceptibles de se lancer ces prochaines semaines, le nom de France Télécom est sur toutes les lèvres. Mais plus certain est le projet de Danone, qui a confié à Merrill Lynch et à la Société générale le soin de diriger son premier emprunt en euros dont la durée sera probablement de trois ans. Les conditions n'en sont pas encore arrêtées. On envisageait, ces derniers jours, de scinder l'opération en deux tranches, l'une à revenu fixe, l'autre à revenu variable. Un autre candidat de choix s'est annoncé, Vauban Mobilisation Garantie, dont les titres, par leur structure et leur qualité, ressemblent beaucoup à des obligations foncières.

Par ailleurs, l'attention des spécialistes est toujours retenue par les conséquences du remboursement anticipé, prévu pour le 2 janvier 2001, de 33 milliards d'euros d'obligations à taux variable garanties par la République fédérale d'Allemagne. Ces titres font partie d'un emprunt qui avait vu le jour voilà dix ans pour cimenter l'unification monétaire allemande. Ils sont actuellement détenus par quelques établissements financiers, certains s'en servant comme couverture de lettres de gage (pfandbriefe). Il leur faut impérativement les remplacer par d'autres créances d'excellente qualité.

Christophe Vetter

Pierre-Antoine Delhommais

Carole Petit

Les Bourses européennes pénalisées par la chute des valeurs de télécommunication

LA DÉCISION, mercredi 28 juin, de la Banque centrale américaine de laisser ses taux directeurs inchangés n'a qu'en partie rassuré les boursiers. Pour au moins deux raisons. D'abord, la Réserve fédérale (Fed) n'a pas dissipé les craintes d'un prochain durcissement de sa politique monétaire. Ensuite, elle a conforté les boursiers dans l'idée que l'économie américaine entrerait dans une phase de ralentissement. Une série de « profit warnings » - de mises en garde sur les profits - qui soulèvent bien des questions sur les résultats à venir du deuxième trimestre est venue accentuer le malaise des investisseurs.

Parmi les premiers avertissements à avoir été lancés, figure celui d'Unisys, qui a annoncé que ses résultats du deuxième trimestre pourraient être inférieurs de moitié aux anticipations de Wall Street, en raison, notam-

ment, des effets de change. Jeudi, Unisys a perdu d'un coup plus du tiers de sa capitalisation boursière. Le premier fabricant mondial de pneumatiques, Goodyear Tire & Rubber, a prévenu que ses bénéfices du deuxième trimestre seraient inférieurs d'un tiers environ aux prévisions des analystes. En dépit de ces incertitudes, l'indice Dow Jones a réussi à gagner 0,41 % sur la semaine et celui du Nasdaq a progressé de 3,14 %.

COUP DE BLUES

En Europe, l'évolution des Bourses a été principalement marquée par la faiblesse du secteur technologique. Les sociétés de télécommunications, particulièrement les fabricants de téléphones portables, ont été très chahutées cette semaine. Le président d'Ericsson a estimé, jeudi, que le coût des licences UMTS aura un impact sur les équipementiers. Nokia a été la valeur la plus

sévèrement touchée car elle a, en plus, souffert de rumeurs d'un taux de remplacement des portables plus faible que prévu.

Cette faiblesse des valeurs des télécommunications ne décourage pas pour autant certains candidats à la Bourse. A Paris, Wanaadoo, la filiale Internet de France Télécom, sera cotée le 18 juillet. Le numéro un de l'accès à l'Internet en France (1,3 million d'abonnés en France, soit 39 % du marché) mettra 9,7 % de ses actions dans le public pour un cours qui est fixé entre 17 et 20 euros, soit une opération représentant entre 1,65 et 1,94 milliard d'euros.

Les mises sur le marché d'entreprises de la nouvelle économie ne se déroulent pas, pourtant, dans les meilleures conditions. Le prix d'émission des actions nouvelles Kazibao a été fixé, jeudi, à 6,10 euros, le bas de la fourchette précédemment annoncée. Déjà, il y a une semaine, le site Internet pour

les 4-16 ans avait repoussé son introduction sur le Nouveau Marché et revu à la baisse ses ambitions, en raison des « conditions actuelles du marché ». La fourchette indicative de prix avait alors été abaissée de plus de 30 %. De son côté, Nart, site Internet spécialisé dans la vente d'œuvres d'art, a décidé de reporter sine die sa mise sur le marché, initialement prévue le 29 juin.

En Europe, le coup de blues des valeurs technologiques a pesé sur les marchés. Sur une semaine, l'indice CAC 40 a cédé 1,51 %, à 6 545,35 points, celui de Londres a perdu 1,23 %, tandis que Francfort reculait de 1,18 %.

Au Japon, l'indice Nikkei de la Bourse de Tokyo a gagné 2,64 %, pour clôturer vendredi à 17 411,05 points. Les valeurs du milieu médical et pharmaceutique comme Takeda Chemical Industries ou Yamanouchi Pharmaceutical ont profité de l'annonce du

décodage quasi complet du génome humain. En revanche, la plupart des sociétés du secteur technologique ont reculé comme sur les autres grandes places boursières. Sony a perdu 90 yens, à 9 900 yens, après des rumeurs d'une perte nette de 110 millions

de yens au premier trimestre à cause de changements dans sa comptabilité. La Softbank, qui investit beaucoup dans l'Internet, a subi une importante chute de 2 800 yens, à 14 400 yens.

Joël Morio

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du Monde, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du Monde, vous êtes attaché à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal.

Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre OTC, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 29 juin 2000 : 361,43 F.

* Société des lecteurs du Monde, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sdl@lemonde.fr

SPORTS L'équipe de France, qui devait jouer, dimanche 2 juillet, à Rotterdam (Pays-Bas) la finale du championnat d'Europe des nations face à l'Italie, comptait sur l'expérience de ses inter-

nationaux pour enrichir son palmarès. ● **LES CINQ GRANDS DUELS** de la rencontre - gardiens, défenseurs centraux, récupérateurs, meneurs de jeu, attaquants - permettront aux joueurs français évoluant



EURO 2000

dans les meilleurs championnats étrangers de se distinguer. ● **FACE À LA DÉFENSE ITALIENNE RENFORCÉE**, remise au goût du jour par le sélectionneur national, Dino Zoff, la France opposera le talent de ses at-

taquants. ● **STÉPHANE GUIVARC'H**, avant-centre oublié de l'équipe de France championne du monde 1998, jouera la veille de la finale un match de Coupe Intertoto avec l'AJ Auxerre.

Cinq duels pour s'assurer la suprématie sur le football européen

La France et l'Italie s'affrontent, dimanche à Rotterdam, en finale du championnat d'Europe des nations de football. Dans chacune des lignes, les deux formations alignent un joueur-clé. De la performance des acteurs de ces cinq duels à distance dépend le sort du match

ROTTERDAM

de notre envoyé spécial

La finale du championnat d'Europe 2000 disputée par la France et l'Italie, dimanche 2 juillet à Rotterdam, restera comme celle des experts du football de haut niveau. Elle aura rendu un hommage appuyé au championnat italien, à ses vertus du professionnalisme poussé à l'extrême. Si, dans les rangs des Bleus, on ne dénombre plus que trois titulaires (Lilian Thuram à Parme, Zinedine Zidane à la Juventus Turin et Laurent Blanc à l'Inter Milan) à participer au calcio, une moitié d'entre eux a transité par cette école intransigeante qui magnifie la victoire, et elle seule. « *Ce sera Italie contre Italie* », ont commenté de nombreux techniciens étrangers. Des gardiens de but jusqu'aux attaquants, cinq duels à distance devaient sceller le sort de cet ultime Euro du siècle.

LE DUEL DES GARDIENS

« *Une année en dents de scie.* » Voilà comment **Fabien Barthez** (vingt-neuf ans) a défini sa saison à l'AS Monaco. Le gardien de but de l'équipe de France a préparé l'Euro 2000 dans des conditions psychologiques désolantes : probité mise en cause par Claude Puel, son entraîneur ; mensonges et faux-fuyants autour de son transfert à Manchester United. Résultat : au stage d'oxygénation de Tignes, à la mi-mai, le numéro 16 des Bleus affiche un profil inquiétant, mais, dès ses débuts face au Danemark (3-0), on le retrouve à son meilleur niveau. Il est sûr dans ses sorties, précis dans ses relances. « *Depuis un an, j'attendais ce moment, je ne pensais qu'au championnat d'Europe.* » En demi-finale, il réalise une parade magistrale sur une tête du défenseur portugais Abel Xavier, juste avant la prolongation. Le chauve est devenu divin.

Francesco Toldo (vingt-huit ans) aurait dû vivre l'Euro 2000 bien au chaud sur le banc des remplaçants. Mais, préposé à la garde du sanctuaire italien, Gianluigi Buffon s'est fracturé la main



ARIS MESSINIS/AP

Le goal italien Francesco Toldo fut le héros de la demi-finale : il a stoppé trois penaltys.

gauche, le 3 juin, lors d'un match amical en Norvège. Trop tard pour rappeler Angelo Peruzzi, qui avait décliné le rôle de doublure de Buffon proposé par le sélectionneur Dino Zoff. Va pour Toldo, le gardien de la Fiorentina, qui saisit sa chance avec autant de dextérité que les ballons qui transitent dans son espace aérien. Avant la finale, il n'avait encaissé que deux buts. En demi-finale face aux Pays-Bas, il a détourné un penalty et deux tirs au but ! Un exploit.

LE DUEL DES PATRONS DE DÉFENSE

Ses partenaires l'appelle « *Président* », et c'est bien vu. Privé de la finale du Mondial 1998 en raison d'une expulsion injuste en demi-finale, **Laurent Blanc** (trente-quatre ans) porte un regard détaché sur le Barnum du football-business. Garant de l'éthique professionnelle, il veille sans pa-

termalisme au respect des obligations. Pestiféré après la débâcle de France-Bulgarie (1-2) qui avait privé la France de participation au tournoi final de la Coupe du monde 1994, il a été rappelé par Aimé Jacquet deux ans plus tard. Avec Marcel Desailly, il constitue une des meilleures charnières centrales au monde. Son sang-froid, sa technique individuelle et ses montées offensives (seize buts) le rendent une dernière fois indispensable puisqu'il sera un retraité international à partir de lundi.

Alessandro Nesta (vingt-quatre ans) a reçu l'onction du maître. Franco Baresi, inestimable chef de défense de la Squadra pendant les années 90, lui a reconnu des qualités supérieures aux siennes : « *A son poste, il n'y a pas meilleur que lui au monde.* » Les supportrices italiennes sont sous le charme, ses adversaires directs beaucoup

moins. Élégant et impitoyable, l'alliage a porté la sélection italienne jusqu'en finale après un début de parcours délicat. Nesta dirige sa défense à géométrie variable avec la précision d'un pilote de formule 1. Derrière le phénomène se cache un homme de tête. Le président de son club, la Lazio Rome, l'a intégré au conseil d'administration.

LE DUEL DES VIGIES

Didier Deschamps (trente et un ans) ou la thérapie par le silence. Après le florilège des louanges, l'interminable curée. Diminué par une blessure aux adducteurs avant le début de l'Euro, le capitaine des Bleus ne peut plus ouvrir un journal sans y lire la chronique de son déclin. Contesté, critiqué, houspillé, le recordman français des sélections (100, avant la finale) s'est coupé du monde médiatique mais

pas de l'équipe. Avant les matches, il continue de diriger l'échauffement. Sur la pelouse, posté devant sa défense centrale, il replace les coéquipiers, sermonne les étourdis et redéfinit les grandes options à la mi-temps. « *C'est un exemple et un camarade loyal* », estime le sélectionneur Roger Lemerre, qui n'a cessé de le défendre.

La similitude avec Deschamps est frappante. **Demetrio Albertini** (vingt-huit ans) vit le tournoi le plus tourmenté de sa carrière. Sèchement mis en cause après la victoire chaotique face à la Turquie (2-1), il n'a pas été totalement rétabli dans son statut de grand ordonnateur des milieux défensifs. Au sein de son équipe, en revanche, il demeure le gardien du temple. Ce fidèle serviteur du Milan AC de Silvio Berlusconi se flatte d'être considéré comme le symbole du « *realfootball* » italien. Infatigable pourchasseur des meneurs de jeu adverse, il a l'art de resserrer les lignes pour y recueillir le ballon avant de le transmettre sans fioritures vers des pieds plus magiques.

LE DUEL DES ARTISTES

« *Je me sens au top de ma forme* », dit-il. Comme si cela ne se voyait pas. L'icône allemande Franz Beckenbauer, peu suspect de francophilie acharnée, l'a déclaré « *miracle du football* ». Il faut dire que **Zinedine Zidane** (vingt-huit ans) éblouit et subjugué. Son passeport de footballeur le désigne comme un meneur de jeu, mais il est plus que ça. Ses contrôles, ses contre-pieds n'ont pas de précédent dans l'histoire. Détaché et déterminé, le maestro des Bleus a su analyser son tempérament et déjouer, l'expérience aidant, les stratagèmes d'autodéfense de l'adversaire. Un coup franc millimétré face à l'Espagne et ensuite un penalty en or face au Portugal ont fédéré l'ambition galopante des Bleus.

Partenaire au quotidien de Zidane sous le maillot de la Juventus Turin, **Alessandro Del Piero** (vingt-cinq ans) a été taraudé tout au long de la saison par des ennus

physiques. Il en paie aujourd'hui le tribut. Voué à un rôle de joker de luxe pendant les premiers matches de la sélection italienne, il a été titularisé pour la demi-finale face aux Pays-Bas. Pour les besoins de la cause, l'artiste s'est transformé en travailleur de l'ombre après l'exclusion de Gianluca Zambrotta. Si la comparaison avec le Zidane flamboyant de l'Euro 2000 n'est pas à son avantage, il reste un incomparable joyau qui ne demande qu'à briller si l'on veut bien le sortir de l'écran.

LE DUEL DES BUTEURS

Célébré comme le prototype du footballeur moderne, **Thierry Henry** (vingt-deux ans) allie puissance, vitesse et technique. Il lui reste à perfectionner le dernier geste mais, avec trois buts avant la finale, le gamin des Ulis (Essonne) trace son chemin. Lors du Mondial 98, il s'était éteint à l'issue du premier tour. Deux ans plus tard, il a gagné en maturité, non sans avoir traversé le désert entre l'automne 1998 et le printemps 2000. Etendard de la formation française, « *Titi* » est l'homme des lignes droites. Sprinteur échevelé, il déboussole ses rivaux avant de signer ses exploits d'un grigri emprunté à des stars du sport américain.

Filippo Inzaghi (vingt-six ans) a les traits de l'archange et le sourire ravagier. Voilà pour le portrait ramassé de l'homme. En maillot stretch bleu azur, il a le rictus de l'exécuteur. Mâchoires serrées et regard perçant, il guette l'erreur adverse. Le dos cambré, l'attaquant de la Juventus bondit sur les balles perdues. Le forfait de Christian Vieri lui a offert une place de titulaire. Dans un style moins puissant que l'illustre absent, il n'a pas encore fait l'unanimité. Son défi très attendu face au duo Blanc-Desailly devait être une des clés de la finale. « *Il ne m'a jamais déçu* », a répété Dino Zoff pour renforcer la confiance du Turinois. Mais, dans la surface adverse, le buteur est toujours seul.

Elie Barth

L'Italie au bon vieux temps du « catenaccio »

ROTTERDAM

de notre envoyé spécial

Il parle peu, sourit rarement et dégage une austérité propre aux gens du Frioul, sa région natale. C'est cet homme de cinquantehuit ans qui, aux yeux de l'opinion publique italienne, est passé en l'espace de trois semaines du statut d'incapable à celui de héros national. Dino Zoff, ancien gardien de légende devenu entraîneur à succès, savoure aujourd'hui son triomphe. Fidèle à son idée directrice (une bonne équipe, c'est d'abord une bonne défense), il a toujours cru dans les chances de sa Squadra, que personne, en Italie, n'imaginait atteindre la finale de cet Euro 2000.

Au fil des matches, sa formation a imposé sa loi sans séduire les foules. Le bon vieux *catenaccio*, ce système défensif inventé par Helenio Herrera avant de devenir une marque de fabrique du football italien pendant de longues années, avait plus ou moins disparu lorsque Arrigo Sacchi, au début des années 90, puis Cesare Maldini, étaient en charge de l'équipe nationale.

LOIN DU BEAU JEU

Aujourd'hui, le système du « verrou » est redevenu à la mode, mais Zoff refuse d'être considéré comme un fossyeur du jeu offensif. Interrogé au lendemain de l'épique qualification de sa formation face aux Pays-Bas, le sélectionneur a fait preuve d'un humour très particulier : « *Mon équipe n'est pas défensive ! Contre les Hollandais, nous avons été obligés de nous replier car nous nous*

sommes rapidement retrouvés à dix après l'expulsion de Zambrotta... »

Lorsque l'on se rappelle les incessantes vagues orange venues se briser pendant la quasi-totalité des 120 minutes de jeu sur une défense composée de la plupart du temps de... dix joueurs italiens, la déclaration de Zoff prête à sourire. Et sans aller jusqu'aux violentes critiques émises par la presse espagnole (« *L'Italie, c'est le triomphe de la perfidie. Ses joueurs ont jeté le football dans la cuvette des WC !* ») et bien sûr celles de la presse hollandaise (« *Les Italiens ont joué comme des poltrons. L'anti-football est récompensé. Les Français doivent infliger une correction à ces adeptes de la destruction !* »), il faut bien constater que la tactique ultra-prudente prônée par cette Squadra cadre mal avec la notion de football ouvert, spectaculaire et agréable à l'œil.

Mais pendant que les puristes du monde entier se plaignent, les Azzurri de Zoff continuent leur chemin à coups de regroupements massifs, de marquage implacable et d'efficacité optimale. Le courage plutôt que le panache, la hargne plutôt que l'élégance, voilà ce qu'offre cette équipe revenue aux sources de sa philosophie footballistique. « *Nous jouons tout simplement à l'italienne. C'est-à-dire que toute l'équipe applique avec rigueur une tactique qui a fait ses preuves. Nos supporters sont capables d'apprécier ce genre de spectacle, car ils possèdent une vraie culture tactique. Bien jouer en défense, c'est aussi important que de marquer des buts !* », résume Fabio Cannavaro, irrécusable en

défense centrale depuis le début de la compétition.

Epuisés après la terrible demi-finale d'Amsterdam, les coéquipiers de Paolo Maldini ne peuvent même pas souffler avant la finale prévue dimanche à Rotterdam. Très remontés contre l'arbitrage de l'Allemand Markus Merk, coupable à leurs yeux d'avoir accordé deux penaltys aux Hollandais, les joueurs de la Squadra font bloc. « *Si nous perdons la finale sur un penalty imaginaire, je ne réponds plus de rien !* », a même lancé Alessandro Nesta, auteur d'une prestation exceptionnelle jeudi à Amsterdam.

UN DOUBLÉ JAMAIS RÉALISÉ

Pendant que ses joueurs tentent d'évacuer la fatigue, Dino Zoff prépare son plan pour vaincre les champions du monde. Gardien de but vainqueur du Championnat d'Europe des nations avec la Squadra en 1968, l'austère Dino rêve maintenant d'un historique doublé personnel en remportant l'Euro comme sélectionneur. Personne, jusqu'à présent, n'a réussi cet exploit, même Michel Platini, vainqueur de l'Euro 84 crampons aux pieds mais éliminé prématurément de l'Euro 92 comme sélectionneur. Dans la cuvette du stade de Rotterdam, Zoff entrera peut-être dans la légende. Il n'a pas oublié que la dernière victoire italienne face à la France remonte à loin. C'était le 2 juin 1978 à Mar del Plata, lors du Mondial argentin. Et un certain... Zoff gardait les buts de la Squadra Azzurra.

Alain Constant

Stéphane Guivarc'h, à la pointe de l'attaque française en 1998, souffre de la comparaison avec ses successeurs

ROTTERDAM

de notre envoyé spécial

Stéphane Guivarc'h sera lui aussi sur un terrain de football, en ce début juillet, dans le cadre d'une compétition officielle. L'attaquant aurait préféré fouler la pelouse du

PORTRAIT

L'avant-centre de l'équipe championne du monde ne ressent ni amertume ni regret

stade De Kuip de Rotterdam (Pays-Bas), où la France affronte l'Italie, dimanche 2 juillet, en finale de l'Euro 2000, mais son match aura eu lieu la veille. L'AJ Auxerre se déplace en Norvège pour affronter Stabaek en Coupe Intertoto. Cette épreuve sert de prologue à la Coupe de l'UEFA. Y participent les meilleurs clubs des « petits pays » européens, ainsi que des équipes ayant terminé à des places d'honneur dans des championnats plus relevés. Deux ans après avoir disputé la finale de la Coupe du monde face au Brésil (3-0), Stéphane Guivarc'h revient à un ordinaire plus modeste, face à des joueurs semi-professionnels.

« *Je regarderai la finale de l'Euro à la télévision et je serai un supporter des Bleus, confie-t-il. Cela fait déjà un moment que j'ai surmonté la déception de ne pas avoir été retenu dans le groupe des 22. Aujourd'hui, je ne ressens ni amertume ni regret, car je sais que j'ai donné*

le meilleur de moi-même pour rester en équipe de France. Je pense avoir fait les frais de la saison moyenne réalisée par mon club. Je suis à un poste où l'on dépend beaucoup du rendement des autres. Sans munition, il est difficile, pour un attaquant, de marquer. » Stéphane Guivarc'h a joué son dernier match avec les Bleus fin 1999 contre la Croatie (3-0) au Stade de France. Retenu pour le match amical contre la Pologne, en février 2000, il dut renoncer en raison d'une contracture à la cuisse droite survenue à l'entraînement la veille de la rencontre. Le sélectionneur national, Roger Lemerre, ne l'a jamais rappelé depuis.

« J'ÉTAIS TOUT SEUL DEVANT »

Après avoir attendu, sans grand espoir, qu'on le convoque à nouveau, Stéphane Guivarc'h a suivi les exploits des Bleus devant son écran de télévision. Il a ressenti beaucoup de « *plaisir* » pour eux. Mais aussi beaucoup de peine en lisant, dans les journaux, les déclarations des uns et des autres affirmant que l'équipe de France version 2000 est supérieure à l'équipe de France version 1998 « *parce qu'elle est meilleure sur le plan offensif* ». Malgré la confiance d'Aimé Jacquet, qui avait fait de lui un titulaire, Stéphane Guivarc'h n'a pas marqué le moindre but pendant la Coupe du monde 1998. Les deux actions qu'il rata en finale contre le Brésil lui valurent moquerie et médisance.

D'entendre ses anciens coéqui-

piers mettre en avant le talent de Thierry Henry, Nicolas Anelka, David Trezeguet et Sylvain Wiltord l'a « *touché* ». « *Ce sont des joueurs qui vont très vite et dont je ne nie pas les qualités. C'est plutôt le système de jeu mis en place pendant la Coupe du monde que je réprouve aujourd'hui en voyant comment joue l'équipe de France à l'Euro, c'est-à-dire avec deux joueurs de pointe. Pendant le Mondial, j'ai souvent été tout seul devant. Marquer, dans ces conditions, est pratiquement impossible pour un n° 9. Thierry Henry en a fait l'expérience lui-même pendant l'Euro, contre l'Espagne.* »

Celui qui fut à deux reprises le meilleur buteur du championnat de France (22 buts en 1996-1997 et 21 buts en 1997-1998) a accepté bien volontiers le mois de vacances que cette non-sélection à l'Euro 2000 lui a procuré. En juin 1997, il avait déjà participé à la Coupe Intertoto avant d'enchaîner sur une saison pleine, puis sur la Coupe du monde, soit douze mois de football sans interruption. « *Résultat, je me suis blessé à la cheville, au tendon et au mollet la saison suivante. J'avais l'impression d'être un joueur rouillé* », dit-il. A bientôt trente ans, Stéphane Guivarc'h sait qu'il lui sera difficile de retrouver sa place parmi les Bleus. Sylvain Wiltord a quatre ans de moins que lui, Thierry Henry sept, David Trezeguet sept également, et Nicolas Anelka neuf.

F. P.

Gérard Houllier, manager général du Liverpool FC

« La France a encore quelques années d'avance, mais il ne faut pas s'endormir »

Dans un entretien au « Monde », l'ancien sélectionneur des Bleus dresse le bilan de l'Euro 2000, qui, selon lui, a vu la « victoire de la technique »

« Que retenez-vous de cet Euro 2000 ?

« Il s'agit du tournoi international le plus prolifique en buts depuis longtemps. Alors qu'il reste une rencontre à jouer, on a atteint une moyenne de 2,8 buts par match et il y a déjà 18 buts de plus qu'en 1996. Au-delà de ce constat, je retiendrai surtout le jeu attrayant proposé par de nombreuses équipes. Les huit sélections qui ont franchi le premier tour ont toutes privilégié l'audace. En revanche, les équipes qui ont eu tendance à attendre, à être plus négative dans leur approche, ont été éliminées prématurément. Il s'agit donc de la victoire de la technique, ce qui ne veut pas dire qu'elle a pris le dessus sur la physique. Toutes les équipes à vocation technique prennent en compte, désormais, les ingrédients athlétiques indispensables au haut niveau.

« Comment expliquez-vous les échecs de l'Allemagne, de l'Angleterre et des pays scandinaves ?

« Les Allemands m'ont déçu dans le domaine où ils sont généralement les plus forts, c'est-à-dire l'organisation du jeu. D'autres équipes ont été trop rigides dans leur système de jeu, manquant de souplesse et de mouvement. J'observe, par ailleurs, que les équipes dont les défenseurs ont des difficultés de relance ont échoué. Aujourd'hui, un bon défenseur doit mesurer plus de 1,80 mètre, être costaud dans le jeu aérien, mais il doit être aussi adroit avec ses pieds. Car tout part de derrière dans le football. Les attaquants, qui ont été confrontés à cette amélioration technique des défenseurs, ont donc dû évoluer vers plus de vitesse et de puissance.

« L'Italie, plus calculatrice que jamais, n'est-elle pas le contre-exemple de la prise d'initiative dont vous parlez ?

« L'Italie ne devait pas atteindre la finale de l'Euro 2000. Elle a été chanceuse en bénéficiant de la maladresse des Pays-Bas qui ont raté deux penaltys et trois occasions franches dans le même

match. L'Italie est encore là car ses joueurs possèdent une culture tactique indéniabile, comme on l'a vu après l'expulsion de Gianluca Zambrotta, en changeant de système de jeu comme si de rien n'était. J'ai été très impressionné, également, par leur force mentale dans l'adversité. Arrigo Sacchi, son ancien entraîneur, a raison de dire qu'il s'agit d'une équipe cynique et impitoyable. Mais je n'oublie pas que les Italiens étaient dans le groupe le plus facile et qu'ils ont affronté, en quart de finale, la Roumanie qui n'était pas l'adversaire le plus redoutable.

« Aujourd'hui, un bon défenseur doit mesurer plus de 1,80 mètre, être costaud dans le jeu aérien, mais il doit être aussi adroit avec ses pieds »

« Quelle signification aurait une victoire de l'Italie, dimanche ?

« Cela n'enlèverait pas le côté spectaculaire et attrayant de la compétition. Mais cela ternirait le parcours des Français, qui ont produit du beau jeu lors de leurs cinq premiers matches. Quoi qu'il arrive, cette finale sera une opposition de style intéressante. L'Italie cherche à bien défendre pour mieux contrer. La France cherche plutôt à récupérer le ballon pour attaquer vite.

« Comment jugez-vous la prestation de Zinedine Zidane pendant cet Euro ?

« Toutes les bonnes équipes sont valorisées par un joueur d'exception. Sans Zidane, peut-être que la France serait restée au stade des quarts de finale ou des demi-finales. Sa première mi-temps devant l'Espagne et sa

deuxième mi-temps face au Portugal ont été fantastiques. Quelle technique de velours ! Il sait orienter le jeu, dribbler, déséquilibrer une défense par ses passes. Par rapport à Michel Platini, il est sans doute moins « finisseur » dans l'âme. C'est lui, toutefois, qui a marqué les deux premiers buts aux dépens du Brésil en finale de la Coupe du monde. C'est lui qui a mis le coup franc devant l'Espagne en quart de finale et lui qui a transformé le penalty contre le Portugal dans un contexte très tendu. Un joueur comme cela donne une valeur ajoutée à une équipe.

« Lorsque vous étiez directeur technique national (DTN) de la Fédération française de football (FFF), vous avez mis en place le dispositif de préformation et de formation qui de nombreux pays nous envient aujourd'hui. La France sera-t-elle un jour rattrapée et dépassée ?

« Ce danger existe, effectivement. Quand tout marche bien, quand l'argent tombe facilement, vous pouvez vous dire qu'il n'y a rien à améliorer. Il faut faire attention. Regardez ce qui est arrivé aux Allemands : ils n'ont pas changé leur façon de travailler parce qu'ils gagnaient des titres et qu'ils avaient cinq millions de licenciés. Résultat, ils ont dû faire jouer un joueur de près de quarante ans à l'Euro, Lothar Matthäus. La France a encore quelques années d'avance, mais il ne faut pas s'endormir. Il y a des secteurs qui ne sont pas encore suffisamment bien traités dans la formation, comme l'apprentissage et l'initiation, tout ce qui se trouve en amont des cycles actuels.

« De plus en plus de joueurs issus de centres de formation français signent dans des clubs étrangers alors qu'ils sont encore mineurs. Qu'en pense l'ancien DTN du football français, devenu entraîneur d'un club étranger ?

« J'espère que la question se réglera politiquement à l'échelle européenne. A Liverpool, on me propose sans arrêt des jeunes joueurs. Je refuse. Je ne peux pas faire ce que je n'aurais pas aimé qu'on me fasse lorsque j'étais DTN.

« L'émergence des jeunes footballeurs crée des difficultés pour les entraîneurs professionnels qui, parfois, ont du mal à communiquer avec eux. Quels conseils leur donneriez-vous ?

« Il faut que les entraîneurs d'aujourd'hui sachent à qui ils ont affaire : ils doivent gérer des jeunes qui sont multimillionnaires et qui sont de nationalités différentes. Il faut prendre ces aspects en considération. »

Propos recueillis par
Elie Barth et Frédéric Potet

Le record d'audience télévisée de la finale du Mondial 1998 devrait tomber dimanche

DEUX ANS après avoir battu tous les scores d'audience (plus de 20 millions de téléspectateurs) avec la finale France-Bresil de la Coupe du monde de football le 12 juillet 1998, TF 1 compte bien aligner un nouveau record d'audience dimanche soir avec la finale de l'Euro 2000. Pour cette journée, la Une a mobilisé toutes les équipes de la rédaction et du service des sports de la chaîne pour une énorme opération en direct baptisée « Tous en finale de l'Euro ». De « Téléfoot » le matin au journal de 20 heures présenté par Claire Chazal en direct du stade De Kuip de Rotterdam, c'est une journée quasi non-stop qui sera ainsi consacrée aux Bleus.

C'est que, au-delà de l'enjeu sportif, cette finale se présente comme une excellente affaire économique pour la chaîne privée. Le prix des écrans publicitaires de prime time - habituellement facturés 600 000 francs (91 500 euros) les trente secondes - a quasiment doublé pour l'occasion, indique-t-

on à TF 1 Publicité. Chaque spot diffusé à la mi-temps du match sera facturé 1 million de francs (152 500 euros) au lieu des 620 000 francs (94 500 euros) prévus si la France n'avait pas accédé à la finale. « C'est un prix qui a été fixé dès le mois de février par TF 1 Publicité et je pense que les annonceurs vont faire de bonnes affaires », assure Etienne Mougeotte qui, en qualité de dirigeant de TF 1, verrait d'un bon œil des prolongations et des tirs au but...

PAS DE CONCURRENCE DE CANAL+

Le glorieux parcours des Bleus ne bénéficie pas qu'à TF 1. Avec la demi-finale France-Portugal diffusée mercredi 28 juin en première partie de soirée, France 2 a réalisé sa meilleure audience depuis 1989 en rassemblant 18,3 millions de téléspectateurs en moyenne. Elle est même montée à 20,5 millions au moment du penalty en or tiré par Zinedine Zidane qui propulsait l'équipe de France en finale. Il en est de même pour le « Magazine

de l'Eurofoot », diffusé en troisième partie de soirée sur France 3, qui a connu un succès grandissant, avec une moyenne de 2 millions de téléspectateurs chaque soir.

Dimanche, TF 1 attend donc une audience jamais atteinte par une chaîne de télévision française. Signes qui ne trompent pas : le quart de finale France-Espagne, diffusé par TF 1, a été suivi par plus de 16 millions de téléspectateurs avec un pic d'audience à 19 millions.

Quant à l'homérique demi-finale opposant l'Italie aux Pays-Bas, toujours diffusée sur la Une, elle a rassemblé plus de 10 millions de téléspectateurs en moyenne, avec une pointe à 18,4 millions lors des tirs au but. « Je suis persuadé que nous allons battre l'audience de France-Bresil car, à la différence de la Coupe du monde, Canal+, cette fois-ci, ne diffuse pas le match en concurrence », explique, confiant, Etienne Mougeotte.

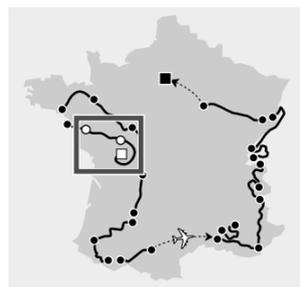
Daniel Psenny

Le Tour de France ne veut plus vivre le cauchemar des années passées

La 87^e Grande Boucle s'est élancée samedi 1^{er} juillet du Futuroscope

Au cours d'une rencontre avec « Le Monde », le directeur général de la société du Tour de France, Jean-Marie Leblanc, a évoqué les nouvelles dispositions anti-

dopage destinées à juguler le recours à l'érythropoïétine (EPO), et s'est montré relativement optimiste quant à l'avenir du sport cycliste.



POITIERS-LE FUTUROSCOPE (Vienne)

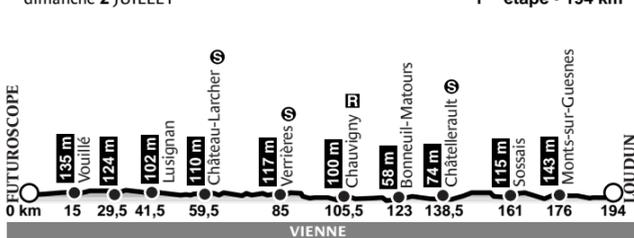
de notre envoyé spécial

Il y a un an, au départ du 86^e Tour de France, Jean-Marie Leblanc, le directeur général de la société organisant l'épreuve, était préoccupé par « l'image » de l'épreuve, voire inquiet de son déroulement, aujourd'hui, à l'heure où la 87^e Grande Boucle prend la route pour trois semaines de course, il se dit rassuré. « Voilà seulement une semaine, je n'étais pas complètement serein, a-t-il toutefois confié au Monde. Au soir du jeudi 25 juin, à l'annonce faite par l'Union cycliste internationale de ne pas avaliser le test de détection de l'érythropoïétine du laboratoire de Châtenay-Malabry, j'étais même franchement inquiet. Cette validation nous semblait nécessaire pour le bon déroulement du Tour de France. Ces derniers mois, nous avons constaté combien le climat du cyclisme est troublé : nous risquons un Tour plombé. Heureusement, 48 heures plus tard, l'UCI a décidé que les tests se feraient a posteriori, dès que la méthode serait complètement validée. Cette mesure comporte un aspect de dissuasion très fort. En principe, l'utilisation de l'EPO durant le Tour est écarté. Pour nous c'est une très bonne nouvelle. »

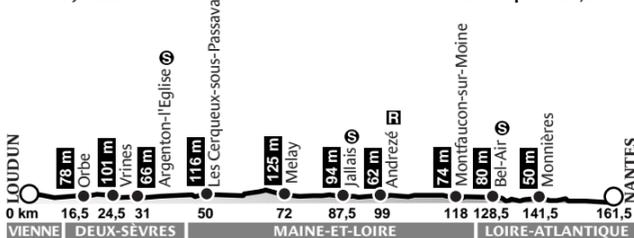
Toutefois, le « patron » du Tour reste prudent. « Je n'ai aucune certitude, dit-il. Ma position d'organisateur de course ne me procure pas d'informations supplémentaires. En revanche, je crois pouvoir dire que le phénomène de dopage massif, généralisé, arrogant car impuni, que nous n'avions pas vu venir et auquel nous avons été confrontés ces dernières années est derrière nous. Je n'imagine pas un instant qu'il y ait des coureurs qui puissent tricher sachant qu'on pourra les confondre. »

Pour autant, le directeur général de la société du Tour de France n'est pas dupe. « Il y a d'autres produits indétectables, affirme-t-il. Il y en a toujours eu et il y en aura toujours. Le dopage est consubstantiel à la recherche de la performance. Notamment dans les sports d'endurance. C'est pour cela que l'histoire du cyclisme est marquée par ce phénomène. » Et de mettre en cause l'entourage des athlètes : « Qu'on ne me dise pas qu'un jeune coureur de 20 ou 25 ans, peut connaître tout seul l'EPO et toutes sortes d'autres

FUTUROSCOPE • LOUDUN



LOUDUN • NANTES



substances, s'en procurer et maîtriser les protocoles. Il a bien fallu, au départ, que des médecins sortent du cadre de leur mission pour introduire ces dérives dans le peloton. »

La présence sur le Tour de France 2000 de coureurs qui n'étaient pas les bienvenus un an plus tôt (ceux de l'équipe Polti de Richard Virenque) ou qui sont toujours sous le coup d'une mise en examen (Richard Virenque, Marco Pantani) ne font plus problème à ses yeux, car « le contexte a sensiblement évolué ». « L'année dernière, explique Jean-Marie Leblanc,

sonne - coureur ou accompagnateur -, qui, pendant la course, se ferait surprendre avec des produits, serait immédiatement exclue, reste valable. »

Les affaires du Tour de France 1998 semblent désormais bien loin des préoccupations du peloton et de la caravane de la Grande Boucle. Jean-Marie Leblanc reconnaît cependant qu'à cette époque, « la vie du Tour ne tenait qu'à un fil ». « Dans la grande souffrance que j'éprouvais, j'ai eu le sentiment que, si ce fil rompait, c'était fini, confie-t-il. Arrêter le Tour à ce

Delatour sur le bord de la route

Le 87^e Tour de France devait s'élancer, samedi 1^{er} juillet, sans la formation Delatour, conformément à ce qu'ont décidé, le 31 mai, les organisateurs de l'épreuve. Vendredi 30 juin, le juge des référés du tribunal de Nanterre (Hauts-de-Seine) a rejeté la demande du groupe de bijouterie de voir son équipe intégrée à l'épreuve. « Le choix qui a été opéré par la Société du Tour de France, si dommageable et décevant soit-il [...], ne présente pas un caractère discriminatoire évident », a estimé le magistrat.

Dans un rapport sur les critères de sélection des trois équipes non automatiquement qualifiées pour le Tour, Daniel Baal, président de la Fédération française de cyclisme (FFC), avait estimé que la Société du Tour avait appliqué la réglementation de l'Union cycliste internationale (UCI) qui lui laisse toute latitude pour délivrer des invitations.

on ne parlait que de cela. L'image de Richard Virenque s'apparentait à celle du dopage. Les Guignols de l'Info, la presse, les enquêtes policières associaient systématiquement Richard Virenque au dopage. Désormais, les choses se sont calmées. A trois mois de son procès, nous n'allions pas le juger par présomption. S'il est relaxé en novembre à Lille, nous pourrions nous féliciter de cette attitude ; s'il est condamné, ce sera plus inconfortable. Mais, bon... C'est la même chose pour Marco Pantani. Toutefois, l'article de notre règlement stipulant que toute per-

moment-là mettait en cause son avenir. Il n'était pas certain que le Tour pût repartir l'année suivante. C'est la raison pour laquelle j'ai tout fait pour que nous arrivions à Paris. Il le fallait. Pour le Tour et aussi pour le côté sportif. Quoiqu'on en dise, les coureurs le méritaient. J'avais la conviction que le cyclisme devait se sortir de ces affaires par ses propres moyens. Il devait trouver en lui-même l'énergie et les ressorts pour rebondir. Je crois que nous y sommes parvenus. »

Yves Bordenave

Le retour des grandes têtes d'affiche

POITIERS-LE FUTUROSCOPE (Vienne)

de notre envoyé spécial

Le Tour de France devait débiter, samedi 1^{er} juillet, à Poitiers-Le Futuroscope (Vienne), par un contre-la-montre individuel. Coureur sur 16,5 kilomètres, cette première étape devait livrer des enseignements d'autant plus attendus que la Grande Boucle retrouve des têtes d'affiche des éditions précédentes et que nombre des favoris ont effectué un début de saison 2000 pour le moins discret.

● **Lance Armstrong** (US Postal) : vainqueur sortant, l'Américain (28 ans) a d'abord participé à quelques-unes des classiques du printemps, sans trop s'y faire remarquer. Mais, début juin, il a fait étalage de sa force à la Classique des Alpes et au Dauphiné libéré. Venu « pour gagner » - même si, « sur le papier, cela paraît plus dur » -, il assure qu'il était « plus nerveux l'an dernier ». Pourtant le Texan a montré un peu d'énervement. « Ça suffit ! », a-t-il lancé, quand il lui était demandé s'il entendait « faire taire [ses] détracteurs », une allusion à son contrôle

positif aux corticoïdes lors du Tour de France 1999, que la production tardive d'une ordonnance était venue enterrer. « J'ai été champion du monde avant. Quand quelqu'un a montré sa classe, il n'y pas de raison pour que cela soit une surprise quand il gagne. »

● **Marco Pantani** (Mercatone Uno) : l'Italien (30 ans), vainqueur en 1998, effectue son retour sur la Grande Boucle. Il en était absent en 1999, après avoir dû quitter le Tour d'Italie, un contrôle anti-dopage ayant révélé que son taux hémato-critique dépassait la limite autorisée (50 %).

Marco Pantani n'est revenu à la compétition qu'à la mi-mai, au Giro, où il s'est montré fringant les derniers jours, sur les pentes de l'Izoard.

● **Jan Ullrich** (Telekom) : forfait en 1999, l'Allemand (26 ans), vainqueur en 1997, a connu un début de saison au diapason des deux précédentes années : longtemps hors de forme, il accusait une surcharge pondérale certaine. On l'a encore vu jeter l'éponge, début juin, juste avant le départ de la Classique des Alpes. Deux semaines plus tard, au Tour de Suisse, il est cependant

réapparu bien mieux portant. Jan Ullrich affirme que sa « préparation » a été « optimale » et qu'il a pour but de « finir sur le podium ».

● **Laurent Jalabert** (Once) : le Français (31 ans) effectue, lui aussi, son retour sur le Tour. En 1999, l'épreuve n'était pas à son programme. En 1998, il en avait claqué la porte, avec son équipe, en pleine affaire Festina. Cette année, s'il dit ne pas avoir tout misé sur le Tour, il vise une bonne place au classement général.

● **Richard Virenque** (Polti) : d'abord récusé, au motif qu'il « cristallisait » sur lui le problème du dopage, puis imposé par l'Union cycliste internationale (UCI), le Français (30 ans) avait réalisé un Tour 1999 tout en retenue au plan médiatique. Il s'était néanmoins classé 9^e et avait enfilé le maillot à pois du meilleur grimpeur. Cette année, il s'est préparé en courant surtout à l'étranger. Afin de le ménager, la date du procès de l'affaire Festina, dont il sera l'un des principaux acteurs, a été décalée à l'automne.

Philippe Le Cœur

Le paludisme : une parasitose liée au sous-développement

Il y a cinquante ans, l'éradication semblait possible. Pourtant, 40 % de la population mondiale vivent encore dans des zones impaludées

POUR BEAUCOUP des spécialistes de la lutte contre le paludisme, la situation actuelle incite davantage au pessimisme qu'à l'optimisme. Maladie tropicale la plus répandue dans le monde, cette parasitose sévit dans des zones habitées par 40 % de la population mondiale et fait actuellement près de deux millions de morts chaque année. Dans la foulée de l'après-guerre, toutes les conditions semblaient réunies pour parvenir à l'éradiquer. Avec le DDT, on disposait d'une arme contre l'anophèle, le moustique servant de vecteur à l'infection, et la chloroquine constituait un médicament efficace, et de surcroît bon marché, pour traiter les personnes infectées.

En 1948, dès sa fondation, l'Or-

ganisation mondiale de la santé (OMS) faisait de la lutte contre la malaria - l'autre nom du paludisme - l'une de ses priorités. Moins de cinquante ans après l'attribution du Nobel de médecine à Ronald Ross (en 1902), qui avait découvert le rôle du moustique comme vecteur de la maladie, certains succès, notamment en Inde, donnaient à penser que la victoire était à portée de main.

Les symptômes des crises : froid, fièvre et sueurs

Une seule piqûre d'anophèle femelle peut suffire à transmettre le paludisme, en particulier chez les sujets les plus vulnérables. Le délai d'incubation après la piqûre infectante est le plus souvent de huit à vingt jours. L'accès initial se traduit par de la fièvre, des douleurs (musculaires, articulaires et abdominales, céphalées) et des troubles digestifs (nausées, vomissements, diarrhée).

Les accès périodiques donnent les classiques fièvre tierce (accès toutes les quarante-huit heures) ou fièvre quarte (toutes les soixante-douze heures). Après d'éventuels signes annonciateurs (céphalées, nausées, anorexie), se succèdent une sensation de froid avec frissons (une à deux heures), une fièvre (une à quatre heures) s'élevant rapidement à au moins 40 degrés avec un pouls lent et des sueurs abondantes accompagnant la défervescence (une à deux heures). Les accès pernicieux provoquent un coma avec encéphalopathie aiguë, qui est mortelle en l'absence de traitement en urgence.

gation mondiale de la santé (OMS) faisait de la lutte contre la malaria - l'autre nom du paludisme - l'une de ses priorités. Moins de cinquante ans après l'attribution du Nobel de médecine à Ronald Ross (en 1902), qui avait découvert le rôle du moustique comme vecteur de la maladie, certains succès, notamment en Inde, donnaient à penser que la victoire était à portée de main.

UN EFFORT À L'ÉCHÉANCE 2010

Il a fallu déchanter. L'« arme magique » du DDT a posé des problèmes environnementaux dans le domaine de l'agriculture. Certaines populations de moustiques présentent, par ailleurs, des résistances aux insecticides. Les anophèles ont aussi développé des résistances à la chloroquine (Nivaquine), notamment en Afrique, ainsi qu'à l'association sulfadoxine-pyriméthamine (Fansidar), surtout en Asie du Sud-Est. La perspective

pays africains touchés s'est tenue à Abuja, au Nigeria, en avril 2000. L'engagement y a été pris de diviser par deux la mortalité palustre d'ici à 2010. Il a été prévu également que, d'ici à 2005, 60 % des impaludés auraient accès à des traitements dans les vingt-quatre heures suivant l'apparition des symptômes, 60 % des sujets à risques (femmes enceintes et enfants de moins de cinq ans) bénéficieraient des moyens de protection (moustiquaires imprégnées d'insecticide) et 60 % des femmes enceintes à risque feraient l'objet d'une prophylaxie ou d'un traitement préventif intermittent.

Ce programme sera difficile à mettre en œuvre. S'il était possible de mobiliser des donateurs pendant une durée limitée avec la perspective de régler le problème, cela devient difficile quand l'échéance est repoussée sine die. Les projets de partenariat public-privé, comme la fondation Medi-

cine for Malaria Venture (« Entreprise pour des médicaments contre le paludisme ») impulsée par l'OMS, ont, certes, bénéficié de sommes importantes. La Fondation Bill et Melinda Gates lui a fait don de 25 millions de dollars sur cinq ans. Mais « ce n'est pas une simple question de manque de fonds », s'insurge le professeur Marc Gentilini, président de la Croix-Rouge française, qui a longtemps dirigé le service des maladies infectieuses et tropicales de l'hôpital de La Pitié-Salpêtrière, à Paris. « Il n'y a rien de nouveau en vue sur le plan des traitements comme sur le plan des vaccins. Le paludisme ne mobilise pas les chercheurs, comme l'a fait le sida, qui tue beaucoup moins d'enfants que lui. » Pourtant, le paludisme fauche 3 000 enfants par jour (contre 1 300 de moins de quinze ans par jour pour le sida en 1999).

LES ESPOIRS DE LA GÉNÉTIQUE

Le coût économique pour l'Afrique subsaharienne, où surviennent neuf cas de paludisme sur dix, est colossal. Selon un rapport international dirigé par le docteur Jeffrey Sachs, directeur du Centre pour le développement international à l'université Harvard (Etats-Unis), le produit intérieur brut de l'Afrique subsaharienne dépasserait aujourd'hui de 100 milliards de dollars son niveau actuel de 300 milliards de dollars si on avait éliminé le paludisme il y a trente-cinq ans. A titre de comparaison, cette somme représenterait « près de cinq fois le total de l'aide au développement fournie l'an dernier à l'Afrique subsaharienne », rappelait l'OMS en rendant public ce rapport le 25 avril.

« Le contrôle du paludisme passe par trois voies, explique le docteur Didier Fontenille, entomologiste médical de l'IRD, actuellement basé à Yaoundé (Cameroun) : le développement de médicaments innovants, l'accès aux soins, qui constitue un problème majeur en Afrique ainsi qu'en Asie du Sud-Est, et la lutte contre les vecteurs. » Sur ce dernier plan, les généticiens ont marqué des points et pensent pouvoir modifier le génome des anophèles pour les rendre incapables de transmettre le parasite (plasmodium). Mais, selon Pierre Guillet, la lutte est contrariée par plusieurs obstacles : « La désorganisation des systèmes de santé en Afrique, les coûts des traitements récents et le peu de dynamisme de la recherche de nouveaux médicaments, les diffi-

Un nombre croissant de cas en France

SELON UNE ENQUÊTE portant sur l'année 1997 et publiée dans le *Bulletin épidémiologique hebdomadaire* du 16 mars 1999, le nombre de cas de paludisme découverts en France chez des personnes revenant de zone tropicale serait de 5 377, un chiffre en hausse notable (5 109 cas estimés en 1996) et beaucoup plus élevé que les 3 600 à 3 700 cas de 1993 et 1994.

« Nous enregistrons entre 130 et 150 cas de paludisme d'importation par an, témoigne le docteur Olivier Bouchaud, responsable des activités médecine tropicale et des voyages dans le service des maladies infectieuses de l'hôpital Bichat - Claude-Bernard (Paris). Cette augmentation des cas tient au fait que davantage de gens voyagent et qu'il y a plus de migrants. Actuellement, le paludisme se manifeste dans 60 % des cas chez les migrants, alors que la proportion était inversée il y a quelques années. »

L'espèce de parasite en cause en France est le plus souvent *Plasmodium falciparum* (le plus fréquent en Afrique), alors que *Plasmodium vivax* (originnaire d'Asie) est plus courant en Grande-Bretagne. « Heureusement, explique Olivier Bouchaud, nous n'avons pas de problème majeur pour traiter les cas que nous rencontrons. »

Pour le docteur Jacques Le Bras, directeur du centre de référence du paludisme en France et chef du ser-

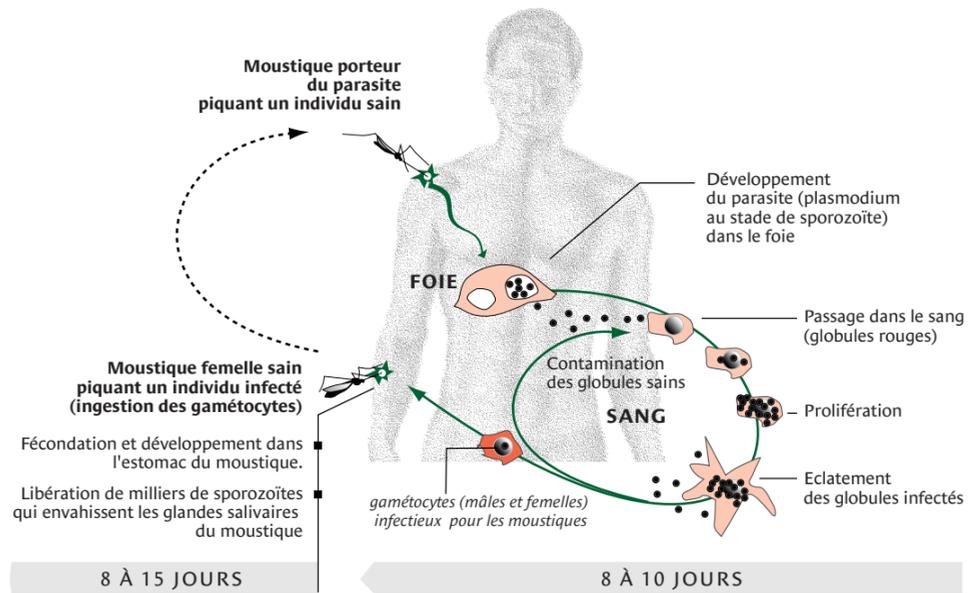
vice de parasitologie de l'hôpital Bichat - Claude-Bernard, le problème qui est le plus souvent à l'origine des paludismes d'importation n'est pas celui des résistances, mais celui d'un traitement prophylactique mal pris. « Dans la moitié des cas de personnes ayant un accès palustre et disant avoir bien pris leur traitement, l'observance du traitement n'était pas correcte. Dans un tiers des cas, les personnes se sont trompées de médicament. »

Selon ce spécialiste, il existe « une sorte d'usure du conseil préventif et nombre de personnes considèrent que les médicaments existants ne sont pas efficaces. En fait, l'observance s'use plus vite que les médicaments... » En outre, les résistances aux médicaments sont bien réelles, mais, d'après Jacques Le Bras, « elles n'ont pas augmenté au cours des cinq dernières années en Afrique francophone pour les médicaments classiques : chloroquine, méfloquine et proguanil. »

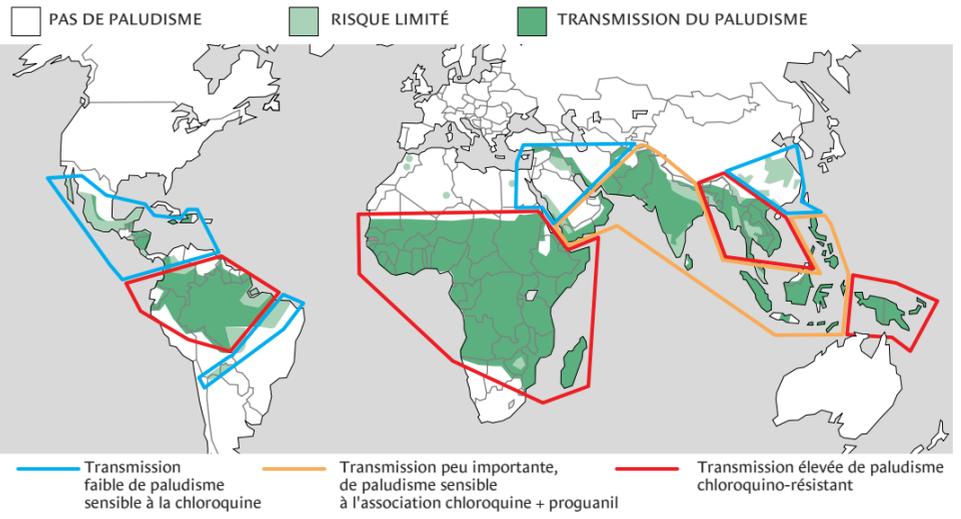
Le message est donc clair, la chimioprophylaxie est essentielle pour les voyageurs se rendant en zone d'endémie, et tout particulièrement en Afrique subsaharienne, y compris pour les Africains résidant en Europe, qui sont exposés à un risque mortel en cas d'accès pernicieux.

P. Be.

UN CYCLE IMPLIQUANT LE MOUSTIQUE ET L'HOMME



Les zones à risques



cultés de la lutte contre les moustiques vecteurs de la maladie. »

De plus, la recherche d'un vaccin a jusqu'ici été décevante. Certains médecins africains n'évaluent pas les responsabilités locales. Directeur du Programme national de lutte contre le paludisme au Cameroun, le professeur Albert Same Ekobo souligne ainsi qu'« aucun pays d'Afrique noire ne consacre à la santé 10 % du budget national, minimum recommandé par l'OMS. Il faut un effort de ce côté en même temps que la mise en œuvre de partenariats internationaux. Améliorer la rapidité du diagnostic est un élément décisif pour une meilleure prise en charge ».

P. Be.

★ Les sites utiles : www.who.int (OMS) ; www.rbm.who.int (« Roll Back Malaria ») ; www.sante-voyages.com (revue *Viva*).

TROIS QUESTIONS À...

ALAIN FISH

1 Vous êtes chef de service des urgences de médecine tropicale au centre hospitalier de Ville-neuve-Saint-Georges (Val-de-Marne). Quelle est la situation du paludisme dans le monde ?

Lorsque l'on regarde la courbe de l'incidence ou de la prévalence du paludisme, on constate que, il y a cinquante ans, le paludisme sévissait partout en zone tropicale, quel que soit le continent. Aujourd'hui, 90 % des cas sont regroupés en Afrique subsaharienne. La Chine, qui était ravagée par cette maladie, n'a plus que quelques poches résiduelles. La Thaïlande connaît la même évolution et il n'y a pas eu de cas de touristes français contaminés dans ce pays. La démonstration est claire : le paludisme est la maladie du pauvre. Là où le développement passe, le paludisme a régressé. Il y a donc des raisons d'être optimiste en général et des

raisons d'être pessimiste, en particulier pour l'Afrique.

2 Comment expliquez-vous les difficultés à contrôler le paludisme en Afrique ?

L'Afrique ne parvient pas à se débarrasser des différentes maladies qui la ravagent. Les stratégies des institutions internationales ont essuyé des échecs et les Etats se sont révélés incapables de lutter efficacement. Les pays d'Afrique ont des frontières tracées de manière rectiligne, sans souci des obstacles naturels. Les moustiques ne respectent pas les frontières. Une politique de lutte efficace dans un pays serait inévitablement battue en brèche si le voisin n'en fait pas autant. Toutes les stratégies ne reposent que sur les médicaments, la génétique des vecteurs ou la recherche de vaccin échoueront, car le parasite possède d'incroyables capacités d'adaptation. Il est tellement lié à l'homme et depuis si longtemps que les stratégies l'attaquant frontalement sont vouées à

l'échec. La seule solution, c'est le développement.

3 Les conditions de la protection des voyageurs en zones impaludées sont-elles réunies ?

Théoriquement oui, car les médicaments et autres moyens de protection existent. Mais j'ai présenté en 1997 une étude qui montrait qu'un voyageur sur trois était mal protégé, parce que mal informé ou suivant des traitements incomplets ou inutiles. En 1999, selon le secrétariat d'Etat au tourisme, nous avons franchi la barre des quatre millions de touristes français partant en zone tropicale ou subtropicale. Or il n'y a en France qu'une certaine de spécialistes de la médecine des voyages. Les médecins généralistes, qui n'y sont pas formés, doivent donc s'impliquer. Quitte à ce que cette consultation, qui prend du temps, ait une rémunération spécifique.

Propos recueillis par Paul Benkimoun

SORTIR.

LE GUIDE DE VOS SORTIES EN FRANCE :

CINÉMA, EXPOSITIONS, FESTIVALS,
MUSIQUE, OPÉRA-DANSE, THÉÂTRE.

sortir.lemonde.fr

Temps lourd et orageux

DIMANCHE. Une dépression est située au sud de l'Irlande et dirige sur la France un flux de sud avec de l'air chaud provenant de l'Algérie. Un front froid gagne l'ouest de la France tandis que l'air chaud situé à l'avant devient instable, avec des orages se déclenchant en fin de journée.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Les nuages seront nombreux toute la journée, avec des ondées ou des orages locaux. Le vent de sud sera modéré près des côtes. Les températures maximales avoisineront 19 à 22 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le soleil sera prédominant le matin, mais l'après-midi les nuages deviendront plus nombreux avec des ondées locales. Il fera 25 à 28 degrés au meilleur moment de la journée.

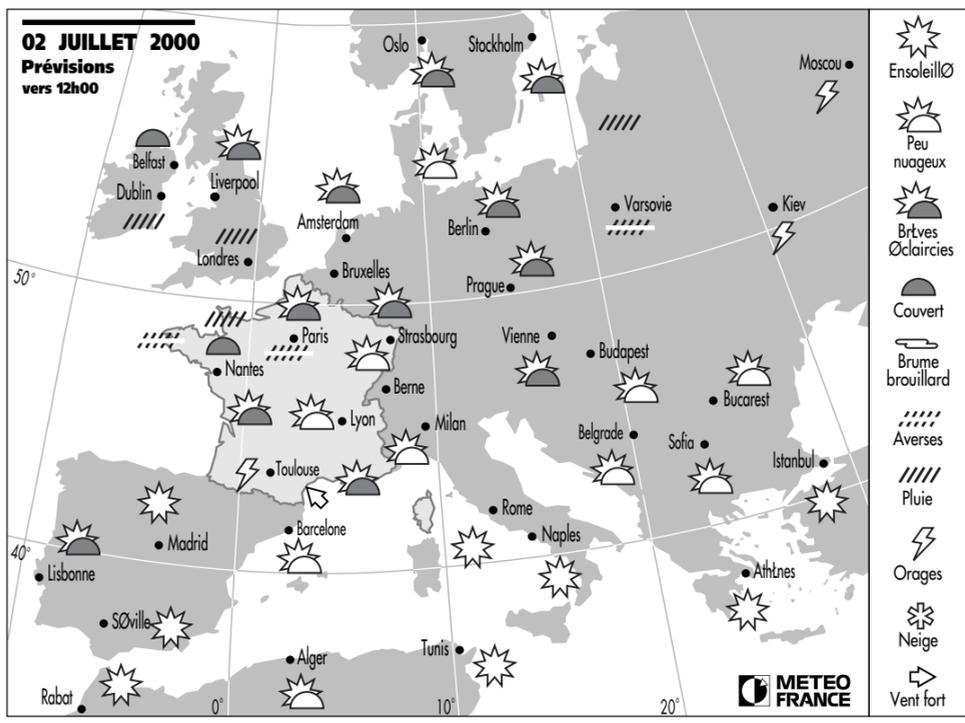
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Les nuages et les belles éclaircies alterneront toute la journée, avec

une impression agréable. Des orages locaux parfois violents éclateront en soirée. Les températures maximales avoisineront 28 à 32 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le matin, après dissipation de quelques brouillards locaux, le soleil sera prédominant. L'après-midi, le ciel deviendra très nuageux, avec des orages locaux, parfois forts. Il fera 23 à 27 degrés l'après-midi.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Les belles éclaircies du matin laisseront place aux nuages l'après-midi, avec des orages parfois violents. Le soleil restera plus généreux sur les Alpes, avec des orages en fin de journée. Il fera 27 à 32 degrés l'après-midi.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Sur le Languedoc-Roussillon, le ciel sera très nuageux, avec un vent marin soufflant à 50 km/h en rafales. Ailleurs, le soleil restera généreux. Les températures maximales avoisineront 27 à 31 degrés.



(Publicité)

<http://www.ebookers.com/fr>

L'été, les prix les plus frais sont sur

ebookers.fr
Vous êtes déjà là-bas

© 2000 ebookers.com plc. Licence L09617001

PRÉVISIONS POUR LE 02 JUILLET 2000

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

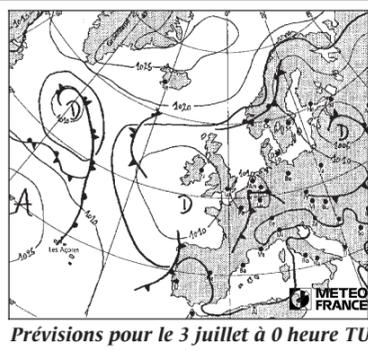
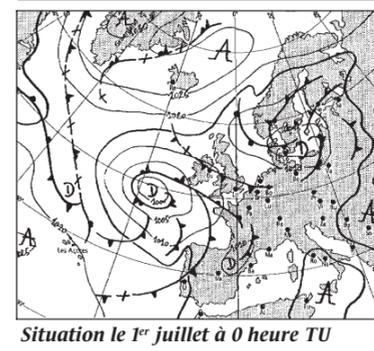
FRANCE métropole	NANCY	16/30 S
AJACCIO	19/30 S	
BIARRITZ	17/26 N	
BORDEAUX	18/28 N	
BOURGES	16/31 N	
BREST	14/17 P	
CAEN	15/20 P	
CHERBOURG	12/20 P	
CLERMONT-F.	17/32 N	
DIJON	17/31 S	
GRENOBLE	17/34 S	
LILLE	15/25 S	
LIMOGES	16/29 N	
LYON	19/33 S	
MARSEILLE	20/31 N	
NANTES	15/22 C	
NICE	20/28 S	
PARIS	16/28 P	
PAU	18/30 N	
PERPIGNAN	21/29 N	
RENNES	14/22 P	
ST-ETIENNE	16/30 P	
STRASBOURG	16/30 S	
TOULOUSE	22/33 N	
TOURS	14/27 P	
FRANCE outre-mer		
CAYENNE	23/28 P	
FORT-DE-FR.	26/29 C	
NOUMEA	19/23 S	

PAPEETE	22/28 P
POINTE-A-PIT.	25/31 P
ST-DENIS-RE.	17/23 S

EUROPE	15/24 N
AMSTERDAM	15/24 N
ATHENES	23/33 S
BARCELONE	23/27 S
BELFAST	13/17 P
BELGRADE	17/32 S
BERLIN	14/22 N
BERNE	16/28 N
BRUXELLES	17/26 N
BUCAREST	15/32 S
BUDAPEST	18/28 S
COPENHAGUE	11/20 S
DUBLIN	12/15 P
FRANCFORT	16/27 S
GENEVE	17/30 N
HELSINKI	12/20 N
ISTANBUL	19/28 S

AMERIQUES	15/24 S
BRASILIA	15/24 S
Buenos Aires	16/25 S
CHICAGO	18/32 S
LIMA	14/20 P
LOS ANGELES	17/25 N
MEXICO	21/32 S
MONTREAL	12/19 N
NEW YORK	24/32 S
SAN FRANCISCO	14/22 N
SANTIAGO/CHI	19/30 S
TORONTO	20/32 S
WASHINGTON	13/30 S
AFRIQUE	13/18 N
ALGER	10/20 N
DAKAR	15/21 C
KINSHASA	13/21 P

ASIE-OCEANIE	21/28 S
BANGKOK	24/28 P
BEYROUTH	24/30 S
BOMBAY	26/28 P
DIJAKARTA	27/29 C
DUBAI	32/39 S
HANOI	26/34 S
HONGKONG	26/30 P
JERUSALEM	23/32 S
NEW DEHLI	28/31 P
PEKIN	27/37 S
SEOUL	24/31 S
SINGAPOUR	27/31 P
SYDNEY	11/16 C
TOKYO	25/27 P



Situation le 1er juillet à 0 heure TU

Prévisions pour le 3 juillet à 0 heure TU

L'abeille butineuse, ouvrière en haute technologie

KARL VON FRISCH avait raison : de tous les hôtes des fleurs, les abeilles mellifères sont les plus nombreux et les plus empathiques. « Volant de fleur en fleur, elles transmettent, éleveurs inconscients, le pollen aux stigmates, provoquant ainsi la fécondation. Et il en a été ainsi sur la Terre longtemps avant que l'homme ne cueille le premier bouquet », ajoutait celui qui devait recevoir, en 1973, le prix Nobel de médecine pour ses travaux sur l'interprétation de la danse des abeilles.

En 1946, l'éthologue autrichien avait présenté à Zurich, devant la Société suisse des sciences naturelles, l'essentiel de ses conclusions : par l'orientation et la vitesse des mouvements qu'elle effectue sur les rayons de la ruche, la butineuse indique à ses congénères la direction et la distance de la source de nourriture qu'elle a découverte. Un demi-siècle plus tard, on en sait, certes, un peu plus. Mais le langage de la butineuse, malgré des décennies d'exploration scientifique et de pro-

grès analytiques, n'a pas encore été entièrement décodé. Ce sommet de la communication animale continue de défier l'entendement. Comme, d'ailleurs, la plupart des facettes biologiques de ce fabuleux insecte social.

UNE REINE PAR COLONIE

Dans l'ordre des hyménoptères, famille des apidées et genre *Apis*, voici donc l'abeille domestique *Apis mellifera*, la plus largement utilisée en apiculture et la plus étudiée. Noire ou jaune, agressive ou docile, dotée d'une langue plus ou moins longue et de diverses caractéristiques comportementales, on en dénombre dans le monde près de vingt sous-espèces - parmi lesquelles l'africaine et préoccupante *A.m. Capensis*, qui fait chaque année plusieurs morts aux Etats-Unis. Toutes vivent en colonies, chacune constituée de 40 000 à 60 000 individus. Parmi eux : une reine unique, quelques milliers de mâles, et une flopée d'ouvrières dotées d'un équipement complet qui leur permettra, tout au long de leur vie, d'exercer leurs multiples métiers. Et, surtout, d'aborder leur fin de carrière en toute efficacité.

Après avoir successivement nettoyé le logis, nourri les petits, bâti

les cellules, reçu et stocké les provisions alimentaires, ventilé la ruche et gardé son entrée, l'ouvrière devient butineuse. A l'âge de deux semaines, elle effectue ses premiers vols de repérage : une semaine plus tard, la détection et la récolte du nectar, du pollen et du miellat n'ont plus de secrets pour elle. Détecteur de parfums, pompe à nectar, brosse et corbeille à pollen à l'appui, l'ouvrière consacrera à ce dernier travail toute son énergie, transportant des pelotes de pollen presque aussi lourdes qu'elle (75 mg contre 100 mg), parcourant à chaque butinage une distance moyenne de 1 500 mètres, s'éloignant même, dans les grandes occasions, jusqu'à 12 kilomètres de la ruche. Pour elle, pas de retraite. Elle mourra d'épuisement à la tâche. Après avoir fait preuve d'une efficacité hors du commun dans le règne animal.

UNE DANSE ENCORE MAL CONNUE

En plus de quatre cents voyages, la récolte d'une seule abeille ne permet, certes, de fabriquer que 4 grammes de miel... Mais une ruche peut comprendre jusqu'à 20 000 butineuses, pour qui l'union, bien plus que dans nos sociétés les plus solidaires, fait véri-

tablement la force. Pour assurer l'approvisionnement de la colonie et repérer les plantes nourricières, ces inlassables travailleuses ne se contentent pas de mettre à contribution leur vue et leur odorat, ni de présenter d'étonnantes capacités de mémoire et d'orientation aérienne, ni même de révéler un sixième sens - celui du temps -, qui leur permet, grâce aux bons soins d'une horloge interne, de ne venir visiter les fleurs qu'aux heures où elles sécrètent leur nectar. Elles maîtrisent aussi un code de communication d'une subtilité

inoûte, dont la fameuse « danse » ne forme que l'élément central.

Cette danse, qui permet à celle qui l'exécute de transmettre par ses vibrations des informations extrêmement précises sur la distance, l'orientation et la qualité de la source qu'elle a déniché, continue donc de dévoiler ses richesses. On a ainsi récemment découvert que le dialogue était d'autant plus fructueux entre danseuses et suiveuses que celles-ci sont étroitement apparentées : la reine des *Apis mellifera* étant fécondée par plusieurs mâles au

cours de son vol nuptial, sa descendance est génétiquement hétérogène, et les butineuses suivent de préférence, à l'odeur, leurs sœurs de sang. Mais la fonction de butineuse recèle encore des profondeurs inconnues, auxquelles la science commence tout juste à s'intéresser.

MISE EN EQUATION

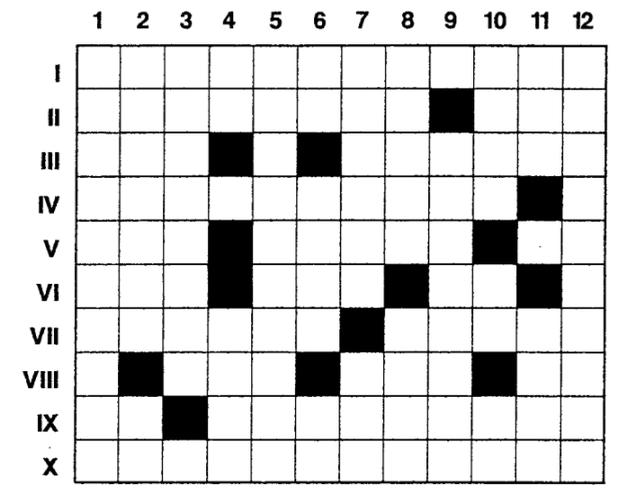
« Sous le contrôle de quel déterminisme une ouvrière va-t-elle devenir pionnière, danseuse ou suiveuse ? Quelle souplesse de manœuvre comporte cette répartition des tâches, qui permet par exemple, lors de la soudaine floraison d'une culture, d'appeler à la mobilisation générale ? », précise Minh-Hà Pham-Delègue, directrice du laboratoire de neurobiologie comparée des invertébrés de l'INRA (Bures-sur-Yvette). A toutes ces questions, les chercheurs répondent aujourd'hui par de complexes systèmes d'équations, afin d'établir des modèles ayant valeur prédictive. Des aides au raisonnement dont la raison humaine a bien besoin pour tenter de décoder dans son intégralité cet incroyable langage.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 00 - 157

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr



ou aveuglées. - 6. Métal rouge. Le cadeau qu'il fit à Ulysse n'était que du vent. Le césium. - 7. Problème à la station d'épuration. Grecque. - 8. Marque le début du spectacle. Vaut un accord. - 9. Imprévu mais positif. - 10. Fait circuler. Possessif. Article. - 11. Vieille réserve de godillots. Entrèrent brutalement en Europe. - 12. Un métier qui ne manque pas de piquant.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 00 - 156

HORIZONTALEMENT

I. Empressement. - II. Nouet. Ahaner. - III. Grivoisin. Ne. - IV. Raseur. Totem. - V. El (le). Polira. - VI. Niémen. Recul. - VII. Atre. Ide. IRA. - VIII. Géante. Tatin. - IX. Tin. Etre. - X. Spontanéiste.

VERTICALEMENT

1. Engrenages. - 2. Moralité. - 3. Puis. Erato. - 4. Rêve. Ménin. - 5. Etope. TNT. - 6. Iromie. - 7. Sas. En. - 8. Eh. Tigarette. - 9. Majoré. Ari (air). - 10. En. Tacites. - 11. Néné. Uri. - 12. Tremblante.

HORIZONTALEMENT

I. Quand on le rencontre, c'est avec des enfants. - II. Laisse passer le chef. Petite suite alphabétique. - III. Sigle pour une union de courte durée. Bacs à l'office. - IV. Quand la voix et la voie ne sont pas liées. - V. Cœur tendre. Apprêtée pour refléter. Protection extrême. - VI. Fait les courses et ramasse au passage. Point dans l'eau. Un pour chaque jour. - VII. Champignons peu appréciés par le chef. Apportait des couleurs à la cavalerie française. - VIII. Mauvais fond. Traduit par Baude-laire. En plus. - IX. Reste discrètement dans l'ombre. Qui fait mal à voir et à

VERTICALEMENT

entendre. - X. Manque de tout.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunschourg
94852 Ivry cedex

Le Monde
Directeur-directeur général : Dominique Alduy
Président directeur : Stéphane Corro
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

PRINTED IN FRANCE

ÉCHECS N° 1903

TOURNOI OPEN (Lausanne, 2000.)
Blancs : S. Fedortschuk.
Noirs : W. Tukmakov.
Défense sicilienne.
Variante Richter-Rauzer.

1. é4	c5	15. Cg3 (g)	h5
2. Cf3	d6	16. Dè2	Dc5!
3. d4	cxd4	17. f5	h4
4. Cxd4	Cf6	18. Ch5	Dè5! (h)
5. Cc3	Cc6	19. Th-f1	a4 (i)
6. Fg5	é6	20. Cxf6!! (j)	Dxf6 (k)
7. Dd2	a6	21. Fb5!! (l)	Tc8 (m)
8. 0-0-0	Fd7	22. Fxc6+	Txc6
9. f4	b5 (a)	23. Db5	Rd7
10. Fxf6 (b)	gxf6 (c)	24. é5!!	Dd8 (n)
11. Rb1 (d)	Db6	25. fxé6+	Rc7 (o)
12. Cxc6 (e)	Fxc6	26. Tx7+	Fé7
13. Fd3 (f)	b4	27. éxd6+	Txd6
14. Cè2	a5	28. Txé7!	abandon (p)

NOTES

a) 9... h6 et 9... Fè7 sont d'autres possibilités. A déconseiller sont 9... Da5 qui perd un temps important après 10. Cb3 et 9... Cxd4; 10. Dxd4, Fc6 à cause de 11. f5!, éxé5 (si 11... Fé7; 12. fxé6, fxé6; 13. Fc4!); 12. é5!

b) L'élimination du C-R permet aux Blancs de renforcer leur pression au centre.

c) Meilleur que 10... Dxf6; 11. é5, dxé5; 12. Cdx5, Dd8; 13. Cd6+, Fxd6; 14. Dxd6, éxé4; 15. Cè4 avec un jeu difficile pour les Noirs : 15... Dè7; 16. Dc7, Ta7; 17. Cd6+, Rf8; 18. Db6, g6; 19. Fxa6.

d) Ou 11. Cxc6 ou 11. f5.

e) Le sacrifice 12. Cf5 semble douteux après 12... éxd5; 13. Cd5, Dd8! (si 13... Dè7; 14. Cxf6+, Rd8; 15. é5! avec une forte attaque); 14. éxé5, Fg7!; 15. Tè1+, Rf8.

f) Ou 13. Dè1!

g) Menace 16. Ch5.

h) Une centralisation de la D liée au plan a4-a3.

i) Les Noirs ne craignent pas la suite 20. fxé6? qui perd le Ch5 et menacent de gagner par 20... a3, ce qui semble difficilement parable. Cependant, un peu de prudence leur aurait dicté la défense 19... Fé7, après quoi l'on voit mal comment les Blancs poursuivent leur attaque et parent la menace a4-a3. Par exemple, 19... Fé7; 20. Cg7+, Rf8; 21. fxé6 (si 21. Dg4, Tg8), Rg7; 22. Tf5, Dxe6; 23. Fc4, Dc8 (si 23... d5; 24. Dg4+ et 25. éxd5); 24. Dg4+, Rf8.

j) Les Blancs jouent et gagnent. La chose ne semble pas évidente, mais la démonstration est parfaite. En premier lieu, un sacrifice de déviation de la D.

k) Si 20... Rè7 (menaçant encore 21... a3); 21. Cg4!

l) En é5, la D noire interdisait cette idée.

m) Si 21... Fxb5; 22. Dxb5+, Rd8 (22... Rè7/d7; 23. Db7+); 23. é5! Et si 21... Fd7; 22. é5!

n) 24... Dh6 perd aussi : 25. éxd6, Fxd6; 26. Db7+, Tc7; 27. Txd6+, Rxd6; 28. Td1+, Rè5; 29. Dxc7+, Rxf5; 30. Dxf7+, Rg5; 31. Dè7+ et 32. Dxd4, etc.

o) Ou 25... fxé6; 26. Db7+, Dc7 (26... Tc7; 27. Tc7+, Fé7; 28. Txd6+); 27. Tf7+, Fé7; 28. Txé7+, Rxe7; 29. éxd6+.

Db7; 14. Cxf6+, Rd8; 15. é5! avec une forte attaque); 14. éxé5, Fg7!; 15. Tè1+, Rf8.

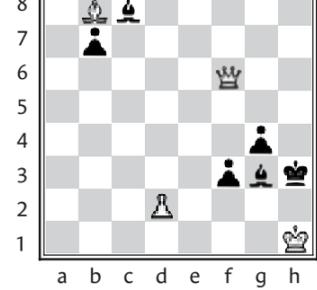
p) Si 28... Dxe7; 29. Dc5+, Rb8; 30. Dxb4+ et 31. Txd6.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1902

V. I. TIAVLOVSKY (1959)
(Blancs : Rg2, Ta7, Fc1, Cd3. Noirs : Rè8, Tc4, Fé5.)
1. Ta8+, Rè7; 2. Fg5+! (et non 2. Fa3+?, Fd6; 3. Ta7+, Rè6; 4. Ta6, Td4 nulle), Ff6; 3. Ta7+, Rè6; 4. Ta6+, Rf5; 5. Fxf6, Tg4+; 6. Rf3, Tg6; 7. Cf4!, Txf6; 8. Ta5 mat.

ÉTUDE N° 1903

J. VLADIMIROV (1988)



Blancs (4) : Rh1, Df6, Fb8, Pd2.
Noirs (6) : Rh3, Fc8 et g3, Pb7, f3 et g4.
Mat en quatre coups.
Claude Lemoine

CINÉMA Cette année, vingt-sept films français sortiront en juillet et en août, deux mois habituellement désertés par la production nationale. Cette fin de la saisonnalité s'explique

par l'amélioration des conditions de projection, mais surtout par l'augmentation de la fréquentation des salles durant l'été. Les mesures de soutien du CNC semblent aussi porter

leurs fruits permettant aux Français de venir concurrencer les Américains jusqu'ici plus largement dominants en été. ● **AUX ÉTATS-UNIS**, les majors privilégient depuis longtemps jours

fériés, week-ends et vacances pour lancer leurs grosses productions. Les sorties d'été y sont planifiées comme des combats de dollars, et les films qui passent la barre des 100 millions

ont mérité le titre de « blockbusters », – bombes de gros calibres –, malgré quelques récentes déconvenues liées notamment à l'arrivée d'un nouveau type de critiques sur l'Internet.

Les distributeurs misent sur l'été pour conquérir un public plus large

Chaque semaine de juillet et d'août, au moins une grosse production américaine sera à l'affiche en France, tandis que, côté français, trois films, « Les Destinées sentimentales », « Amazone » et « Harry, un ami qui vous veut du bien », tenteront de contester leur leadership

AUPARAVANT réservé aux grandes reprises des films du répertoire, l'été est-il devenu l'un des temps forts de l'année dans le domaine de la distribution ? L'apparition timide, à partir de la fin des années 80, de quelques grosses productions américaines en plein mois d'août – *L'Arme fatale* en 1987, *Die Hard 3* en 1993, *Men in Black* en 1997, *Wild Wild West* l'an dernier – a montré tout le profit qu'un distributeur pouvait tirer de cette période. Cette année, vingt-sept films français sortiront durant les mois de juillet et août, habituellement désertés par la production nationale. Les Américains ne seront pas en reste : ils livreront chaque semaine à peu près une grosse production entre le 26 juillet (*Mission : impossible 2*) et le 2 août (*60 secondes chrono*, avec Nicolas Cage). Cela marque définitivement la fin de la saisonnalité en matière de distribution, qui fonctionnait désormais toute l'année à flux tendu.

Cette nouvelle donne s'explique par trois phénomènes : la multiplication des multiplexes ; l'amélioration des conditions de projection ; la généralisation de l'air conditionné dans les salles. « L'exploitation a changé, affirme Richard Pezet, directeur de la distribution chez Pathé – qui sort, le 12 juillet, *Les Destinées sentimentales*, d'Olivier Assayas. Les salles sont devenues un lieu agréable, même en été. La modification radicale du parc amène un nouveau style de programmation. Les multiplexes sont des outils performants à condition... d'y être performant. » Jean-François Camilleri, directeur de Gaumont Buena Vista International, fait remarquer qu'en Italie, où le niveau d'équipement est de très mauvaise qualité, les exploitants ferment les salles au mois d'août. En France, la fréquentation dans les salles durant les mois de juillet et août est passée de 17 millions de spectateurs en 1996 à 21 millions en 1998.

L'augmentation du nombre de films distribués explique également la fin de la saisonnalité. Il est devenu impossible pour les distributeurs de tenir une saison en dix mois. « Il y a quatre ans, on distribuait 400 films en France ; on en sort 600 aujourd'hui. Il faut s'adapter », explique Frank Chorot, président d'UIP France. « Ayant longtemps été programmeur chez Gaumont, raconte Francis Boespflug, président de Warner France, je me souviens des exploitants qui se plaignaient de l'absence de films durant l'été. Les



Extrait de « Mission : impossible 2 ». Le film de John Woo avec Tom Cruise en vedette sortira le 26 juillet.

compagnies américaines ont compris qu'il y avait un affrontement à l'automne qui pouvait être évité en étalant les sorties. Quand on a des films attractifs, ils le restent toute l'année. L'idée qu'on fera plus de spectateurs en octobre qu'en août est inexacte. »

Enfin, la part de marché désastreuse du cinéma français durant l'été 1999 (12 % contre 65 % à son concurrent américain) a rendu nécessaire une présence accrue de la production nationale dans cette période. Dans un rapport sur la distribution des films en salles commandé par le ministère de la culture et de la communication, Daniel Goudineau constatait les effets déstabilisateurs du creux de l'été français (11 films distribués en juillet et en août 1999) comparé au « pic de l'été » américain.

A un étalement presque lissé des sorties américaines (entre 10 et 15 films par mois) répondait le calendrier plus heurté et chargé des sorties françaises (entre 10 et

20 films par mois, soit plus de quatre par semaine, avec des pointes à six). Ce vide de l'été instituait une « déshabitude » du public qui nécessitait, à chaque rentrée,

« Psychologiquement et stratégiquement, l'été n'est plus un problème, c'est même devenu une solution »

Jean-François Camilleri

un temps d'autant plus long pour que celui-ci retrouve le chemin des films français. On a pu le constater l'an dernier avec les échecs d'Est

Ouest, de Régis Wargnier, et de *C'est quoi la vie*, de François Dupeyron, qui auraient gagné à sortir plus tôt pour éviter l'engorgement de la rentrée. Les mesures incitatives prises par le CNC (Centre national de la cinématographie), qui a majoré de 50 % le soutien automatique aux producteurs et distributeurs durant l'été, semblent aujourd'hui porter leurs fruits.

Les distributeurs s'accordent cependant tous pour noter la frilosité des sorties françaises. *Les Destinées sentimentales* apparaissent comme le seul vrai pari pris par un distributeur comme, dans une moindre mesure, *Amazone*, de Philippe de Broca, avec Jean-Paul Belmondo, et *Harry, un ami qui vous veut du bien*, de Dominik Moll. « Cela fait longtemps qu'entre professionnels, on parle de l'obligation d'espacer les sorties », dit Richard Pezet. Nous avons choisi la date du 12 juillet pour *Les Destinées sentimentales* parce qu'elle est bonne. Le film d'Olivier Assayas est un grand film,

qui a des vertus populaires et une identité claire. On a toutes les chances d'être remarqués à cette date. La durée du film plaide pour sa sortie en juillet. Un film de trois heures est toujours plus difficile à exploiter. Juillet laisse la possibilité d'une exposition plus longue que nous aurions du mal à obtenir en septembre. »

Selon Jean-Max Causse, qui dirige les salles Actions à Paris, la majorité des sorties françaises sont des sorties techniques. « Il s'agit de toucher l'argent de Canal+ et de profiter de l'aide du CNC. C'est très artificiel : des films vont se retrouver noyés car il y a quand même moins de spectateurs durant cette période. » La carrière des *Destinées sentimentales* apparaît donc comme le seul véritable test susceptible de modifier de manière encore plus radicale le comportement des distributeurs. A l'avenir, ils pourraient positionner une grosse production comme *Les Rivieres pourpres*, de Mathieu Kassovitz, en août et non en octobre.

Une fois de plus les majors américaines auront été les plus promptes à tirer avantage du changement de comportement des spectateurs, qui partent moins souvent, et moins longtemps, en vacances. « Psychologiquement et stratégiquement, l'été n'est plus un problème, c'est même devenu une solution », dit joliment Jean-François Camilleri. Les investissements de plus en plus lourds consentis par les majors dans la production de leurs films et la pression importante exercée sur les marchés étrangers depuis le début des années 90 exigent une remontée rapide des recettes rendue possible par le rapprochement des dates de sortie américaine et européenne. Les six mois qui séparaient auparavant ces sorties se réduisent fréquemment à quelques semaines. « Dans les années à venir, estime Jean-François Camilleri, on multipliera les sorties mondiales. Quand un film sort aux Etats-Unis, l'information arrive plus rapidement sur son succès, et son distributeur a intérêt à rebondir plus rapidement sur l'événement qu'il vient de créer. On l'a bien vu avec *Star Wars*, dont la notoriété était redescendue en France au moment de sa sortie en octobre presque six mois après sa sortie américaine. De plus, l'impact du DVD commence à se faire sentir. *Gladiator* ne pouvait pas attendre le mois d'octobre pour sortir, ce qui aurait été le cas auparavant, simplement parce qu'il serait disponible entretiens sur DVD. »

L'apparition de la projection numérique, qui supprimera les délais imposés par la livraison des copies, devrait encore accentuer la simultanéité entre les sorties américaines et françaises. Une tendance renforcée par Internet, dont les studios comprennent, depuis *Le Projet Blair Witch*, le parti qu'il peuvent tirer d'un tel outil dans la promotion de leurs films. Des sorties plus rapprochées permettront des économies d'échelle considérables au titre des frais de publicité, dont les coûts se sont envolés depuis dix ans. Le risque est l'américanisation du spectateur dans ses goûts – ce qui est déjà le cas –, mais aussi dans son comportement, semblable alors à celui de son homologue d'outre-Atlantique, pour qui l'été est, depuis longtemps, la période la plus intense de l'année.

Samuel Blumenfeld

Hollywood lâche ses « blockbusters » à l'assaut du box-office américain

LOS ANGELES
correspondance

L'été a toujours été la belle saison pour les superproductions américaines, qui attaquent les écrans pendant le week-end de Memorial Day (fin mai), culminent autour du 4 juillet (*Independence Day*, l'équivalent de notre 14-Juillet) et s'en retournent avec le Labor Day (la Fête du travail, début septembre). Ces trois mois privilégiés les films d'action à gros budget et les grandes stars ; on assiste alors au déferlement des mégacampagnes publicitaires et des grosses recettes, car le public américain ne boude pas le box-office pendant les mois chauds, et la climatisation des multiplexes y a sans doute sa part. Dans les starting-blocks, ce week-end, deux rivaux : *The Patriot* : le chemin de la liberté, avec Mel Gibson dans le rôle principal, et *En pleine tempête*, avec George Clooney. Révolution américaine contre drame de la mer, patriotisme contre tempête, Mel contre George, qui va gagner ?

Outre-Atlantique, les sorties d'été sont planifiées comme des combats de dollars, et les films qui passent la barre des 100 millions ont mérité le titre de *blockbusters* (qui veut dire, littéralement : « bombes de gros calibre »). A partir d'octobre, quand sortent les

bons films « oscarisables », on parle de contenu ; en été, place aux chiffres : cette année, le week-end de Memorial Day a engrangé 184 millions de dollars de recettes grâce au succès de *Mission : impossible 2*, secondé par *Dinosaur* (dessin animé de Disney) et par *Gladiator*. C'est une augmentation de 29 % par rapport à l'an dernier. En revanche, juin n'a pas tenu ses promesses à cause d'échecs (notamment le dessin animé de Fox *Titan A.E.*) et de déconvenues (le remake de *Shaft* par John Singleton, *60 secondes chrono* avec Nicolas Cage, qui chutent rapidement dans les classements). « *Summer turning into a bummer* » (« L'été

tourne au fiasco »), constate avec inquiétude le quotidien professionnel *Variety*. A Mel et George de jouer. La Fête du 4 juillet – jour où ont été lancés, les saisons précédentes, *Jurassic Park*, *Independence Day* ou *Apollo 13* – est historiquement synonyme de *blockbusters*.

BON POUR LE « BUZZ »

Les studios, qui contrôlent avec minutie leur stratégie de marketing, opèrent dans un paysage médiatique transformé par l'arrivée d'Internet. « *Internet fait peur*, car les gens ont accès à des informations qui ne sont pas filtrées par les studios », reconnaît Terry Press, responsable du marketing pour

Hollywood préfère amadouer aint-it-cool-news.com

Depuis sa maison d'Austin, Texas, un fan de cinéma de 28 ans terrorisait les publicitaires hollywoodiens. Harry Knowles a lancé le site web aint-it-cool-news.com. Lui et un réseau d'amis s'infiltraient dans les projections destinées à tester les films et publiaient aussitôt des critiques (parfois négatives) perturbant les calendriers promotionnels. Après l'avoir dénoncé comme un danger, les studios ont décidé d'amadouer l'indiscipliné – dont le site revendique deux millions de pages consultées par jour. Knowles est désormais invité à des projections spéciales (il a vu *Gladiator* dès le mois de février !) et le réalisateur Michael Bay lui a même dévoilé les effets spéciaux de *Pearl Harbor*, en cours de tournage. Dans les milieux cyber, on crie à la récupération tout en ajoutant que, pour chaque reporter du Web coopté par Hollywood, d'autres échappent au contrôle et prennent la relève.

DreamWorks. L'événement de l'été dernier avait été *Le Projet Blair Witch*, anti-blockbuster s'il en est, dont la campagne de marketing, commencée sur la Toile, a contraint les publicitaires hollywoodiens à réviser leurs méthodes et à prendre l'Internet en marche plutôt que d'être débordés par lui. Chaque film a désormais son site Web officiel, créé parfois pendant le tournage et distillant les informations aux fans.

L'impact est encore difficile à mesurer face aux campagnes publicitaires traditionnelles. Les studios tentent également de gérer une nouvelle race de cyber-critiques, semble-t-il moins respectueux des règles hollywoodiennes. Récemment, reel.com a fait fi de l'embargo imposé avant la sortie de *Gladiator* par DreamWorks. Et Sony vient d'annoncer sa tactique concernant les journalistes du Web : ils seront invités... au coup par coup. « Nous ne ferons pas les mêmes choix pour un film comme *Girlfight* que pour *Airplane 17* », explique un porte-parole du studio. Hollywood vient de comprendre qu'Internet, c'est au moins bon pour le buzz (« la rumeur »).

Claudine Mulard

Les principaux films à l'affiche

● **12 juillet.** *Les Destinées sentimentales*, d'Olivier Assayas, avec Charles Berling, Emmanuelle Béart et Isabelle Huppert (Pathé) ; *The Patriot : le chemin de la liberté*, de Roland Emmerich, avec Mel Gibson (Columbia TriStar).
● **19 juillet.** *Amazone*, de Philippe de Broca, avec Jean-Paul Belmondo (Bac Films).
● **26 juillet.** *Mission : impossible 2*, de John Woo, avec Tom Cruise (UIP).
● **2 août.** *Big Mamma*, de Radja Gosnell, avec Martin Lawrence (UFD).

● **9 août.** *Shanghai Noon*, de Tom Dey, avec Jackie Chan (Gaumont Buena Vista) ; *En pleine tempête*, de Wolfgang Petersen, avec George Clooney (Warner).
● **15 août.** *Harry, un ami qui vous veut du bien*, de Dominik Moll, avec Sergi Lopez (Diaphana).
● **16 août.** *X Men*, de Bryan Singer, avec Ian McKellen (UFD).
● **23 août.** *Sade*, de Benoît Jacquot, avec Daniel Auteuil (Océan Films) ; *60 secondes chrono*, de Dominic Sena, avec Nicolas Cage (Gaumont Buena Vista).



Pathé a choisi le 12 juillet pour sortir le dernier film d'Olivier Assayas, « Les Destinées sentimentales ».

Le documentaire revendique la subjectivité

Le directeur artistique du festival Fiction du réel, Laurent Roth, fonde sa ligne éditoriale sur la fonction de la fiction dans le cinéma du réel

ONZIÈME FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOCUMENTAIRE, MARSEILLE/FICTIONS DU RÉEL. Du 25 au 29 juin, Théâtre national de Marseille La Criée.

MARSEILLE

de notre envoyée spéciale

Dimanche 25 juin. Après une longue nuit de fête, Marseille se réveille doucement de la Marécéste, cette grandiose célébration de l'an 2000 qui a rassemblé les générations. Au Théâtre de La Criée, le nouveau directeur artistique du Festival international du documentaire, Laurent Roth, et ses complices de la programmation, Sylvie Brenet et Patrick Leboutte, rédacteur en chef de la revue *L'Image, le Monde*, sont prêts à accueillir les premiers « accros » du documentaire. L'équipe s'est visiblement attachée à ce théâtre ouvert sur le Vieux-Port, ainsi qu'à l'Espace FMR (pour Fictions-Mar-

seille-Réel), un chapiteau blanc au pied du Fort-Saint-Jean où six associations (marseillaises, bruxelloise et viennoise) présentent à tour de rôle leur production audiovisuelle et artistique : films expérimentaux, vidéos, photos, musique. Une programmation « sauvage » qui pourrait être le prélude à un festival off, et une façon d'amener un nouveau public au cinéma documentaire.

« LE BESOIN DE CINÉMA »

Cette volonté d'ancrer le festival dans la cité, on la retrouve dans l'invitation faite à Jean-Pierre Daniel de venir présenter dans la petite salle de La Criée les « Courts réels du réel » réalisés par les jeunes de l'Alhambra Cinéma, un atelier cinématographique du nord de la ville. Dans cette structure créée il y a dix ans (l'unique endroit où on peut réunir 250 personnes devant un écran dans un territoire de 100 000 habitants), Jean-Pierre Daniel s'efforce de transmettre « le



PRODUCTIONS KUIV

Senada, veuve de Srebrenica, témoigne dans « Vivre après. Paroles de femmes »

désir et le besoin de cinéma ». Les plans et les bouts de films tournés par ses « étudiants » sont étonnants. Ils savent montrer leur ville tout en parlant d'eux. Plus centrés sur eux-mêmes, ils se filment en intérieur, dans des salles de bains ou dans des compositions graphiques où la mort est souvent présente.

Ce qui définit le mieux l'identité et l'orientation éditoriale du festival, c'est le nouvel intitulé énoncé par le directeur artistique : *Marseille/Fictions du réel*, qui se substitue au titre des dix premières éditions : *Vues sur les docs*. « De Rosetta des frères Dardenne à Ressources humaines de Laurent Cantet en passant par Warriors de Peter Kosminsky, cinquante ans après le néoréalisme, le cinéma de fiction revient vers un réel qui résiste, explique Laurent Roth, tandis que le cinéma documentaire se conjugue à la pre-

mière personne, pour celui qui filme comme pour ceux qui sont filmés. Marseille est l'endroit idéal pour se pencher sur cette subjectivité. »

Laurent Roth et Patrick Leboutte ne se lassent pas d'interroger les réalisateurs et leurs films (vingt et un en compétition et autant dans les programmations thématiques) à la lumière du réel « travaillé » par la fiction. « Depuis quelques années, l'espace audiovisuel est assailli d'images brutes, non signées et so-disant objectives, comme si l'effacement d'un regard était la promesse d'un plus de réalisme, comme si en effaçant l'auteur, on pouvait tout montrer. La riposte à ce leur du tout voir, c'est la revendication clairement affichée d'une vraie subjectivité de l'auteur. » C'est le cas dans près de la moitié des films présents (journaux intimes, retours sur la relation parent-enfant ou sur la mé-

moire familiale et collective). Ainsi, Agnès Bert dans *Toi qui m'a vue petite* et Vincent Dieutre dans *Leçons de ténèbres* sont les personnages centraux de leurs propres films. Anne Faisandier a procédé autrement dans *Km 250*, son journal filmé. Comme c'est elle qui tient la caméra, la réalisatrice a demandé à Anouk Grinberg de jouer son rôle.

MISE EN SUJET

Agnès Varda elle-même se met en scène dans *Les Glaneurs et la glaneuse* (le film sera diffusé sur Canal-7 le 6 juillet, et sortira en salle le 7). En rentrant de voyage, la cinéaste découvre des dégradations dans sa maison. Elle les filme. Premier regard : c'est une lézarde sur un mur. On est dans le réel. Plan suivant : le carré de mur abîmé réapparaît encadré et photographié comme un tableau. Commentaire : « C'est un Tapiès. » Laurent Roth et Patrick Leboutte soulignent l'importance de la venue d'Agnès Varda aux Fictions du réel : « C'est elle qui a inventé le mot "documenteur". » Sa présence valide leurs propositions, en les replaçant dans une généalogie cinématographique.

Hors de cette mise en sujet de l'auteur, il faut citer *Vivre après. Paroles de femmes*, un film bouleversant et fort sur le parcours douloureux de trois jeunes femmes qui ont perdu leur mari et d'autres proches dans l'horreur de Srebrenica. Le regard généreux et pudique de Laurent Bécue-Renard accompagne le lent travail de reconstruction entrepris par Sedina, Jasmina et Senada, avec l'aide des thérapeutes d'une association de Tuzla (diffusion en novembre sur Canal+).

Thérèse-Marie Deffontaines

Le palmarès

● Prix de la compétition internationale

La Candidate, de Mohammad Shirvani (Iran) ; mention spéciale : *Toi qui m'as vue petite*, d'Agnès Bert (France).

● **Prix de la critique** : *Km 250*, d'Anne Faisandier ; mention spéciale : *Par-devant notaire*, de Marc-Antoine Roudil et Sophie Bruneau (France-Belgique).

● **Prix Planète** : *Vivre*

après - Paroles de femmes, de Laurent Bécue-Renard (France).

● **Prix Fictions du réel** : *Leçons de ténèbres*, de Vincent Dieutre (France).

Les Parisiens peuvent voir une sélection des œuvres présentées à Marseille - Fictions du réel et tous les films primés au Forum des images les 1^{er} et 2 juillet. Forum des Halles, séances à 14 heures, 16 heures, 18 heures et 21 heures. Tél. : 01-44-76-62-00 ou www.forumdesimages.net

Henry-Claude Cousseau nommé directeur des Beaux-Arts de Paris

CATHERINE TASCA, ministre de la culture et de la communication, a nommé, jeudi 29 juin, Henry-Claude Cousseau directeur de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (Ensba). Il prendra ses fonctions le 1^{er} septembre et succédera à Alfred Pacquement, récemment choisi pour diriger le Musée national d'art moderne (MNAM) du Centre Pompidou.

Né à Cholet le 3 février 1946, conservateur général du patrimoine, Henry-Claude Cousseau dirige actuellement, et depuis 1996, le CAPC/Musée d'art contemporain de Bordeaux. Il a été conservateur des musées de Vendée de 1973 à 1976, du musée de l'Abbaye de Sainte-Croix, aux Sables-d'Olonne de 1976 à 1982, puis a dirigé le Musée des Beaux-Arts de Nantes de 1985 à 1994. Il a été également conservateur

pour l'art du XX^e siècle à la direction des musées de France (1982-1985) et inspecteur général des musées de France (1995-1996). Spécialiste de Jean Hélion et de Gaston Chaissac, mais aussi fin connaisseur de l'œuvre de Sarkis, d'Anish Kapoor ou de Pierre Buraglio, Henry-Claude Cousseau est également mélomane, et président d'honneur de l'ensemble « Les Arts Florissants ».

RÉFORME

La nomination d'Henry-Claude Cousseau met un terme à un suspens bien parisien qui entretenait la spéculation sur le nom du successeur d'Alfred Pacquement. Il avait été envisagé de placer un artiste à la tête de l'Ensba : les noms de Daniel Buren, Alain Kirili, Jean-Marc

Bustamante, et Jean-Luc Vilmouth circulaient. Les conservateurs de musée étaient nombreux à être cités, comme Bernard Blistène, actuellement au MNAM, ou Jean de Loisy, auteur du cycle d'expositions « La Beauté », à Avignon.

C'est Henry-Claude Cousseau qui hérite donc de la responsabilité des 650 étudiants d'une école remarquablement réformée en 1990 par Yves Michaud. Elle a alors ouvert ses portes à de nouveaux professeurs, choisis parmi les artistes les plus intéressants du moment. Sa politique de recrutement, d'échanges scolaires avec l'étranger et d'expositions, continuée par Alfred Pacquement, a fait du quai Malaquais un des lieux de l'actualité artistique à Paris.

Harry Bellet

Un siècle de sculpture dans le jardin des Tuileries

LA MINISTRE de la culture, Catherine Tasca, et le secrétaire d'Etat au patrimoine et à la décentralisation culturelle, Michel Duffour, ont inauguré, le jeudi 29 juin, une série de sculptures installées dans le jardin des Tuileries. Il ne s'agit pas du King Kong qui domine le manège forain « Flume Riche », ni de la magnifique grande roue qui ponctue la perspective des Champs-Élysées, place de la Concorde. Mais de la deuxième tranche du programme confié en 1996 à l'artiste Alain Kirili par le ministre de la culture d'alors, Philippe Douste-Blazy. En 1985, le ministre avait commandé une œuvre à Kirili, pour les Tuileries, le *Grand Commandement blanc*. « La présence permanente dans le jardin d'artiste mo-

dermes et contemporains m'a semblé une nécessité absolue », dit-il.

La première phase avait été inaugurée le 9 décembre 1998 par Catherine Trautmann (*Le Monde* du 8 décembre 1998). Sur les terrasses qui dominent la place de la Concorde avaient été installés quatre bronzes de Rodin et un Dubuffet monumental. Henri Laurens, Etienne-Martin, Ernst, Richier, David Smith, Giacometti, Moore, Lipchitz avaient trouvé leur place sur les pelouses bordant la grande allée, grâce à l'entregent et l'obstination d'Alain Kirili : il fallait obtenir l'accord des artistes ou de leurs ayants droit, et, plus délicat, celui des différentes administrations.

Mais l'enjeu est d'importance : il

s'agit pour Alain Kirili de présenter sa vision d'un siècle de sculpture, entre la pyramide de Pei et l'obélisque de la Concorde, en profitant du profond réaménagement du jardin entrepris par les paysagistes Louis Benech et Pascal Cribier.

LA MAIN TRONQUÉE

Kirili a, semble-t-il, tiré en partie les leçons de la première phase : posées au milieu des pelouses, hors d'atteinte et loin du regard du public, le plus souvent pour des raisons de sécurité, les œuvres s'intégreraient trop bien au jardin. Difficile à voir, impossible à toucher. Les dix-huit œuvres inaugurées le 29 juin sont d'un abord plus convivial : les enfants échappés de la fête foraine ont

déjà investi le très mal nommé *Ami de personne*, d'Erik Dietman. Ils ont appris à escalader l'étrange, fraîche et acidulée spirale colorée de Damien Cabanes, et leurs parents se demandent si *Force et tendresse*, la merveilleuse sculpture d'Eugène Dodeigne, sur le socle de laquelle ils sont assis, saura leur inspirer une seconde jeunesse.

Quant aux jardiniers, ils risquent d'édenter quelques tronçonnes sur le tronc de bronze de l'arbre déraciné par le tempétueux Giuseppe Penone. Les touristes, eux, s'interrogeront sur la main tronquée d'Abakanowicz, ou sur les *Mains de bienvenue* de Louise Bourgeois. Tous, par contre, découvriront, épâtés, le coq et la poule d'Amahiguere Dolo, un peu de sagesse dogon répandue dans les jardins de Le Nôtre. Ou les sculptures potagères d'Anne Rochette. Ou le rapprochement étonnant de Carl Andre et de David Smith.

A égrener leurs noms, avec ceux de Daniel Dezeuze, de Tony Cragg, de Didier Vermeiren, de Laurence Weiner, de François Morellet, d'Ellsworth Kelly et de Lichtenstein, ou de Bruce Naumann que Kirili rêve d'installer plus tard, dans le souterrain reliant le jardin à la passerelle de Solferino, force est d'opiner à cette réflexion, songeuse, mais amusée, d'un responsable du ministère de la culture qui remarquait l'absence, selon ses termes, de la « branchitude » de l'art contemporain : la réussite de Kirili est là, dans un choix ouvert, varié, éclectique et intéressant. La preuve qu'il n'est pas mauvais, parfois, de confier des expositions aux artistes plutôt qu'aux commissaires.

Ha. B.

Les intermittents occupent le Théâtre Mogador, à Paris

LES INTERMITTENTS du spectacle occupent le Théâtre Mogador, à Paris, depuis le mardi 27 juin, inquiets de l'accord signé le 15 juin dans le cadre de l'Unedic par le Medef et deux organisations syndicales, la CFDT et la CFTC. Ces professionnels s'opposent à cet accord, qui vise, selon eux, à « supprimer le système actuel d'indemnisation du chômage » dans le cadre de la création de deux nouveaux contrats de travail, le contrat d'aide au retour à l'emploi (CARE) et le contrat de mission ou de projet de dix-huit mois à cinq ans. Selon le tract de la CGT, le CARE obligerait les intermittents du spectacle à trouver un emploi au bout de trois mois de chômage, sans quoi ils ne pourraient plus bénéficier des Assedic.

Le Medef veut réduire le déficit actuel du régime d'assurance-chômage s'élevant à 4 milliards de francs (610 millions d'euros) en réduisant les droits servis de 60 % en 2001, pour ramener le déficit à 1,5 milliard de francs (230 millions d'euros). L'accord du 20 janvier 1999 prévoyait de réduire le déficit des annexes VIII et X de la convention Unedic (celles qui régissent les droits des intermittents) de 50 % sur trois ans.

« UN REVENU DÉCENT »

Dans une lettre adressée le 16 juin à Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, Catherine Tasca, ministre de la culture, exprimait son inquiétude vis-à-vis du régime d'assurance-chômage des intermittents : la si-

gnature de l'accord entre les partenaires sociaux était, selon elle, « susceptible d'avoir des conséquences redoutables sur l'économie du spectacle vivant ».

Les revendications de la CGT et des intermittents du spectacle qui occupent le Théâtre Mogador portent sur le maintien au-delà du 21 juillet (*Le Monde* du 1^{er} juillet) du régime spécifique d'assurance-chômage et sur la constitution d'un système d'indemnisation du chômage propre à assurer aux intermittents « un revenu décent durant toute la période de chômage ». Les intermittents en appellent donc à M^{me} Aubry pour « peser » sur les négociations entre les partenaires sociaux.

Arnaud Desvignes



Le Monde

Festival d'Avignon 2000

du 6 au 23 juillet 2000
Cloître Saint-Louis
 Tous les jours - entrée libre

16 heures à 17 h 30
Rencontres avec les artistes
animées par les journalistes de la rédaction

Le Monde rencontre celles et ceux qui font le Festival : acteurs, metteurs en scène, chorégraphes et organisateurs se succéderont pour commenter leurs aventures artistiques.

11 heures à 19 heures
Le Monde vous accueille

- Le kiosque du *Monde* : journaux, publications, livres, cédéroms.
- En accès libre : <http://tout.lemonde.fr> (programme des rencontres disponible sur ce site)

Renseignements :
Tél. : 04 90 86 55 20
avignon@lemonde.fr

La techno se fait spectacle au festival Aquaplaning de Hyères

Le laboratoire ludique de l'Internationale électronique

Créé en 1999, le festival Aquaplaning de Hyères est devenu, dès sa deuxième édition, un des musts de l'été techno. De plages en villas, les concerts et rencontres

musicales mettent l'accent sur la notion de performance *live*, ramenant ainsi les instrumentistes sur le devant de la scène.

AQUAPLANING, Hyères, les 29 et 30 juin. Prochain concert : le 1^{er} juillet : Guillaume Sorge, Transbeauce, Schneider TM, Chicks On Speed, M-siq, David Carreta... Tél. : 04-94-01-84-32.

HYÈRES

de notre envoyé spécial

Un an de bouche à oreille et la nouvelle, colportée par les participants de la première édition du festival, a fait le tour de l'élite des DJ et des laborantins de l'Internationale électronique : Aquaplaning est l'un des « musts » de l'été « techno ». Le décor azuréen de l'événement lui offre quelques atouts. Hyères, ses palmiers, ses plages qui s'alignent au soleil, se prête sans mal à la quête d'une volupté hédoniste. Celle promise par ce festival, créé en 1999, se nourrit des principes de « découverte et de convivialité ». A mille lieues des rassemblements de masse, Aquaplaning convie artistes rares et public de connaisseurs à partager les raffinements de l'avant-garde.

L'un des mots d'ordre de cette seconde édition était « qu'il y ait des spectacles à regarder ». Une apparente évidence qui, pour les musiques électroniques, fait figure de constante préoccupation. Pendant longtemps, les fans voulant dépasser les simples rites de la danse ont dû se contenter d'observer sur scène des informaticiens perchés sur leurs machines. Aujourd'hui, le moindre effort destiné à animer ces œuvres de laboratoire est accueilli avec soulagement.

Cette logique de la performance *live* a ramené les instrumentistes sur le devant de la scène. Jimi Tenor est un claviériste finlandais, dandy ex-

centrique passionné d'électro-funk. Son orgue Hammond millésimé est planté sur une petite estrade posée sur le sable. L'après-midi, les festivités d'Aquaplaning ont lieu à la plage. A gauche, le massif des Maures ; à droite, la grande bleue. Sous deux parasols agités par le mistral : la vision surréaliste d'un fan scandinave de Prince et de Curtis Mayfield, déguisé d'une coiffe aux voiles rouges et d'une toge lamée bleue. Comme si l'Elton John exubérant des années 70 faisait croiser la soul avec le groove cybernétique.

Second degré et kitsch sont des tendances de mise en scène. Le soir, dans les jardins de la villa Noailles, jeu de cubes imaginé dans les années 20 sur les hauteurs de Hyères par l'architecte Mallet-Stevens, on a pu assister ainsi au show rigolo du New-Yorkais Daniel Wang. Cet ancien colocataire de Ru Paul (travesti vedette de la Big Apple) accompagne ses désirs de fièvre disco d'un Theremin (ancêtre du synthétiseur au son évoquant des attaques martiennes). Avec l'aide d'un chanteur-clavier-saxophoniste, il s'amuse à extérioriser ses fantasmes en de réjouissants pastiches.

BRUITAGES INDUSTRIELS

La multiplication des instrumentistes n'offre pas toutes les garanties. Malgré une évidente bonne volonté, John Beltran, mythe secret de l'« ambient techno », s'enfoncé, entouré de deux musiciens, dans un jazz-rock de patronnage. Plus compétent techniquement, le projet Zend Avesta, du Français Arnaud Robotini, accompagné de la chanteuse Mona Soyoc (ex-Kas Product), se crispe dans une étouffante sophistication, peu éloignée des

prétentions du rock progressif. Plus ludique, l'Anglais Herbert nourrit ses constructions rythmiques de samples de bruits d'objets enregistrés en direct. Cannelle, sac et bouteille en plastique, fêtent les notes de l'électronique et de la musique concrète.

Ces besoins d'extension *live* ne condamnent pas les DJ pour autant. Par leur intermédiaire, Aquaplaning 2000 s'est même offert quelques happenings. En conviant, par exemple, Jerry Dammers derrière les platines. Ancien leader des Specials, groupe phare de revival ska à l'orée des années 80, auteur de standards de la chanson engagée comme *Ghost Town* ou *Free Nelson Mandela*, il a mystérieusement coupé les ponts avec la création depuis plus de quinze ans. Avant un hypothétique nouvel album, on a pu entendre dans un club, Le Rêve, son attachement intact aux musiques jamaïcaines. Autre curiosité : le set fragmenté de Chris Cunningham, vidéaste surdoué (les clips d'Apex Twin, Björk, Madonna...), un temps collaborateur de Stanley Kubrick, à l'aube de réaliser son premier film.

Déception, par contre, quand on comprit qu'au lieu de donner le concert promis, Leila ne ferait que passer des disques. Même si son choix de titres soul, funk et free jazz, perturbés de bruitages industriels, éclairaient l'alchimie oppressante de sa propre musique, on aurait aimé en savoir plus sur la genèse du nouvel album (*Cortesy Of Choice*) de cette musicienne d'origine iranienne. Une invitation à Aquaplaning ne doit pas créer que des envies (de vacances) : elle impose de l'audace et de l'inédit.

Stéphane Davet

Autoportrait en musique d'une chanteuse nommée Helen Merrill

HELEN MERRILL. Cité de la Musique, le 30 juin. Vilette Jazz Festival. Parc et Grande Halle de La Villette, Paris 19^e. M^o Porte-de-Pantin. 130 F (19,83 €) et 150 F (22,88 €). Carnet musique jeunes : 85 F. Jusqu'au 7 juillet. Tél. : 01-40-03-75-75 ou 01-44-84-44-84.

Helen Merrill, immense voix du jazz, avec en scène un ensemble parfait ; Steve Lacy (soprano) en *alter ego* ; des orchestrations subtiles (dues au pianiste Torrie Zito), l'acoustique exacte de la salle de la Cité de la Musique, une vraie « création » ; une heure vingt d'amour de la musique ; un public aux réactions rares : le Festival de jazz de La Villette met la barre au plus haut.

Ce qui frappe, c'est la simplicité. Avec son passé, cette histoire qui colle à celle du jazz d'un demi-siècle, Helen Merrill pourrait décliner paresseusement ses lauriers. Quand on a débuté à dix-huit ans avec Earl Hines, en 1952, on peut tout se permettre. Quand on signe son premier album, voulu par Quincy Jones, avec Clifford Brown, on peut durer. Helen Merrill a la conception du temps des immigrés. C'est une conception à part. Ses parents sont venus de Croatie. Elle s'appelle Jelena Ana Milcetic et chante d'abord sous le nom de Helen Milcetic.

Elle chante en amateur. C'est un temps où elle s'essaye, en club, avec Bud Powell, Oscar Pettiford, Miles. Puis John Lewis, Monk, Parker. Ces types n'ont aucun nom, alors. Elle, elle cherche le sien. Cinquante ans après, l'amour de la musique, l'exactitude de cet amour, sont intacts. Elle dit en scène le plaisir qu'ils ont eu en répétition. Elle va du *Kirie* de son enfance aux standards les plus rebattus (*Summer-time*, *Yesterdays*, *I Love Paris Every Moment*). Une rythmique de luxe (George Mraz, basse, Terry Clarke, batterie), deux spécialistes de bombarde en costume de l'île de Krk (au large de la Croatie), plus harpe, hautbois et violoncelle, Helen Jelena Ana va de Milcetic à Merrill. Autoportrait en musique, le film de l'Amérique à l'envers, des trios inouïs, une insolente liberté en scène.

LE MONDE RARÉFIÉ DES ARTISTES

En jazz, la chanteuse a toujours affaire aux hommes de l'orchestre, leur tient tête. Blonde comme les blés de Croatie, Helen Milcetic s'est toujours imposée sans chercher la raison, engagée toute jeune par Billie Holiday dans son Holiday Room. Elle a toujours chanté toute seule. Ce soir encore. Elle n'a jamais d'orchestre, mais plutôt une troupe comme au théâtre. Seule question, au centre, la musique. Qui, dans quel art, a gardé à ce point intacte la fraîcheur initiale ? Elle met cinquante ans à retrouver son identité de Jelena Ana Milcetic (Helen Merrill, Verve/Universal). Cet enregistrement, en 1998, à la recherche d'elle-même, l'a éprouvée. Elle le reprend en scène à La Villette et l'augmente. On entre là dans le monde raréfié des artistes. Steve Lacy est du genre. La veille, on l'entendait aux Tuileries pour l'inauguration des sculptures du XX^e siècle. On reconnaît son timbre, son articulation, d'un bout de la planète à l'autre. Leur double entente passe la logique du jeu. La mise en place, la précision millimétrée fondent sous le sourire. Helen Jelena Merrill aborde, au moment même où elle pourrait se reposer sur le répertoire, le parcours de sa vie. La voix de sa mère, les récits de voyage du père, les rencontres, la religion, les disparus. Elle donne de son autoportrait, voix brumeuse étincelante, l'image la plus exposée. Avec autant de simplicité qu'en répétition ou en studio. Juste pour les musiciens. C'est un moment de la vie. Houle heureuse du public (longtemps qu'on n'avait pas entendu pareille précision musicale d'applaudissements, leur durée). Elle veut écrire son histoire : « *Donnez-moi le temps de mentir...* ». En scène, elle ne ment pas.

Francis Marmande

SORTIR

SAINT-MALO

Folklores du monde
On la croirait repliée sur elle-même, protégée par de magnifiques remparts datant du XII^e au XIV^e siècle. Pourtant, il n'en est rien. Son festival Folklores du monde, du 1^{er} au 9 juillet, est là pour rappeler que Saint-Malo est avant tout un port dynamique, en pleine activité, symbole d'ouverture sur le monde. Pour la cinquième édition de son festival, la cité bretonne accueille plus de 1 500 danseurs, chanteurs et musiciens représentant quinze nations. L'objectif est de permettre aux ensembles folkloriques français, bretons et internationaux de se rapprocher et de confronter leurs expériences. La programmation est impressionnante : parmi les artistes, on peut citer *Fest Noz*, *Guic en Groigne*, *Mamul Mapu* (ballet argentin), *Kota Bharu* (groupe de danse de Malaisie)... La liste n'est pas exhaustive. Renseignements : Maison des associations, 35, rue Ernest-Renan, Saint-Malo (35). Tél. : 02-99-40-42-50. E-mail : mda@ville-saint-malo.fr

PARIS

Cours d'été de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts
L'Ecole des beaux-arts propose de suivre, dans le cadre de ses cours d'été, des enseignements d'initiation à l'art contemporain et aux techniques du modelage, de la peinture, du dessin, de la fresque et de la mosaïque. Ces cours payants sont ouverts à toute personne de plus de seize ans, débutant ou désireux de perfectionner. Ils sont dispensés par des artistes et des critiques d'art à raison de cinq heures par jour, du lundi au vendredi. Les tarifs vont de 1 900 F (289,65 €) à 5 500 F (838,47 €) selon le nombre de semaines choisi. Ecole nationale supérieure des beaux-arts, 14, rue Bonaparte, 75272 Paris Cedex 06 ; tél. : 01-47-03-50-00. Du 3 au 28 juillet 2000 (1^{re} session) ; du 31 juillet au 25 août 2000 (2^e session) ; du 28 août au 8 septembre 2000 (3^e session). L'initiation à l'art contemporain est enseignée exclusivement du 3 au 28 juillet, et les techniques de la peinture, du 3 au 14 juillet 2000.

GUIDE

REPRISES

L'Ame sœur
de Fredi M. Murer. Suisse, 1985 (2 heures). VO : *Reflet Médicis III*, 5^e (01-43-54-42-34) ; *Sept Passants*, dolby, 14^e (01-43-20-32-20).
La Chambre verte
de François Truffaut. Français, 1978 (1 h 35). MK2 Bastille, 11^e (★).
Le Dernier Métro
de François Truffaut. Français, 1980, copie neuve (2 h 10). MK2 Hautefeuille, dolby, 6^e (★).
Les Deux Anglaises et le continent
de François Truffaut. Français, 1971 (2 h 15). MK2 Quai-de-Seine, dolby, 19^e (★).
Julius et Jim
de François Truffaut. Français, 1962, noir et blanc (1 h 50). MK2 Parnasse, 6^e (★).
La Peau douce
de François Truffaut. Français, 1964, noir et blanc, copie neuve (1 h 55). MK2 Hautefeuille, dolby, 6^e (★).
Les Yeux brouillés
de Rémi Lange. Français, 2000 (1 h 25). MK2 Beaubourg, 3^e (★). (★) Réservation au 01 40 30 20 10.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).
Place de la Madeleine et Parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.
L'Ecole des maris
Le Mariage forcé de Molière, mise en scène de Thierry Hancisse, avec Thierry Hancisse, Cécile Brune, Alain Lenglet, Coraly Zahonero (*L'Ecole des maris*), et mise en scène d'Andrzej Seweryn, avec Catherine Samie, Gérard Giroudon, Eric Ruf, Eric Génovèse, Christian Blanc, Florence Viala, Nathalie Nerval et Malik Farouk (*Le Mariage forcé*).
Comédie-Française, Salle Richelieu, 2, rue de Richelieu, Paris 1^{er}. M^o Palais-Royal. En alternance, à 20 h 30. Tél. : 01-44-58-15-15. De 60 F à 190 F. Jusqu'au 19 juillet.
Los Angeles Calabasas Chamber Orchestra
Œuvres de Vivaldi. Tamara Chernyak (violin), Diane Grubbe (flûte), Antony Kissane (direction).
Sainte-Chapelle, 4, boulevard du Palais, Paris 1^{er}. M^o Cité, Saint-Michel, Châtelet. Le 3 juillet, 21 heures. Tél. : 01-42-77-65-65. De 100 F à 150 F.
The English Baroque Solists
Bach : *Cantates BWV 2, 10 et 76*. Lisa Larsson (soprano), Daniel Taylor (haute-contre), The Monteverdi Choir, John Eliot Gardiner (direction).
Saint-Denis (93). Basilique, 1, rue de la Légion-d'Honneur. M^o Basilique-de-Saint-Denis. Le 3 juillet, 20 h 30. Tél. : 01-48-13-06-07. De 90 F à 250 F.
Giselle
Elisabeth Maurin, Agnès Letestu, Carole Arbo, Sylvie Guillem, Fanny Gaïda : Giselle. Kader Belarbi, José Martinez, Manuel Legris, Laurent Hilaire, Nicolas Le Riche : Albrecht. Corps de ballet et Orchestre de l'Opéra national de Paris. David Coleman : direction. Patrice Bart, Eugène Poliakov : chorégraphie.
Opéra de Paris-Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris 9^e. M^o Opéra. Les 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 12 et 13 juillet, 19 h 30. Tél. : 08-36-69-78-68. De 30 F à 420 F.
Raymonda
Auréli Dupont, Elisabeth Platel, Ca-

role Arbo, Marie-Agnès Gillot : Raymonda. Jean-Guillaume Bart, José Martinez, Benjamin Pech : Jean de Brienne. Laurent Hilaire, Yann Bridard, Wilfried Romoli : Albrecht. Corps de ballet et Orchestre de l'Opéra national de Paris. Alexander Anissimov : direction. Rudolf Noureev : chorégraphie.
Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris 11^e. M^o Bastille. Les 3, 4, 6, 10, 12 et 13 juillet, 19 h 30 ; le 14 juillet, 15 heures. Tél. : 08-36-69-78-68. De 50 F à 420 F.

Ignatus, superflu
Concert rock de soutien à Amnesty International
Le Réservoir, 16 rue de la Forge-Royale, Paris 11^e. Le 2 juillet, 20 h 30. Tél. : 01-43-56-39-60.
Deborah Tanguy Quintet
Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. Le 3 juillet, 21 heures. Tél. : 01-40-26-46-60. De 60 F à 80 F.
Georges Arvanitas Trio
Le Bilboquet, 13, rue Saint-Benoît, Paris 6^e. M^o Saint-Germain-des-Près. Les 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9 juillet, 22 h 30. Tél. : 01-45-48-81-84.

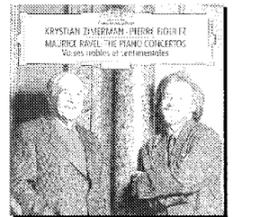
Big Jack Johnson & the Oilers
New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10^e. M^o Château-d'Eau. Le 3 juillet, 21 h 30. Tél. : 01-45-23-51-41.
Johnny Hallyday
Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 9^e. M^o Opéra, Madeleine. Les 3, 5, 6, 10 et 11 juillet, 20 h 30. Tél. : 01-47-42-25-49. De 300 F à 520 F.
Pelahuoso
de la Compagnie Gosh, mise en scène de Michel Hermann et Pierre Pilatte, avec Léon Thourat, Sophie Borthwick, Helmut Nunnig, Philippe Derenne, Denis Boré, Cécile Maillard, Eric Muller, Lordy Allal, Facundo Diab, Christian Charlin, Michel Lemain, Odile Vitalis et Mélanie Hellwig.
Rues, Alès (30). Du 4 au 6 juillet, 21 h 30 ; les 7 et 8, 22 h 30. Tél. : 04-66-52-52-64. Durée : 1 h 45. 40 F.
Que faut-il à l'homme ? Boire...
de Gérard de Nerval, Driss Chaïbi et Jean Giono, avec Denise Gence et Sébastien Souchois (clarinette).
Chapelle Saint-Martin-du-Méjan, place Nina-Berberova, Arles (13). Le 3 juillet, 19 heures. Tél. : 04-90-49-56-78. 20 F et 50 F.

Mozart Prepostero !
de et par Nola Rae.
Théâtre Le Rio, 37, rue Servan, Grenoble (38). Le 3 juillet, 19 heures ; Le 4 juillet, 20 heures. Tél. : 04-76-44-70-11. Durée : 1 h 20. 65 F et 80 F.
Le Ravissement du charbonnier ou Petit Décalogue à l'usage des sans-grade
de Matéi Visniec et Philippe Clément, mise en scène de Philippe Clément, avec la Compagnie Avril 6.
Théâtre, 4, rue Hector-Berlioz, Grenoble (38). Le 3 juillet, 20 heures. Tél. : 04-76-44-03-44. 65 F et 80 F.
Tabula
avec Frédéric Etcheverry, Gloria Aras Gasent, Bruno Gloriel, Hélène Vialat et Frédéric Pfluger.
Gymnase du Vieux-Temple, 1, rue du Maréchal-Randon, Grenoble (38). Les 3 et 4 juillet, 22 heures. Tél. : 04-76-44-60-92. Durée : 1 h 45. 65 F et 80 F.

Du lundi au vendredi, révisez avec Le Monde, France Inter, la Fnac et Universal 55 chefs-d'œuvre de la musique classique. Chaque jour, un album sera chroniqué dans Le Monde et présenté sur France Inter, en juillet à 16h dans l'émission de Frédéric Lodéon, "Carrefour de Lodéon" et en Août à 16 heures dans l'émission de Caroline Ostermann, "Musique Maestro !".

PARMI CES INTERPRÉTATIONS EXCEPTIONNELLES, REDÉCOUVREZ :

- L'Art de la Fugue de Bach par
- Mitridate de Mozart par
- Les concertos pour violon N°1 et 2 de Beethoven par
- Les concertos pour piano de Liszt par



RÉVISEZ VOS CLASSIQUES



Le Monde



Fabrice Hybert : Les loisirs

Avec ARMAN, BEN BAQUÉ, BERRY BETTEN, COLLET BOISROND, CÉSAR COMBAS, CUSCINO, DINE DORQUILL, DUBUFFET, DUFOUR, ERRO, HALTER, HARBING, JACQUET, KLOSSOWSKI, KONS, LAPLASTE, LARBIQUE, LEBER, LIEB, TENSTEN, VAN BAY, MATIFOR, MONORY, PAIK, PERRIN, PICABIA, PIGNON, RAFFRAY, RAYSSÉ, RIVERS, SEGAL, SONNO, SPOKRI, TINCULEY.

Galerie Beaubourg - Vence

Château Notre-Dame des Fleurs
Tél. 04 93 24 32 00

http://www.galeriebeaubourg.com

SAMEDI 1^{er} JUILLET

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 17.10** Le Monde des idées. Thème : le populisme. Invités : Yves Mény ; Yves Surel. **LCI**
- 21.00** Le poète nouveau est arrivé ! **Forum**
- 22.00** L'Obsession du voyage chez les Grecs. **Forum**
- 23.00** Mégapoles, pour le bonheur de l'homme ? **Forum**

MAGAZINES

- 19.00** Recto Verso. Jamel Debbouze. **Paris Première**
- 20.35** Le Club. Jean-Charles Tacchella. **Ciné Classics**
- 20.55** Science infuse. Invités : Clémentine Célerié ; Anthony Kavanagh. **TF 1**
- 20.55** Planète animal. Pour l'amour des crocodiles. **TMC**
- 21.05** Thalassa. Le petit roi de Sombédioune. **TV 5**
- 22.15** La Vie à l'endroit. Violence sur toute la ligne. **TV 5**
- 22.45** Iga-Tshe, le voyageur. **France 2**
- 23.20** Pourquoi ? Comment ? La Terre dans tous ses états. **France 3**

DOCUMENTAIRES

- 18.45** Les Aventuriers de l'Égypte ancienne. [1 et 2/13]. Dominique Vivant Denon (1747-1825). Champollion (1790-1932). **Histoire**

Le Monde
TELEVISION

CINÉCINÉMAS 3

- 23.00** Le Survivant d'un monde parallèle ■
Un Boeing 707 se pose dans un champ quelques minutes après le décollage, puis explose. Seul survivant, le pilote ne peut s'expliquer les causes de l'accident. Aidé par une médium, il enquête. Les voix des victimes l'appellent, de curieux phénomènes se produisent... Signé David Hemmings, ce film s'inspire d'un roman de James Herbert, *The Survivor*. En v.o.

- 20.00** La Chine, dragon millénaire. [5/13]. Le bois de laurier. **Odyssee**
- 20.05** Ces bêtes qui dérangent. Gypaète, le retour du grand barbu. **TSR**
- 20.30** Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [3/5]. **Planète**
- 20.45** La Fascination du Grand Nord. Groenland, géant de neige et de glace. **Arte**
- 21.35** Cinq colonnes à la une. **Planète**
- 22.05** Les Muses de Fassbinder. **Ciné Cinémas**
- 22.15** La Terre en question. Touche pas aux grizzli. **Odyssee**
- 22.35** Gaston Miron. Les outils du poète. **Planète**
- 22.45** Burt Lancaster. La volonté de réussir. **Odyssee**
- 23.30** Bestiaire d'amour. **Planète**
- 23.55** Louis Armstrong. What a Wonderful World. **Arte**
- 0.30** Henri Guillemin. La trajectoire de Gaulle. [2/6]. L'avènement (1940-1945). **Histoire**

SPORTS EN DIRECT

- 20.00** Volley-ball. Ligue mondiale 2000. Phase préliminaire (groupe B) : France - Pays-Bas. **Eurosport**

MUSIQUE

- 19.30** Primavera concertistica di Lugano. Lugano, 1990. Avec Teresa Berganza, soprano. Par l'Orchestre de la Suisse italienne, dir. N. Bonaventura. **Muzzik**

- 21.00** « Simon Boccanegra ». Opéra de Verdi. Par l'Orchestre philharmonique de Londres et les Chœurs de Glyndebourne, dir. Mark Elder. **Mezzo**
- 21.00** Django d'or 2000. **Muzzik**
- 22.25** Earth, Wind & Fire. **Paris Première**
- 22.35** New York Tango. Avec Richard Galliano, accordéon ; Bireli Lagrene, guitare ; George Mraz, contrebasse ; Al Foster, percussions. **Muzzik**
- 23.25** Flâneries musicales de Reims. Avec Dorothee Bocquet, piano ; Vincent David, saxophone. **Mezzo**

TÉLÉFILMS

- 20.30** Le Tourbillon des jours. Jacques Doniol-Valcroze [1/3]. **Festival**
- 21.00** Une femme sur mesure. Detlef Rönfeldt. **France 3**
- 22.20** Embrouilles à Poodle Springs. Bob Rafelson. **O.** **Canal +**
- 22.30** La Canne de mon père. Jacques Renard. **Festival**
- 0.00** L'Été de Zora. Marc Rivière. **O.** **Téva**
- 0.15** Pardaillan. E. Niermans. **Festival**

SÉRIES

- 20.00** Ally McBeal. Turning Thirty (v.o.). **Téva**
- 20.45** Schimanski. L'Arbre au pendu. **RTL 9**
- 23.15** New York District. Big bang. **13^{ème} RUE**
- 1.35** Star Trek, Voyager. Faux profits (v.o.). **Canal Jimmy**
- 2.20** Star Trek, Deep Space Nine. Accession (v.o.). **Canal Jimmy**

FILMS

- 13.00** Bobby Deerfield ■■ Sydney Pollack (Etats-Unis, 1977, 120 min) **O.** **Cinéfaz**
- 13.10** Prête à tout ■■ Gus Van Sant (Etats-Unis, 1994, 105 min) **O.** **Cinéstar 2**
- 14.55** L'Évadé du bain ■■ Riccardo Freda [1/2] (It., 1947, N., v.o., 85 min) **O.** **Ciné Classics**
- 16.20** L'Évadé du bain ■■ Riccardo Freda [2/2] (It., 1947, N., v.o., 100 min) **O.** **Ciné Classics**
- 23.00** Le Survivant d'un monde parallèle ■■ David Hemmings (Austr., 1981, 85 min) **O.** **Ciné Cinémas 3**
- 23.00** Forever Young ■■ Steve Miner (EU, 1992, v.o., 100 min) **O.** **Ciné Cinémas 1**
- 23.05** Bunny Lake a disparu ■■ Otto Preminger (EU, 1965, N., 105 min) **O.** **Cinétoile**
- 23.10** L'Amour en trop ■■ Bruce Beresford (EU, 1993, 110 min) **O.** **Cinéstar 1**
- 0.25** Trois sœurs ■■ Margarethe von Trotta (All. - Fr., 1988, 110 min) **O.** **Ciné Cinémas 2**
- 0.30** Racket ■■ John Cromwell et Nicholas Ray (EU, 1951, N., v.o., 90 min) **O.** **Ciné Classics**



- 0.40** La Chasse ■■ William Friedkin. Avec Al Pacino, Paul Sorvino (EU, 1980, v.o., 100 min) **O.** **Cinéfaz**
- 0.45** Comment tuer votre femme ■■ Richard Quine (Etats-Unis, 1965, 120 min). **Arte**
- 0.50** Tempête à Washington ■■ Otto Preminger (EU, 1962, N., v.o., 145 min) **O.** **Cinétoile**
- 4.20** Kill Me Again ■■ John Dahl (Etats-Unis, 1989, 90 min) **O.** **Cinéstar 1**

DIMANCHE 2 JUILLET

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10** Le Monde des idées. Thème : le populisme. Invités : Yves Mény ; Yves Surel. **LCI**
- 18.30** Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. **LCI**
- 21.00** Menaces sur l'Amazonie. **Forum**
- 22.00** Demain, l'Europe élargie ? **Forum**
- 23.00** Politique, dérive droite, dérive gauche. **Forum**

MAGAZINES

- 13.20** Atmosphère, atmosphère. Invité : Didier Decoin. **Festival**
- 13.35** En attendant le Tour. **France 2**
- 14.35** Planète animal. Pour l'amour des crocodiles. **TMC**
- 15.20** Planète Terre. Ulaanbaatar, tombeau des steppes. **TMC**
- 16.50** Petites histoires du cinéma. Bourvil. **Ciné Classics**
- 17.00** Sud. **TMC**
- 18.30** Le Gai Savoir. Les grands débats. Qu'est-ce qu'être Français aujourd'hui ? Invités : Philippe Seguin ; Max Gallo ; Paul-Marie de la Gorce ; Robert Sabatier ; Philippe Tesson ; Olivier Dassault. **Paris Première**
- 18.55** Le Club. Jean-Charles Tacchella. **Ciné Classics**
- 20.00** Recto Verso. Jamel Debbouze. **Paris Première**
- 21.05** Faut pas rêver. Algérie : Lever de rideau. France : Les petits trains de la gare de l'Est. Canada : routiers de l'extrême. **TV 5**
- 0.00** Les Grandes Résolutions. L'année prochaine, c'est promis. **France 3**
- 0.45** Métropolis. **Arte**

DOCUMENTAIRES

- 17.00** L'Exécution à l'américaine. **Planète**
- 17.00** JFK, dossier ouvert. **Histoire**
- 17.00** Jean Marais par Jean Marais. **Paris Première**
- 17.30** Les Lumières du music-hall. Claude Nougaro. **La Cinquième**
- 18.00** Portrait de stars. Shirley MacLaine. **La Cinquième**
- 18.10** L'Asie d'aujourd'hui. La Thaïlande et le Vietnam. **Odyssee**
- 18.55** Maxwell, le naufrage d'un nabab. **Planète**
- 19.05** Cœurs d'élite. Les aventuriers. **Odyssee**
- 20.00** Le Vaisseau spatial Terre. La lutte biologique. **Odyssee**
- 20.30** Radioactivité. [1/2]. Pour le meilleur et pour le pire. **Planète**
- 21.00** Télé notre histoire. Pierre Badel. **Histoire**

Le Monde
TELEVISION

RTL 9

- 20.45** La Planète des singes ■■ Des cosmonautes américains, naufragés d'un voyage dans le temps, découvrent une planète mystérieuse, peuplée d'humains primitifs et de singes particulièrement évolués. Excellente adaptation d'un roman de Pierre Boulle. Fable philosophique, film de science-fiction fort bien réalisé par Schaffner, avec de remarquables maquillages de John Chambers, *La Planète des singes* fut un succès.

- 21.00** Alvar Aalto. **Odyssee**
- 21.25** Le Dernier Indien Tinigua. **Planète**
- 22.00** Henri Guillemin. La trajectoire de Gaulle [3/6]. La longue attente (1946-1958). **Histoire**
- 22.20** Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [3/5]. Le corps à l'écran. **Planète**
- 22.20** On the Road Again. Istanbul. **Odyssee**
- 22.25** A la recherche de Saint-Exupéry. **Arte**
- 23.20** Dans le secret de la police. **France 2**
- 23.30** L'Europe de la Toison d'Or. Le rêve fracassé (1454-1477). La paix des Dames (1477-1530). **Histoire**
- 0.35** Les Merveilles sous-marines Sulawesi. **Odyssee**
- 0.55** Lydie et Laetitia. **France 2**

SPORTS EN DIRECT

- 13.50** Formule 1. Grand Prix de France. La course. A Magny-Cours. **TSR-TF 1**
- 14.00** Natation synchronisée. Championnats d'Europe. Finale par équipes. **Eurosport**
- 15.00** Cyclisme. Tour de France (2^e étape) : Futuroscope de Poitiers - Loudun (194 km). **France 2-RTBF 1**
- 16.15** Rugby. Elite 1, Quarts de finale : Stade Français - Perpignan et Toulouse - Biarritz. **Canal +**
- 17.30** Golf. Circuit européen. Open d'Irlande (4^e jour). **Pathé Sport**
- 19.30** Football. Euro 2000. Finale : France - Italie, A Rotterdam. **RTBF 1-TF 1-TSR**

MUSIQUE

- 17.40** Britten. *Sonate pour violoncelle et piano*. Avec Hüseyn Sermet, piano ; Xavier Phillips, violoncelle. **Mezzo**
- 17.40** Natacha Atlas. Montréal, 1999. **Muzzik**
- 18.05** Karajan dirige Beethoven. *Symphonie n° 1 en ut majeur* opus 21. Enregistré en 1972. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin. **Mezzo**
- 19.00** Maëstro. L'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Christian Kolonovits & The Scorpions. Expo 2000, à Hanovre, le 22 juin 2000. **Arte**
- 19.30** Canti gregoriani. Bascia 1973. Par la Nouvelle Ecole grégorienne, dir. don Luigi Agustoni. **Muzzik**
- 21.00** Schumann, Chopin et Liszt. Claire-Marie Le Guay, piano. **Mezzo**
- 21.00** Musiques métisses 1999. Avec Oumou Sangaré, chant. **Muzzik**
- 22.00** Angélique Kidjo. Montréal, 1996. **Muzzik**

- 22.30** Mozart. *Symphonie n° 31, « Paris »*. Enregistré en 1984. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt. **Mezzo**
- 22.35** Tito Puente. Angoulême 1997. **Paris Première**
- 23.45** Ray Gelato Giants. Montréal, 1999. **Muzzik**
- 0.15** Grieg. *Quatuor à cordes en sol majeur*, opus 27. Par le Quatuor Orlando. **Mezzo**
- 0.15** Deaf Shepherd au Festival interceltique. Lorient, 1996. **Muzzik**

TÉLÉFILMS

- 17.15** La Légende d'Alisea. Lamberto Bava [2/2]. **O.** **Téva**
- 17.50** Un orage immobile. Jean-Daniel Verhaeghe. **Festival**
- 17.55** A la poursuite de la justice. James Keach. **RTL 9**
- 19.00** Le garçon qui venait de la mer. Duwayne Dunham. **Disney Channel**
- 20.40** Saint-Exupéry, la dernière mission. Robert Enrico. **O.** **Arte**
- 20.40** Le Titanic. Robert Lieberman [1 et 2/2]. **O.** **M 6**
- 21.00** Manipulation meurtrière. Marvin J. Chomsky. **France 3**
- 22.15** Le Dernier Tour. Thierry Chabert. **TV 5**
- 22.20** Bobby Greyfriars. Don Chaffey. **Disney Channel**
- 23.20** Saint-Ex. Anand Tucker. **Arte**
- 23.55** Mieux vaut courir. Elisabeth Rappeneau. **Festival**
- 0.30** Marie, la louve. **O.** **Téva**

SÉRIES

- 17.05** Entre terre et mer. Le Grand Banc. **France 3**
- 17.40** Le Caméléon. [2/2]. Donoterase. **O.** **Série Club**
- 19.20** Ally McBeal. Turning Thirty (v.o.). **Téva**
- 20.00** Friends. [1/2]. The One With the Proposal (v.o.). **O.** **Canal Jimmy**
- 20.00** Deuxième chance. Unfinished Business (v.o.). **O.** **Téva**
- 20.35** That 70's Show. Le rêve de Kitty (v.o.). **O.** **Canal Jimmy**
- 20.50** Urgences. Bienvenue au bercail. **O.** Balades de fin d'été. **O.** Un patient, une ponction, une bière. **France 2**
- 22.50** Dharma & Greg. Big Daddy. Your place or mine. Hell to the Chief. Be my Baby (v.o.). **Série Club**
- 23.05** Star Trek Classic. Ils étaient des millions (v.o.). **O.** **Canal Jimmy**
- 23.55** Star Trek, DS9. Les règles du combat (v.o.). **O.** **Canal Jimmy**

FILMS

- 17.35** Un drôle de paroissien ■■ Jean-Pierre Mocky (France, 1963, N., 80 min) **O.** **Ciné Classics**
- 17.45** Bunny Lake a disparu ■■ Otto Preminger (EU, 1965, N., 105 min) **O.** **Cinétoile**
- 18.00** Complots ■■ Richard Donner (EU, 1997, v.o., 130 min) **O.** **Ciné Cinémas 3**
- 18.55** Frankie et Johnny ■■ Garry Marshall (EU, 1991, 115 min) **O.** **Cinéfaz**
- 19.30** Un Américain bien tranquille ■■ Joseph L. Mankiewicz (EU, 1958, N., 120 min) **O.** **Cinétoile**
- 20.30** Le Général ■■ John Boorman (Irlande, 1997, N., 120 min) **O.** **Canal +**
- 20.30** Du sang en première page ■■ Clifford Odets (EU, 1959, N., v.o., 125 min) **O.** **Ciné Classics**
- 20.30** Envoyez les violons ■■ Roger Andrieux (France, 1988, 90 min) **O.** **Ciné Cinémas 1**
- 20.30** Le Temps retrouvé ■■ Raoul Ruiz (Fr. - It. - Port., 1999, 155 min) **O.** **Canal + Vert**
- 20.40** Prête à tout ■■ Gus Van Sant (Etats-Unis, 1994, 105 min) **O.** **Cinéstar 1**
- 20.45** La Planète des singes ■■ Franklin J. Schaffner (EU, 1967, 115 min) **O.** **RTL 9**
- 22.20** Pour une poignée de dollars ■■ Bob Robertson (Italie, 1964, 105 min) **O.** **TF 1**
- 22.35** Monsieur Hire ■■ Patrice Leconte (France, 1989, 75 min) **O.** **Ciné Cinémas 3**



- 22.50** Abattoir 5 ■■ George Roy Hill. Avec Michael Sachs, Ron Leibman (EU, 1972, v.o., 100 min). **13^{ème} Rue**
- 0.00** Midnight Run ■■ Martin Brest (Etats-Unis, 1988, 125 min) **O.** **Cinéstar 1**
- 0.20** Bobby Deerfield ■■ Sydney Pollack (Etats-Unis, 1977, 125 min) **O.** **Cinéfaz**



- 0.55** Eva ■■ Joseph Losey. Avec Jeanne Moreau, Stanley Baker (Fr. - GB, 1962, N., v.o., 105 min). **France 3**
- 3.00** Man on a Tightrope ■■ Elia Kazan (EU, 1953, N., v.o., 100 min) **O.** **Ciné Classics**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

- 15.55** Flipper, le dauphin. **16.40** Will & Grace. **17.15** Beverly Hills. **18.05** Sous le soleil. **19.05** Le Bigdil. **20.00** Journal, Tiercé, Météo. **20.55** Science infuse. **22.45** Les Coups d'humour. **0.30** Spécial sport.

FRANCE 2

- 17.30** Cyclisme. Tour de France. **19.55** et **20.45** Tirage du Loto. **20.00** Journal, Euro 2000, Météo. **20.55** Fort Boyard. **22.45** Iga-Tshe. Agua Azul. Les iguanes verts. Les Voladores. Les baleines grises. La glisse. Les Indiens Tarahumaras. El Pico Orizaba. Le guide.

- 23.40** Journal, Météo. **0.05** Secret bancaire.

FRANCE 3

- 18.20** Questions pour un champion. **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo. **20.05** Tout le sport. **20.15** et **22.35** Le Journal de l'Euro. **20.20** Le Journal du Tour. **20.25** O.V.N.I. **21.00** Une femme sur mesure. Téléfilm. Detlef Rönfeldt. **22.50** Météo, Soir 3. **23.20** Pourquoi ? Comment ? La Terre dans tous ses états. Les tornades. Les tremblements de terre. Les cyclones et les inondations. **1.05** Tribales.

CANAL +

- 17.45** Rugby. Elite 1. **► En clair jusqu'à 20.30**
- 20.00** Futurama. **20.30** Le Pire des Robins des Bois. **20.55** Jamel Show. **21.55** H. O. **22.20** Embrouilles à Poodle Springs. Téléfilm. Bob Rafelson **O.**
- 0.00** Le Journal du hard **O.**

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

- 13.20** F1 à la une. Grand Prix de France. **16.05** Le ciel est en feu. Téléfilm. Dan Lerner **O.**
- 17.50** 30 millions d'amis. **18.25** Vidéo gag. **19.20** Journal, Météo. **19.35** Football. Euro 2000. **20.00** Finale : France - Pays-Bas. **22.05** Tiercé. **22.20** Pour une poignée de dollars ■■ Film. Bob Robertson **O.**
- 0.05** La Vie des médias. **0.20** Le Sourire. Film. Claude Miller **O.**

FRANCE 2

- 13.35** En attendant le Tour. **15.00** Cyclisme. Le Tour de France : Futuroscope - Loudun. **17.35** Vélo club. **18.50** Franc jeu. **18.55** Stade 2. **20.00** Journal, Météo. **20.50** Urgences. Bienvenue au bercail **O.** Balades de fin d'été. **O.** Un patient, une ponction, une bière. **23.20** Dans le secret de la police. **0.35** Journal, Météo.

FRANCE 3

- 13.30** La Vie secrète de Ian Fleming. Téléfilm. Ferdinand Fairfax.

- 15.09** Keno. **15.15** Tiercé. **15.40** Comme un dimanche. **16.10** Grandir à l'ombre des hommes-lions. **17.05** Entre terre et mer. **18.50** Le 19-20 de l'information, Météo. **20.05** Tout le sport. **20.15** O.V.N.I. **20.40** Le Journal du Tour. **21.00** Manipulation meurtrière. Téléfilm. Marvin J. Chomsky **O.**
- 23.15** Météo, Soir 3. **23.40** Le Journal de l'Euro. **0.00** Les Grandes Résolutions. L'année prochaine, c'est promis. **0.55** Eva ■■ Film. Joseph Losey (v.o.).

CANAL +

- En clair jusqu'à 14.10**
- 13.15** La Semaine des Guignols. **14.10** Anacondas, les géants du Venezuela. **15.05** Invasion planète Terre **O.** **15.45** Seinfeld **O.** **16.15** Rugby. Championnat de France. **► En clair jusqu'à 20.30**
- 20.00** Ça cartoon. **20.30** Le Général ■■ Film. John Boorman **O.**
- 22.30** Jour de rugby. **23.15** Boxe hebdo. **0.15** Halloween, 20 ans après, il revient. Film. Steve Miner (v.o.) **O.**

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA

- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

ARTE

- 19.00** Histoire parallèle. **19.45** Météo, Arte info. **20.05** Le Dessous des cartes. **20.15** Paysages. Le Val d'Hérans, Valais, Suisse. **20.45** L'Aventure humaine. La Fascination du Grand Nord : Groenland, géant de neige et de glace. **21.35** Métropolis. **22.35** Rock'n roll Circus. **23.55** Music Planet. Louis Armstrong. **0.45** Comment tuer votre femme ■■ Film. Richard Quine.

M 6

- 17.50** Amicalement vôtre. **18.55** Les Nouveaux Professionnels. **19.50** Voile. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Plus vite que la musique. **20.40** Tube à bronzer. **20.50** La Trilogie du samedi. **20.50** Charmed. C'est pas du cinéma ! **21.45** The Sentinel. La trêve **O.** **22.45** Buffy contre les vampires. Anne **O.** ; Le masque de Cordolfo **O.**
- 0.30** Au-delà du réel, l'aventure continue. Anniversaire de mariage.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 20.50** Mauvais genres. Vingt ans de 813. **22.05** Fiction. *Capitaine Ulysse*, d'Alberto Savinio. **0.05** Clair de nuit.

« Baise-moi », le film de Virginie Despentes et Coralie Trinh Thi classé X par le Conseil d'Etat

Son visa d'exploitation a été annulé sur la requête d'une association familiale

LE CONSEIL D'ETAT a décidé, vendredi 30 juin, d'annuler le visa d'exploitation de *Baise-moi*, le film de Virginie Despentes et Coralie Trinh Thi sorti le 28 juin dans quelque soixante salles françaises du réseau Gaumont et MK2 - UGC ayant renoncé à le distribuer. A la demande d'associations familiales - Promouvoir et groupes de parents de mineurs -, le Conseil d'Etat avait été saisi le 23 juin 2000 d'une « demande de sursis à exécution et d'annulation de la décision du ministre d'accorder un visa d'exploitation assorti seulement d'une interdiction de diffusion du film aux mineurs de seize ans et non d'une inscription sur la liste des films pornographiques et d'incitation à la violence, ce qui aurait eu pour effet d'en interdire la diffusion à tous les mineurs ».

Le Conseil estime que « Baise-moi est composé pour l'essentiel d'une succession de scènes de grande violence et de scènes de sexe non simulées, sans que les autres séquences traduisent l'intention, affichée par les réalisatrices, de dénoncer la violence faite aux femmes par la société; qu'il constitue ainsi un message pornographique et d'incitation à la violence susceptible d'être vu ou perçu par des mineurs et qui pourrait relever des dispositions de l'article 227-24 du code pénal ». Il souligne qu'un film ne peut pas être interdit de représentation aux mineurs de moins de 18 ans « autrement que par son inscription sur la liste des films pornographiques ou d'incitation à la violence (...) » et qu'il « relevait de l'inscription sur cette liste ».

Un classement X, selon la loi de 1975, signifie le retrait total des écrans puisqu'il n'existe plus de

salles spécialisées en France. Aucun film n'a été classé X ces dernières années. *Baise-moi* avait été interdit aux moins de 16 ans le 22 juin par Catherine Tasca, sur recommandation de la commission de classification - par une voix de majorité. L'interdiction était assortie d'un avertissement dans les salles expliquant que « ce film, qui enchaîne sans interruption des scènes de sexe d'une crudité appuyée et des images d'une particulière violence, peut profondément perturber certains des spectateurs ».

« EXCÈS DE POUVOIR »

Le Conseil d'Etat constate qu'« en se bornant à assortir le visa d'exploitation du film *Baise-moi* d'une interdiction aux mineurs de moins de seize ans et d'un avertissement, le ministre de la culture et de la communication a entaché sa décision du 22 juin 2000 d'excès de pouvoir ». Catherine Tasca, ministre de la culture et de la communication, « a pris acte » de la décision prise par le Conseil d'Etat d'annuler le visa d'exploitation du film, a-t-elle indiqué le 30 juin au soir dans un communiqué.

Le Conseil d'Etat a condamné l'Etat à verser la somme de 10 000 F à l'association Promouvoir et aux trois couples qui s'étaient joints à la requête en tant que parents d'enfants âgés de plus de 16 ans et de moins de 18 ans. La requête avait été déposée le 23 juin par Promouvoir, « association de défense des valeurs judéo-chrétiennes et de la famille », basée à Carpentras dans le Vaucluse.

Baise-moi est produit sur ses fonds propres par un jeune indé-

pendant, Philippe Godeau (il a moins de quarante ans), ancien distributeur qui s'est lancé dans la production d'œuvres exigeantes, comme *Le Garçu*, de Maurice Pialat (1995), ou *Le Huitième Jour*, de Jaco van Dormael (1996).

Le film, qui a reçu l'aide de Canal+ est distribué par Pan-Européenne Distribution. Il a été présenté, lors d'une avant-première tumultueuse hors de la présence de la presse, dans le cadre du Marché du film lors du dernier Festival de Cannes et acheté par une vingtaine de distributeurs étrangers, européens et asiatiques. Il a alors rapporté quelque 6 millions de francs à son producteur mais les acheteurs avaient tous conditionné leur offre : le film ne devait pas être « ixé » lors de sa sortie en France.

Selon l'un de ses proches, « Philippe Godeau risque tout simplement de sauter, même si le film n'a pas coûté bien cher. Il y est allé tout seul avec ses sous à lui. C'est donc une décision grave et d'autant plus que le classement X est une forme de censure d'autant plus inacceptable qu'elle a été suscitée par une association proche de l'extrême droite qui ne représente qu'elle-même. »

Baise-moi est adapté du roman éponyme de Virginie Despentes qui avait fait sensation lors de sa

publication chez Grasset en 1999. L'écrivain l'a coréalisé avec l'actrice, venue du X, Coralie Trinh Thi; il est interprété par plusieurs hardeurs, comme les actrices Karen Bach et Raffaëla Anderson dans les deux rôles principaux, et des acteurs. Commencant par une scène de viol, il comporte de nombreuses séquences où les violences sont explicitement montrées, de même que des actes sexuels non simulés. Il met en scène la cavale de deux jeunes tueuses et les dommages collatéraux qu'elle entraîne (la critique est parue dans *Le Monde* du 28 juin).

Les deux co-réalisatrices et le producteur se refusaient au matin du 1^{er} juillet à commenter publiquement la décision du Conseil d'Etat dans l'attente du choix d'un avocat - qui pourrait être Georges Kiejman.

Sur l'antenne de France Info, Marin Karmitz, dont plusieurs salles diffusent le film, a déploré la décision du Conseil d'Etat: « Je pense qu'on revient à des périodes que je croyais révolues où, tout à coup, on censure au nom d'une morale qui me semble discutabile, ou douteuse, ou peu acceptable. Je n'ai pas du tout l'intention pour l'instant de me soumettre à ce genre de choses ».

Olivier Schmitt

Le dernier mot au Conseil d'Etat

EN VERTU de l'article 19 du code de l'industrie cinématographique, la représentation des films est subordonnée à l'obtention d'un visa d'exploitation délivré par le ministre de la culture après avis de la commission de classification des œuvres cinématographiques dont la composition et le fonctionnement sont fixés par le décret n° 90-174 du 23 février 1990. Si l'œuvre ne soulève aucune observation, ou si le producteur est d'accord sur les mesures envisagées par la sous-commission, le visa est délivré selon une procédure simplifiée. En cas de difficulté plus importante et de l'éventualité de mesures restrictives plus graves, l'œuvre est projetée en séance plénière. La commission adresse au ministre, pour décision, son avis motivé. Lorsque le (ou la) ministre envisage de prendre une mesure plus restrictive que celle proposée par la Commission, il doit obligatoirement demander à celle-ci un nouvel examen.

Le décret du 23 février 1990, qui précise les conditions de délivrance des visas, prévoit quatre classifications possibles: autorisation de représentation pour tous publics; interdiction de représentation aux mineurs de douze ans;

interdiction de représentation aux mineurs de seize ans; interdiction totale de l'œuvre cinématographique. Le ministre peut en outre inscrire le film sur la liste des films « pornographiques ou d'incitation à la violence », ce qui entraîne une interdiction de représentation aux mineurs, ainsi que, en vertu des articles 11 et 12 de la loi du 30 décembre 1975 portant loi de finances pour 1976, l'application d'un régime spécifique en matière fiscale et une exclusion des mécanismes de soutien financier.

Le Conseil d'Etat est juge de premier et dernier ressort de la légalité des décisions de délivrance des visas d'exploitation cinématographique. Il contrôle la manière dont le ministre concilie les intérêts généraux dont il a la charge, en particulier la protection de l'ordre public, avec le respect dû aux libertés publiques, au premier rang desquelles la liberté d'expression. Il est ainsi notamment conduit à contrôler l'appréciation portée par le ministre sur l'appartenance d'un film à la catégorie des films à caractère pornographique ou d'incitation à la violence.

O. S.

Tirage du Monde daté samedi 1^{er} juillet 2000: 565 996 exemplaires.

1 - 3

L'ancien président de l'ARC a été incarcéré à Toulon

M. Crozemarie condamné en appel à quatre ans de prison

JACQUES CROZEMARIE, soixante-quatorze ans, ancien président et fondateur de l'Association pour la recherche contre le cancer (ARC), a été incarcéré, vendredi 30 juin, dans la soirée, à la maison d'arrêt de Toulon. En début d'après-midi, la cour d'appel de Paris, présidée par Jean-Claude Rognon, avait confirmé sa condamnation à quatre ans de prison et porté l'amende complémentaire de 1,5 à 2,5 millions de francs, notamment pour « abus de confiance » au préjudice de l'ARC. La cour avait également décidé d'assortir cette peine - fait plutôt rare - d'un mandat d'arrêt exécutoire immédiatement, avant pourvoi en cassation. M. Crozemarie a ensuite été arrêté par les policiers à son domicile de Bandol (Var) après que le parquet de Toulon eut été informé du mandat d'arrêt décerné à son encontre.

Comme l'avait jugé la 11^e chambre correctionnelle du tribunal de Paris le 19 octobre 1999, M. Crozemarie a donc été reconnu coupable d'abus de confiance au préjudice de l'ARC et de recel d'abus de biens sociaux au préjudice des sociétés du groupe International Development (ID), qui avait l'exclusivité de la politique de communication de l'association et notamment la charge de la conception et de la réalisation de la revue *Fondamental*.

« Les premiers juges ont justement fustigé le comportement honteux de l'ancien président de l'ARC sans qu'il soit besoin d'ajouter à leurs appréciations », écrit la cour d'appel dans son arrêt, qui rappelle « les profits abusifs » des sociétés du groupe ID, « les dépenses personnelles et fastueuses » de Jacques Crozemarie et ses « nombreuses domesticités et "clients" », in fine « réalisées au détriment de la trésorerie de l'association ».

La cour justifie l'incarcération immédiate du fondateur de l'ARC par « son intention affirmée, réitérée, d'user de toutes les voies, comprises celles d'une médecine de complaisance, pour échapper à la sanction ». Elle ajoute: « Il convient de prévenir tout risque de fuite à l'étranger où des sommes considérables restent manifeste-

ment disponibles. » Absent de l'audience en appel, en mai, l'ancien président de l'ARC avait tenté de faire valoir, en vain, qu'il était hospitalisé pour ne pas être jugé à cette date et, selon son avocat M^e Olivier Metzner, avait présenté des certificats médicaux de médecins de l'hôpital des armées de Toulon.

JUGEMENT CONFIRMÉ

La cour d'appel a par ailleurs globalement confirmé l'ensemble du jugement de première instance condamnant une vingtaine d'autres personnes (dirigeants et cadres du groupe ID, proches de ces dirigeants employés fictivement, intermédiaires, employés de maison de Jacques Crozemarie...). « L'importance des sommes soustraites, les procédés de fraude, réitérés sur une très longue période, le trouble durable et non apaisé à l'ordre public économique, l'atteinte à l'image d'œuvres philanthropiques, justifient le prononcé de peines fermes d'emprisonnement », lit-on dans l'arrêt.

Ainsi, outre celle concernant Jacques Crozemarie, la cour a prononcé trois autres peines de prison ferme: contre Michel Simon, ancien PDG d'ID - trois ans, 2,5 millions de francs d'amende -, Denis Baumont, ancien PDG de Sotafi (intermédiaire dans l'acquisition du papier destiné aux publications de l'ARC) - deux ans, 2,5 millions de francs d'amende -, et Michel Hocquet, patron de l'imprimerie belge Graphing Graffosart - deux ans, 1,5 million de francs d'amende. Enfin, les juges ont considérablement augmenté les dommages-intérêts alloués à l'ARC, partie civile. D'une centaine de millions de francs attribués en première instance, ceux-là ont été portés à 319,1 millions de francs, dont 200 millions dus par Jacques Crozemarie et 100 millions par Michel Simon.

En 1996, Jacques Crozemarie a effectué six mois de détention provisoire; en 1998, Michel Simon, quatre mois. M^e Metzner a fait part de l'intention de l'ancien président de l'ARC de se pourvoir en cassation.

Jean-Michel Dumay

Huit morts lors d'un concert à Roskilde, au Danemark

LE FESTIVAL de musique de Roskilde, à l'ouest de Copenhague, a connu, vendredi 30 juin, peu avant minuit, la première tragédie de son histoire lorsque huit hommes ont été écrasés et piétinés dans un mouvement de panique, devant la scène où se produisait le groupe américain Pearl Jam, en présence de dizaines de milliers de spectateurs. La police et la direction du festival n'ont pas été en mesure d'expliquer, samedi matin lors d'une conférence de presse commune, les raisons de ce mouvement de foule mortel, ni d'identifier les victimes. Trois autres spectateurs ont été grièvement blessés. Quelque 90 000 spectateurs assistent à ce festival 2000, le 30^e du genre. - (AFP)

DERNIERS JOURS

smalto

la différence

S O L D E S

remises de 30 à 50%

10h - 19h

Homme : 44, rue François 1er (8^e)

Homme et Femme : 5, place Victor Hugo (16^e)



Ces animaux qui déménagent par Michel Braudeau.

Du lundi 3 juillet au samedi 8 juillet.

Le papillon monarque, le gnou, la tortue-luth et plus près de nous le crapaud ou l'esturgeon : partez en voyage avec ces animaux migrants et suivez leur périple hors du commun.

Et sur tout.lemonde.fr entretien avec Michel Braudeau.

Le quotidien qui sort du quotidien.

Le Monde

[de l'été]

Le Monde

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

SEMAINE DU 3 AU 9 JUILLET 2000

BERNARD LENOIR

Révolté et sincère, ce solitaire milite pour le rock et France-Inter. Page 6



DOCUMENTAIRE

Les producteurs interpellent le service public au Sunny Side of the Doc, à Marseille. Page 7

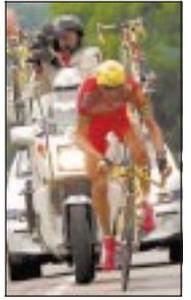


TOURMENTS

Un grand film d'Alf Sjöberg sur un scénario d'Ingmar Bergman. Ciné Classics. Page 13

TOUR DE FRANCE

La Grande Boucle sur France Télévision. Plus de 120 heures d'émissions. Page 38

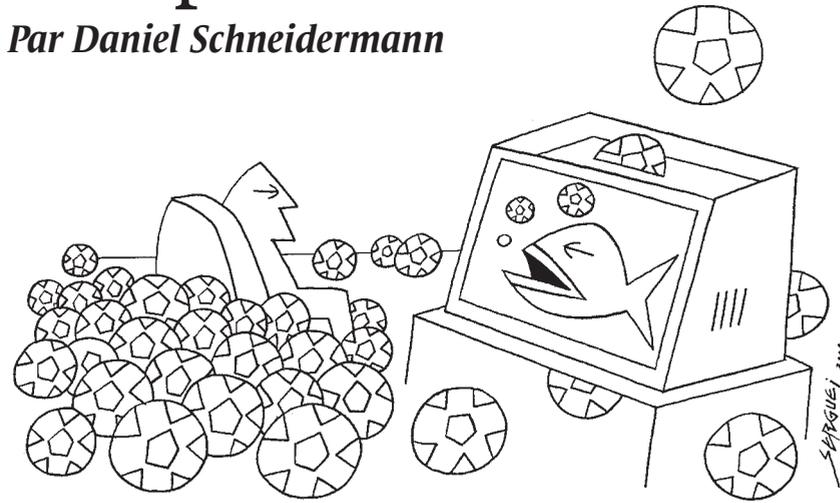


Les nouvelles têtes de RTL

Le départ de son président, Jacques Rigaud, marque la fin d'une époque pour la radio la plus populaire de France. Philippe Bouvard et Fabrice partis eux aussi, la station cherche maintenant à rajeunir son audience. Pages 4-5

Usurpation

Par Daniel Schneidermann



A INSI le foot peut-il aussi, brièvement, tourner la tête de France 2. Mercredi, à 13 heures, il n'existe qu'un événement aux yeux de Rachid Arhab et Carole Gaessler: la demi-finale du soir, France-Portugal. Voyez comme les Français sont concentrés ! Entendez comme les Portugais sont gais ! D'ailleurs les Portugais, explique Arhab, à qui rien n'échappe, parlent la même langue que les Brésiliens. On ne s'en était jamais avisé, mais Bon Dieu, c'est vrai ! Ce n'est pas France-Portugal que l'on va suivre le soir même - sur France 2 évidemment, d'où l'ébriété footballistique inhabituelle de la chaîne publique -, mais une sorte de France-B Brésil par procuration, par délégation transocéanique.

Les envoyés spéciaux de France 2 sont partout. Avec les supporters français peinturlurés arrivant en gare de Bruxelles. Avec les policiers belges qui considèrent d'un œil paternel l'arrivée des supporters français peinturlurés en gare de Bruxelles. Avec la famille portugaise de France tellement sympathique et bonhomme, rien à voir avec les Anglais, suivez mon regard. Ils ont suivi le dernier entraînement des Portugais. Ils campent devant le palace belge dans lequel, en ce moment même, Rachid, derrière moi, l'équipe de France est en train de consommer un déjeuner dont je peux vous révéler la teneur, crudités, sucres lents, poisson. Ils ont filmé, bien sûr, la promenade matinale des Bleus (d'ailleurs, soit dit en passant, pourquoi les Bleus ont-ils joué en blanc ? Sauf erreur, aucun commentateur ne nous l'a expliqué, certains champs d'enquête ne sont pas encore couverts). Et voici même, en duplex, Jean-François Domergue, héros du précédent match contre le Portugal, en 1984, et donc consultant lusitologue, merci d'être avec nous, quel est votre pronostic ? Au total, donc, dix-sept minutes de vide sidéral.

Mais on sent que Rachid Arhab et Carole Gaessler flottent dans leur accoutrement de supporters. Ils surjoignent

l'enthousiasme. Le Racam (reportage absolument creux d'avant match), avec ses figures imposées - j'ai passé la nuit dans le car des supporters, je vous livre le pronostic du patron du bar des supporters, j'ai volé des images de la matinée d'entraînement ultra-secrète de l'équipe - est un genre télévisé à part entière. Est-ce le manque d'habitude ? Une patte encore maladroite ? Une absence d'inclination naturelle ? France 2 s'y montre plus raide, plus empruntée que TF1. Avec un peu d'entraînement, ça devrait s'arranger.

Et TF1, à propos ? Ah, ce n'est pas la joie, au même instant, sur TF1. A croire que Jean-Pierre Pernaut vient d'enterrer son village entier. Elle fait peine à voir, TF1, dépossédée de ses biens, de la chair de sa chair, étrangère à son propre pays. Si on veut avoir une idée de l'ambiance à Coblenche, quand les Emigrés ricanaient de loin des usurpateurs révolutionnaires et napoléoniens, vautrès dans les ors de la monarchie, il faut regarder Jean-Pierre Pernaut quand y'a pas foot sur TF1. Deux petits reportages, pas un de plus, du bout des lèvres.

L'un chez les bookmakers anglais, l'autre sur Didier Deschamps.

Pourquoi les bookmakers anglais, à propos de France-Portugal ? On ne tarde pas à comprendre. « En fait, explique le reporter de TF1, les Britanniques ont déjà la tête dans la finale. » Phrase magnifique. Doté d'un sens du discernement surnaturel, le bookmaker britannique pressent d'instinct qu'il n'est de véritable événement de football qui diffusé par TF1. Quant à Didier Deschamps... Alors que France 2 célèbre comme tout le monde la centième sélection en équipe de France du capitaine, TF1 sait bien que cette centième n'est rien. « Si tout se passe bien, prédit le reporter, sa cent unième sélection lui offrira l'occasion de défilier sur les Champs-Élysées ». La demi-finale dont se goberge France 2 ? Une étape, un zakouski, un non-événement. D'accord, TF1 a prêté les Bleus à France 2, le temps d'un intermède portugais. Mais Pernaut sait bien que l'usurpation prendra fin, et que dimanche La Légimité rentrera à Paris, sur son cheval blanc, pour reprendre possession de son royaume.

Le Racam (reportage absolument creux d'avant match), avec ses figures imposées, est un genre télévisé à part entière

« Envoyé spécial » change de têtes

À partir de septembre, **Françoise Joly**, rédactrice en chef et chef du service de politique étrangère de **France 2**, et **Ghislaine Chenu**, grand reporter, prendront la tête d'« Envoyé spécial ». Le passage de relais définitif se fera au début 2001, au moment où **Paul Nahon** et **Bernard Benyamini** laisseront le magazine pour prendre en charge la création de la chaîne d'information que doit lancer France Télévision.

L'été de « Faut pas rêver » et de « Thalassa »

Tout l'été, le vendredi à 21 heures sur **France 3**, l'équipe de « Faut pas rêver » proposera une trentaine de destinations qui permettront aux téléspectateurs de découvrir le monde. Au programme : Madagascar, les États-Unis, le Népal, la Roumanie et de nombreux reportages sur la France. De son côté, « Thalassa » fera escale dans les ports du monde entier, le vendredi à 20 h 50, du 28 juillet au 1^{er} septembre, pour six rencontres avec les gens de la mer.

Solidarité Sida prépare Solidays

Comme l'an passé, des centaines d'artistes se réuniront **les 8 et 9 juillet à l'hippodrome de Longchamp** pour une quarantaine de concerts à l'initiative de l'association Solidarité Sida. Baptisée « Solidays », cette opération a pour but de lutter contre la banalisation du sida et de récolter des fonds. Partenaire de l'événement, **M 6** propose depuis le 29 mai une bande-annonce de 45 secondes et diffusera pendant toute la semaine précédant l'événement un sujet par jour après le « 6 minutes », sur le thème de la solidarité.

CinéCinemas montre les dents

À l'occasion du 25^e anniversaire de la sortie en salles des **Dents de la mer (Jaws)**, de **Steven Spielberg**, CinéCinemas propose les 16 et 23 juillet deux nuits spéciales aux cours desquelles sera diffusée l'intégrale de la série. Outre le film de Spielberg, on pourra voir ou revoir **Jaws 2**, de **Jeannot Szwarc** (1978), et **Jaws 3**, de **Joe Alves** (1983).

CRÉDITS DE « UNE » : BRUNO GARCIN-GASSER ; MATTHIAS OLMETA ; SIPA ; PATRICK GRIPE EDITING

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 19 AU 25 JUIN

1 % = 52 8100 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 25	18.00	TF1	Euro 2000 : Pays-Bas - Yougoslavie	11,6	46,6
Samedi 24	18.00	TF1	Euro 2000 : Portugal - Turquie	10,8	46,2
Mercredi 21	17.59	TF1	Euro 2000 : Duplex	8,9	40,5
Lundi 19	19.07	F3	Actualités régionales	8,8	38,4
Jeudi 22	19.03	TF1	Le Bigdil (jeu)	8,1	32,5

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 25	20.45	TF1	Euro 2000 : Espagne - France	30,9	64,6
Mercredi 21	20.45	TF1	Euro 2000 : France - Pays-Bas	24	57,7
Jeudi 22	20.55	TF1	Femmes de loi (série)	17,6	44
Vendredi 23	20.55	TF1	Les Enfants de la télé	14,8	43,3
Mardi 20	20.44	F2	Euro 2000 : Duplex	14,5	35,9

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mardi 20	22.35	TF1	52 sur la Une (magazine)	7,1	29,8
Mercredi 21	22.35	M 6	Disparue dans la nuit (téléfilm)	5,5	27
Jeudi 22	22.45	TF1	Fausse identité (téléfilm)	5,5	21,9
Mardi 20	22.45	F3	Le Magazine de l'Eurofoot	5,2	21,9
Vendredi 23	22.10	F3	Faut pas rêver (magazine)	4,6	15,2



France-Culture à Avignon

COMME chaque année, du jeudi 6 au dimanche 30 juillet, France-Culture, témoin et partenaire privilégié du Festival d'Avignon, installe ses quartiers d'été dans la Cité des papes. Les festivaliers sont invités à participer aux débats, spectacles et autres concerts enregistrés en public.

La fiction sera largement présente, du 10 au 17 juillet, au Musée Calvet, tous les soirs à 19 heures. Fidèle à sa politique de commande relancée depuis un an vers les auteurs contemporains, France-Culture présentera des textes de Robert Bobert, Ricardo Monserrat, Olivier Rolin, Erik Orsenna, Nathalie Sarraute et Roland Topor. Et parce que la station aime jouer avec la durée, les élèves du Conservatoire national supérieur d'art dramatique « *mettront en espace* », sans décors, *L'Odyssée d'Homère*, du lundi 17 juillet à partir de 16 heures jusqu'au lendemain matin 7 heures (diffusion 13 et 14 août de 0 heure à 6 heures).

Lucien Attoun, une des chevilles ouvrières de France-Culture, animera, du dimanche 9 au samedi 22 juillet, de 17 heures à 18 h 30, en public au jardin du Palais des papes, « Les Rencontres du Verger », point de discussion avec les artistes et les responsables culturels sur des thèmes tels que la critique théâtrale en France, la troupe Zingaro, la comédie musicale ou l'écrit et la scène...

Côté musique, toujours à 23 heures au Musée Calvet, Pierre Henry, le grand spécialiste de la musique concrète, sera le premier à enregistrer le *Journal de mes sons* le 7 juillet. Anna Karina présentera les douze chansons de son nouveau



Le philosophe Alain Finkielkraut animera les Assises de la culture, en direct et en public

tour de chant, le 8 juillet. Le lendemain, 9 juillet, le rap se déclinera au féminin avec Les Messagères, deux jeunes Algériennes, suivies de Bams, une Franco-Camerounaise talentueuse – tout à la fois rappeuse, mathématicienne et championne de triple saut ! Et, pour finir, Lady Laistee, chef de file des rappeuses françaises. Changement de tonalité, le 16 juillet, avec Imrat Khan au sitar lors de la projection du *Salon de musique*, de Satyajit Ray.

Les Assises de la culture, troisième volet après Nantes et Paris d'une série de rencontres sur l'état, l'évolution, la diffusion et la médiatisation de la culture, s'ouvriront à Avignon le samedi 8 juillet, en direct et en public du jardin du Palais, de 15 heures à 17 h 30. Alain Finkielkraut, qui animera le débat avec Thierry Gandillot, rédacteur en chef de *L'Express*, interrogera les intervenants, Viviane Reding, Luc Bondy et Jacques Le Goff, entre autres, sur le thème : « *Nous qui faisons – enfin – l'Europe, sommes-nous encore européens ?* »

Armelle Cressard

Les Lutins du court-métrage

LA troisième édition des Lutins du court-métrage a récompensé, mardi 27 juin, les meilleures productions de l'année – auteurs, interprètes et techniciens –, toutes diffusées sur le petit écran. Vingt-deux films de fiction et six films d'animation étaient en lice pour l'attribution de quatorze trophées. Lutin du meilleur film d'animation pour *Au bout du monde*, de Konstantin Bronzit. Une petite merveille d'humour, très simple et très efficace, déjà couverte de récompenses comme l'est le film *Salam*, de Souad El Bouhadi, qui a reçu à la fois le Lutin du meilleur film de fiction et celui de la meilleure réalisation. Le Lutin du meilleur producteur est allé à Lardux Films, Christian Pfohl et Marc Boyer pour les films *100 papiers*, *Le Puits*, et *Tous les i de Paris s'illuminent*. Ce dernier court-métrage d'animation ayant été également distingué par le Lutin de la meilleure musique originale, cocécrite par Guillaume Casset et Pascal

Trystram. Lucia Sanchez a été couronnée par le Lutin de la meilleure actrice pour son interprétation dans *Un château en Espagne*, et Benoît Giros celui de meilleur acteur dans *Un petit air de fête*, auquel a été aussi attribué le Lutin du meilleur scénario, signé Eric Guirado, ex-aequo avec Didier Bivel et Djamilia Djabri pour *Fais-moi des vacances*. Signalons également cinq autres lauréats récompensés par les professionnels : François Reumont pour *HLA identique* (meilleure photo) ; Marie-Pomme Cartret pour *Adolescents* (meilleur montage) ; Florent Lavallée et Kamal Ouazene pour *Gaïa* (meilleur son) ; Fabienne Margoliet et Rozenn L'Helgoualch pour *Joyeux anniversaire* (respectivement, meilleurs costumes et meilleurs décors). Une innovation, enfin, la création du Lutin de la presse, attribué à *Apesanteurs*, de Valérie Gaudissart.

Val. C.

« Zone sauvage » interdite ?

Les producteurs de « Zone sauvage » protestent contre la décision de France 2 de ne pas donner suite à ce programme, diffusé le dimanche après-midi. Le dernier numéro de la saison datait du 16 avril. Jean-Louis Burgat, président de Léo Productions Nature, a dénoncé, le 28 juin, dans un communiqué, le « mépris » de la chaîne, au regard des résultats d'audience du magazine « *largement au-dessus de la moyenne* ». La direction de France 2 indique qu'elle dispose actuellement d'un stock de documentaires animaliers « *important* » qu'il convient de diffuser avant de passer de nouvelles commandes.

Pique-nique sur France Télévision

Partenaire de la « Mission An 2000 », France Télévision mobilise les rédactions de France 2 et les stations régionales de France 3 pour « l'incroyable pique-nique » organisé le 14 juillet par les 337 communes le long des 1 000 kilomètres de la Méridienne verte. Par ailleurs, une émission spéciale sera diffusée sur France 3 à l'occasion de la Fête de la Fédération, qui rassemblera 13 000 maires de France.

13^{ème} RUE à Grenoble

Du 4 au 8 juillet, la Chaîne de l'action et du suspense est partenaire du 23^e Festival du court-métrage en plein air de Grenoble. Vendredi 7 juillet, à partir de minuit, Olivier Minne présentera sur place une Nuit blanche 13^{ème} RUE. Sélection d'une vingtaine de films « frissonnants » diffusés simultanément sur la chaîne qui programme aussi, samedi 8 à 22 h 30, un « Courts au 13 spécial Grenoble » composés d'inédits.

Les université d'été de la radio

Comme chaque année, du 9 au 24 juillet, l'association Phonurgia nova, installée à Arles, propose une dizaine de stages dirigés par des professionnels pour découvrir les métiers de la radio. On pourra entre autres, apprendre à créer sa radio sur Internet avec Roberto Paci Dalò, artiste multimédia italien (18 au 24 juillet), pendant que Michèle Oster, de Radio-France Strasbourg, formera les comédiens aux techniques du micro (10 au 17 juillet). Pour les adolescents, « Passeport Junior » (18 au 24 juillet) permettra de détecter une éventuelle option professionnelle. Partenaire de radios créatives, comme la WDR en Allemagne, Couleur 3 en Suisse et le Mou'ën France, Phonurgia Nova conçoit cette université comme un carrefour européen d'expériences radiophoniques. ■ Phonurgia Nova 9, av. Victor-Hugo 13200 Arles. Tél. : 04-90-93-79-79. Fax : 04-90-93-86-23. Phonurgia@wanadoo.fr



Pierre Boulez sur Mezzo

Du 13 au 16 juillet, la chaîne Mezzo diffusera *L'Anneau des Nibelungen*, de Richard Wagner, dirigé par Pierre Boulez lors du Festival de Bayreuth de 1980 (*L'Or du Rhin*, le 13 juillet à 21 h ; *La Walkyrie*, le 15 à 21 h ; *Siegfried*, le 17 à 21 h, et *Le Crépuscule des Dieux*, le 19 à 21 h). Un documentaire d'Olivier Mille, *Musique en temps réel, autour de Pierre Boulez*, sera diffusé le 16 juillet à 21 h, et *Répons*, autre film réalisé par Olivier Mille à propos du concert du même nom, le 16 à 21 h 30.

Le Tournoi Club Europe

Deux semaines avant la reprise du Championnat de France de football, Canal+ diffusera les 16 et 18 juillet à partir de 20 h 15 la première édition du Tournoi Club Europe, une compétition amicale qui réunit six des plus prestigieux clubs français (Bordeaux, Lyon, Monaco, Marseille, Paris SG et Saint-Etienne). Le Tournoi se disputera simultanément au Parc Lescure à Bordeaux et au Parc des Princes à Paris, où se jouera la finale.

Luis Fernandez consultant à Canal+

L'ex-entraîneur de l' Athletic Bilbao, aujourd'hui en congé sabbatique, sera dès la rentrée le nouveau consultant de Canal+ pour la Ligue des champions, où il commentera le deuxième match de chaque soirée. Aimé Jacquet et Thierry Gilardi continueront à commenter le premier match diffusé en direct, et Michel Denisot fera les synthèses en compagnie de Michel Platini.

Retour sur images

La télévision n'a jamais cessé de consacrer des émissions à ses coulisses, ses vedettes et ses professionnels. Ce regard porté sur soi par l'institution et le discours qui l'accompagne sont la matière d'un livre de Pierre Beylot, *Quand la télévision parle d'elle-même, 1958-1999*, qui sera présenté à l'INA, mardi 4 juillet à 19 heures, dans le cadre des « Débats de l'Inatèque ». La discussion s'appuiera sur des extraits d'émissions de télévision du fonds d'archives de l'Ina. ■ Ina, Centre Pierre-Sabbagh, 83, rue de Patay, 75013 Paris. Rens. : 01-49-83-30-97 ou inatheque@ina.fr



Changement d'époque à RTL

Jacques Rigaud quitte, à 68 ans, la radio qu'il a dirigée pendant vingt ans. Célèbres figures de la station, Philippe Bouvard et Fabrice s'en vont aussi. Opération rajeunissement, rue Bayard

LES larmes n'étaient même pas refoulées à la cantine de RTL. On pleurait même franchement. Quelque 600 collaborateurs de la station, mais aussi de RTL2, de Fun Radio et de la régie publicitaire IP s'étaient réunis pour le « pot de départ » de Jacques Rigaud, qui, depuis vingt ans, présidait aux destinées de la maison. En cette fin d'après-midi du mardi 27 juin, chacun avait conscience qu'une époque prenait fin dans la longue histoire de RTL.

Rigaud, énarque fêru de culture, quitte l'entreprise à 68 ans pour cause de limite d'âge, après en avoir garanti son indépendance et accompagné sa prospérité. Mais ce n'est pas tout. Son complice Philippe Labro, journaliste élégant, romancier, scénariste et parolier à succès prend aussi du recul et quitte la direction de l'antenne, même s'il reste vice-président. Dans le même temps, deux animateurs-vedettes de la station tirent leur révérence. A partir de la rentrée, Philippe Bouvard n'animerait plus « Les Grosses Têtes ». Fabrice, lui aussi, prend le chemin de la retraite. Cela faisait plus de trente ans que leurs voix étaient des repères inamovibles pour les auditeurs de RTL.

A ces grands historiques succèdent de nouveaux responsables, plus jeunes, mais tous issus de l'entreprise, une garantie pour préserver la culture maison. Rémy Sautter, 55 ans, devient PDG et quatre directeurs se partagent le pouvoir. En tête, Stéphane Duhamel, 49 ans, regard bleu et sourcils en broussaille prend le titre de directeur général. Il sera assisté d'Olivier Mazerolle, 57 ans, un drogué de l'information qui devient directeur général de l'information, de Jean-Michel Kerdraon, 45 ans, aux airs de jeune cadre venant de la CLT, qui s'occupe du développement et de la gestion du pôle radio. Le benjamin de l'équipe est Pierre Conte, 40 ans, responsable de la régie IP France.

C'est à la fin août, lors de la traditionnelle conférence de presse de rentrée, que l'équipe montante dévoilera sa nouvelle grille de programmes. L'humoriste Laurent Gerra pourrait faire son entrée rue Bayard, tandis que, côté information, il est déjà acquis que Christophe Hondelatte, transfuge de France-Inter, présentera le journal de la mi-journée. Objectif : donner un coup de jeune à la station, la rendre plus attirante pour les 25-50 ans. Un nouvel habillage musical, des animateurs différents, des « émissions plus motivantes » formeront l'attrail de séduction pour diversifier un auditoire composé pour moitié de plus de 50 ans et faire revenir vers des radios généralistes un public de plus en plus branché sur les musicales.

Un défi pour les membres d'une équipe masculine indifférente, semble-t-il, à la parité homme-femme et qui n'ont pas l'aura médiatique de leurs prédécesseurs. A eux de se faire des noms dignes des Jean Farran, Raymond Castans, Philippe Labro et Jacques Rigaud. Mais comme le soutient un ancien : « Il y a de temps en temps quelques changements, mais RTL sera toujours RTL. »

F. Ch.



De gauche à droite : Jacques Rigaud, Rémy Sautter, Philippe Labro et Stéphane Duhamel, lors du « pot de départ » du président de RTL, mardi 27 juin

Parcours d'un « honnête homme » dans les arcanes de l'audiovisuel

MILITANT sincère de la culture et *suppôt du capitalisme audiovisuel* : ainsi se qualifie Jacques Rigaud, un des premiers énarques à avoir « pantouflé » dans l'audiovisuel. Ce personnage double a travaillé pour le privé tout en restant au service de l'Etat avec le souci de son indépendance à l'égard du pouvoir politique. Son sens de l'humour et sa grande courtoisie ne l'ont pas empêché de batailler contre deux présidents de la République pour conserver la présidence de RTL.

Tout au long de sa vie, il collectionne les médailles. Né à Paris, dans le quartier populaire des Epinettes, d'une mère commerçante et d'un père petit employé, il a seulement vingt ans lorsqu'il entre au Conseil d'Etat. Un an auparavant, lors de son stage à Blois, il organise avec Pierre Sudreau, alors plus jeune préfet de France, le premier « son et lumière » au

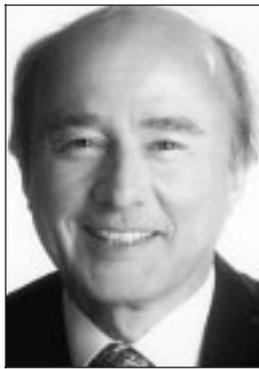
Avec Valéry Giscard d'Estaing naît une inimitié réciproque, dont aucun des deux ne se départira jamais

château de Chambord. Plus tard, Pierre Sudreau, devenu directeur de cabinet du président du conseil Edgar Faure, demande à Jacques Rigaud de le rejoindre. Celui-ci voisine alors avec Jacques Duhamel, auquel une forte amitié le liera pour toujours, et avec Valéry Giscard d'Estaing, pour lequel naît une inimitié réciproque, dont aucun des deux ne se départira jamais.

Contrairement à eux, il n'entrera jamais en politique. Peut-être estime-t-il que cette période ne valait pas d'y sacrifier « son attachement à la liberté ». « Douze ans en 1944, vingt-six ans en 1958, trente-six ans en 1968. (...) Aucun de ces moments forts n'aura coïncidé pour nous avec l'âge où l'on peut être au centre de la pièce », écrit-il dans *Le Bénéfice de l'âge*. Pour autant, Jacques Rigaud n'est pas sans engagement politique. Centriste et européen convaincu, il travaille à l'élaboration du programme de Jean Lecanuet, candi-



RÉMY SAUTTER
Cinquante-cinq ans.
Enarque. Après avoir été vice-président et directeur général de RTL, il succède à Jacques Rigaud au poste de PDG.



OLIVIER MAZEROLLE
Cinquante-sept ans.
Il conserve ses fonctions à la direction de l'information.



CHRISTOPHE HONDELATTE
Présentateur du journal de la mi-journée à France-Inter, il rejoint RTL, où il animera la même tranche horaire.



PHILIPPE BOUVARD
Les célèbres « Grosses Têtes » continueront, mais sans lui. Laurent Gerra pourrait le remplacer.



FABRICE
Une figure de RTL, l'animateur du « Badingo » de 10 heures à 11 h 30, quitte la station.

dat en 1965 contre le général de Gaulle. En 1967, il donne un coup de main à son ami Jean François-Poncet pour la conquête du Lot-et-Garonne. « *Tous les quinze jours, il s'installait au buffet de la gare d'Agen pour écrire mes articles et mes discours* », se souvient l'ancien ministre.

Son expérience la plus forte reste celle menée aux côtés du centriste Jacques Duhamel entre 1969 et 1973, dont il dirige le cabinet d'abord au ministère de l'agriculture, puis à celui des affaires culturelles. « *Ces vingt-sept mois à la culture ont été une révélation. J'ai compris que le sens de ma vie était là* », résume Jacques Rigaud. La musique, le théâtre, la littérature, la peinture, l'architecture, le cinéma : Jacques Rigaud aime tout. « *Il a un goût boulimique et sensuel des choses de l'esprit et en même temps une grande gourmandise de la vie* », commente Jean Drucker, président de M 6, qui fut son adjoint à RTL. Une diversité que l'on retrouve dans la pléiade de ses amis, parmi lesquels les écrivains Yves Simon et Yasmina Reza, le peintre Pierre Soulages, Philippine de Rothschild et bien d'autres. « *Il a un côté patriarche, chef de tribu* », dit une de ses amies. Sans nul doute le personnage aime être entouré. « *Je ne suis pas de la race qui aime déplaire. J'aime voir et être vu* », reconnaît-il.

Au début des années 70, après la période flamboyante d'André Malraux, il s'agit d'imaginer une politique dont l'objectif est d'ouvrir la culture au plus grand nombre et de réconcilier patrimoine et création. Son amitié avec Jacques Duhamel se renforce lors de la maladie de celui-ci. Pendant deux ans, Jacques Rigaud tient le rôle de « *ministre bis* » et se révèle un « *vrai patron* ». Ses collaborateurs sont impressionnés par son sens de l'organisation, son exigence, de ses grosses colères aussi, de ses imitations de De Gaulle et de ses interprétations des opéras de Mozart.

De cette époque, datent des décisions qui compteront dans son parcours. En 1973, la Caisse des monuments historiques envisage de transformer la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon en hôtel. C'est contre ce projet que naît l'idée des centres culturels de rencontres, puis celle de la réhabilitation de cet immense lieu pour lequel Jacques Rigaud bataillera pendant plus de vingt ans. Sa manière d'avancer à petits pas, la tête légèrement inclinée, s'adapte si bien à ces cloîtres et à ces bâtiments qu'il connaît par cœur



CHRISTIAN COURRÈGES/OSMOS

Sa manière d'avancer à petits pas, la tête légèrement inclinée, s'adapte si bien aux cloîtres qu'on se prend à l'imaginer en robe de bure

qu'on se prend à l'imaginer, dans les mêmes lieux, en robe de bure, quelques siècles plus tôt. D'ailleurs, il dispose d'une cellule de moine réaménagée, « *un F3 modèle XIV^e siècle avec jardin* », comme il le dit, où il vient régulièrement passer quelques jours. « *C'est une des dernières choses que je lâcherai* », affirme-t-il lorsqu'il évoque la Chartreuse.

En 1971, Jacques Duhamel s'oppose à la construction d'un hôtel à la place de la gare d'Orsay. Dix ans plus tard, la présidence de l'Établissement public qui réalisera le musée est proposée à Jacques Rigaud, qui dépense des trésors d'énergie et de diplomatie pour convaincre les conservateurs de concevoir un lieu différent des autres et susceptible d'attirer un public plus large. Pour arriver à ses fins, il peut compter sur le soutien de Jack Lang. Les deux hommes se connaissent depuis longtemps : le ministre de la culture de François Mitterrand doit à l'ancien directeur de cabinet de Jacques Duhamel d'avoir été nommé, en 1972, à la tête du Théâtre de Chaillot.

Car Jacques Rigaud se trouve au centre d'un vaste réseau en grande partie composé de ses anciens élèves de

Sciences-Po : ce pédagogue a corrigé les copies de beaucoup de ceux qui se trouvent à des postes de commande de la politique ou des affaires. Cela constitue un formidable système de renseignements. C'est grâce à l'un de ses membres qu'en 1984 Jacques Rigaud apprendra qu'André Rousselet, alors PDG d'Havas, compte pour le débarquer de la direction de RTL.

C'est Jean Riboud, PDG de Schlumberger, ami de François Mitterrand et actionnaire de la Compagnie luxembourgeoise de télévision (CLT), actionnaire principal de RTL, qui l'a poussé dans cette aventure lorsque le gouvernement français cherchait les moyens de s'assurer du contrôle de RTL et de la nomination de l'administrateur délégué de la CLT. « *Il m'avait dit : la CLT peut être une CBS européenne* », se souvient Jacques Rigaud, qui obtient le poste fin 1979, contre l'avis de Valéry Giscard d'Estaing ; quatre ans plus tard, il le conservera contre André Rousselet, proche de François Mitterrand et PDG d'Havas, excédé par les impertinences de l'éditorialiste Philippe Alexandre. A chaque fois, pour sauver son poste, Jacques Rigaud a su jouer de la complexité de l'actionnariat de la CLT et des susceptibilités du gouvernement luxembourgeois à l'égard de son homologue français. Car, derrière sa grande affabilité et sa formidable disponibilité, se cachent un caractère bien trempé et une redoutable habileté. « *Il peut être autoritaire et cassant avec les gens qui lui ont manqué* », soutient un animateur de RTL. Jacques Rigaud l'admet : « *Je pardonne souvent, mais je n'oublie jamais.* »

Il mènera la bataille pour que sa société obtienne une télévision en France ; cela aboutira à la création de M 6. Mais la prise de pouvoir des financiers, la fusion avec le groupe allemand Bertelsmann et la disparition des intérêts français dans la CLT feront que peu à peu Jacques Rigaud perd de son influence. Car, même si leurs relations sont courtoises, Jacques Rigaud, l'humaniste, et Albert Frère, le financier, n'ont guère de points communs.

Libéré de RTL, cet homme de foi, admirateur de François Mauriac, consacra plus de temps à l'écriture. Une manière de dépasser son statut d'« *honnête homme* » pour rejoindre celui des créateurs qu'il aime tant.

Françoise Chirot



Lenoir' n'roll

Saltimbanque quinquagénaire, inquiet, révolté et sincère, Bernard Lenoir milite pour le rock et pour France-Inter. Ecoutez sa différence

NÉ à Deauville, élevé à Alger, solitaire rompu à l'art de la navigation à voile, Bernard Lenoir cultive le lien social. Il fut l'un des premiers à utiliser le Minitel pour communiquer avec ses auditeurs. Internet lui a ouvert de nouveaux horizons, interactifs et en temps réel. « C'est Lenoir » diffuse chaque soir du rock, mais dans sa forme la moins commerciale, dans ses manifestations les plus inattendues – y compris électroniques – ou les plus pures.

De France-Inter, où il a fait ses premières armes en 1971, le producteur retient « *« Ecoutez la différence », le slogan de la grande époque du service public* » – selon lui, les années 80. Et s'il aime tellement le rock, c'est que cette musique est un puissant média pour les sans-voix. « *Il faut, ajoute ce quinquagénaire adolescent, que la musique montre des frustrations pour m'intéresser* » – hors business évidemment, d'où une allergie prononcée « *pour le commerce du rap* » et une méfiance, infirmée depuis, pour « *la techno, dont je pensais qu'elle serait éternellement une musique de premier de la classe* ».

Bernard Lenoir, saltimbanque inquiet et « *à quoiboniste* », est-il un emmerdeur ? « *Certains le pensent, mais dans un monde tendu, truqué, cela ne va pas s'arranger, et je ne supporte pas l'injustice.* » Lenoir rejette les paillettes, se demande où passe l'argent du contribuable, débusque les absurdités sociales : « *J'ai des amis skippers qui risquent leur vie en mer pour rien, mais Nicolas Anelka touche des fortunes pour taper dans un ballon. Vous trouvez cela normal ?* » En boule, Bernard Lenoir, le cheveu blanc et l'œil vif, défend la cause des assistants de Radio-France, engagés en juin dans une longue grève. Fin mai, il avait annoncé l'arrêt des « *Black Sessions* », concerts publics et mensuels, pivots de l'identité Lenoir. « *Avec ma réalisatrice, Michelle Soulier, nous parvenons à des miracles : faire venir Radiohead, PJ Harvey ou Louise Attaque en direct. Et là, ils n'ont pas le droit de se planter, car ils ont 200 000 auditeurs.* »

Cent soixante cinq « *Black Sessions* » « *offertes sur un plateau* » ont ainsi honoré les ondes de France-Inter depuis 1993, « *sans qu'on nous donne de moyens supplémentaires, pas même un traitement correct dans les loges* ». Le conflit avec Jean-Luc Hees, directeur de France-Inter, a transité par un échange de lettres dans le magazine *Les Inrockuptibles*, l'un des axes – avec le festival La Route du rock de Saint-Malo – de la galaxie Lenoir, affective et accro.



BRUNO GARCINGASSER

Quand Bernard Lenoir arrive à l'ORTF en 1971, la maison est, dit-il, « *encore poussiéreuse* ». L'élection de Valéry Giscard d'Estaing à la présidence de la République – symbole d'un modernisme de droite –, celle de Jacqueline Baudrier à la tête de la radio d'Etat, donnent un coup de jeune au paysage radiophonique et profitent à Lenoir. Arrivé à France-Inter pour un job d'été, il est recruté par José Artur – le père – pour réaliser la programmation musicale du « *Pop Club* » au côté de Dominique Blanc-Francard – le frère –, avec qui il imagine « *Souvenirs, souvenirs* » – « *Il était impossible d'entendre à la radio une chanson qui avait plus de dix ans. Et comme je n'aimais pas la musique de cette époque, je passais des vieilleries. Cela a marché immédiatement. Nostalgie en a fait son concept ensuite* » –, avant de créer « *Bananas* », émission de world music, « *Nova avant l'heure* ».

Bernard Lenoir gagne sa première émission en 1977 : de 21 heures à 22 h 30 en semaine, « *Feedback* » devient l'émission culte des amateurs de rock et de pop. En 1984, faisant les frais d'un changement de direction – ses nouveaux patrons pensent alors que France-Inter doit être une chaîne « *parlée* » –, Lenoir part vers la télévision,

Les parties de bras de fer ne l'effraient pas, épaulé par ses aficionados qui reconnaissent en son propos un indocile chevronné, et dans sa voix un timide écorché

s'installe sur Antenne 2 avec « *Les Enfants du rock* » – supprimé en 1988 par un (autre) nouveau directeur, hostile par principe. Il rejoint Dominique Blanc-Francard, devenu directeur des programmes d'Europe 1. « *Insoutenable. La pub du mensonge entre chaque morceau de musique. Je passais un groupe et puis j'entendais : "Allez, amenez vos thunes, filez-nous votre blé." Quel cynisme !* »

L'arrivée de Pierre Bouteiller à la direction de France-Inter le ramène « *à la maison* », sur ce service public qu'il défend à l'ancienne, et où la résistance et « *l'affirmation du droit à la différence* » sont des qualités majeures. Les parties de bras de fer, si elles le lassent, n'effraient point Lenoir ; épaulé par ses aficionados qui reconnaissent en son propos un indocile chevronné, et dans sa voix un timide écorché. « *Sûrement à cause d'une cassure. A trois mois, je suis reparti en Algérie avec ma mère. Nous avons quitté Alger en courant, trois jours avant l'Indépendance, j'avais dix-sept ans.* » Des souvenirs ? « *Oui. Mon beau-père avait un cinéma, le Debussy. Quand j'étais enfant, je voyais dix films par semaine, parfois par bribes.* »

Véronique Mortaigne



Quarante producteurs interpellent le service public

SUNNY SIDE OF THE DOC. Le onzième marché international de Marseille a hébergé un « forum de discussion » sur le thème : Qui a peur du documentaire ?

MARSEILLE chavire sous le mistral. Pour monter au palais du Pharo, où se tient le onzième Marché international du documentaire, le Sunny Side of the Doc (20-24 juin), on longe le Vieux-Port, qui résonne du claquement des mâts et des haubans. Sur le quai, il faut s'arc-bouter pour résister à la bourrasque qui renvoie vers la Canebière. Arrivé au Pharo, on est saisi par le calme ambiant, la tranquillité. Une sensation qui tient sans doute à ce que tout ici – accueil, stands, Salons, espaces de rencontre, salle de visionnage – est soigneusement organisé, balisé.

Cette année, Olivier Masson, le directeur général, a demandé aux acheteurs éventuels ce qu'ils recherchaient. Cette étude préalable a permis aux vendeurs d'affiner leurs propositions. En fin de parcours, l'analyse des quelque 2000 visionnements confirme les indications fournies par l'« Enquête acheteurs ». Ce sont les faits de société qui sont le plus recherchés (53 %, toutes les chaînes sont demandeuses), loin devant les films sur l'art, les spectacles, la culture (27 %, la demande augmente du fait des chaînes thématiques) et les documentaires historiques (13 %, ce sont des programmes coûteux à cause de la cherté des droits sur les archives).

Pour que les clients du marché ne s'intéressent pas uniquement aux « produits » assurés de faire de l'audience, on leur propose de voir de grands documentaires. Les films du Festival Marseille/Fictions du réel (qui suit le marché, du 25 au 29 juin) sont à la vidéothèque et, le soir, les *Sunny Best of* présentent des œuvres sélectionnées au Fipa (Festival international des programmes audiovisuels de Biarritz) et au Festival de San Francisco.

Sensible à « l'enjeu des contenus », Olivier Masson a décidé d'accueillir (le 22 juin) « Qui a peur du documentaire ? », un « forum de discussion » initié par le C7, un groupe de quarante producteurs in-



MATTHIAS OLIVIERA

Projection sur voile quai Marcel-Pagnol, devant l'Espace FMR (Fictions Marseille Réel), un chapiteau mis en place par le Festival pour accueillir des programmes off

dépendants réunissant des sociétés de deux à vingt personnes qui produisent deux ou trois films par an pour certaines et jusqu'à vingt pour les autres. Le « forum » est une sorte d'adresse aux chaînes françaises, et plus particulièrement à France Télévision, à partir de données sur la place du documentaire rassemblées par le C7.

SOUS-FINANCEMENT

En dix ans, le volume de production a augmenté de 544 %, passant de 292 heures en 1989 à 1 880 heures en 1999. Mais ces heures – 55 % de la production aidée, tous genres confondus – représentent seulement 31 % du volume financier. Par ailleurs, le « second marché » que constituent les chaînes thématiques est en passe de devenir le premier, mais comme l'apport des thématiques dans les coproductions est nettement inférieur à celui des grandes généralistes, le sous-financement du genre ne fait que s'aggraver. Le coût horaire de la production documentaire aidée est ainsi passé de 1 MF à 0,9 MF entre 1998 et 1999.

Et le malaise ne s'arrête pas là. Il touche aussi le contenu des films, leur diversité, les cases et les formats imposés, la confusion volontiers entretenue

entre reportage et documentaire, la programmation, le mode de relation instauré par les diffuseurs... Alors que le pluralisme est inscrit dans le cahier des charges du service public, il est extrêmement difficile de faire passer un projet qui n'a pas été conçu, ou mieux, commandé, pour une case précise. « *Les diffuseurs nous imposent grille et format, mais aussi concepts et projets, et même des principes d'écriture* », constate Fabienne Servan-Schreiber (CinéTévé). « *De plus en plus, les acteurs de la création documentaire sont condamnés à devenir des amuseurs publics, regrette Xavier Carniaux (AMIP), alors qu'ils sont majoritairement engagés dans la défense des valeurs du service public.* »

Pour Esther Hoffenberg (Lapsus), « *le très grand nombre de projets soumis aux diffuseurs, face au nombre limité de cases disponibles, met automatiquement les chaînes en position d'abus de pouvoir. A ma connaissance, sans diffuseur, on n'a accès à aucune aide (à part la direction des arts plastiques), ce qui a pour effet de multiplier le pouvoir des chaînes. Ce n'est pas une question de personnes, c'est une question de système.* »

Même s'ils rechignent à

en parler (le sujet est trop douloureux), tous les producteurs ont essayé des refus. Et pourtant ils savent par expérience que ce qui fait les grands films, c'est le désir – désir de l'auteur et/ou du producteur, désir d'expression singulière, désir d'écriture originale... – et la liberté. Pour Jacques Bidou (JBA), c'est la liberté dont Thierry Garrel s'est imprégné quand il éditait des documentaires sans aucune contrainte d'attente, à la direction des programmes de création et de recherche de l'INA, avec Claude Guisard, puis à La Sept (Société d'édition de programmes de télévision), qui a joué un rôle déterminant dans l'émergence du documentaire en France. Après des années de suprématie anglo-saxonne, « *il a fallu un certain temps aux créateurs de l'unité de Thierry Garrel à La Sept/Arte pour que l'écriture atteigne le niveau du contenu, se souvient Jacques Bidou, mais le genre a fini par s'imposer. Aujourd'hui, on oublie que le succès est né de cette liberté, et on croit le répéter à volonté grâce au formatage. D'un processus de création, on passe à un processus de reproduction. Le documentaire est devenu l'otage de la grille.* »

Thérèse-Marie Deffontaines

Synergie

Depuis 1990, Marseille est chaque année le théâtre d'un double événement documentaire, un marché, le Sunny Side of the Doc, et un festival, Vue sur les docs. Les deux équipes ont longtemps travaillé en bonne entente. Le marché et le festival avaient lieu dans les mêmes locaux et aux mêmes dates. Puis vint la discorde, la séparation complète en 1998, et une édition 1999 qui faillit être la dernière pour le Festival. La crise a conduit Vue sur les docs à définir plus précisément son identité et à se choisir un nouvel intitulé : Marseille/Fictions du réel (*voir en page Culture*). L'heure est venue de la réconciliation. Le désir de complémentarité et de synergie se fait entendre des deux côtés, même si chacun tient à préserver son autonomie et son territoire. Tandis que le marché prend ses aises au palais du Pharo, luxueux espace dévolu aux congrès, qu'il partageait naguère avec Vue sur les docs, le festival confirme son attachement à un lieu ouvert et investi d'une mission culturelle, le Théâtre de la Criée. Michel Trégan, le président du festival, et Olivier Masson, le directeur général du marché, souhaitaient que les deux manifestations se chevauchent. Mais entre les dates de réservation du Pharo, la fin de la saison théâtrale à la Criée et la Marcéleste, gigantesque célébration de l'an 2000 qui a saisi la ville samedi 24, ce fut mission impossible. Il faudra donc attendre 2001 pour que le rapprochement soit visible. **Th.-M. D.**

Le film

20.40 Arte
Pipicacadodo

Marco Ferreri
(Fr.-It., 1979, v.o.).
Avec Roberto Benigni,
Dominique Laffin.

ROBERTO, la trentaine, ancien de 68, prend un poste d'instituteur dans une école maternelle de la banlieue de Bologne. Il veut bouleverser, détruire les règles pédagogiques, se fait le camarade de jeux des enfants et s'attache particulièrement à Gianluigi, un petit autiste. Avec *La Dernière Femme* et *Rêve de singe*, Ferreri avait sommé le glas des valeurs humanistes, des structures traditionnelles du couple et de la cellule familiale. *Chiedo asilo* (préférable à l'horrible onomatopée choisie pour le titre français) exprime l'idée que l'« homme nouveau et différent naîtra d'un enfant différent, modèle de manière différente... ». Le sujet est mince et Ferreri y avait accroché des symboles assez lourds. Mais il y a, dans le lien entre Roberto et Gianluigi, une poésie et une tendresse qui transforment la deuxième partie du film, après le rapport de Roberto à sa compagne (Dominique Laffin). Et le final est superbe.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.55 Ma voyante préférée.
6.20 Les Années bleues. 6.45 TF 1 info. 6.58 et 8.28, 9.03, 20.45, 1.28 Météo. 7.00 TF ! jeunesse. 8.30 Téléshopping. 9.05 TF ! jeunesse.
10.45 Alerte Cobra. Série. Affaire de famille.
11.40 Divorce. Série. Triple vie.
12.10 Tac O Tac TV. Jeu.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.40 Du côté de chez vous.
13.42 Les Jardins de Laurent.
13.48 Météo des plages.
13.50 et 19.55 L'été c'est tout un métier.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Côte Ouest. Série. L'arrivée.
15.35 Les Dessous de Palm Beach. Série. Temps mort.
16.30 Dawson. Rencontre de la deuxième fille.
17.20 Sunset Beach. Série.
18.10 Sous le soleil. Série. Elle ou moi.
19.10 Qui veut gagner des millions ?
20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.40 Petitsmatins.cool. 6.30 Télématin. 8.30 et 12.15, 18.15 Un livre, des livres. *Maigrir*, de Gérard Apfeldorfer. 8.35 Amusementement vôtre.
9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilletton.
9.30 Vacancesktv.cool. Les chevaliers du Tir Na Nog ; Les Nomades du futur ; Les chasseurs d'étoiles. 5978845
11.05 La Fête à la maison. Série. La bague au doigt [1/2].
11.30 Flash infos.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.20 Pyramide. Jeu.
12.50 Paroles de terroir.
13.00 Journal, Météo.
13.50 Consomag. Magazine.
13.55 En attendant le Tour. Magazine. 2195241
15.20 Cyclisme. Tour de France. Loudun - Nantes (161,5 km). 9891086
17.35 Vélo club. Magazine.
18.20 Hélicops. Série. Baptême du feu pour AK 1 [1/2].
19.20 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal, Météo.

France 3

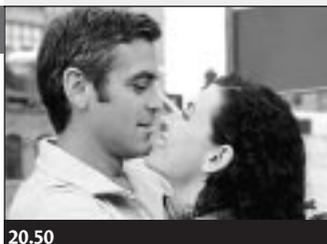
- 6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. Magazine. 7.05 Les Minikeums vacances.
10.50 et 20.10 Autour du Tour.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.05 Le 12-13 de l'info.
12.15 Le Journal des journaux.
12.55 Pétanque. Mondial La Marseillaise. 3825574
13.30 Kenô. Jeu.
13.35 La Loi de Los Angeles. Série. Histoire de chien.
14.25 La croisière s'amuse. Série. La fête en bateau [1 et 2/2].
16.05 Va savoir. Le Comtois, cheval courtois ; On peut toujours compter sur une comtoise Il était une fois le Comtois.
16.45 La Rose et le Chacal. Téléfilm. Jack Gold. Avec Christopher Reeve (EU, 1990). 4965135
18.20 Questions pour un champion.
18.48 La Météo des plages.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.00 Météo.
20.05 Tout le sport. Magazine.
20.25 C'est mon choix pour l'été.



20.55

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Le meilleur de « Combien ça coûte ? »
Présenté par Jean-Pierre Pernaut.
Attention aux dépannages d'urgence ; Vie et mort d'un billet de 100 francs ; Le marché du caviar ; Voitures d'occasion ; Voyager of the seas ; Train de vie d'un sénateur ; L'école de majordomes ; etc. 2117951



20.50

URGENCES

Quelle vie ! 5232970
Adoption furtive. 3902609
Il y a des jours comme ça. 51864
Série. Avec Anthony Edwards, George Clooney.
Quatrième, cinquième et sixième épisodes de la deuxième saison.



21.00

FANNY ■ ■ ■

Film. Marc Allégret. Avec Raimu, Pierre Fresnay, Orane Demazis, Fernand Charpin. *Comédie dramatique* (France, 1932, N.). 3453796
Marius revient et veut récupérer Fanny et son enfant. Le deuxième volet de la trilogie de Pagnol.
23.05 Météo, Soir 3.



20.40

PIPICACADODO ■ ■ ■

Film. Marco Ferreri.
Avec Roberto Benigni, Dominique Laffin. *Drame* (It., 1979, v.o.). 835845
Un instituteur d'école maternelle et sa classe. Une réflexion cruelle et émouvante sur l'enfance, l'éducation, la civilisation.
22.30 Court-circuit. Deux courts métrages animés de Jean-Loup Felicioli et Alain Gagnol.

22.40

PHOTOS DE VACANCES

Thème : Saint-Tropez. O. 2853319
Présenté par Sophie Thalmann, Sabrina Kléber et Philippe Kelly.
Invités : Philippe Monnet, Véronika Loubry, Bernard Montiel, Laure Sinclair.

0.40 F 1 magazine. Magazine. 3177839

1.15 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 1.30 Très chasse. Des belles chasses. Documentaire. 9125907 2.25 Reportages. Les prêtres de la dernière heure. 8295839 2.50 Histoires naturelles. Pays. paysans, paysages. Documentaire. 8490029 3.40 Histoires naturelles. Saumon de minuit. La chasse sous terre. Documentaire. 3963617 - 3977810 4.40 Musique (25 min). 8637549

23.20

MILLENNIUM

L'apprentissage de l'ordinaire O. 5466845
Série. Thomas J. Wright.
Avec Lance Henriksen, Megan Gallagher.

0.10 Journal, Météo.

0.30 Musiques au cœur de l'été. Présentation de l'opéra. 2013549. 0.35 Lucia di Lammermoor. Opéra de Donizetti. Mise en scène, Robert Fortune. Par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. Marek Janowski. Avec Kathleen Casse-Lo (Lucia di Lammermoor), Martine MaheAvec (Alisa). 45156988 3.00 Mezzo l'info. 3.15 Safari Namibie. Documentaire O. 8511758 3.55 24 heures d'info. 5484346 4.05 Météo. 49033617 4.10 Adam Mickiewicz. Documentaire. 51314097 4.45 Amis pour la vie. Le mal de vivre. Feuilletton (55 min) O. 7468094

23.35

RENDEZ-VOUS
AVEC LE CRIME

L'Affaire Spaggiari. 706609
Documentaire. Serge Le Peron et Laurent Hakim.

Retour sur une affaire, le « casse » de la Société Générale à Nice en 1976 et sur le chef du « gang des égoutiers », Albert Spaggiari.

0.30 Les Dossiers de l'Histoire. Magazine. Hitler-Staline, liaisons dangereuses [1/3] : Le brise-glace. 1932181
1.25 Fame. Série. La petite amie de Ian (55 min). 4002013

La Cinquième

5.30 L'Université de tous les savoirs. 6.25 Italien. Leçon n°3. 6.45 La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. 6.50 Le grand stade. 7.40 Entretien. 8.10 Ça tourne Bromby. Les Graffiti. Les Gags animos. Les Frères Flub. Drôle de voyou. Et voici la petite Lulu. 9.20 Les Objets du XX^e siècle. 9.25 La Légende des sciences. 10.20 Les Ecrans du savoir. Portrait d'une génération pour l'an 2000. Les chemins du savoir. Net plus ultra. Cinq sur cinq. Tempête et marée noire, six mois après. 11.45 Le Voyage fantastique.

12.15 100 % question. 12.40 Les Trésors de l'humanité. 13.35 Le Journal de la santé. 13.50 La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. 13.55 Mais où vont les voitures ? 14.45 Entretien. 15.15 Et l'homme créa le Mont-Blanc. 15.45 Planète en détresse. 16.05 Cafés philo. 16.10 Parfum de femmes. 16.25 Cocktail Molotov. Film. Diane Kurys. Avec Elise Caron. (France, 1980). 682796
18.00 Météo. 18.05 Haïti, l'eau de chagrin. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Nature. Magazine. Le roi des abeilles ; Les îles Ko Phi Phi ; Un régime par groupe sanguin. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Putain d'Europe ! Une affaire de vin. Documentaire [15/20].

5.20 Fréquentstar. **6.15** et **9.35**, **16.05** M comme musique. **7.00** Morning fun. Magazine. **9.05** M 6 boutique. **10.35** M 6 Kid été. **11.59** Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Entre les deux mon cœur balance. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Question de confiance. **13.33** La Minute beauté. **13.35** La Belle et le Fantôme. Téléfilm. Jack Bender. Avec Jaclyn Smith (EU, 1992). **5462845**

15.15 Code Quantum. Série. La cavale infernale. **17.20** Mission casse-cou. Série. Un homme dangereux. **18.20** Lois et Clark. Série. Contact. **19.15** Cosby Show. Série. Dr Cosby marabout. **19.48** I-minute. Magazine. **19.50** Voile. Le Tour Voile 2000. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.00** Solidays, Météo. **20.05** Notre belle famille. C'est dur de grandir. **20.39** Météo des plages. **20.40** Décrochages info.



20.50

LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN ■ ■

Film. Anthony Mann. Avec James Mason, Sophia Loren, Stephen Boyd. *Aventures* (Etats-Unis, 1964). **11028280**
Un film à grand spectacle derrière lequel on peut lire le déclin des studios hollywoodiens.



20.30

SOIRÉE GODZILLA

20.30 Godzilla ■ Film. Roland Emmerich. Avec Matthew Broderick, Jean Reno. *Fantastique* (Etats-Unis, 1998). **1816999**
22.45 Godzilla, King Kong et les autres. Documentaire. **7109241**

Canal +

► En clair jusqu'à 8.35

7.05 Teletubbies. **7.35** Rions un peu en attendant la rentrée. **8.30** Des goûts et des couleurs. **8.35** Max et Bobo Film. Frédéric Fonteyne (Fr.-Bel.-Lux., 1998). **9.55** Le Vent de la nuit ■ ■ Film. Philippe Garrel. *Comédie dramatique* (Fr.-Sui., 1999). **78124203**
11.30 Fermiers blancs en terre noire. Documentaire. ► **En clair jusqu'à 13.30**
12.35 et **20.03** Le Zapping. **12.40** Total Recall 2070. Série.

13.30 Mr Magoo Film. S. Tong. *Comédie* (EU, 1997). **8994715** et **1.00**, **4.10** Surprises. **15.10** La Montagne en otage. Téléfilm. David Giancola (EU, 1999). **109883**
16.40 Suicide Kings Film. P.O'Fallon. *Suspense* (EU, 1998). **5174203**
► **En clair jusqu'à 20.30**
18.24 Entre chien et chat. **18.25** Drôles de vies. **19.00** NPA. Best of. **20.03** Lascars. Série. **20.05** Les Simpson. Homer contre New York. **20.05**

0.00

LES WEEK-ENDS DE NÉRON

Film. Stefano Steno. Avec Alberto Sordi, Vittorio De Sica, Brigitte Bardot. *Aventures* (Fr. - It., 1956). **6010556**
Une parodie de peplum.
Une curiosité décalée.
1.45 M comme musique. **38424636**
4.15 Fréquentstar. Vanessa Paradis. **1254723**
4.55 Dégénération Punk. Documentaire (1997, 60 min). **3981075**



11.25 La Cinquième Tempête et marée noire : six mois après

EN juillet, l'équipe des « Ecrans du savoir » a choisi de visiter les sites touchés par la marée noire à partir du 12 décembre, et par la tempête qui a balayé ensuite le territoire dans la nuit du 26 au 27 décembre 1999. Présenté chaque jour en alternance par Nicolas Rossignol et Gaël Pollès, le magazine sillonnera cette semaine quelques-unes des régions les plus affectées par l'une ou l'autre de ces catastrophes. Le but de cette émission à vocation pédagogique consiste à comprendre ce qui s'est passé et à mesurer l'étendue des dégâts. Aujourd'hui, Gaël Pollès fait le bilan de la tempête en Ile-de-France.

A Versailles, l'addition est élevée : 240 millions de francs, dont 110 millions pour le château, et 10 000 arbres déracinés. Le second volet de « Tempête et marée noire : six mois après », mardi 4, propose de se rendre en Poitou-Charentes. Entre Niort et la Rochelle, au cœur de la forêt de Chizé, la tempête a permis, paradoxalement, la multiplication des chevreuils. Mais c'est bien le seul aspect positif... Les deux journalistes recueillent à tour de rôle les témoignages des victimes et les explications des spécialistes en montrant les résultats des initiatives locales. Avec des sujets variés : retraitement des déchets, indemnisation des victimes, pollution des fonds sous-marins, avenir du gibier, nouvelle méthode de conservation du bois et nettoyage des oiseaux de mer. Ils soulignent aussi la solidarité des habitants des régions, comme les Pays de la Loire, durablement éprouvées.

Très à la mode, les cours de danse orientale attirent des femmes de toutes les origines

L'émission

18.25 Canal+

Voyages inattendus

DRÔLES DE VIE. Pour l'été, une série de quarante-cinq documentaires inédits sur le corps, la famille, l'adolescence, l'amour...

ON l'aime, on le bichonne, on le transforme au gré de ses fantasmes... « Leur corps est une fête » est la première des neuf séries hebdomadaires (en tout : quarante-cinq documentaires inédits de vingt-six minutes) diffusées en crypté et en clair pendant tout l'été sur Canal+.

Aujourd'hui, pour inaugurer l'ensemble, *Le Ventre de la danse*, réalisé par Philippe Valois, est consacré à la danse orientale. Qu'elles soient occidentales, attirées par les voluptés de l'Orient, ou orientales déracinées, des jeunes femmes se retrouvent dans des cours - très en vogue ces dernières années. Au centre de ce film joyeux mais un peu brouillon, Kamellia, une Japonaise, apprend à ses élèves à remuer les hanches. Dans *Voyage au pays des seins* (mardi 4 juillet), vingt-deux femmes témoignent de l'importance de leur poi-

trine dans la perception qu'elles ont de leur corps. C'est parfois drôle, anthropologiquement intéressant, mais traité presque caricaturalement par son auteur américain, Meema Spadola. Les deux films suivants sont eux aussi des productions étrangères. Au passage, on regrettera que Canal+ n'ait pas fait plancher des réalisateurs de son choix sur ces sujets, au lieu de piocher dans des catalogues internationaux.

Mon coach, de Jenny Crowther (mercredi 5 juillet), montre d'anciens militaires qui, outre-Manche, se reconvertissent dans la formation sportive pour sédentaires malheureux. Pour quelques milliers de francs, des hommes et des femmes acceptent de subir les brimades jusqu'ici réservées aux appelés du contingent, afin de retrouver confiance en eux-mêmes et de se dépasser physiquement. *Travestis en formation*, de Peter Wyles (jeudi 6 juillet),

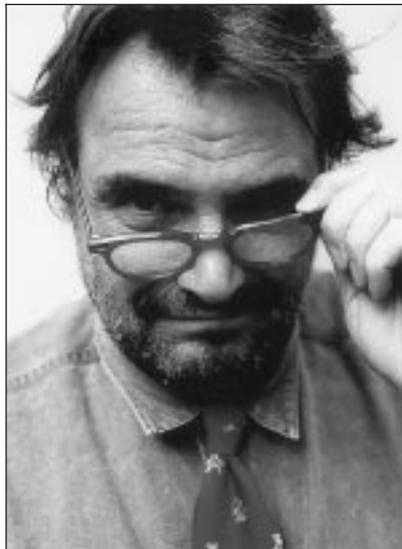
est tout aussi dépaysant. A l'école de Miss Vera, ex-mannequin porno, on enseigne aux apprentis travestis à marcher avec des talons-aiguille, à s'asseoir avec féminité, à fumer comme une star... La transformation physique est encore au cœur de *Ainsi soit belle* (vendredi 7 juillet). Plus sérieux, le documentaire d'Anne Perrin et Vincent Alexandre nous fait découvrir le métier de visagiste, sur des jeunes filles candidates au « relooking ».

Chaque semaine, jusqu'au premier septembre, un nouveau thème offrira cinq films d'origines diverses. De *Cruelle adolescence* à *Famille, famille quand tu nous tiens* ou *Ailleurs, l'herbe est plus verte*, en passant par *Ils ont trouvé leur voie*, les films de « Drôles de vie » sont tous inattendus, parfois originaux. Mais de qualité très inégale.

Florence Hartmann

Ph. Bo.

Le câble et le satellite



GRAZIOLOGRAZIA NERICOSMOS

« Oliviero Toscani. Des photos contre la Mafia », à 23.00 sur Planète, et « Pub, le poids des mots, le choc des photos ? », un débat sur Forum à 21.00

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète

7.10 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [3/5] Le corps à l'écran. 7.50 Cinéma perdu. Les Indes orientales ; Expédition au Congo vers 1925. 8.15 Cinq colonnes à la une. 9.10 Gaston Miron. Les outils du poète. 10.05 Bestiaire d'amour. 11.30 Les Grandes Expositions. Le baroque en Bohème. 11.55 La Véritable Histoire d'« Elephant Man ». 12.50 Légendes des tribus perdues. [13/13] La nouvelle Jérusalem techno. 13.20 Helicopter Streichquartett. Quatorze pour hélicoptères à cordes. 14.15 A la conquête de la montagne de feu. 15.10 Riviera. [3/3] La volupté. 16.05 Ça déménage à Montréal. 16.55 Europe, notre histoire. [3/3] 1968-1995 : La fin des Glorieuses. 18.05 Le rêve qui demeure. [2/3]. 19.05 Grands voyages du passé. Le voyage de Jason. 20.05 Jean-Claude Servais.

20.30 Vie et mise à mort de A. J. Bannister.

21.55 Le Couloir du foin. 4929241

22.45 Pour Staline affectueux. 23.00 Oliviero Toscani. Des photos contre la Mafia. 23.45 Tunisie. Hier ou demain ? 0.20 Radioactivité. [1/2] Pour le meilleur et pour le pire. 1.10 Le Dernier Indien Tinigua (60 min).

Odyssee

9.05 Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Kazakhstan. 9.30 Coeurs d'élite. Les aventuriers. 10.25 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Winchester. 10.50 L'Enfance dans ses déserts. Joanasi, enfant de la banquise. 11.20 Les Hommes des glaces. Le pôle Nord par les airs. 12.10 On the Road Again. Istanbul. 12.35 Alvar Aalto. 13.30 La Terre en question. Touche pas aux grizzli. 14.00 Rock Opera. 14.25 Les Merveilles sous-marines Sulawesi. 15.00 Champs génétiques. 15.50 La Chine, dragon millénaire. [6/13] La capitale du nord. 16.20 Appel d'air. Israël. 17.15 Aventures. 19.05 Artisans du monde. Guadeloupe : Fumaison de poissons ; Fabricant de sirop batte. 19.35 La Terre où nous vivons. Tremblements de terre et raz-de-marée aux abords du désert.

20.30 Itinéraires sauvages. 20.35 L'Avenue des volcans ; 21.25 Terres sauvages de Scandinavie. 22.15 Des baby-sitters zélés.

22.45 Le Vaisseau spatial Terre. La lutte biologique. 23.15 L'Asie d'aujourd'hui. La Thaïlande et le Vietnam. 0.05 Salut l'insti ! [23/24] Potager. 0.20 La Cravate. 1.05 Jour de campagne (25 min).

TV 5 C-S-T

19.30 Les Z'amours. Jeu. 48273241

19.55 et 0.30 TV 5 l'invité.

20.00 Journal (TSR).

20.30 Journal (France 2).

21.00 et 0.10 TV 5 infos.

21.05 Le Point. Magazine. 17933086

22.00 Journal TV 5.

22.15 Josepha ■ ■ Film. Christopher Frank. Avec Miou-Miou. Comédie dramatique (Fr., 1982). 17338715

0.15 Le Journal du Tour.

0.40 Journal (La Une).

1.15 Soir 3 (France 3).

1.30 Diva. Série (45 min). 35392471

RTL 9 C-T

19.50 Papa bricole. Série. Le lave-vaisselle. 1443154

20.20 Le Célibataire. Série. Erreur de jeunesse. 8100951

20.45 Le Préféré ■ Film. M.-A. Grynbaum. Avec Christian Clavier, Charles Denner. Comédie (Fr., 1982). 6627338

22.20 Surprise sur prise. Divertissement.

22.30 Brigade mondaine Film. Jacques Scandolari. Avec Odile Michel. Policier (Fr., 1978) ○. 89876203

0.05 Les Routiers. Série. A pleins gaz (50 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 1509357

21.00 Sans rancune. Pièce de Sam Bobrick et Ron Clark. Enregistré en 1992. Théâtre du Palais-Royal. Mise en scène de Pierre Mondy. Avec Roland Giraud, Nicole Calfan. 62658154

23.15 Stand up comédie. L'Ultima recital. 69546864

0.10 Paris dernière. Magazine (55 min). 99863902

Monte-Carlo TMC C-S

20.00 Quoi de neuf docteur ? Série. ○. 4734609

20.25 La Panthère rose.

20.35 Juliette et Juliette ■ Film. Remo Forlani. Avec Annie Girardot, Marlène Jobert. Comédie (Fr., 1973). 5669086

22.05 Météo.

22.10 On a tué mes enfants. Téléfilm. David Greene. Avec Farrah Fawcett, John Shea. [2/2] (EU, 1989). 89355512

23.50 Jalna. Feuilleton [9] (45 min). 55729048

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Personne n'est parfait ○. 500820628

20.20 Clueless. Série. Cher, femme d'affaires ○. 500649951

20.50 Agnès de Dieu ■ ■ Film. Norman Jewison. Avec Jane Fonda, Anne Bancroft. Drame (EU, 1985). 500638715

22.30 Les Eaux printanières ■ Film. Jerzy Skolimowski. Avec Timothy Hutton, Nastassja Kinski. Comédie dramatique (Fr.-It., 1988) ○. 500031845

0.00 Bonnes vacances. Téléfilm. Pierre Badel. Avec Rosy Varte, Gérard Hernandez (France, 1997) ○ (90 min). 500043013

Festival C-T

19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70261241

20.30 Equateur ■ ■ Film. Serge Gainsbourg. Avec Barbara Sukowa, Francis Huster. Drame (Fr., 1983). 16898319

22.05 A bout portant. Serge Gainsbourg. 94424609

23.05 Dessine-moi un jouet. Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Roland Blanche, Catherine Frot (Fr., 1999, 125 min). 40876390

Voyage C-S

20.00 Suivez le guide. Magazine. 500076932

22.00 Voyage pratique. Singapour et Asie du Sud-Est. 500008864

22.30 A la carte. Magazine. Italie, Basilicate et Calabre.

23.00 Long courrier. Magazine. Un monde, des mondes : La Provence. 500030721

0.00 La Boutique Voyage.

0.15 Rough Guide. Chili. 509346839

1.00 L'Heure de partir, Livre d'or. Les meilleurs moments de « Villes futures » (60 min). 501995839

13^{ème} RUE C-S

19.55 Fréquence crime. Série. Une flèche pour deux. 538118512

20.45 A mort l'arbitre ! ■ ■ Film. Jean-Pierre Mocky. Avec Michel Serrault, Eddy Mitchell. Comédie (Fr., 1984) ○. 506161135

22.10 Abécédaire du polar. G... comme Grisbi. Documentaire. 595993222

22.30 First Wave. Série. Une ville appelée Normal.

23.20 New York District. Série. Défends-toi mon fils (v.o.). 506165951
0.05 Bigbang (v.o.). 582258704

0.55 Fréquence crime. Série. Charme fatal (50 min). 584872636

Série Club C-T

19.30 et 0.30 Mission impossible. Série. La maison des otages ○. 227154

20.20 Tout le monde aime Raymond. Série. Le capitaine ○. 879680

20.45 100 % séries. Magazine. La place des noirs dans les séries. 258319

21.15 3^e planète après le Soleil. Série. Pickles and Ice Cream (v.o.) ○. 3876970

21.35 The Closer. Série. The Rebound (v.o.) ○.

22.00 Stark Raving Mad. Série. Secret and Lies (v.o.) ○. 412574

22.25 Docteur Katz. Série. Social Drinker (v.o.) ○. 683845

22.50 Buddy Faro. Série. Les fous ne sont pas si dingues. 8980390

23.35 Emotions. Série (55 min).

Canal Jimmy C-S

21.05 La Route. Magazine. Best of. 58078845

21.45 De la Terre à la Lune. Série. Gallée avait raison.

22.45 Le facteur sonne toujours deux fois ■ Film. Bob Rafelson. Avec Jack Nicholson, Jessica Lange. Policier (EU, 1981) ○. 54094154

0.45 Nico Icon. Documentaire. Susan Ofteringer (70 min). 57204687

Canal J C-S

18.00 Beetlejuice.

18.25 Les Zinzins de l'espace. Il était une fois [2/2].

18.40 Police Academy. Kesako missaria.

19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette.

19.30 Inspecteur Gadget.

19.55 Parker Lewis ne perd jamais. Série. Le choc du futur. 9361406

20.20 Amandine Malabul. Série. 9374970

20.45 Bêtes à craquer.

Disney Channel C-S

21.10 Dinosaures. Série. Le jour de liberté. 417512

21.35 Les Mystères de la bibliothèque. Série. Bertie. 3746574

22.30 Les Aventures de Tim et Zoom. Série.

22.35 Alfred. Leçon de pliage.

22.40 Art Attack 98.

23.05 Le Labo des Blouzes.

23.35 Rap'Contes. La confiance.

23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série (5 min).

Télétoon C-T

17.40 Jean-Luc & Faipassa.

17.50 Légende du Singe Roi.

18.35 Twipsy, le cybermessager.

19.00 Blaster. Dessin animé. C'est toi qui fais l'histoire. 501251609

19.20 Blaster. Un pont trop fragile. 509078932

19.45 Cadillac et dinosaures.

20.30 Ren & Stimpy.

20.55 Albator 84. Le grand départ (25 min).

Mezzo C-T

19.30 Impressions de Marrakech. A la rencontre des voix de Dieu. 94651898

20.00 Mozart. Concerto pour violon n° 2. Avec N. Harnoncourt. 66410491

20.30 et 1.00 Mezzo l'info.

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.

21.00 Dansons. Documentaire. 85079319

22.30 Le Bœuf sur le toit, de Darius Milhaud. Concert enregistré en 1998. Avec Domenico Nordio, violon. 88356406

23.00 Quatre saisons à Strasbourg. Eté. Invités : Alexia Cousin, soprano, Claire-Marie Le Guay, pianiste, David Grimal, violoniste, Patrick Fiori, Marc Lavoine (120 min). 60675393

Muzzik C-S

20.45 Festivals en Muzzik.

21.00 Suites de Bach. Carte blanche à Anner Bylsma. Concert enregistré le 23 juillet 1999, lors du Festival du Périgord Noir. Avec Anner Bylsma, violoncelle. 505991593

22.35 Festivals en Muzzik.

22.55 Kassav' au Zénith. Concert. 500392661

0.30 Festivals en Muzzik. Gilberto Gil. Concert enregistré au Théâtre antique, le 11 juillet 1998 (75 min). 502946810

Histoire C-T

19.30 Henri Guillemin : La trajectoire de Gaulle. L'avènement (1940-1945) [2/6]. 504205574

20.00 N.U. L'Indochine avant la guerre.

20.30 Le Journal de l'histoire.

21.00 Liberté, libertés. Téléfilm. Jean-Dominique de La Rochefoucauld. Avec S. de la Rochefoucauld. [1/2] (1988) ○. 502137048

22.35 Alain Decaux raconte... Jean Cavalier et la révolte des camisards.

23.00 Le Journal de l'histoire.

23.30 Radovan Karadzic, poète, médecin et criminel de guerre. [2/2]. 508605512

0.15 John Dos Passos. [2/3] (55 min). 585877013

La Chaîne Histoire C-S

20.00 En quête de l'Histoire. Alerté aux requins 1916.

20.40 L'Histoire et ses mystères. L'homme de Neandertal.

21.30 En quête de l'Histoire. Les enfants du III^e Reich.

22.15 Notre siècle. 1945-1958 : vents d'Ouest, vents d'Est. [6/9]. 523255661

23.10 Profils. Le général Franco.

23.35 En quête de l'Histoire. Les grandes enquêtes de Scotland Yard. 599263845

0.20 Pierre Mendès France. Documentaire (45 min).

Forum C-S

19.00 Demain, l'Europe élargie ? Invités : Patrick Weil, Jean-Pierre Moscovici, Jean-Paul Fitoussi.

20.00 Le poète nouveau est arrivé ! Invités : Paul Casch, Jean-Claude Dreyfus, Pilote Le Hot, Jean-Pierre Siméon, Geneviève Page. 509581715

21.00 Pub, le poids des mots, le choc des photos ? Invités : Oliviero Toscani, Christophe Lambert, Christine Quénard, Frank Cochoy, Jean-Marie Boursicot. 505493816

22.00 Ces scientifiques qui sont aussi des sportifs (60 min).

Eurosport C-S-T

12.15 Plongeon. Championnats d'Europe. Finale messieurs 1 mètre. A Helsinki. En direct. 6607406

14.00 Plongeon. Championnats d'Europe. Finale dames 10 mètres synchro. En direct. 896951

15.30 Cyclisme. Tour de France. 3^e étape : Loudun - Nantes (161,5 km). En direct. 5529116

20.00 Athlétisme. Grand Prix II IAAF. Meeting de Zagreb. En direct. 199574

22.00 Cyclisme. Tour de France. Résumé.

23.00 Natation. Les temps forts du jour (60 min).

Pathé Sport C-S-A

14.00 Tennis. Wimbledon. En direct. 568469357

22.30 Football. Championnat d'Argentine. 17^e journée. 508873951

0.15 Tennis. Wimbledon. Les meilleurs moments de la journée (60 min).

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 0.00 Journal, Météo.
20.10 Piège en sous-sol. Téléfilm. Mark Sobel. Avec Joan Van Ark. **0.21.50** Speechless ■ Film. Ron Underwood. Avec Michael Keaton. *Comédie sentimentale* (1994). **23.25** Lundi sports d'été (35 min).

TSR

19.30 et 0.45 TJ Soir. **20.00** Météo.
20.06 Les 101 Dalmatiens ■ ■ Film. Stephen Herek. Avec Glenn Close. *Comédie* (1996). **20.07** Volcano ■ Film. Mick Jackson. Avec Tommy Lee Jones. *Catastrophe* (1997). **20.08** Didier ■ Film. Alain Chabat. Avec Alain Chabat. *Comédie* (1997). **21.55** Profilier. Viols en série. **22.45** NYPD Blue. Andy passe sur le billard (45 min).

Canal + vert

C-S

19.55 Surprises. **20.10** Jour de rugby. **20.55** Football. Coupe du Brésil. Finale retour. **22.35** The Lost Son. Film. Chris Menges. Avec Daniel Auteuil. *Drame* (1999). **0.15** Les Années volées. Film. Fernando Colomo. Avec Ernesto Alterio. *Comédie dramatique* (1998). **0** (120 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 et 23.00 Futur immédiat. **20.00** Art et réalité. **20.25** Le Dernier Rêve de Frank Lloyd Wright. **21.15** Trilogie vénitienne. **21.35** Opération en orbite, la mission Hubble. **22.30** Perspective. **23.20** Le Monde méditerranéen. L'été. **23.50** Les Yeux de la découverte. Les plantes (30 min).

Comédie

C-S

20.00 S.L.P. **20.30** Dingue de toi. Ah quelle nuit ! **21.00** Jean-Marie Bigard. Spectacle. **22.30** Larry Sanders Show. The Book. **23.00** The Late Show With David Letterman. Invité : Bill Murray (15 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30, 2.00 Le JDM. **19.45** et **22.45** Robin. Série. **19.50** Netflash. Kioko date. **20.00** Fame. Chanson de Lisa. **21.00** L'Intégrale. **22.50** Sub Culture. Axel Pauporte. **23.00** Total Groove (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 Top Selection. **21.00** Biorhythm. Oasis. **21.30** Bytesize. **0.00** Supercock (120 min).

Régions

C-T

19.30 Femmes de Camargue. **20.00** Le Club des visionnaires. **20.05** Le Magazine de langues Bretagne. **20.30** et **22.30**, 0.30 Le Journal des journaux. **20.50** et **22.45**, 0.45 Le Journal de l'Outremer. **21.00** Histoires au fil du siècle. **21.30** Littoral. **22.00** D'un siècle à l'autre. **23.00** 7 en France (40 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Hebdo Mayotte. **19.45** Autrement dit. **20.00** et 1.30 V&T JT MTV. **20.15** Regards. **20.45** Variety Zik. **21.00** JT Guyane. **21.25** Tcho Peyi. **21.45** Zandoli. **22.00** JT Martinique. **22.30** Cyclisme. **22.45** Miou Zik. **23.00** JT Guadeloupe. **23.30** Cap sur l'horizon (50 min).

LCI

C-S-T

6.00 Journal permanent. **8.07** et **8.52** L'Invité du matin. **8.10** et **22.15** Le Journal du monde. **9.05** On en parle. **11.10** et **16.10**, 1.10 Le Débat. **12.00** 12/3. **13.00** et **18.00** Journal. **14.10** et **17.10**, 21.10, 0.10 LCA. **15.10** Le Monde des idées. **18.30** et **21.30** L'Invité de PLS. **19.00** Le Grand Journal. **19.50** Economie. **20.00** Les Dossiers du grand journal. **22.00** 22h/Minuit. **22.40** Journal de l'économie. **23.45** Les Rubriques (135 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. **10.00** Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. **19.00** Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations **24 heures/24**. **20.30** World Business Today Live. **21.30** Q & A Live. **22.30** Insight Live. **0.00** World Sport Live. **0.30** World View (60 min).

Action

ANACONDA,

LE PRÉDATEUR ■

23.10 Cinéstar 2 508407425
Luis Llosa.
Avec Jennifer Lopez
(Etats-Unis, 1997, 86 min) ○.
Une équipe de télévision est
attaquée par des serpents, alors
qu'elle tourne un documentaire
au cœur de l'Amazonie.

BELLES DE L'OUEST ■

12.25 CinéCinemas 3 504490319
Tamra Davis
et Jonathan Kaplan.
Avec Madeleine Stowe,
Andie MacDowell
(Etats-Unis, 1994, 100 min) ○.
Quatre anciennes prostituées
tentent de survivre
dans l'Ouest américain.

HANUMAN ■

12.55 Cinéstar 1 505316048
Fred Fouga.
Avec Robert Cavanah
(Fr. - Inde, 1998, 85 min) ○.
Au sud de l'Inde, aidé par
un petit singe, un homme tente
de mettre fin à un trafic.

LA MAISON JAUNE

DE RIO ■

1.10 Ciné Classics 64520568
Karl Grune.
Avec Charles Vanel
(France, N., 1930, 76 min) ○.
Un bandit trouve un ingénieur
moyen d'approcher celle qu'il
aime, une actrice.

LE CHEVALIER

MYSTÉRIEUX ■

14.15 Ciné Classics 38601154
Riccardo Freda.
Avec Vittorio Gassman
(It., N., 1948, 93 min) ○.
A Venise, au XVIII^e siècle. Aidé
d'une femme, le chevalier
Casanova recherche une lettre.

PREMIÈRE VICTOIRE ■

22.35 Cinétoile 596129951
Otto Preminger.
Avec John Wayne
(EU, N., 1965, 155 min) ○.
Au début de la deuxième guerre
mondiale, un capitaine
américain se lance dans la
bataille contre les Japonais et
retrouve son fils, un Marine.

Comédies

LA BATAILLE DES SEXES ■

10.40 Cinétoile 506366609
Charles Crichton.
Avec Peter Sellers
(GB, N., 1959, 90 min) ○.
Le comptable d'une fabrique
entre en conflit avec une
redoutable organisatrice venue
instiller les méthodes de travail
modernes au sein de la société.

LE MIRACULÉ ■

11.05 Cinéfaz 588385406
Jean-Pierre Mocky.
Avec Michel Serrault,
Jean Poirot, Jeanne Moreau
(France, 1987, 90 min) ○.
Un vrai muet tente de
démasquer un faux invalide
dans les rues de Lourdes.

LE SAUVAGE ■

23.00 CinéCinemas 1 15859357
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(France, 1975, 105 min) ○.
La vie d'un Robinson Crusé
du XX^e siècle, retournée
par l'intrusion d'une jeune
écervelée.

MIDNIGHT RUN ■

14.20 Cinéstar 1 503821852
Martin Brest.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1988, 120 min) ○.
Un chasseur de primes
a pour mission d'escorter
le comptable d'un caïd
de New York à Los Angeles.

NOBLESSE OBLIGE ■

1.10 Cinétoile 504021181
Robert Hamer.
Avec Dennis Price
(GB, N., 1949, 106 min) ○.
Un enfant déshérité imagine
de se débarrasser de sa triste
famille par une série
de crimes parfaits.

PRÊTE À TOUT ■

7.30 Cinéstar 1 501404067
Gus Van Sant.
Avec Nicole Kidman
(Etats-Unis, 1994, 103 min) ○.
Une jeune femme ambitieuse
demande à trois adolescents
de l'aider à supprimer
un léger obstacle sur le chemin
de son succès : son mari.

Comédies dramatiques

BOBBY DEERFIELD ■

20.30 Cinéfaz 504631390
Sydney Pollack.
Avec Al Pacino,
Marthe Keller
(Etats-Unis, 1977, 125 min) ○.
Un coureur automobile
désabusé s'éprend d'une jeune
femme atteinte de leucémie
qui lui cache tout d'abord
la nature de son mal.

LA COULEUR

POURPRE ■ ■
20.30 CinéCinemas 1 8036357
Steven Spielberg.
Avec Whoopi Goldberg,
Danny Glover
(Etats-Unis, 1985, 150 min) ○.
Au début du XX^e siècle,
deux sœurs noires américaines
sont séparées par le destin.

LE MANUEL D'UN

JEUNE EMPISONNEUR ■
16.40 CinéCinemas 3 508568512
Benjamin Ross.
Avec Hugh O'Connor
(Fr. - GB, 1995, 100 min) ○.
Un enfant malheureux
se découvre une vocation
pour l'empoisonnement et
la met à profit, en dépit
de plusieurs emprisonnements.



FILMS DU LOSANGE

Jean-Louis Trintignant et Françoise Fabian dans « Ma nuit chez Maud », d'Eric Rohmer, à 20.30, sur Ciné Classics

LE PROCÈS DU ROI ■

10.50 Cinéstar 1 504913357 0.45
Cinéstar 2 509864704
Joao Mario Grilo.
Avec Aurelle Doazan
(Portugal, 1989, 100 min) ○.
Comment le roi Alphonse VI
perdit son trône au profit de son
frère, acquis à la cause
française.

LE SIGNE DU LION ■

22.20 Ciné Classics 59558390
Eric Rohmer. Avec Jess Hahn
(France, N., 1959, 95 min) ○.
Persuadé d'hériter, un artiste
bohème se retrouve démuné
après avoir organisé une fête
pour ses amis.

MA NUIT

CHEZ MAUD ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 8377628
Eric Rohmer.
Avec Jean-Louis Trintignant
(Fr., N., 1969, 110 min) ○.
Un homme hésite entre deux
femmes fort différentes.

MONSIEUR HIRE ■

14.55 CinéCinemas 1 84979390
Patrice Leconte.
Avec Michel Blanc
(France, 1989, 90 min) ○.
Une jeune femme tente de faire
endosser un meurtre à un voisin
solitaire et taciturne.

TAXI BLUES ■ ■

18.40 Cinéfaz 552716965
Pavel Lounguine.
Avec Piotr Mamonov
(Fr. - URSS, 1990, 105 min) ○.
A Moscou. L'ambivalente
relation entre un chauffeur de
taxi et un saxophoniste.

TEMPÊTE

À WASHINGTON ■ ■ ■
13.55 Cinétoile 544850932
Otto Preminger.
Avec Franchot Tone
(EU, N., 1962, 140 min) ○.
Des révélations mettent un
terme à la prometteuse carrière
d'un homme politique.

TOURMENTS ■ ■

18.50 Ciné Classics 3235048
Alf Sjöberg. Avec Stig Jarrel
(Suède, N., 1944, 97 min) ○.
Un professeur de latin à
la réputation tyrannique
est accusé par l'un
de ses élèves du meurtre
d'une jeune femme.

Histoire

EXODUS ■ ■ ■
16.20 Cinétoile 528585574
Otto Preminger.
Avec Paul Newman
(Etats-Unis, 1960, 177 min) ○.
Prélude à la naissance
de l'Etat d'Israël.

Policiers

BUNNY LAKE
A DISPARU ■ ■ ■
12.10 Cinétoile 507558241
Otto Preminger.
Avec Keir Dullea
(EU, N., 1965, 105 min) ○.
Une jeune femme prétend que
sa fille a disparu, alors que
tout semble indiquer que
l'enfant n'a jamais existé.

COMLOTS ■ ■ ■
16.40 CinéCinemas 1 63906845
Richard Donner.
Avec Mel Gibson
(Etats-Unis, 1997, 133 min) ○.
Un chauffeur de taxi
paranoïaque intéresse divers
agents des services secrets.

► Horaires en gras italique =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ;
8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.07 Le plus tôt sera le mieux. 6.14
Poésie : Serge Pey ; 6.17 Livres : 6.23
L'invité de la semaine ; 6.45 Les enjeux
internationaux. 7.05 Première édition. 8.03
La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30
Les Chemins de la connaissance. Les
jeux de l'acteur. [1/5]. Le baladin du
monde occidental. 9.05 Les Lundis de
l'Histoire. L'Histoire autrement. Invités :
Jean-Claude Lemagny ; Guillaume Le Gal
(Atget) ; 9.30 Grand entretien. 10.20
Atout poche. Florent Couao-Zotti (Notre
pain de chaque nuit).

10.30 Les Chemins

de la musique.
Dix ans de rap en France.
[1/5]. Tout n'est pas si facile.

11.00 Fiction.

Une ascension
et autres écrits [6/10].

11.20 Marque pages. Cyril Frey

(Le Livre de la paresse).

11.25 Résonances.

A tire d'ailes,
de Jean-Jacques Cornillon.

11.30 L'Université

de tous les savoirs.
Les mathématiques.
[1/5]. La turbulence.

12.00 L'Esprit critique.

La vie des revues.
Les vingt ans de la revue
Le Débat. [2/2].

Invités : Marcel Gauchet ;
Pierre Nora ; Krzysztof Pomian.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les décaqués.

13.40 Carnet de notes. Archives d'un

mélanome. Jacqueline Du Pré. Invités :
Yop-Yo Ma ; Misha Maisky. 14.00 Les Cin-
glés du Music-hall. 14.55 et 17.25 Poésie
sur parole. Serge Pey. 15.00 La Fabrique
de l'Histoire. Citoyennes à part entière ?
Les droits civiques des femmes à la
libération, offerts ou arrachés ? Invités :
Adrienne Maire ; Gilberte Brosolette ;
Rolande Trempe ; Robert Verdier ; Lucie
Aubrac. Si je me souviens bien : 3 juillet
1940, Mers el-Kébir. Le salon noir : Dans
les profondeurs de la grotte d'Arcy-sur-
Cure. 17.30 A voix nue. Salah Stétié [1/5].
18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Economie en
questions. L'Europe en quête de rêve.
Invité : Thibault de Silguy.

20.30 Décibels.

Afrique : portrait
et géographie musicale.
Invité : Franck Tenaille
(Swing du caméléon. Musiques
et chansons africaines 1950-2000).

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la Nuit.
Raison de plus.
Invitée : Isabelle Huppert.

0.00 Du jour au lendemain. Emmanuel
Moses (La Valse noire) et (Adieu Lewinter).
0.35 Chansons dans la nuit. Terroir aux
trésors. La chanson traditionnelle
racontée par les collecteurs. Les jeunes ta-
lents. 1.00 Les Nuits de France-Culture
(rediff.). Classiques d'hier et
d'aujourd'hui : Le pacte Faustien.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Rigolez tôt. 8.30
La Revue de presse. 9.07 La Belle
Saison. Festival de Saint-Denis. Donné le
25 juin. Renaud Capuçon, violon, Gautier
Capuçon, violoncelle, Frank Braley,
piano : Sonate pour violon et piano n° 3

BWV 1016, de Bach ; Sonate n° 2 pour
violoncelle et piano op. 5 n° 2, de
Beethoven ; Trio pour piano, violon,
violoncelle n° 1 op. 8, de Brahms. 11.00
Mémoire retrouvée. Marie-Claire Alain
(rediff.).

12.35 Concert Euroradio.

Donné le 8 août 1999,
à la Maison de Chopin, à Duzniki.
Nelson Freire, piano : Œuvres de
Schumann : Arabesques op. 18 ;
Fantaisie en ut majeur op. 17 ;
Œuvres de Chopin : Nocturne en si
majeur op. 62 n° 1 ; Scherzo en mi
dièse majeur op. 60 ; Mazurka en ut
dièse mineur op. 50 n° 3 ; Polonaise
en la bémol majeur op. 53.

14.30 Jazz, suivez le thème.

How About You (rediff.).

15.00 Au fur et à mesure.

Rückert Lieder,
de Mahler (rediff.).

17.00 Jazz. 18.07 Sur tous les tons. 20.00

Prétude.

20.30 Festival d'été Euroradio.

La Bataille de Legnano.
Opéra de Verdi. Donné en direct
du Royal Festival Hall de Londres,
par le Chœur et l'Orchestre
de l'Opéra Royal, dir. Mark Elder,
Orlin Anastassov (Frederick
Barbarossa), Graeme Broadbent
(le maire de Côme),
Vladimir Chernov (Rolando),
Veronica Villarroel (Linda),
Plácido Domingo (Arrigo),
Roderick Earle (Marcovaldo),
Leah-Marian Jones (Imelda).

23.00 Soirée privée.

Festival de piano de Lucerne.
Enregistré le 20 novembre 1999.
Invité : Chick Corea, piano.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi.

Leopold Kozeluh.
Œuvre de Wagenseil.
Trio avec piano, de Kozeluh,
par l'ensemble Trio 1790 ;
Concerto op. 4, de Kraft, par
l'ensemble Tafelmusik, dir.
J. Lamon, A. Bylsma, violoncelle.
Œuvres de Kozeluh, Mozart,
Krommer, Salieri.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de De
Falla, Ravel, Saint-Saëns, Debussy,
Gounod, Fauré. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées.

Triple concerto BWV 1044, de Bach,
par le Concert Français, dir.
P. Hantzi, M. Hantzi, flûte,
R. Terakado, violon. 20.40 Les
Soirées. Carlos Kleiber. Symphonie
n° 4, de Beethoven, par l'Orchestre
d'Etat de Bavière ; Wanderer
Fantasie, de Schubert, S. Richter,
piano ; Œuvres de J. Strauss fils :
La Chauve-souris (ouverture),
par la Philharmonie de Vienne ;
Künstlerleben & Frühlingstimmen,
par l'Orchestre philharmonique de
Vienne, dir. Carlos Kleiber ;
Symphonie n° 2, de Brahms,
par l'Orchestre philharmonique
de Vienne.

22.40 Les Soirées (suite). Symphonie
n° 36 Linz K 425, de Mozart, par
l'Orchestre philharmonique de Vienne ;
Quatre derniers Lieder, de R. Strauss ;
Tristan et Isolde (prélude), de Wagner,
par la Staatskapelle de Dresde ; Der
Freischütz la gorge aux loups, de Weber,
par la Staatskapelle de Dresde. 0.00 Les Nuits
de Radio Classique.



22.25 Canal Jimmy Absolutely Fabulous, mode d'emploi

DÉDIÉ aux mordus de la série virago réalisée par Bob Spiers – et dont la chaîne rediffuse la première saison en v.o. (voir *La Veillée funèbre* à 22 h 55) –, un 28 minutes dense et décapant concocté par Ron Korb en 1995. Petit parcours initiatique en direct de la BBC pour toutes celles (et ceux !) qui rêvent de devenir « *absolument fabuleuses* ! ». En guide-star très allumée, Jennifer Saunders, alias Edina. Pour décliner facettes et protagonistes de l'aventure, l'auteure très inspirée des dialogues hystérico-dézingués de cette série reprend la panoplie de névrosée qu'elle partage avec sa copine Patsy (Joanna Lumley). Autodérision et roseries tous azimuts servies très serrées ; extraits d'épisodes et cascades de perles incontrôlées ; concours de sosies... Et un quiz détonnant.

Val. C.

■ **Rediffusions.** : mercredi 5, 11 h 35 et 1 h 20 ; jeudi 6, 20 h 30 ; vendredi 7, 12 h 05 ; samedi 8, 19 h 15 ; dimanche 9, 0 h 50.

TF 1

5.05 Histoires naturelles. **5.55** Ma voyante préférée. **6.20** Les Années bleues. **6.45** TF 1 info. **6.58** et 8.28, 9.03, 1.53 Météo. **7.00** TF ! jeunesse. **8.30** Télé-shopping. **9.05** TF ! jeunesse. **10.45** Alerte Cobra. Série. Entre deux fronts. **11.40** Divorce. Série. Belle de nuit. **12.10** Tac O Tac TV. Jeu. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal. Météo. **13.40** et 20.40 Du côté de chez vous. **13.42** Les Jardins de Laurent.

13.48 Météo des plages. **13.50** et 19.55 L'été c'est tout un métier. **13.55** Les Feux de l'amour. **14.45** Côte Ouest. Série. L'esprit de communauté. **15.35** Les Dessous de Palm Beach. Série. Partenaires de cœur. **16.30** Dawson. Série. La fièvre monte le samedi soir. **17.20** Sunset Beach. Série. **18.10** Sous le soleil. Série. L'homme de ma vie. **19.10** Qui veut gagner des millions ? **20.00** Journal, Tiercé, Météo.



20.55

LES FRÈRES PÉTARD

Film. Hervé Palud. Avec Gérard Lanvin, Jacques Villeret. *Comédie* (France, 1986). **2011723**
Les aventures de deux dealers maladroits. Du vieux comique dopé par quelques trouvailles à la mode.
22.40 Les Films dans les salles. **2298075**

France 2

5.40 Petitsmatins.cool. Magazine. **6.30** Télématin. **8.35** Amouusement vôtre. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.35** Vacancesktv.cool. Les chevaliers du Tir Na Nog ; etc. **3760907** **11.05** La Fête à la maison. Série. La bague au doigt [2/2]. **11.30** Flash infos. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.10** et 18.15, 23.00 Un livre, des livres. *C'est comment l'Amérique*, de Franck McCourt.

12.20 Pyramide. Jeu. **12.50** Paroles de terroir. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.50** En attendant le Tour. Magazine. **6674891** **15.15** Cyclisme. Tour de France. Nantes - Saint-Nazaire (70 km). **9223384** **17.35** Vélo club. Magazine. **18.20** Hélicops. Série. Baptême du feu pour AK 1 [2/2]. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **20.00** Journal, Météo.



20.50

PARLEZ-MOI D'AMOUR

La déclaration : de l'éveil amoureux aux amours balbutiantes. Documentaire. Serge Khalfon. **97612278**
Une série d'entretiens sur le thème des moments amoureux qui renvoient à une chanson : Pour un flirt, Que je t'aime, Ne me quitte pas...

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Zami-keums. **7.05** Les Minikeums vacances. Tom Tom et Nana ; Denis la malice ; Flash Gordon ; Michel Strogoff ; etc. **10.50** Autour du Tour. Magazine. Nantes. **11.40** Bon appétit, bien sûr. **12.05** Le 12-13 de l'info. **12.15** Le Journal des journaux. **12.55** Pétanque. Mondial La Marseillaise. **3729346** **13.30** Keno. Jeu. **13.35** La Loi de Los Angeles. Série. Les pauvres de Beverly Hills.

14.25 La croisière s'amuse. Série. Une expérience inoubliable [1 et 2/2]. **16.05** Tiercé. En direct. **16.15** Va savoir. Magazine. **16.50** La Tempête. Téléfilm. Jack Bender. Avec Peter Fonda (EU, 1998). **7736988** **18.20** Questions pour un champion. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.00** Météo. **20.05** Tout le sport. **20.10** Le Journal du Tour. **20.25** C'est mon choix pour l'été.



21.00

LA CARTE AUX TRÉSORS

Destination : L'Aveyron. **5988029**
Présenté par Sylvain Augier. *Une émission consacrée au plateau du Larzac. Une région, à la dimension rurale très forte, influencée par deux villes, Millau et Sainte-Affrique.*
22.55 Météo, Soir 3.

Arte

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 4 [1/2]. **6.45** La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. **6.50** Le loup et l'Amazonie. **7.40** Entretien avec Mylène Sauloy, Bernard Outtier. **8.10** Ça tourne Bromby. **9.25** Les Objets du XX^e siècle. L'ampoule électrique. **9.30** L'Aventure génétique. **10.20** Les Ecrans du savoir. Portrait d'une génération pour l'an 2000. Histoire de comprendre. Des hommes et des bêtes. Cinq sur cinq. Tempête et marée noire, six mois après.

11.45 Correspondance pour l'Europe. **12.15** et 17.35 100 % question. **12.45** L'Equateur. **13.35** Le Journal de la santé. **13.50** La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. **13.55** Le monde des chiens. **14.45** Entretien. **15.15** Et l'homme créa le Mont-Blanc. **15.40** Cafés philo. **15.45** Tempête et marée noire, six mois après. **16.15** Jeunesse. **17.05** Alfred Hitchcock présente. Une serveuse dévouée. **18.00** Météo. **18.05** Cuba, les eaux de la destinée. **18.55** C'est quoi la France ?

19.00 Archimède. Magazine. Voir : Informatique ; Expérience : Action-réaction ; Sciences animées : Bogue ; Portrait : Jean-François Colonna ; Application : 2000 bogues ; Comment : Internet. **19.45** Météo, Arte info. **20.15** Putain d'Europe ! De la suite dans les idées. Documentaire [16/20]. *Lorsque trois Français cherchent à monter leur entreprise pour commercialiser leur invention : un niveau numérique pour jardiniers.*



20.45

LA VIE EN FACE

LES ENFANTS DU BORINAGE Lettre à Henri Storck. Documentaire. Patric Jean. **6232636**
En 1933, le documentaire Misère au Borinage, réalisé par Henri Storck et Joris Ivens, dénonce les terribles conditions de vie et de travail des mineurs du Borinage en Belgique. Avec les images de ce film en tête, Patric Jean revient sur ce lieu, celui de son enfance.

22.50

ANGÉLIQUE, MARQUISE DES ANGES

Film. Bernard Borderie. Avec Michèle Mercier, Robert Hossein. *Aventures* (France, 1964). **2746075**
Du cinéma d'aventures avec rebondissements où se mêlent sadisme de bazar et sentimentalisme échevelé.

0.50 Starsky et Hutch. Série. La randonnée de la mort. **3607853**
1.40 TF 1 nuit. **9470327** **1.52** Du côté de chez vous. **1.55** Reportages. Les fourmis de la tour. **6856389** **2.25** Très pêche. **3.20** Histoires naturelles. Le parc des Pyrénées, la vie au naturel. La pêche à la mouche en Yougoslavie. Documentaire. **5588196 - 3944582** **4.40** Musique. **2357834** **4.55** Histoires naturelles (60 min).

23.05

MÊME HEURE, L'ANNÉE PROCHAINE

Film. Gianfrancesco Lazotti. Avec Jean Rochefort, Giovanna Ralli. *Comédie* (France - Italie, 1994). **6063365**
Une résurrection possible de la comédie italienne à l'ancienne.

0.35 Journal, Météo. **1.00** J'irai au paradis car l'enfer est ici ■ Film. Xavier Durringer. Avec Arnaud Giovaninetti. *Policier* (France, 1997) **0. 6098150** **2.50** Mezzo l'info. **3.15** Les Z'amours. **3464740** **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Météo. **4.05** Une princesse belge au Mexique. Documentaire **0. 1198124** **4.30** Les Vitraux de Cracovie. Documentaire. **7431476** **4.45** Amis pour la vie. Les cheveux d'ange. Feuilleton (55 min) **0. 7435766**

23.25

LES BÊTISES DE MONSIEUR PIERRE

Présenté par Pierre Bellemare. Invités : Marlène Jobert, Alain Chabat, Ticky Holgado, Jean-Yves Lafesse, Dieudonné. **5188568**
Des images de bêtisiers sont choisies en fonction des passions des invités...

1.25 Fame. Série. Un être à part (55 min). **4079785**
Lydia et Leroy se disputent la participation à une publicité télévisée...

21.35

THEMA

LES UTOPIES, UN CERTAIN DÉSIR DE PERFECTION
21.40 Drôles d'utopies. Documentaire. Sissy von Westphalen et Jens Becker. **3043471**
22.50 L'Utopie au présent. Documentaire. Jörg Daniel Hissen et Peter Moers (2000). **3192487**
23.35 Utopia. Vivre et survivre. Documentaire (2000). **5986742**
0.35 Images et signes du futur. Documentaire (2000). **1147037**
1.00 Bel été pour Fanny. Film. Colin Nutley. Avec Helena Bergström. *Comédie de mœurs* (1992, 115 min). **1989360**

5.55 et 9.35, 16.10 M comme musique. 7.00 Morning fun.
9.05 M 6 boutique.
10.35 M 6 Kid été.
11.59 Météo.
12.00 La Vie de famille.
Le concours de danse.
12.35 La Petite Maison dans la prairie.
Série. Le cadeau ○.
13.33 La Minute beauté.
13.35 Les Liens de l'amour.
Téléfilm. J. Kent Harrison.
Avec Meredith Baxter (EU, 1994) ○. 5367346
15.20 Code Quantum.
Série. La fiancée ○.

17.20 Mission casse-cou.
Un homme dangereux.
18.20 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série.
Le masque des anciens ○.
19.15 Cosby Show. Série.
Le retour du marteau ○.
19.48 I-minute. Magazine.
19.50 Voile. Le Tour Voile 2000.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.00 Solidays, Météo.
20.05 Notre belle famille.
Quand l'enfant paraît ○.
20.39 Météo des plages.
20.40 E = M 6 Découverte.
Au service des animaux.



20.50

LE GRAND HIT

Spécial soleil. 56460433
Présenté par Charly et Lulu.
Invités : Lou Bega, Yuri Buenaventura, Ellegua, Lady, Hélène Segara, Boris, Yannick, Esperanza, Sawt el Atlas, Patrick Fiori, Norma Ray, Matt/Def Bond, Kassav, Gigi d'Agostino, Ann Lee, French Affair, Les Garçons de la plage.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.05 Teletubbies. 7.30 The Brave Little Bat. 7.35 Je sens que j'ai une touche. 7.40 Best of Nulle part ailleurs. 8.25 Des goûts et des couleurs. 8.30 Le Plus Beau Pays du monde ■
Film. Marcel Bluwal (Fr., 1998).
10.25 Bertrand Blier par ses acteurs. ○.
11.00 Paradis express
Film. Thomas Jahn.
Comédie dramatique (All., 1997) ○. 1818346
► En clair jusqu'à 13.25
12.25 et 19.45 Flash infos.
12.30 et 20.00 Le Zapping.
12.40 Total Recall 2070. Série.

13.25 Small Soldiers ■ ■
Film. Joe Dante. Comédie (EU, 1998) ○. 1707029
15.10 Ronald Reagan, l'acteur-président.
Documentaire ○. 7075162
16.55 Le Siècle Coca-Cola.
Documentaire ○. 3759742
► En clair jusqu'à 20.30
18.28 Entre chien et chat. ○.
18.30 Drôles de vies. Voyage au pays des seins ○.
19.00 NPA. Best of ○.
20.03 Lascars. Série ○.
20.05 Les Simpson. Série.
Le principal principal ○.



20.30

VIEILLES CANAILLES

Film. Kirk Jones. Avec Ian Bannen, David Kelly, James Nesbitt.
Comédie (GB, 1999) ○. 6080568
Deux vieux Irlandais recherchent le détenteur d'un billet de loterie gagnant.

Le film

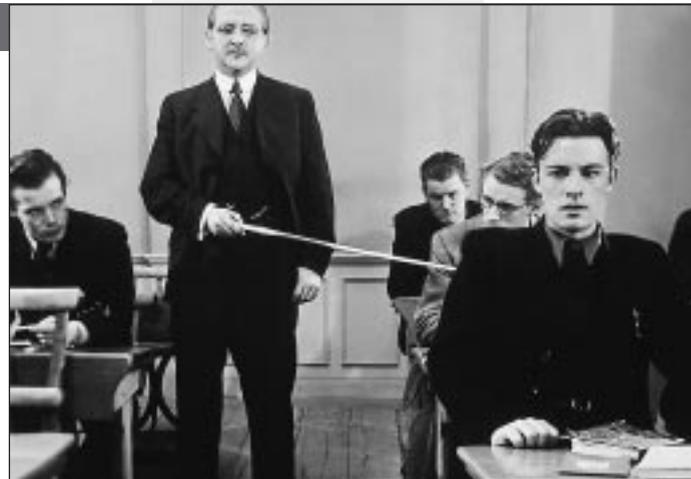
12.40 Ciné Classics

Suède, années 40

TOURMENTS (HETS).

Une étonnante mise en scène expressionniste d'Alf Sjöberg sur un scénario d'Ingmar Bergman

INGMAR BERGMAN, fils de pasteur né le 14 juillet 1918 à Uppsala, a dix-neuf ans lorsqu'il se fâche avec ses parents, à Stockholm, parce qu'il a décidé de faire carrière comme metteur en scène de théâtre plutôt que de continuer ses études. Il devient alors, et jusqu'en 1940, le metteur en scène attitré du Mäster Olofsgården (Centre chrétien pour les jeunes), dans la vieille ville. En 1942, tout en continuant ses expériences théâtrales, il est engagé à la Svensk Filmindustri, la plus grande société de production cinématographique suédoise, comme assistant dans le service des scénarios. Il y devient scénariste à part entière en mars 1943. Victor Sjöström, le grand maître du muet, directeur artistique de la firme, remarque son scénario de *Hets*, dont la réalisation est confiée au cinéaste le plus célèbre de cette époque : Alf Sjöberg.



Un professeur de latin névropathe (Stig Jarrel) tourmente et humilie ses élèves, qui l'ont surnommé « Caligula ». Il s'en prend particulièrement à Jan-Erik Widgren (Alf Kjellin)

Dans la classe du bac d'un lycée suédois, un professeur de latin névropathe (Stig Jarrel) tourmente et humilie ses élèves – qui l'ont surnommé Caligula – avec un plaisir sadique. Il s'en prend particulièrement à Jan-Erik Widgren (Alf Kjellin), par ailleurs écrasé sous l'autorité de son père. Un peu par hasard, Jan-Erik devient l'amant de Bertha Olsson (Mai Zetterling), employée de bureau de tabac qui se dit terrorisée, jusqu'à craindre d'en devenir folle, par un homme dont elle refuse de révéler l'identité et qui va causer sa perte.

Ce scénario, aux rebondissements dramatiques bien construits, est empreint d'une rancune rageuse de Bergman à l'égard des rapports père-fils, du système éducatif suédois et de l'incompréhension des adultes. Protégée par sa neutralité, la Suède était, depuis 1940, encerclée par les nations qu'occupaient les armées de Hitler. Une névrose d'angoisse s'y était dévelop-

pée chez les intellectuels. Alf Sjöberg a suggéré que « Caligula », lecteur d'un journal suédois pronazi, était un tortionnaire à la manière de Himmler.

Au-delà de cet aspect politique de circonstance, *Hets* nous passionne aujourd'hui par la thématique naissante de Bergman et une étonnante mise en scène expressionniste avec la menace d'ombres portées, dans les cages d'escalier, sur les murs, dans des décors plafonnés. Présenté au Festival de Cannes 1946 sous le titre français *L'Épreuve*, le film de Sjöberg reçut l'un des onze grands prix diplomatiquement attribués aux nations participantes. Sa sortie en France, en 1948, sous le titre *Tourments*, ne fit à l'époque pas grand bruit. Sjöberg était alors admiré pour *Le Chemin du ciel*, tourné en 1942. Ingmar Bergman, lui, était un parfait inconnu...

Jacques Siclier

L'émission



23.05

MARDI SUSPENSE

LA FOLIE DU DOUTE

Téléfilm. Bill Corcoran.
Avec Corbin Bernsen, Amanda Pays, Neve Campbell (EU, 1993) ○. 1613907
Pour soulager sa femme souffrant de dépression post-natale, un médecin engage une de ses patientes comme nourrice. Quelques semaines plus tard, le bébé est enlevé et sa mère, suspectée, est internée en hôpital psychiatrique...

0.50 M comme musique. 96830834
3.20 Plus vite que la musique. Les paps font de la résistance. 8070495 3.40 Live Stage. Bretagne. Documentaire. 7257834 4.05 Roy Hargrove. Concert au New Morning (60 min). 3948360

21.55

LEXX

Mantrid ○. 9387094
Terminal ○. 3579155
Série. Avec Brian Downey, Michael McManus.
23.40 If Only...
Film. Maria Ripoli. Avec L. Headey.
Comédie (EU, 1998, v.o.) ○. 2688568
1.15 Destination Planète Hydra
Film. Pietro Francisci.
Sc.-fiction (It., 1966, v.o.) ○. 5840650
2.45 Halloween, 20 ans après, il revient Film. Steve Miner. Horreur (EU, 1998, v.o.) ○. 6137747
4.05 Os mutantes ■ Film. Teresa Villaverde. Drame (Fr/Port, 1998, v.o., 115 min) ○. 9361124
6.00 Surprises. 6.05 Un rêve pris dans les glaces. Documentaire (57 min).

20.45 Arte
La Vie en face :
Les Enfants
du Borinage

EN 1999, après douze ans d'absence, Patric Jean est retourné dans son Borinage natal, et constate l'extrême pauvreté qui frappe encore les habitants de cette région belge. Sous la forme d'une lettre adressée à Henri Storck, *Les Enfants du Borinage*, le premier film de ce jeune réalisateur, met en parallèle des images d'aujourd'hui et des extraits de *Misère au Borinage*, réalisé par Storck et Joris Ivens en 1933. Dans les années 30, les mineurs défilaient sous un portrait de Karl Marx. Aujourd'hui les mines ont fermé, le chômage est arrivé et la misère est restée.

Patric Jean cherche à comprendre le silence et la honte qui emmurent ces habitants. Dans les maisons, ni toilettes, ni chauffage, et les toitures sont en piteux état. « Piégés dans la honte, les gens d'ici se jugent indignes de la société qui les a produits », confie le réalisateur. Les allocations sociales ne leur permettent pas de survivre, et les élus locaux se réfugient trop souvent derrière des propos méprisants : « S'il y a une motivation, ils peuvent s'en sortir », ou encore : « Il n'y a plus de pauvres en Belgique, il y a des assistés. » Les témoignages sont très durs : familles tiraillées par la faim, enfants placés dans des écoles pour handicapés mentaux ou qui passent un jour ou l'autre en prison. Le responsable d'une institution pénitentiaire souligne d'ailleurs que, le même jour, une usine a fermé ses portes tandis qu'une prison ouvrait les siennes. Voilà : c'est ça la vie des enfants du Borinage. Rien n'a vraiment changé depuis soixante ans.

Philomène Bouillon



CORNEL CAPAMAGNUM

« JFK, dossier ouvert », un documentaire de Chip Selby, à 0.30, et « JFK, l'Amérique se souvient », un documentaire de Thomas F. Horton, mercredi à 22.00, sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Tunisie. Hier ou demain ? 7.20 Radioactivité. [1/2]. 8.10 Le Dernier Indien Tinigua. 9.10 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [3/5] Le corps à l'écran. 9.50 Cinéma perdu. Les Indes orientales ; Expédition au Congo vers 1925. 10.15 Cinq colonnes à la une. 11.10 Gaston Miron. Les outils du poète. 12.05 Bestiaire d'amour. 13.25 Les Grandes Expositions. Le baroque en Bohême. 13.55 La Véritable Histoire d'« Elephant Man ». 14.45 Légendes des tribus perdues. [13/13] La nouvelle Jérusalem techno. 15.15 Hélicoptère Streichquartett. Quatuor pour hélicoptères à cordes. 16.10 A la conquête de la montagne de feu. 17.10 Riviera. [3/3] La volupté. 18.05 Ça déménage à Montréal. 18.55 Europe, notre histoire. [3/3] 1968-1995 : La fin des Glorieuses. 20.00 Selfridges, grand magasin, Londres. [6/6].
20.30 Le rêve qui demeure. [3/3]. 2482907
21.20 Grands voyages du passé. Sur les traces de Gengis Khan. 92335100
22.15 Jean-Claude Servais. 22.45 Vie et mise à mort de A. J. Bannister. 0.15 Le Couloir du foin. 0.40 Pour Staline affectueusement. 0.50 Oliviero Toscani. Des photos contre la Mafia (45 min).

Odyssée C-T

9.05 Artisans du monde. 9.30 Appel d'air. Israël. 10.25 L'Asie d'aujourd'hui. La Thaïlande et le Vietnam. 11.15 Aventures. 13.05 Le Vaisseau spatial Terre. La lutte biologique. 13.35 Voyage au cœur de l'Asie centrale. Le Kazakhstan. 14.05 Des baby-sitters zélées. 14.30 L'Avenue des volcans. 15.20 La Terre où nous vivons. Tremblements de terre et raz-de-marée aux abords du désert. 16.20 Terres sauvages de Scandinavie. 17.10 Coeurs d'élite. Les aventuriers. 18.05 Jour de campagne. 18.35 L'Enfance dans ses déserts. Joanasi, enfant de la banquise. 19.05 Les Hommes des glaces. Le pôle Nord par les airs. 19.55 Les Merveilles sous-marines Sulawesi.
20.30 La Cravate. 500906839
21.20 La Chine, dragon millénaire. [6/13] La capitale du nord. 500304742
21.50 Salut l'instinct ! [23/24] Potager. 22.05 Champs génétiques. 22.50 Alvar Aalto. 23.45 La Terre en question. Touche pas aux grizzis. 0.10 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Winchester. 0.35 On the Road Again. Istanbul. 1.05 Rock Opera (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 17900758
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. Magazine. Y a-t-il un âge pour tomber amoureux ? 15340723
0.15 Le Journal du Tour.
0.30 TV 5 l'invité. Débat.
0.40 Journal (La Une).

RTL 9 C-T

20.20 Le Célibataire. Le rival.
20.45 Un père en cavale. Film. Darrell J. Roodt. Avec Patrick Swayze. Comédie dramatique (Etats-Unis, 1993). 6514810
22.20 Opération Double 007. Film. Alberto De Martino. Avec Neil Connery. Comédie (It., 1967). 50368810
0.10 Confessions érotiques. Série (40 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 1576029
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. Les grands débats. Qu'est-ce qu'être Français aujourd'hui ? Avec Max Gallo, Paul-Marie de La Gorce, Philippe Séguin, Robert Sabatier, Philippe Tesson, Olivier Dassault. 1484094
22.30 La Balance. Film. Bob Swaim. Avec Nathalie Baye. Policier (Fr., 1982, 95 min). 29818297

Monte-Carlo TMC C-S

20.00 Quoi de neuf docteur ? Série. 4621181
20.25 La Panthère rose.
20.35 Ma belle-mère est une sorcière. Film. Larry Cohen. Avec Bette Davis. Fantastique (EU, 1988). 5636758
22.05 Météo.
22.10 Sud. Magazine. 75514181
23.30 Jalna. Feuilleton [10] (55 min). 7480297

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Angoisse de séparation. 0.
20.20 Clueless. Série. Roméo et Cher. 500457926
20.50 La Vie à cinq. Série. Nouvelles chances. 0.
21.40 Ally McBeal. Série. Do You Wanna Dance ? (v.o.). 508441568
22.30 Once & Again. Série. Strangers and Brothers (v.o.). 500018094
23.15 Central Park West. L'offensive. 500355758
23.59 L'Été de Zora. Téléfilm. Marc Rivière. Avec Etienne Chicot (Fr., 1994). 901967346

Festival C-T

19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70165013
20.30 Bébé express. Téléfilm. F. Dupont-Midy. Avec Michèle Laroque (Fr., 1989). 35168029
22.00 Les gens ne sont pas forcément ignobles. Téléfilm. Bernard Murat. Avec Marie-Anne Chazel (Fr., 1990). 16704926
23.35 Top à... Jacqueline Maillan. Spectacle. 58533758
0.40 Les Brigades du Tigre. Les vautours (60 min).

Voyage C-S

20.00 Suivez le guide. Magazine. 500074907
22.00 Voyage pratique. La Chine et Hongkong. Documentaire. 500005839
22.30 Jangal. Yellowstone, histoire d'un parc. [2/13]. 500007810
23.00 Long courrier. Magazine. Repérages : L'île Maurice.
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Rough Guide. The Wild West. 509306211
1.00 L'Heure de partir, Livre d'or. Magazine. Les meilleurs moments de « La Floride et la Louisiane » (60 min). 501955211

13^{ème} RUE C-S

19.55 Fréquence crime. Série. Mortel défi. 538012384
20.45 Avocats et associés. Série. Faux-sanglants.
21.45 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Une prière pour les Goldstein. 510400278
22.35 Danger réel. Vacances d'enfer. Scott Corburn. 576513079
23.30 Soirée spéciale « Animaux au cinéma ». 23.35 Hollywood, royaume de l'illusion. Animaux en vedettes. Documentaire. 567991097
0.00 First Wave. Mutation aquatique. 507183196
0.50 Nasty Boys. Téléfilm. Rick Rosenthal. Avec Jeff Kaake, Craig Hurley (Etats-Unis, 1990). 586104263

Série Club C-T

19.30 et 0.35 Mission impossible. Série. Le fantôme. 108029
20.20 Tout le monde aime Raymond. Série. La balle. 687655
20.45 Le Caméléon. Série. Survivre. 5831723
21.35 Le vol de l'ange. 680723
22.20 Frasier. Série. Pas de fumée sans feu. 492549
22.45 Michael Hayes. Série. Que justice soit faite. 8885891
23.30 Stark Raving Mad. Série. Secret and Lies (v.o.). 930029
23.50 3^e planète après le Soleil. Série. Pickles and Ice Cream (v.o.). 1878452
0.10 100 % séries. Magazine. La place des noirs dans les séries (25 min). 193360

Canal Jimmy C-S

21.05 T'es toi ! Magazine. 26996346
21.35 That 70's Show. Série. Le rêve de Kitty. 66409452
22.00 Friends. Série. The One With the Proposal [1/2] (v.o.). 74951297
22.25 « Absolutely Fabulous », mode d'emploi. Documentaire. Ron Korb. 64482461
22.55 Absolutely Fabulous. Série. La veillée funèbre (v.o.). 61962891
23.30 Top bab. Magazine. Invité : Lou Reed. 43187605
0.15 The Velvet Underground, Curious. Documentaire. Declan Lowney (55 min). 48362327

Canal J C-S

18.00 Beetlejuice.
18.25 Les Zinzins de l'espace. Bébé boum.
18.40 Police Academy.
19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette. Faux semblants. 2560452
19.30 Inspecteur Gadget. Dessin animé. 6898704
19.55 Parker Lewis ne perd jamais. Série.
20.20 Amandine Malabul. Série. 9278742
20.45 Bêtes à craquer.

Disney Channel C-S

20.40 Aux frontières de l'étrange.
21.10 Dinosaures.
21.35 Les Mystères de la bibliothèque.
22.30 Les Aventures de Tim et Zoom. Série.
22.35 Alfred.
22.40 Art Attack 98.
23.05 Le Labo des Blouzes. Magazine. Cinéma ; La cité.
23.35 Rap'Contes (5 min).

Télétoon C-T

17.25 Docteur Globule.
17.45 Jean-Luc & Faipassa.
17.55 Légende du Singe Roi.
18.35 Twipsy, le cybermessenger.
19.00 Les Sauveteurs du monde. Pêril sur l'Everest ; El Niño.
19.45 Crypte Show.
20.30 Ren & Stimpy.
20.55 Albatour 84. La femme capitaine (25 min). 502830487

Mezzo C-T

20.15 A l'affiche.
20.30 Mezzo l'info.
21.00 Musique de chambre au Festival de Saint-Denis. Concert enregistré en 2000, lors du Festival de Saint-Denis. Avec Myung-Whun Chung, piano. 53324461
23.00 La Dame de pique. Opéra de Tchaïkovski, enregistré à Glyndebourne, en 1992, lors du Festival d'opéra. Interprété par l'Orchestre philharmonique de Londres et les Chœurs de Glyndebourne, dir. Andrew Davis. Solistes : Yuri Marusin, Nancy Gustafson (165 min). 72362075

Muzzik C-S

20.00 Tortelier Masterclass. Le concerto d'Elgar. Documentaire. 500096297
20.45 et 22.55, 0.20 Festivals en Muzzik.
21.00 Vladimir Horowitz joue Mozart. Concert enregistré en 1987. Avec Vladimir Horowitz, piano et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Carlo Maria Giulini. 500032013
21.55 Fazil Say à l'auditorium du Louvre. Fazil Say, piano. 506840723
23.10 Jazz à Vienne 1998. Monty Alexander Trio.
23.40 Jazz à Vienne 1999. Jan Garbarek. 504168384
0.35 Jazz à Vienne 1998. Lucky Peterson & Mavis Staples : Tribute to Mahalia Jackson (80 min). 503565292

Histoire C-T

20.30 Le Journal de l'histoire.
21.00 Zapata mort ou vif. Documentaire. 502825520
22.00 John Dos Passos. Documentaire. 502821704
23.00 Le Journal de l'histoire.
23.30 Vietnam. Oncle Sam contre oncle Ho (1954-1967) [4/6]. 502842297
0.30 JFK, dossier ouvert. Documentaire (50 min). 567425143

La Chaîne Histoire C-S

19.45 En quête de l'Histoire. Sacco et Vanzetti.
20.35 Le Film du millénaire.
20.45 Ces héros qui trahirent Hitler.
21.30 Notre siècle. 1945-1958 : vents d'Ouest, vents d'Est [6/9]. 506147568
22.25 Les Mystères de la Bible. Hérode le Grand. 597900100
23.10 Ils ont fait l'Histoire. Le général Lee. 590268452
0.05 En quête de l'Histoire. Documentaire. Alerte aux requins 1916 (45 min).

Forum C-S

20.00 Menaces sur l'Amazonie. Invités : Martine Droulers, Ludovic Frère, Elze Nil Son Montero, Jean-Patrick Costa, Jikiti Buinaima dit José Mendoza. 509558487
21.00 Gengis Khan, le conquérant mongol. Invités : Jean-Paul Roux, Marie-Dominique Even, Etienne Dehau, Sumya Jambaldorj. 504742128
22.00 Etre autrement, vivre normalement. Geneviève de Kermabon, Virginie Lavallée, Jocelyne Magne, Hervé Paillet, Denis Beloin. 502847592
23.00 Demain, l'Europe élargie ? Débat (60 min). 508142984

Eurosport C-S-T

14.00 Plongeon. Championnats d'Europe. Finale messieurs 3 mètres synchro. A Helsinki. En direct. 720926
15.15 Cyclisme. Tour de France. 4^e étape : Nantes - Saint-Nazaire (70 km c.l.m. par équipes). En direct. 23229013
20.00 Football. Euro 2000. Les temps forts. 904926
21.00 WNBA Action. Magazine. 286487
21.30 Football. Euro 2000. Les temps forts. 285758
22.00 Cyclisme. Tour de France. Résumé. 537278
23.00 Natation. Championnats d'Europe. Les temps forts du jour.
0.00 Golf. Circuit américain. Hartford Open. A River Highlands Cromwell (Connecticut). 498389
1.00 Sailing. Magazine (30 min). 7160872

Pathé Sport C-S-A

15.00 Tennis. Wimbledon. Internationaux de Grande-Bretagne. En direct. 538581742
22.30 Starter. Magazine. 500109384
23.00 Football. Championnat d'Etats du Brésil. 503746487
0.45 Tennis. Wimbledon. Les meilleurs moments de la journée (60 min).

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.10 Pour la gloire. 21.15 Columbo. Ombres et lumières. 23.00 Inédits. Rêves d'Icare [3/5]. 23.50 Coup de film (25 min).

TSR

19.30 et 1.40 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendre. 20.35 Marche à l'ombre. Film. Michel Blanc. Avec Michel Blanc. Comédie (1984) O. 22.00 Absolom 2022. Film. Martin Campbell. Avec Ray Liotta. Science-fiction (1994) O. 23.55 La Femme Nikita. Série (45 min).

Canal + vert

C-S

20.30 Comme un poisson hors de l'eau. Film. Hervé Hadmar. Avec Tcheky Karyo. Comédie dramatique (1999) O. 21.50 Pas de lettre pour le colonel. Film. Arturo Ripstein. Avec Fernando Lujan. Drama (1999) O. 23.45 Max et Bobo. Film. Frédéric Fonteyne. Avec Alfredo Péa. Comédie dramatique (1998) O. (85 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 Les Temples des dieux. [4^e volet]. 20.55 Explorer. 21.40 Le Monde méditerranéen. 22.10 Les Yeux de la découverte. 22.40 Eco-logique. 23.25 Affaire Getty. 0.20 Qu'est-ce qu'on mange ? Les confiseries (15 min).

Comédie

C-S

20.00 S.L.I.P. 20.30 Dingue de toi. La mise en place (v.o.). 21.00 Farce attaque Marseille. 22.00 Kadi Jolie. Série. 22.15 Jerry Lewis Show. 23.00 The Late Show With David Letterman. Invité : Tim Robbins. 23.45 Saturday Night Live. Invité : Sean Penn (75 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30, 2.30 Le JDM. 19.45 et 22.45 Robin. Série. 19.50 Netflash. Maurice Dentec. 20.00 Fame. Façon de gagner. 21.00 Intik. Live au MCM Café. Concert. 22.50 et 2.45 MCM Tubes. 23.00 Total Reggae (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 FANatic. Invitée : Mandy Moore. 21.30 Bytesize. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions

C-T

19.30 Les Déboussolés. Rouillac-Ruffec. 20.00 Le Club des visionnaires. 20.05 Bonjour chez vous. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.45, 0.45 Le Journal de l'Outremer. 21.00 La Vie tout simplement. 21.30 Tranches de vie. 22.00 Saga-Cités. 23.00 en France. Invité : Alami de Goer (40 min).

RFO Sat

S-T

19.30 Sport Lap. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.15 Hebdo Malgache RTA. 20.45 Tipik Zik. 21.00 JT Guyane. 21.25 Manman d'Lo. 22.00 JT Martinique. 2.2.5 100 % mêlés. 23.00 JT Guadeloupe. 23.25 En commune. 0.00 Hebdo Nouvelle-Calédonie (25 min).

LCI

C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 La Vie des médias. 15.40 Nautisme. 23.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.40 Le Club de l'Opinion. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 0.00 World Sport Live. 0.30 World View (60 min).

Action

ATTAQUE ! ■ ■ ■
16.05 Cinétoile 504791128
Robert Aldrich.
Avec Jack Palance
(EU, N., 1956, 105 min) O.
Pendant la deuxième guerre mondiale, un soldat tente de tuer son supérieur, responsable de la mort de ses hommes.

LA PORTE DU PARADIS ■ ■ ■ ■ ■
22.30 Cinéfaz 558118100
Michael Cimino.
Avec Kris Kristofferson
(Etats-Unis, 1980, 209 min) O.
A la fin de la conquête de l'Ouest, le partage des terres donne lieu à des affrontements sanglants.

LE CHEVALIER MYSTÉRIEUX ■ ■ ■ ■ ■
20.30 Ciné Classics 2838297
Riccardo Freda.
Avec Vittorio Gassman
(Italie, N., 1948, 93 min) O.
A Venise, au XVIII^e siècle. Casanova recherche une lettre.

LE DÉSERTEUR DE FORT ALAMO ■ ■ ■ ■ ■
20.30 CinéCinemas 1 14793297
Budd Boetticher. Avec Glenn Ford (EU, 1953, 80 min) O.
Chargé, devant l'imminence de la défaite d'Alamo, d'aller veiller sur les familles des combattants, un soldat est accusé de désertion.

Comédies

LA FILLE D'EN FACE ■ ■ ■ ■ ■
22.05 Cinéstar 1 502239988
Eric Schaeffer.
Avec Sarah Jessica Parker
(Etats-Unis, 1996, 92 min) O.
Deux colocataires se lancent un défi : trouver le grand amour en moins d'un mois.

LE FESTIN CHINOIS ■ ■ ■ ■ ■
20.45 Cinéfaz 501569013
Tsui Hark. Avec Leslie Cheung (HK, 1998, 100 min) O.
Deux restaurateurs chinois se lancent un défi : préparer un des menus les plus compliqués à réaliser.

LE SAUVAGE ■ ■ ■ ■ ■
18.45 CinéCinemas 2 502130100
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(France, 1975, 105 min) O.
La vie d'un Robinson Crusoe du XX^e siècle est perturbée par l'intrusion d'une jeune écrivain.

MADEMOISELLE ET SON BÉBÉ ■ ■ ■ ■ ■
23.30 Ciné Classics 46326433
Garson Kanin.
Avec Ginger Rogers
(EU, N., 1939, 80 min) O.
Une jeune veuve qui a recueilli un bébé est prise pour sa mère.

MIDNIGHT RUN ■ ■ ■ ■ ■
10.00 Cinéstar 2 503800520
Martin Brest.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1988, 120 min) O.
Un chasseur de primes a pour mission d'escorter le comptable d'un caïd de New York à Los Angeles.

NOBLESSE OBLIGE ■ ■ ■ ■ ■
11.10 Cinétoile 508567471
Robert Hamer.
Avec Dennis Price
(GB, N., 1949, 106 min) O.
Un enfant déshérité imagine de se débarrasser de sa triste famille par une série de crimes parfaits.

PRÊTE À TOUT ■ ■ ■ ■ ■
18.45 Cinéstar 2 506126346
Gus Van Sant.
Avec Nicole Kidman
(Etats-Unis, 1994, 103 min) O.
Une jeune femme ambitieuse demande à trois adolescents de l'aider à supprimer un léger obstacle sur le chemin de son succès : son mari.

Comédies dramatiques

APPELEZ-MOI DOCTEUR ■ ■ ■ ■ ■
23.50 CinéCinemas 2 501827742
Howard Zieff.
Avec Walter Matthau
(Etats-Unis, 1978, 95 min) O.
Jeu de séduction entre un veuf séducteur et une femme fûtée.

ENVOYEZ LES VIOLONS ■ ■ ■ ■ ■
21.00 CinéCinemas 3 500726029
Roger Andrieux.
Avec Anémone
(France, 1988, 90 min) O.
Un homme découvre une autre vie après une rupture sentimentale difficile.

L'ÉLÈVE ■ ■ ■ ■ ■
23.40 Cinéstar 1 505995452
Olivier Schatzky. Avec Vincent Cassel (Fr., 1996, 88 min) O.
Un jeune précepteur se lie d'une amitié profonde avec son élève, enfant surdoué d'une famille d'aristocrates ruinés.

L'ÉPOUVANTAIL ■ ■ ■ ■ ■
15.35 Cinéfaz 556786029
Jerry Schatzberg.
Avec Gene Hackman
(Etats-Unis, 1973, 105 min) O.
Deux hommes aux tempéraments opposés se lient d'amitié et s'associent en affaires.

LA COULEUR POURPRE ■ ■ ■ ■ ■
18.00 CinéCinemas 3 501409146
Steven Spielberg.
Avec Whoopi Goldberg
(Etats-Unis, 1985, 150 min) O.
Au début du XX^e siècle, deux sœurs noires américaines sont séparées par le destin.



Isabelle Huppert et Kris Kristofferson dans « La Porte du paradis », de Michael Cimino, à 22.30 sur Cinéfaz

LA LUNE ÉTAIT BLEUE ■ ■ ■ ■ ■
17.50 Cinétoile 503688704
Otto Preminger.
Avec William Holden
(EU, N., 1953, 100 min) O.
Un play-boy fait la rencontre d'une jeune fille qu'il pense ingénue et lui fait la cour.

LE BÉBÉ DE MÂCON ■ ■ ■ ■ ■
2.40 CinéCinemas 1 28539747
Peter Greenaway.
Avec Julia Ormond
(GB, 1993, 120 min) O.
Un enfant miraculeusement beau est exploité, jusqu'à en mourir, par sa sœur puis par l'Eglise.

LE SIGNE DU LION ■ ■ ■ ■ ■
10.45 Ciné Classics 73593452
Eric Rohmer. Avec Jess Hahn
(France, N., 1959, 95 min) O.
Persuadé d'hériter, un artiste bohème se retrouve démuné après avoir organisé une fête pour ses amis.

MA NUIT CHEZ MAUD ■ ■ ■ ■ ■
14.25 Ciné Classics 70580346
Eric Rohmer.
Avec Jean-Louis Trintignant
(France, N., 1969, 110 min) O.
Un homme hésite entre deux femmes aux personnalités opposées.

MONSIEUR HIRE ■ ■ ■ ■ ■
8.45 CinéCinemas 3 507932346
Patrice Leconte.
Avec Michel Blanc
(France, 1989, 90 min) O.
Une jeune femme tente de faire endosser un meurtre à un voisin solitaire et taciturne.

QUE VIENNE LA NUIT ■ ■ ■ ■ ■
2.25 Cinétoile 560703211
Otto Preminger.
Avec Michael Caine
(Etats-Unis, 1967, 142 min) O.
Les tentatives répétées d'un fermier qui veut racheter toutes les exploitations des environs.

TEMPÊTE À WASHINGTON ■ ■ ■ ■ ■
0.05 Cinétoile 50328327
Otto Preminger.
Avec Franchot Tone
(EU, N., 1962, 140 min) O.
Des relations mal intentionnées mettent un terme prématuré à la prometteuse carrière d'un homme politique.

TOURNEMENTS ■ ■ ■ ■ ■
12.40 Ciné Classics 72071033
Alf Sjöberg.
Avec Stig Jarrel
(Suède, N., 1944, 97 min) O.
Un professeur de latin à la réputation tyrannique est accusé par l'un de ses élèves du meurtre d'une jeune femme.

Policiers

COMLOTS ■ ■ ■ ■ ■
11.30 CinéCinemas 3 506979891
Richard Donner. Avec Mel Gibson (EU, 1997, 133 min) O.
Un chauffeur de taxi paranoïaque intéresse divers agents des services secrets, qui tentent de le manipuler.

KISS OR KILL ■ ■ ■ ■ ■
19.10 Cinéfaz 512478839
Bill Bennett.
Avec Frances O'Connor
(Australie, 1997, 92 min) O.
Un couple se retrouve en cavale après avoir effectué un braquage et erre dans le désert australien.

► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00

6.07 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [2/5]. Le paradoxe du comédien. 9.05 La Matinée des autres. Le rabassier à mouche ou la Provence transfugiée. 10.20 Atout poche. Ethan Cohen (*J'ai tué Phil Shapiro*).

10.30 Les Chemins de la musique. [2/5].

11.00 Fiction. [7/10].

11.20 Marque pages. Léo Ferré (*Alma Matrix*).

11.25 Résonances. Le cromelcha, de Luis Mendez, chasseur de sons.

11.30 L'Université de tous les savoirs. [2/5]. Les probabilités et le mouvement brownien.

12.00 L'Esprit critique. Arts plastiques. Partage d'exotismes. 5^e biennale d'art contemporain de Lyon. Invités : Fabrice Bousteau ; Catherine Millet.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. 13.40 Carnet de notes. Libre cour. L'ensemble Tourneville. Invités : Martine Dudragne ; Romain Didier. 14.00 Tire ta langue. L'argot des cyclards. Invités : Thierry Bourguignon ; Olivier Dazat (L'Honneur des champions) ; Françoise Gadet ; Raphaël Geminiani ; le professeur Edward Nye (A bicyclette). 14.55 et 17.25

Poésie sur parole. Serge Pey. 15.00 Le Vif du sujet. Naître père ou la naissance d'un père : devenir père. Invités : Didier Dumas (*Sans père et sans parole*) et (*Et l'enfant créa le père*) ; Jean Le Camus ; (*Le Vrai Rôle du père*) ; Françoise Hurstel (*La Déchirure paternelle*). 17.30 A voix nue. Salah Stétié [2/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. Revue d'actualité : Droite/Gauche. Billet d'humeur : Congrès scientifiques. L'invité de la semaine : Yves Agid. Sciences et société : Le cerveau et la crise d'adolescence.

20.30 Accord parfait. François Couperin. Tamerlan, de Haendel. Rencontre avec Stéphane Lissner. Chaque jour, un jour dans la vie de Bach.

21.30 Radiodrames. Ce qui s'appelle crier, de Joris Lacoste.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la Nuit. Panorama de la rue de Valois, 40 ans de ministère. [1/4]. Les années Malraux, 1959-1969.

0.00 Du jour au lendemain. Jean-Pierre Le Goff (*Le Cachet de la poste*). 0.35 Chansons dans la nuit. Boulevard des archives. Les chanteurs à la radio. Le groupe Tanger. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Un certain capitaine Dreyfus, de Pierre Belfond.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Rigolez tôt. 8.30 La Revue de presse. 9.07 La Belle Saison. Donnée le 29 mai 1974, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par l'Orchestre national de France, dir. Sergiu

Celibidache : *Alborado del gracioso*, de Ravel ; *Concerto pour piano en la mineur* op. 54, de R. Schumann, Martha Argerich, piano ; *Roméo et Juliette*, de Prokofiev (rediff.). 11.00 Mémoire retrouvée. José Van Dam, chant.

12.35 Concert Euroradio. Donnée le 21 janvier 1999, au Centre International des Congrès de Jérusalem, par l'Orchestre symphonique de Jérusalem, dir. Arthur Post, Hilary Hahn, violon ; *Ouverture de Léonore* n° 3 op. 72b, de Beethoven ; *Concerto pour violon et orchestre* n° 5 en la majeur K 219, de Mozart ; *Concerto pour violon et orchestre en ré majeur* op. 77, de Brahms.

14.30 Jazz, suivez le thème. In a Sentimental Mood (rediff.).

15.00 Au fur et à mesure. *Dixit Dominus*, de Haendel (rediff.).

17.00 Jazz. 18.07 Sur tous les tons.

20.30 Prélude.

20.00 Indépendance Day. Donnée en direct du Théâtre des Champs-Élysées, à Paris. A l'occasion de l'Indépendance Day. Avec la participation de : Henri Salvador et Phil Collins. Œuvres de Quincy Jones et Duke Ellington, par l'Orchestre national de France, dir. Quincy Jones, le Catariem Jazz Band, Toot Thielemans, harmonica, Sediah Garrett et Milt Grayson, voix.

23.00 Soirée privée. Enregistré au festival de piano de Lucerne le 20 novembre 1999. Chick Corea, pianiste.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Otto Klemperer.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Rimski-Khorsakov, Tchaïkovski, Stravinsky. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. *Concerto pour violon et orchestre* n° 2 op. 22, de Wieniawski, par l'Orchestre de Paris, dir. Daniel Barenboïm. 20.40 Jean-Pierre Rampal. *Sonate* BWV 1020 de Bach, Jean-Pierre Rampal, flûte ; *Trio* n° 4 *London en sol majeur*, de Haydn, Jean-Pierre Rampal, flûte, I. Stern, violon, M. Rostropovitch, violoncelle ; *Concerto pour clarinette* op. 36, de Krommer, par l'Orchestre de chambre Franz Liszt, dir. Jean-Pierre Rampal, P. Meyer, clarinette ; *Quintette pour flûte et cordes* n° 2 op. 57, de Boccherini, R. Pasquier, violon, B. Pasquier, R. Pidoux, M. Sternat, violoncelles ; *Concerto pour flûte* n° 1 K 313, de Mozart, dir. Theodor Guschelbauer ; *Sonate pour flûte, alto et harpe*, de Debussy, Jean-Pierre Rampal, flûte ; *Sonate en trio* BWV 1039, de Bach, A. Marion et Jean-Pierre Rampal, flûtes, J. Savall, viole.

22.40 Les Soirées... (suite). *Symphonie* n° 4 Naïve, de Berwald, par l'Orchestre symphonique de San Francisco, dir. H. Blomstedt ; *Sonate pour violoncelle et piano* n° 1 op. 45, de Mendelssohn ; *L'Ondine* op. 107, de Dvorak, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. N. Harnoncourt. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



TF 1

- 5.55** Ma voyante préférée.
6.20 Les Années bleues. **6.45** TF 1 info. **6.58** et 8.28, 9.03, 1.48 Météo. **7.00** TF ! jeunesse.
8.30 Téléshopping.
9.05 TF ! jeunesse. 3225785
10.45 Alerte Cobra. Série. Arnaques.
11.40 Divorce. Série. Un divan entre nous.
12.10 Tac O Tac TV. Jeu.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.40 Du côté de chez vous.
13.48 Météo des plages.
- 13.50** et 19.55 L'été c'est tout un métier.
13.55 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.45 Les Vacances de l'amour. Série. Dérives. 8993037
15.45 Cinq sur 5 ! Série. Amélie.
16.20 Medicopter. Série. Le crash.
17.10 Sunset Beach. Série.
18.10 Sous le soleil. Série. L'amour meurtri. 9175872
19.10 Qui veut gagner des millions ?
20.00 Journal, Météo.



20.55

SAGAS

Les extravagants. 5444747
 Présenté par Stéphane Bern. Sujets : Ivana Trump ; Régine ; Jocelyn Wildenstein ; Siegfried end Roy ; Paolo Callia ; Geneviève de Fontenay ; Ivan Rebhoff ; Sonoko Suzuki ; Le Duc d'Argyll ; Pauline Trigere ; Cheikh Mohamed Ashmawi.

France 2

- 5.40** Petitsmatins.cool. Magazine. **6.30** Télématin. **8.35** Amourusement vôtre.
9.05 Amour, gloire et beauté. Feuilleton.
9.30 Vacancesktv.cool. Magazine. 5849389
11.05 La Fête à la maison. Série. Faux départ. 70984582
11.30 Flash infos.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 et 13.45, 18.15 Un livre, des livres. Jacques et le haricot magique, de Richard Walker.
12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50** Paroles de terroir. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.50 En attendant le Tour. Magazine. 6665143
15.05 Cyclisme. Tour de France. Vannes - Vitré (202 km). 70984582
17.40 Vélo club. Magazine.
18.20 Helicops. Série. Pas de vacances pour Charly O.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série. Tirage du Loto.
19.55 et 20.45
20.00 Journal, Météo.



20.55

UN MORCEAU DE SOLEIL

Téléfilm. Dominique Cheminal. Avec Evelyne Bouix, Cyrille Thouvenin (France, 2000). 2085308
Une jeune historienne arrive au Maroc, dans sa maison de famille, accompagnée d'un adolescent fragilisé par une cure de désintoxication, le petit-fils de son ami et amant, éditeur à Paris.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les Zami-keums. Magazine. **7.05** Les Minikeums vacances.
10.50 Autour du Tour. Magazine. Vannes.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.05 Le 12-13 de l'info.
12.15 Le Journal des journaux.
12.55 Pétanque. Mondial La Marseillaise. 3796018
13.30 Keno. Jeu.
13.35 La Loi de Los Angeles. Série. Amour et mort.
14.25 La croisière s'amuse. Série. Arrivederci ! [1 et 2].
- 16.05** Tiercé. En direct.
16.15 Va savoir. Magazine.
16.50 Le Repris de justice. Telefilm. Jeannot Szwarc. Avec James Garner, Joe Santos (EU, 1996). 7796360
18.20 Questions pour un champion.
18.48 La Météo des plages.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.02 Météo.
20.05 Tout le sport. Magazine.
20.10 Le Journal du Tour.
20.25 C'est mon choix pour l'été : C'est mon choix.



21.00

DES RACINES ET DES AILES

Spécial vacances. 5867582
 Présenté par Patrick de Carolis. Un palais pour Ambassade ; Les sentinelles de la Terre ; Les Amish ou le temps suspendu ; Fous de château.

La Cinquième

- 5.30** Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 4 [2/2]. **6.45** La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. **6.50** Journal intime du corps humain : A bout de souffle, l'asthme. **7.40** Entretien avec Michel Aubier. **8.10** Ça tourne Bromby. **9.25** Les Objets du XX^e siècle. **9.30** Le Futur en marche. **9.55** Gaïa.
10.20 Les Ecrans du savoir. Portrait d'une génération pour l'an 2000. Les mystères du cosmos. Galilée : faits d'architecture. Cinq sur cinq. Tempête et marée noire, six mois après.
- 11.45** Vestiaires d'en France. Le football en famille. **12.15** et 17.35 100 % question. **12.40** Les Carnets de Noé. Djibouti. **13.35** Le Journal de la santé.
13.50 La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. **13.55** Le mystère des sens, la vue. **14.45** Entretien.
15.20 Et l'homme créa le Mont-Blanc. **15.45** Cafés philo. **15.50** Tempête et marée noire, six mois après. **16.20** Jeunesse. **17.10** Alfred Hitchcock présente. Incident de parcours. **18.00** Météo. **18.10** Cap Horn, les eaux du vent. **18.55** C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00** Connaissance. A la vôtre ! [2/3]. Le whisky écossais. Documentaire. Florian Beck et Christian Schnelting.
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Putain d'Europe ! Pour une poignée d'euros. Documentaire [17/20].



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler.
L'ambassadeur de Sa Majesté. Documentaire. Johannes Eglau (Allemagne, 2000). 8084853
21.45 Flash Bach. Welcome to the Holy City. Court métrage. Nicole Volpert. 8133650

23.00

CŒURS D'ÉLITE

Les risques du métier. 48124
 Présenté par Marine Jacquemin. Umberto Pelizzari, l'homme dauphin ; Les hommes du Foch ; Joe Jennings : caméraman de l'extrême ; Eléonora, démineuse au Kosovo.
23.55 Affaires non classées. Série. Les yeux de l'amour. [1 et 2] O. 830308 - 4049544
1.35 TF 1 nuit. 9448728 **1.47** Du côté de chez vous. **1.50** Très chasse. La bécassine. Documentaire. 4990419 **2.40** Reportages. Quand je serai grand, je serai flic. 5121780 **3.05** Histoires naturelles. Pour que les eaux vivent. Savoir chasser avec son chien. Documentaire. 2198490 - 8986815 **4.30** Musique (30 min). 5725815

22.35

VACANCES DE RÊVE

Pièce de théâtre de Francis Joffo. Mise en scène, Francis Joffo. Avec Marthe Mercadier, Jean-Pierre Castaldi, Monique Barbillat. 5466389
Les déboires de deux couples, dans une villa de location, sur la Côte d'Azur.
0.15 Journal, Météo.
0.40 Docteur Markus Merthin. Série. Retrouvailles. 6503525
1.25 Mezzo l'info. **1.50** Voix bouddhistes. **2.05** Jour du Seigneur. **2.35** Chutes d'Atlas. Documentaire (1986) O. 2774032 **3.00** Les Z'amours. 8973341 **3.30** 24 heures d'info. **3.50** Amis pour la vie. Docteur Miracle. Feuilleton O. 7243032 **4.35** Outremer (65 min). 7562709

22.50

ON EN RIT ENCORE !

Présenté par Nicolas Ferraro. Invité : Laurent Ruquier. 9501394
Une série documentaire consacrée à l'humour et au rire...
23.50 Météo, Soir 3.
0.25 C'est la vie. La Saga de la greffe du cœur. Documentaire. Laurence Serfaty et Jean-Paul Billaud. 9900693
1.20 Un siècle d'écrivains. Blaise Cendrars. Documentaire. Miriam Cendrars et Claude-Pierre Chavanon. 4021148
2.10 Fame. Série. Le chanteur qui en savait trop (55 min). 8344896

21.50

MUSICA

Bad Boys of Music. La Vie de George Antheil. Documentaire. Michael Meert. 2676018
Un portrait du compositeur et pianiste américain, George Antheil (1900-1959), l'« enfant terrible » de la musique des « années folles ».
22.50 Ballet mécanique. De George Antheil. 8516673
23.20 Profil. HHH, portrait de Hou Hsiao-Hsien. Documentaire. Olivier Assayas (1998). 8504476
0.50 La Lucarne. Anatomie d'un rouleau de printemps. Documentaire (1994). 8061815
1.50 A la recherche du poète disparu. Documentaire. **2.45** A Nedjad. Court métrage (15 min) O. 3214964

5.05 Fréquentar. **5.45** et **9.35**, **16.55** M comme musique. **7.00** Morning fun. Magazine. **9.05** M 6 boutique. **10.30** M 6 Tour. Magazine. **10.35** M 6 Kid été. **11.59** Météo. **12.00** La Vie de famille. Série. Vive les mariés. **12.35** La Petite Maison dans la prairie. Série. Le fils de son père. **13.34** La Minute beauté. **13.35** Terre d'espérance. Série. Secrets. **5334018** **15.20** Série. Lune de miel. **2880105**

17.20 Mission casse-cou. Série. L'enlèvement. **18.20** Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. Série. L'arche de Noé. **19.15** Cosby Show. Série. Pétanque. **19.48** I-minute. Magazine. **19.50** Voile. Magazine. Le Tour Voile 2000. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.00** Solidays, Météo. **20.05** Notre belle famille. Série. Gare à la chute !. **20.39** Météo des plages. **20.40** Jour J. Magazine.



20.50

CES FORCES OBSCURES QUI NOUS GOUVERNENT

Téléfilm. O. Doran. Avec Smadi Wolfman, Marc Andreoni (Fr., 2000). **384940**
Après une déception sentimentale, une jeune femme décide de partager son appartement avec un ami homosexuel.



21.00

LE DOUBLE DE MA MOITIÉ

Film. Yves Amoureux. Avec Zabou, Bernard Girardeau. Comédie de mœurs (France, 1998). **5860679**
La femme d'un grand couturier a un sosie : une marchande foraine vulgaire.

22.35

UN ENFANT À AIMER

Téléfilm. Dominique Othenin-Girard. Avec Timothy Peach, Bojana Golenac, Sina Tkotsch (All., 1999). **3312143**
Un homme marié, père d'une petite fille, apprend qu'il a un autre enfant, né d'une liaison lors d'une lointaine mission en Inde. Passées la stupeur puis la colère de son épouse, ils accueillent un garçon trisomique...

0.15 Wolff, police criminelle. Série. La vengeance. **6101896**
1.55 M comme musique. **38471544**

4.25 Blondie. Concert aux Eurockéennes 99 (65 min). **22336544**

Canal +

► En clair jusqu'à 8.25

7.05 Teletubbies. **7.30** Tu parles trop. **7.35** Best of Nulle part ailleurs. **8.20** Des goûts et des couleurs. **8.25** Mothra contre Godzilla ■■ Film. Inoshiro Honda (Jap., 1964). **9.55** Godzilla, King Kong et les autres. **10.50** Michael Jordan, les chemins de la gloire. Téléfilm. Alan Metzger (EU, 1999). **6574476**

► En clair jusqu'à 13.20

12.30 Le Zapping. Magazine. **12.35** Total Recall 2070. Série. **13.20** Mercredi animation.

14.45 Jamel Show. **15.40** Jamel au travail. Documentaire (1999). **16.10** Invasion planète Terre. Série. Apparition. **16.50** Apocalypse.com. Téléfilm. A. Engström (All.-Austr., 1999). **7333037**

► En clair jusqu'à 21.00

18.24 Entre chien et chat. **18.25** Drôles de vies. Mon coach. **19.00** NPA. Best of. **20.04** Lascars. Série. **20.05** Les Simpson. Série. Le saxe de Lisa. **20.30** Le Journal des sorties.

A la radio

Mardi et mercredi 11.00
France-Musiques

L'esprit saltimbanque

JOSÉ VAN DAM. Portrait d'un grand chanteur d'opéra, modèle de sagesse et de discernement

Le 25 août, José Van Dam fêtera ses soixante ans. Il n'en est donc pas encore à rassembler ses souvenirs, mais il n'a qu'à puiser dans les quarante premières années de sa carrière pour donner des leçons de sagesse et de probité. A Jean-Michel Damian, qui lui demandait comment endiguer la pénurie de chanteurs français (c'était en 1990), il répondait d'expérience : « Il faut d'abord habituer les jeunes à modérer leurs prétentions d'argent immédiates. C'est vrai que dans une troupe on gagne peu et ça dure parfois dix ans. Quand un jeune vient me voir, je lui demande toujours s'il est prêt à faire une petite carrière dans un petit théâtre pendant trente ans. S'il répond oui, je sais que c'est un vrai artiste. »

Après s'être formé auprès de Frédéric Anspach à Bruxelles, sa ville natale, José Van Dam fut engagé en 1960 dans la troupe de l'Opéra de Paris : « On a tout de suite



F. MANCAUX

voulu me faire chanter Méphisto. Je sentais très bien que j'allais me casser la figure ; j'ai refusé. En 1964, j'ai gagné le concours de Genève, et l'Opéra de Paris a décidé de me donner un premier rôle : Valentin. J'ai pensé que ce n'était toujours pas pour moi : Valentin est un baryton et je suis une basse-baryton. Alors, j'ai proposé Escamillo ; ce fut mon rôle fétiche. » Sur le conseil d'un médecin à qui il demandait : « Qu'est-ce qu'un rôle dangereux ? », José Van Dam n'a jamais accepté de rôle dont il avait peur. Il a su aussi attendre quinze ans avant d'affronter le Hollandais ou Jochanaan.

Après l'Opéra de Paris, ce fut celui de Genève pendant deux ans, puis la Deutsche Oper de Berlin de 1967 à 1973. Un travail au jour le jour, avec un même chef de chant, qui possède selon lui des vertus irremplaçables. En outre la troupe permet à ses membres une grande mobilité. « J'adorais passer des petits rôles aux grands,

chanter Figaro un soir et le troisième veilleur de La Femme sans ombre le lendemain. Plus tard, je n'ai chanté que des rôles importants mais j'ai conservé cet esprit "saltimbanque", cette mentalité d'artisan », confiera-t-il plus tard à François Lafon, ajoutant qu'il préférerait participer à une production soigneusement montée dans un théâtre de province que de céder à l'attrait d'un plus gros cachet, sur une scène internationale, si les conditions de travail sont mauvaises. « Je ne suis lié à aucun agent, à aucune maison de disques, et personne ne peut décider à ma place de mon plan de carrière. Je ne suis pas obligé, comme nombre de mes camarades, d'aller chanter dans des lieux prestigieux les rôles que je viens d'enregistrer pour faire vendre les disques. »

Gérard Condé

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

L'émission



ROGER VOLLET

1.20 France 3 Blaise Cendrars

DANS le cycle de rediffusions issues de la collection « Un siècle d'écrivains », semble-t-il programmé pour les noctambules ou les virtuoses du magnétoscope, ce *Blaise Cendrars* de mars 1999 ; écrit par Miriam Cendrars, fille et biographe de l'auteur, et réalisé par Claude-Pierre Chavanon, metteur en scène, notamment, de *L'Or* et des *Contes nègres*. La richesse et la diversité du parcours comme de l'œuvre de Cendrars (né Frédéric Sausser en 1887 et mort en 1961) sont telles que ce document de moins d'une heure ne peut qu'effleurer l'essentiel – ses itinéraires et pérégrinations, ses combats, ses écrits, ses amours. C'est un travail de qualité, regorgeant d'informations et de citations-clefs. Mais comme distancié, il y manque l'élan, les dépressions – au sens géologique du terme –, le souffle chaloupé que méritait ce beau vivant au bras droit arraché dans l'enfer de la première guerre.

En dépit d'une iconographie abondante et choisie (pour partie inédite), en dépit de sa voix dont on a tant plaisir à retrouver la gouaille élégante et de quelques archives de déambulations parisiennes, son corps, son rythme, inextricablement inscrits dans tout ce qu'il a entrepris – musique, peinture, poésie, cinéma, reportage et chronique, essai et roman –, n'y sont pas vraiment ; et la partition musicale inventée pour accompagner ce récit de vie ajoute à l'atonie de la ligne narrative. Reste l'incitation, enthousiaste et généreusement « mise en scène », à lire ou relire l'œuvre aussi extraordinaire que méconnue du tendre Blaise. Et c'est l'essentiel.

Valérie Cadet

Le câble et le satellite



MEPHISTO

« Tito Puente », un concert enregistré le 31 mai 1997 au Festival Musiques métisses d'Angoulême, à 23.30 sur Paris Première

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Jean-Claude Servais. 7.15 Vie et mise à mort de A. J. Banister. 8.40 Le Couloir du foie. 9.05 Pour Staline affectueux. 9.20 Olivier Toscani. Des photos contre la Mafia. 10.05 Tunisie. Hier ou demain ? 10.40 Radioactivité. [1/2] Pour le meilleur et pour le pire. 11.35 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [3/5] Le corps à l'écran. 13.10 Cinéma perdu. Les Indes orientales ; Expédition au Congo vers 1925. 13.35 Cinq colonnes à la une. 14.30 Gaston Miron. Les outils du poète. 15.25 Bestiaire d'amour. 16.50 Les Grandes Expositions. Le baroque en Bohême. 17.20 La Véritable Histoire d'« Elephant Man ». 18.10 Légendes des tribus perdues. [13/13] La nouvelle Jérusalem techno. 18.40 Helicopter Streichquartett. Quatuor pour hélicoptères à cordes. 19.35 A la conquête de la montagne de feu. 20.30 La Face obscure du Guatemala. 2441650

21.15 Satori stress. 36172259
22.30 Gaza 1989. Intifada an II. 23.25 Selfridges, grand magasin, Londres. [6/6]. 0.00 Le rêve qui demeure. [3/3]. 0.50 Grands voyages du passé. Sur les traces de Gengis Khan (55 min).

Odyssée C-T

9.05 On the Road Again. Istanbul. 9.30 La Cravate. 10.15 La Terre en question. Touche pas aux grizzis 10.45 Le Vaisseau spatial Terre. La lutte biologique. 11.15 Les Merveilles sous-marines Sulawesi. 11.45 Des baby-sitters zélés. 12.15 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Winchester. 12.40 L'Enfance dans ses déserts. Joanasi, enfant de la banquise. 13.10 Terres sauvages de Scandinavie. 14.00 Alvar Aalto. 14.55 Aventures. 16.40 L'Asie d'aujourd'hui. La Thaïlande et le Vietnam. 17.35 Artisans du monde. 18.00 La Chine, dragon millénaire. [6/13] La capitale du Nord. 18.30 Rock Opera. 19.05 Champs génétiques. 19.50 Jour de campagne.

20.15 Salut l'institut ! [23/24] Potager.
20.30 Sans frontières. 20.35 A l'assaut du cap Horn. 21.25 La Terre où nous vivons. Les forêts secrètes de l'île de Chiloe.

22.25 Voyage au cœur de l'Asie centrale. La Mongolie. 22.55 Coeurs d'élite. Les aventuriers. 23.50 L'Avenue des volcans. 0.40 Les Hommes des glaces. Le pôle Nord par les airs (50 min).

TV 5 C-S-T

19.30 Les Z'amours. Jeu. 48144785
19.55 et 0.15 TV 5 l'invité.
20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Pulsations. Magazine. Les phobies. 17897230
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.30 Le Secret de Julia. Téléfilm. P. Esposito. Avec Julien Guiomar, Chantal Lauby (Fr., 1996). 17283211
0.00 Le Journal du Tour.
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Papa bricole. Série. Soirée romantique. 1314698
20.20 Le Célibataire. Série. Manny, manitou. 8071495
20.45 Parole de femme. Téléfilm. Sandor Stern. Avec Melissa Gilbert (EU, 1990) ○. 6582211
22.25 Stars boulevard.
22.35 Les Procureurs. Téléfilm. Rod Holcomb. Avec Michelle Forbes (EU, 1996). 1794563
0.05 Les Routiers. Série. La nuit thessalienne (50 min).

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 1463501
21.00 Paris modes. Magazine. Les collections prêt-à-porter Homme printemps-été 2001 à Milan. 2463872
21.50 Motown Live. Concert. 8942766
22.35 Paris dernière. Magazine. 59741037
23.30 Tito Puente. Angoulême 1997. 7817211
1.00 Le Canal du savoir. Invité : Yves Lacoste (55 min). 60143525

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Vive l'été. Magazine.
20.00 Quoi de neuf docteur ? Série. ○. 4698853
20.25 La Panthère rose.
20.35 La Vie en miettes. Téléfilm. Mario Caiano. Avec Roger Mirmont, Lorenza Guerrieri. 1789872
22.10 H₂O. Magazine. 4434308
22.40 Météo.
22.45 Juliette et Juliette ■ Film. Remo Forlani. Avec Annie Girardot, Marlène Jobert. Comédie (Fr., 1973). 31350124
0.30 Le Club. Magazine. Invité : Laurent Terzieff (65 min). 28280235

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. L'émission de Stan ○.
20.20 Clueless. Série. Pour les beaux yeux de Kip ○.
20.50 Betty Ford, femme de président. Téléfilm. David Greene. Avec Gena Rowlands, Josef Sommer (EU, 1987) ○. 500387037
22.30 Les Grandes Marées. Feuilleton. Jean Sagols. Avec Nicole Calfan, Bernard Le Coq. [1/8] (1993) ○. 500093495
0.00 Marie, la louve. Téléfilm. Avec Aurélie Gibert, Frédéric Pellegeay (1990) ○ (90 min). 500045235

Festival C-T

19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70132785
20.30 L'Inspecteur Beck. Série. L'Homme au balcon. 16755650
22.10 Opération Médusa. Téléfilm. Thorsten Päter. Avec Franziska Petri, Uwe Kockisch (All., 1997). 67407650
23.45 L'Inspecteur Beck. Série. Roseanna (100 min). 50062872

Voyage C-S

19.50 Idées week-end. Magazine. Paris, « Le Club des poètes ».
20.00 Suivez le guide. Magazine. 500038582
22.00 Voyage pratique. La Thaïlande. 500008414
22.30 Airport. Magazine. 500007785
23.00 Long courrier. Magazine. Australie, un voyage entre deux mondes. 500065501
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Rough Guide. Prague.
1.00 L'Heure de partir, Livre d'or. Magazine. Les meilleurs moments de « Couleurs d'Afrique » (60 min). 501922983

13^{ème} RUE C-S

19.55 Fréquence crime. Série. L'instrument de mort. 538089056
20.45 New York District. Série. Calibre 44. 544672259
21.35 Le pari. 534105495
22.25 L'Homme invisible. Série. Coup double.
22.50 L'Homme invisible. Série. Stop : feu rouge. 510486698
23.40 Danger réel. Vacances d'enfer. 502521124
0.40 Histoires peu ordinaires. Série. Le dernier tango (25 min). 527938902

Série Club C-T

19.35 et 0.35 Mission impossible. Série. L'échange ○. 6349698
20.25 Tout le monde aime Raymond. Série. La grippe ○. 550501
20.50 Homicide. Série. A vos amours ○. 917853
21.35 413 Hope Street. Série. Quentin Goes Home (v.o.). 8709259
22.25 Les Contes de la crypte. Série. Beauté meurtrière ○. 365495
22.50 Profiler. Série. Shattered Silence (v.o.) ○. 5976178
23.45 King of the Hill. Série. Death and Texas (v.o.) ○. 9738969
0.05 Docteur Katz. Série. Social Drinker (v.o., 30 min) ○. 672631

Canal Jimmy C-S

21.05 Star Trek, Classic. Série. Ils étaient des millions ○. 40528360
21.55 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les règles du combat ○. 42769476
22.45 La Route. Magazine. Best of. 81990211
23.30 Bottom. Série. Contest (v.o.) ○. 10062740
0.00 Friends. Série. The One With the Proposal [1/2] (v.o.). 27021525
0.25 De la Terre à la Lune. Série. Galilée avait raison (v.o., 55 min). 13081254

Canal J C-S

18.00 Beetlejuice.
18.25 Les Zinzins de l'espace.
18.40 Police Academy.
19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette. L'affaire Vitenform.
19.30 Inspecteur Gadget.
19.55 Parker Lewis ne perd jamais. Série.
20.20 Amandine Malabul.
20.45 Bêtes à craquer.

Disney Channel C-S

20.45 Aux frontières de l'étrange.
21.10 Dinosaures.
21.35 Les Mystères de la bibliothèque.
22.30 Les Aventures de Tim et Zoom.
22.35 Alfred. Gym tonic.
22.40 Art Attack 98.
23.05 Le Labo des Blouzes. Inventeurs ; La terre.
23.35 Rap'Contes (5 min).

Télétoon C-T

17.25 Docteur Globule.
17.45 Jean-Luc & Faipassa.
17.55 Légende du Singe Roi.
18.35 Twipsy, le cybermessager.

Mezzo C-T

19.00 Nanoook. Suag Nanoook. Knud, le chasseur oublié.
19.50 Les Exploits d'« Arsène Lupin ».
20.40 Ren & Stimpy.
21.00 Albatos 84. La petite fille (25 min).

Muzzik C-S

21.00 Jean-Marc Padovani à Royaumeont. Avec Jean-Marc Padovani, saxophone.
21.55 La Victoire du jazz. Concert enregistré à Caen, lors du 50^e anniversaire de la Libération, en 1994. Avec Laïka, chant. 60120766
22.50 Zelenka. Sonate n° 1 pour deux hautbois fagot et continuo. Jeunes solistes du Conservatoire.
23.00 Paquita. Chorégraphie. Marius Petipa ; Musique. A. L. Minkus. Interprété par le ballet du Kirov. Avec Yulia Makhalina, Igor Zelenski. L'Orchestre du Kirov, dir. Victor Fedotov.
23.35 Paroles de danseurs. Documentaire. 33973196
0.30 Mozart. Sonate pour piano KV 333. Avec D. Barenboïm, en 1983 (30 min). 90065001

Muzzik C-S

20.45 Festivals en Muzzik.
21.00 Still Children, but Already Stars. Concert enregistré en 1988. Avec Vadim Repin, violon. 500052489
21.50 Duo Dumay & Collard. Sonate, de Franck. Concert enregistré à Lugano (Suisse), en 1984. 504261872
22.25 Festivals en Muzzik.
22.40 Chick Corea. Origin. Concert enregistré au Théâtre antique, le 30 juin 1998, lors du festival Jazz à Vienne. 507043327
0.00 Festivals en Muzzik.
0.15 Jazz à Vienne 1998. John McLaughlin, The Heart of Things (100 min). 501780693

Histoire C-T

19.30 John Dos Passos. Documentaire [2/3]. 502023211
20.30 Le Journal de l'histoire.
21.00 Le XX^e siècle. Vietnam [5/6]. 502892292
22.00 Le XX^e siècle. JFK, l'Amérique se souvient. 502898476
23.00 Le Journal de l'histoire.
23.30 La Vie de Berlioz. Feuilleton [3 et 4/6]. Avec Daniel Mesguich (115 min). 502819969

La Chaîne Histoire C-S

19.45 En quête de l'histoire. Science et science-fiction.
20.30 Les Grandes Batailles. Marston Moor.
21.20 En quête de l'Histoire. Les grandes enquêtes de Scotland Yard.
22.05 Anciennes civilisations. Rome et l'Antiquité.
23.00 Biographie. Le baron rouge, maître des airs.
23.45 En quête de l'Histoire. Sacco et Vanzetti.
0.25 Casablanca Express Film. Sergio Martino. Avec Jimmy Steffen, Jason Connery. Guerre (1989, 95 min). 547345235

Forum C-S

20.00 Pub, le poids des mots, le choc des photos ? Invités : Oliviero Toscani, Christophe Lambert, Christiane Quénard, Frank Cochoy, Jean-Marie Boursicot. 509452259
21.00 Palestine, an I. Invités : Leila Shahid, Henri Laurens, Claude Cheysson, Josselin Grange, Muhammad Yakoub, Hassan Balawi. 502542740
22.00 Le poète nouveau est arrivé ! Invités : Jean-Claude Dreyfus, Pilote Le Hot, Paul Casch, Jean-Pierre Siméon, Geneviève Page (60 min). 506142704

Eurosport C-S-T

10.30 Plongeon. Championnats d'Europe. Demi-finale dames 10 mètres. A Helsinki. En direct. 714786
14.00 Plongeon. Championnats d'Europe. Finale dames 10 mètres. A Helsinki. En direct. 694501
15.00 Cyclisme. Tour de France. 5^e étape : Vannes - Vitré (202 km). En direct. 64713785
19.30 Natation. Championnats d'Europe.
20.00 Athlétisme. Meeting « Athletissima ». A Lausanne. En direct. 9372969
22.30 Cyclisme. Tour de France. Résumé. 493834
23.30 Natation. Championnats d'Europe. Les temps forts du jour. A Helsinki. 499018
0.30 VTT. Championnat du monde. Les 10 et 11 juin. En Sierra Nevada (Espagne) (60 min). 6806693

Pathé Sport C-S-A

14.00 Tennis. Internationaux de Grande-Bretagne. 9^e jour. A Wimbledon. En direct. 568323501
22.00 Rugby à XIII. Super League anglaise. 17^e journée. 500233940
23.30 Sport Unlimited. Magazine. 500644747
0.15 Tennis. Wimbledon. Résumé (60 min). 501539273

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.00 Journal, Météo. 20.10 Les Carnets du boulingrue. 20.45 Joker, Lotto. 20.50 Siska. Une nouvelle vie. 22.00 Pj. Baby-sitter. 22.55 Dunia (65 min).

TSR

19.30 et 23.55 Tj Soir. 19.50 Météo. 19.55 Athlétisme. Meeting Athletissima. 22.18 Loterie suisse à numéros. 22.20 Sexe, censure et cinéma. Dshabilitez-vous. [2/6]. 23.10 La Femme Nikita. Entre deux feux (65 min).

Canal + vert C-S

20.00 La Semaine des Guignols. 20.30 Rugby. Test match. Nouvelle-Zélande - Ecosse. 22.05 L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux. Film. Robert Redford. Avec Robert Redford. *Drame* (1998) ●. 0.45 Comme un poisson hors de l'eau. Film. Hervé Hadmar. Avec Tchevy Karyo. *Comédie dramatique* (1999) ● (90 min).

Encyclopédia C-S-A

19.30 et 23.15 Futur immédiat. 19.50 Les Jardins reconquis. 20.05 Au son du bendir. 20.25 Les Brumes de la forêt des oiseaux de Dieu. 21.10 Blouses blanches de la Révolution. 21.40 Affaire Getty. 22.30 Féministes silencieuses. 23.35 et 23.50 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 0.10 Des plantes et des hommes. [3/8] (25 min).

Comédie C-S

20.00 S.L.I.P. 20.30 Dingue de toi. Le bon, la belle et la marâtre (v.o.). 21.00 La Grosse Improvisation 3. 22.00 Farce attaque Marseille. 23.00 The Late Show With David Letterman. Invitée: Brooke Shield (45 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30. 2.15 Le JDM. 19.45 et 22.45 Robin. Série. 19.50 Netflash. Brèves. 20.00 Fame. Stages. 21.00 Straight Up. Dialogue de sourds. 21.30 Le Mag. Invités: Metallica. 22.50 et 2.30 MCM Tubes. 23.00 Total Métal (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Making the Video. Oasis. 21.30 ByteSize. 0.00 The Late Lick. 1.00 Night Videos (240 min).

Régions C-T

19.30 Destination pêche. 20.00 Le Club des visionnaires. 20.05 Le Bureau des bonnes nouvelles. 20.18 et 23.45 Le 13. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.45, 0.45 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Côté maison. 21.30 Le Journal gourmand. 22.00 Côté jardins. 23.00 7 en France (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 Palettes. Le neem [3/3]. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.15 Mini reporters. 20.45 World Zik. 21.00 JT Guyane. 21.25 Kaléidoscope. 22.00 JT Martinique. 22.25 Mi salsa. 23.00 JT Guadeloupe. 23.25 Interguyane. 0.00 Maraé. Pirogues de pierre (60 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 Mode. 15.40 Le Journal des régions. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'Economie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 0.00 World Sport Live. 0.30 World View (60 min).

Action

ADIOS SABATA ■
22.30 Cinéfaz 589742292
Frank Kramer.
Avec Yul Brynner
(Italie, 1970, 110 min) ●.
Trois truands sans pitié tentent de s'emparer d'un stock d'or appartenant à l'armée.

L'AVENTURIER

DU RIO GRANDE ■ ■
19.30 Cinétoile 505646722
Robert Parrish.
Avec Robert Mitchum
(Etats-Unis, 1959, 95 min) ●.
Un cow-boy est ballotté d'un employeur à un autre, au gré des intérêts de chacun.

LE CHEVALIER

MYSTÉRIEUX ■ ■
15.25 Ciné Classics 6091389
Riccardo Freda.
Avec Vittorio Gassman
(Italie, N., 1948, 93 min) ●.
A Venise, au XVIII^e siècle. Aidé d'une femme, le chevalier Casanova recherche une lettre compromettante.

LES CHASSEURS

DE SCALPS ■ ■
21.10 Cinétoile 509461018
Sidney Pollack.
Avec Burt Lancaster
(Etats-Unis, 1968, 100 min) ●.
Les aventures conjointes d'un trappeur blanc et fruste et de son esclave, noir et cultivé.

RUBY CAIRO

21.00 CinéCinemas 3 501662414
Graeme Clifford. Avec Andie McDowell (EU, 1993, 110 min).
Au Mexique, une Américaine mène sa propre enquête sur la mort mystérieuse de son époux dans un accident d'avion.

Comédies

LE PAPE DE

GREENWICH VILLAGE ■
2.15 Cinéfaz 521688438
Stuart Rosenberg
et Michael Cimino. Avec Eric Roberts (EU, 1984, 95 min) ●.
Deux petits flaqueurs dévalisent sans le savoir le coffre du chef local de la mafia.

LE SAUVAGE

13.25 CinéCinemas 3 509704327
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(France, 1975, 105 min) ●.
La vie d'un Robinson Crusoe du XX^e siècle est perturbée par l'intrusion d'une écrivain.

MIDNIGHT RUN

16.15 Cinéstar 2 502884360
Martin Brest.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1988, 120 min) ●.
Un chasseur de primes a pour mission d'escorter le comptable d'un caïd de New York à Los Angeles.

PRÊTE À TOUT

14.20 Cinéstar 1 507619969
Gus Van Sant.
Avec Nicole Kidman
(Etats-Unis, 1994, 103 min) ●.
Une jeune femme ambitieuse demande à trois adolescents de l'aider à supprimer un léger obstacle sur le chemin de son succès: son mari.

QUAND L'INSPECTEUR

S'EMMÊLE ■
9.25 Cinétoile 578693619
Blake Edwards.
Avec Peter Sellers
(Etats-Unis, 1964, 100 min) ●.
Une série de crimes ont été commis dans une riche demeure; l'inspecteur Clouseau mène l'enquête.

Comédies dramatiques

BOBBY DEERFIELD

18.40 Cinéfaz 532369124
Sydney Pollack.
Avec Al Pacino
(Etats-Unis, 1977, 125 min) ●.
Un coureur automobile désabusé s'éprend d'une jeune femme atteinte de leucémie qui lui cache tout d'abord la nature de son mal.

CARRINGTON

18.20 Cinéstar 2 516349766
Christopher Hampton.
Avec Emma Thompson
(GB, 1994, 120 min) ●.
L'amitié amoureuse d'un écrivain homosexuel et d'une femme peintre indépendante.

CONSENTEMENT

MUTUEL ■
14.10 CinéCinemas 2 505976834
Bernard Stora.
Avec Richard Berry
(France, 1994, 110 min) ●.
Un père divorcé tisse une toile diabolique autour de son ancienne femme.

ENVOYÉ LES VIOLONS

18.35 CinéCinemas 1 4311582
Roger Andrieux.
Avec Anémone
(France, 1988, 90 min) ●.
Un homme découvre une autre vie après une rupture sentimentale difficile.

INTIMITÉ

16.55 CinéCinemas 1 52151263
Dominik Moll.
Avec Christiane Brucher
(France, 1993, 96 min) ●.
Une femme rompt la monotonie de son couple en tissant une liaison avec un amant.

LA COULEUR

POURPRE ■ ■
11.40 CinéCinemas 2 509968105
Steven Spielberg.
Avec Whoopi Goldberg
(Etats-Unis, 1985, 150 min) ●.
Au début du XX^e siècle, deux sœurs noires américaines sont séparées par le destin.



Telly Savalas et Burt Lancaster dans « Les Chasseurs de scalps », de Sidney Pollack, à 21.10 sur Cinétoile

LE SIGNE DU LION

18.50 Ciné Classics 3199292
Eric Rohmer. Avec Jess Hahn
(France, N., 1959, 95 min) ●.
Persuadé d'hériter, un artiste bohème se retrouve démuné après avoir organisé une fête pour ses amis.

MA NUIT

CHEZ MAUD ■ ■ ■
21.40 Ciné Classics 48456263
Eric Rohmer.
Avec Jean-Louis Trintignant
(France, N., 1969, 110 min) ●.
Un homme hésite entre deux femmes aux personnalités opposées.

MONSIEUR HIRE

16.30 CinéCinemas 3 501079704
Patrice Leconte.
Avec Michel Blanc
(France, 1989, 90 min) ●.
Une jeune femme tente de faire endosser un meurtre à un voisin solitaire et taciturne.

TAXI BLUES

13.55 Cinéfaz 520613540
Pavel Louguine.
Avec Piotr Mamonov
(Fr. - URSS, 1990, 105 min) ●.
A Moscou, la nuit. L'étrange relation ambivalente entre un chauffeur de taxi moraliste et un saxophoniste marginal.

TOURMENTS

9.30 Ciné Classics 40233105
Alf Sjöberg. Avec Stig Jarrel
(Suède, N., 1944, 97 min) ●.
Un professeur de latin à la réputation tyrannique est accusé par l'un de ses élèves du meurtre d'une jeune femme.

Fantastique

LES DENTS DE LA MER ■ ■
20.30 CinéCinemas 1 5572853
Steven Spielberg.
Avec Roy Scheider
(Etats-Unis, 1975, 120 min) ●.
Un requin monstrueux terrorise une petite station balnéaire de la Nouvelle-Angleterre.

LE SURVIVANT D'UN MONDE PARALLÈLE ■
2.25 CinéCinemas 1 40158761
David Hemmings. Avec Robert Powell (Aust., 1981, 85 min) ●.
Seul survivant d'une catastrophe aérienne, un commandant de bord tente de reconstituer le drame.

Policiers

BUNNY LAKE A DISPARU ■ ■
22.55 Cinétoile 500751230
Otto Preminger.
Avec Keir Dullea
(EU, N., 1965, 105 min) ●.
Une jeune femme prétend que sa fille a disparu, alors que tout semble indiquer que l'enfant n'a jamais existé.

COMLOTS ■ ■
22.50 CinéCinemas 3 504449940
Richard Donner. Avec Mel Gibson (EU, 1997, 133 min) ●.
Un chauffeur de taxi paranoïaque intéresse divers agents des services secrets.

DANGEROUS GAME ■
23.00 Cinéstar 2 502336747
Stephen Hopkins. Avec Miles Buchanan (EU, 1991, 100 min).
Un jeune étudiant, en butte à l'agressivité d'un policier malveillant, réussit à le faire démettre de ses fonctions.

► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.07 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [3/5]. Le masque et le corps. 9.05 Métropolitains. Autour d'Alexandre Chemetoff, paysagiste, grand prix de l'urbanisme. Invités: Sébastien Marot; Marc Bedarida.

10.20

Atout poche.
Annemarie Schwarzenbach
(Orient exils).

10.30

Les Chemins
de la musique. [3/5].

11.00

Fiction. [8/10].

11.20

Marque pages.
Collectif (Beautés de la folie,
abcédair de l'art brut).

11.25

Résonances. *In the Wood*,
de Jean-Marie Knapp,
chasseur de sons.

11.30

L'Université
de tous les savoirs. [3/5].

12.00

L'Esprit critique.
Les livres. Le voyage
de Thomas Platner.

Invités: Jean-Baptiste Para;
Jean-Yves Masson;
Olivier Christin.

12.45

La Suite dans les idées.

13.30

Les Décaqués.
Carnet de notes.

Tu vois ce que j'entends.
Le GRM/GRI [2/2].

14.00

Peinture fraîche. Les 31^{es}
rencontres internationales de la
photographie d'Arles. La photographie

traversée. En direct. Invités: Jean-Michel Alberola; Gilles Mora; Jean Baudrillard; Régis Durand; Tom Drahos; Sophie Calle. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Serge Pey. 15.00 Transformées. 17.30 A voix nue. Salah Stétié [3/5]. 18.00 Pot-au-feu.

19.30 Personne n'est parfait.
5^e biennale des cinémas
arabes à l'Institut du Monde
arabe.

20.30 Mesures, démesures.
Cité de la musique:
activités d'été.
Festivals d'été: musique à
l'Empéri. Invité: Eric Le Sage.
Actualités.

21.30 Radiodrames.
Anne-Marie,
de Philippe Minyana.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
[2/4]. Pompidou-Giscard,
1969-1981.

0.00 Du jour au lendemain.
Jean Frémon
(La Vraie Nature des ombres).

0.35 Chansons dans la nuit.
Déclinaison: chansons
sur un thème, chansons écrites
par des écrivains. Le groupe
Mickey 3D.

1.00 Les Nuits de France-Culture
(rediff.). Atelier de création
radiophonique TSF, Rétro, Radio, Perc,
Scherchen, Kagel.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Rigolez tôt. 8.30

La Revue de presse. 9.07 La Belle Saison. Festival de Saint-Denis. Donné le 1^{er} juillet. *Sonate en fa majeur* op. 6, de R. Strauss; *Sonate en ré mineur*, de Debussy; *Sonate n° 2 en fa majeur* op. 99, de Brahms, Peter Wispelwey, violoncelle, Diana Hovora, piano. 11.00 Mémoire retrouvée. José Van Dam, chant.

12.35 Concert Euroradio.
Donné le 30 janvier, salle Brahms
du Musikverein, à Vienne, en
Autriche. Till Fellner, piano:
Le Clavier bien tempéré BWV 854
à 857, de Bach; *Sonate en mi*
majeur op. 109, de Beethoven;
Le Clavier bien tempéré BWV 858
à 861, de Bach; *Sonate en si bémol*
majeur op. 106 *Hammerklavier*,
de Beethoven.

14.30 Jazz, suivez le thème.
My Favorite Things (rediff.).

15.00 Au fur et à mesure.
Etudes pour piano,
de Debussy (rediff.).

17.00 Jazz. 18.07 Sur tous les tons.

20.00 Concert.
Donné le 24 mai 1993,
salle Olivier Messiaen de la
Maison de Radio France, à Paris,
par le Chœur de Radio France et
l'Orchestre national de France, dir.
Jeffrey Tate, David
Wilson-Johnson et Rodney
Godschall, basses, Judith Howarth
et Françoise Pollet, sopranos,
Andreas Jaeggi et Ian Thompson,
ténors, Didier Henry, baryton;
Johnny spielt auf,
de Krenek (rediff.).

23.00 Soirée privée.
Enregistré au Sunset,
à Paris, le 29 mars 2000.
Le trio de Kenny Werner, piano.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Apres-midi.
Georges Bizet. *Réminiscences de*
« La juive » d'Halévy, de Liszt,
L. Howard, piano. *Symphonie en*
ut, de Bizet, par l'Orchestre
du Capitole de Toulouse, dir.
M. Plasson. *Roméo et Juliette*
(Extraits), de Gounod. *Ouverture*
en la, de Bizet par l'Orchestre
Symphonique de Montréal,
dir. C. Dutoit.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de
Smetana, Dvorak, Brahms, R. Schumann.

18.30 Le Magazine de Radio Classique.

20.15 Les Soirées.

Quatuor à cordes n° 4 op. 18 n° 4,
de Beethoven, par le Quatuor
Alban Berg. 20.40 *Il Flaminio*.
Opéra de Pergolèse, par le Chœur
et l'Orchestre du théâtre San Carlo
de Naples, dir. Marcello Panni,
Gennaro Sica (Polidoro), Daniela
Dessi (Flaminio), Elena Zilio
(Giustina), Fiorella Pediconi
(Agata), Michele Farruggia
(Ferdinando), Valeria Baiano
(Cecca), Silvano Pagliuca
(Bastiano).

23.15 Les Soirées... (suite). Œuvres de
Stravinsky: *Suite italienne* (Serena et
Tarentella), V. Spivakov, violon, B.
Bechtereve, piano; Mavra, par l'Orchestre
symphonique de la Cbc, dir. Igor
Stravinsky, Susan Belinck (Paracha), Mary
Simmons (la mère), Patricia Rideout (la
voisine), Stanley Kolk (le Hussard); *Arie*
Giordani (arrangements de A. Scarlatti,
Antonio, Lotti, Cesti), de Parisotti, C.
Bartoli, mezzo-soprano, G. Fischer, piano.
0.00 Les Nuits de Radio Classique.



20.30 Canal +
Agnès, Cléo et les autres...

ELLE avait rêvé d'être conservateur de musée mais Agnès Varda devint photographe au TNP, à l'époque de Jean Vilar, avant de faire ses premières armes de cinéaste avec *La Pointe courte* (1955), tourné à Sète, sur les lieux de son enfance, et qui anticipait déjà sur la Nouvelle Vague. La soirée qui lui est consacrée présente bien sûr ce chef-d'œuvre de subjectivité frémissante qu'est *Cléo de 5 à 7*, beau portrait de femme filmé en temps réel au gré de ses sensations et de ses rencontres. Il est précédé d'un documentaire que vient de réaliser la cinéaste, diffusé par la chaîne cryptée en première exclusivité, *Les Glaneurs et la glaneuse*, sur les « glaneurs, récupérateurs, travailleurs ». Un documentaire de Jean-Marie Nizan et Olivier Séguret, baptisé logiquement *Femme et cinéaste*, évoque plusieurs réalisatrices comme Maria de Medeiros, Francesca Archibugi ou Fina Torrès, pour qui Agnès Varda fut une « pionnière ».

Y.-M. L.

TF 1

- 5.00** Histoires naturelles. **5.55** Ma voyante préférée. **6.20** Les Années bleues. **6.45** TF 1 info. **6.58** et 8.28, 9.03, 1.28 Météo. **7.00** TF ! jeunesse. Magazine. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse. 3292457
- 10.45** Alerte Cobra. Série. Le ver dans le fruit.
- 11.40** Divorce. Série. Un chromosome de plus.
- 12.10** Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.15** Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.40** et 20.40 Du côté de chez vous.
- 13.42** Les Jardins de Laurent.
- 13.50** et 19.55 L'été c'est tout un métier.
- 13.55** Les Feux de l'amour.
- 14.45** Côte Ouest. Série. Les solutions.
- 15.35** Les Dessous de Palm Beach. Série. Partenaires de cœur.
- 16.30** Dawson. Série. Tant qu'il y aura des baisers.
- 17.20** Sunset beach. Série.
- 18.10** Sous le soleil. Série. La rançon de la gloire.
- 19.10** Qui veut gagner des millions ?
- 20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.40** Petitsmatins.cool. **6.30** Télématin. **8.30** et 12.15, 18.15 Un livre, des livres. *L'œil du coyote*, de Georges Walker. **8.35** Amoureuusement vôtre. **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** Vacancesktv.cool. Magazine. 5809761
- 11.05** La Fête à la maison. Série. Au trou !
- 11.30** Flash infos.
- 11.40** Les Z'amours. Jeu.
- 12.20** Pyramide. Jeu.
- 12.45** Rapports du loto.
- 12.50** Paroles de terroir. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.50** En attendant le Tour. Magazine. 6618235
- 15.15** Cyclisme. Tour de France. Vitré - Tours (198,5 km). 9242419
- 17.40** Vélo club. Magazine.
- 18.20** Helicops. Série. Vraie bombe, fausse bombe. **19.15** Qui est qui ? Jeu.
- 19.50** Un gars, une fille. Série.
- 20.00** Journal.
- 20.35** Image du Tour.
- 20.40** Météo 2.
- 20.45** Point route.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les Zami-keums. Magazine. **7.05** Les Minikeums vacances.
- 10.50** Autour du Tour. Magazine. Vitré.
- 11.40** Bon appétit, bien sûr.
- 12.05** Le 12-13 de l'info.
- 12.15** Le Journal des journaux.
- 12.55** Pétanque. Mondial La Marseillaise. 3756490
- 13.30** Keno. Jeu.
- 13.35** La Loi de Los Angeles. Série. Peine de mort.
- 14.20** La croisière s'amuse. Série. Et vogue le patron [1 et 2/2].
- 16.05** Tiercé.
- 16.15** Va savoir. Magazine.
- 16.50** Témoin gênant. Téléfilm. Thomas Jacob. Avec Jaeki Schwarz (Allemagne, 1997). 7763032
- 18.20** Questions pour un champion.
- 18.48** La Météo des plages.
- 18.50** Le 19-20 de l'info.
- 20.02** Météo.
- 20.05** Consomag. Magazine.
- 20.10** Tout le sport. Magazine.
- 20.15** Le Journal du Tour.
- 20.25** C'est mon choix pour l'été : C'est mon choix.



20.55
NAVARRO

Pleure pas petit homme. 2055167
Série. Gérard Marx. Avec Roger Hanin, Jacques Martial, Maurice Vaudaux.
Un inconnu cagoulé s'empare d'une voiture et prend la fuite. Sur la banquette arrière du véhicule, un jeune garçon regarde, les larmes aux yeux, son père courir après la voiture...



20.50
LA NATURE DES CHAMPIONS

Présenté par Géraldine Carré et Pascal Hernandez.
Sprinter comme le guépard ; Marcher sur la poutre comme l'éléphant ; Naviguer comme le requin.
Invités : Bixente Lizarazu, etc. 112273



21.00
LE GENDARME

ET LES EXTRATERRESTRES
Film. Jean Girault.
Avec Louis de Funès, Michel Galabru. *Comédie burlesque* (France, 1978). 93235
Une version bien de chez nous de L'Invasion des profanateurs de sépultures.
22.30 Météo, Soir 3.



20.40
THEMA

IMPRESSIONS D'ÉGYPTE
20.45 A propos des garçons, des filles et du voile. Documentaire. Yousry Nasrallah (France - Egypte, 1995). 634235
Les relations sentimentales et amicales entre les jeunes Égyptiens et Égyptiennes d'aujourd'hui.

22.40

MADE IN AMERICA
LES DESSOUS DE L'ÉCRAN

Téléfilm. Greame Campbell.
Avec Yasmine Bleeth, Veronica Hamel, Peter Scolari (EU, 1996). **3714693**
Très vite, la joie qu'éprouvait une jeune femme après avoir été engagée par une grande chaîne de télévision fait place au désenchantement devant les méthodes de ses responsables...

0.25 et **2.55** Très chasse, très pêche. Documentaire. Chasses d'automne. Chasses du brocard. 8757945 - 8320216 **1.15** TF 1 info. Du côté de chez vous. **1.30** Reportages. Le combat du Père Pedro. 8869194 **2.00** et 3.45, 4.15 Histoires naturelles. Show lapin. La pêche à la graine. Les hommes poissons. **4.45** Musique (15 min). 9836853

22.35

EST-CE QUE TU VIENS POUR LES VACANCES ?

Divertissement présenté par Arnaud Poivre d'Arvor.
Avec Dave, Veronica Loubry, Michel Drucker, Philippe Douste-Blazy, Patrick Bouchitey, Bruno Masure... **8850341**
0.10 Journal, Météo.
0.35 Docteur Markus Merthin. Série. Nouveau départ. **5288129**
1.20 Mezzo l'info. **1.40** Art au quotidien. **2.40** Paul-Emile Victor, retour vers le futur. Documentaire. **3.05** Viida, l'aventure japonaise. Documentaire. **3.30** Les Z'amours. **4.05** 24 heures d'info. **4.20** Un autre tour de France. Documentaire. **4.50** Amis pour la vie. Feuilleton (50 min).

23.05

CÉSAR ET ROSALIE

Film. Claude Sautet. Avec Samy Frey, Yves Montand, Romy Schneider.
Comédie dramatique (Fr., 1971). **8842322**
Une femme hésite entre deux hommes. Un des grands succès de Claude Sautet. Un classicisme légèrement bousculé par « l'audace » du sujet
0.50 Une maison de fous. Série. Ciel, mon mari ! **9893842**
1.15 Fame. Série. La reconversion de Rose (55 min). **4926649**

La Cinquième

- 5.30** Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 5 [1/2]. **6.45** La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. **6.50** Nunavik : Une mer nourricière. **7.35** Entretien. **8.05** Ça tourne Bromby. **9.20** Les Objets du XX^e siècle. La carte d'identité. **9.25** Tasmanie sauvage, la Tarkine. **10.20** Les Ecrans du savoir. Portrait d'une génération pour l'an 2000. L'abcédair du polar. Sous toutes les coutures : le maillot de bain. Forum terre. Tempête et marée noire, six mois après.

Arte

- 11.45** Terra incognita. **12.15** et 17.35 100 % question. **12.40** Ré-cits de skippers. **13.35** Le Journal de la santé.
- 13.50** La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. **13.55** Les volcans. **14.45** Entretien.
- 15.15** Et l'homme créa le Mont-Blanc. **15.45** Cafés philo. **15.50** Tempête et marée noire, six mois après. **16.20** Jeunesse. Doc Eurêka. Cellulo. Bêtes à craquer. **17.05** Alfred Hitchcock présente. Le martien. **18.00** Météo. **18.05** L'Héritage de Cortez. **18.55** C'est quoi la France ?
- 19.00** Voyages, voyages. lac Léman. Documentaire (1999). *A la rencontre des riverains et des marins du Lac léman.*
- 19.45** Météo, Arte info.
- 20.15** Putain d'Europe ! La marche de l'Espoir. Documentaire [18/20]. *Thierry Termine est l'un des fondateurs d'un syndicat de demandeurs d'emploi. En mars, ses camarades et lui se sont joints à une marche de révoltés du monde entier, allant de Bruxelles à Cologne.*

- 22.00** Naguib Mahfouz, passage du siècle. Documentaire. Francka Mouloudi (France, 2000). **46506**
- 22.50** Le Caire, mère et fils. Documentaire. Mustafa Hasnaoui (France, 2000). **9586772**
- 23.50** Le Retour d'un citoyen ■ Film. Mohamed Khan. Avec Yehia Fakharany, Cherif Munir. *Chronique* (Egypte, 1986, v.o.). **8208490**
Un expatrié égyptien revient dans sa famille et provoque la dislocation de celle-ci.
1.30 Je rêve d'être un papillon. Téléfilm. Heidi Kõngäs (Fin., 1997, 90 min). 9414823

5.30 E = M 6. Magazine. 5.55 et 9.35, 16.10 M comme musique. 7.00 Morning fun. 9.05 M 6 boutique. 10.30 M 6 Tour. Magazine. 10.35 M 6 Kid été. 11.59 Météo. 12.00 La Vie de famille. Série. Tradition familiale. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. La machine parlante. 13.35 Le Retour de l'homme de fer. Téléfilm. Gary Nelson. Avec Raymond Burr (EU, 1993) ○. 539761

15.15 Code Quantum. Beth ○. 17.20 Mission casse-cou. Série. Coup de grâce. 18.25 Lois et Clark. Série. Superman sonne toujours deux fois ○. 19.15 Cosby Show. Série. Le baiser de Jeanne d'Arc. 19.48 I-minute. Magazine. 19.50 Voile. Le Tour Voile 2000. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.00 Solidays, Météo. 20.05 Notre belle famille. Série. La fugue de Al. 20.39 Météo des plages. 20.40 Paradis d'été. Arcachon-Cap Ferret.



ENFANTS DE SALAUD ■

Film. Tonie Marshall. Avec Anémone, Nathalie Baye, François Cluzet. Comédie (France, 1996) ○. 831896
Trois demi-sœurs découvrent que leur géniteur est un monstre. Une comédie vacharde sur le thème d'un père indigne.

22.45

POLTERGEIST

LES AVENTURIERS DU SURNATUREL
Le monde des ténébres.
[1 et 2/2] ○. 2023235 - 854902
Série. Avec Derek De Lint, Martin Cummins, Robbi Chong.

0.30 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Meurtre par téléphone. Avec Diana Rigg ○. 8499674

1.25 M comme musique. Magazine musical. 66863804 3.55 Turbo. Magazine. 4789991 4.25 Fréquentar. Magazine. Yannick Noah (40 min) ○. 1176991

Le film



14.55 CinéCinemas 1
La Couleur pourpre

Steven Spielberg (EU, 1986). Avec Whoopi Goldberg, Danny Glover.

EN 1908, dans une communauté noire de Georgie, deux sœurs, Celie (quatorze ans) et sa cadette, Nettie, vivent avec « Pa », leur beau-père. Celui-ci a engrossé Celie deux fois et l'a privée de ses enfants. Albert, un veuf père de trois gosses, voudrait épouser Nettie mais « Pa » lui offre Celie, laide, soumise et désormais stérile. Au printemps 1909, Nettie fuit son beau-père trop entreprenant et s'installe chez Celie et Albert. Elle incite sa sœur à s'opposer à la tyrannie de son mari, lui apprend à lire. Albert, furieux, chasse Nettie et cache les lettres qu'elle écrit à Celie. Les deux sœurs ne se reverront qu'à l'automne 1937.

Avec cette adaptation d'un roman d'Alice Walker, *Cher Bon Dieu*, Spielberg s'est offert un voyage sentimental dans un mélo flamboyant, déployé sur une trentaine d'années. Un « film d'adultes sans effets spéciaux », entièrement joué par des Noirs, exaltant la volonté farouche d'une femme qui lutte pour échapper à un quasi-esclavage et affirmer sa personnalité. *La Couleur pourpre* remporta un énorme succès public et fut contesté par la critique et les communautés noires des Etats-Unis. Mais comment tous ceux, toutes celles qui aiment énormément le cinéma romanesque américain pourraient-ils résister à cette saga en couleurs magnifiquement mise en scène ? Whoopi Goldberg y fit ses débuts à l'écran dans un grand rôle dramatique. Autre sujet d'étonnement. Aujourd'hui c'est en version française, préférer la version originale : mardi à 18 heures et vendredi à 22 h 50.

Jacques Siclier

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30
7.05 Teletubbies. 7.30 Un lapin à Manhattan. 7.40 Best of Nulle part ailleurs. 8.20 Des goûts et des couleurs. 8.30 Le Général ■ Film. John Boorman (Irl., 1997, N.). 10.25 Drôles de vie. Voyage au pays des seins ○. 10.55 Des chambres et des couloirs Film. R. Troche. Comédie (GB, 1998) ○. 76882693
► En clair jusqu'à 13.30
12.35 et 20.03 Le Zapping. 12.40 Total Recall 2070. Série. 13.30 Le Journal des sorties.

13.55 Babylone yé-yé. Etoiles filantes de la chanson ○. 14.20 Le Vent de la nuit Film. Philippe Garrel. Comédie dramatique (Fr.-Sui., 1999) ○. 7426896
15.55 Obsession beauté. ○. 16.50 If Only... Film. M. Ripoli. Comédie (EU, 1998) ○. 7300709
► En clair jusqu'à 20.30
18.24 Entre chien et chat. 18.25 Drôles de vies. Travestis en formation ○. 19.00 NPA. Best of ○. 20.03 Lascars. Série ○. 20.05 Simpson. Fou de foot ○.



SOIRÉE AGNÈS VARDA
AGNÈS, CLÉO
ET LES AUTRES

20.35 Les Glaneurs et la Glaneuse. Film. Agnès Varda. Documentaire (2000). 509815
A la rencontre de ceux qui, par nécessité, vivent en contact avec les restes des autres.

21.50 Cléo de 5 à 7 ■ ■ Film. Agnès Varda. Avec Corinne Marchand. Drame (Fr., 1962, N.) ○. 5357070

23.20 Femme et cinéaste. Documentaire ○. 3059490

0.25 Les Tragédies minuscules.

0.30 Postman Blues Film. Sabu. Avec Shinichi Tsutsumi. Policier (Jap., 1999, v.o.) ○. 4914571

2.20 Surprises. 2.25 Le Plus Beau Pays du monde ■ Film. Marcel Bluwal. Comédie dramatique (Fr., 1998) ○. 14390262 4.20 Rions un peu en attendant la rentrée. ○. 7628007 5.20 Small Soldiers ■ ■ Film. Joe Dante (EU, 1998, 104 min, DD).

L'émission

20.40 Arte

Au fil du Nil

IMPRESSIONS D'EGYPTE.

Orient et Occident, passé et présent, « mère et fils »... Signes des temps vus du Caire

APPAREMMENT, cette « Théma » est toute entière consacrée à l'Egypte. Mais le Proche-Orient cultive un sens particulier de l'apparence. Les auteurs de la suite documentaire proposée par Arte ont bien le point de vue de riverains du Nil. Voilà peut-être pourquoi cette soirée, remarquablement composée, nous imprègne de ce pays mais en dépasse aussi les frontières, pour une réflexion moins exotique qu'il y paraît au regard occidental. Car ces auteurs ont une double culture : la leur et la nôtre. Le premier document, de Yousri Nasrallah, expose les hésitations d'un jeune homme entre tradition et modernité, islam et occidentalisation, au moment crucial où son entourage le presse de se marier et de s'« établir ». Bassam résume l'Egypte confuse, où le port du voile islamique s'est généralisé ces dernières années sans pour autant signifier une profonde radicalisa-



Le fils : « On a l'impression que vous êtes passés à côté de tout. »
La mère : « Quel naïf tu fais ! ... Bois ton café avant qu'il ne refroidisse. »

tion religieuse et un rejet systématique de toute évolution. Le deuxième document, de Francka Mouloudi, confronte Naguib Mahfouz, Prix Nobel de littérature, à la nouvelle génération. Pour celle-ci, le vieil écrivain est un monument écrasant, aussi proche et lointain que la grande pyramide. Aux yeux de certains, il ne serait même qu'une curiosité pour touristes étrangers. Et pourtant son influence est considérable bien qu'ignorée de ces jeunes critiques. Encore un résumé d'Egypte, pays-fleuve à la fois fier de son immense passé et embarrassé par celui-ci. Le troisième document est le plus original et étonnant. Il se réduit « apparemment » à un dialogue conflictuel et quasi freudien entre une mère et son fils. Riche héritière déchue par la révolution nassérienne, cette vieille dame si digne défend avec raideur les vestiges de son monde. Brillant ingénieur en informatique, le fils a rejeté

sa famille, opté pour Nasser puis, désabusé, s'est exilé en Occident. Quadragénaire tourmenté, il est aujourd'hui revenu de tout, au pays, qu'il observe avec plus de sérénité. Leur histoire conte précisément celle de l'Egypte. Leur fascinant affrontement semble cependant extrait d'une pièce du théâtre universel. La caméra de Mustafa Hasnaoui offre une illustration aussi variée que pertinente. Elle est surtout aussi réaliste que symbolique et impressionniste. De ce travail ressort plein d'humanité et de sensibilité.

Le réalisateur fait ainsi la synthèse de la soirée. L'Egypte entre mémoire et oubli, conservatisme et changement, identité et aliénation – on en a, aux rives du Nil, une très longue expérience... A l'heure de la mondialisation, s'agit-il seulement de l'Egypte ?

Francis Cornu

Le câble et le satellite



E. CARRECHOU

Michael Bennett et Fernando Cobo dans « Chercher sa voix », un documentaire de Christian Leblé et Claude Mourieras, à 21.00 sur Mezzo

SYMBOLES

- Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat
- Les cotes des films
- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

- Les codes du CSA
- Tous publics
- Accord parental souhaitable
- Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- Interdit aux moins de 18 ans

- Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

- 6.50 Le rêve qui demeure. [3/3]. 7.40 Grands voyages du passé. Sur les traces de Gengis Khan. 8.35 Jean-Claude Servais. 9.05 Vie et mise à mort de A. Bannister. 10.30 Le Couloir du foie. 10.55 Pour Staline affectueux. 11.10 Oliviero Toscani. Des photos contre la Mafia. 11.55 Tunisie. Hier ou demain ? 12.30 Radioactivité. [1/2] Pour le meilleur et pour le pire. 13.25 Le Dernier Indien Tinigua. 14.20 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [3/5] Le corps à l'écran. 15.00 Cinéma perdu. Les Indes orientales ; Expédition au Congo vers 1925. 15.25 Cinq colonnes à la une. 16.20 Gaston Miron. Les outils du poète. 17.15 Bestiaire d'amour. 18.40 Les Grandes Expositions. Le baroque en Bohême. 19.10 La Véritable Histoire d'« Elephant Man ». 20.00 Médecine traditionnelle en Amérique latine. [1/7] Kamayura. 20.30 Vols de guerre. [1/11] Combat aérien. 8260612
- 21.25 Mosquito ! La lutte contre la malaria. 45332631
- 22.15 La Face obscure du Guatemala. 95499148
- 23.05 Satori stress. 0.20 Gaza 1989. Intifada an II. 1.15 Selfridges, grand magasin, Londres. [6/6] Le « bug » de Noël (30 min).

Odysée C-T

- 9.05 Champs génétiques. 9.50 Terres sauvages de Scandinavie. 10.40 La Terre où nous vivons. Les forêts secrètes de l'île de Chiloe. 11.40 L'Asie d'aujourd'hui. La Thaïlande et le Vietnam. 12.30 Coeurs d'élite. Les aventuriers. 13.25 A l'assaut du cap Horn. 14.20 On the Road Again. Istanbul. 14.45 Voyage au cœur de l'Asie centrale. La Mongolie. 15.15 Rock Opera. 15.45 L'Enfance dans ses déserts. Joanasi, enfant de la banquise. 16.10 Les Merveilles sous-marines Sula-wesi. 16.45 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Winchester. 17.10 Alvar Aalto. 18.05 Des babysitters zélés. 18.35 La Terre en question. Touche pas aux grizzlis. 19.05 L'Arène des volcans. 20.00 La Chine, dragon millénaire. [6/13] La capitale du Nord. 20.30 Artisans du monde. Guadeloupe : Fumaison de poissons ; Fabricant de sirop batte. 500970186
- 21.00 Les Hommes des glaces. Le pôle Nord par les airs. 500730896
- 21.50 Jour de campagne. 22.20 La Cravate. 23.05 Aventures. 0.50 Le Vaisseau spatial Terre. 1.25 Salut l'insti ! [23/24] Potager (10 min).

TV 5 C-S-T

- 19.30 Les Z'amours. Jeu. 48111457
- 19.55 et 0.15 TV 5 l'invité.
- 20.00 Journal (TSR).
- 20.30 Journal (France 2).
- 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
- 21.05 Les Géants du siècle. Le cercle des cinquante. [11/11]. 17864902
- 22.00 Journal TV5.
- 22.15 et 1.30 Des trains pas comme les autres. Sicile. 17250983
- 0.00 Le Journal du Tour.
- 0.35 Journal (La Une).
- 1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

- 19.50 Papa bricole. Série. Volte face. 1374070
- 20.20 Le Célibataire. Série. Aller-retour. 8048167
- 20.45 Alien Nation : Futur Immédiat 3. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Gary Graham, Eric Pierpoint (EU, 1995). 6558254
- 22.20 Stars boulevard.
- 22.30 Puissance catch. Championnats du monde. 6355506
- 23.25 Confessions érotiques. Série. Fantasma collégial.
- 23.50 Les Routiers. Série. Le voyage de Tommy (55 min). 9129780

Paris Première C-S

- 19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 1430273
- 21.00 Sur les quais ■ ■ Film. Elia Kazan. Avec Marlon Brando, Karl Malden. *Drame* (1954, N., v.o.) ○. 22759186
- 22.45 Johann Strauss Gala. Enregistré à Vienne, le 30 juin 1999. Avec Andrea Rost. 31313693
- 0.35 Paris dernière. Magazine (55 min). 75748484

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.30 Vive l'été. Magazine.
- 20.00 Quoi de neuf docteur ? Série. ○. 4665525
- 20.25 La Panthère rose.
- 20.35 The Jayne Mansfield Story. Téléfilm. Dick Lowry. Avec Lon Anderson, Arnold Schwarzenegger (EU, 1980). 1756544
- 22.10 Les Couples de légende du XX^e siècle. Grace Kelly et le prince Rainier. Marilyn Monroe et Joe DiMaggio. 28710964
- 23.05 Météo.
- 23.10 Jalna. Feuilleton [11] (45 min). 9785186

Téva C-T

- 19.55 Murphy Brown. Série. Une semaine de vacances ○. 500450815
- 20.20 Clueless. Série. La soirée déguisée ○. 500279148
- 20.50 Ils vont tous bien Film. Giuseppe Tornatore. Avec Marcello Mastroianni, Michèle Morgan. *Comédie dramatique* (Fr.-It., 1990) ○. 556421544
- 23.00 Agnès de Dieu ■ ■ Film. Norman Jewison. Avec Jane Fonda, Anne Bancroft. *Drame* (EU, 1985). 507125761
- 0.35 L'Été de Zora. Téléfilm. Marc Rivière. Avec Etienne Chicot, Myriam Boyer (France, 1994) ○ (55 min). 501577842

Festival C-T

- 19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70109457
- 20.30 Opération tango. Téléfilm. Mark Blandford. Avec Michael Sapieha, Mario Saint-Armand (1999). [1 et 2/2]. 74624631-12949070
- 0.50 Atmosphère, atmosphère. Invité : Didier Decoin (40 min). 27357649

Voyage C-S

- 20.00 Suivez le guide. Magazine. 507949167
- 21.55 Idées week-end. Paris, « Le Club des poètes ».
- 22.00 Voyage pratique. L'Australie. Documentaire. 500008761
- 22.30 Deux jours en France. Magazine. 500007032
- 23.00 Long courrier. Magazine. Les aventuriers du XX^e siècle : Auguste et Jacques Piccard.
- 0.00 La Boutique Voyage.
- 0.15 Rough Guide. Kenya. 509277755
- 1.00 L'Heure de partir. Livre d'or. Magazine. Les meilleurs moments de « Champs-Elysées » (60 min). 501826755

13^{ème} RUE C-S

- 20.00 Fréquence crime. Série. Carton rouge. 502429506
- 20.50 Le Manoir des fous. Téléfilm. Gareth Davies. Avec Roy Marsden, Henri Garcin (Fr., 1995). 501668983
- 22.40 Abécédaire du polar. H... comme Hitchcock. Documentaire. 536449815
- 23.00 Le Grand Chantage ■ ■ Film. A. Mackendrick. Avec Burt Lancaster, Tony Curtis. *Drame* (EU, 1957, N., v.o.). 507935761
- 0.35 L'Homme invisible. Série. Coup double (30 min). 575748397

Série Club C-T

- 19.30 et 0.50 Mission impossible. Série. Encore ○. 840051
- 20.20 Tout le monde aime Raymond. Série. Le plus beau des deux ○. 507935761
- 20.45 Buffy contre les vampires. Série. Breuvage du diable ○. 55233322
- 21.30 Stark Raving Mad. Série. Secret and Lies (v.o.) ○. 683362
- 21.55 Townies. Série. The Six Month Itch (v.o.) ○. 401419
- 22.15 100 % séries. Magazine. La place des noirs dans les séries. 426815
- 22.45 Le Caméléon. Série. Survivre (v.o.) ○. 8829235
- 23.30 Le vol de fange (v.o.) ○. 289051
- 0.20 Chacun son court. Magazine (30 min). 543129

Canal Jimmy C-S

- 21.05 Blue Suede Shoes ■ Film. Curtis Clarke. Avec Crazy Cavan. *Musical* (1982, v.o.) ○. 32322051
- 22.40 The American Way ■ Film. Maurice Phillips. Avec Dennis Hopper. *Comédie satirique* (1986, v.o.) ○. 24652902
- 0.20 Absolutely Fabulous. Série. La veillée funèbre (v.o.) ○.
- 0.55 That 70's Show. Série. Le rêve de Kitty (v.o., 20 min). 49031194

Canal J C-S

- 17.35 Spirou et Fantasio.
- 18.00 Beetlejuice.
- 18.25 Les Zinzins de l'espace.
- 18.40 Police Academy.
- 19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette. Les jumeaux de l'impossible.
- 19.30 Inspecteur Gadget.
- 19.55 Parker Lewis ne perd jamais. Série.
- 20.20 Amandine Malabul.
- 20.45 Bêtes à craquer.

Disney Channel C-S

- 20.30 Aux frontières de l'étrange.
- 21.10 Dinosaures.
- 21.35 Les Mystères de la bibliothèque.
- 22.30 Les Aventures de Tim et Zoom.
- 22.35 Alfred.
- 22.40 Art Attack 98.
- 23.05 Le Labo des Blouzes. Musique ; Vu à la télé.
- 23.35 Rap'Contes (5 min).

Télétoon C-T

- 17.40 Jean-Luc & Faipassa.
- 17.50 Légende du Singe Roi.
- 18.35 Twipsy, le cybermessenger.
- 19.00 Bruno le kid.
- 19.45 Johnny Quest 2.
- 20.30 Ren & Stimpy.
- 20.55 Albator 84. Dessin animé (25 min).

Mezzo C-T

- 20.15 A l'affiche.
- 20.30 Mezzo l'info.
- 21.00 Chercher sa voix. Christian Leblé et Claude Mourieras. 93052885
- 21.55 Didon et Enée. Opéra de Purcell, enregistré à l'Hôtel Maynir d'Oppède, le 14 juillet 1998, lors du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Interprété par l'Orchestre et le Chœur de l'Académie européenne de musique, dir. David Stern. Mise en scène de Marcel Bozonnet. Solistes : Rinat Shaham, Andrew Rupp. 55233322
- 23.00 Dansons. Documentaire. 44802322
- 0.30 Le Bœuf sur le toit, de Darius Milhaud. Avec Domenico Nordin, violon et l'Orchestre de la Radio-Télévision italienne, dir. Jean-Claude Casadesus (30 min). 24360213

Muzzik C-S

- 20.45 Festivals en Muzzik.
- 21.00 Spivakov dirige Rachmaninov et Tchaïkovski. Concert enregistré à Colmar, en 1997, lors du 10^e Festival international de musique. Avec Dmitri Alexeev, piano et l'Orchestre symphonique Tchaïkovski de la Radio de Moscou. 501193186
- 22.25 Festivals en Muzzik.
- 22.40 Jazz à Vienne 1998. Taj Mahal & the Phantom Blues Band. 503700490
- 0.30 Festivals en Muzzik. Magazine.
- 0.50 Johnny Griffin Quartet. Concert enregistré au Théâtre antique, le 1^{er} juillet 1998, lors du festival Jazz à Vienne (65 min). 508277939

Histoire C-T

- 19.30 JFK, dossier ouvert. Documentaire. 502090983
- 20.30 Le Journal de l'histoire.
- 21.00 La Vie de Berlioz. Feuilleton [5 et 6/6]. Avec Daniel Mesguich, Marina Leutova. 502403849-590666761
- 23.00 Le Journal de l'histoire.
- 23.30 Les Aventuriers de l'Égypte ancienne. Dominique Vivant Denon (1747-1825) [1/13]. 509971167
- Jean-François Champollion (1790-1932) [2/13]. 508326612
- 0.25 Dynastie rouge. [1/3] (50 min). 581541026

La Chaîne Histoire C-S

- 19.45 En quête de l'Histoire. Invasion USA.
- 20.35 Le Film du millénaire.
- 20.45 Notre siècle. 1945-1958 : vents d'Ouest, vents d'Est [6/9]. 544619235
- 21.35 Les Mystères de la Bible. L'histoire de la Création. 509337070
- 22.20 Pierre Mendes-France. Documentaire. 597945273
- 23.05 Biographie. Franklin D. Roosevelt, les années de crise.
- 23.55 En quête de l'histoire. Science et science-fiction.
- 0.35 Ces héros qui trahirent Hitler (45 min). 561116571

Forum C-S

- 19.55 Gengis Khan, le conquérant mongol. Invités : Jean-Paul Roux, Marie-Dominique Even, Etienne Dehau, Sumya Jambaldorj. 503415322
- 20.55 Paludisme, l'ennemi public n° 1. Invités : le docteur Pierre Druihhe, Serge Barbereau, le professeur Marc Gentilini, Aguirator Sawadogo.
- 21.55 Menaces sur l'Amazonie. Invités : Martine Droulers, Ludovic Frère, Elze Nil Son Montero, Jean-Patrick Costa, Jikiti Buinaima dit José Mendoza. 552459902

Eurosport C-S-T

- 14.00 Plongeon. Championnats d'Europe. Finale messieurs 3 mètres. A Helsinki. En direct. 542148
- 15.15 Cyclisme. Tour de France. 6^e étape : Vitre - Tours (198,5 km). En direct. 23263457
- 20.00 Racing Line. Magazine. 726148
- 21.00 Boxe. 386544
- 22.00 Cyclisme. Tour de France. Résumé. 382728
- 23.00 Natation. Résumé. 366780
- 0.00 Racing Line. Magazine (60 min). 170939

Pathé Sport C-S-A

- 15.00 Tennis. Wimbledon Demi-finales dames. En direct. 580579490
- 20.00 Rugby à XIII. Championnat d'Australie. 22^e journée. 500558235
- 21.30 Transworld Magazine.
- 22.30 Cybersports.
- 23.00 Boxe. Championnat de France. A Dijon (Côte-d'Or).
- 0.30 Tennis. Wimbledon. Résumé (60 min). 506708007

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.25 Journal, Météo. 20.10 Autant savoir. Bâtiments à haute qualité environnementale. 20.40 Les Cordier, juge et flic. Boulot de flic. 22.25 Jude ■■ Film. Michael Winterbottom. Avec Kate Winslet. Drame (1996) ○(120 min).

TSR

19.30 et 1.00 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.10 Urgences. Le petit oiseau va sortir ○. 22.00 Le Feu au lac. 23.05 Aux frontières du réel. Série. 23.50 La Femme Nikita. Série (45 min).

Canal + vert

C-S

19.55 Surprises. 20.00 Jamel au travail. 20.30 Boxe hebdo. 21.30 L'Objet de mon affection. Film. Nicholas Hytner. Avec Jennifer Aniston. Comédie (1998) ○. 23.15 Suicide Kings. Film. Peter O'Fallon. Avec Denis Leary. Suspense (1998) ○(110 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 20.00 Le Voyage infini. 20.55 Perspective. 21.25 et 21.40 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 22.00 Des plantes et des hommes. 22.25 Au cœur des matières. Le plastique. 22.40 Techno 2100. La norme PCS. 23.20 Le Grand Livre de l'Histoire de France. Musées de France (65 min).

Comédie

C-S

20.00 S.L.I.P. 20.30 Dingue de toi. L'enfer de Lance (v.o.). 21.00 Les Ténors ■■ Film. Francis de Gueltzl. Avec Claude Brasseur. Comédie (1994). 22.30 Larry Sanders Show. Pain Equal Funny (v.o.). 23.00 The Late Show With David Letterman. Invité: Jeff Foxworthy (45 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30, 2.00 Le JDM. 19.45 et 22.45 Robin. Série. 19.50 Netflash. Les festivals. 20.00 Fame. Question de volonté. 21.00 Placebo. « Belfort 99 ». Concert. 22.00 et 22.50, 1.30, 2.15 MCM Tubes. 23.00 Total Rock (45 min).

MTV

C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Beavis & Butthead. Série. 21.30 Bytesize. 0.00 Yo! (120 min).

Régions

C-T

19.30 Gueules d'amour. N° 16. 19.45 et 22.15, 23.45 Le 13. 20.00 Le Club des visionnaires. 20.05 Télé Cité. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.45, 0.45 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Méditerranée. 21.30 Cartes postales. Gruyère. 21.45 Europeos. 23.00 7 en France (40 min).

RFO Sat

S-T

19.30 A ter la. Autour du lagon. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.15 Nou amon ou. 20.45 Retro Zik. 21.00 JT Guyane. 21.25 Bien glacé. 22.00 JT Martinique. 22.25 200 pulsations minute. 23.00 JT Guadeloupe. 23.25 Memento latino (35 min).

LCI

C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10 Presse hebdo. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. 15.10 Science info. 15.40 Le Journal des régions. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.40 Politoscopie. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques. 1.10 Le Débat (50 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 0.00 World Sport Live. 0.30 World View (60 min).

Action

ATTAQUE ! ■■
10.25 Cinétoile 522208419
Robert Aldrich.
Avec Jack Palance,
Eddie Albert,
Lee Marvin
(EU, N., 1956, 105 min) ○.
Pendant la seconde guerre mondiale, un soldat américain tente de tuer son supérieur, responsable de la mort de ses hommes.

HANUMAN ■■
1.10 Cinéstar 2 507091939
Fred Fougea.
Avec Robert Cavanah
(Fr. - Inde, 1998, 85 min) ○.
Au sud de l'Inde, aidé par un petit singe, un homme tente de mettre fin à un trafic d'objets sacrés.

LA PORTE DU PARADIS ■■■
14.55 Cinéfaz 538583065
Michael Cimino.
Avec Kris Kristofferson,
Isabelle Huppert
(Etats-Unis, 1980, 209 min) ○.
A la fin de la conquête de l'Ouest, le partage des terres donne lieu à des affrontements sanglants.

LE CHEVALIER MYSTÉRIEUX ■■
22.15 Ciné Classics 7696254
Riccardo Freda.
Avec Vittorio Gassman
(Italie, N., 1948, 93 min) ○.
A Venise, au XVIII^e siècle. Aidé d'une femme, le chevalier Casanova recherche une lettre compromettante.

PREMIÈRE VICTOIRE ■■
15.45 Cinétoile 599827254
Otto Preminger.
Avec John Wayne,
Kirk Douglas
(EU, N., 1965, 155 min) ○.
Au début de la seconde guerre mondiale, un capitaine de vaisseau américain se lance dans la bataille contre les Japonais et retrouve son fils qui a rejoint les marines.

Comédies

LE MIRACULÉ ■■
17.25 Cinéfaz 534593821
Jean-Pierre Mocky.
Avec Michel Serrault,
Jean Poiret
(France, 1987, 90 min) ○.
Un vrai muet tente de démasquer un faux invalide dans les rues de Lourdes.

LE SAUVAGE ■■
20.30 CinéCinemas 2 500688983
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(France, 1975, 105 min) ○.
La vie d'un Robinson Cruséo du XX^e siècle est perturbée par l'intrusion d'une écervelée.

MIDNIGHT RUN ■■
22.15 Cinéstar 1 509532631
Martin Brest.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1988, 120 min) ○.
Un chasseur de primes a pour mission d'escorter le comptable d'un caïd de New York à Los Angeles.

PRÊTE À TOUT ■■
21.10 Cinéstar 2 507916099
Gus Van Sant.
Avec Nicole Kidman
(EU, 1994, 103 min) ○.
Une jeune femme ambitieuse demande à trois adolescents de l'aider à supprimer un léger obstacle sur le chemin de son succès: son mari.

Comédies dramatiques

L'ÉPOUVANTAIL ■■
18.50 Cinéfaz 501669457
Jerry Schatzberg.
Avec Gene Hackman
(EU, 1973, 105 min) ○.
Deux hommes aux tempéraments opposés se lient d'amitié et s'associent en affaires.

LA COULEUR POURPRE ■■
14.55 CinéCinemas 1 44708490
Steven Spielberg.
Avec Whoopi Goldberg
(Etats-Unis, 1985, 150 min) ○.
Au début du XX^e siècle, deux sœurs noires américaines sont séparées par le destin.

LA LUNE ÉTAIT BLEUE ■■

2.10 Cinétoile 507982578
Otto Preminger.
Avec William Holden
(EU, N., 1953, 100 min) ○.
Un play-boy fait la rencontre d'une jeune fille qu'il pense ingénue et lui fait la cour.

LA SENTINELLE ■■
20.30 CinéCinemas 1 60256167
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(France, 1992, 144 min) ○.
Un étudiant en médecine se trouve mêlé à une sombre affaire d'espionnage.

LE JEUNE WERTHER ■■
20.40 Cinéstar 1 500556631
Jacques Doillon.
Avec Ismaël Jolé-Ménébbi
(France, 1993, 95 min) ○.
Un adolescent s'est suicidé. Sous l'impulsion de son meilleur ami, un groupe d'élèves tente d'expliquer le geste fatal.

LE SIGNE DU LION ■■
1.20 Ciné Classics 63151129
Eric Rohmer. Avec Jess Hahn
(France, N., 1959, 95 min) ○.
Persuadé d'hériter, un artiste bohème se retrouve démuné après avoir organisé une fête pour ses amis.



Emmanuel Salinger dans « La Sentinelle », d'Arnaud Desplechin, à 20.30 sur CinéCinemas 1

MA NUIT

CHEZ MAUD ■■■
15.45 Ciné Classics 28987815
Eric Rohmer.
Avec Jean-Louis Trintignant
(France, N., 1969, 110 min) ○.
Un homme hésite entre deux femmes aux personnalités opposées.

MONSIEUR HIRE ■■
14.35 CinéCinemas 2 501221322
Patrice Leconte.
Avec Michel Blanc
(France, 1989, 90 min) ○.
Une jeune femme tente de faire endosser un meurtre à un voisin solitaire et taciturne.

OMBRE ET LUMIÈRE ■■
9.30 Ciné Classics 54201902
Henri Calef.
Avec Simone Signoret
(France, N., 1950, 92 min) ○.
Une jeune femme jalouse et sans scrupule tente de précipiter sa sœur dans la folie.

TAXI BLUES ■■
20.45 Cinéfaz 501503457
Pavel Lounguine.
Avec Piotr Mamonov
(Fr. - URSS, 1990, 105 min) ○.
A Moscou, la nuit. L'étrange relation ambivalente entre un chauffeur de taxi moraliste et un saxophoniste marginal.

TOURMENTS ■■

20.30 Ciné Classics 2876457
Alf Sjöberg. Avec Stig Jarrel
(Suède, N., 1944, 97 min) ○.
Un professeur de latin à la réputation tyrannique est accusé par l'un de ses élèves du meurtre d'une jeune femme.

TROIS SŒURS ■■
12.00 CinéCinemas 3 507577780
Margarethe von Trotta.
Avec Fanny Ardant
(All. - Fr., 1988, 95 min) ○.
La vie quotidienne de trois sœurs, à Padoue, dans les années 80.

Fantastique

LES DENTS DE LA MER ■■
22.15 CinéCinemas 2 505652032
Steven Spielberg.
Avec Roy Scheider
(Etats-Unis, 1975, 120 min) ○.
Un requin monstrueux terrorise une petite station balnéaire de la Nouvelle-Angleterre.

LE SURVIVANT D'UN MONDE PARALLÈLE ■■
0.00 CinéCinemas 3 507658378
David Hemmings.
Avec Robert Powell
(Australie, 1981, 85 min) ○.
Seul survivant d'une catastrophe aérienne, un commandant de bord tente de reconstituer le drame.

Policiers

COMLOTS ■■
15.55 CinéCinemas 2 564307235
Richard Donner. Avec Mel Gibson
(EU, 1997, 133 min) ○.
Un chauffeur de taxi paranoïaque intéresse divers agents des services secrets, qui tentent de le manipuler.

LA CHASSE ■■
0.20 Cinéfaz 557712552
William Friedkin. Avec Al Pacino
(EU, 1980, 100 min) ○.
Pour traquer un maniaque qui assassine des homosexuels, un jeune flic se fait passer pour l'un d'entre eux.
► Horaires en **g.s italique** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.07 Le plus tôt sera le mieux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. [4/5]. Le détail et le contour. 9.05 Continents sciences. Invité: le professeur Didier Sicard. 10.20 Atout poche. Isaac Bashevis Singer (Le Beau Monsieur de Cracovie).

10.30 Les Chemins de la musique. [4/5].

11.00 Fiction. [9/10].

11.20 Marque pages. Carole de Sydrac (Ciconia ciconia).

11.25 Résonances. Chut ! La porte au fond, de Bruno Billaudeau. Valse téléphonique, de Patrick Mallet, chasseurs de sons.

11.30 L'Université de tous les savoirs. [4/5].

12.00 L'Esprit critique. Le dire, l'agir. Le service public. [2/2]. Avec Serge Regourd.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Méli-mélodies. Les harmoniques. 14.00 Les Jeudis littéraires. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Serge Pey. 15.00 La vie comme elle va. L'éloignement. Invité: André Pitte. Un documentaire: Transhumance. De quoi nous rapproche l'éloignement? Maires amers: Peio Ceton. 17.30 A voix nue. Salah Stétié. [4/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 En vivant, en écrivant.

20.30 Equinoxe. Rencontres internationales de l'abbaye de Royaumont. Avec la participation: Korina Josif; Speranza Radulescu; Zoltan Sziaj.

21.30 Radiodrames. La Reine des gâteaux, de David Zane Mairowitz.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. [3/4]. Les années Lang, 1981-1986 et 1988-1993.

0.05 Du jour au lendemain. Caroline Thivel (Départs).

0.35 Chansons dans la nuit. Le cabaret de la nuit. En direct. Petit tour de chant par un artiste. Le Festival d'été de la ville de Québec. Invité: Gilles Deforme. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). L'Histoire en direct: 8 mai 1945, le jour V; 2.03 Agora: Alain Pagès (13 janvier 1898. J'accuse...!); 2.29 Profils perdus: Jean Jaures.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Rigolez tôt. 8.30 La Revue de presse. 9.07 La Belle Saison. Enregistré le 7 janvier 1999, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par la Maîtrise et le Chœur de Radio France, François Polgar, chef de chœur et l'Orchestre national de France, dir. Georges Prêtre, Annick Massis, soprano, Alexandre Tharaud, piano: Œuvres de Poulenc: Les Biches; Concerto pour piano et orchestre; Litanies à la Vierge noire; Gloria. (Rediff.).

11.00 Mémoire retrouvée. Marcel Romano.

12.35 Concert Euroradio. Donné le 13 mai 1999, à Friedrichshafen, en Allemagne, par l'Orchestre symphonique de la ville de Birmingham, dir. Paavo Berglund: Œuvres de Beethoven: Coriolan ouverture en do mineur op. 62 (ouverture); Concerto pour piano et orchestre n° 4 en sol majeur op. 58, Leif Ove Andsnes, piano; Œuvres de Sibelius: Symphonie n° 6 en ré mineur op. 104; Symphonie n° 7 en ré majeur op. 105.

14.30 Jazz, suivez le thème. I've Found a New Baby (rediff.).

15.00 Au fur et à mesure. Symphonie n° 4, de Mendelssohn (Rediff.).

17.00 Jazz. 18.07 Sur tous les tons.

20.00 Concert. Donné le 31 mars, au Théâtre des Champs-Élysées, à Paris, par le RIAS Kammerchor et l'Akademie für alte Musik de Berlin, dir. René Jacobs, Maria Cristina Kiehr, soprano, Bernarda Fink, alto, Jeremy Ovenden et Steve Davislum, ténors, Hanno Müller Brachmann, baryton: Passion selon saint Matthieu BWV 244, de Bach.

23.00 Soirée privée. Festival Banlieues bleues 2000. A Clichy-sous-Bois. Charles Lloyd, saxophone et Bobo Stenson, piano. Enregistré le 23 avril, au studio Charles Trenet de la Maison de Radio France, à Paris. Le trio de Georges Pacynski, batterie, avec Riccardo Del Fra, contrebasse et Philippe Macé, vibraphone.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Apres-midi. Hambourg à l'époque romantique.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Benda, Mozart, Beethoven, Schubert. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. Suite pour violoncelle et orchestre op. 16, de Saint-Saëns, par l'Orchestre de chambre Orpheus, Mischa Maysky, violoncelle. 20.40 Grands moments du Festival de Jérusalem 1999. Enregistré les 5 et 7 septembre 1999, au théâtre Khan de Jérusalem. Septuor pour clarinette, cor, basson et cordes op. 20, de Beethoven, Pascal Moragues, clarinette, Danièle Damiano, basson, Radovan Vlatkovic, cor, Renaud Capuçon, violon, Wolfram Christ, alto, Rocco Filippini, violoncelle, Francesco Petracchi, contrebasse ; Quintette pour piano et cordes op. 57, de Chostakovitch, Joseph Kalichstein, piano, Renaud Capuçon et Raphael Christ, violons, Wolfram Christ, alto, Boris Pergamenschikov, violoncelle.

22.25 Les Soirées... (suite). Masques et bergamasques op. 112, de Fauré, par l'Orchestre national de Lyon, dir. E. Krivine ; Concerto pour violon n° 5 Grétry op. 37, de Vieuxtemps, par l'Orchestre de Paris, dir. Daniel Barenboim ; Trio op. 3, de Chausson ; La Mer, de Debussy, par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, dir. E.P. Salonen. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



22.50 France 2
 Un flic nommé
 Lecœur

UNE de plus pourrait-on dire, à propos de cette nouvelle série policière de 52 minutes, baptisée *Un flic nommé Lecœur*. De surcroît, elle est d'une facture archi-classique, dans le respect parfait des quotas et des poncifs. Un banal commissariat de province (Bordeaux), des mulets dévoués, un patron de charme (France Zobda), qui ferme souvent les yeux sur les méthodes peu conventionnelles du lieutenant Victor Lecœur (Eric Métayer). Les scénaristes, qui mélangent toujours deux intrigues pour éviter les temps morts, puisent dans l'air du temps sans faire preuve d'une imagination démentielle... et pourtant! Impossible de résister au charme d'Eric Métayer (le fils d'Alex), drôle de flic toujours coiffé d'un bob chiffonné, mi-inspecteur Columbo, mi-Tintin, qui défend l'innocent et pourchasse les méchants avec une bonne dose d'humour et un profond sens de l'éthique. Mais programmer ce film grand public à une heure tardive, quelle stupidité!

A. Cr.

TF 1

- 5.00 Histoires naturelles. 5.55 Ma voyante préférée. 6.20 Les Années bleues. Dîner virtuel. 6.45 TF 1 info. 6.58 et 8.28, 9.03, 1.18 Météo. 7.00 TF ! jeunesse. 8.30 Téléshopping. 9.05 TF ! jeunesse. 3269129
- 10.45 Alerte Cobra. Série. Coup bas.
- 11.40 Divorce. Série. Les liens du sang.
- 12.10 Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.40 et 20.40 Du côté de chez vous.

- 13.42 Les Jardins de Laurent.
- 13.48 Météo des plages.
- 13.50 et 20.50 Trafic infos.
- 13.55 Les Feux de l'amour.
- 14.45 Côte Ouest. Série. Le mensonge.
- 15.35 Les Dessous de Palm Beach. Série. Panier trop percé O.
- 16.30 Dawson. Sexualité, mensonges et vidéo.
- 17.20 Sunset Beach. Série.
- 18.10 Sous le soleil. Série. Les liens du sang.
- 19.10 Qui veut gagner des millions ?
- 20.00 Journal, Météo.

France 2

- 5.40 Petitsmatins.cool. Magazine. 6.30 Télématin. 8.35 Amourusement vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilletton. 9.30 Vacancesktv.cool. Les chevaliers du Tir Na Nog; Les Nomades du futur; etc. 5703533
- 11.05 La Fête à la maison. Série. Lancer franc.
- 11.30 Flash info.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 et 18.15, 23.35 Un livre, des livres. *Le Pingouin*, d'Andreï Kourkov.
- 12.20 Pyramide. Jeu.

- 12.50 Paroles de terroir. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.45 et 20.45 Point route.
- 13.50 En attendant le Tour. Magazine. 6608858
- 15.00 Cyclisme. Tour de France. Tours - Limoges. 4712804
- 17.30 Vélo club. Magazine.
- 18.20 Hélicops. Série. La chute de Babel O.
- 19.15 Qui est qui ? Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Zamikeums. 7.05 Les Minikeums vacances. Tom Tom et Nana; Denis la Malice; Flash Gordon; Michel Strogoff; Mythologies, les gardiens de la légende; etc.
- 10.50 Autour du Tour.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr.
- 12.05 Le 12-13 de l'info.
- 12.15 Le Journal des journaux.
- 12.55 Pétanque. Mondial La Marseillaise. 3650262
- 13.30 Keno. Jeu.
- 13.35 La Loi de Los Angeles. Série. Sifuentes nous quitte.

- 14.25 La croisière s'amuse. Série. Le capitaine et le bambin [1 et 2/2].
- 16.10 Va savoir. Magazine.
- 16.45 Billy the Kid. Téléfilm. W. A. Graham. Avec Val Kilmer (EU, 1989). 4790823
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.48 La Météo des plages.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 Tout le sport.
- 20.10 Le Journal du Tour.
- 20.25 C'est mon choix pour l'été.



TOUTES LES CHANSONS ONT UNE HISTOIRE

Présenté par Frédéric Joly. Invités : Françoise Hardy, Axelle Red, Patrick Fiori, Julio Iglesias, Patricia Kaas O. 5319007



UNE SOIRÉE, DEUX POLARS

20.50 P.J. Série. Racket O. 1974823
 21.45 Cambriolage O. 7651216
 22.50 Un flic nommé Lecœur. Série. Dans le béton. 5174642



THALASSA

Les chevaliers des mers. 1085113
 Présenté par Georges Pernoud. Portraits croisés de pilotes de chasse embarqués sur des porte-avions. Au titre de la collaboration entre la France et les Etats-Unis, ils ont traversé chacun l'océan pour apprendre et enseigner.



MON FRÈRE, CET IDIOT

Téléfilm. Kai Wessel. Avec Michael Wittsack, Martin Feifel (Allemagne, 1999). 348216
 Un jeune apprenti cuisinier trisomique est confié à son frère, un musicien, qui veut fuir cette responsabilité.

23.10

LES DOSSIERS

DE « SANS AUCUN DOUTE » Stars du sport : grandeurs et décadences. 7921939
 Présenté par Julien Courbet. 0.35 Embarquement porte n° 1. Documentaire. La Nouvelle-Orléans. 5243330

1.05 TF 1 nuit, Du côté de chez vous. 1.20 Très chasse. Des beaux moments de chasse n° 2. Documentaire. 4990224 2.10 Reportages. Gascon, Tourangeau, Poitevin... compagnons du devoir. 5011359 2.35 Histoires naturelles. En Polynésie : dans le sillage de la railleuse. Documentaire. 6357595 3.30 Ernest Léardée ou le roman de la biguine. Documentaire. 8991021 4.30 Musique (30 min). 5696359

23.40

CULTE FICTION

Magazine présenté par Christophe Marois et Christophe Tomas. Journalistes : Anne et Julien, Stéphane Hervé, Benjamin Parent, Maxence Grugier. 359991
 0.30 Journal, Météo. 0.55 Secret bancaire. Série. La route de la soie. 7201412

1.45 Mezzo l'info. 8189224 2.10 La Nature des champions. Sprinter comme le guépard; Marcher sur la poutre comme l'éléphant; Naviguer comme le requin. Invités : Bixente Lizarazu, Marie-Claude Bomsel, Céline Gerbier. 7931205 3.40 Les Z'amours. 3892175 4.10 Pyramide. 3873040 4.40 Amis pour la vie. Le double. Feuilletton (55 min) O. 4059446

22.10

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Madagascar : Les roues de l'infortune ; France : Des décors muraux en cinémascope ; USA : Sarasota, ville du cirque. 9226939
 23.00 Météo, Soir 3. 23.25 Collection Molière : Le Mariage forcé. Pièce de Molière. Mise en scène, Andrzej Seweryn. Avec Catherine Samie, Eric Ruf, Gérard Giroudon. 8058007

0.35 La Télévision des festivals. Magazine. 7953972 0.50 Fame. Série. Un choix difficile (50 min). 2251917

La Cinquième

- 5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n° 5 [2/2]. 6.45 La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. 6.50 Les géants du siècle. L'air et l'espace. 7.40 Entretien avec Bruno Ravellin-Falcoz, Patrick Baudry. 8.05 Ça tourne Bromby. 9.20 Les Objets du XX^e siècle. 9.25 L'Homme et l'Éléphant. 10.20 Les Ecrans du savoir. Portrait d'une génération pour l'an 2000. L'écho du siècle. Culture basket. Accro. Tempête et marée noire, six mois après. 11.45 Les Yeux de la découverte. 12.15 et 17.35 100 %

Arte

- question. 12.40 Les Mystères de l'Asie centrale. 13.35 Le Journal de la santé. 13.50 La Cinquième rencontre... l'homme et son univers. 13.55 Cap sur Mars. 14.45 Entretien avec André Brahic. 15.15 Et l'homme créa le Mont-Blanc. 15.45 Cafés philo. 15.50 Tempête et marée noire, six mois après. 16.20 Jeunesse. Doc Eurêka. Cellulo. Bêtes à craquer. 17.05 Alfred Hitchcock présente. 18.00 Météo. 18.05 Iles Marquises, les montagnes de la mer. 18.55 C'est quoi la France ?

- 19.00 Tracks. Magazine. Tracks on Tour : Guano Apes. Dans la lignée des Red Hot Chili Peppers, le groupe de rock Guano Apes connaît aujourd'hui un succès international, avec deux millions de CD vendus et deux albums classés au hit-parade. L'équipe de Tracks les a suivis lors de leur tournée en Allemagne. 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Putain d'Europe ! La forteresse Europe. Documentaire (2000).

22.15

GRAND FORMAT

ON VA LIBÉRER ! Documentaire. Stefanie Landgraf et Johannes Gulde (2000). 5133624
 En Côte d'Ivoire, les terribles conditions de détention des adolescents en attente d'un procès. 23.15 Goodbye South, Goodbye ■■■■ Film. Hou Hsiao-Hsien. Avec Jack Kao, Hsu Kuei-Ying. Chronique (Taïwan, 1996, v.o.). 5076945
 La peinture d'un groupe de petits truands taïwanais. Un des plus beaux films d'Hou Hsiao-hsien. 1.05 Le Dessous des cartes. Cachemire. 4562514 1.15 Drame au stade. Téléfilm. Charles McDougall. Avec Annabelle Apsion (105 min). 4779798.

5.05 Nino Ferrer. **5.35** Plus vite que la musique. **6.00** et **9.35**, **16.15** M comme musique. **7.00** Morning live.
9.05 M 6 Boutique.
10.30 M 6 Tour. Magazine.
10.35 M 6 Kid été.
11.59 Météo.
12.00 La Vie de famille. Série. Cousine de Steve.
12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série. L'orgueil du village.
13.35 Les Roses du mal. Téléfilm. M. David Vajda. Avec Ursula Buschhorn (All., 1995) **5206281**

15.25 Code Quantum. Série. La famille avant tout **0**.
17.20 Mission casse-cou. Série. Actes de violence.
18.20 Lois et Clark. Série. Ultra Woman **0**.
19.15 Cosby Show. Série. Birthday Blues **0**.
19.50 Voile. Le Tour Voile 2000.
19.54 Le Six Minutes.
20.00 Solidays, Météo.
20.05 Incroyabl' Animaux. Magazine. Le jeu de Poie ; Ma copine est un bébé ours ; La maison des lézards ; Anne et les loups.
20.40 Politiquement rock.



LE CLOWN

Mission forcée [1 et 2/2]. **8945910-2538804**
Série. Avec Sven Martinek, Diana Frank. Une organisation secrète demande à Max, qui avait arrêté ses activités sous le masque du clown, de reprendre du service...

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.05 Teletubbies. **7.30** Un mauvais rhume. **7.40** NPA. Best of. **8.20** Des goûts et des couleurs. **8.30** Une vie de prince Film. D. Cohen (Fr, 1999).
9.50 Lulu on the Bridge Film. Paul Auster. Drame (EU, 1998) **9059842**
11.30 Rions un peu...
► **En clair jusqu'à 13.30**
12.35 et **20.00** Le Zapping.
12.40 Total Recall 2070. Série.
13.30 Paradis express Film. T. Jahn. Drame (All., 1997) **8799262**
14.55 Les Robins des bois.

15.15 Dans la nature... Galapagos (1996) **0**.
16.10 L'Objet de mon affection Film. N. Hytner. Comédie (EU, 1998) **5929755**
18.00 Micro ciné. Magazine.
► **En clair jusqu'à 21.00**
18.28 Entre chien et chat. **0**.
18.30 Drôles de vie. Ainsi sois belle **0**.
19.00 NPA. Best of.
20.03 Lascars. Série **0**.
20.05 Les Simpson. Mère hindoue, fils indigne.
20.30 Babylone yé-yé. Johnny Guitare **0**.



SOLDIER

Film. Paul Anderson. Avec Kurt Russell, Jason Scott Lee, Connie Nielsen. Science-fiction (EU, 1998) **5724823**
La quête existentielle d'un soldat d'élite dans un futur apocalyptique et lointain.

22.50

X-FILES, L'INTÉGRALE

Compte à rebours. 0 **4882533**
Le roi de la pluie. 0 **466620**
Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson, Mitch Pileggi. Dans *Compte à rebours*, Skinner, le supérieur de Scully et Mulder, est empoisonné par un inconnu. Un mystérieux interlocuteur téléphonique lui révèle qu'il n'a plus que vingt-quatre heures à vivre...
0.35 Drôle de chance. Série. Au tour d'Angie **0** **6123458**
1.20 M comme musique. **91379514** **3.50** Projection privée. **1384798** **4.15** Sinsémilia. Concert aux Francophonies (65 min). **7601576**



Le film
23.15 Arte
Goodbye South, Goodbye

Hou Hsiao Hsien (Taïwan, 1996, v.o.). Avec Jack Kao, Lim Giong.
Il y a Kao, un petit gangster, son acolyte surnommé Tête d'Obus et sa petite copine Patachou. Trois jeunes mafiosi attachés à la bande de Hsi, leur aîné qui les protège lorsqu'ils ratent un de ces coups fumants qui les font rêver. Ces Taïwanais d'une nouvelle génération dite moderne voudraient quitter le pays et ouvrir une discothèque à Shanghai. Au début, un très beau travelling présente un train passant sous un tunnel et dont le trio descend à un arrêt. Les adolescents projettent une arnaque de 6 000 porcs chez des paysans - combine minable, une fois de plus. Mais Hou Hsiao Hsien, le grand cinéaste de Taïwan, n'appuie pas le trait. Il ne cherche pas des explications. Avec rigueur, il filme la dérive, jusque dans ses temps morts, de jeunes gens qui ne savent plus parler, communiquer qu'avec l'un des symboles de la technologie avancée : le téléphone portable. Plans-séquences, insistance de la durée, couleurs qui noircissent ou sont faussées, brefs éclats de violence, fulgurances dans la fuite en avant : c'est tout un art cinématographique dont nous avons assisté à la maturation dans les années 80 et qui maintenant, de film en film, renouvelle son originalité, sa plénitude. Fellini avait, jadis, créé les « bidonistes » italiens pourrissant sur place. Les jeunes mafiosi de Hou Hsiao Hsien restent suspendus au-dessus du vide.
Jacques Siclier
■ Rediff. sur Arte TPS et CanalSatellite le 11 juillet à 18 h 05.

22.35

GODZILLA

Film. Roland Emmerich. Avec Jean Reno, Matthew Broderick. Fantastique (EU, 1998) **7440649**
Un remake américain, dopé aux effets spéciaux, du célèbre film de monstre japonais.
0.50 Mothra contre Godzilla ■ ■ Film. Inoshiro Honda. Avec A. Takarada. Science-fiction (Jap., 1964, v.o.) **5797514**
2.20 Godzilla, King Kong et les autres. Documentaire **0**. **4163576** **3.05** Surprises. **3.20** Football. Coupe du Brésil. Finale aller. **2524972** **5.00** Football. Champions League Retro. **6.35** Arliss. Série. Arliss Michaels crève le plafond (25 min).

L'émission

13.50 La Cinquième

Gagas de Mars

CAP SUR MARS. Un documentaire japonais qui pêche par les lacunes de sa réalisation et par son enthousiasme naïf

D'ACCORD, les paysages martiens, baignés d'une brume rosée, dégagent une beauté étrange qui peut prendre aux tripes lorsque l'on pense que les images de ce reg rouge ont traversé l'espace interplanétaire. Bien sûr, Mars fascine. Mais cette fascination a son revers, illustré par le documentaire japonais *Cap sur Mars*, diffusé dans le cadre de *L'Homme et son univers* sur La Cinquième : à vouloir à tout prix s'enthousiasmer la « conquête de l'espace », le danger est grand de tomber dans la glorification de la NASA, la puissante agence spatiale américaine qui réalise et met en musique cette dernière aventure humaine.

Tourné au Jet Propulsion Laboratory de Pasadena, où les ingénieurs de la NASA ont mis au point l'atterrisseur Mars Pathfinder et son petit robot à roulettes Sojourner, ce long panégyrique à la gloire des ingénieurs et de la technologie *made in USA*, n'écoute et ne restitue qu'un son de cloche. Sans jamais prendre



le recul nécessaire pour expliquer comment cette mission spatiale, programmée pour arriver sur Mars le 4 juillet 1997, jour anniversaire de l'indépendance américaine, fut avant tout une opération marketing menée de main de maître. Mars Pathfinder voulait aussi démontrer que l'adage de l'administrateur de la NASA, Daniel Goldin, « *faster, cheaper, better* » (plus vite, moins cher, mieux), était valide. Produit en 1997, ce documentaire nippon ne peut malheureusement évoquer les deux missions suivantes - Mars Climate Orbiter et Mars Polar Lander -, qui

Sojourner, le robot à roulettes

échouèrent en 1999, vaporisant dans l'espace près de 300 millions de dollars et remettant sérieusement en cause la philosophie de la NASA comme la poursuite de son programme martien.

Cap sur Mars n'évite pas non plus les écueils inhérents aux films à connotation astronomique, notamment le manque d'images animées qui sont la nourriture de la télévision. Le documentaire humanise son discours en interviewant des acteurs de la mission, tels que la charmante mamie qui a cousu les airbags de Mars Pathfinder... Mais, surtout, le commentaire ne dit pas pourquoi

l'homme veut aller sur la planète rouge.

Seul l'astrophysicien André Brahic, interrogé par le journaliste Michel Chevalet, explique que les scientifiques peuvent lire les évolutions passée et future de la Terre dans les autres planètes du système solaire. Voilà pourquoi on a envoyé des engins sur Mars, pourquoi la sonde Galileo explore actuellement les gros satellites de Jupiter, pourquoi la sonde Cassini voyage vers Saturne. En éclaircisseurs.

Pierre Barthélémy

Le câble et le satellite



MEPHISTO

A 22.50 sur Canal Jimmy : « On the Road », un concert de Tina Turner enregistré au Manchester Apollo Theatre, le 28 mars 1979

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ▲ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage
 ♦ spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.15 La Face obscure du Guatemala. 7.00 Satori stress. 8.15 Gaza 1989. Intifada an II. 9.10 Selfridges, grand magasin, Londres. [6/6]. 9.40 Le rêve qui demeure. [3/3]. 10.30 Grands voyages du passé. Sur les traces de Gengis Khan. 11.25 Jean-Claude Servais. 11.55 Vie et mise à mort de A. J. Bannister. 13.20 Le Couloir du foie. 13.45 Pour Staline affectueux. 14.00 Oliviero Toscani. Des photos contre la Mafia. 14.45 Tunisie. Hier ou demain ? 15.20 Radioactivité. [1/2] Pour le meilleur et pour le pire. 16.15 Le Dernier Indien Tinigua. 17.10 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [3/5]. 17.50 Cinéma perdu. Les Indes orientales ; Expédition au Congo vers 1925. 18.15 Cinq colonnes à la une. 19.10 Gaston Miron. Les outils du poète.

20.30 La Force du destin, la création d'un opéra. 1323939

22.00 Les Grandes Expositions. Les chefs-d'œuvre de l'art juif. 1234026

22.30 Fidel pour toujours. 23.20 Médecine traditionnelle en Amérique latine. [1/7] Kamayura. 23.50 Vols de guerre. [1/1] Combat aérien. 0.45 Mosquito ! La lutte contre la malaria (50 min).

Odysée C-T

9.05 Jour de campagne. 9.30 L'Avenue des volcans. 10.25 La Chine, dragon millénaire. [6/13] La capitale du nord. 10.55 Des baby-sitters zélées. 11.20A l'assaut du cap Horn. 12.15 La Terre en question. Touche pas aux grizzli. 12.40 Artisans du monde. Guadeloupe : Fumaison de poissons ; Fabricant de sirop batte. 13.10 Aventures. 14.55 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Winchester. 15.20 Cœurs d'élite. Les aventuriers. 16.15 Les Hommes des glaces. Le pôle Nord par les airs. 17.05 Rock Opera. 17.35 La Cravate. 18.20 Salut l'insti ! [23/24] Potager. 18.35 On the Road Again. Istanbul. 19.05 Alvar Aalto. 19.20 Voyage au cœur de l'Asie centrale. La Mongolie.

20.30 Champs génétiques. 500528007

21.15 Le Vaisseau spatial Terre. La lutte biologique. 502520026

21.50 Les Merveilles sous-marines Sulawési. 22.25 L'Enfance dans ses déserts. Joanasi, enfant de la banquise. 22.50 La Terre où nous vivons. Les forêts secrètes de l'île de Chilôé. 23.50 Terres sauvages de Scandinavie. 0.40 L'Asie d'aujourd'hui. La Thaïlande et le Vietnam (50 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 0.15 TV 5 l'invité.
 20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Diva. Série. 17831674
 22.00 Journal TV5.
 22.15 Fous d'humour. Magazine. Humour et sexe. 17154755
 0.00 Le Journal du Tour.
 0.35 Journal (TSR).
 1.05 Soir 3 (France 3).
 1.30 La Vie à l'endroit. Magazine. Violence sur toute la ligne (70 min). 37256392

RTL 9 C-T

19.50 Papa bricole. Série. Easy horticulteur. 1278842
 20.20 Le Célibataire. Série. Un mariage révélateur. 8942939
 20.45 Le Trou noir ■ Film. Gary Nelson. Avec Maximilian Schell, Anthony Perkins. Science-fiction (Etats-Unis, 1980). 6452026
 22.20 Stars boulevard.
 22.30 Voluptés aux sports d'hiver. Film. Michel Leblanc. Avec Olinka, Sophie Zillers. Erotique (1981). 89601991

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. Best of. 1407945
 21.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Alain Prost. 2408945
 21.55 Bryan Ferry. Concert. Grand Rex, mars 2000. 4796571
 22.55 Simon Boccanegra. Opéra de Verdi. Londres, 1991. Par l'Orchestre du Royal Opera House, dir. sir Georg Solti. Mise en scène d'Elijah Moshinski. Solistes : Alexandru Agache, Kiri Te Kanawa (145 min). 72655804

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Vive l'été. Magazine.
 20.00 Quoi de neuf docteur ? Série. ○. 4569397
 20.25 La Panthère rose.
 20.35 Antoine Rivers, le Juge du terrorisme. Série. L'Affaire Sauer-Krabbe. 1723216
 22.10 Pour l'amour du risque. Série. La mort sur le plateau. 61585303
 22.55 Météo.
 23.00 Bob Denard, corsaire de la République. Les années bénies (1975-1977). Documentaire [2/2] (60 min) 4401804

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. L'opération ○. 500228262
 20.20 Clueless. Série. Les fous du volant ○. 500199133
 20.50 Legacy. Série. Une famille. 506253129
 21.40 Le bal. 508372484
 22.30 Betty Ford, femme de président. Téléfilm. David Greene. Avec Gena Rowlands, Josef Sommer (EU, 1987) ○. 500028945
 0.00 Marie, la louve. Téléfilm. Avec Aurélie Gibert, Frédéric Pellegeay (1990) ○ (90 min). 500052935

Festival C-T

19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70176129
 20.30 Anna en Corse. Téléfilm. Carole Giacobbi. Avec Romane Bohringer, Micheline Brehlé (Fr., 1999). 16626194
 22.10 Les Clients. Pièce de Jean Poiret. Mise en scène de Bernard Murat. Avec Jean Poiret, Françoise Fabian. 22761842
 0.40 Au nord du 60° parallèle. Feuilleton (55 min). 52490601

Voyage C-S

20.00 Suivez le guide. Magazine. 500067804
 22.00 Voyage pratique. Les Iles Comores et l'île Maurice. 500005736
 22.30 Terres de légendes. Indonésie, les chevaliers de l'île de Sumba. 500004007
 23.00 Long courrier. Magazine. Eco-challenge Maroc 98 [1/4]. 500040804
 23.55 Idées week-end. Magazine. Paris, « Le Club des poètes ».
 0.00 La Boutique Voyage.
 0.15 Rough Guide. Magazine. Bahamas.
 1.00 L'Heure de partir, Livre d'or. Magazine. Les meilleurs moments de « Voyages sacrés » (60 min). 501893427

13ème RUE C-S

20.00 Fréquence crime. Série. Peau de chagrin. 502323378
 20.50 First Wave. Série. Tout sur Eddie. 544523484
 21.40 Au-delà du réel. Série. Planète miniature. 523006397
 22.35 New York Undercover. Série. La vengeance. 510336649
 23.25 Affaires internes. 570238754
 0.15 Histoires peu ordinaires. Série. Le dernier tango. 504252408
 0.40 L'Homme invisible. Série. Stop : feu rouge (50 min). 521144069

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. L'aveugle ○. 658026
 20.20 Tout le monde aime Raymond. Série. La vieille voiture ○.
 20.45 Twin Peaks. Feuilleton [20]. ○. 5779939
 21.35 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. Le bouton du mort ○.
 22.20 Alien Nation. Série. Rebirth (v.o.) ○. 4195674
 23.10 « Il » est revenu. Téléfilm. Tommy Lee Wallace. Avec Harry Anderson, Denis Christopher [1/2] (EU, 1990) ○. 7649571
 0.40 La Quatrième Dimension. Série. Le cadeau ○ (25 min).

Canal Jimmy C-S

21.05 California Visions. Documentaire. Gilliane Le Gallic. 58803533
 21.45 Women in Rock. Documentaire. Stephanie Bennett. 93576571
 22.50 Tina Turner. Concert. « On the Road », Manchester 1979. 16981397
 23.50 Souvenir. Pop 2 : Curved Air. 77027674
 0.30 La Route. Best of (40 min). 66199040

Canal J C-S

17.35 Spirou et Fantasio.
 18.00 Beetlejuice.
 18.25 Les Zinzins de l'espace.
 18.40 Police Academy.
 19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette. Fantômette contre Fantômette.
 19.30 Inspecteur Gadget.
 19.55 Parker Lewis ne perd jamais. Série.
 20.20 Amandine Malabul.
 20.45 Bêtes à craquer.

Disney Channel C-S

20.25 Le Journal des GPI.
 20.30 Aux frontières de l'étrange. Série.
 21.10 Dinosaures.
 21.35 Les Mystères de la bibliothèque.
 22.30 Les Aventures de Tim et Zoom.
 22.35 Alfred.
 22.40 Art Attack 98.
 23.05 Le Labo des Blouzes.
 23.35 Rap'Contes (5 min).

Télétoon C-T

17.25 Docteur Globule.
 17.40 Jean-Luc & Faipassa.
 17.50 Légende du Singe Roi.
 18.35 Twipsy, le cybermessager.
 19.00 Les Singes de l'espace. Les compagnons de la banane [1/2].
 19.45 Les 4 Fantastiques.
 20.30 Ren & Stimpy.
 20.55 Albator 84. Le bateau fantôme (25 min).

Mezzo C-T

20.30 Mezzo l'info.
 21.00 Curllew River. Opéra de Britten, enregistré à Aix-en-Provence, en 1998, lors du Festival international d'art lyrique. Interprété par l'Orchestre et les Chœurs de l'Académie européenne de musique, dir. David Stern. Solistes : Michael Bennett, Jussi Järvenpää. 54174281
 22.20 Saint-Saëns. Concerto pour violon en si mineur. Avec Silvia Markovici, violon et l'Orchestre de la Radiotélévision suisse italienne, dir. Piero Bellugi. 18122571
 23.00 Schumann, Chopin et Liszt. Concert enregistré à Nohant, le 11 juin 2000, lors des Fêtes romantiques. Avec Claire-Marie Le Guay, piano. 44706194

0.30 Symphonie 31, « Paris », de Mozart. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt (30 min). 93619525

Muzzik C-S

20.45 Festivals en Muzzik.
 21.00 Kiril Troussow et Alexandra Troussowa. Concert enregistré à l'Auditorium du Louvre, le 15 avril 1999. Avec Kiril Troussow, violon. 500084910
 22.30 Festivals en Muzzik.
 22.45 Jazz à Vienne 1998. The Maria Schneider Jazz Orchestra. 500983823
 0.15 Festivals en Muzzik.
 0.30 Carla Bley. Escalator over the Hill. Spectacle (90 min). 507574205

Histoire C-T

21.00 Les Aventuriers de l'Égypte ancienne. Karl Richard Lepsius. [3/13]. 504124945
 Auguste Mariette. [4/13]. 524806620
 22.00 Dynastie rouge. Documentaire [2/3].
 23.00 Le Journal de l'histoire.
 23.30 L'épopée du rail. Le monstre de fer apprivoisé [2/6] 508514216
 0.25 L'Aventure de l'art moderne. L'expérience de l'abstraction. [9/13] (50 min). 581518798

La Chaîne Histoire C-S

20.00 En quête de l'Histoire. Les comptes d'une armée oubliée.
 20.50 Les Mystères de la Bible. Hérode le Grand.
 21.35 En quête de l'histoire. Science et science-fiction.
 22.15 Les Grandes Batailles. Guerres zouloues. 508656378
 23.15 Biographie. Franklin D. Roosevelt, les années de guerre. (45 min). 506980262

Forum C-S

19.55 Palestine, an I. Invités : Leïla Shahid, Henri Laurens, Claude Cheysson, Josselin Grange, Muhammad Yakoub, Hassan Balawi. 503319194
 20.55 Les Vacances à l'étranger de monsieur Dupont. Invités : Jacques Maillot, Hervé Pauchan, Joëlle Goron, Eméric Fisset, Jean-Didier Urbain.
 21.55 Pub, le poids des mots, le choc des photos ? Invités : Oliviero Toscani, Christophe Lambert, Christiane Quénard, Frank Cochoy, Jean-Marie Boursicot. 509009858

Eurosport C-S-T

13.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de Grande-Bretagne. Essais des 125cc et 500cc. A Donington Park. En direct. 23080587
 16.15 Cyclisme. Tour de France. 7^e étape : Tours - Limoges (205,5 km). En direct. 1813007
 20.00 CART. Championnat FedEx. 9^e manche. A Cleveland. 527823
 21.00 Boxe. Championnat d'Europe. Poids super-welters. Roman Alexandrovich Karmazin (Rus) - Orhan Delibas (PB). A Karlsruhe.
 22.00 Cyclisme. Tour de France. Résumé. 256303
 23.00 Score express (15 min).

Pathé Sport C-S-A

14.00 Tennis. Wimbledon. Demi-finales messieurs. En direct. 527153303
 20.00 Golf. Circuit américain. Hartford Open. 4^e jour. A Cromwell. 500359910
 21.30 Boxe. Big Fight. 500220129
 22.15 Football. Championnat du Chili D1. 10^e journée. Santiago Morning - Everton.
 0.00 Starter.
 0.30 Tennis. Wimbledon. Résumé (60 min). 506775779

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.55 Journal. Météo. 20.10 Les Fantômes du passé ■ Film. Rob Reiner. Avec Alec Baldwin. *Drame* (1996) ○. 22.25 et 23.10 Ally McBeal. Le procès (v.o.) (90 min).

TSR

19.30 et 2.05 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Verso. 20.30 La Vocation d'Adrienne. Téléfilm. Joël Santoni. Avec Anny Duperey. 22.15 La Vocation d'Adrienne, neuf mois après. Téléfilm. Joël Santoni. Avec Anny Duperey. 23.55 L'Ombre du mal. Téléfilm. Daniel Sackheim. Avec Treat Williams. ○ (80 min).

Canal + vert C-S

20.30 Football. Coupe du Brésil. Finale aller. 22.10 Small Soldiers ■ Film. Joe Dante. Avec Gregory Smith. *Comédie* (1998) ○. 23.55 Le Trésor des montagnes bleues. Film. Harald Reinl. Avec Lex Barker. *Western* (1964) ○ (95 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.50 Réalité virtuelle. 20.00 Le Monde méditerranéen. 20.25 Les Yeux de la découverte. La montagne. 20.55 Eco-logique. 21.25 Art et réalité. 21.50 Le Dernier Rêve de Frank Lloyd Wright. 22.35 Trilogie vénitienne. Le palais des Doges. 23.20 Histoire de la police britannique (90 min).

Comédie C-S

20.00 S.L.P. 20.30 Dingue de toi. C'est Yoko Ono qui l'a dit (v.o.). 21.00 Philippe Avron. Spectacle. Je suis un saumon. 23.00 The Late Show With David Letterman. Invité : John Travolta (45 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30, 2.00 Le JDM. 19.45 et 22.45 Robin. Série. 19.50 Netflash. Ed Wood + Mondo Movies. 20.00 Fame. Réalise ton rêve. 21.00 Le Hit de la semaine. Invité : K-Mel. 22.50 Cinémascope. 23.00 Total Club. 0.00 Total Dance (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Megamix. 21.00 Celebrity Deathmatch. Série. 21.30 Bytesize. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions C-T

19.30 Littoral. Il était un phare [1/2]. 20.00 Le Club des visionnaires. 20.05 D'un siècle à l'autre. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.45, 0.45 Le Journal de l'Outremer. 21.00 La Route du lapin. Nolay. 21.30 Demain, dimanche. 22.00 Flâneries en Ile de France. 23.00 7 en France. Invité : Jacky Duverger (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 Repérages. Le jardin des pamplemousses. 20.00 et 1.30 VAT JT MTV. 20.10 Les Chefs Mauriciens. 20.45 Bomba Zik. 21.05 JT Guyane. 21.25 Top courses. 21.40 New Zik. 21.45 En communes. Le marigot. 22.00 JT Martinique. 22.25 Réyé! en mouman. 23.00 JT Guadeloupe. 23.25 Villas créoles. Pécoul (35 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. Débat. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 11.10 et 21.10 Lignes de front. 12.10 et 12.13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.00 et 17.00, 0.10 LCA. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 0.00 World Sport Live. 0.30 World View (60 min).

Action

LA PORTE

DU PARADIS ■ ■ ■ ■
0.30 Cinéfaz 536302224
Michael Cimino.
Avec Kris Kristofferson
(Etats-Unis, 1980, 209 min) ○.
A la fin de la conquête de
l'Ouest, le partage des terres
donne lieu à des affrontements.

LE CHEVALIER

MYSTÉRIEUX ■ ■ ■
13.10 Ciné Classics 264830326
Riccardo Freda.
Avec Vittorio Gassman
(Italie, N., 1948, 93 min) ○.
A Venise, au XVIII^e siècle.
Aidé d'une femme, le chevalier
Casanova recherche une lettre
compromettante.

PREMIÈRE VICTOIRE ■ ■

8.20 Cinétoile 535902823
Otto Preminger.
Avec John Wayne
(EU, N., 1965, 155 min) ○.
Au début de la seconde guerre
mondiale, un capitaine de
vaisseau américain se lance
dans la bataille contre les
Japonais et retrouve son fils
qui a rejoint les Marines.

Comédies

AUSTIN POWERS ■

21.00 CinéCinemas 1 41866533
Jay Roach. Avec Mike Myers
(GB, 1997, 95 min) ○.
Un agent secret britannique
livre une guerre sans merci
au diabolique docteur Denfer.

LE MIRACULÉ ■ ■ ■

14.55 Cinéfaz 561557129
Jean-Pierre Mocky.
Avec Michel Serrault
(France, 1987, 90 min) ○.
Un vrai muet tente de
démâser un faux invalide
dans les rues de Lourdes.

LE SAUVAGE ■ ■ ■

11.00 CinéCinemas 3 500684649
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(France, 1975, 105 min) ○.
La vie d'un Robinson Crusôé du
XX^e siècle est perturbée par
l'intrusion d'une écrivain.

MIDNIGHT RUN ■ ■ ■

13.00 Cinéstar 2 509077200
Martin Brest.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1988, 120 min) ○.
Un chasseur de primes a pour
mission d'escorter le comptable
d'un caïd de New York à Los
Angeles.

PRÊTE À TOUT ■ ■ ■

15.55 Cinéstar 1 507542736
Gus Van Sant.
Avec Nicole Kidman
(Etats-Unis, 1994, 103 min) ○.
Une jeune femme ambitieuse
demande à trois adolescents de
l'aider à supprimer un léger
obstacle sur le chemin de son
succès : son mari.

Comédies dramatiques

ENVOYEZ LES VIOLONS ■

22.50 CinéCinemas 2 500869026
Roger Andrieux.
Avec Anémone
(France, 1988, 90 min) ○.
Un homme découvre une autre
vie après une rupture
sentimentale difficile.

FOREVER YOUNG ■

13.00 CinéCinemas 1 85469842
Steve Miner.
Avec Mel Gibson
(Etats-Unis, 1992, 105 min) ○.
Un pilote de chasse congelé se
réveille cinquante ans plus tard
et part à la recherche de la
femme qu'il aimait.

L'ANGE IVRE ■

2.10 Ciné Classics 54571779
Akira Kurosawa.
Avec Takashi Shimura
(Japon, N., 1948, 98 min) ○.
Dans le Tokyo de l'après-guerre,
un vieux médecin ivrogne et
bougon tente de sauver un
jeune truand.

LA COULEUR

POURPRE ■ ■ ■
22.50 CinéCinemas 3 505186007
Steven Spielberg.
Avec Whoopi Goldberg
(Etats-Unis, 1985, 150 min) ○.
Au début du XX^e siècle, deux
sœurs noires américaines sont
séparées par le destin.

LA LUNE ÉTAIT BLEUE ■ ■ ■

15.45 Cinétoile 501364465
Otto Preminger.
Avec William Holden
(EU, N., 1953, 100 min) ○.
Un play-boy fait la rencontre
d'une jeune fille qu'il pense
ingénue et lui fait la cour.

LA SENTINELLE ■ ■ ■

8.55 CinéCinemas 1 95438571
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(France, 1992, 144 min) ○.
Un étudiant en médecine se
trouve mêlé à une sombre
affaire d'espionnage.

LE JEUNE WERTHER ■ ■ ■

10.30 Cinéstar 1 500771262
Jacques Doillon.
Avec Ismaël Jolé-Ménébhi
(France, 1993, 95 min) ○.
Un adolescent s'est suicidé. Sous
l'impulsion de son meilleur ami,
un groupe d'élèves tente
d'expliquer
le geste fatal.

LE SIGNE DU LION ■ ■ ■

20.30 Ciné Classics 2843129
Eric Rohmer. Avec Jess Hahn
(France, N., 1959, 95 min) ○.
Persuadé d'hériter, un artiste
bohème se retrouve démuné
après avoir organisé une fête
pour ses amis.



Richard Anconina et Anémone dans « Envoyez les violons », de Roger Andrieux, à 22.50 sur CinéCinemas 2

MA NUIT

CHEZ MAUD ■ ■ ■ ■
0.20 Ciné Classics 36753972
Eric Rohmer.
Avec Jean-Louis Trintignant
(France, N., 1969, 110 min) ○.
Un homme hésite entre deux
femmes aux personnalités
opposées.

MONSIEUR HIRE ■ ■ ■

3.15 CinéCinemas 3 501398088
Patrice Leconte. Avec Michel
Blanc (Fr., 1989, 90 min) ○.
Une jeune femme tente de faire
édosser un meurtre à un voisin
solitaire et taciturne.

QUE VIENNE LA NUIT ■

23.05 Cinétoile 507879741
Otto Preminger. Avec Michael
Caine (EU, 1967, 142 min) ○.
Les tentatives répétées d'un
fermier qui veut racheter toutes
les exploitations des environs.

TEMPÊTE

À WASHINGTON ■ ■ ■
4.10 Cinétoile 518858088
Otto Preminger.
Avec Franchot Tone
(EU, N., 1962, 140 min) ○.
Des révélations mal
intentionnées mettent un terme
prématuré à la prometteuse
carrière d'un homme politique.

TOURMENTS ■ ■ ■

16.35 Ciné Classics 57837858
Alf Sjöberg.
Avec Stig Jarrel
(Suède, N., 1944, 97 min) ○.
Un professeur de latin à la
réputation tyrannique est
accusé par l'un de ses élèves
du meurtre d'une jeune femme.

Fantastique

BAXTER ■ ■ ■

0.10 CinéCinemas 1 71615953
Jérôme Boivin.
Avec Lise Delamare
(France, 1988, 81 min) ○.
Un chien philosophe, bavard et
très méchant, se venge de ceux
qui l'embêtent avant de devenir
la propriété d'un jeune néonazi.

LES DENTS

DE LA MER ■ ■ ■
0.10 CinéCinemas 2 503845668
Steven Spielberg.
Avec Roy Scheider,
Richard Dreyfuss
(Etats-Unis, 1975, 120 min) ○.
Un requin monstrueux terrorise
une petite station balnéaire
de la Nouvelle-Angleterre.

LE SURVIVANT D'UN

MONDE PARALLÈLE ■
16.20 CinéCinemas 3 505287533
David Hemmings.
Avec Robert Powell
(Australie, 1981, 85 min) ○.
Seul survivant d'une
catastrophe aérienne, un
commandant de bord tente
de reconstituer le drame.

Policiers

BUNNY LAKE

A DISPARU ■ ■ ■
11.00 Cinétoile 500172246
Otto Preminger.
Avec Keir Dullea
(EU, N., 1965, 105 min) ○.
Une jeune femme prétend que
sa fille a disparu, alors
que tout semble indiquer
que l'enfant n'a jamais existé.
► Horaires en *gras italique* =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ;
8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.07 Le plus tôt sera le mieux. 7.05
Première édition. 8.03 La Chronique,
de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de
la connaissance. [5/5]. Faire l'acteur, cinéma
et théâtre. 9.05 L'International. Tout
monde. Angola, la guerre sans fin. 10.20
Atout poche. Paul Watzlawick (*Les
Cheveux du baron de Münchhausen*).

10.30 Les Chemins

de la musique. [5/5].

11.00 Fiction. [10/10].

11.20 Marque pages. Guy Silva
(Avec les bouquinistes
des quais de Seine).

11.25 Résonances.

La passion selon Saint-Cochon,
de Michel Kopfler,
chasseur de sons.

11.30 L'Université

de tous les savoirs.
[5/5]. Mathématiques
du monde quantique.

12.00 L'Esprit critique. Cinéma.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

13.40 Carnet de notes. Circuits
alternatifs. Leaf Recording. Invité : Tony
Morley. 14.00 En étrange pays. Un
kilomètre à pied... Invité : Yves Paccalet.
14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Serge
Pey.

15.00 Carnet nomade.

J'arrive où je suis étranger.
Invités : Arnaldo Calveyra ;
Jean-Claude Guillebaud ;
Anne-Marie Koenig ;
Chantal Thomas ; Anice Clément ;
Mère Païssia ; sœur Hipandia.

17.30 A voix nue. [5/5]. Invité : Olivier
Germain-Thomas. 18.00 Pot-au-feu.

19.30 Appel d'air.

Pékin, le grand tohu-bohu.
Invités : Paul Andreu ; Xin Qi ;
Lu Yue ; Zhang Wei Liang.

20.30 Black & Blue (rediff.).

Le Prophète et le Faucon.
Enregistré en public le 2 novembre
à la Maison de Radio France.
Invités : Jean-Louis Chautemps ;
Georges Paczynski ; André
Clergeat ; Lucien Malson.

21.30 Radiodrames (rediff.).

Des frites belges à New York,
de Daniel Besnehard.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
[4/5]. Les années 1990.

0.05 Du jour au lendemain.

Natacha Michel
(*L'Éducation de la poussière*).

0.35 Chansons dans la nuit. 1.00 Les
Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Rigolez tôt. 8.30
La Revue de presse.

9.07 La Belle Saison.

Festival de Saint-Denis.
Donné le 2 juillet. James Ehnes,
violin, Wendy Chen, piano.
Tzigane, de Ravel ; Sonate n° 9,
de Beethoven ; Cinq mélodies,
de Prokofiev ; Sonate n° 3,
de Brahms.

11.00 Mémoire retrouvée.

Leon Fleisher (rediff.).

12.35 Concert Euroradio.

Donné le 13 avril, grande salle
du Musikverein de Vienne, en
Autriche, par l'Orchestre
philharmonique d'Oslo, dir. Mariss
Jansons : *Symphonie fantastique de
Die Frau ohne Schatten* AV 146, de
R. Strauss ; Œuvres de Grieg,
Barbara Bonney, soprano : *Cinq
Lieder pour soprano et orchestre :
Chanson de Solveig ; Berceuse de
Solveig ; Du Monto Pincio ; Un
cygne ; Le Dernier Printemps ;
Symphonie n° 1 en ut mineur
op. 68, de Brahms.*

14.30 Jazz, suivez le thème.

Mood Indigo (rediff.).

15.00 Au fur et à mesure.

Concerto pour violon,
de Barber (rediff.).

17.00 Jazz. 18.07 Sur tous les tons. En
direct d'Aix-en-Provence.

20.00 Concert CRPLF.

Privilège. Donné les 23 et 24 mai,
salle Pelletier, à Montréal,
au Canada, par l'Orchestre
symphonique de Montréal, dir.
Charles Dutoit : *Concerto pour flûte
et harpe* (création), de Grant,
Timothy Hutchins, flûte, Jennifer
Swartz, harpe ; *Concerto pour
piano n° 20 en ré mineur K 466,
de Mozart*, Emmanuel Ax, piano ;
Les Bandar-log op. 176,
de Kœchlin ; *La Mer*, de Debussy.

23.00 Soirée privée.

Festival Banlieues bleues 2000.
Enregistré le 28 mars,
au Blanc-Mesnil. Le trio de Bill
Carrothers, piano, avec Nicolas
Thys, contrebasse et Dré
Palzémaeris, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00,
Classique affaires matin ;

12.30, Midi Classique ;

19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi.

David Oistrakh.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de
Sibelius, Grieg, R. Strauss, Bruch. 18.30 Le
Magazine.

20.15 Les Soirées.

Symphonie, de Kraus, par
l'Orchestre de chambre suédois,
dir. Petter Sundkvist. 20.40 Chopin
et Liszt. *Polonaise brillante*, de
Weber et Liszt, dir. K.A.
Rickenbacher, L. Howard, piano ;
Souvenir de Paganini, de Chopin ;
Les Capulets et les Montaigus (Se
Romeo t'occise un figlio), de
Bellini, dir. C. Davis ; *Sonate n° 1*,
de Bach et R. Schumann, J.J.
Kantorow, violon, G. Back, piano ;
Christus, de Liszt, par le Chœur et
l'Orchestre d'Etat de Hongrie, dir.
A. Dorati, S. Solyom-Nagy,
baryton, B. Hock, orgue ;
Mazurkas, de Chopin, S. François,
piano ; *Rhapsodie hongroise n° 4*,
de Liszt, S. François, piano.

22.40 La Gazette. Opéra de Rossini. Par
le Chœur et l'Orchestre de la RTV Suisse
italienne, dir. Bruno Rigacci, Eva Czapo
(Lisetta), Benedetta Pecchioli (Doralice),
Marissa Brumby (madama La Rose),
Mario Chiappi (Don Pomponio), Gino
Orlandini (Monsu Traversen), Giovanni
Faverio (Don Anselmo), Giancarlo
Ceccarini (Filippo), Giuseppe Baratti
(Albeto).

1.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



23.00 CinéCinemas 3
Baxter

Jérôme Boivin (Fr., 1989). Avec Lise Delamare, Jean Mercure.

ADAPTÉ par Jacques Audiard et Jérôme Boivin d'un roman de Ken Greenhall, ce conte fantastique – et philosophique aussi – repose sur l'idée que le chien n'est pas le meilleur ami de l'homme parce que l'homme n'est pas le meilleur ami du chien. Un bull-terrier, Baxter (Chimbo Callaghan, dressé pour la circonstance), est doté d'une pensée, d'un don d'observation s'exprimant par un monologue intérieur (voix de Maxime Leroux). La vieille M^{me} Deville à laquelle il appartient le fait basculer dans sa baignoire. Quelque temps après, on la retrouve morte. Baxter change plusieurs fois de propriétaires et se venge toujours de ceux qui le tourmentent. Mais il ne tue pas pour le plaisir de tuer comme voudrait le forcer à le faire Charlie, affreux gamin de douze ans passionné par Hitler et Eva Braun. Baxter avait fait découvrir un auteur de films, Jérôme Boivin, qui n'a pas été très prolifique par la suite.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.55 Des filles dans le vent.
- 6.20 30 millions d'amis. 6.45 Shopping à la une. 7.30 Télévitroline. 8.00 Têleshopping. 8.48 et 12.05, 12.53, 1.23 Météo. 8.50 TF ! jeunesse.
- 10.25 Rex. Téléfilm. O. Hirschbiegel. Avec Wolfgang Böck (1997, 100 min). 76740663
- 12.10 Météo des plages.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 12.55 Trafic infos.
- 13.00 Journal.
- 13.30 Reportages. Forteresses du bonheur.
- 14.00 MacGyver. Série. Affaire de famille.
- 14.55 Alerte à Malibu. Série. Nounou professionnelle.
- 15.50 Flipper, le dauphin. Série. Un secret bien gardé.
- 16.45 Will & Grace. Série. Ça déménage.
- 17.15 Beverly Hills. Série. La prédiction de Zoé.
- 18.10 Sous le soleil. Série. La proie.
- 19.10 Qui veut gagner des millions ? Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.35 Petitsmatins.cool. Magazine.
- 6.25 Diddyv.cool. Magazine. Lupo Alberto; Princesse du Nil; Le clan des survivants; Cat's eyes; Les mystérieuses cités d'or; Ulysse 31.
- 8.40 Vacances.kv.cool. Magazine. Kirk (nouveau); Parker Lewis; Les chevaliers du Tir Na Nog; Les Nomades du futur; Les chasseurs d'étoiles.
- 11.10 La Fête à la maison. Série. Jo s'en va à Hollywood O.
- 11.35 Parcours olympique. Magazine.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Point route.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.35 Consomag. Magazine.
- 13.40 En attendant le Tour.
- 15.05 Cyclisme. Tour de France. Limoges - Villeneuve-sur-Lot (203 km). 1281250
- 17.35 Vélo Club. Magazine.
- 17.55 Rugby. Championnat de France Elite 1. 18.10 Coup d'envoi. Demi-finale. 4509137
- 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 7.00 L'Hebdo de RFO. 7.25 Les Minikeums vacances. Tom Tom et Nana; Denis la Malice; Flash Gordon; Michel Strogoff; Mythologies, les gardiens de la légende; etc.
- 10.45 Autour du Tour. Magazine. Limoges.
- 11.35 Grands gourmands. Magazine. Calvi.
- 12.06 Le 12-13 de l'info.
- 12.50 Comment ça va ?
- 13.21 Keno. Jeu.
- 13.25 Mike Hammer. Série. Chauds les diamants.
- 14.20 Destination pêche.
- 15.15 Tiercé. En direct.
- 15.35 Chroniques d'en-haut.
- 16.20 Littoral. Magazine. Le chantier du Guip.
- 16.50 Les Moutons d'Anatole. Téléfilm. A. Schwarzstein. Avec Maxime Leroux (1995). 7634576
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.48 La Météo des plages.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.05 Tout le sport. Magazine.
- 20.10 Le Journal du Tour.
- 20.25 C'est mon choix pour l'été.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. Les repères. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.45 Cousin William. Out of the woods. 6.55 Les Immigrants silencieux. 7.50 Debout les zouzous. Flash, Frou et Cie: mousse parle. Les Wombles: camping et baies célestes. Rolie Polie Olie: la sieste de Spot. Petit Basile: le match de foot. Souris-Souris. Koki. Rolie Polie Olie. Kipper.
- 9.05 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra. 9.20 Des hommes et des bêtes. 9.30 Sous toutes les coutures. 9.45 Accro: tabac. 10.00 Cinq sur cinq.

Arte

- 10.15 Lorsque le monde parlait arabe. Les arpenteurs du monde. 10.40 Pi égale 3,14. Aquarium. 11.10 Silence, ça pousse ! 11.25 Fête des bébés. Une fausse couche et après ? 11.40 La Maîtrise du feu. Dans les forêts. 12.35 Les Bébé animaux. Les bébés de la forêt tropicale. 13.30 Messieurs les policiers. Série. Commissaire Moulin, police judiciaire: Le diable aussi a des ailes. 775205
- 15.00 Enquête sur la France. Strasbourg, l'alsacienne. Documentaire.
- 18.00 L'Enjeu olympique. Rome (1960). 18.55 C'est quoi la France ?
- 19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 8 juillet 1950: Corée-Japon, une histoire pathétique. Invité: Alain Delissen, historien français.
- 19.45 Météo.
- 19.50 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Catalogne, une région d'Europe.
- 20.15 Paysages. Etréat. Documentaire (1997).



20.55

JEANNE D'ARC

Téléfilm. Christian Duguay. Avec Leelee Sobieski, Jacqueline Bisset, Powers Boothe, Neil Patrick Harris, Peter O'Toole, Shirley MacLaine (EU, 1999). [1 et 2/2] 4374934 - 688514
Jeanne rejoint le dauphin Charles à Chinon pour bouter l'Anglais hors de France.



20.55

FORT BOYARD

Présenté par Cendrine Dominguez et Jean-Pierre Castaldi. Invités: Philippe Lavil, Philly et Mike, Céline François, Marco Vinco, Maurice Servais. 4372576
Cette équipe joue pour l'association « Promesse de vie », villa « La colline » 97232 Le Lamentin.



21.00

UN ÉTRANGE HÉRITAGE

Téléfilm. Laurent Dussaux. Avec Agnès Soral, Natacha Lindinger, Nadia Fossier (France, 1997). 1057330
Trois femmes de milieu différent héritent conjointement d'un appartement, légué par un ex-amant.
22.25 Météo, Soir 3.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

LA FASCINATION DU GRAND NORD Tempête sur l'Alaska Documentaire. Fritz Baumann (Alleamgne, 1998). 6130224
21.35 Métropolis. Magazine. Une tour de Babel en Avignon; Médée; Festival d'Aix. 2517311

0.05

NUITS EN FÊTE...
NUITS D'HUMOUR

L'amour, pas toujours l'amour. 8803996

Invités: Pierre Palmade et Michèle Laroque; Patrick Timsit; Marc Jolivet; Elie Semoun; Danyboon; Guy Bedos; Jean-François Derec; Daniel Prevost; Sellig.

1.10 TF 1 nuit.

1.25 Très chasse. Histoires de sanglier. Documentaire. 4959977 2.15 Dur, dur d'être un jeune prof. Documentaire. 5078644 2.40 et 3.30, 4.00 Histoires naturelles. Au pied de l'archange. Pêcheurs des Landes. Plomb et acier: chasse au canard sur la Loire. Documentaire. 4.30 Musique (30 min). 5656731

22.45

ATHLÉTISME

Nikaïa 2000.

Meeting international de Nice. 687885

Avec Stéphane Diagana; Maksim Tarasov; Kim Batten; Jeff Hartwig.

0.10 Journal, Météo.

0.35 Les Brumes de Manchester.

Téléfilm. Jean-Daniel Verhaeghe. Avec Bernard Fresson, Laure Duthilleul (1995). 9818557

2.10 Secret bancaire. Série. La dame bleue. 8288286 3.00 Sentier d'ombres. Documentaire. 8022460 3.25 Les Z'amours. 2713052 3.55 Pyramide. 1268967 4.25 Loubards des neiges. Documentaire. 5102688 4.40 Amis pour la vie. Médécins vedettes. Feuilleton (55 min) O. 4026118

22.55

POURQUOI ?
COMMENT ?

La fin des mythes. 2661330

Présenté par Sylvain Augier et Julie Bhaud, Marc Giraud, Annabel Chevalier et Juan Gomez. Invités: Alain Chabat, Henri Broch, Antoine Bagadi.

0.55 Tribales. Magazine.

Musiques des Suds, les instruments des Suds, les Cordes; Jazz à Antibes, les Blues Brothers [2/4] O. 1401070

1.45 La Télévision des festivals. Depuis Avignon (20 min). 4694151

22.35

L'HÔPITAL
ET SES FANTÔMES

L'hôte indésirable.

Série [1/11]. Lars von Trier. Avec Ernst-Hugo Jaregard, Kristen Rolfes, Ghita Norby (1994-96). 2905885

Le plus grand hôpital de Copenhague est en proie à d'étranges phénomènes. Une série réalisée par Lars von Trier, Palme d'or 2000 pour Dancer in the Dark.

23.30 Music Planet.

En direct. La douzième Love Parade de Berlin. 7861359

0.45 L'Armée Brancaleone ■■ Film. Mario Monicelli. Avec Vittorio Gassman. Comédie (It., 1966, v.o.). 4727335 2.40 Court-circuit. Il faut savoir attendre le bon moment; La Dispute (1999, 10 min). 9587719.

5.20 Fréquentstar. Magazine.
6.10 M comme musique. **6.55**
 L'Étalon noir. **7.25** Studio Sud.
7.50 Gregory Hines Show. **8.15**
 3^e planète après le Soleil. **8.40**
 Samedi boutique.
9.10 M 6 Boutique. 7210663
10.15 Hit machine. Magazine.
11.35 La Vie de famille.
 Série. Rivalité.
12.10 Demain à la une.
 Série. Qui gagne.. perd !
13.00 FX, effets spéciaux.
 Prototypes explosifs.
13.55 Les Aventures
 de Sinbad.
 Série. La libération ○.

14.45 Les Mystères
 de l'Ouest. Série.
15.45 Mission impossible,
 20 ans après. Série.
16.45 Chapeau melon
 et bottes de cuir.
 Série. Le visage.
17.45 Amicalement vôtre.
 Un drôle d'oiseau.
18.50 Les Nouveaux
 Professionnels.
 Série. Dernier combat
 en Louisiane.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite
 que la musique.
20.40 Tube à bronzer.



20.50

LA TRILOGIE

20.50 Charmed. Série.
 Examen de conscience. 5627953
21.45 The Sentinel.
 Série. Témoin à charge ○. 7653224
22.40 Buffy contre les vampires. Série.
 La nouvelle petite sœur ○. 4853021
 Les belles et les bêtes ○. 21156

Canal +

7.00 Le Journal du golf. **7.25**
 Les Superstars du catch. Ma-
 gazine. **8.15** Total Recall 2070.
 Série. Infiltration.
9.00 Les Enfants du marais
 Film. Jean Becker.
 Comédie dramatique
 (Fr., 1999) ○. 9044309
10.50 Le Double
 de ma moitié
 Film. Yves Amoureux.
 Comédie
 (France, 1998) ○. 6405392
 ► **En clair jusqu'à 14.00**
12.35 Le Cinéma
 de Luc Besson.
 Documentaire ○.

13.30 Babylone yé-yé.
 Documentaire. Vous
 oubliez votre cheval ○.
14.00 Rugby.
 Mandela Cup : Australie -
 Afrique du Sud. 4104040
15.35 Samedi animation.
 Daria ; Les Renés ; Décode
 pas Bunny.
16.50 Arliss. Série. Aux portes
 de la Maison-Blanche ○.
17.20 Meurtres en musique.
 Téléfilm. Douglas Jackson.
 Avec Molly Ringwald
 (EU, 1998) ○. 7841205
 ► **En clair jusqu'à 20.45**
19.00 Rions un peu... ○.



20.45

RUGBY

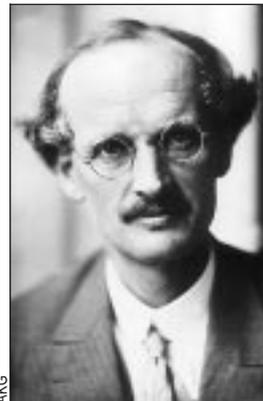
ÉLITE 1 : Demi-finale. En direct. 480750
 Diffusion d'une demi-finale, après
 les quarts de finale disputés
 les 1^{er} et 2^e juillet et avant la finale,
 retransmise sur Canal +, le samedi 15
 à partir de 18 h 50.
22.43 Histoire muette. Série. La jungle.
22.45 Dilbert. Série. Holiday ○. 649205

0.25

AU-DELÀ DU RÉEL

L'aventure continue.
L'homme aux yeux violets. ○. 1953286
 Série. Avec Ally Sheedy,
 Michael Sarrazin, Ken Pogue.
*Une journaliste intercepte
 accidentellement une conversation
 téléphonique et apprend qu'un célèbre
 écrivain est sur le point d'être
 assassiné...*

1.15 M comme musique. 91340002
3.45 Fréquentstar. Invité: David Ginola ○.
5568083 **4.30** Festival des Vieilles Charrues. Best
 of français. Concert (60 min). 8093809



AKG

**17.00 Voyage
 Auguste
 et Jacques Piccard**

BIEN que la télévision
 soit friande du
 genre, elle n'oserait
 inventer pareille saga fami-
 liale. Car l'histoire des
 Piccard dépasse la fiction.
 Avec ses airs farfelus de
 professeur Tournesol – il
 inspira d'ailleurs le person-
 nage créé par Hergé –, Au-
 guste, à la fois savant et
 aventurier, est le pionnier
 de l'exploration de la strato-
 sphère en ballon, au dé-
 but des années 30. Il est
 lui-même aux commandes
 de la nacelle pressurisée
 qu'il a conçue. L'exploit
 connaît un retentissement
 international, ouvrant ain-
 si la voie à l'aéronautique
 moderne et à la conquête
 de l'espace.

Toujours inspiré par les ro-
 mans de Jules Verne, Au-
 guste Piccard se tourne
 ensuite vers les profondeurs
 des océans, imaginant un
 étrange sous-marin, le
 « Bathyscaphe ». Son fils,
 Jacques, prend alors le re-
 lais et, au tournant des an-
 nées 50 et 60, plonge à plus
 de 10 000 mètres sous les
 mers. Là aussi, les applica-
 tions scientifiques et tech-
 niques sont multiples, jus-
 qu'à nos jours. Le
 documentaire sur cette
 singulière dynastie suisse
 – qui est aussi diffusé le
 4 juillet (à 19 h), le 6 (à
 23 h) et le 14 (à 13 h) – se
 regarde comme une bande
 dessinée, avec émerveillement.

En conclusion du film, Ber-
 trand, fils de Jacques et petit-
 fils d'Auguste, expose son
 projet de faire, sans
 escale, le tour de la Terre
 en ballon. Epilogue : en-
 core un Piccard à la
 « une » du monde entier !
 L'an dernier (après la réali-
 sation du film), il fut le
 premier à battre ce record,
 poussé par les vents, sur-
 tout ceux de l'aventure et
 du rêve qui soufflent le gé-
 nie sur sa famille.

F. C.

**Victoire de
 l'Ethiopien,
 Adebé Bikila,
 au marathon
 des JO de Rome**



KEYSTONE

L'émission

18.00 La Cinquième

**Vacances
 romaines**

L'ENJEU OLYMPIQUE. Une série
 sur les JO depuis 1936 et sur
 les événements politiques et sociaux
 dans lesquels ils s'inscrivaient

A l'époque, pour gagner, il suffisait
 d'avoir du talent. » Avec un grand
 sourire, l'Italien Livio Berruti,
 médaille d'or du 200 mètres aux Jeux olym-
 piques de Rome, en 1960, résume en une
 phrase l'esprit qui régnait dans la ville éter-
 nelle, lors de ce que l'on peut considérer
 aujourd'hui comme les derniers JO « à
 l'ancienne ». Et le coureur italien de pour-
 suivre : pas de sponsor, très peu d'argent,
 pas de préparation spéciale.

Réunis autour de Florence Dauchez, pré-
 sentatrice de cette série estivale baptisée
 « L'enjeu olympique », trois autres person-
 nalités témoignent de ces vacances
 romaines de 1960 : Thierry Roland, qui cou-
 vrait ses premiers JO, Michel Jazy,
 deuxième du 1 500 mètres, et Maurice Her-
 zog, alors secrétaire d'Etat à la jeunesse et
 aux sports du général de Gaulle. Pour res-
 pecter le but de l'émission, replacer les Jeux
 dans leur environnement politique et

social, les intervenants ont tous insisté sur
 la victoire de l'Ethiopien Adede Bikila dans
 le marathon, qui symbolisa l'entrée du
 continent noir sur la scène olympique.
 Pourquoi Bikila, qui courut pieds nus à
 Rome, mit-il des souliers quatre ans plus
 tard à Tokyo pour emporter à nouveau le
 marathon ?, demande Thierry Roland.
 « Parce qu'il avait, entre-temps, trouvé un
 sponsor », répond Berruti. Autre anecdote :
 Michel Jazy, au moment de monter sur la
 deuxième marche du podium, s'entend
 demander par le vainqueur, l'intouchable
 champion australien Herb Elliott : « Mais,
 comment vous appelez-vous ? »

Tous se souviennent aussi de la merveil-
 leuse Wilma Rudolph. A voir « la gazelle
 noire » remporter le 100 et le 200 mètres,
 on mesure avec effroi la différence la sépa-
 rant des athlètes survitaminées et anaboli-
 sées qui lui succéderont. « Elle avait les yeux
 pleins de joie », commente Berruti, encore

sous le charme de « Wilma la douce ». Et
 l'Italien d'avouer qu'il lui avait même fait
 un brin de cour et qu'il trembla en appren-
 ant qu'elle était au mieux avec un certain
 Cassius Clay, qui gagna à Rome sa pre-
 mière médaille d'or.

Devant les piètres résultats obtenus par
 l'équipe de France – qui ne remporta
 aucune médaille d'or –, le général de Gaulle
 ouvrit les crédits nécessaires pour relancer
 le sport français, explique Maurice Herzog.
 « Le sport français est toujours mieux orga-
 nisé que le sport italien », fait remarquer
 Berruti. Et Thierry Roland de lui répondre,
 en riant : « Cela ne vous empêche pas d'avoir
 toujours des résultats excellents. » « Il n'y
 avait pas de policiers, tout se passait avec le
 sourire », conclut le journaliste. Heureux
 temps où un parfum de vacances régnait
 encore sur les Jeux olympiques...

José-Alain Fralon

Le câble et le satellite



Corin Nemec et Abraham Benrubi dans la série « Parker Lewis ne perd jamais », à 19.55 sur Canal J

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adultes
 Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 Fidel pour toujours. 7.15 Médecine traditionnelle en Amérique latine. [1/7] Kamayura. 7.45 Vols de guerre. [1/1] Combat aérien. 8.40 Mosquito ! La lutte contre la malaria. 9.35 La Face obscure du Guatemala. 10.20 Satori stress. 11.35 Gaza 1989. Intifada an II. 12.30 Selfridges, grand magasin, Londres. [6/6] Le « bug » de Noël. 13.00 Le rêve qui demeure. [3/3]. 13.50 Grands voyages du passé. Sur les traces de Gengis Khan. 14.45 La Quête du futur. [1/22] Qu'est-ce que le futur ? 15.15 Vie et mise à mort de A. J. Bannister. 16.45 Le Couloir du foie. 17.10 Pour Staline affectueux. 17.20 Oliviero Toscani. Des photos contre la Mafia. 18.10 Tunisie. Hier ou demain ? 18.40 Radioactivité. [1/2] Pour le meilleur et pour le pire. 19.35 Le Dernier Indien Tinigua.

20.30 Le Cinématographe selon Terry Gilliam. [4/5] Plans sur la ville. 2389866

21.15 Cinéma perdu. Les Etats-Unis : les îles d'Hawaï, 1916 ; Notre voyage aux Indes, Pays-Bas 1924.
 21.35 Cinq colonnes à la une. 22.35 Azzola, chauffe Marcel. 23.30 La Force du destin, la création d'un opéra. 1.00 Les Grandes Expositions. Les chefs-d'œuvre de l'art juif (25 min).

Odysée C-T

9.05 Aventures. 10.50 Alvar Aalto. 11.45 Rock Opera. 12.15 Champs génétiques. 13.00 La Chine, dragon millénaire. [6/13] La capitale du nord. 13.30 La Cravate. 14.20 Le Vaisseau spatial Terre. 14.50 Jour de campagne. 15.15 Artisans du monde. Guadeloupe : Fumaison de poissons ; Fabricant de sirop batte. 15.45 On the Road Again. Istanbul. 16.10 La Terre où nous vivons. Les forêts secrètes de l'île de Chiloe. 17.10 L'Avenue des volcans. 18.00 Voyage au cœur de l'Asie centrale. La Mongolie. 18.25 Les Merveilles sous-marines Sulawesi. 19.05 Terres sauvages de Scandinavie. 19.55 Les Créatures de la mer. Les récifs de corail. 20.00 Il était une fois le royaume d'Angleterre. Winchester.
 20.30 L'Histoire du monde. 20.35 Cœurs d'élite. Les pilotes automobiles. 21.25 L'Asie d'aujourd'hui. Singapour et la Malaisie. 22.20 Le Choix de la mort.
 22.45 A l'assaut du Cap Horn. 23.40 Les Hommes des glaces. Le pôle Nord par les airs. 0.30 L'Enfance dans ses déserts. Joanaki, enfant de la banquise. 1.00 Des baby-sitters zélées (25 min).

TV 5 C-S-T

19.55 et 0.15 TV 5 l'invité.
 20.00 Journal (La Une).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Thalassa Magazine. Triste samba. 17735446
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 La Vie à l'endroit. Magazine. Un drôle de cimetière. 17121427
 0.00 Le Journal du Tour.
 0.30 Journal (TSR).
 1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Papa bricole. L'espion qui venait du froid. 1245514
 20.20 Le Célébataire. Série. Un vrai poème. 8902311
 20.45 Schimanski. Dans le port de Duisbourg. 6420427
 22.25 Derrick. Série. Une affaire énorme. 56652773
 23.30 Série rose. Série.
 0.35 Le Miracle de l'amour. Série (25 min). 97253002

Paris Première C-S

20.00 Golf en capitale. Magazine. 1283392
 20.30 Danse sportive. Grand Prix de Paris 2000. 5407224
 22.25 Depeche Mode. Concert Cologne, 1998. 95379330
 23.15 Paris modes. Magazine. Les collections prêt-à-porter Homme printemps-été 2001 à Milan. 69348224
 0.10 Paris dernière. Magazine (55 min). 98817462

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque. Peinture fraîche. 98273296
 20.25 La Panthère rose.
 20.35 Planète animal. Magazine. Pour l'amour des crocodiles [4/10].
 21.20 Planète Terre. Magazine. Les grands parcs nationaux américains : L'histoire de Yosemite. 92217750
 22.15 Météo.
 22.20 La Vie en miettes. Téléfilm. Mario Caiano. Avec Roger Mirmont, Lorenza Guerrieri. 59999363
 23.55 Les Oiseaux de tonnerre. Documentaire (30 min).

Téva C-T

20.00 Ally McBeal. Série. Do You Wanna Dance ? (v.o.). 500034779
 20.50 Croisière. Téléfilm. Karen Arthur. Avec Cheryl Ladd. [3/3] (EU, 1986) ○. 500917224
 22.30 Les Enfants du mensonge. Téléfilm. Frédéric Krivine. Avec Emmanuel Salinger (Fr., 1996) ○. 500086392
 0.00 Voyage en Pologne. Téléfilm [2/4] ○ (90 min). 500061460

Festival C-T

19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70063601
 20.30 Le Tourbillon des jours. Téléfilm. Jacques Doniol-Valcroze. Avec Yolande Folliot, Niels Arestrup [2/3] (Fr., 1979). 96436663
 22.30 L'Interdiction. Téléfilm. J.-D. Verhaeghe. Avec Jean-Louis Trintignant (Fr., 1993). 55878156
 0.00 Les Brigades du Tigre. Série. La main noire (60 min). 62539847

Voyage C-S

20.00 Airport. Magazine. 500008175
 20.30 Deux jours en France. Magazine. 500007446
 21.00 Long courrier. Magazine. Eco-challenge Maroc 98 [1/4]. 500045934
 22.00 Circum. Magazine. Ile des guerriers : Les Korowai de Nouvelle-Guinée. 50007446
 23.00 Long courrier. Magazine. Mémoires de palaces : Le « George V », une légende parisienne. 500065798
 0.00 Suivez le guide. Magazine (120 min). 500280151

13ème RUE C-S

20.20 L'Homme invisible 1957. Série. Coup double. 506848175
 20.45 Nasty Boys 2. Téléfilm. Leo Penn et Aaron Lipstadt. Avec Jeff Kaake, Craig Hurley (EU, 1990). 505943427
 22.30 Court au 13 spécial Grenoble. Magazine. 509977243
 23.35 New York District. Série. Calibre 44. 508184427
 0.25 Le pari. 581576712
 1.15 Sempico. Série. Le sanctuaire (50 min).

Série Club C-T

19.05 100 % Série. Magazine.
 19.35 Damon. Série. Episode pilote (v.o.) ○. 197953
 20.00 Docteur Katz. Série. Social Drinker (v.o.) ○. 547224
 20.20 Un pasteur d'enfer. Série. Just The Three of Us ○. 198717
 20.45 Papparoff. Série. Papparoff enfonce les portes. 958972
 22.20 Chacun son court. Magazine. 174408
 22.50 Homicide. Série. A vos amours ○. 6443175
 23.40 Profiler. Série. Silence, phase zéro (v.o.) ○. 1930717
 0.25 La Quatrième Dimension. Série. Le cadeau ○. 4156644
 1.00 Emotions. Série ○. 3423098
 1.25 Novacek. Série. La star de Babelsberg (95 min).

Canal Jimmy C-S

19.45 T'es toi ! Magazine. L'éducation sexuelle.
 20.15 Chansons à aimer. Française Hardy.
 20.40 Palmars des chansons. Séquence Jacques Dutronc.
 21.05 Quatre en un. Magazine. Spécial Angleterre. 26894934
 21.35 The Surfer's Journal, vagues de légende, volume 8. Jeffrey Bay. Documentaire. Ira Oppen et Matt Warshaw. 67906866
 22.05 Cambouis. Magazine. Spécial Grand Prix de l'Age d'or de Monthéry. 60101576
 23.00 Dream On. Série. Fellation, mensonges et vidéo (v.o.) ○. 36044917
 0.00 La Route. Magazine. Best of. 66535731
 0.45 California Visions. Documentaire N° 1. Gilliane Le Gallic (40 min). 71178644

Canal J C-S

18.00 Beetlejuice. 3222934
 18.25 Les Zinzins de l'espace.
 18.40 Faut que ça saute !
 19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette. 2468040
 19.30 Inspecteur Gadget.
 19.55 Parker Lewis ne perd jamais. 9163866
 20.20 Amandine Malabul.
 20.45 Bêtes à craquer (15 min).

Disney Channel C-S

20.30 Aux frontières de l'étrange. Série. [1 et 2] 505021 - 2378137
 21.10 Dinosaures. Les derniers des mets délicés. 729359
 21.35 Les Mystères de la bibliothèque.
 22.30 et 23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Série.
 22.35 Alfred. Du balai.
 22.40 et 0.15 Art Attack 98.
 23.05 et 0.40 Le Labo des Blouzes.
 23.35 Rap'Contes. La cruauté.
 23.45 Alfred. Du balai.
 23.50 Art Attack 99 (25 min).

Télétoon C-T

18.35 et 18.50 Twipsy, le cybermessenger.
 19.00 Collège Rhino Véloce.
 19.45 et 20.05 Robocop.
 20.30 Santo Bugito. 502053446
 20.55 Grimm (15 min).
 19.30 « Symphonie 31, Paris ». Œuvre de Mozart. Enregistré en 1984. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Nikolaus Harnoncourt. 38659458
 20.00 2 en terrasse.
 20.15 A l'affiche.
 20.30 et 1.00 Mezzo l'info.
 20.00 Nabucco. Opéra de Verdi. Aux Arènes de Vérone. Par l'Orchestre et les Chœurs des Arènes de Vérone, dir. David Oren. 80706296
 23.25 « XVI^e Festival Chopin ». Pianos à portes ouvertes, (Deuxième partie). A l'Orangerie du parc de Bagatelle. Lors du festival Chopin à Bagatelle. 99358798
 0.30 « Concerto pour violon en si mineur ». Œuvre de Saint-Saëns. Avec Silvia Markovici, violon. Par l'Orchestre de la Radiotélévision suisse italienne, dir. Piero Bellugi (30 min). 27914737

Muzzik C-S

19.35 Cathy Berberian. Melodie di seconda mano. Avec Cathy Berberian, mezzo-soprano.
 20.45 Festivals en Muzzik.
 21.00 Boris Godounov. Opéra de Moussorgski. Lors du Festival de Pâques. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado. 511056088
 0.30 Carla Bley. Escalator over the hill Enregistré lors de Jazz à Vienne 1998 (85 min).

Histoire C-T

20.30 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
 21.00 L'épopée du rail. La conquête de l'Ouest. [4/6]. 502730408
 22.00 L'Aventure de l'art moderne. L'art en question. [1/1/3]. 502729392
 23.30 Télé notre histoire. Pierre Badel. 502740885
 0.30 Henri Guillemin : La trajectoire de De Gaulle. La longue attente (1946-1958) [3/6]. 504388002
 1.00 N.U. Archives de l'Est (25 min). 547125996

La Chaîne Histoire C-S

20.10 Biographie. Franklin D Roosevelt, les années de crise. 501440408
 20.55 Franklin D. Roosevelt, les années de guerre. Documentaire. 508347595
 21.40 Les Mystères de la Bible. Hérode le Grand. 534040514
 22.30 Histoire du monde. 6 000 ans d'histoire chinoise. 502757175
 23.30 Anciennes civilisations. Rome et l'antiquité. Documentaire. 508411175
 0.20 Le Grand Livre de l'Histoire de France. Découverte et conquête des Etats-Unis (55 min). 587699977

Forum C-S

19.00 Pub, le poids des mots, le choc des photos ? Débat. 503674040
 20.05 Paludisme, l'ennemi public n° 1. Invités : Pierre Druille, Serge Barbereau, Aquirato Sawadogo, Marc Gentilini. 503444972
 21.05 L'Accordéon ou l'Histoire du piano à bretelles. Invités : Patrick Blanc, Marc Berthoumioux, Raul Barboza. 507476069
 22.05 Gengis Khan, le conquérant mongol. Invités : Jean-Paul Roux, Marie-Dominique Even, Sumya Jambaldorj, Etienne Dehau. 509995601
 23.05 Menaces sur l'Amazonie. Débat (60 min). 506129408

Eurosport C-S-T

16.15 et 23.15 Cyclisme. Tour de France. Limoges-Villeneuve-sur-Lot. En direct. 1860779
 18.00 Natation. Championnats d'Europe. Finales et demi-finales. A Helsinki. En direct. 437525
 19.45 WNBA Action. 853214
 20.15 Nouvelle vague. 108381
 20.45 Athlétisme. Nikaia 2000.
 23.00 et 0.45 Score express.
 0.15 Pole Position (45 min) 915538

Pathé Sport C-S-A

15.00 et 0.30 Tennis. Finale dames. A Wimbledon. En direct. 564642243
 20.00 Big Fight. Boxe. Wilfredo Benitez (Ven) - Sugar Ray Leonard (EU). 500492243
 20.45 Football. Championnat du Chili D 1. Santiago Morning - Everton.
 22.30 World Sport Special.
 23.00 Golf. Open de l'Ouest. A Lemont (90 min). 500852021

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.25 Journal, Météo. 20.10 Lucky Bingo. Divertissement. 20.40 Joker, Lotto. 20.45 Calendrier meurtrier ■ Film. Pat O'Connor. Avec Kevin Kline. *Policier* (1988). 22.20 Keno. 22.25 Javaz. 22.40 Buddy Faro. La malédiction de Faro (45 min).

TSR

19.30 et 1.55 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Ces bêtes qui dérangent. Rats, le noir et le blanc. 20.45 Moonraker ■ Film. Lewis Gilbert. Avec Roger Moore. *Aventures* (1978). 22.50 Mes sketches et moi. 23.45 La Possession. Film. Peter Svatek. Avec David Nerman. *Horreur* (1995) (90 min).

Canal + vert C-S

20.30 Contrat sur une tueuse. Téléfilm. David L. Corley. Avec James Belushi. 0. 22.05 Jamel Show. Spectacle. 23.05 Boxe hebdo. 0.05 Les Enfants du marais. Film. Jean Becker. Avec Jacques Villeret. *Comédie dramatique* (1999) (115 min).

Encyclopédia C-S-A

19.30 Des plantes et des hommes. 20.00 Le Printemps de l'Elbe. 21.20 Qu'est-ce qu'on mange ? Le thé [4/26]. 21.35 Les Temples des dieux. [4^e volet]. 22.25 Explorer. 23.15 Peter Ustinov en Birmanie. 0.05 Kaokoveld, des éléphants et des hommes (40 min).

Comédie C-S

20.00 Farce attaque Marseille. 21.00 Le Meilleur de Courtemanche. Spectacle. 22.30 Larry Sanders Show. Larry's New Love (v.o.). 23.00 Compil « Dingue de toi ». Séries (v.o.) (120 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.45 et 22.45 Robin. Série. 19.50 et 22.50, 3.00 MCM Tubes. 21.00 Le Mag. Invité : Pascal Obispo. 22.00 Straight Up. Série. Esprit diabolique. 23.00 Total Club. 0.00 Spécial Trip-hop (180 min).

MTV C-S-T

21.00 Disco 2000. 22.00 Megamix. 23.00 Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Saturday Night Music Mix (120 min).

Régions C-T

19.30 La Vie tout simplement. La vie d'un curé de campagne. 20.00 Le Club des visionnaires. 20.05 Tranches de vie. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.45, 0.45 Le Journal de l'Outremer. 21.00 Chroniques d'en haut. Les radeaux de la Durance. 21.30 Nautilus. 22.00 Le Magazine du cheval. 23.00 7 en France (40 min).

RFO Sat S-T

20.00 Outremer. 21.00 Météo Indien. 21.05 L'Hebdo de RFO. 21.30 200 pulsations minute. 21.45 Kassav' au Zénith. Concert. 0.00 Sport Africa. 0.30 Symphonie Créole. Concert. Gilles Floro. 1.00 Pays mêlés (55 min).

LCI C-S-T

7.00 Journal permanent. 9.15 La Vie des médias. 9.40 et 13.45, 19.55 La Bourse et votre argent. 10.10 et 22.10 LCA « En image ». 11.10 et 18.45, 23.15 La Bourse en action. 11.40 et 18.15 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.10 Nautisme. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.10 et 20.10 Science info. 15.40 et 19.45 Décideur. 20.40 Mode. 21.40 et 23.50 Musiques. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du monde. 23.10 et 23.40, 0.10 Sport week-end (110 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 CNN Hotspots. 20.30 World Beat. 21.30 Style. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View. 0.30 Inside Europe (30 min).

Action

ATTAQUE ! ■
7.20 Cinétoile 504054359
Robert Aldrich.
Avec Jack Palance
(EU, N., 1956, 105 min) ○.
Pendant la Seconde Guerre mondiale, un soldat américain tente de tuer son supérieur, responsable de la mort de ses hommes.

L'AVENTURIER DU RIO GRANDE ■■
13.25 Cinétoile 505824953
Robert Parrish.
Avec Robert Mitchum
(Etats-Unis, 1959, 95 min) ○.
Un cow-boy est balloté d'un employeur à un autre, au gré des intérêts de chacun.

LE CHEVALIER MYSTÉRIEUX ■■
9.10 Ciné Classics 30334427
Riccardo Freda.
Avec Vittorio Gassman
(Italie, N., 1948, 93 min) ○.
A Venise, au XVIII^e siècle. Aidé d'une femme, le chevalier Casanova recherche une lettre compromettante.

LE PACIFICATEUR ■
13.00 Cinéstar 1 500265750
23.15 Cinéstar 2 502064791
Mimi Leder.
Avec George Clooney
(Etats-Unis, 1997, 119 min) ○.
Une folle course poursuite après le camion d'un commando qui s'est emparé de dix missiles nucléaires russes.

LES CHIENS DE GUERRE ■
13.15 Cinéfaz 542543359
John Irvin.
Avec Christopher Walken
(GB, 1980, 100 min) ○.
Un mercenaire veut mettre fin au régime d'un dictateur d'Afrique occidentale.

RUBY CAIRO ■
23.00 CinéCinemas 1 15652446
Graeme Clifford.
Avec Andie McDowell
(Etats-Unis, 1993, 110 min) ○.
Au Mexique, une Américaine mène sa propre enquête sur la mort mystérieuse de son époux dans un accident d'avion.

Comédies

AUSTIN POWERS ■
13.20 CinéCinemas 3 509928137
23.00 CinéCinemas 2 505073214
Jay Roach.
Avec Mike Myers
(GB, 1997, 95 min) ○.
Un agent secret britannique livre une guerre sans merci au diabolique docteur Denfer, qui fait chanter l'ONU.

LE MIRACULÉ ■■
8.15 Cinéfaz 536512779
Jean-Pierre Mocky.
Avec Michel Serrault, Jean Poiret
(France, 1987, 90 min) ○.
Un vrai muet tente de démasquer un faux invalide dans les rues de Lourdes.

LE SAUVAGE ■■
2.25 CinéCinemas 3 576240083
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(France, 1975, 105 min) ○.
La vie d'un Robinson Crusoe du XX^e siècle est perturbée par l'intrusion d'une écervelée.

MADEMOISELLE ET SON BÉBÉ ■
15.40 Ciné Classics 27585250
Garson Kanin.
Avec Ginger Rogers
(EU, N., 1939, 80 min) ○.
Une jeune vendeuse qui a recueilli un bébé est prise pour sa mère.

MIDNIGHT RUN ■■
8.05 Cinéstar 1 506384663
Martin Brest.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1988, 120 min) ○.
Un chasseur de primes a pour mission d'escorter le comptable d'un caïd de New York à Los Angeles.

Comédies dramatiques

L'ÉPOUVANTAIL ■
0.35 Cinéfaz 558165996
Jerry Schatzberg.
Avec Gene Hackman
(Etats-Unis, 1973, 105 min) ○.
Deux hommes aux tempéraments opposés se lient d'amitié et s'associent en affaires.

LA COULEUR POURPRE ■■

1.50 CinéCinemas 2 580232267
Steven Spielberg.
Avec Whoopi Goldberg
(EU, 1985, 150 min) ○.
Au début du XX^e siècle, deux sœurs noires américaines sont séparées par le destin.

LA LAME NUE ■
0.15 Cinétoile 502095083
Michael Anderson.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1960, 100 min) ○.
Un témoin à charge est rattrapé par son passé : il aurait accusé, à tort, un employé de maison d'avoir été l'instigateur d'un meurtre.

LA SENTINELLE ■■
9.20 CinéCinemas 3 519917156
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger
(France, 1992, 144 min) ○.
Un étudiant en médecine se trouve mêlé à une sombre affaire d'espionnage.

LE JEUNE WERTHER ■■
10.15 Cinéstar 2 507476137
Jacques Doillon.
Avec Ismaël Jolé-Ménébhi
(France, 1993, 95 min) ○.
Un adolescent s'est suicidé. Un groupe d'élèves tente d'expliquer le geste fatal.



« Les Dents de la mer », de Steven Spielberg, à 0.20 sur CinéCinemas 3

LE SIGNE DU LION ■■

0.10 Ciné Classics 36930828
Eric Rohmer. Avec Jess Hahn
(France, N., 1959, 95 min) ○.
Persuadé d'hériter, un artiste bohème se retrouve démuné après avoir organisé une fête pour ses amis.

MA NUIT CHEZ MAUD ■■
12.25 Ciné Classics 46905392
Eric Rohmer.
Avec Jean-Louis Trintignant
(France, N., 1969, 110 min) ○.
Un homme hésite entre deux femmes aux personnalités opposées.

MONSIEUR HIRE ■■
0.35 CinéCinemas 2 507502557
Patrice Leconte.
Avec Michel Blanc
(France, 1989, 90 min) ○.
Une jeune femme tente de faire endosser un meurtre à un voisin solitaire et taciturne.

TAXI BLUES ■■
11.25 Cinéfaz 513411327
Pavel Lounguine.
Avec Piotr Mamonov
(Fr. - URSS, 1990, 105 min) ○.
A Moscou, la nuit. L'étrange relation ambivalente entre un chauffeur de taxi moraliste et un saxophoniste marginal.

TOURMENTS ■■

10.45 Ciné Classics 73491040
Alf Sjöberg.
Avec Stig Jarrel
(Suède, N., 1944, 97 min) ○.
Un professeur de latin à la réputation tyrannique est accusé par l'un de ses élèves du meurtre d'une jeune femme.

Fantastique
BAXTER ■■
23.00 CinéCinemas 3 500369779
Jérôme Boivin.
Avec Lise Delamare
(France, 1988, 81 min) ○.
Un chien philosophe, bavard et très méchant, se venge de ceux qui l'embêtent avant de devenir la propriété d'un jeune néo-nazi.

LES DENTS DE LA MER ■■
0.20 CinéCinemas 3 503414335
Steven Spielberg.
Avec Roy Scheider, Richard Dreyfuss, Robert Shaw
(Etats-Unis, 1975, 120 min) ○.
Un requin monstrueux terrorise une petite station balnéaire de la Nouvelle-Angleterre.

CRONOS ■
23.00 Cinéfaz 528438953
Guillermo Del Toro.
Avec Federico Luppi
(Mexique, 1992, 90 min) ○.
Un antiquaire mexicain se retrouve, par hasard, en possession d'un œuf en or qui recèle un terrible secret.

Policiers

LA CHASSE ■
2.25 Cinéfaz 562356460
William Friedkin.
Avec Al Pacino, Paul Sorvino, Karen Allen
(Etats-Unis, 1980, 100 min) ○.
Pour traquer un maniaque qui assassine des homosexuels, un jeune flic se fait passer pour l'un d'entre eux.
► Horaires en *gras italique* = diffusés en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.

6.05 Rediffusion. 7.05 Terre à terre. Magazine. Millau : procès de la mondialisation, mondialisation d'un procès. Invités : Lori Wallach ; Vandana Shiva ; Rafael Mariano. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Les pygmées Bedzan. Invités : Fabrice Marendola ; Pierre Boy. 8.45 Clin d'œil. Magazine. Invitée : Anne-Marie Charbonneau, collectionneur. A propos de Projections publiques, de Krzysztof Wodiczko. 9.07 Répliques. Magazine. Vive les vaches ! Invités : Benoît Duteurtre (A propos des vaches) ; François Morel (Meuh !). 10.00 Concordance des temps. Magazine. Le Tour de France. Invité : Jean Dury, historien.

11.00 Le Bien commun. Le droit à l'image. Invités : Joël Roman ; Alain Genesteau.

11.50 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde. 12.30 Le Journal.

13.30 Les Histoires du pince-oreille. L'arbre qui parle, de Do Spillers.

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. 15.00 Les Assises de la culture. Sommes-nous encore européens ? En direct et en public du jardin Benoît XII. Invités : Viviane Reding ; Pierre Manent ; Luc Bondy ; Pierre Béhar ; Pedrag Matvejevic ; Guy Scarpetta ; Jacques Le Goff ; Jacques Le Rider ; Thierry Gandillot ; Antoine Compagnon ; Jacques Rupnik ; Krzysztof Pomian (sous réserve) ; Alain Besançon (sous réserve) ; Pina Bausch (sous réserve) ; Umberto Eco (sous réserve).

17.30 Studio danse. Magazine. Portrait d'un programmeur. Invité : Thierry Spitcher. 18.00 Poésie sur parole. Magazine. Autour de François René Dailly ; Jaime Sabines. 18.37 Profession spectateur. En direct et en public de l'école des Ortolans. Avignon In, avant premières. Invités : Laurent Pelly ; Olivier Py ; Bernard Verley ; Caroline Tasca. - Opéra : Aix-en-Provence, l'ouverture du Festival international d'art lyrique. - Théâtre : Triptyk ; Yacob et Leidental ; Genesi ; La Toison noire. - Danse. Invitée : Pina Bausch. - Avignon Off. Invités : André Bénédetto ; Viviane Théophilides ; Gérard Célas. - Il n'y pas qu'Avignon. 20.00 Voie carrossable. Enregistré en public le 24 juin à la Maroquinerie, à Paris. Bang on a Can All-Stars et le Festival Agora. Invité : Peter Szendy.

20.50 Mauvais genres. Winsor McCay.

22.05 Fiction. La Porte-plume, de Dominique Carleton.

0.05 Clair de nuit. Mnemosyne. - Tentatives premières : Boîte noire I. - A la pointe extrême du Kamtchatka romantique. - Rencontre au bout de la nuit : Alain Cesco Resia. - Des mots dans le vent : Pierre Peuchmaurd (Email du monde). 1.00 Les Nuits de France Culture (Rediff.). Les Souterrains, de Jack Kerouac.

20.50 Mauvais genres. Winsor McCay.

22.05 Fiction. La Porte-plume, de Dominique Carleton.

0.05 Clair de nuit. Mnemosyne. - Tentatives premières : Boîte noire I. - A la pointe extrême du Kamtchatka romantique. - Rencontre au bout de la nuit : Alain Cesco Resia. - Des mots dans le vent : Pierre Peuchmaurd (Email du monde). 1.00 Les Nuits de France Culture (Rediff.). Les Souterrains, de Jack Kerouac.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 18.00.

6.08 Les Violons de l'été. Magazine. 9.05 Comment l'entendez-vous ? Changer (Rediff.).

11.05 Magazine chanson. Invité : Mathieu Ferré, fils du compositeur et fondateur-gérant des éditions La Mémoire et la Mer. Spécial Léo Ferré [1/5].

14.30 Jazz, suivez le thème. Magazine (Rediff.).

18.07 Sur tous les tons. Festival international d'Art lyrique international d'Aix-en-Provence. En direct et en public de la cour de l'Hôtel de ville.

20.00 « Mitridate, ré di Ponto ». Opéra en trois actes de Mozart. Enregistré le 8 avril, au Théâtre du Châtelet, par les Talents Lyriques, dir. Christophe Rousset, Giuseppe Sabbatini (Mitridate), Luba Orgonasova (Aspasia), Barbara Frittoli (Sifare), Brian Asawa (Farnace), Sandrine Piau (Ismene), Anne-Lise Sollied (Arbate), Mark Tucker (Marzio).

23.00 Soirée privée. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 9.00. Questions orales.

14.30 En marge. Magazine musical. Polyphonies corses.

15.30 Des œuvres et des hommes. Magazine musical. Les Tableaux d'une exposition de Moussorgski.

17.30 Concert. La soprano Lavinia Bertotti et l'Ensemble Aurora sous la direction d'Enrico Gatti. Concert. Enregistré le 18 octobre 1999, en l'Eglise Saint-Séverin. Sonate en trio op. 3 n° 3, de Corelli ; Œuvres de Scarlatti : Prima Letzione del Venerdì Santo ; Cantate Bella Madre dei Fiori.

19.00 Intermezzo. Magazine musical. Œuvres de Chausson, Fauré.

20.00 Les Soirées de Radio Classique. Magazine musical.

Jan Vaclav Vorisek. Prélude et fugue BWV 543, de Bach, T. Koopman, orgue ; Messe op. 77 (extraits), de Hummel, par The Westminster Oratorio Choir et The New Brunswick Chamber Orchestra, dir. J. E. Floreen ; Sonate op. 5, de Vorisek, C. Pavlik, violon, I. Klánsky, piano ; Léonore I op. 138, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Claudio Abbado ; Le Pâtre sur le rocher, de Schubert, B. Bonney, soprano, S. Kam, clarinette, G. Parsons, piano ; Œuvres de Vorisek : Symphonie op. 24, par la Philharmonie de chambre allemande de Brême, dir. Thomas Hengelbrock ; Fantaisie op. 12, A. Pizzaro, piano.

22.00 Da Capo. Magazine musical. Leopold Stokowski. Toccata et fugue BWV 565, de Bach et Stokowski, par l'Orchestre symphonique de Londres, dir. Leopold Stokowski ; Siegfried Idyll, de Wagner, par The Symphony of the Air ; Poème de l'extase op. 54, de Scriabine, par The Royal Philharmonic Orchestra ; Trois morceaux de fantaisie op. 3, de Rachmaninov ; Symphonie n° 6, de Tchaïkovski, par l'Orchestre symphonique de Londres ; Sabastian (suite), de Menotti, par l'Orchestre symphonique de la NBC.

0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



0.00 France 3
Vacances à Venise

David Lean (EU-Angl., 1955, v.o.). Avec Katherine Hepburn, Rossano Brazzi.

JANE HUDSON, secrétaire américaine, célibataire aux abords de la quarantaine, vient de passer des vacances à Venise, ville qu'elle rêvait de voir. Un petit garçon lui sert de guide et elle rencontre Renato di Rossi, homme mûr portant beau, antiquaire, avec lequel elle va connaître l'amour, bien qu'il soit marié et père de famille. Il fut de bon ton, dans les années 50, de railler l'aspect sentimental de ce film qui est, en réalité, un drame psychologique dont l'origine théâtrale a été totalement gommée dans une mise en scène en demi-teinte. David Lean a filmé la beauté, le charme de Venise et d'une île de la lagune en été (images en couleurs réglées par Jack Hildyard), et la nostalgie d'une liaison dont les protagonistes savent, dès le départ, qu'elle ne pourra pas durer. Imprévisible comme toujours, Katharine Hepburn offre un jeu intérieur, délicat jusqu'au bord des larmes.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.00 Histoires naturelles. Tanzanie : les vertes collines d'Afrique. 5.50 Aimer vivre en France. Voyager en Europe. 6.45 TF! jeunesse. Salut les toons : Geleuil et Lebon ; etc.
- 10.05 et 11.05, 12.10, 13.00, 1.18 Météo.
- 10.10 Spécial sport. Magazine.
- 10.30 Auto Moto. Magazine. Invité : Jean Alesi.
- 11.10 Téléfoot. 9835441
- 12.15 Météo des plages.
- 12.20 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.55 A vrai dire. Histoires des maillots de bains.
- 13.05 Journal, Météo.
- 13.20 et 20.40 Au nom du sport.
- 13.25 Walker, Texas Ranger. Série. L'invincible.
- 14.20 Deux privés à Vegas. Série. L'ange gardien.
- 15.15 Rick Hunter, inspecteur choc. Série. La confession.
- 16.10 Mitch Buchannon. Série. Protection rapprochée.
- 17.00 7 à la maison. Série. Le drame.
- 18.05 30 millions d'amis.
- 18.40 Le Bestophe. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.35 Petitsmatins.cool. 6.20 Diddyv.cool. Lupo Alberto ; Princesse du Nil ; Le clan des survivants ; Cat's eyes ; Les mystérieuses cités d'or ; Ulysse 31.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 Judaïca.
- 9.30 Source de vie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du Seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.
- 12.05 Géopolis. Afrique du Sud, les peurs blanches. Invités : Denis Hirson, Jean-Baptiste Onana.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.30 Rapports du Loto.
- 13.35 En attendant le Tour. Magazine. 6590002
- 15.00 Cyclisme. Tour de France. Agen - Dax (181 km). Présenté et commenté par Patrick Chêne, Bernard Thévenet, Jean-René Godart, Jean-Paul Ollivier. 4756248
- 17.30 Vélo Club. Magazine. 7976354
- 18.50 Franc jeu. Magazine.
- 18.55 Stade 2. 8910809
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Zami-keums. Magazine. 7.00 Les Minikeums vacances.
- 10.30 C'est pas sorcier.
- 11.00 Autour du Tour. Magazine. Agen.
- 11.50 Le 12-13 de l'info.
- 12.00 Sur un air d'accordéon.
- 12.50 Le Magazine olympique. Invité : Florian Rousseau.
- 13.25 Sherlock Holmes et la croix du sang. Téléfilm. F. C. Heston. Avec Charlton Heston (EU, 1991). 1501847
- 15.10 Keno. Jeu.
- 15.15 Tiercé. En direct.
- 15.35 Comme un dimanche.
- 16.05 Echappées sauvages. Le Chemin des neuf mondes. Documentaire. 1761880
- 17.10 Le Grand Blanc. Téléfilm. Hervé Baslé. Avec Didier Bienaimé (1997). 2089286
- 18.48 Météo des plages.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.05 Tout le sport. Magazine.
- 20.06 Consomag. Magazine.
- 20.10 Le Journal du Tour.
- 20.25 O.V.N.I. Magazine.

La Cinquième

- 5.00 L'Université de tous les savoirs. Le devenir des villes et la modélisation. 5.50 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.45 Cousin William. Talk to you soon. 7.00 Les Pistes du Far West. Les grandes plaines sauvages. 7.50 Debout les zouzous. Flash, Fluor et Cie : les secouristes. Les Wombles : surprise por tehan si. Rolie Polie Olie : nuit des films de monstres. Petit Basile : abracadabra. Souris-Souris : Ça vole dans les plumes. Koki : la cabane de koki. Rolie Polie Olie : drôles de jeu. Kipper : le visiteur de l'espace. Rolie Polie Olie : Zoe fait de la musique.
- 9.10 L'Art du 7^e jour.
- 9.15 Un été de concert.
- 10.05 Les Coulisses de la création.
- 10.35 Le Temps des festivals.
- 11.30 Les Antilles. 12.35 Derniers paradis sur terre. 13.30 Légal, pas légal. 14.00 Le bonheur est dans le pré. Auvergne.
- 14.30 La Transamazonienne. Documentaire. 5497793
- 15.35 Contes de la mer. 16.30 La Fièvre de l'or. Klondike.
- 17.25 Les Lumières du music-hall. Invitée : Nana Mouskouri.
- 17.55 Portraits de stars. Clint Eastwood. 2389373
- 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Maestro. En direct du Festival du Schleswig-Holstein. Günter Wand dirige Bruckner. La Symphonie n° 8 en ut mineur. Concert d'ouverture donné par l'Orchestre symphonique du NDR (2000, 90 min). 84286
- 20.30 Météo.
- 20.35 Arte info.



20.55

OPÉRATION TONNERRE ■

Film. Terence Young. Avec Sean Connery, Claudine Auger. Espionnage (GB, 1965). 5346151
Le quatrième film de la série des James Bond.
23.10 Les Films dans les salles. 9130083



20.50

TANGO

Film. Patrice Leconte. Avec Philippe Noiret, Richard Bohringer. Comédie (France, 1992) ○. 521915
La ballade de trois mysogines.



21.00

22^e FESTIVAL international du Cirque de Monte-Carlo.

Spectacle présenté par Sergio. 5761354
Avec la participation de : Maud Gruss, Bello Nock, Mikhaïl Matorin, Les Gamarov, Sophie et Virgule, Johnny Peers, etc.
22.40 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA LES DIVAS

20.50 Diva ■
Film. Jean-Jacques Beineix. Avec Frédéric Andréi, Wilhelmenia Wiggins Fernandez. Policier (France, 1981). 237064
Un petit polar mode qui rencontre un succès inattendu. Quatre Césars en 1982.

23.20

TANT QU'IL Y AURA DES FEMMES

Film. Didier Kaminka. Avec Fiona Gélin, Roland Giraud, Fanny Cottençon. Comédie sentimentale (Fr., 1987). 6920606
Un séducteur ne parvient pas à rompre. Vaudeville pesant.

0.50 La Vie des médias. 7748229

1.05 TF 1 nuit. 1.20 Musiques en France. La Camerata de Bourgogne. 50423107 3.30 Histoires naturelles. Truites et saumons. La tanderie aux grives dans les Ardennes. Documentaire. 8478855 - 3737294 4.50 Musique. 49808923 4.55 Histoires naturelles. La Réunion. Documentaire (60 min). 8064478

22.30

DANS LE SECRET DES PALACES

Documentaire. Jacques Cotta et Pascal Martin ○. 4503052

23.35 Journal, Météo.
0.00 Les Enfants de chœur. Pièce de théâtre de Louis Michel Colla. Mise en scène, Frank Lapersonne. Avec Serge Dupire, Ann Gisel Glass. 5263923
1.20 Art au quotidien. 2.15 Raymond Loewy, la laideur se vend mal. Documentaire. 4810229 3.05 Portraits d'artistes contemporains. Raynaud. 2520213 3.30 Nuit blanche ou l'enfer du décor. Documentaire. 8903381 3.45 Amis pour la vie. L'ange de la mort. Feuilleton. 7093039 4.30 Stade 2 (70 min). 1462039

23.05

LES GRANDES RÉOLUTIONS

Cette année, c'est promis. 8777002

0.00 Cinéma de minuit : Cycle Venise au cinéma. Vacances à Venise ■ Film. David Lean. Avec Katharine Hepburn. Comédie (EU, 1955, v.o.). 8678359
Une vieille fille américaine en vacances à Venise tombe amoureuse d'un séduisant antiquaire.

1.40 La Télévision des festivals. Depuis Avignon (20 min). 5065671

22.45 Passion Callas.

Documentaire. Gérald Caillat (France, 1997). 815170
Aux entretiens filmés de Maria Callas font écho des personnalités qui ont travaillé avec celle dont la vie tout entière fut vouée à la musique.

0.00 Maria Callas, un concert idéal. Proposé par Claire Alby et Guy Seligmann (France, 1997). 38841
Un florilège des plus belles archives chantées de Maria Callas, 1958 à 1965, à Paris, à Hambourg et à Lisbonne.

0.45 Metropolis. 1.45 La Vie en face. Le petit Dieter a la tête dans les nuages. Documentaire. Werner Herzog (1997, 75 min). 3734213

5.30 Plus vite que la musique.
5.55 M comme musique. **8.05** L'Étalon noir. **8.30** Extra Zig-da. **8.55** Studio Sud.
9.25 M 6 Kid été.
 Ned et son triton ;
 The Mask ; Men in Black.
10.50 Projection privée.
11.25 Turbo, Warning.
12.10 Motocyclisme.
 Championnats
 du monde de vitesse.
 Grand Prix
 de Grande - Bretagne.
 Epreuve des 125 cc.
 En direct. 1438977
13.09 Météo.

13.10 L'Amour en héritage.
 Téléfilm. Douglas Hickox.
 Avec Stefanie Powers
 (EU, 1984) ◉
 [1 et 2/4]. 6149847 - 2735880
17.05 Le Bourgeois se rebiffe.
 Téléfilm. J-P. Alessandrini.
 Avec Jean Lefebvre
 (France, 1996) ◉. 7394354
18.55 Sydney Fox,
 l'aventurière.
 Série. Lettre d'amour.
19.50 Voile. Le Tour Voile 2000.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine.
20.39 Météo des plages.
20.40 Sport 6. Magazine.

Canal +

7.00 Destination Planète Hy-
 dra Film. Pietro Francisci (It.,
 1966). **8.30** If Only... Film. Maria
 Ripoli (EU, 1998).
10.05 Godzilla ■
 Film. Roland Emmerich.
 Fantastique
 (EU, 1998) ◉. 5210101
 ► **En clair jusqu'à 13.40**
12.30 Rions un peu... 4821354
13.35 Les Shadoks
 et le Big Blank. Série ◉.
13.40 Les Griffin. Série.
 Le radin de la méduse ◉.
14.05 Partir avec National
 Geographic. Dauphins,
 danseurs des mers ◉.

15.00 L'Ombre de mon père.
 Téléfilm. Peter Levin.
 Avec Peter Strauss
 (EU, 1998) ◉. 22335
16.30 Invasion planète Terre.
 Série. One Taelon
 Avenue ◉.
17.15 Dilbert. Série.
 The Dupey ◉.
17.35 Ned et Stacey. Série.
 Un mari tolérant ◉.
18.00 Les Enfants du marais
 Film. Jean Becker.
 Comédie dramatique
 (Fr., 1999) ◉. 557199
 ► **En clair jusqu'à 20.30**
20.00 Ça cartoon. ◉.

A la radio

14.00 France Musiques

Partitions
de femmes

CLARA, AUGUSTA, ALMA
ET LES AUTRES. Une série
sur des compositrices d'hier
et d'aujourd'hui, longtemps
oubliées ou dédaignées

CONSTATANT qu'à la radio les compositions « féminines » n'atteignent pas 1% des œuvres sélectionnées dans les programmes, Pierre Belfond, un rien provocateur, aimerait imposer la parité.

Avec quelque 3 000 compositrices recensées vers 1900 (certainement plus du double aujourd'hui), il se fait fort de tenir tête à ceux qui ont prétendu faire de la création musicale une chasse gardée. Optimiste, il va plus loin : « *Demain, les œuvres d'Ethel Smyth, Lili Boulanger et Sofia Goubaidouline feront la fortune des organisateurs de concert.* » Au lieu de Chopin, Liszt et Debussy, les pianistes seront jugés selon leur interprétation des œuvres de Cécile Chaminade, Marie Jaëll et Galina Ustvolskaya. Au lieu de Berlioz, Tchaïkovski et Bruckner, les chefs d'orchestre dirigeront les symphonies de Louise Farrenc, Elfrida

André ou encore Gloria Coates. A la Scala de Milan ou à Covent Garden, à Londres, on préférera *La Liberazione di Ruggiero* de Francesca Caccini, *Esmeralda* de Louise Bertin et *La Montagne noire* d'Augusta Holmès, à *Rigoletto*, *Carmen* ou l'éternel *Le Chevalier à la rose*.

La question sera, on l'espère, abordée avec plus de nuances dans ces neuf émissions, programmées du 8 au 28 juillet. Berlioz, le premier, dénonça la chute injuste et « sexiste » d'*Esmeralda*. Les idées originales de la partition méritent mieux que l'ignorance, mais suffisent-elles à faire oublier les rares opéras qui ont survécu à une impitoyable sélection ? Grâce à la légitime curiosité à l'égard des compositrices, les lieder de Fanny Mendelssohn-Hensel ou de Clara Wieck-Schumann seraient plutôt mieux servis que ceux de Carl Loewe, Peter Cornelius ou Joachim Raff, qui

avaient pourtant, eux aussi, des idées et du métier. Le succès mondial des monodies liturgiques de Hildegarde von Bingen n'infirme pas l'invention de la polyphonie dont les héros, Léonin et Pérotin, n'ont jamais enrichi les maisons de disques.

Pierre Belfond, tout à son militantisme, tour à tour fouetté et tempéré par Gaëlle Le Gallic, est toutefois conscient de l'ambiguïté de cette démarche : « *On est obligé de faire ces émissions sur les femmes compositrices. J'espère que ce seront les dernières. D'ailleurs, cela n'a aucun sens de chercher à établir des différences entre musique féminine et musique masculine. Je ne sais même pas si l'on va rendre service aux femmes en les sortant d'un ghetto pour les mettre dans un autre.* »

Gé. C.

■ FM Paris 91,7 ou 92,1.

L'émission



20.30 Festival
Anna en Corse

C E long téléfilm, qui est diffusé pour la première fois à la télévision, partagea le public et les professionnels du récent Festival international du film de Luchon, où il remporta, toutefois, le Prix de la presse (« Le Monde Télévision » daté 20-21 février). Tourné par une jeune réalisatrice, Carole Giacobbi, *Anna en Corse* a pour interprètes principaux deux acteurs de poids - Romane Bohringer, qui apparaît pour la première fois dans un téléfilm, et Micheline Presle. Leur jeu, auquel s'ajoute la qualité de composition des seconds rôles, notamment ceux qu'incarnent Maurice Chevit et Françoise Christophe, renforce l'intérêt de cette œuvre qui progresse par longs plans-séquences. Romane Bohringer, dont la beauté « de traviole » n'en finit pas d'émerveiller, interprète le rôle d'Anna, une jeune femme murée dans sa douleur après la mort accidentelle de son compagnon. Elle se réfugie auprès de sa grand-mère (Micheline Presle), dans un petit village près de Calvi.

« Demain, les œuvres d'Ethel Smyth, Lili Boulanger (photo) et Sofia Goubaidouline feront la fortune des organisateurs de concert »

ROGER-VOLLET



20.50

CAPITAL

Côte d'Azur : l'argent roi ? 277712
 Présenté par Emmanuel Chain.
 Côte d'Azur : pailotes hors la loi ;
 Des flambeurs venus du froid ;
 Le port des milliardaires ;
 Embouteillage dans le ciel.
22.49 Météo.



20.30

TOILES DE VIES
OSCAR WILDE

Film. Brian Gilbert. Avec Stephen Fry,
 Jude Law, Vanessa Redgrave.
 Drame (GB, 1998) ◉. 377915

22.20 Jour de rugby. Magazine. 5301557
23.05 Boxe hebdo. Magazine. 2645444

22.50

CULTURE PUB

Spécial Festival du film Publicitaire de Cannes [1/2]. 890441

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.

23.15 Les Pilules de l'amour.
 Téléfilm. Antoine Pressy.
 Avec Kenia de Sienne,
 Céline Bouchard (Fr.) ◉. 1271828
Téléfilm érotique.

0.50 Sport 6. Magazine. 2667584
1.00 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de Grande-Bretagne. L'intégralité de 125, 250 et 500 cc.38375316 **3.30** M comme musique Magazine (210 min). 60008861

0.10

CLAIRE DOLAN ■

Film. Lodge H. Kerrigan.

Avec Katrin Cartlidge,
 Vincent D'Onofrio.

Drame (EU, 1998, v.o.) ◉. 5781045

La vie d'une prostituée.
 Une mise en scène
 minimaliste et glacée.

1.40 Surprises. **1.50** Arliss. Série. A chacun sa vérité ◉. 8133045 **2.15** Airspeed. Téléfilm. Robert Tinnell. Avec Elisha Cuthbert (Can., 1998) ◉. 6942671
3.40 Piège en eaux profondes. Téléfilm. Alan Smithee. Avec Stephen Baldwin (EU, 1997, 90 min) ◉. 2454823

Le câble et le satellite



Bruce Dern dans « Silent Running », un film de Douglas Trumbull, à 22.45 sur 13^{ème} RUE

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■
 Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

- 20.00 Journal (La Une).
- 20.30 Journal (France 2).
- 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
- 21.05 Faut pas rêver. Magazine. 17702118
- 22.00 Journal TV 5.
- 22.15 Le Causse d'Aspignac. Téléfilm. Rémy Burkel. Avec Jérôme Anger, Isabelle Gélinas (France, 1997). 17187083
- 23.50 Images de pub.
- 0.00 Le Journal du Tour.
- 0.15 TV 5 l'invité. Débat.
- 0.30 Journal (TSR).
- 1.05 Soir 3 (France 3) (30 min).

RTL 9 C-T

- 19.50 Papa bricole. Série. On ne bricole pas avec l'amour. 1212286
- 20.20 Le Célibataire. Série. Nid d'amour. 8979083
- 20.45 Le Proviseur. Film. Christopher Cain. Avec James Belushi, Louis Gossett. Comédie dramatique (EU, 1987) ○. 1419064
- 22.35 Ciné-Files. Magazine.
- 22.50 Razorback. Film. Russell Mulcahy. Avec Gregory Harrison, Arkie Whiteley. Fantastique (Aust., 1984). 9591557
- 0.25 Le Miracle de l'amour. Série. 8278768
- 0.50 Télé-achat. Magazine (120 min).

Paris Première C-S

- 20.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Alain Prost. 8237002
- 21.00 La Révolution française : Les Années - lumière. Film. Robert Enrico. Avec K. Maria Brandauer, Jane Seymour. Histoire (1989). 20076083
- 23.50 World Night. « Francofolies 99 ». Lors du festival des Francofolies de La Rochelle, en 1999. 9105267
- 0.50 Paris dernière. Magazine (55 min). 59370584

Monte-Carlo TMC C-S

- 19.35 Pour l'amour du risque. Série. Voulez-vous m'épouser ? 22578408
- 20.25 La Panthère rose.
- 20.35 La Canonnière du Yang-Tsé. Film. Robert Wise. Avec Steve McQueen, Richard Attenborough. Guerre (1966) ○. 18118538
- 23.40 Météo.
- 23.45 Tour de chauffe. Magazine (65 min). 12304460

Téva C-T

- 19.50 le Petit Journal des collections.
- 20.00 Deuxième chance. Série. Strangers and Brothers (v.o.) ○. 500079083
- 20.50 Les Grandes Marées. Feuilleton [2/8]. Avec Nicole Calfan, Bernard Le Coq (1993) ○. 500898199
- 22.30 Legacy. Série. Une famille. 500056828
- 23.15 Une visite inattendue. 500634267
- 0.00 Anna Göldin, la dernière sorcière. Film. Gertrud Pinkus. Avec Cornelia Kempers, Rudiger Vogler (1990) ○ (90 min). 500036107

Festival C-T

- 19.30 Tout feu, tout femme. Série. 70030373
- 20.30 Les Nouveaux Exploits d'Arène Lupin. La Robe de diamant. Téléfilm. Nicolas Ribowski. Avec François Dunoyer (1995). 16660538
- 22.10 L'Inspecteur Beck. La Voiture de pompier disparue. Téléfilm. Hajo Gies. Avec Gösta Ekman (1993). 67312538
- 23.45 Les Brigades du Tigre. Série. Collection 1909 (60 min). 76977996

Voyage C-S

- 20.30 Terres de légendes. Indonésie, les chevaliers de l'île de Sumba. 500007793
- 21.00 et 23.00 Long courrier. Australie, un voyage entre deux mondes. Eco-challenge Maroc 98 [1/4]. 500029373
- 22.00 Circum. Magazine. La vie sauvage en Arctique : L'Alaska. Invitée : Joëlle Robert-Lambin. 500078903
- 0.00 Suivez le guide (120 min). 500665346

13^{ème} RUE C-S

- 19.40 L'Homme invisible. Série. Stop : Feu rouge.
- 20.30 Dossier 13. 504073267
- 20.50 L'assassin habite au 402. Téléfilm. Colin Bucksey. Avec Rae Dawn Chong (1990). 503574712
- 22.15 Histoires peu ordinaires. Série. Un homme sûr de lui.
- 22.45 Silent Running. Film. Douglas Trumbull. Avec Bruce Dern, Cliff Potts. Science-fiction (1972, v.o.). 501747847
- 0.15 Serpico. Série. Zone dangereuse (50 min). 582016720

Série Club C-T

- 20.00 King of the Hill. Série. Wings of The Dove (v.o.) ○. 429828
- 20.25 Frasier. Série. Le grand amour ○. 253985
- 20.50 Michael Hayes. Série. Au-dessus des lois [1/2] ○. 428915
- 21.35 Profiler. Série. Silence, phase zéro ○. 371660
- 22.20 100 % séries. Magazine. La place des Noirs dans les séries. 229593
- 22.50 413 Hope Street. Série. Quentin Goes Home (v.o.). 6410847
- 23.40 Alien Nation. Série. Rebirth (v.o.) ○. 8750644
- 0.20 Série maniacs (10 min).

Canal Jimmy C-S

- 20.00 Friends. Série. The One With the Proposal [2/2] (v.o.) ○. 38478731
- 20.25 La Semaine sur Jimmy.
- 20.35 That 70's Show. Série. La première fois (v.o.) ○. 26884557
- 21.05 De la Terre à la Lune. Série. Le club des femmes (v.o.) ○. 17707335
- 22.05 Absolutely Fabulous. Série. Le Maroc (v.o.) ○. 69853335
- 22.40 Destination séries.
- 23.10 Star Trek. Série. Charlie X (v.o.) ○. 43221996
- 0.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. La mémoire emprisonnée (v.o.) ○ (50 min). 66414294

Canal J C-S

- 18.00 Beetlejuice. 3299606
- 18.25 Les Zinzins de l'espace.
- 18.40 Faut que ça saute !
- 19.05 Les Mystérieuses Aventures de Fantômette. 2435712
- 19.30 Inspecteur Gadget. (30 min). 8317070

Disney Channel C-S

- 20.30 Aux frontières de l'étrange. Série. [1 et 2/2] 132809
- 21.10 Dinosaurès. Série. Bœuf ou carottes ? 132809
- 21.35 Les Mystères de la bibliothèque. Série. Un fantôme de famille. 468441
- 22.20 Rue Cases-Nègres. Film. Euzhan Palcy. Avec Garry Cadenat. Comédie dramatique (1982). 8967118
- 23.50 Art Attack 99.
- 0.15 Art Attack 98.
- 0.40 Le Labo des Blouzes. Le corps humain.
- 0.55 Les cow boys (30 min).

Télétoon C-T

- 18.15 Légende du Singe Roi.
- 18.35 et 18.50 Twipsy, le cybermessenger.
- 19.00 et 19.20 Z'oiseaux.
- 19.45 et 20.05 Les Crocs Malins.
- 20.30 Santo Bugito. 502020118
- 20.55 Grimmy (15 min).

Mezzo C-T

- 20.00 2 en terrasse.
- 20.15 A l'affiche.
- 20.30 et 1.00 Mezzo l'info.
- 21.00 Fêtes romantiques de Nohant. Enregistré en 2000. Avec Gary Hoffman, violoncelle. 85831151

Balanchine C-T

- 22.30 Balanchine. Celebration : Apollon. Ballet. Chorégraphie de George Balanchine. Musique d'Igor Stravinski. Par le New York City ballet. Avec Nilas Martin (Apollon), Zhanna Ayupova (Calliope). L'Orchestre du New York City ballet, dir. Hugo Fiorato. 56659278
- 23.00 Wanda Landowska. Documentaire. 50567606
- 0.00 « Suites 3 et 4 BWV 1068 et 1069 ». Enregistré au palais Het Loo, en 1989. Œuvre de Bach. Par l'Amsterdam Baroque Orchestra, dir. Ton Koopman (45 min). 12191021

Muzzik C-S

- 19.45 Pictures on the Edge. Spectacle. Tableaux d'une exposition, de Moussorgski. 503661422
- 20.45 et 21.05, 23.35 Festivals en Muzzik.
- 21.00 La Rencontre. Documentaire. 500034422
- 22.10 Amalia Rodrigues. Un soleil dans la nuit du siècle. 502506915
- 23.05 Zlika 1, musiques de tout le monde (1). Magazine. 505779460
- 23.50 Amalia, A Strange Way of Life. Concert. 1920-1947, Ai Mouraria. Bruno De Almeida. 502278539
- 0.10 1965-1972, Vou dar de beber à dor (60 min). 501416958

Histoire C-T

- 20.30 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
- 21.00 Télé notre histoire. Yves Jaïgu. 502790880
- 22.00 Henri Guillemin. La trajectoire de Gaulle. La restauration 1958. [4/6]. 504084083
- 22.30 N.U. 504083354
- 23.30 Liberté, libérés. Téléfilm. J.D. de La Rochefoucauld. Avec Pierre Gérard (1988) ○ (95 min). 509202460

La Chaîne Histoire C-S

- 19.50 En quête de l'Histoire. Les enfants du III^e Reich. Documentaire. 538960977
- 20.40 Biographie. Le baron rouge, maître des airs. Documentaire. 501429915
- 21.25 Ils ont fait l'Histoire. Film. Ralph Thomas. Avec John Gregson. Guerre (1956, N.). 504547847
- 22.30 Opération Tirpitz. Film. Ralph Thomas. Avec John Gregson. Guerre (1956, N.). 504547847
- 0.05 Histoire du monde. 6 000 ans d'histoire chinoise (60 min). 507273381

Forum C-S

- 19.00 Gengis Khan, le conquérant mongol. Débat. 503641712
- 20.05 Les Vacances à l'étranger de Monsieur Dupont. Invités : Jacques Maillot, Hervé Pauchan, Eméric Fisset, Jean-Didier Urbain, Joëlle Goron. 503411644
- 21.05 Grandeur nature. Invités : Michel Giraudy, François Moutou, Jean-François Terrasse, Catherine Pelletier, Yves Paccalet. 520522880
- 22.00 Palestine, an I. Invités : Leïla Shahid, Henri Laurens, Claude Cheysson, Josselin Grange, Muhammad Yakoub, Hassan Balawi. 501779064
- 23.05 Pub, le poids des mots, le choc des photos ? Débat (60 min). 506189880

Eurosport C-S-T

- 10.30 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix de Grande-Bretagne. Warm up et courses des 125 cc, 250 cc et 500 cc. A Donington Park. En direct. 17201712
- 16.00 et 22.00 Cyclisme. Tour de France. Agen - Dax (181 km). En direct. 138267
- 19.30 Automobilisme. Endurance. American Le Mans Series. Au Nürburgring. 2064248
- 20.45 et 0.30 Superbike. Championnat du monde. A Laguna Seca. En direct. 255644
- 23.00 Score express.
- 23.15 Natation. Championnats d'Europe. Résumé. A Helsinki (75 min). 7441267

Pathé Sport C-S-A

- 15.00 Tennis et 0.30. Internationaux de Grande-Bretagne. Finale messieurs. A Wimbledon (Londres). En direct. 585756489
- 20.30 Pétanque. Masters. A Firmigny (Loire). 500103731
- 22.00 Voile. Le Tour Voile 2000. 500578460
- 22.30 Golf. Open de l'Ouest. A Lemont (120 min) 500369335

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.25 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Flic de Shanghai. Un Chinois à Los Angeles. 21.40 Burning Zone. L'ange de la mort. 22.30 Homicide. Des yeux de poupée. 23.20 Contacts. Distances et vitesse (25 min).

TSR

19.30 et 0.00 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Compil'Mise au point. 20.45 Le Prix d'un enfant. Téléfilm. Jacques Malaterre. Avec Anne Richard. 22.20 Blague à part. Série. 0. 22.50 Les Dessous de Veronica. Nuit de noces (v.o.) (25 min).

Canal + vert C-S

20.15 et 0.45 Surprises. 20.30 Des chambres et des couloirs. Film. Rose Troche. Avec Kevin McKidd (1998). 22.00 Suicide Kings. Film. Peter O'Fallon. Avec Christopher Walken (1998). (105 min).

Encyclopedia C-S-A

19.40 et 19.55 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.15 Des plantes et des hommes. 20.40 Au cœur des matières. 20.55 Dynastie Ely. Un siècle de photographie. 21.10 Au son du Bendir. 21.35 Les Brumes de la forêt des oiseaux de Dieu. 22.20 Blouses blanches de la Révolution (25 min).

Comédie C-S

19.45 The Late Show With David Letterman. Backstage With Julia Roberts. 20.30 Les Robins des Bois, The Story. 21.00 Illusions perdues. Film. Ernst Lubitsch. Avec Merle Oberon (1941, N., v.o.). 22.30 Larry Sanders Show. The Book (v.o.) (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30, 2.30 Le JDM. 19.45 et 22.45 Robin. Série. 19.50 et 22.50, 2.45 MCM Tubes. 21.00 Robbie Williams. Concert. 0.30 Malevil. Film. Christian de Chalonge. Avec Jacques Dutronc. Science-fiction (1981) (120 min).

MTV C-S-T

21.00 The Foo Fighters. Concert. 21.30 Mel C. Concert. 22.00 Yo! 0.00 Sunday Night Music Mix (300 min).

Régions C-T

19.30 Le Journal gourmand. 20.00 Le Club des visionnaires. 20.05 Côté jardins. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.50 et 22.45, 0.45 Le Journal de l'Outremer. 21.00 L'Esprit du geste, compagnon du tour de France. 21.30 Hors la ville. 22.00 Télé Cité (60 min).

RFO Sat S-T

19.30 Hebdo Polynésie. 20.00 Eclats de mer. 21.00 Hebdo SPM. 21.15 Journal créole Martinique. 22.00 Documentaire Haïti. 22.30 Tour cycliste international de la Martinique. 22.45 et 0.45 Miou Zik. 23.00 Tribune (120 min).

LCI C-S-T

7.00 Journal permanent. 9.10 Le Club de l'économie. 10.15 La Bourse et votre argent. 10.45 et 14.50, 16.50 Musiques. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.10 et 20.10 Nautisme. 13.45 et 16.40 Décideur. 14.10 Mode. 14.40 et 19.45 Le Journal des régions. 15.10 LCA « En image ». 16.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Débat. 20.40 La Bourse en action. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-end politique. 22.50 et 23.20, 23.50 Sport week-end (130 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 et 4.30 Artclub. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport Live. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style (30 min).

Action

ATTAQUE ! ■ ■ ■
23.20 Cinétoile 504499460
Robert Aldrich.
Avec Jack Palance
(EU, N., 1956, 105 min) ○.
Pendant la seconde guerre mondiale, un soldat américain tente de tuer son supérieur, responsable de la mort de ses hommes.

L'AVEALIER

DU RIO GRANDE ■ ■ ■
6.40 Cinétoile 502240712
Robert Parrish.
Avec Robert Mitchum
(Etats-Unis, 1959, 95 min) ○.
Un cow-boy est ballotté d'un employeur à un autre, au gré des intérêts de chacun.

LE CHEVALIER

MYSTÈRE ■ ■ ■
17.25 Ciné Classics 68011064
Riccardo Freda.
Avec Vittorio Gassman
(Italie, N., 1948, 93 min) ○.
A Venise, au XVIII^e siècle. Aidé d'une femme, le chevalier Casanova recherche une lettre compromettante.

LES CHASSEURS

DE SCALPS ■ ■ ■
8.20 Cinétoile 507287151
Sidney Pollack.
Avec Burt Lancaster
(Etats-Unis, 1968, 100 min) ○.
Les aventures conjointes d'un trappeur blanc et fruste et de son esclave, noir et cultivé.

Comédies

AUSTIN POWERS ■ ■ ■
23.40 CinéCinemas 1 62740644
Jay Roach. Avec Mike Myers
(GB, 1997, 95 min) ○.
Un agent secret britannique livre une guerre sans merci au diabolique docteur Denfer, qui fait chanter l'ONU.

BEEES IN PARADISE ■ ■ ■
1.25 Ciné Classics 59495942
Val Guest. Avec Arthur Askey
(GB, N., 1944, 72 min) ○.
Quatre pilotes échoués sur une île isolée croient avoir trouvé le paradis sur Terre.

LE BEAUF

20.30 CinéCinemas 1 2709731
Yves Amoureux.
Avec Gérard Jugnot
(France, 1986, 100 min) ○.
Acculé par d'anciens amis, un employé de la Banque de France organise un cambriolage.

LE MIRACULÉ

11.20 Cinéfaz 573018625
Jean-Pierre Mocky.
Avec Michel Serrault,
Jean Poirot
(France, 1987, 90 min) ○.
Un vrai veut tente de démasquer un faux invalide dans les rues de Lourdes.

Comédies dramatiques

CARRINGTON ■ ■ ■
10.55 Cinéstar 1 575821625
Christopher Hampton.
Avec Emma Thompson
(GB, 1994, 120 min) ○.
L'amitié amoureuse d'un écrivain homosexuel et d'une femme peintre indépendante.

ENVOYEZ

LES VIOLONS ■ ■ ■
7.55 CinéCinemas 3 506547064
Roger Andrieux.
Avec Anémone,
Richard Anconina,
Michel Galabru
(France, 1988, 90 min) ○.
Un homme découvre une autre vie après une rupture sentimentale difficile.

FOREVER YOUNG

20.30 CinéCinemas 2 500217441
Steve Miner.
Avec Mel Gibson
(Etats-Unis, 1992, 105 min) ○.
Un pilote de chasse congelé se réveille cinquante ans plus tard et part à la recherche de la femme qu'il aimait.

L'ÉPOUVANTAIL

20.40 Cinéfaz 508440422
Jerry Schatzberg.
Avec Gene Hackman,
Al Pacino
(Etats-Unis, 1973, 105 min) ○.
Deux hommes aux tempéraments opposés se lient d'amitié et s'associent en affaires.

LA COULEUR

POURPRE ■ ■ ■
8.25 CinéCinemas 1 73589644
Steven Spielberg.
Avec Whoopi Goldberg,
Danny Glover,
Margaret Avery
(Etats-Unis, 1985, 150 min) ○.
Au début du XX^e siècle, deux sœurs noires américaines sont séparées par le destin.

LA SENTINELLE

22.50 CinéCinemas 3 504330248
Arnaud Desplechin.
Avec Emmanuel Salinger,
Thibault de Montalembert,
Jean Louis Richard
(France, 1992, 144 min) ○.
Un étudiant en médecine se trouve mêlé à une sombre affaire d'espionnage.

LE JEUNE WERTHER

23.15 Cinéstar 2 507339606
Jacques Doillon.
Avec Ismaël Jolé-Ménébhi,
Mirabelle Rousseau,
Thomas Bremond
(France, 1993, 95 min) ○.
Un adolescent s'est suicidé. Sous l'impulsion de son meilleur ami, un groupe d'élèves tente d'expliquer le geste fatal, qu'il attribue à un mystérieux amour.



Mike Myers dans « Austin Powers », de Jay Roach, à 23.40 sur CinéCinemas 1

LE SIGNE DU LION

11.55 Ciné Classics 59517118
Eric Rohmer. Avec Jess Hahn
(France, N., 1959, 95 min) ○.
Persuadé d'hériter, un artiste bohème se retrouve démuné après avoir organisé une fête pour ses amis.

MA NUIT

CHEZ MAUD ■ ■ ■
8.55 Ciné Classics 86350538
Eric Rohmer.
Avec Jean-Louis Trintignant
(France, N., 1969, 110 min) ○.
Un homme hésite entre deux femmes aux personnalités opposées.

MONSIEUR HIRE

8.45 CinéCinemas 2 507803880
Patrice Leconte.
Avec Michel Blanc
(France, 1989, 90 min) ○.
Une jeune femme tente de faire endosser un meurtre à un voisin solitaire et taciturne.

RAN

22.30 Cinéfaz 529850151
Akira Kurosawa.
Avec Tatsuya Nakadai
(Fr. - Jap., 1985, 165 min) ○.
L'ambition et la cupidité détruisent la puissance d'une famille, dans le Japon du XVI^e siècle.

TEMPÊTE

À WASHINGTON ■ ■ ■
19.30 Cinétoile 501015977
Otto Preminger.
Avec Franchot Tone
(EU, N., 1962, 140 min) ○.
Des révélations mal intentionnées mettent un terme prématuré à la prometteuse carrière d'un homme politique

Fantastique

TOURNEMENTS ■ ■ ■
23.40 Ciné Classics 62742002
Alf Sjöberg. Avec Stig Jarrel
(Suède, N., 1944, 97 min) ○.
Un professeur de latin à la réputation tyrannique est accusé par l'un de ses élèves du meurtre d'une jeune femme.

BAXTER ■ ■ ■
2.55 CinéCinemas 3 573701045
Jérôme Boivin.
Avec Lise Delamare
(France, 1988, 81 min) ○.
Un chien philosophe, bavard et très méchant, se venge de ceux qui l'embêtent avant de devenir la propriété d'un néonazi.

LES DENTS DE LA MER ■ ■ ■
10.55 CinéCinemas 1 60429248
Steven Spielberg.
Avec Roy Scheider
(Etats-Unis, 1975, 120 min) ○.
Un requin monstrueux terrorise une petite station balnéaire.

LE SURVIVANT D'UN MONDE PARALLÈLE ■ ■ ■
22.15 CinéCinemas 1 2584064
David Hemmings. Avec Robert Powell (Aust., 1981, 85 min) ○.
Seul survivant d'une catastrophe aérienne, un commandant de bord tente de reconstruire le drame.

Policiers

LA CHASSE ■ ■ ■
1.10 Cinéfaz 539514869
William Friedkin. Avec Al Pacino (EU, 1980, 100 min) ○.
Pour traquer un maniaque qui assassine des homosexuels, un jeune flic se fait passer pour l'un d'entre eux.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.
7.05 Entre-révués. Spécial 9^e salon de la Petite Edition à Crest. Invités : Jacques Clerc, sculpteur et graveur, fondateur des éditions La Sétérée (Crest), et éditeur de la première série de la revue « Niquos » ; Michel Anseau, libraire du Port à Crest et fondateur des éditions Les Ennemis de Paterne Berrichon (Crest) ; Jean Marcourel, fondateur et éditeur des Petits Classiques du Grand Pirate. 7.30 Cultures d'Islam. La nation en Islam. Invité : Xavier de Planhol. Echange avec cet éminent spécialiste de la géographie historique de l'Islam autour de son livre monumental : « Les nations du prophète, manuel géographique de politique musulmane ». 8.00 Foi et tradition. 8.30 Service religieux organisé par la fédération protestante de France. Avec la participation de la Chorale de la paroisse réformée de Perpignan, dir. Lydia Bonnet. A l'orgue, Odile Pech, Malvina Martrille (flûte à bec). 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. La Libre Pensée. 10.00 Messe. Célébrée en direct de la cathédrale Saint-Pierre, à MontPELLIER. 11.00 L'Esprit public.
12.00 De bouche à oreille. Une licheite de brie. Invité : Georges Carentino.
12.40 Des papous dans la tête. Funérailles en pays bamiléé.
15.00 Œuvres croisées. Michel Schneider, écrivain et psychanalyste.
16.00 La Vie de la cité. La croyance. Invités : Jacques Billard ; Régis Decray ; Quantin Debray ; Chantal Delsol ; Jean-Pierre Changeux.

17.00 Une vie, une œuvre. Thomas Hardy, 1840-1928. Invités : Diane de Margerie ; Jacques Darras ; Franck Evraud ; Adrian Graff.
18.30 Rendez-vous de la rédaction.
19.30 For intérieur. Magazine. Sri Maesh.
20.30 Le Concert. Musiques et chants de Slovaquie centrale : la fujara.
21.30 Vestiaire.
22.05 Projection privée. Isabelle Huppert.
22.35 Atelier de création radiophonique. Ruban : un portrait sonore de l'Alsace. Bouxwiller au pays de Hanau.
0.05 Le Gai savoir. Robert Bonnaud, théoricien de l'histoire.
1.00 Les Nuits de France-Culture (Rediff). Nuit totale Izzo : Le bon plaisir ; 4.00 Le rythme et la raison ; 4.30 For intérieur ; 5.30 Le rythme et la raison.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 13.00 ; 18.00.
6.08 Les Violons de l'été. 8.02 Musiques d'un siècle. 52 émissions de la CRPLF. Les grands quatuors à cordes. 9.05 Comment l'entendez-vous ? Le concert égoïste (rediff.).
13.05 La Symphonie numérique. Au sommaire : Présentation de l'invité. Le journal sonore du web. Le reportage de la semaine.

14.00 Clara, Augusta, Alma et les autres. Musiques religieuses. Au sommaire : Haut Moyen-Âge. Œuvres de Bingen, Landsberg, De Suède. XIX^e siècle. Œuvre de F. Mendelssohn. Œuvre de Holmès. Petits chanteurs à la croix de bois, Tino Rossi, Mady Mesplé.
15.00 La Tribune des critiques de disques. La Passion selon Saint-Matthieu, de Bach (Rediff.).
18.07 Jazz. Les Django d'or 2000. 9^e trophées Internationaux du jazz. Donné le 3 mai 2000 à Paris au Petit journal Montparnasse. Par le quintette de Sylvain Beuf (saxophone), manuel Rocheman (piano), Christophe Wallemme (contrebasse), Laurent Robin (batterie), François Verly (percussions) ; et le duo Jean-Jacques Milteau (harmonica), Manuel Galvin (guitare) ; Le duo Anne Domnerus (saxophone, clarinette), Claes Crona (piano) ; Le duo Martial Solal (piano), Michel Portal (saxophone, clarinette) ; Le trio Martial Solal (piano), François Moutin (contrebasse) et Louis Moutin (batterie).
18.45 Festival de musique du Schleswig-Holstein. Donné en direct, salle de la Musique et des Congrès de Lübeck et émis simultanément sur la chaîne Arte, par l'Orchestre symphonique de la NDR, dir. Günter Wand : 8^e symphonie en ut mineur, de Bruckner.
20.30 Programmes à venir.
0.00 La Tribune des compositeurs. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

14.00 Portrait. Paul Tortelier. Œuvres de Schumann, Beethoven, Schubert, Chopin, Debussy.
16.30 Concert. Le pianiste Ivan Klansky et le Quintette à vent de Prague. À l'Auditorium de Dijon. Quintette pour piano et vents op. 16, de Beethoven ; Bagatelles pour quintette à vent, de Ligeti ; Quintette pour piano et vents K 452, de Mozart. Quintette à vent n° 1, de Beethoven.
18.00 Infos, le résumé du week-end et Agenda, votre semaine économique.
18.05 Sinfonia. Œuvres de Spohr, Mendelssohn, Berlioz, Field.
20.00 Soirée lyrique : « Le vaisseau fantôme ». Opéra de Wagner. Par le Chœur et l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Christoph von Dohnányi, Robert Hale (le Hollandais), Hildegard Behrens (Senta).
22.27 Hommage à Hildegard Behrens. Zwei Lieder, de R. Strauss ; Der Freischütz (cavatine), de Weber ; Fidelio (récitatif et air Abscheulicher), de Beethoven ; Als Luluse die Briefe de Mozart ; Le Barbier de Séville, de Rossini et Sedlak, par l'Ensemble à vent des Pays-Bas.
22.58 « Le Jeudi gras ». Opéra de Donizetti. Par l'Orchestre de la RTV Suisse italienne, dir. E. Lœhrner. J. Loomis (Il Colonnello), B. Rizzoli (Nina).
0.00 Les Nuits de Radio Classique.



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 3 juillet

COCKTAIL MOLOTOV

16.25 La Cinquième
Diane Kurys (Fr., 1980, couleur, 100 min). Avec Elise Caron, Philippe Lebas. *Trois adolescents s'enfuient vers Venise pendant les événements de Mai 68.*

PIPICACADODO ■ ■ ■

20.40 Arte
Marco Ferreri (It., 1979, v.o., 112 min). Avec Roberto Benigni, Dominique Laffin. *Un instituteur d'école maternelle et sa classe. Une réflexion cruelle et émouvante sur l'enfance, l'éducation, la civilisation.*

LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN ■ ■ ■

20.50 M 6
Anthony Mann (Esp., 1964, 172 min). Avec Sophia Loren, Stephen Boyd. *Un film historique à grand spectacle par un cinéaste réputé pour ses westerns et derrière lequel on peut lire le déclin des studios hollywoodiens. Un art de la mise en scène encore intact.*

FANNY ■ ■ ■

21.00 France 3
Marc Allégret (Fr., 1932, N., 121 min). Avec Raimu, Orane Demazis. *Marius revient et veut récupérer Fanny et son enfant. Le deuxième volet de la trilogie de Pagnol. Une exaltation exacerbée et poignante de l'abnégation.*

LES WEEK-ENDS

DE NÉRON

0.00 M 6
Stefano Steno (Fr.-It., 1956, 90 min). Avec Alberto Sordi, Brigitte Bardot. *Une parodie de péplum. Une curiosité décalée.*

Mardi 4 juillet

LES FRÈRES PÉTARD

20.55 TF 1
Hervé Palud (Fr., 1986, 105 min). Avec Gérard Lanvin, Jacques Villeret. *Les aventures de deux dealers maladroits. Du vieux comique dopé par quelques trouvailles à la mode.*

ANGÉLIQUE, MARQUISE DES ANGES

22.50 TF 1
Bernard Borderie (Fr., 1964, 120 min). Avec Michèle Mercier, Robert Hossein. *Au XVIII^e siècle, une jeune femme traverse des épreuves en tout genre. Le premier épisode d'une série à succès. Du cinéma d'aventures, avec rebondissements, où se mêlent sadisme de bazar et sentimentalisme échevelé.*

MÊME HEURE, L'ANNÉE PROCHAINE

23.05 France 2
Gianfrancesco Lazzottti (Fr.-It., 1994, 84 min). Avec Jean Rochefort, Vittorio Gassman. *Tous les ans, une bande d'amis se réunissent dans un restaurant du Trastevere. Une résurrection poussive de la comédie italienne à l'ancienne.*

J'IRAI AU PARADIS CAR L'ENFER EST ICI ■ ■ ■

1.00 France 2
Xavier Durringer (Fr., 1997, 112 min). Avec Arnaud Giovaninetti, Gerald Laroche. *Un truand décide de quitter le milieu pour se consacrer aux pauvres. La transformation d'un récit sur le milieu en itinéraire mystique.*

BEL ÉTÉ POUR FANNY

1.00 Arte
Colin Nutley (Sue.-Dan.-Nor., 1992, v.f., 114 min). Avec Helena Bergstrom, Rikard Wolff. *Rediffusion du 22 juin.*

Judi 6 juillet

ENFANTS DE SALAUD ■ ■ ■

20.50 M 6
Tonie Marshall (Fr., 1996, 101 min). Avec Anemone, Nathalie Baye. *Trois demi-sœurs découvrent que leur géniteur est un monstre. Une comédie vacharde sur le thème d'un père indigne.*

LE GENDARME ET LES EXTRATERRESTRES

21.00 France 3
Jean Girault (Fr., 1978, 90 min). Avec Louis de Funès, Michel Galabru. *Le célèbre gendarme de Saint-Tropez affronte des*



Jack Kao, Anne Shizuka et Lim Giong dans « Goodbye South, Goodbye », de Hou Hsiao-hsien

extraterrestres qui peuvent prendre l'apparence humaine. Une version bien de chez nous de l'invasion des profanateurs de sépultures. Délicat et subtil.

CÉSAR ET ROSALIE ■ ■ ■

23.05 France 3
Claude Sautet (Fr., 1971, 106 min). Avec Yves Montand, Romy Schneider. *Une femme hésite entre deux hommes. Un des grands succès de Claude Sautet. Un classicisme légèrement bousculé par « l'audace » du sujet.*

LE RETOUR D'UN CITOYEN ■ ■ ■

23.50 Arte
Mohamed Khan (Egy., 1986, v.o., 96 min). Avec Yehia Fakharany, Cherif Munir. *Un expatrié égyptien revient dans sa famille et provoque la dislocation de celle-ci.*

Vendredi 7 juillet

GOODBYE SOUTH, GOODBYE ■ ■ ■

23.15 Arte
Hou Hsiao-hsien (HK, 1996, v.o., 112 min). Avec Jack Kao, Hsu Kuei-ying. *La peinture d'un groupe de petits truands taïwanais. Un des plus beaux films d'Hou Hsiao-hsien. La fusion du réalisme et de la composition concertée de l'image, de la maîtrise et de la surprise.*

Samedi 8 juillet

L'ARMÉE BRANCALEONE ■ ■ ■

0.45 Arte
Mario Monicelli (Ita., 1966, v.o., 115 min.). Avec Vittorio Gassman, Catherine Spaak. *Rediffusion du 26 juin.*

Dimanche 9 juillet

DIVA ■ ■ ■

20.50 Arte
Jean-Jacques Beineix (Fr., 1981, 115 min). Avec Wihlemenia Wiggins Fernandez, Frederic Andrei. *Chassé-croisé autour de cassettes contenant l'une un récital pirate, l'autre des révélations compromettantes. Un petit polar mode qui rencontre un succès inattendu. Une manière d'intégrer l'image publicitaire au genre qui révéla le style du cinéaste.*

TANGO

20.50 France 2
Patrice Leconte (Fr., 1992, 85 min). Avec Philippe Noiret, Richard Bohringer. *La balade de trois misogynes.*

OPÉRATION TONNERRE ■ ■ ■

20.55 TF 1
Terence Young (GB, 1965, 135 min). Avec Sean Connery, Claudine Auger. *Le quatrième film de la série des James Bond. Une mémorable bataille sous-marine. Attention, c'est en Scope !*

TANT QU'IL Y AURA DES FEMMES

23.20 TF 1
Didier Kaminka (Fr., 1987, 90 min). Avec Laurent Giraud, Fanny Cottençon. *Un séducteur ne parvient pas à rompre. Vaudeville pesant.*

VACANCES À VENISE ■ ■ ■

0.00 France 3
David Lean (EU, 1955, 110 min.). Avec Katharine Hepburn, Rossano Brazzi. *Une vieille fille américaine en vacances à Venise tombe amoureuse d'un séduisant antiquaire. Le sentimentalisme un peu oublié de David Lean.*

Canal +

Premières diffusions

GODZILLA ■ ■ ■

Lundi 20.30
Roland Emmerich (EU, 1998, 134 min). Avec Matthew Broderick, Jean Reno. *Un remake américain, dopé aux effets spéciaux, du célèbre film de monstre japonais. Jean Reno amusant en Français de service.*

MOTHTRA CONTRE

GODZILLA ■ ■ ■
Lundi 23.35
Inoshiro Honda (Jap., 1964, 91 min). Avec Akira Takarada, Yuriko Hoshi. *Une mite géante est convoquée pour combattre Godzilla. La naïveté poétique et perdue des films d'Inoshiro Honda.*

UNE VIE DE PRINCE

Lundi 1.10
Daniel Cohen (Fr., 1999, 78 min). Avec Daniel Cohen, Francois Levantal. *Les affres d'un patron indélicat.*

VIEILLES CANAILLES

Mardi 20.30
Kirk Jones (GB, 1999, 88 min). Avec Ian Bannen, David Kelly. *Deux vieux Irlandais recherchent le détenteur d'un billet de loterie gagnant.*

LE DOUBLE

ET MA MOITIÉ
Mercredi 21.00
Yves Lamoureux (Fr., 1999, 94 min). Avec Bernard Giraudeau, Zabou. *La femme d'un grand couturier a un sosie : une marchande foraine vulgaire.*

CLÉO DE 5 A 7 ■ ■ ■

Judi 21.50
Agnes Varda (Fr., 1961, N., 86 min). Avec Corinne Marchand, Antoine Bourseiller. *Une jeune femme attend les résultats d'un examen médical. Un des films-phare de la nouvelle vague.*

SOLDIER

Vendredi 21.00
Paul Anderson (EU, 1998, 95 min). Avec Kurt Russell, Jason Scott Lee. *La quête existentielle d'un soldat d'élite dans un futur apocalyptique et lointain.*

L'ÎLE AU BOUT DU MONDE

Samedi 5.45
Henri Herre (Fr., 1999, 71 min). Avec Florence Thomassin, Eric Defosse. *Un couple est retenu sur l'île de Pâques.*

TOILES DE VIE -

OSCAR WILDE
Dimanche 20.30
Brian Gilbert (GB, 1998, 112 min). Avec Stephen Fry, Jude Law. *Un épisode de la vie d'Oscar Wilde.*

CLAIRE DOLAN ■ ■ ■

Dimanche 0.10
Lodge Kerrigan (EU, 1998, v.o., 91 min). Avec Katrin Cartlidge, Vincent D'Onofrio. *La vie d'une prostituée. Une mise en scène minimaliste et glacée.*

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique



Claudine Augier et Luigi Pistilli, un couple meurtrier...

COLLECTION CHRISTOPHE L.

Eyes Wide Shut

CINÉMA

C'est la version non censurée du dernier film de **Stanley Kubrick** qui est exploitée ici. Mais, au-delà de la scène d'orgie, exagérément incriminée par la censure américaine, c'est l'intensité de ce film étrange et décadent et la virtuosité du cinéaste qui en font un chef-d'œuvre. Le jeune et joli couple formé par **Tom Cruise** et sa femme **Nicole Kidman** est surprenant de justesse, et leurs interviews, en bonus, après le tournage et la mort de Kubrick, sont passionnantes. Plus que provocant, ce film sur la fidélité, entre rêve et réalité, est totalement envoûtant. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, deux langues, sept sous-titrages, 155 min., Warner Home Video, 179 F (27,28 €).

Coup de foudre à Notting Hill

CINÉMA

Réunir **Julia Roberts** et **Hugh Grant** dans un même film ne pouvait qu'aboutir à un succès planétaire. L'histoire d'amour, charmante et un peu naïve, entre une star de cinéma américaine et un libraire anglais est mitonnée comme il faut par **Roger Michell** : dialogues parfaits, situations cocasses et happy-end. Les seconds rôles pimentent heureusement les choses, à commencer par le colocataire déjanté de **Hugh Grant**, qui présente, en bonus, un document sur le tournage du film, plutôt spirituel. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, trois langues, trois sous-titrages, 120 min., Universal/Columbia Tristar Home Video, 179 F (27,28 €) ; 139 F (21,18 €) la cassette en v.f. ou v.o. sous-titrée.

L'Honneur des Winslow

CINÉMA

Le sixième film de **David Mamet** est aussi « *old fashion* » que délicieusement « *british* ». Adaptée d'une pièce de théâtre, cette histoire vraie, dans l'Angleterre du début du siècle, d'un jeune garçon renvoyé de l'école navale pour un vol qu'il n'a pas commis et que son père défend jusqu'à aller en justice contre la Couronne est racontée avec simplicité et émotion. **Nigel Hawthorne**, le père, est formidable, tout comme la sœur, **Rebecca Pidgeon**. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, deux langues, deux sous-titrages, 100 min., Columbia Tristar Home Video, 189 F (28,81 €), 149 F (22,71 €) la cassette.

Un opéra de la cruauté

LA BAIE SANGLANTE. Mario Bava

CHEF opérateur réputé du cinéma italien populaire des années 40 et 50, Mario Bava est devenu (après *Le Masque du démon* en 1959, le premier film dont il signe la réalisation) un des grands spécialistes du fantastique transalpin. S'il a abordé tous les genres ou presque du cinéma-bis made in Cinecittà (péplum, westerns, film d'aventures, polar), c'est toujours en y insufflant une vision personnelle faite d'un traitement baroque de l'image et d'un goût volontiers morbide. Dans l'univers particulier de l'industrie cinématographique italienne, il aura été un artiste solitaire et sans équivalent, quel qu'un qui, à l'intérieur d'un système acharné à reproduire les conventions, s'est progressivement dégagé des modèles existants pour tenter diverses expérimentations qui ont conféré une véritable autonomie à son art pour salles de quartier.

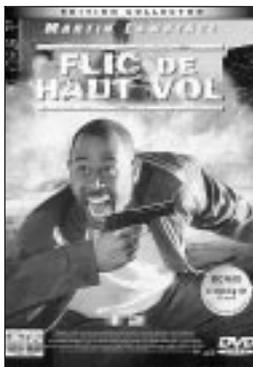
Réalisé en 1971, *La Baie sanglante* est sans doute un des films les plus expérimentaux (si ce mot a un sens dans un tel contexte) de Mario Bava. Le film policier de machination est ici poussé à un degré de tension presque burlesque. Le scénario n'obéit plus qu'à une logique folle et poétique. La perspective d'un héritage conduit les différents habitants d'un lieu (une paisible baie) et leurs héritiers à s'entre-tuer. Strangulation, poignard, serpe, lance, toutes sortes de moyens sont utilisés dans la fureur d'une accumulation où victimes et meurtriers se

succèdent, prennent la place des uns et des autres jusqu'à l'élimination finale de tous les protagonistes.

Evidemment, s'en tenir à un récit dérisoire serait prendre le risque de passer à côté de la véritable dimension du film, celle d'un poème des éléments. Car l'eau et la lumière, les formes et les couleurs fusionnent ici pour former une sorte d'opéra de la cruauté. Bava parvient, dans l'omniprésence d'une eau opaque, par le jeu de ses reflets et de sa profondeur, le bruit de la pluie sur les vitres, la restitution d'une fluidité de l'espace (grâce à l'emploi du zoom et des effets de focales) qui acquiert ainsi les qualités même de l'élément liquide, à transmettre des sensations inédites. Parce que c'est atteindre le cœur même des pulsions humaines les plus noires que semble vouloir faire *La Baie sanglante*, portée par la musique envoûtante de Stelvio Cipriani. Certaines images sont saisissantes comme celle d'un poule couché sur le visage d'un cadavre en voie de putréfaction ou celle du couple empalé en faisant l'amour. Dans une histoire secrète du cinéma italien détaché des prescriptions scolaires et académiques, *La Baie sanglante* pourrait faire figure de chef-d'œuvre caché.

Jean-François Rauger

■ 1 DVD, couleur, v.f., 85 min, TF 1 Vidéo, 189 F ou 28,81 € (prix indicatif).

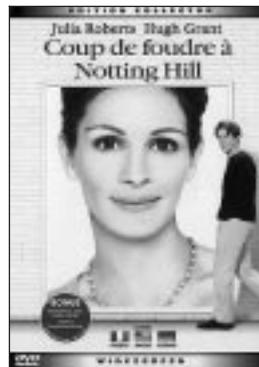


Flic de haut vol

CINÉMA

Même s'il ne renouvelle pas le genre mettant en vedette des duos policiers, *Flic de haut vol* (*Blue Streak*), réalisé en 1999 par **Les Mayfield**, est une comédie pleine d'action emmenée par un Martin Lawrence très drôle. Le complice de Will Smith dans *Bad Boys* interprète ici un cambrioleur qui se fait passer, à sa sortie de prison, pour un policier afin de récupérer un énorme diamant caché dans le futur commissariat de Los Angeles en construction. Au menu interactif de cette édition « collector » : deux *making-of*, trois clips, des filmographies et la bande-annonce. - **T. Ni**

■ 1 DVD, langues et sous-titrages : français et anglais, Dolby 5.1, 16/9 compatible 4/3, 91 min, GCTHV, 179 F (27,28 €).

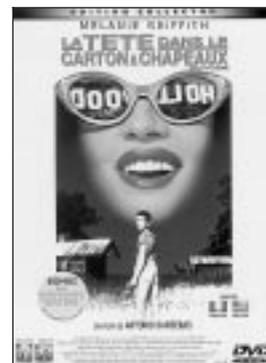


Summer of Sam

CINÉMA

Abandonnant le milieu black et sa tendance au manichéisme, **Spike Lee** signe ici une chronique passionnante d'un quartier italo-américain de New York à l'été 1977 où sévit un tueur en série. On pense irrésistiblement à Martin Scorsese. Dans les deux premiers rôles, **John Leguizamo** et **Adrien Brody** sont superbes. En bonus, la véritable histoire du meurtrier analysée par Stéphane Bourgoin, le spécialiste français des tueurs en série. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, deux langues, deux sous-titrages, 135 min., Opening, distribution Gaumont Columbia Tristar Home Video, 179 F (27,28 €).



La Tête dans le carton à chapeaux

CINÉMA

Le premier film réalisé par **Antonio Banderas** est une bonne surprise. Une mère de sept enfants un peu fofolle (**Melanie Griffith**) tue son mari et emporte sa tête à Hollywood où elle rêve de devenir une vedette de cinéma. Son jeune neveu resté en Alabama est confronté à la haine raciste de ces années 60. L'ensemble, au départ un peu bancal, dépasse la naïveté du propos pour aboutir à un film charmant. En bonus, un excellent commentaire du metteur en scène sur le tournage et sur deux scènes coupées. - **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, deux langues, deux sous-titrages, 110 min., Columbia Tristar Home Video, 189 F (28,81 €). (Prix indicatifs.)



A vélo, à moto, en hélicoptère...

CYCLISME : 87^e ÉDITION DU TOUR DE FRANCE. France 2 et France 3 du 1^{er} au 23 juillet

MINÉ depuis trois ans par des affaires de dopage, le Tour de France, dont la 87^e édition s'élancera du Futuroscope de Poitiers, le 1^{er} juillet, aurait pu être le Tour du renouveau. Malheureusement, il n'en sera rien : les contrôles mis au point pour détecter la prise d'EPO par les coureurs n'ont pas été reconnus par l'Union cycliste internationale (UCI). Si les tests auront bien lieu pendant l'épreuve, les résultats ne seront connus que plusieurs semaines après l'arrivée de la Grande Boucle, le 23 juillet, à Paris. Une décision qui hypothèque la valeur sportive de cette compétition et jette le doute sur le futur maillot jaune et les vainqueurs d'étape.

Malgré tout, le Tour devrait connaître cette année encore un engouement populaire sur les routes et particulièrement sur le petit écran, et France Télévision, son diffuseur-hôte, a mis en place un dispositif exceptionnel pour retransmettre durant trois semaines cette édition 2000. Plus de 150 salariés de



La Grande Boucle sur les bords de route ou à l'écran

France 2 et France 3 ont été réquisitionnés pour assurer les émissions diffusées chaque jour en direct : « Autour du Tour » (France 3, à 11 heures), « En attendant le Tour » (France 2, à 13 h 50), l'étape du jour commentée en direct par Patrick Chêne, Bernard Thévenet, Jean-René Godart et Jean-Paul Ollivier, « Vélo Club » (France 2 vers 17 heures) présenté par Gérard Holtz, et « Le Journal du Tour » (France 3, à 20 h 15) pré-

senté par Henri Sannier.

Aux moyens déployés par France Télévision, s'ajoutent ceux de la Société française de production (SFP) : cinq caméras-moto, deux motos-son, quatre hélicoptères, deux avions, une caméra-loupe sur la ligne d'arrivée et une localisation de la course par GPS qui permet à tout moment de situer le peloton sur une carte. Comme chaque année, les quatre étapes de montagne les plus spectaculaires (Dax - Hautacam,

Briançon - Courchevel, Carpentras - Mont Ventoux et Courchevel - Morzine) seront retransmises dans leur intégralité sur France 2 et France 3, une chaîne relayant l'autre. Pour cette édition, France Télévision offrira plus de 120 heures d'antenne dont 65 heures de direct.

La fête du Tour sera également sur Eurosport qui diffusera, en direct, toutes les étapes sur des commentaires de Patrick Chassé, accompagné de Laurent Fignon, Jean-François Bernard et Eric Boyer comme consultants. Par ailleurs, i-télévision, la chaîne d'informations diffusée sur CanalSatellite et sur TPS, couvrira aussi l'épreuve en compagnie de Louis Nucéra, chroniqueur et historien de la Grande Boucle, qui, chaque jour, évoquera les grands vainqueurs et les « histoires » du Tour. La chaîne proposera trois rendez-vous quotidiens : à 9 h 35 en direct de la ville de départ, à 15 h 35 lors d'un relais-étape à vingt kilomètres de l'arrivée et à 18 h 5 en direct de la salle de presse.

Daniel Psenny

Cyclisme

TOUR DE FRANCE

Lundi 3 juillet 15.20 France 2 ;

16.00 Eurosport

3^e étape : Loudun-Nantes.

Mardi 4 juillet 15.15 France 2 et Eurosport

4^e étape : Nantes - Saint-Nazaire.

Mercredi 5 juillet 15.05 France 2 ; 15.00 Eurosport

5^e étape : Vannes-Vitré.

Jeudi 6 juillet 15.15 France 2 et Eurosport

6^e étape : Vitré-Tours.

Vendredi 7 juillet 15.00 France 2 ; 16.15 Eurosport

7^e étape : Tours-Limoges.

Samedi 8 juillet 15.05 France 2 ; 16.15 Eurosport

8^e étape : Limoges - Villeneuve-sur-Lot.

Dimanche 9 juillet 15.00 France 2 ; 16.00 Eurosport

9^e étape : Agen-Dax.

Pétanque

MONDIAL LA MARSEILLAISE

Du lundi 3 au jeudi 6 juillet

12.55 France 3

Rugby

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Samedi 8 juillet 17.55 France 2

Première demi-finale Elite 1.

Samedi 8 juillet 20.45 Canal+

Deuxième demi-finale Elite 1.

Tennis

TOURNOI DE WIMBLEDON

Tous les jours sur Pathé Sport.

Lundi 3 juillet 14.00 : 7^e journée.

Mardi 4 juillet 15.00 : 8^e journée.

Mercredi 5 juillet 14.00 : 9^e journée.

Jeudi 6 juillet 15.00 : demi-finales dames.

Vendredi 7 juillet 14.00 : Demi-finales messieurs.

Samedi 8 juillet 15.00 : finale dames.

Dimanche 9 juillet 15.00 : finale messieurs.

EVASION
Publicités

QUERCY - PERIGORD

Vallée de la Dordogne

Hôtel *** NN à la Campagne

Relais de Castelnau

Panorama Exceptionnel - Piscine et Tennis

1/2 Pension de 390 F à 425 F/Pers./Jour

8^{ème} nuit offerte du 1/5 au 12/7 & 31/8 au 1/10

Route de Padirac - Rocamadour

46130 LOUBRESSAC

Résa. : 05.65.10.80.90

Fax : 05.65.38.22.02

HAUTES-ALPES

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS

STATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER

Soleil - Randonnées - Flore

HÔTEL LE CHAMOIS**

Logis France 2 cheminées

1/2 pension 285 F - 315 F

Tél. : 04.92.45.83.71 - Fax : 04.92.45.80.58

www.lechamois.fr/fm

PARIS

SORBONNE

HÔTEL DIANA**

73, rue Saint-Jacques - Paris 5e

Chambre avec bains - W-C

T.V. couleur - Tél. direct.

De 350 F à 480 F

Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

ANYWAY.com

VOLS ALLER/RETOUR*

Taxes aéroport comprises

POINTE A PITRE @ 2890F

OSLO @ 1090F

TUNIS @ 1690F

ALICANTE @ 1590F

MALAGA @ 1490F

ATHENES @ 1990F

AJACCIO @ 890F

ROME @ 1665F

SAINT MARTIN @ 2790F

MADRID @ 1515F

MARRAKECH @ 1290F

BARCELONE @ 1580F

www.anyway.com

0 803 008 008 - 3615 ANYWAY*****

* Prix par personne à partir de, susceptible de changement sans préavis. Pour la validité, nous consulter. ** 0,99F/min. *** 2,23F/min.

AnyWay Lic 075960011, RCS Paris B391482452, Caution Bancaire Banque de Bascque de Beau. ARCP : Générali Assurance et APS



Et les lesbiennes ?

Deux remarques à propos de l'article sur l'homosexualité, paru dans « Le Monde Télévision » daté 18-19 juin :

Vous employez le terme « avouer » en parlant de l'homosexualité de Jean-Louis Bory. Ce terme semble indiquer que l'homosexualité est honteuse encore de nos jours, comme s'il s'agissait d'une faute. Ce mot me semble malheureux, et je pense que le terme « révéler » ou « dévoiler » est davantage approprié.

En outre, je regrette que ces deux pages consacrées à l'homosexualité ne laissent que très peu de place aux lesbiennes : les photos de ces deux pages ne représentent que des hommes, et le terme « gay », qui ne concerne que les hommes, est employé sans son équivalent féminin. Cela me semble également regrettable, car les femmes sont une fois de plus oubliées ! Inutile ensuite de se demander pourquoi les lesbiennes sont absentes de la scène publique. A l'heure de la parité, il est préférable de parler de Gay and Lesbian Pride, afin de ne laisser personne de côté.

Nathalie Guesdon
Le Mans (Sarthe)
par courrier électronique

[La photo de « une » mettait bien en scène deux jeunes femmes. « Le Monde Télévision » n'a pas oublié le mouvement lesbien...]

José Artur, directeur de campagne ?

Un petit message pour me soulager ! Les auditeurs du « Pop Club » de José Artur sont habitués aux interviews complaisantes de l'animateur, celui-ci se réfugiant derrière le fait qu'en n'invitant que des gens qu'il aime, il ne peut donc en être autrement. Soit. Ce que l'on peut à la rigueur tolérer lorsqu'il s'agit d'un invité du monde des arts ou du spectacle devient totalement inadmissible lorsqu'il s'agit d'un homme politique en précampagne électorale. Ainsi, les bornes ont largement été dépassées lors d'un « Pop Club » récent, alors qu'était reçu M. Douste-Blazy. J'ai rarement entendu une interview aussi honteusement flagorneuse et servile que celle-là, José Artur se plaisant à faire un véritable panégyrique de l'invité, allant même jusqu'à souhaiter qu'il soit élu maire de Toulouse en mars prochain. On se serait cru au temps où, à la défunte ORTF, feu Michel Droit ser-



vait de faire-valoir au président de la République de l'époque, le général De Gaulle. Si M. Douste-Blazy était à la recherche d'un directeur de campagne et d'un média gratuit comme support, qu'il arrête sa quête : José Artur et France-Inter sont à sa disposition !

Daniel Camus
par courrier électronique

Daniel Camus
par courrier électronique

Zors jeu !

En cette période d'Euro 2000, peut-on aimablement signaler aux commentateurs qui sévissent à la télé que le "h" du mot « hors-jeu » est aspiré, et qu'en conséquence on ne dit pas : « l'ors-jeu », un « nors-jeu », des « zors-jeux », il est « tors-jeu » ?

Peut-on également leur dire qu'en sport on ne joue pas un adversaire (ou une équipe adverse), mais contre un adversaire ? Ce ne sont que deux exemples parmi, hélas, beaucoup d'autres. Quand on « cause dans l'poste », des millions de paires d'oreilles vous écoutent, et leurs propriétaires ont parfois tendance à répéter ce qu'ils entendent. Offrez-moi l'opportunité, pardon, l'occasion, de leur dire qu'il faut parfois se méfier des parlo-teurs professionnels.

Jean-Michel Gambier
Savigny-le-Temple
(Seine-et-Marne)
par courrier électronique

La voix du cœur

Alors que depuis des mois, pour en fait échapper aux vrais débats, les politiques de tous bords se précipitent en courbant l'échine chez Michel Drucker ou Karl Zéro pour nous bercer de fadaïses, nous dire si leur plat préféré est la truffade d'Auvergne, la bouillabaisse provençale ou la tête de veau, qu'ils adorent jouer aux dominos ou à la pétanque, qu'il préfèrent les espadrilles aux pantoufles, que leur écrivain, leur réalisateur de cinéma ou chanteur préféré est Tartempion, etc., (ce dont nous nous moquons éperdument) et que leurs entretiens télévisés face à des journalistes ont fondu comme neige au soleil sous

prétexte qu'ils n'intéressaient plus les téléspectateurs et qu'en tout état de cause ils faut qu'ils soient brefs, je n'hésite pas à dire que j'ai beaucoup apprécié « Le Grand Jury RTL-Le Monde » du 25 juin dont l'invité était Raymond Forni, président de l'Assemblée nationale, et que sa durée d'une heure ne m'a pas le moins du monde semblé excessive.

Cela parce que les journalistes Olivier Mazerolles, Pierre-Luc Séguillon et Patrick Jarreau ont centré le débat comme ils le devaient, c'est-à-dire sur les questions essentielles qui se posent aujourd'hui à notre pays.

Mais surtout parce que Raymond Forni n'en a érudé aucune, y a répondu sans faire appel à des fiches pré-préparées (ce qui est rare), ni utiliser la détestable langue de bois. Il s'est exprimé avec beaucoup de calme, de sagesse et de savoir-faire et, à plusieurs reprises, en véritable humaniste, notamment sur la peine de mort, avec son cœur, « cette voix qui seule au cœur arrive », comme l'a écrit, en lettres d'or, Alfred de Musset dans ses *Poésies nouvelles*.

Cela dit, qu'attend-t-on pour organiser aussi des face-à-face opposant des hommes politiques de tendances différentes permettant aux téléspectateurs d'arbitrer ?

François Baradez
Ville-d'Avray (Hauts-de-Seine)

A nos lecteurs

Notre adresse e-mail a changé. Dorénavant vous pouvez envoyer vos courriers électroniques à :

radiotele@lemonde.fr

Vous pouvez aussi continuer à nous écrire à :

Le Monde Télévision
21 bis, rue Claude-Bernard
75242 Paris Cedex 05

Quel que soit le mode de courrier choisi, nous vous demandons de préciser vos nom, prénom, adresse postale et, si possible, votre numéro de téléphone.

EVASION

Publicités

Compagnie Italienne de Tourisme

7 jours dans les POUILLES

4 340 F au lieu de **5 260 F**

Hôtel-Club Torre Santa Sabina***

Offre valable du 30/06 au 28/07 (dernier retour)

Une semaine en pension complète.

Prix TTC par personnes comprenant : Vol A/R pour Bari au départ de Paris le vendredi - Transferts aéroport/hôtel/aéroport - Séjour base chambre double en pension complète, vin inclus - Assurance assistance, rapatriement - Taxes aériennes et taxe hausse de carburant incluses. Possibilité semaine supplémentaire.

Renseignements et inscription au : 01 55 77 27 25/26

Minitel 3615 CIT EVASION (1,29 F/mn) - Web : www.citvoyages.com

HAUTE SAVOIE

SOMMAND PRAZ-DE-LYS

HOTEL DU LAC **

Région du Mont-Blanc - A 1 500 m., calme, pleine nature. Piscine, Sauna, SPA. VTT, Mini-golf, Equitation, Tennis, Parapente, Randonnées.

Pens. Comp. ETE de 295 F à 330 F

Ouvert toute l'année. Hiver : Pied des pistes - Semaine et Week-end groupe

☎ 04.50.34.20.88

Renseign. publicité : ☎ 01.42.17.39.63

JEAN VAUTRIN

**Voyage au pied
d'un arc-en-ciel**

Nouvelle inédite

Le Monde – GALLIMARD

JEAN VAUTRIN

Dans une courte préface au *Roi des ordures* (Fayard, 1997) où il expliquait son retour au polar abandonné depuis *Canicule* en 1982, Jean Vautrin écrivait : « *A l'heure où notre planète s'emboucane, où les vieux démons cherchent à remonter à l'échelle, où les pauvres, les exclus humiliés, catégorisés, fêlés jusqu'à l'ossaille en sont réduits à chercher du pain, des brins, des restes sur la décharge des riches, j'ai éprouvé le besoin de renouer avec un espace libre et enragé où le seul code en vigueur est celui d'une mythologie tenace qui a enchanté ma jeunesse.* » Le voilà tel qu'en lui-même, l'auteur de *Billy-zekick* et de *Bloody Mary*, emporté, généreux, lyrique, dévoreur de vie et de mots, plus que jamais décidé à hurler sa colère face au roman noir du monde. Cinéaste de formation (« *Je suis un enfant de l'audiovisuel* »), assistant de Rossellini, de Minnelli et de Rivette, réalisateur, scénariste, dialoguiste de films qu'il signe de son vrai nom, Jean Herman, romancier du côté de Rabelais et de Céline, prix Goncourt 1989 avec *Un grand pas vers le Bon Dieu*, Jean Vautrin est également à l'aise dans l'espace tendu de la nouvelle. *Voyage au pied d'un arc-en-ciel*, qui donne une fois de plus la parole à un enfant, en est un bel et bouleversant exemple.

JOHN FOLEY/OPALE



*A Bruce Davidson,
En hommage à son travail
de photographe au cœur de la vie*

New York, 100^e Rue Est

Mon père jouait souvent à faire pleurer ma mère. Il lui disait que toujours le cœur est une brèche pour l'âme. Il lui disait qu'à la fin du compte c'était son âme qu'il voulait conquérir. Sans cesse, il passait donc par le cœur de ma mère. Il le brisait. Il le mettait à la torture en égarant son propre corps chez d'autres femmes.

Maman passait son temps à l'attendre. Elle regardait le ciel au travers des carreaux sales. Ses yeux pleuraient les larmes bientôt taries d'une source silencieuse. Mon père lui faisait mal. Mais il lui disait qu'il l'aimait. Surtout quand il était ivre et qu'il rentrait. Alors, là, il lui faisait vraiment mal. Jamais il ne lui disait autant qu'il l'aimait.

J'avais douze ans depuis une heure à peine, une jolie robe qu'il venait de m'acheter et des taches de rousseur dessinées au crayon rouge sur le nez pour faire le clown quand il est monté sur ses grands chevaux. Il a tué le réveil en le jetant par terre. Après, il a voulu casser maman. Il l'a soulevée d'une seule main, je pense. Elle pendait comme le chiffon à poussière et il s'apprêtait à la secouer par la fenêtre.

Je me suis arrêtée de pleurnicher. J'ai vu l'horreur de ce qu'il allait faire. Alors, j'ai donné un coup de pied dans sa jambe portée vers l'arrière.

Il s'est retourné vers le bas. La surprise lui ôtait la douleur. Il a fixé mes yeux comme pour y enfoncer un clou. Il a réalisé que j'étais prête à recommencer la même mauvaise action, shooter dans son mollet, je veux dire. Il a dit qu'il m'enverrait dans les nuages si je m'avisais de recommencer. Il a lâché maman. Il a refermé la fenêtre. Il a regardé ma mère.

Il a dit :

– Bon. Essayons ensemble d'y voir clair dans cette chienne de vie !

Une phrase qu'il avait déjà prononcée en diverses occasions. Quand les flics étaient venus l'arrêter pour violence sur la voie publique. Et aussi quand ma mère était allé le rechercher chez cette Jamaïquaine qui avait les fesses hautes et qui dansait en mangeant ses bananes. C'est dire assez si, notre vie opaque, nous la connaissions déjà. Pas besoin d'en parler encore une fois entre nous. Pas besoin de consulter un psy pour essayer d'y voir au travers.

Maman a haussé les épaules.

Comme ça n'était pas une réponse avec la voix, pas même un début de conversation, papa a dit qu'il ne supportait pas le mépris. Il a fait une fois de plus un geste regrettable avec son poing fermé. Maman a aussitôt saigné du nez. Et j'ai su qu'aujourd'hui serait une fois de plus un jour sans pitié.

Après le genre de silence que je ne souhaite à personne, Papa a échoué dans l'allumage de sa cigarette. Il a constaté qu'il venait de se servir de la dernière allumette de la boîte, et nous l'avons senti nerveux. J'ai retiré ma petite culotte de la raie de mes fesses. Au même moment, j'ai entendu la conduite d'eau de la cuisine commencer à battre le boogie-woogie contre la pile d'assiettes du placard. Après ce signe indubitable que les Barnes du huitième prenaient une douche ensemble pour célébrer leur seconde réconciliation du jour, nous avons entendu le gros Slim du septième souffler dans sa trompette. Il a commencé par jouer une composition très connue. *St Louis Blues*, j'en suis sûre. Dès les premières mesures, il a su donner à la mélodie un élan, une ampleur, une sonorité si éclatante qu'une buée est venue aux yeux de ma mère. Et ses larmes m'ont gagnée.

D'habitude, maman et moi, nous aurions parlé entre nous de Gros Slim et de son art de virtuose. Au lieu de cela, nous avons laissé entrer un ange. Il a traversé la pièce. C'était un vieil ange essoufflé, avec les joues sales. Il a tapé contre le carreau plein de chiures de mouches. Maman a essuyé la toile cirée avec son mouchoir. Son nez avait pissé sur son menton et de là sur son corsage en soie, celui que je préfère.

Je souffrais pour elle et pour sa dignité pendant que mon père lui parlait de femmes autrement plus baisables qu'elle, des filles avec des jambes qui n'en finissaient pas, propres et instruites, mais Mom's était détachée, elle semblait partie ailleurs.

Dans son cas, l'absence pouvait l'emmener très loin. Parfois, quand mon père l'avait frappée ou qu'il l'insultait, comme aujourd'hui par exemple, son esprit battait la campagne. Il l'entraînait aussi loin que la corne d'un champ de maïs en Louisiane. Un carré de terre d'où elle apercevait la case de ses parents, étouffée par les arbres du bayou. Et ses yeux devenaient immenses.

Pour en revenir à notre taudis de la 100^e Rue Est, papa avait fini par allumer sa cigarette. Je ne sais pas comment il avait fait son compte. Il avait dû gratter un bâton soufré sur le fond de son pantalon ou quelque chose comme ça. Il était enrobé de fumée bleue. Sa main tremblait. Il se tenait à contre-jour de la vitre pleine d'empreintes de doigts. Il ne savait pas quoi faire de sa taille et de sa force.

Ses yeux, brouillés au charbon de colère, étaient posés sur maman.

Il a dit à voix haute que son amour était intact malgré la trahison de ma mère. Elle a répondu qu'il fallait qu'il s'y attende : un jour ou l'autre, elle rencontrerait l'homme de sa vie. Il a dit :

- *Laisse tomber ! Le musicos dont tu parles est un tocard. C'est juste parce que tu l'avais sous la main. Mais je te pardonne !*

Il l'a regardée rêveusement, perdu dans ses pensées. Il a allongé le bras jusqu'à son verre. Il a sifflé son gin. Il est revenu à son idée première qui était de dormir avec elle, en tout cas de lui en demander la permission. Il a regardé ses jambes nues et je crois que ça lui a donné un coup de fouet.

Il a parlé de la cruauté du désir, cette envie qui déchire la poitrine. Il a aplati son mégot dans l'assiette. Il s'est déplacé.

A son passage, j'ai respiré la senteur lourde et douceâtre d'un parfum écœurant mêlé au gin. Il est venu parler à l'oreille de ma mère. Il a passé sa langue sur ses lèvres avant de parler. Et j'ai su que ça recommencerait, les messes basses pendant lesquelles elle ferait les yeux blancs.

Parfois, c'était comme si elle perdait les pédales, elle riait à haute voix en haussant les épaules. Il lui touchait le ventre et la peau des bras. Il mettait son haleine dans le cou de ma mère. Elle riait. Elle disait non. C'était mou dans sa bouche. Lui, il insistait, il lui disait de venir le faire tout de suite.

Il lui a touché les seins. Ma mère a tourné vers moi un regard agrandi par l'égarement. Elle a mordu sa lèvre inférieure.

En proie à une violente exaltation, il a soufflé :

- *Non mais écoute ça, Edna ! Dehors, ça danse. Ça fornicque. Il fait si chaud !*

Elle a incliné la nuque. Et ça n'a pas raté, cette fois encore, j'ai assisté à la destruction de son pauvre cœur.

Il avait déjà commencé à lui faire son nègre doux dans le cou. En même temps, il a hasardé un œil de mon côté. Il était parti pour ses fameuses notes bleues. Avec ses mains entre ses cuisses, il lui faisait venir un petit soleil de temps en temps. J'ai même eu l'intuition qu'il lui faisait traverser un moment de folie.

Ma mère a fermé un poing, le long de son corps, comme si elle puisait en elle un dernier sursaut. Une infime résistance à l'encerclement.

- *Laisse-moi !*, elle a hurlé soudain.

Elle s'était dégagée par surprise. Elle le fixait avec horreur. Elle avait les yeux soudain brouillés de larmes.

Il a voulu s'approcher à nouveau. Elle l'a chassé d'un geste las.

Il a dit :-« *Laisse toi faire, Edna. Ce soir, je vais être tout en haut pour toi, tu vas voir. Je vais pas rater ton cul !* »

Elle a fait les oreilles sourdes. Elle est restée longtemps aux portes d'un sourire triste. Elle a dit non une fois de trop en le regardant avec horreur et abjection. Il a fini par se fâcher. Il a bu plusieurs verres et sa laideur a pris le dessus.

Il était en transes. Il saccadait depuis les talons jusqu'aux poils de barbe. La

peau de son front, la graisse de ses joues, avaient soudain tourné au gris. Ses dents ont commencé à grincer, signe d'une colère froide.

Sans mêler la moindre lueur d'intelligence à ses paroles, il a laissé échapper des mots violents. Il a dit :

- *Ton cul m'appartient, blackie ! Je ne veux pas que tu te fasses enfiler par le type du dessus !*

Ma mère a tourné vers lui les plus beaux yeux du monde :

- *Oh, Jup ! pour l'amour du Christ, cesse de faire ton nègre important !*, a-t-elle dit en scrutant le soir descendant.

Mon père a fini de lamper le fond de son verre. Il a regardé dans ma direction. Il est venu jusqu'à moi. Il m'a entourée de ses bras. Le visage en chiffon, il a commencé à frotter ses mains avec douceur sur le haut de mon corps :

- *Ma petite pelote ! Mon angora ! Gentille enfant ! Je n'intéresse plus ta mère*, a-t-il laissé tomber sombrement.

L'instant d'après, il s'est mis à ricaner comme un ivrogne :

- *Quand je pense que tu as préféré le sexe de Slim à mon joli morceau de viande rose !*

Ma mère s'était mise à gratter frénétiquement les veines de sa main avec la pointe acérée de ses ongles.

Elle l'a regardé droit dans les yeux :

- *Je t'ai rendu la monnaie de ta pièce en une seule occasion, il n'y a pas de quoi te mettre le foie dans la bouche !*

Il a aussitôt allumé une cigarette d'énervement avec un briquet que je ne lui connaissais pas.

- *Comment as-tu pu faire cela, Edna ? Comment as-tu pu faire cela ?*

- *J'ai voulu rassurer mes sens endoloris.*

- *Mais, Bon Dieu, je suis ton mari, Edna ! Mes fringues sont suspendues à la même penderie depuis quinze ans !*

- *Dix minutes d'oubli, Jup ! Simple plaisir chimique !*

Il a dit qu'il allait fendre ma mère avec un couteau.

J'ai attrapé mon crayon. Vite, j'ai entrepris de dessiner l'avion que je sais reproduire d'après les souvenirs d'une exposition sur la guerre qu'il faut montrer aux enfants des écoles. J'ai tracé un de ces bombardiers qui lâchent des trucs incendiaires sur les maisons et font des dégâts parmi les civils.

J'ai dessiné cinq civils avec les bras raides et des taches de sang. Ils montaient au ciel pour se briser en redescendant. Et dans le fond de la campagne, avec le crayon rouge, par le toit ouvert de l'église, j'ai dessiné les flammes de tout ce qui brûle. Comme à Sarajevo. Comme au Vietnam. En Ouganda. En Tchétchénie. Partout où les bombes font souffrir. Où les flammes, les mines et même les hommes font mourir les gens dans des conditions atroces. Ça pousse des cris assourdissants mais ça ne s'entend pas assez. C'est très important que les enfants des écoles le sachent. Les psychologues l'ont assez dit et répété dans tous les éta-

blissements scolaires et c'est écrit sous les dessins : *Raïssa, huit ans, décrit son enfer*. Et moi, la langue mordue pour ne pas crier aussi, présentement, je dessine mon père avec un couteau en l'air. Et il le lève. Et il le baisse. Treize fois, pourquoi je compte les coups, puisque je dessine en même temps ? Je décris mon enfer dans la pièce pleine de sang : Emily Jones, douze ans. Fille noire qui en a marre. 100^e Rue Est. USA. Une ampoule nue brille au plafond.

Papa vient juste de tuer maman sous mes yeux. C'est une réalité qui redescend.

Maman Edna est recroquevillée sous la table. Elle est couchée sur le côté. Les membres rassemblés en arrière de son corps. Elle ne bouge pas. J'aperçois ses jambes jusqu'en haut de la cuisse. Elle a perdu une chaussure. Et je ne crie pas. J'ai trop peur.

L'ampoule brille au plafond.

Il me tend la main. L'assassin de maman, mon papa, Jupiter Jones, me tend la main. Il pleure. Il dit qu'il ne l'a pas voulu. Il dit qu'il m'aime. Que je suis la seule femme qui lui reste au monde. Et qu'il me supplie de l'aimer. Il se jette à genoux devant moi et m'implore de le protéger. J'ai peur qu'il va tacher ma belle robe neuve. Je ne pleure pas. J'accepte sa tête : sur mes genoux. Je ne lui caresse pas les cheveux ni rien.

L'ampoule brille au plafond. On est bien avancés.

Longtemps, il laisse échapper de sa bouche des mots sans suite. Son front est ruisselant de sueur. L'émotion étrangle sa voix. C'est comme s'il demandait sa guérison. Je finis par caresser son visage large. Sa barbe me raye les doigts. Son nez est un peu gras. Ses paupières tombantes sont douces comme des pétales de fleurs.

Je finis par le bercer sur mon ventre. Sa figure comme une poupée. Ses narines commencent à palpiter imperceptiblement. Un frisson s'empare de sa nuque. Il commence à humer l'atmosphère humide de notre taudis. Sa paupière gauche s'anime d'un clignement de plus en plus rapide. Son œil unique, celui qui est tourné de mon côté, s'ouvre sur moi. Transporté d'un bonheur trouble, mon père me regarde comme un rivage à peine entrevu.

Il souffle sa vie pestilentielle par la bouche. Il dit que je l'oblige à vivre. Il dit que, dans ma petite robe neuve, je ressemble à ma mère. Il dit qu'en le berçant j'ai retrouvé les sources mystérieuses de la maternité. Il dit qu'en le caressant j'ai fait renaître des roses.

L'ampoule nue brille au plafond. Il croise ses mains devant sa poitrine. Il semble engourdi dans une profonde méditation.

- *Ni pied, ni patte*, murmure-t-il. *Ne bouge plus, petite !*

Soudain, il se redresse. Ses mains saisissent ma main avec fièvre. Je reçois son odeur exécrable – cruchon d'alcool, after shave et clou de girofle.

Mon père plisse les paupières. Il me regarde avec beaucoup d'amour. Il me couvre soudain de baisers voraces :

- Comme tu es belle, Emily Jones ! chuchote-t-il. Comme tu ressembles à ta mère, petite femme !

Nous marchons dans la rue.

C'est un soir de lune. La ville est chaude comme un four. On bute dans le noir. On tamponne des personnes. On prend des odeurs. On écoute, on regarde. On se méfie. Les gens nous dévisagent comme d'innombrables ennemis. J'ai fini par glisser ma main dans le poing fermé de mon père.

Après des heures mortes, chacun remisé dans son coin, notre départ de l'appartement s'est accompli comme dans un rêve.

J'ai attendu longtemps que mon père sache ce qu'il voulait faire de sa liberté. Presque tout de suite, il avait fermé la porte vers l'extérieur à clé. Il avait glissé la clé dans sa poche de chemise. Il réfléchissait.

Moi, j'étais assise sur la table, là où il m'avait déposée après ses baisers voraces. Je balançais mes jambes dans le vide. Avec un chapeau canotier à cerise sur la tête, mes points rouges sur les joues et une poupée dans les bras, j'avais sûrement l'air gourde.

C'était un curieux moment, tout au bord de l'abîme.

Le robinet de l'évier coulait goutte à goutte sur la vaisselle sale. Il remplissait un saladier vide.

Pour me calmer, j'ai compté mentalement jusqu'à deux cents chauves. Ensuite jusqu'à neuf cent quatre-vingt-dix-neuf bigoudis verts. Je me suis interrompue, ça ne servait à rien. Je me suis demandé si c'était un avantage d'être une jolie fille pour plus tard. Je ne sais pas au juste ce qui a galopé dans la pensée de mon père. Souvent, il regardait de mon côté. La scène en face de lui était trop neuve.

D'un coup, il s'est mis à pleurer.

Les hommes pleurent aussi. Quand ils le font, leurs larmes n'en finissent pas de couler. Personne ne peut imaginer jusqu'à quels paroxysmes peut les mener l'affliction. Après tant de sauvagerie, après la force et après le couteau, cet homme méchant pleurait. Il a vidé ses larmes. J'en revenais pas.

J'ai été saisie par la peur.

Ses yeux rougis sont allés vers le vague. Il s'est dressé en grommelant. Il avait l'air fourbu. Il a fait rouler ses poings devant ses paupières pour effacer sa faiblesse. Il a volé doucement jusqu'à l'évier comme un oiseau noir.

Il a nettoiyé les deux tasses de café qu'il venait de prendre sur la table. Il a effacé les traces de lui sur le manche du couteau. Il a passé la lame sous l'eau. Il a rangé maman dans un placard. Il a essuyé et lavé le linoléum. Il a voulu faire la vaisselle. Il a trouvé une araignée au fond d'un verre. Il a retourné le verre sur l'araignée. Il lui a dit qu'elle risquait de rester longtemps dans sa cage.

Il a sorti une valise en carton qui se trouvait sous le lit. A côté de la mâchoire de crocodile. Il y a enfourné une chemise, des objets de toilette, son rasoir.

Il s'est tourné dans ma direction.

Avec une bouche prudente, il m'a demandé :

- Est-ce que tu veux venir avec moi, mon bébé ?

Je n'en avais pas la moindre idée.

Au lieu de répondre, j'ai attendu. Attendre, c'est pas cher. Même pour un enfant.

Il a fait deux enjambées. Il a plié pour s'agenouiller devant moi. Il a joint les deux mains.

- Est-ce que tu veux bien venir avec moi, s'il te plaît ?, il a répété d'une voix humble et gentille.

Je l'ai regardé avec ma façon sévère de toiser les malfaisants tels que lui. J'ai dit :

- Je comprends bien que tu cherches quelqu'un pour pleurer ensemble ou s'amuser avec. Mais raisonnablement, Dad, à quoi peut t'aider ta fille de douze ans ?

- A prendre un nouveau départ, il a bredouillé.

J'ai vu qu'il était dans un désarroi profond.

- Pourquoi moi ?, j'ai demandé.

- Parce que la lumière de ton âme est parfaite, Emily, il a dit. *Parce que je veux t'emmener dans un paradis où il n'y aura pas d'hiver.*

Et, d'un coup, les choses sont devenues simples et mystérieuses. J'ai souri à ce vilain bonhomme que j'avais pourtant vu piller ma mère. J'ai couru jusqu'à la commode. J'ai mis une poignée d'affaires dans la valise. Et j'étais prête.

C'est comme ça que j'ai vu un homme triomphant. J'ai embrassé mon père. Il s'est penché vers moi avec l'œil luisant de celui qui est excité par la perspective d'une idée neuve. J'ai passé ma main sur sa peau noire caressée par la lumière. J'ai su qu'il y avait cent façons d'aimer. Et je me suis dit que plus tard je voudrais toutes les essayer.

On est partis.

On est partis vers le bout du monde. Mon père a dit que c'était là qu'il fallait qu'on aille. Dans un endroit de feuilles tendres et de nègres heureux.

Son pas était résolu, il était habillé en dimanche, il disait que nous tournions le dos au malheur, mais, pour le moment, nous déambulions encore dans la rue chaude, 100^e Rue Est, où chacun dévore son voisin.

Nous étions environnés de gens qui bâillaient et qui riaient. De tites catins plongées dans le vice et la luxure. Dans les couloirs illuminés des ombres reconduisaient les filles dans la rue, après la pirouette. Les coins sombres abritaient la soulerie des uns, la fornication des autres. Nous marchions dans la touffeur du soir. Deux créatures du Bon Dieu sur le macadam brûlant. 100^e Rue Est, un sacré piège à rats.

Moi, pour la première fois, j'ai pensé comme un but inatteignable à l'architecture d'un bel arc-en-ciel traversant. Je crois bien qu'un vague sourire avait lissé mes joues. Je regardais le fond de la rue et j'y voyais une lumière d'espoir à plusieurs valeurs de couleurs. Ça faisait une différence avec le reste de la nuit noire. Un arc-en-ciel m'attendait.

- *C'est là que je veux aller, j'ai dit à mon père. Un endroit en couleurs. Avec une petite maison, au pied d'un arc-en-ciel.*

Nous étions à un carrefour. Mon père s'était arrêté. Il me dévisageait avec une expression cafardeuse.

Il a retroussé ses manches de chemise sur ses bras musculeux. Il a rejeté en arrière son chapeau aux bord relevé. J'ai observé la gigue frénétique qui affolait ses yeux au fond de ses orbites. Il paraissait cloué sur place. Pendant un court instant, il a suivi les lèvres d'une bande de mots lancés à vive allure sous son crâne. Il a roulé des yeux angoissés. Il m'a demandé :

- *Tu n'as pas soif ?*

Sans attendre ma réponse, il est entré dans un bar. Il a commandé une double gnôle pour lui. J'ai demandé un citron avec une paille. Je gardais le bec dans le verre. J'avais les yeux baissés. Je cherchais un coin d'espoir dans ma tête. Toujours, cet arc-en-ciel revenait.

Papa fumait cigarette sur cigarette. Avec la gnôle, il avait retrouvé le sourire. Il a posé sa main gigantesque sur le crépu de ma tête.

- *C'est p't'être un peu trop tôt pour se transporter au paradis, il a dit en se gratant les avant-bras. Il nous faut d'abord de l'argent pour voyager jusqu'à l'autre place où il n'y aura pas d'hiver. Mais sois sans crainte, je sais où en trouver.*

Derrière lui, c'était la rue. Les enseignes lumineuses faisaient leurs clins d'œil aux filles du trottoir. Les femmes aimaient danser. Beaucoup de dévergondées avaient presque mon âge.

On a dégringolé de nos tabourets de bar après sa quatrième boozze. Mon père se sentait plume. Il me regardait, et aussitôt je l'amusais jusqu'à l'éclat de rire.

Soudain, il s'est arrêté devant moi. Il m'a prise dans ses bras et soulevée de terre.

- *Ma petite fille, il m'a dit. Mon trésor tout neuf ! Cent ans que je t'attends ! Tu tombes à pic !*

Les oiseaux de pluie passaient et repassaient. Ils étaient au ras du sol. Ils entrecroisaient leurs lignes. Une masse stagnante de nuages s'accumulait derrière les immeubles de briques. Faisait crouler le toit du ciel. Les gens séchaient sur les escaliers métalliques. Un orage se préparait.

- *Suis-moi, petite, a commandé mon père. Le voyage passe par chez elle.*

On s'est retrouvés chez Miranda.

On a tourné le coin d'une ruelle mal éclairée. On a emprunté un passage entre deux immeubles. Un vieil homme noir, un banjo, une colombe posée sur sa

boîte à violon, poussait un blues. Il avait la voix rauque, Il gardait la tête levée vers des frontières indéchiffrables.

Des enfants de mon âge dansaient autour de lui. Eux non plus n'avaient pas de mère sous la main. Ils s'en passaient en fumant du shit. Les gens jetaient leurs ordures depuis les fenêtres. On marchait dans les épiluchures. On se tordait les pieds sur les bouteilles de Coca.

Mon père a mis sa main en visière. Il a levé la tête vers les étages. On a grimpé quatre escaliers extérieurs. La sirène d'une voiture de police hululait vers l'est.

On a tourné dans un couloir. C'est moi qui portais la valise. On a croisé plusieurs fois de la nigraille. Des petits avec une chemise sur la peau.

En passant devant une porte, j'ai remarqué la plaque qui annonçait l'officine d'une grosse négresse. Une fois, quand j'étais petite, ma mère m'avait traînée chez elle. Toute la famille était passée chez cette traiteuse. C'était l'année de la "vavite", un vilain mal des boyaux qui faisait courir aux cabinets d'aisances. Ma mère disait qu'avec ses doigts magiques Mom'zelle Grand-Doigt avait beaucoup de pouvoirs. Elle chassait les brûlures. Elle savait aussi faire s'envoler les anges.

On s'est arrêtés chez elle, au bout du couloir. Mais ce n'était plus elle qui habitait là. C'était Miranda.

Mon père a mis le chapeau à la main. Il a commencé par rire pour montrer la blancheur de ses dents. Il la connaissait assez pour rentrer dans sa chambre, où elle était nue. Elle était étendue sur son lit. C'était une grande mule créole avec des yeux fatigués. Elle avait deux grosses poitrines avec des bouts de seins brônâtres. Son beau visage sec était à peine vivant. Ses yeux frappés de mélancolie. Son front haut était mordu par une mousse de cheveux très courts. Son ventre, fidèle reflet de ses enfantements, était marqué d'une vieille cicatrice très longue où l'on distinguait les marques des points de suture.

Elle regardait mon père avec une curiosité mesurée, sans douceur excessive peinte sur le visage.

- *Ces derniers temps, le coq reste souvent sous l'oreiller, a-t-elle dit en mesurant mon père. C'est parce que tu ne m'aimes plus ?*

- *Je n'ai pas pu venir te visiter.*

- *Ne te crois pas obligé.*

- *Je suis content de te voir.*

- *Tu as trouvé du travail ?*

Mon père a fait un signe négatif de la tête. Il s'est assis au bord du lit.

- *Je vais mal, il a dit.*

Miranda a levé les yeux et contemplé son visage gris. Ses yeux rougis. Un sourire froid flottait sur les dents brillantes de la devineresse. Elle a passé sa main dans les cheveux de mon père. Elle a dit d'une voix mélodieuse :

- *Jupiter, un nègre gris, c'est celui qui a peur. De quoi as-tu peur ?*

- *De moi-même.*

- *La peur est un fardeau, mon frère*, a murmuré Miranda en baissant la tête.

Elle s'est signée. Elle a regardé du côté d'un Sacré-Cœur de Jésus encadré dans un sous-verre doré. Une bougie était allumée dans le même renfoncement du mur.

- *Délivre-moi, tite sœur*, a supplié mon père. *Il faut que je t'avoue une grosse bêtise.*

Il lui a parlé longtemps. Elle l'écoutait les paupières mi-closes. Il m'avait fait signe de me retirer dans la pièce d'entrée et, pour s'isoler avec Miranda, avait tiré derrière lui le rideau à fleurs et à pélicans.

Au bout d'un grand moment de rêverie où j'ai pensé à tout le micmac de ma nouvelle vie, j'ai levé les yeux. Miranda était piquée devant moi. Elle me regardait.

Pas un seul geste. Des mains longues. Des mains qui n'en finissaient pas.

Elle avait passé une chasuble de coton brut qui lui donnait un vague air de bonne sœur. Elle finissait le boutonnage de son bustier. Ses seins en habitaient généreusement l'échancrure. Ils commençaient à se flétrir.

Elle a intercepté mon regard.

- *Tu trouves que trop de mains sont venues de tous les coins de l'univers pour toucher mon corps, c'est ça, négrote ?*

Je n'aurais pas aimé lui faire de la peine. Je connaissais trop bien les jeux des hommes.

Elle est restée un moment absente comme si elle surveillait une mouche sur le mur, puis elle s'est boutonnée jusqu'au cou.

- *Hey, garçon, lève-toi !* elle a dit en se tournant vers le rideau.

Mon père est apparu.

En sortant de l'alcôve, il a chassé un pan du rideau qui retardait sa marche. Il tenait à la main une liasse de billets de banque et achevait de glisser un revolver derrière ses reins.

- *Seulement pour quelques heures, la chambre*, a dit Miranda. *Demain matin vous déguerpissez. Je le fais pour la petite.*

Elle a rassemblé quelques affaires de nuit, les a jetées sur une étoffe de coton imprimée d'oiseaux. Elle a replié le tissu aux quatre coins et s'en est allée au bout du couloir avec son baluchon. Sur le point de sortir, elle a dit :

- *Je serai chez mon frère. A côté. Mais j'te préviens, Jup, j'veux pas que tu canardes ici. Le sang qui coule, la chair qui mâche, j'en veux pas ! Si les poulets viennent, j'te connais plus...*

Et, sur le point de disparaître, elle a confirmé à voix plus soft :

- *Une nuit seulement, Jupiter ! Que le Seigneur t'assiste !*

Nous sommes seuls.

Je tombe de sommeil. Mon père a le regard lourd. Je ramasse une couverture, je la plie en quatre et je m'apprête à faire mon lit sur le sol.

Je vais derrière la porte pour me déshabiller. Enlever au moins ma robe

neuve, je ne veux pas l'abîmer. Je reste en petite culotte. Je suis pieds nus. Je vais jusqu'au lavabo. Je me passe de l'eau sur le corps, j'ai un torse d'oiseau. Il fait une chaleur d'étuve.

J'inspecte les vitres graisseuses de notre nouvelle piaule. La fenêtre donnant sur la rue mal éclairée est grande ouverte. Vache de vue on a sur les murs de brique, les escaliers métalliques et le linge qui sèche. Ça me tuerait de vivre encore longtemps comme ça. Dehors, un gros orage éclate. Il a la voix sourde. Une force écrasante brandit de grands yatagans de lumière qui traversent la ville.

Une blatte géante traverse le lino rapiécé.

Je cours m'étendre sur ma couverture. Je m'enroule dedans malgré la chaleur torride du mois d'août. Et très vite, sans même avoir compté trois, débordée par une sensation de légèreté, je voyage dans les sargasses d'une distance vaporeuse.

J'entends mon père bouger sur le sommier du lit de la chambre. Il se penche. J'entrevois la tête d'une personne heureuse. Il fait sa figure de charme.

Il a les yeux rieurs, il me fait signe.

- Approche ! Approche, mon bébé ! Tu ne vas pas dormir à même le sol !

Dormir dans le même lit que lui ? Je lui fais des yeux terribles.

Son sourire s'accentue.

- Eh bien ! fait-il, mais ne te sauve donc pas comme un moineau effarouché ! Avance plutôt en face, que je te voie dans la lumière.

Je me sens gourde et pivoine même si je confie mes joues à un nuage noir. Je fais deux trois pas.

- Tu es ravissante ! Quelle jolie peau ! Et comme tu es bien tournée, dit mon père. Approche encore, s'il te plait ! Viens plus près.

Je n'aime pas la tournure que les choses prennent. Je m'avance un peu en baissant le col. Je me sens si grande et dégingandée. Il me relève le menton. Il carresse ma joue. Tout naturellement sa main effleure mes flancs où rôde la vie. Je suis exactement entre ses jambes. Mon cœur bat de plus en plus vite et me joue un mauvais tour. Je pense à ma mère tandis qu'il commence à me masser.

- Des seins d'un tout petit modèle ! dit-il en soufflant plus lourdement. Allongés mais dodus ! Des poires de début de saison quand les fruits sont sur l'arbre, avec toute leur eau sous une peau neuve...

J'avance mes lèvres pour parler. Rien ne sort. Je fixe sans rien dire le frottement de ses grosses mains, le léger renflement de mon ventre. Je pense au regard égaré de ma mère. Je garde un silence inexplicable. Je ferme les poings. Je m'abandonne à une invasion progressive. Je sens s'approcher une haleine odieuse, un être inexplicable qui n'est plus mon père mais qui a le goût de quelque chose que je ne connais pas. Je connais ce qu'a ressenti ma mère. Je suis ma mère. La bouche de Jupiter butine les ailes de mon nez. Elle se pose sur ma bouche. Je découvre le goût épicé d'une autre salive. Rien d'autre ne se pose sur moi pendant d'interminables secondes. Je voyage doucement dans les airs. Je

viens d'être déposée sur le lit. Un grand poids me recouvre. Une main attentive se glisse entre mes cuisses. Une main se pose à plat sur mon ventre. Sous mes paupières se peignent des couleurs clignotantes. Un arc-en-ciel de douleur. Mon cœur s'arrête dans ma bouche et la voix de mon père annonce trois mille mondes de joie.

Aussitôt, tout va très vite.

Je crie. La porte vole en éclats. Deux flics noirs rentrent en hurlant dans la piaule. Leurs poings tendus s'auréolent d'une gerbe de feu. Ils tirent tous deux sur mon père.

Nous fuyons pieds nus sur les escaliers de métal brûlants. Il fait jour sur toute l'Amérique. Je suis si forte que je traîne mon père. Les poulets sont tout en haut de l'immeuble, en haut des escaliers. Ils tirent. Ils vocifèrent.

Je cours. Je traîne mon père derrière moi. Il est de plus en plus lourd. Il se tient le côté. Tout son flanc droit est noyé dans la saumure noire de son sang.

Mon père crie. Le chien de la mort le lèche. Il pleure. Il est à bout de souffle mais il m'encourage :

- Cours, mon bébé ! Personne me découragera de respirer tant que tu seras là !

Les flics là-haut continuent à faire de petits nuages avec leurs pistolets.

Nous courons, nous courons.

Nous sommes presque sortis de la ville. Elle se termine comme un jeu de cubes. Ou, plutôt, c'est comme si la campagne se trouvait tout au bout de la 100^e Rue Est.

De gras pâturages verts nous attendent. C'est au bout de la rue. C'est là. C'est presque là. Un embarcadère avec une barque. De l'eau qui frémit sous les saules.

Avec une grande difficulté pour respirer, nous courons. La vie ne sert plus qu'à ça.

La pluie commence à tomber. De gros nuages nous barrent la route vers la barque. Nous obliquons vers un gué. Au bout d'un obscur défilé, il y a une maison blanche. Elle est en haut d'une colline.

Tout ce qui nous reste à franchir, c'est quelques carrefours très embouteillés.

- La maison est de l'autre côté de la place !, je crie à mon père. Encore un effort !

Il y a tant de voitures enchevêtrées que nous nous jetons à plat ventre. Nous rampons sous les voitures. Nous ressortons sur l'autre rive du croisement. J'aide mon père à se relever. Sa main est crispée sur sa hanche. Son avant-bras, le devant de son pantalon sont maculés de sang poisseux. Il grimace.

J'entends des gens qui ne connaissent pas mon père crier sur son passage :
« Faut tuer ça avec des bâtons ! Faut taper sur la tête ! »

Heureusement, il ne les entend pas. Il regarde du côté de la maison sur la colline. La pluie a redoublé mais, comme je m'y attendais, à l'horizon, se dessine un formidable arc-en-ciel.

Il a suffi que j'y pense très fort pour qu'il apparaisse dans toute sa splendeur colorée. La maison est située juste au pied de l'arc-en-ciel. Une jambe ici, l'autre là-bas, il enjambe les prairies.

Je me tourne, radieuse, vers mon père. Ses cils sont recouverts par la poudre du chemin. Il a cent ans.

- *Avant de planter le fanion de la liberté tout en haut d'un but inatteignable, il nous faudra encore faire quelques kilomètres, dit-il en essayant de reprendre souffle.*

- *Est-ce que tu en auras les forces, Dad ?*

- *Oui, bébé. Si tu me soutiens un peu. Je crois aussi que la bouteille de gin pourrait me donner un sacré coup de main !*

Il a bu.

Nous courons.

L'arc-en-ciel recule devant nous.

Nous courons. Le pied de l'arc-en-ciel recule.

Encore, il boit, Jupiter Jones. Il boit.

Il laisse l'alcool palpiter dans sa cervelle. L'instant d'après, il dit :

- *J'y arriverai, n'est-ce pas ?*

Je serre sa main.

Je dis ce que je dois dire

- *Oui, P'pa. Tu te fais pas assez confiance.*

Quand il tombe, je lui lâche la main.

Je cours.

Au loin, c'est le bout du monde.

Il recule.

Uzeste, avril 2000.

À PARAÎTRE

Vendredi 7 daté samedi 8 juillet

CHRIS OFFUTT

Le Nid de l'année passée
La Bonne Raison



Vendredi 14 daté samedi 15 juillet

JEAN-MARIE LACLAVETINE

Complicata



Vendredi 21 daté samedi 22 juillet

NICHOLAS BLINCOE

Ma première expérience de possession démoniaque



Vendredi 28 daté samedi 29 juillet

CHANTAL PELLETIER

L'Autre Côté de la mer



Vendredi 4 daté samedi 5 août

BARRY HANNAH

Willifox



Vendredi 11 daté samedi 12 août

JEAN-BERNARD POUY

L'Art de la fugue



Vendredi 18 daté samedi 19 août

ELIZABETH STROMME

La Cave



Vendredi 25 daté samedi 26 août

MARC VILLARD

Amer eldorado



Vendredi 1^{er} daté samedi 2 septembre

JÉROME CHARYN

Sous l'œil de Dieu



Dix nouvelles proposées
par MICHEL ABESCAT et LAURENT GREILSAMER